
Digitized by Google

# MATIÈRE MÉDICALE
# PURE.

Paris. — Imprimerie Simon Raçon et Cie, rue d'Erfurth, 1.

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ GALLICANE

DE

MÉDECINE HOMOEOPATHIQUE.

# MATIÈRE MÉDICALE PURE.

TOME III

PARIS

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

RUE HAUTEFEUILLE, 19

A LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET

1852

# MATIÈRE MÉDICALE

# PURE.




## SOLANUM NIGRUM.

*Morelle noire.*

Schwarzer Nachtschatten (allem.). Black nightschade (ang.).

Pentandrie monogynie, Linn.; solanées, Juss. Très-commun dans toute l'Europe.

Préparation. — Teinture alcoolique.

---

## SOURCES.

1. Pihan Dufeilly, *Journal de chimie médicale*, tom. IV, p. 145. — 2. Hirtz, *Gazette médicale de Strasbourg*, 5 décembre 1842. — 3. Camerarius, *Wepfer historia cicut. aquat.*, p. 288. — 4. Gross, *Arch. hom.*, vol. XI, cah. 1, p. 92.

---

## Phénoménologie.

**Intellect.** 1. *L'intelligence paraît anéantie; les malades*

*ne semblent rien comprendre à tout ce qui se passe autour d'eux; mais de temps en temps ils profèrent des paroles mal articulées, comme celles d'un homme en délire ou dans un état d'ivresse* (au bout de trois heures). 2.

*Délire, cris et convulsions.* 3.

**Céphalalgie**. *Violent mal de tête continuel.* 1.

*Mal de tête violent qui l'éveille la nuit.* 3.

5. *Au milieu de la nuit, il s'éveilla en poussant des gémissements arrachés par une violente céphalalgie.* 1.

*Vertiges.* 1.

*Vertiges, nausées et coliques.* 1.

**Yeux**. *Pupilles extrêmement dilatées.* 1.

*Pupilles alternativement dilatées et rétrécies* (le deuxième jour). 1.

10. *Pupilles de deux côtés à leur* nec plus ultra *de dilatation* (après trois heures). 2.

*Il distinguait à peine les objets qui l'environnaient.* 1.

*Yeux ouverts, humides et brillants* (au bout de trois heures). 2.

**Face**. *Face vultueuse.* 1.

*Face gonflée et vultueuse* (le deuxième jour). 1.

15. *Face fortement congestionnée, empreinte d'égarement et d'anxiété* (au bout de trois heures). 2.

**Mâchoires**. *Trismus* (après trois heures). 2.

**Parole**. *La parole cesse d'être libre.* 1.

**Nausées**. *Nausées.* 1.

**Appétit**. *Manque d'appétit*, ils se couchèrent sans avoir voulu souper. 1.

**Soif**. 20. *Soif inextinguible.* 1.

*La soif très-vive, mais les liquides étaient aussitôt rejetés par le vomissement* (le deuxième jour). 2.

**Déglutition**. *La déglutition s'opère quand on leur écarte fortement les mâchoires pour leur faire avaler des liquides.* 2.

**Vomissement**. *Vomissements copieux de matières glaireuses d'abord, puis d'un liquide épais, et de couleur verte noirâtre.* 1.

*Point de vomissements ni de selles.* 2.

25. *Vomissement de matières alimentaires puis d'un liquide vert noirâtre.* 1.

**Ventre**. *Le ventre météorisé, au point qu'il semble se ballonner presque à vue d'œil.* 2.

*Coliques et efforts pour aller à la selle, mais sans résultat.* 1.

**Respiration**. *La respiration stertoreuse.* 1.

*Respiration rapide, mais libre.* 2.

**Phonation**. 30. *Cris perçants, comme ceux que l'on observe dans les cas d'hydrocéphalie* (la troisième heure). 2.

**Extrémités**. *Tressaillements des extrémités.* 3.

**Calorification**. *Coloration de la paume de leurs mains en un bleu verdâtre* (au bout de trois heures). 2.

*Chaleur sèche et brûlante* (après trois heures). 2.

**Transpiration**. *Peau brûlante et couverte de sueur* (le deuxième jour). 1.

35. *Une sueur abondante coulait par tout son corps.* 1.

**Pouls**. *Pouls petit et très-fréquent* (au bout de trois heures). 2.

*Pouls fréquent et un peu irrégulier* (le deuxième jour). 1.

**Téguments**. *Taches rouges, comme scarlatineuses, couvrant irrégulièrement presque toute la surface cutanée* (après trois heures). 2.

**Convulsions**. *Il est couché sur le dos, plongé dans une prostration qu'interrompaient de temps à autre quelques mouvements convulsifs* (le deuxième jour). 1.

40. *Coma, agitation convulsive, cris plaintifs* (le troisième jour). 1.

*Un mouvement singulier qu'on remarque au milieu de leurs convulsions, c'est que souvent ils étendent leurs petites mains comme pour saisir un objet; puis, les reportant avidement à la bouche, simulent le mouvement de mastication et de déglutition* (au bout de trois heures). 2.

*Tremblements, soubresauts violents* (après trois heures). 2.

*Agitation convulsive générale des plus intense* (après trois heures). 2.

*Convulsions, roideur tétanique et mort.* 1.

15. RAPHANIE. Fourmillement dans les extrémités et contorsion des mains. 1.

ROTH.

---

# FEL TAURI.

*Fiel de bœuf.*

Fluide visqueux très-amer, dont la couleur varie du jaune verdâtre au vert foncé.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

## SOURCES.

1. BUCHNER, *Gaz. hom. de Leipzig*, vol. XX, p. 504.

## Phénoménologie.

**Affection.** 1. Humeur susceptible, irritable. 1.

**Tête.** Embarras de la tête et tension dans la nuque. 1.

Pression dans la tempe gauche qui se propage jusque dans la nuque, le matin. 1.

**Langue.** Langue sèche. 1.

**Estomac et ventre.** 5. Éructations. 1.

Borborygmes dans l'épigastre. 1.

Borborygmes dans le ventre. 1.

Selle en bouillie, et en faisant des efforts il rend encore quelques grumeaux d'excréments. 1.

Selle liquide, avec ténesme, et brûlement à l'anus. 1.

**Miction.** 10. Miction fréquente d'une urine fétide. 1.

**Scrotum.** Prurit et suintement du scrotum. 1.

**Respiration**. Il se réveille le matin à trois heures à cause d'une gêne de respiration ; il veut se rendormir, mais cette gêne l'empêche de rester couché ; il lui semble qu'un corps étranger intercepte le passage dans le larynx ; l'inspiration profonde et s'asseoir dans le lit le calment. 1.

**Extrémités**. Plusieurs coups déchirants dans l'articulation de l'épaule gauche, qui se dirigent en haut vers la nuque. 1.

Crampe dans le gros orteil droit. 1.

**Sommeil**. 15. Sommeil profond le matin avec transpiration. 1.

Habitué de dormir après le repas du midi, il ne peut pas dormir. 1.

ROTH.

# PASTINACA SATIVA.

*Panais, pastinade.*

Pentandrie digynie, LINN.; ombellifères, JUSS. Racines sèches, ligneuses, d'une odeur âcre.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique de la racine ou des semences.

## SOURCES.

1. RAYUS, *Historia plantarum*, vol. I, p. 410. — 2. C. DE REBEQUE, *Med. helvet. prodr. observ.*, p. 73. — 3. ALBRECHT, *Ephemer. nat. curios.*, dec. III, annus 2, p. 251. — 4. WEIKART, *Vermischte med. Schriften*, vol. I, p. 71. — 5. UNGER, *Gazette des Hôpitaux*, 19 septembre 1846.

## Phénoménologie.

1. *Délires.* 1.

*État analogue à celui qui caractérise le* delirium tremens. 5.

*Les malades couraient continuellement d'une place à une autre.* 5.

*Ils parlaient sans cesse et sans savoir ce qu'ils disaient.* 5.

5. *Ils voulaient prendre des objets qui n'existaient pas, et les individus qui se trouvaient là leur paraissaient être des objets dont ils s'étaient servis auparavant.* 5.

*Agitation excessive : elles se débattaient, juraient, blasphémaient, et, en même temps, elles étaient prises d'un rire convulsif.* 5.

*Les malades ne demandaient rien et repoussaient tout ce qu'on leur présentait.* 5.

*Ils voulaient toujours s'échapper, de manière que plusieurs personnes étaient nécessaires pour les surveiller.* 5.

*Narcotisme.* 4.

10. *Vertige et malaise.* 5.

*Le regard incertain et hagard.* 5.

*La pupille dilatée.* 5.

*Ils étaient très-pâles.* 5.

*Ardeur de la bouche.* 1.

15. *La langue nette, humide, tremblante.* 5.

*Constipation.* 5.

*Chaleur générale.* 5.

*Le pouls, qu'on ne pouvait tâter qu'avec difficulté, en raison des mouvements continuels des sujets, paraissait plus petit, plus faible et plus lent que de coutume.* 5.

ROTH.

# HELIOTROPUM PERUVIANUM.

## *Héliotrope.*

Pentandrie digynie, Linn.; borraginées, Juss. Cette plante a été introduite dans les jardins de l'Europe, en 1755, par Joseph de Jussieu; ses fleurs sentent la vanille. (Merat et Delens, *Diction.*, vol. III, p. 462.)

Préparation. — Teinture alcoolique des fleurs.

## SOURCES.

1. Stapf, *Archiv. hom. allemandes*, vol. XIX, cah. I, p. 188.

## Phénoménologie.

1. Douleur pressive et tiraillante dans la partie antérieure de la tête, qui disparaît en marchant au grand air. 1.

Sensation de tension à l'angle interne des paupières gauches, qui descend sur l'os nasal gauche, comme s'il y avait une tumeur. L'œil lui paraît contracté et plus petit. 1.

Pression dans les parois thoraciques à l'extérieur, sur laquelle la respiration n'exerce aucune influence. 1.

Pression dans le creux de l'estomac et à la face postérieure du sternum, et de temps en temps picotements lancinants à sa face externe. Cette pression est surtout douloureuse pen-

dant l'inspiration, et la région épigastrique est douloureuse à l'attouchement. Le soir, et après avoir mangé, la douleur est le plus forte. 1.

5. Pression sur l'os pubis, mais seulement en étant assis. 1.

A la face externe de la jambe, au-dessus de la malléole du péroné, le long du muscle péroné, sensation de contusion en étant assis. 1.

Prurit sur le tibia et sensation comme si une éruption y allait s'établir. 1.

ROTH.



# ACIDUM ACETICUM.

*Acide acétique.*

Liquide incolore, d'une odeur pénétrante *sui generis*, d'une saveur acide très-forte; il rougit le tournesol et entre en ébullition à cent vingt degrés.

---

## SOURCES.

1. MÉLION, *Gazette des hôpitaux*, 1845, p. 588. — 2. LEMIS et MURAT, Orfila, *Toxicologie*, vol. I, p. 257.

---

## Phénoménologie.

1. *Elle paraissait ivre*. 2.
*Anxiété très-forte*. 1.
*Angoisses et nausées*. 1.
*Membrane muqueuse buccale tout à fait blanche*. 1.
5. *Il pouvait à peine s'exprimer*. 1.
*Elle se plaignit de l'estomac*. 2.
*Violente douleur et sentiment de brûlure dans les régions de la poitrine et de l'estomac*. 1.
*Vomissements fréquents*. 1.
*Selles diarrhéiques*. 1.
10. *Il était baigné de sueur*. 1.

*Il sauta du lit comme un furieux et se traîna par terre en poussant des hurlements arrachés par la douleur* (immédiatement après l'ingestion). 1.

*Fortes convulsions.* 2.

ROTH.

# LEONTODON TARAXACUM.

*Pissenlit.*

Loewenzahn (allem.). Dandelion (angl.).

Syngénésie polygamie égale, Linn.; synanthérées, Juss. Plante qui croît dans toute l'Europe.

Préparation. — Teinture alcoolique.

## SOURCES.

1. Langhammer, Hahnemann, *Mat. méd. pure*, vol. V, p. 168. — 2. Franz, Ibid. — 3. Guttmann, Ibid. — 4. Rosasewsky, Ibid. — 5. Kummer, Ibid. — 6. Sonnenberg, *Practische Mittheilungen*, 1827, p. 25. — 7. Neumann, *Thorers practische Beitræge*, vol. III, p. 115. — 8. Idem, Ibid., vol. IV, p. 88. — 9. Hoffmann, *Bibliothèque hom. de Genève*, vol. III, p. 344.

## Phénoménologie.

**Fac. affectives.** 1. Irrésolution, aversion pour le travail, quoiqu'il puisse continuer sans peine dès qu'il a commencé à travailler. 2.

Sans occupation, il est comme tout à fait triste; il ne sait que faire et ne peut cependant se décider à travailler. 2.

Le matin, mauvaise humeur et non disposé ni à travailler ni à parler (au bout de vingt-cinq heures). 1.

Loquacité immodérée. 1.

5. Il est très-porté à rire. 1.

Content, résigné, courageux, contentement de soi-même et de sa position. 1.

**Céphal. génér.** Vertige en marchant au grand air, comme s'il était ivre ; la tête tombait tantôt à gauche, tantôt à droite (au bout de deux heures un quart). 1.

En allant au grand air, démarche incertaine et vertige, comme s'il allait tomber en avant (au bout de dix heures). 1.

En allant au grand air, la tête est fortement entreprise et étourdie, il a comme le vertige et croit chanceler. 2.

10. Pesanteur de tête avec chaleur et rougeur du visage. 3.

Sensation dans la tête, comme si le cerveau était soumis de toutes parts à une pression douce. 2.

Sensation dans la tête, qui se compose de pression et de prurit. 3.

Céphalalgie pressive, brûlante, qui se dirige de bas en haut. 3.

Céphalalgie pressive qui se dirige de dedans en dehors (au bout de deux heures et demie). 3.

15. Céphalalgie chronique. Homme de quarante-deux ans depuis deux ans affecté de maux de tête atroces, seulement en marchant ou en se tenant debout. Une goutte *taraxacum* (dilution ?) guérit en deux jours. Observation incomplète. 6.

**Hémicranie.** Douleur lancinante continuelle dans le côté gauche de la tête (pendant six heures). 4.

**Région frontale.** Tantôt une sensation de constriction et de tournoiement au-dessus du nez, dans le front, comme une sorte de vertige, tantôt une sensation non douloureuse, comme si le cerveau était distendu par-ci par-là. 2.

Élancements déchirants, qui se succèdent rapidement, au côté gauche du front. 1.

Vifs élancements à gauche, à l'extérieur, au front, qui ne

cessent pas par les attouchements (au bout de treize heures). 1.

20. Pression lancinante sourde sur le front (au bout d'une demi-heure). 3.

En se tenant debout, douleur pressive tiraillante sur l'os frontal. 2.

Douleur pressive continuelle sur le front (au bout de quatre heures). 3.

Étant assis, douleur pressive, stupéfiante, dans tout le front, de sorte qu'en lisant il perdait presque la connaissance et ne savait plus où il était; la douleur était accompagnée de nausées; elle ne s'amendait qu'au grand air (au bout de deux heures). 1.

Douleur pressive, engourdissante, au front, comme après l'ivresse (au bout d'une heure). 1.

25. Douleur pressive de dedans en dehors au front. 3.

En marchant au grand air, douleur pressive, fourmillante dans le front, qui s'étale en irradiant à partir du milieu du front, comme s'il s'y trouvait un être vivant (au bout de quatre heures). 1.

**Rég. temporale.** En se tenant assis, élancements comme des coups d'aiguille dans la tempe gauche, qui cessent en restant debout (au bout d'une heure et demie). 1.

En marchant au grand air, violent élancement prolongé dans la région temporale gauche, qui cesse en se tenant debout (au bout de trente-huit heures). 1.

Douleur pressive dans la tempe droite (au bout de trente-cinq heures). 3.

30. Céphalalgie pressive, tiraillante, dans la tempe. 2.

En se tenant assis, douleur tiraillante à la tempe gauche, qui cesse en marchant et en restant debout (au bout de cinq heures). 1.

**Rég. occipitale.** En marchant, douleur déchirante dans l'occiput, qui cesse en s'arrêtant. 2.

En marchant, déchirement à l'occiput, à l'extérieur. 2.

Pesanteur dans l'occiput, qui cesse chaque fois qu'il se

baisse, recommence quand il se redresse et tient la tête droite ; elle est alors plus forte qu'auparavant. 3.

35. Pression et pesanteur dans la profondeur de l'occiput (au bout de neuf heures et demie). 3.

**Apophyse mastoïd.** Déchirement lancinant à l'occiput, derrière l'oreille droite. 2.

**Cuir chevelu.** Petit bouton au cuir chevelu, du côté droit de la tête, au-dessus de la tempe, qui est douloureux au toucher, comme un abcès (au bout de quinze heures). 1.

La partie antérieure du cuir chevelu est tendue, comme si elle était collée sur le vertex. 5.

**Sourcil.** Bouton dans le milieu des poils du sourcil gauche, qui cause une douleur pressive quand on y touche (au bout de vingt-sept heures). 1.

**Paupières.** 40. Léger picotement brûlant dans les deux paupières gauches (au bout d'un quart d'heure). 3.

Le matin, en s'éveillant, les paupières sont agglutinées par du pus, pendant plusieurs jours. 5.

Vive pression, comme par un grain de sable, dans l'angle interne de l'œil droit, avec même sensation, comme si les paupières y étaient gonflées. 2.

Chassie aux yeux, plus le matin que dans la journée. 3.

**Globe oculaire.** Brûlement dans le globe oculaire gauche (au bout de onze heures et demie). 3.

45. Violente ardeur dans le globe droit, près de son angle interne. 3.

Douleur lancinante, brûlante, dans le globe de l'œil gauche au bout de vingt heures). 3.

Élancement brûlant dans l'œil gauche près de son angle externe (au bout d'une demi-heure). 3.

Douleur vivement lancinante dans l'œil droit. 3.

**Iris.** Rétrécissement des pupilles (au bout de quatre heures). 1.

50. Dilatation des pupilles (au bout de vingt-six heures). 1.

**Vision.** Une sorte d'ophthalmie ; les yeux ne supportent pas la lumière du jour et sont constamment pleins d'eau, avec pression à la paupière supérieure droite, comme s'il se

trouvait là quelque chose qu'il s'efforce en vain d'essuyer. 3.

**Pavillon de l'oreille.** Douleur tiraillante au pavillon de l'oreille (au bout de cinq heures). 1.

**Conduit audit.** Élancement brûlant pruriteux dans l'oreille droite. 3.

Élancement de dedans en dehors dans l'oreille droite. 3.

55. Pression de dehors en dedans dans l'intérieur de l'oreille gauche. 3.

Déchirement dans le conduit auditif externe, et vive pression derrière la branche de la mâchoire inférieure. 2.

**Audition.** Chant comme de cigale dans l'oreille gauche (au bout de trente-trois heures). 1.

(Le soir, dureté d'ouïe.) 2.

**Nez.** Un petit bouton suppurant dans le coin de la narine droite (au bout de huit heures). 1.

60. Deux saignements de nez par la narine gauche, à midi, avant le repas (au bout de trente heures). 1.

Fréquents éternuments en marchant au grand air (au bout de quatre, et de vingt-huit heures). 1.

**Face.** Vive pression dans la joue droite (au bout d'une demi-heure). 3.

Élancement pressif dans la joue. 3.

Un bouton suppurant au haut de la joue gauche, avec une aréole rouge qui cause une douleur rongeante lorsqu'on y touche (au bout de vingt-quatre heures). 1.

**Lèvres.** 65. La lèvre supérieure se gerce dans le milieu (au bout de six heures). 3.

Pustule à la commissure droite des lèvres (au bout de quarante-neuf heures). 1.

**Menton.** Prurit qui se manifeste subitement sous le menton (au bout d'une heure). 1.

**Dents.** Douleur pressive semblable à celles que produiraient des chocs répétés, dans deux dents incisives, plus à la couronne qu'à la racine. 3.

En mâchant les aliments, sensation dans les dents, comme si elles avaient été agacées par des fruits aigres (au bout de trente-sept heures). 1.

70. Douleur tiraillante dans les dents cariées, du côté droit, qui remontent dans les joues, jusqu'aux sourcils. 5.

Du sang coule des dents cariées du côté droit (et ce sang a un goût aigre). 5.

**Langue.** Élancement brûlant dans le côté gauche de la langue (au bout de neuf heures). 5.

Le matin, en s'éveillant, langue sèche et brune. 5.

Langue chargée, blanche (au bout de deux heures trois quarts). 1.

75. Langue chargée, blanche, qui se dépouille peu à peu par place (au bout de onze heures et demie). 1.

La langue est couverte d'une pellicule blanche, avec sensation d'excoriation, après quoi elle se dépouille par places, qui sont ensuite d'un rouge foncé et très-sensibles (au bout de trente-quatre heures). 1.

**Salivation.** Afflux de salive à la bouche et sensation comme si on comprimait le larynx (au bout de trente et une heures). 1.

La bouche s'emplit d'eau d'un goût aigrelet. 5.

**Goût.** Le beurre produit sur le bout de la langue une sensation désagréable, aigre et salée; mais, au palais, il a le goût ordinaire. 5.

80. La viande et surtout le jus de rôti lui semblent aigres quand ils touchent le bout de la langue. 5.

Avant de manger, goût un peu amer dans la bouche; mais les aliments ont leur goût naturel. 1.

Un goût amer remonte du pharynx jusque dans la bouche. 2.

**Fumée de tabac.** La fumée de tabac n'a pas bon goût, elle brûle dans la gorge et gêne la respiration; cette sensation cesse en buvant. 5.

**Pharynx.** Vive pression à la paroi antérieure du pharynx et du larynx, hors le temps de la déglutition, qui excite à tousser, mais cesse en avalant. 2.

85. Sécheresse et élancements dans la gorge. 2.

Difficulté d'avaler; sorte de pression comme par un gonflement interne dans la gorge. 5.

**Rapports.** Éructations qui durent plusieurs jours et reviennent surtout après avoir bu (au bout d'une demi-heure). 5.

Rapports amers et hoquet. 2.

**Nausées.** Nausées accompagnées d'anxiété, en se tenant assis, qui cessent en restant debout (au bout de deux heures et demie). 1.

90. Nausées comme après s'être surchargé l'estomac d'aliments gras; il croyait être sur le point de vomir, avec douleur pressive, stupéfiante, dans le front; il ne se trouvait mieux qu'au grand air (au bout de deux heures). 4.

Affadissement et nausées dans le pharynx (au bout de trois heures). 1.

**Ventre en général.** Mouvements indolents et borborygmes dans le ventre. 5.

Pincement dans le ventre (au bout d'une heure et un quart). 5.

Coliques suivies d'émission de vents (au bout de trois, et de seize heures). 4.

95. Élancements isolés, violents et aigus, en partie dans le côté gauche de l'épigastre, en partie dans le côté droit ou le côté gauche du ventre, en partie aussi dans l'hypogastre (au bout de quatorze, et de trente et une heures). 5.

**Muscles abdominaux.** Douleur lancinante, pruriteuse dans les muscles abdominaux droits. 5.

Pulsation indolente dans les muscles du côté gauche de l'hypogastre. 5.

**Épigastre.** Tension dans le creux de l'estomac et pression sur le cartilage xiphoïde en se baissant. 2.

**Rég. ombilicale.** Borborygmes dans la région ombilicale, au côté gauche. 5.

100. Douleur térébrante qui se dirige de dedans en dehors à la région de l'ombilic, du côté droit. 5.

**Hypocondres.** Pression sous les côtes du côté gauche. 5.

Sous la dernière côte gauche et se dirigeant en arrière, trois violents élancements, un à chaque inspiration. 5.

**Flancs.** Un fort élancement dans le côté du ventre qui dure une minute. 1.

Élancements pressifs, continuels, dans le flanc gauche (au bout de vingt-quatre, et de trente heures). 3.

105. Élancements tensifs, pressifs, dans le côté droit du ventre. 3.

Douleur pressive dans le flanc gauche. 3.

**Hypogastre.** Mouvement continuel et survenant rapidement dans l'hypogastre, comme si des bulles d'air s'y formaient et y crevaient (au bout de cinq heures et demie). 1.

Élancements brûlants dans le côté gauche de l'hypogastre, qui se dirigent vers les parties génitales (au bout de vingt-cinq heures). 3.

**Aines.** Sensation douloureuse, comme de luxation, dans l'aine gauche, en marchant, qui augmente un peu en se tenant debout et par l'attouchement (au bout de six heures). 1.

**Périnée.** 110. Prurit chatouilleux au périnée qui oblige à se gratter (au bout de quatorze heures). 1.

Prurit voluptueux au périnée, qui oblige à se gratter, et suivi d'une douleur rongeante, qui dura plusieurs heures (au bout de trente-deux heures). 1.

**Défécation.** Pour la seconde fois, le premier jour, selle qui n'est pas dure, mais sort difficilement, et exige beaucoup d'efforts (au bout de huit heures et demie). 1.

Pour la troisième fois, le premier jour, selle peu dure, qui sort avec de grands efforts (au bout de seize heures). 1.

Selle de meilleure heure qu'à l'ordinaire et en bouillie; mais l'envie d'aller à la selle continua toujours, sans que rien de plus sortît. 2.

**Miction.** 115. Besoin fréquent d'uriner sans douleur (au bout d'une heure). 1.

Fréquents besoins d'uriner, avec émission copieuse d'urine (au bout de trois heures). 1.

Fréquents besoins d'uriner, avec émission peu abondante d'urine (au bout de vingt-cinq heures). 1.

**Prépuce.** Chatouillement au prépuce, avec besoin de se gratter (au bout de sept heures et demie). 1.

**Gland.** Douleur térébrante continuelle au gland. 5.

**Érections.** 120. Érections involontaires qui durent longtemps (au bout de neuf jours). 5.

**Testicules.** Coup lancinant aigu dans le testicule gauche. 5.

Élancement brûlant dans le testicule droit. 5.

**Pollution.** Pollution nocturne toutes les deux nuits. 5.

**Larynx.** Sensation de sécheresse dans le larynx et mucus amer qui rend la voix enrouée. 2.

125. Le mucus qu'il crache a un goût aigre et agace les dents (au bout de trois, et de quatre heures). 5.

**Trachée.** Chatouillement dans la fossette sussternale qui excite à tousser, il pressent chaque accès quelques secondes d'avance sans pouvoir l'empêcher (au bout de quarante heures). 1.

Grippe. Deux malades dont les amygdales n'étaient point engorgées, et chez lesquels la toux commençait toujours par un fort grattement à la gorge et dans les bronches, ont été parfaitement débarrassés en deux jours par un seul globule de *taraxacum.* (Note incomplète.) 9.

**Thorax en général.** En se tenant debout, élancements qui se dirigent de dehors en dedans, dans la poitrine, en inspirant. 2.

Un fort élancement dans la région de la sixième côte. 5.

**Muscles thoraciques.** 130. Tressaillements des muscles costaux du côté gauche. 5.

Tressaillement des muscles costaux du côté droit (au bout de quatorze heures). 5.

**Rég. thoracique droite.** Élancement dans le côté droit de la poitrine, immédiatement sous le creux de l'aisselle (au bout d'une heure et demie). 5.

En marchant, élancement soutenu dans le côté droit de la poitrine. 5.

Coup lancinant dans le côté droit de la poitrine (au bout de quatre heures). 5.

135. Élancement pressif dans le côté droit de la poitrine, qui se dissipe en inspirant et expirant avec plus de force ;

mais, en appuyant sur la partie, il reparaissait plus violent et se propageait plus loin, en forme d'élancement prolongé (au bout de deux heures). 5.

Au côté droit de la poitrine, depuis la région du foie, remontant dans la poitrine, sur une étendue plus large que la main, pression en dedans des côtes, en expirant et étant debout. 2.

Douleur térébrante et fouillante dans le côté droit de la poitrine, plus forte et plus soutenue pendant la marche (au bout de trois heures). 5.

**Rég. thoracique gauche.** Élancement sourd dans le côté gauche de la poitrine (au bout d'une heure). 5.

Élancement dans le côté gauche de la poitrine, près du dos (au bout d'une heure). 5.

140. Violent élancement dans le côté gauche de la poitrine, à la dernière côte. 5.

Pression dans le côté gauche de la poitrine, sous le creux de l'aisselle. 5.

**Sternum.** Pression brûlante dans le sternum, plus forte en expirant qu'en inspirant (au bout d'une demi-heure). 5.

Violent élancement dans le sternum (au bout de six heures). 5.

**Diaphragme.** Élancement dans le côté droit du diaphragme, en se couchant sur le côté. 5.

145. En faisant une forte inspiration, douleur tensive dans la région du diaphragme (au bout de trois heures). 5.

**Rég. cervicale latérale.** Tressaillement à la partie inférieure de la région cervicale latérale (au bout de quinze heures). 5.

Vifs élancements térébrants dans le côté gauche du cou, qui se dirigent de dedans en dehors, pendant quelques minutes (sur-le-champ). 5.

Élancements derrière l'oreille, avec déchirement qui se dirige de haut en bas sur le côté du cou. 2.

A la région de la parotide, dans les muscles du cou, et depuis le sternum jusqu'à l'apophyse mastoïde, douleur assez vive en remuant la mâchoire et le cou. 5.

**Nuque.** 150. Secousses pressives dans les muscles de la nuque, derrière l'oreille gauche (au bout de trois heures et demie). 3.

Élancement à gauche dans la nuque, comme avec une aiguille un peu émoussée, en se tenant debout, qui cesse en s'asseyant (au bout d'une heure et demie). 4.

Élancement pressif dans la nuque. 3.

**Dos.** Élancement tensif dans le dos, vers le côté droit. 5.

Douleur pressive, lancinante, dans toute l'épine du dos, vers le côté droit, en restant couché, avec difficulté de respirer. La douleur est surtout vive dans la région lombaire. 5.

**Omoplates.** 155. Élancement sourd persistant dans l'omoplate droite, qui se dirige de dedans en dehors (au bout de vingt et une heures). 5.

Palpitation dans l'omoplate droite. 3.

**Lombes.** Pression dans la région lombaire gauche, qui se dirige de dedans en dehors. 5.

Pression dans les lombes. 5.

Pression douce dans la région lombaire, en se tenant debout. 2.

160. Fourmillement non douloureux dans la région lombaire. 3.

**Épaules.** Battement pulsatif sur l'épaule gauche, pendant une minute. 5.

Palpitation indolente sur l'épaule gauche, avec froid par tout le corps. 3.

Tressaillement sur le sommet de l'épaule gauche. 3.

Tiraillement lancinant, térébrant, à l'extrémité humérale de la clavicule droite. 2.

**Humérus.** 165. Frémissement des muscles de l'humérus. 5.

Douleur pressive dans les muscles de l'humérus gauche (au bout de trente heures). 3.

Vif élancement au côté externe de l'humérus gauche. 5.

Douleur semblable à des commotions électriques au côté externe de l'humérus gauche. 5.

Tressaillement dans les muscles externes de l'humérus gauche (au bout de quatre heures). 3.

170. Accès d'élancements par intervalles au côté externe, entre le coude et le milieu de l'humérus droit, pendant le repos. 2.

Douleur lancinante à la face interne de l'humérus gauche. 3.

Accès de pulsations dans les muscles internes de l'humérus. 5.

Douleur pressive au côté interne de l'humérus gauche. 5.

A la partie postérieure des bras, série de picotements sensibles, en partie violents, que le frottement fait cesser. 5.

**Artic. du coude.** 175. Élancements dans l'articulation huméro-cubitale droite. 3.

**Avant-bras.** Brûlement dans l'avant-bras droit. 5.

Petits élancements dans l'avant-bras gauche, pendant le repos et le mouvement (au bout de treize heures). 1.

Vifs élancements dans l'avant-bras droit, que les attouchements font cesser (au bout de treize heures). 1.

Douleurs tiraillantes, qui reviennent souvent, dans l'avant-bras. 5.

180. Tressaillement dans les muscles de l'avant-bras gauche (au bout de dix heures). 3.

Douleur pressive sur le côté interne de l'avant-bras droit. 5.

**Main.** Dans l'articulation de la main gauche, tiraillement déchirant, qui se propage jusque dans les trois derniers doigts. 5.

Éruption de boutons aux mains, surtout aux côtés des doigts et aussi sur le dos des mains, avec un peu de prurit. 5.

**Doigts.** Douleur brûlante dans le troisième et quatrième doigt de la main gauche. 3.

185. Douleur pressive dans les trois derniers doigts de la main droite. 3.

Douleur lancinante dans le quatrième doigt de la main gauche. 5.

Froid glacial des bouts des doigts (au bout de six heures). 1.

**Fesses.** Tressaillement dans la partie inférieure des muscles fessiers gauches. 3.

Prurit dans les muscles fessiers gauches. 3.

**Cuisses.** 190. Douleur lancinante dans toute la cuisse gauche (au bout de neuf heures et demie et de dix heures et demie). 3.

A la partie supérieure et antérieure de la cuisse, une place douloureuse comme meurtrie, plus quand on y touche qu'en marchant. 3.

Frémissement dans les muscles supérieurs de la cuisse (au bout de deux heures). 3.

En se tenant assis, élancement térébrant au côté interne de la cuisse. 2.

Pression au côté interne de la cuisse droite, en se tenant assis et debout, mais non en marchant (au bout de deux heures). 3.

195. Forte démangeaison à la cuisse gauche, qui oblige à se gratter (au bout de sept heures et demie). 1.

**Genou.** Douleur tiraillante, lancinante, au côté externe du genou droit, pendant le repos et le mouvement (au bout de trois heures). 1.

Douleur lancinante qui se répand dans toute l'articulation du genou. 3.

Au côté externe du genou, vive pression quand il ploie la jambe. 2.

**Rotule.** Douleur brûlante dans la rotule gauche. 3.

200. Douleur brûlante soutenue à la partie antérieure du genou droit. 3.

**Jarret.** Déchirement dans le creux du jarret, à son tendon externe, en se tenant assis. 2.

**Jambes.** Douleurs tiraillantes dans les jambes, en se tenant assis et en marchant. 5.

Dans la jambe droite, violent élancement tiraillant qui se dirige de bas en haut, en se tenant debout, et qui cesse en restant assis (au bout de trente heures). 1.

Lassitude des jambes, surtout en montant l'escalier. 5.

205. La jambe droite est plus faible que la gauche, en marchant, et cependant il semble que les muscles soient plus tendus. 5.

Douleur rongeante à la jambe droite (en se tenant debout), (au bout d'une heure et demie). 1.

Brûlement à la partie antérieure du tibia. 3.

Douleur brûlante à la face externe de la jambe gauche. 3.

Au côté externe de la jambe gauche, coups d'aiguille qui se dirigent de bas en haut, en se tenant debout, qui cessent en restant assis (au bout de trente et une heures). 1.

210. Douleur déchirante au bord externe de la jambe gauche, en se tenant debout (au bout de deux heures). 1.

Élancements pulsatifs, sourds, au mollet droit, immédiatement au-dessous du creux du jarret. 2.

Élancement dans le mollet droit. 5.

Élancements brûlants continuels dans le mollet (en se tenant assis). 5.

Douleur pressive dans le mollet gauche (au bout de trois quarts d'heure). 5.

215. Douleur tressaillante dans le mollet droit, qui cesse promptement par l'attouchement (au bout d'une heure). 1.

Violent prurit au mollet gauche, le soir, en se couchant, qui oblige à se gratter, mais qui ne cède pas au grattement ; ensuite la place devient rouge et suintante (au bout de dix-sept heures). 1.

Douleur brûlante à la partie inférieure de la jambe droite. 5.

Coup lancinant dans la cheville interne du pied droit, en se tenant assis (au bout de trente-deux heures). 3.

Élancement prurileux à la cheville interne. 3.

**Pied.** 220. Tiraillement déchirant dans l'articulation du pied gauche. 5.

Douleur brûlante sur le pied droit, en dehors. 5.

Tiraillement brûlant sur le dos du pied gauche (au bout de trente-sept heures). 5.

Élancements qui, du dos du pied, se dirigent dans la plante (au bout d'une heure et demie). 3.

Coup lancinant dans le dos du pied gauche, qui se dirige vers le gros orteil (au bout de trente-sept heures). 3.

225. En se tenant debout, douleur tiraillante sur le dos

du pied droit, qui cesse en se tenant assis (au bout d'une heure). 1.

En se tenant debout, douleur pressive, tiraillante, dans le dos du pied gauche (au bout de trois quarts d'heure). 1.

Pression sur le dos du pied droit, en se tenant assis (au bout de vingt-deux heures). 3.

Prurit sur le dos du pied droit, qui cesse en se grattant au bout d'une heure et trois quarts d'heure). 3.

Sur le dos du pied, quelques vésicules qui causent des démangeaisons. 3.

**Plante des pieds.** 230. Douleur tantôt forte, tantôt violente, en partie légèrement lancinante, dans la plante du pied droit, qui se dirige de dedans en dehors, en se tenant assis (au bout de dix, et de vingt et une heures). 3.

Élancement pruriteux dans la plante du pied droit (au bout de trente-deux heures). 3.

Douleur pressive, brûlante, dans la plante du pied droit, qui se dirige vers les orteils, en restant assis. 3.

Douleur térébrante dans la plante du pied droit. 3.

Douleur térébrante, brûlante, dans la plante du pied gauche, qui se dirige vers le cinquième orteil. 3.

**Orteils.** 235. Élancements tiraillants dans les orteils. 2.

Accès d'ardeur dans les orteils, surtout à la face supérieure du gros orteil droit. 3.

Élancement dans le gros orteil droit, qui se dirige vers le second orteil. 3.

Élancements brûlants dans le gros orteil droit, en marchant (au bout de neuf heures). 3.

Violent prurit sur le quatrième orteil des deux pieds (au bout de vingt-cinq heures). 1.

240. Tiraillement continuel qui remonte du petit orteil au tibia, en se tenant assis. 2.

Entre les orteils, surtout ceux du pied droit, beaucoup de sueur. 3.

**Froid.** Après avoir mangé et surtout après avoir bu, il est très-frileux. 2.

Frissonnement par tout le corps (au bout de vingt-six heures). 1.

Froid pendant quelques heures, avec céphalalgie pressive continuelle. 3.

245. En marchant au grand air, violent frisson par tout le corps, comme dans un accès de fièvre, sans soif et sans chaleur ensuite (au bout de deux heures et demie). 1.

**Chaleur.** En allant au grand air, chaleur subite au visage, et aussi au reste du corps, sans soif (au bout de trente-sept heures). 1.

Sensation de chaleur et chaleur au visage, avec rougeur (au bout d'une heure et demie). 1.

Chaleur au visage, aux mains et au reste du corps, sans soif (au bout de six heures et demie). 1.

**Sueur.** Douce sueur par tout le corps (au bout de vingt-deux heures). 1.

**Fièvre.** 250. FIÈVRE INTERMITTENTE QUOTIDIENNE. Homme de quarante-six ans. Grande faiblesse, manque d'appétit, sueur nocturne quotidienne excessivement forte, soif continuelle, sommeil agité. *Arsenic.* 15$^{e}$, à doses répétées, sans succès. Guérison par *taraxacum*, teinture mère, tous les matins une goutte, en six jours. 8.

FIÈVRE INTERMITTENTE QUOTIDIENNE. Enfant de huit ans. A huit heures du soir, ses pieds et son nez devenaient froids, il demandait à se coucher, et ne tardait pas à s'endormir, et une transpiration abondante se déclare qui était surtout forte à la tête et durait une heure. — Pendant l'apyrexie, faiblesse générale, étourdissements en marchant, appétit bon, langue nette. Une goutte *taraxacum*, teinture mère, le guérit en deux jours. 7.

En s'éveillant, douce sueur par tout le corps, qui excite une cuisson générale à la peau, laquelle oblige à se gratter (au bout de vingt-trois heures). 1.

En s'endormant le soir, dans le lit, il sue aussitôt par tout le corps, et la sueur dure ainsi toute la nuit ; le matin il se trouvait dispos. 1.

Dès qu'il s'endort, il commence à suer par tout le corps,

ce qui le réveille souvent, éprouvant alors chaque fois de la chaleur par tout le corps, et une chaleur brûlante aux joues; il était mouillé d'outre en outre par la sueur; le matin, il était dispos. 1.

**Bâillements.** 255. En se tenant assis, fréquents bâillements, comme s'il n'avait pas assez dormi (au bout de cinq heures et demie). 1.

**Sommeil.** Envie de dormir dans la journée (en lisant); les yeux se ferment à tel point, qu'il est presque obligé de se coucher; le mouvement dissipe l'envie de dormir (au bout de cinq heures). 1.

Envie de dormir insurmontable en sortant de table; au réveil, envie pressante d'uriner, avec un peu d'ardeur, mais seulement avant et après la sortie de l'urine. 5.

En écoutant une discussion scientifique, il s'endort, malgré toute sa résistance, et sur-le-champ il éprouve des rêvasseries très-vives. 5.

Fréquents réveils, comme s'il avait assez dormi. 1.

260. Fréquents réveils, avec jactation d'un côté à l'autre; il ne peut trouver de repos nulle part. 1.

**Rêves.** Rêves inquiétants, vifs, dont le souvenir ne reste pas. 5.

Rêves vifs dont il ne reste aucun souvenir. 1.

La nuit, rêves pleins de querelles. 1.

Rêves voluptueux. 1.

**Généralités.** 265. Sentiment de faiblesse par tout le corps; abattement des forces tel, qu'il voudrait rester toujours couché ou assis; situation où il se trouve dans un état intermédiaire entre la veille et le sommeil, comme lorsqu'on s'endort. 2.

Tous les membres se meuvent aisément; mais il lui semble cependant que ses forces motrices sont enchaînées. 2.

Sentiment intérieur comme s'il était très-malade; tous les membres sont douloureux au toucher et quand on les pose à faux. 2.

Presque tous les symptômes ne se déclarent que dans la position assise; ils disparaissent presque tous en marchant. 5.

ROTH.

# LACTUCA SATIVA.

## *Laitue cultivée.*

Lattich, Gartensalat (allem.).

Syngénésie polygamie égale, Linn.; synanthérées, Juss. L'herbe se compose de feuilles oblongues, ovales et ondulées. Les semences sont allongées, aplaties, pointues aux deux bouts, et grises.

Préparation. — Teinture alcoolique des semences.

---

## SOURCES.

1. M. S., *Journal für Arzneymittellehre*, vol. II, cah. I, p. 13. — 2. Mademoiselle C. B., Ibid. — 3. Rothhammel, *Heidelberger klin. Ann.*, vol. V, cah. II, p. 281. 1829. — 4. Ganzel, *Dissert. de Lactuca sativa*. Berolini, 1819, p. 25.

---

## Phénoménologie.

**Intellect.** 1. Impossibilité de travailler de tête; les idées se brouillent ou ne se coordonnent pas (les premières heures). 1.

**Affections.** *Mauvaise humeur, disposé à rien.* 3.

**Céphalalgie générale.** Céphalalgie sourde, avec grande paresse et fatigue physique (le premier jour). 2.

*Vertige*. 3.

5. Vertige et pesanteur des extrémités inférieures. 1.

Tête comme trop grosse, comme gonflée, avec léger vertige (après un quart d'heure et après une demi-heure). 1.

**Région pariétale.** Après midi, tiraillement excessivement douloureux à une petite place du pariétal droit, qui est douloureuse au toucher (le premier jour). 1.

**Région occipitale.** Sensation de tension et de pression à l'occiput, avec chaleur au front et froid des mains (les premières heures). 1.

Douleur constrictive dans l'occiput. 1.

**Yeux.** 10. Légère ardeur passagère dans les yeux. 1.

*Pupilles très-dilatées*. 3.

*Pupilles tellement dilatées, que sa vue est troublée, symptôme qui persiste encore après un sommeil de quinze heures*. 3.

Vertige, obscurcissement subit de la vue, pendant qu'elle coud; ses points s'embrouillent; mais, après un instant de repos, en dirigeant sa vue sur d'autres objets, ce trouble de la vue se dissipe (après une demi-heure et plusieurs fois dans la journée). 2.

**Oreilles.** Accès de tiraillements dans les oreilles. 1.

**Face.** 15. *Mauvaise mine* pendant plusieurs jours. 3.

Chaleur de la face, avec une sensation de gonflement et tremblement des lèvres (quelques minutes après la prise). 1.

**Salive.** Salive plus abondante qu'à l'ordinaire. 1.

**Langue.** *Langue recouverte de mucosités*. 3.

**Goût.** *Bouche pâteuse, muqueuse*. 3.

**Appétit**. 20. *Anorexie*. 3.

**Soif.** Soif plus forte (le premier jour). 1.

**Pharynx.** Le matin, accumulation de mucus épais dans le pharynx (les premiers jours). 1.

**Rapports.** Rapports aigres (après une demi-heure). 1.

Fréquents rapports désagréables, qui causent une sensation de froid passager le long de l'œsophage et laissent un arrière-goût très-aigre dans la bouche, qui persiste longtemps (bientôt après la prise). 1.

25. *Nausées fréquentes*. 3.

**Ventre.** Sensation de plénitude dans le ventre, surtout dans le flanc droit, qui gêne la respiration, et qui cesse après l'émission de flatuosités par en haut et par en bas (le premier jour). 1.

Bientôt après avoir mangé, gargouillements et légères coliques dans le ventre (le premier jour). 1.

**Épigastre.** Sensation de froid non désagréable dans la région de l'estomac (après une demi-heure et une heure). 1.

Sensation de froid fourmillant dans le scrobicule et la région épigastrique (après une demi-heure et une heure). 2.

30. *Pression à l'estomac avec légère transpiration froide.* 3.

**Hypocondres.** Secousses et élancements sourds dans l'hypocondre droit; plus rares dans le gauche (le premier jour). 1.

**Défécation.** L'évacuation alvine manque (le premier jour). 2.

Les selles deviennent un peu plus molles et plus fréquentes : deux ou trois en vingt-quatre heures au lieu d'une. 1.

*Tantôt diarrhée, tantôt constipation.* 3.

**Miction.** 35. Émission plus fréquente et plus abondante d'une urine claire (après six et vingt heures). 1.

**Urètre.** Quelquefois ardeur légère dans l'urètre, surtout à son orifice (le premier et le deuxième jour). 1.

**Pollution.** Deux pollutions pendant un sommeil profond (la première nuit). 1.

**Menstruation.** La menstruation en avance de six jours. 2.

**Larynx.** Grattement au larynx, après-midi (du premier jour). 1.

**Poitrine.** 40. Élancements sourds dans la partie inférieure de la poitrine, près du dos. 1.

Serrement et pression dans la partie supérieure de la poitrine, avec sensation d'oppression, bâillements et besoin de dilater le thorax (après un quart d'heure). 1.

*Sensation de froid dans la poitrine.* 3.

**Respiration.** Forte oppression de la poitrine qui le

réveille plusieurs fois la nuit; il se met sur son séant plein d'anxiété (la première nuit). 1.

Respiration oppressée, avec besoin de respirer souvent et profondément (le premier et le deuxième jour). 1.

45. *Respiration gênée.* 3.

Sensation d'oppression de la poitrine: elle doit respirer profondément à chaque instant, se redresser de sa position assise, le corps penché en avant, et dilater le thorax pour se soulager (le premier jour). 2.

Fréquents accès d'oppression de la poitrine; il a comme un poids sur la poitrine, ce qui le force à respirer profondément; le bâillement et la dilatation du thorax le soulagent pour un instant. 1.

Le grand air lui fait du bien; elle respire surtout plus aisément. 2.

**Région cervicale latérale**. Tension dans les muscles cervicaux latéraux des deux côtés (après vingt minutes). 1.

50. Tiraillement et tension dans les muscles de la nuque du cou et des épaules (le premier et le deuxième jour). 1.

**Extrémités en général**. *Douleur dans les membres.* 3.

**Mains**. Tressaillement douloureux des mains. 1.

*Mains et pieds froids* pendant plusieurs heures. 3.

**Extrémités inférieures**. *Faiblesse particulière des extrémités inférieures; sa marche est mal assurée: il manque plusieurs fois de tomber.* 3.

55. Douleur sourdement tiraillante et sensation de roideur dans les jambes, qui remonte quelquefois jusque dans les cuisses et dans les hanches. 1.

Tiraillement et sensation d'arrêt de la circulation dans la jambe droite, surtout pendant le repos. 1.

Démarche mal assurée; il chancelle (bientôt après la prise). 1.

**Bâillement**. *Bâillement et pandiculation.* 3.

**Somnolence**. Grande somnolence avec fréquents bâillements (le premier jour). 1.

60. Somnolence et nausées. 4.

Grande somnolence (après une demi-heure). 4.

**Sommeil**. Elle s'endort en travaillant, après midi (le premier jour). 2.

Sommeil profond, pendant cinq heures et demie (après une demi-heure). 4.

Sommeil profond avec pollutions, sans les sentir (la première nuit). 1.

65. *Sommeil agité, non réparateur*. 3.

**Rêves**. Sommeil nocturne profond, mais accompagné, contre l'ordinaire, de rêves vifs (la première nuit). 2.

**Froid**. Des frissons lui courent souvent le long du dos et sur la tête (pendant les premières heures). 2.

Frissons dans une chambre chaude; les mains et les pieds sont froids, et des frissons lui parcourent le dos et la tête (après une heure). 1.

Par moments, des frissons lui parcourent le dos et la tête, la face étant chaude, le matin (le premier jour). 1.

**Sueur**. 70. Légère transpiration générale (la première et la deuxième nuit). 1.

**Pouls**. *Le pouls descend de soixante-treize à soixante pulsations par minute*. 3.

Rien d'anormal dans le pouls, qui est tout au plus un peu plus lent. 1.

**Généralités**. Accès de tiraillements périodiques dans différentes parties du corps (le premier et le deuxième jour). 1.

*Très-grande fatigue, le matin au réveil*. 3.

75. *Sensation indéfinissable d'une grande légèreté du corps entier*. 3.

Le camphre et l'éther acétique enlèvent les symptômes; l'infusion du café torréfié n'exerce aucune influence. 3.

ROTH.

# SECALE CORNUTUM.

*Sclerotinum clavus. Ergot.*

C'est une espèce de champignon d'après Dedandolle, et, suivant une autre opinion, une dégénérescence de l'ovaire des graminées, altération causée par la piqûre d'un insecte du genre musca, qui n'y dépose pas ses œufs, mais y laisse une liqueur noirâtre.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

## SOURCES.

**1—18**. Élèves de l'école vétérinaire de Berlin. LORINZER, *Ueber die Wirkungen des Mutterkorns*, Berlin, 1824, p. 96. — **19**. PATZE, *Med. Vereinszeitung*, 1844, n° 15, p. 69. — **20**. DIET, *Versuche ueber das Mutterkorn*. Tübingen, 1832, p. 141. — **21**. HOOKER, *Boston Journal*, vol. X, n° 19. — **22**. MOORE, Ibid. — **23**. CORDIER, *Journal général*, vol. LXXXIII, cah. I, p. 20, 1823. — **24**. RITTER, *Heidelberger medizin. Annal.*, vol. X, cah. I, p. 115, 1844. — **25**. WALKER, *Edinb. med. Journ.*, vol. LII, cah. II, p. 319. — **26**. WRIGHT, Ibid., vol. LIII, cah. I, p. 1. — **27**. N..., *Gazette hom. de Leipzig*, vol. I, p. 27. — **28**. SEIDEL, Ibid., p. 127. — **29**. VEITH, Ibid., vol. II, p. 68. — **30**. GIAVINNA, *Omodei annali di medicina*, Ang., 1839. — **31**. NEGRI, *London med. and chirurg. Journ.*, vol. IV, n° 96, 1850. — **32**. HOLSE, *North american Archiv. of med. and surg. scienc.*, mai 1833.

## Phénoménologie.

**Intellect.** 1. Non disposé à tout travail intellectuel. 27.

Esprit moins bien disposé, ainsi qu'il arrive après le vomissement, après-midi (du premier jour). 25.

Facultés intellectuelles affaiblies. 27.

**Affections.** Très-grande hilarité. 21.

5. Abattement moral. 30.

Humeur triste. 27.

Mauvaise humeur. 29.

Très-maussade. 26.

**Céphalalgie.** Embarras de la tête (au bout d'une heure). 27.

10. Embarras de la tête et lassitude générale, après la sieste. 20.

Embarras et douleur de tête, sécheresse et brûlement dans la cavité buccale et au pharynx (au bout d'une heure). 5.

Très-fort mal de tête et envie de dormir, pendant trois heures. 17, 18.

Céphalalgie sourde et fatigue de tous les membres. 8.

Violente céphalalgie, borborygmes, nausées, pendant trois heures. 7.

15. Céphalalgie et colique (au bout d'une demi-heure). 5.

Mal de tête et vertige passager. 31.

Vertige. 30.

Vertige qui persiste pendant vingt-quatre heures. 27.

Vertige à ne pouvoir se tenir debout. 25.

20. Vertiges qui rendent la marche chancelante (le premier et le quatrième jour). 19.

Vertiges, engourdissement de la tête (après une heure). 20.

Vertige pendant toute l'après-midi. 5.

Sensation tantôt de grande légèreté, et tantôt de pesanteur et de battements dans la tête. 25.

Sensation agréable de légèreté dans la tête (après sept mi-

nutes), suivie d'une sensation de pesanteur et de confusion à l'occiput. 22.

25. Sensation particulière de légèreté dans la tête, surtout à l'occiput (après un quart d'heure). 19.

Alternatives de frissons et de chaleur qui montent à la tête, avec sueur du front. 20.

Sensation de vide dans la tête. 52.

**Hémicranie.** Mal de tête qui occupe seulement le côté gauche de la tête. 27.

**Paupières.** Gonflement des paupières, des lèvres et du pharynx. 52.

**Conjonctive.** 50. Injection de la conjonctive oculaire. 52.

**Globe oculaire.** Pression dans le globe oculaire. 27.

Douleur dans les yeux, comme si on tordait violemment les globes, 24.

**Iris.** Légère dilatation de la pupille. 24.

Dilatation des pupilles (après une heure). 20.

55. Dilatation des pupilles. 15, 22.

**Vision.** Diminution de la faculté visuelle. 27.

Diplopie à plusieurs reprises. 27.

Éblouissement devant les yeux, elle croit voir des étincelles. 25.

Sensation d'éblouissement dans les yeux (comme s'il voyait des éclairs). 22.

40. Trouble de la vue et de l'ouïe (le premier et le quatrième jour). 19.

**Larmes.** Larmoiement abondant. 52.

**Audition.** Bruissement dans les oreilles. 27.

Faiblesse de l'ouïe. 27.

Acuité de l'ouïe ; le plus petit bruit l'affecte très-douloureusement. 52.

**Sécrétion nasale.** 45. Sécrétion nasale très-abondante, une sorte de rhume de cerveau. 52.

Épistaxis. 19.

**Face.** Face hâve, yeux enfoncés. 19.

Face pâle, hâve (le deuxième jour). 19.

Face ayant une expression de tristesse et d'hébétude. 22.

50. Expression de la face altérée, les yeux enfoncés et cerclés de bleu. 28.

Pâleur des joues. 50.

**Goût**. Goût émoussé. 27.

Sensation particulière à la bouche comme s'il avait fumé trop de tabac (après un quart d'heure). 19.

Saveur nauséabonde de l'ergot pendant toute la journée. 25.

**Langue**. 55. Picotement sur la langue. 27.

Langue chargée d'un léger enduit blanc. 20.

Langue couverte d'un enduit blanchâtre, épais et sec (le deuxième jour). 19.

**Salivation**. Salivation augmentée. 10.

Écoulement fréquent d'eau par la bouche. 27.

60. Salivation augmentée; l'eau lui coule pendant deux heures de la bouche (au bout d'une heure). 20.

Salivation augmentée, éructations et nausées (au bout de trois quarts d'heure). 2.

Accumulation d'une salive aigre à la bouche. 19.

Salivation très-forte; il est obligé perpétuellement de cracher (au bout d'une heure et demie). 5.

Besoin continuel de cracher. 22.

**Appétit**. 65. Manque d'appétit. 20, 22, 27, 29.

Appétit diminué, et, durant plusieurs jours, une répugnance pour la viande et les aliments gras. 5.

Peu d'appétit, dégoût pour les aliments et disposition à vomir (après trois heures). 23.

Dégoût pour les aliments pendant toute la journée, après avoir vomi. 2.

Il mange plus qu'à l'ordinaire (le deuxième jour). 19.

**Soif**. 70. Forte soif. 27, 28.

Soif et de temps en temps coliques qui cessent par l'ingestion du repas (après quatre heures). 4.

**Pharynx**. Brûlement violent dans le pharynx. 27.

Sécheresse très-forte dans le pharynx et au palais, douleurs dans le ventre par accès, et rapports fréquents d'un goût nauséabond (au bout de deux heures). 4.

Déglutition impossible. 32.

**Rapports.** 75. Rapports aigres. 20.

Rapports fréquents qui exhalent une odeur empyreumatique à trois pas de distance (le deuxième et le quatrième jour). 19.

Fréquents renvois et augmentation de la sécrétion salivaire (au bout de trois quarts d'heure). 3.

Rapports dont le goût était celui de l'ergot (après deux heures). 23.

Régurgitation d'un liquide incolore, limpide, non visqueux, très-acide, ayant le goût de l'ergot; son passage sur la langue fit saliver beaucoup et longtemps (après deux heures et demie). 23.

**Nausées.** 80. Nausées. 9, 20, 21, 31.

Nausées pendant vingt-quatre heures (après la prise). 27.

Nausée qui paraît résider dans l'œsophage. 22.

Nausée et malaise général. 30.

Sensation analogue à celle qu'on éprouve sur un navire, la mer étant très-houleuse. 26.

85. Sensation comme le mal de mer, qui augmente jusqu'à la nausée (au bout d'une demi-heure). 22.

Malgré les fortes nausées, et même en irritant le pharynx avec les doigts, il ne peut pas parvenir à vomir; son état est intolérable jusqu'à ce qu'enfin il rende une évacuation alvine très-fétide, liquide, au milieu de borborygmes et de beaucoup de vents, ce qui le soulage, et une tasse de café noir le rétablit complétement. 5.

Nausées et coliques (après avoir vomi) depuis midi jusqu'à cinq heures; il se manifeste alors un frisson qui dure cinq minutes et est suivi d'une transpiration modérée. 4.

Nausées, mal de tête, et surtout de fortes coliques pendant deux heures (au bout d'une heure). 3.

Violentes nausées, efforts pour vomir, salivation augmentée, colique, mal de tête et malaise général très-violent, qui n'est calmé ni par la position horizontale, ni par le café, ni par le mouvement à l'air libre (au bout d'une demi-heure). 3.

90. Nausées, sécrétion abondante d'une salive visqueuse,

efforts passagers pour vomir et émission de flatuosités très-fétides (au bout de deux heures et demie). 1.

Disposé à vomir (après deux heures). 23.

Nausée et vomissement. 26.

Nausée et vomissement dès qu'on ingère quelques aliments. 28.

**Vomissement.** Vomissement. 33.

95. Vomissement suivi de borborygmes et d'une selle liquide. 16.

Vomissement violent, mais qui ne soulage pas les maux de tête ni le malaise général. 14, 15, 16.

Sensation dans l'estomac, comme s'il n'avait pas mangé depuis plusieurs jours (au bout d'une demi-heure). Il se met à table et mange avec appétit, mais, bientôt après, il est pris de nausées, d'une salivation abondante, et vomit, au milieu des coliques, tout ce qu'il avait ingéré. Cinq minutes après, un deuxième vomissement, mais seulement de mucus. 4.

Envie de vomir, qui n'est pas calmée par une promenade au grand air, suivie de vomissements des aliments, et ensuite de plusieurs autres vomissements de mucosités. Ces vomissements calment les nausées, mais les rapports et la salivation continuent (au bout de deux heures). 2.

Vomissement sans effort de tout ce qu'il avait mangé une demi-heure auparavant (après trois heures). 25.

100. Nouveau vomissement, avec plus d'efforts, de quelques gorgées de mucosités visqueuses, non limpides (après quatre heures). 23.

**Estomac.** Brûlement dans la région épigastrique. 29.

Chaleur très-forte à la région épigastrique et sécheresse de la cavité buccale (au bout d'une demi-heure). 2.

Chaleur dans la région épigastrique, pincement dans les entrailles, pouls accéléré, chaleur et rougeur de la face (après une demi-heure). 5.

Sensation de chaleur dans la région épigastrique; fréquents rapports et céphalalgie passagère. 1, 2.

105. Sensation de chaleur à la région épigastrique et sécheresse de la cavité buccale (au bout d'une demi-heure). 5.

Sensation de chaleur à l'épigastre, salivation augmentée, nausées et congestions à la tête (au bout d'une heure). 6, 7, 11.

Nausées, salivation, éructations, mal de tête, brûlement à l'estomac, suivi d'une sensation de plénitude à l'épigastre. 12, 13, 14, 15, 16. Ces symptômes persistent pendant six heures, excepté chez l'un (nº 15), qui s'était lavé la tête et la nuque avec de l'eau froide; chez lui ils cessent au bout de quatre heures.

Sensation douloureuse à l'épigastre, embarras vertigineux de la tête, avec légères congestions à la tête, face rouge et chaude (au bout d'une heure), et, peu de temps après, évacuation alvine ordinaire. 1.

Fortes douleurs à l'estomac, dégoût des aliments et envie de vomir (au bout de deux heures). 5.

110. Pression à l'estomac, qui gêne la respiration, et accompagnée d'un désir de manger (au bout d'une demi-heure). 19.

Pression à l'estomac très-fatigante et accompagnée d'aigreurs (fer chaud) (le deuxième jour). 19.

Pression atroce à l'estomac pendant quatre jours. 27.

Pression comme par un poids sur l'épigastre. 29.

Pression dans la région épigastrique. 50.

**Ventre.** 115. Sensation de plénitude et de pesanteur dans le ventre. 29.

Coliques tellement fortes, qu'il ne peut pas se tenir debout, et que, même au lit, il est obligé de se ployer en deux (au bout de deux heures et demie). 5.

Douleurs et borborygmes dans le ventre avec nausée continuelle et embarras de la tête (au bout de trois heures). 4.

**Défécation.** Constipé (le premier et le deuxième jour). 19.

Après une constipation de quatre jours, évacuation alvine. 19.

120. Évacuation alvine liquide. 20.

Évacuation alvine liquide (au bout de dix heures). 5.

Évacuation alvine liquide accompagnée de ténesme (au bout de trois heures et demie). 1.

Diarrhée avec violent ténesme. 24.

Diarrhée fréquente, aqueuse, muqueuse. 28.

125. Diarrhée suivie d'une sensation dans le ventre comme s'il avait pris une forte purgation. 29.

**Miction.** Miction très-abondante. 22, 26.

Miction fréquente, mais non sans effort. 27.

Suppression de la sécrétion urinaire (elle avait précédemment des émissions involontaires). 28.

L'urine dépose un sédiment rouge qui teint fortement le vase. 27.

130. En urinant, brûlement dans l'urètre. 27.

**Cordon spermatique.** Fort tiraillement dans le cordon spermatique qui paraît remonter les testicules vers l'anneau inguinal (au bout d'une demi-heure, disparaissant au bout d'une heure). 19.

**Utérus.** Contraction douloureuse de l'utérus et sortie de caillots de sang par le vagin. 24.

Douleurs dans le ventre qui se propagent jusque dans les cuisses, et en même temps émission de sang coagulé par le vagin. 24.

Douleurs, comme pour accoucher, qui se concentrent dans le sacrum et se propagent en courant jusque dans les orteils. 24.

135. Douleurs qui débutent dans les lombes et se dirigent en avant, comme celles qu'on éprouve pour accoucher. 24.

**Phonation.** Voix très-faible. 32.

**Respiration.** Inspirations, quatorze par minute (ordinairement dix-neuf), au bout de quarante-quatre minutes. 22.

Inspirations, huit par minute (ordinairement dix-neuf), au d'une heure. 22.

Les inspirations descendent de dix-huit à treize par minute. 30.

**Cœur.** 140. Pulsations du cœur très-accélérées, et respiration très-pénible. 26.

Alternatives de pulsations violentes du cœur et de rémissions. 26.

**Extrémités supérieures**. Paralysie des extrémités supérieures. 28.

Sensation du tact exaltée dans les bouts des doigts. 29.

Sensation de fourmillement dans le bout de plusieurs doigts (le deuxième jour). 19.

**Extrémités inférieures**. 145. Douleur dans les extrémités inférieures. 31.

Forte courbature des extrémités inférieures; il traîne à peine ses pieds. 27.

Sensation d'excoriation des muscles des extrémités inférieures. 22.

Fatigue excessive des extrémités inférieures. 22.

Sensation d'engourdissement passager à la face antérieure des cuisses et aux mollets (le deuxième jour). 19.

150. Crampes dans les mollets. 28.

**Mouvements**. Roideur douloureuse des muscles. 22.

Abolition des mouvements volontaires pendant toute la journée; ils ne se rétablissent que vers le soir. 26.

Perte des mouvements volontaires et de la parole. 26.

**Téguments**. Peau froide. 30.

155. Peau flétrie, froide. 28.

Peau pâle; à la pression du doigt, elle reprend très-lentement sa couleur. 22.

Peau d'une teinte livide. 22.

Peau sèche. 19.

Le matin, sensation de fourmillement dans tout le corps, qui augmente quelquefois jusqu'à devenir douloureuse. 25.

**Sommeil**. 160. Très-grande somnolence. 21, 27.

Somnolence difficile à vaincre (après une heure). 19.

Sommeil troublé par des rêves angoissants (la première nuit). 19.

**Pouls**. Pouls, soixante-cinq par minute (ordinaire, quatre-vingt-deux) (après quarante-quatre minutes). 22.

Pouls, trente-six par minute (ordin., quatre-vingt-deux) (au bout d'une heure). 22.

165. Le pouls descend de soixante-quinze pulsations par minute à cinquante-deux pulsations. 30.

Pouls presque insensible. 28.

Pouls, quatre-vingt-douze par minute (ordinaire, soixante-cinq). 20.

Pouls accéléré et plus dur. 13, 18.

**Transpiration**. Transpiration d'une odeur aigre, après midi (le premier jour). 25.

**Agitation générale**. 170. Grande angoisse. 27.

Sensation de grande anxiété et de brûlure dans la région précordiale. 28.

**Stupeur**. État de stupeur comateux (au bout de quatre heures). 14, 15, 16.

Stupeur. 27.

**Fatigue générale**. Grande fatigue après le sommeil diurne. 27.

175. Lassitude et malaise après midi (le premier jour). 25.

Fatigue et pesanteur des membres (au bout de six heures). 2, 30.

Sensation de courbature générale depuis la tête jusqu'aux pieds. 31.

A la suite du repas de midi, les phénomènes se calment. 5, 25.

---

## NOTE.

Nous n'avons pas cru pouvoir incorporer dans une matière médicale pure les phénomènes de l'*ergotisme* relatés par un grand nombre d'auteurs qui, la plupart du temps, se copient mutuellement. L'ergotisme ou raphanie est le résultat d'une intoxication *simultanée* par le *secale cornutum*, le *raphanus raphanistrum*, le *lolium temulentum*, le *papaver rhoeas*, le *bromus secalinus*, *agrostema githago*, *rhinanthus crista galli*, etc. L'ergotisme est du domaine pathologique; son diagnostic doit être connu; mais la matière médicale homœopathique n'a rien à y chercher.

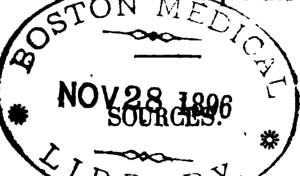
ROTH.

# LOLIUM TEMULENTUM.

## Ivraie.

Triandrie dyginie, Linn.; graminées, Juss. Plante qui croît dans des moissons maigres, et dont les semences se mêlent à celles du grain.

Préparation. — Teinture alcoolique des semences.




## SOURCES.

1. Wierus, *de Præstig. dæmon.*, lib. III, cap. VIII. — 2. Seeger, *Dissertatio de lolio temulento*. Tubingæ, 1710. — 3. Burghard, *Medic. siles. sat.*, vol. I, p. 47. — 4. Parmentier, *Récréations phys. écon. et chim.*, vol. II, p. 591. Paris, 1774. — 5. Schober, *Acta erud. lipsiens.* 1723, p. 447. — 6. Perleb, *Traduct. allem. de Decandolle*, p. 564. — 7. Cordier, *Nouveau journ. de médecine*. 1819, décembr. — 8. Berliner, *Staatszeitung*. 1821, n° 37. — 9. Hertwig, *Neue Breslauer Sammlungen*, p. 407. — 10. Zeppenfeld, *Caspers Wochenschrift*. 1835, p. 614. — 11. Ruspini, *Journal de chimie médicale*. 1844, p. 80.

---

## Phénoménologie.

**Intellect.** 1. Distraction en lisant. 7.

Tête appesantie, conception difficile. 7.

État de torpeur, facultés intellectuelles affaiblies, malaise, faiblesse générale, vue trouble; il est obligé de s'asseoir et d'appuyer sa tête. 7.

*Léger délire.* 1.

5. *Perte des sens.* 3.

*Perte des sens et convulsions.* 4.

**Tête.** *Vertiges.* 1, 2, 8.

*Vertige et tremblement des membres.* 10.

*Ivresse.* 5.

10. *Ivresse et étourdissements.* 4.

Étourdissement, nausées et perte de la parole. 6.

*Pesanteur de la tête, accompagnée d'une douleur qui paraissait fixée principalement au front.* 2.

*Céphalée.* 8.

**Vision.** *Obscurcissement de la vue.* 2, 7.

15. *Scintillement devant les yeux.* 8.

**Audition.** *Bruit dans les oreilles.* 8.

*Bruissement et tintement des oreilles.* 2.

*Tintement des oreilles.* 3.

*Tintement d'oreilles tel, qu'ils croyaient entendre un bruit continuel de tambours et de timbales.* 2.

**Nez.** 20. *Saignement du nez.* 8.

**Face.** *Face pâle, défaite, chez les uns; rouge et bouffie chez les autres.* 10.

**Langue.** *Langue d'abord blanche, puis noire.* 8.

*Tremblement de la langue.* 2.

**Appétit.** *Manque d'appétit.* 2, 7.

**Déglutition.** 25. *Déglutition pénible.* 3.

*Ils ne pouvaient ni avaler ni prononcer un mot en entier.* 2.

**Nausées.** Légère nausée. 9.

*Envie de vomir.* 3.

Efforts pour vomir. 7.

**Vomissements.** 30. *Vomissement.* 5, 8.

*Vomissement pénible, fatigant, de matières aqueuses.* 2.

Vomissement de mucosités. 7.

*Vomissements et convulsions.* 10.

**Estomac.** *Douleur à l'estomac.* 2.

35. *Pression à l'estomac.* 8.

**Défécation.** *Diarrhée ou constipation opiniâtre.* 8.

*Miction abondante.* 2.

*Respiration difficile.* 2.

**Extrémités en général.** *Tremblement des membres.* 8.

**Extrémités supérieures.** 40. Il veut écrire; mais la main lui refuse ses services. 7.

**Extrémités inférieures.** Il se traîne d'un pas mal assuré; ses membres tremblent; il ne peut pas tenir un vase d'eau dans la main. 7.

**Froid.** *Froid des extrémités.* 3.

**Transpiration.** *Sueur froide.* 2, 3.

**Sommeil.** Somnolence diurne. 7.

45. *Somnolence.* 5.

*Sommeil.* 1.

**Forces.** *Abattement physique général.* 8.

*Lassitude générale.* 3.

*Faiblesse générale.* 1, 2.

50. Grande faiblesse et somnolence. 7.

*État d'assoupissement.* 2.

*Malaise général* pendant plusieurs jours. 6.

**Agitation.** *Agitation générale.* 2.

*Anxiété.* 3, 5.

**Convulsions.** 55. *Convulsions.* 5.

**Tremblement.** *Tremblement convulsif universel avec somnolence et froid marqué des extrémités.* 11.

*Tout le corps était tremblant.* 2.

ROTH.



# RAPHANUS RAPHANISTRUM.

*Ravenelle.*

Tétradynamie siliqueuse, Linn.; crucifères, Juss. Plante annuelle qui infecte nos moissons : cette espèce de raifort approche du cultivé, par la couleur argileuse de ses feuilles, et par sa fleur ; mais les siliques sont beaucoup plus étroites, et les articulations en sont beaucoup plus marquées.

Préparation. — Teinture alcoolique de la plante fraîche.

## SOURCES.

1. Nusser, *Revue de la matière médicale spécifique*, vol. I, p. 606.

## Phénoménologie.

**Tête en génér.** 1. Tête entreprise pendant toute la journée.

**Région frontale**. Céphalalgie sourde, surtout dans les bosses frontales, principalement dans la gauche, au grand air, cessant dans la chambre (le deuxième jour). 1.

Pression sourde dans le front, surtout à la racine du nez (le premier jour). 1.

**Vertex**. Brûlement à une petite place du vertex (le premier jour). 1.

**Cuir chevelu**. 5. Une espèce de serrement dans les téguments du vertex (le premier jour). 1.

**Pavillon de l'oreille.** Chaleur et rougeur du pavillon des oreilles, surtout à gauche (le premier jour). 1.

**Oreille interne.** Picotements douloureux dans l'oreille droite (le premier jour). 1.

**Face.** Déchirements dans l'os jugal droit, assez forts (le premier jour). 1.

**Dents.** Déchirements dans les molaires (le premier jour). 1.

**Langue.** 10. Ardeurs à la racine la langue (de suite). 1.

Fréquents brûlements sur la langue, en avant (le deuxième et le quatrième jour). 1.

**Appétit.** Faim très-forte sans appétit (?), à quatre heures du matin, au lit (le deuxième jour). 1.

**Amygdales.** Amygdale gauche un peu douloureuse (le premier jour). 1.

**Pharynx.** Grattement rude dans l'arrière-gorge, qui force à se la râcler sans rien amener (le deuxième jour). 1.

15. La nuit au lit, en étant éveillé, crachement très-abondant de mucosités blanchâtres (le deuxième jour). 1.

Expectoration de mucosités assez épaisses en morceaux ronds et se détachant facilement (le premier jour). 1.

**Estomac.** Douleur assez forte dans la région du fond de l'estomac (le premier jour). 1.

**Ventre en général.** Après avoir mangé très-modérément à midi, ballonnements et tension très-forte du ventre (le deuxième jour). 1.

**Flancs.** Sensation de chaleur dans le ventre, surtout dans le flanc (de suite). 1.

20. Élancements comme de coliques dans le côté gauche du ventre, assez forts (le premier jour). 1.

**Région ombilicale.** Léger pincement au-dessous du nombril à gauche, comme à l'approche d'une selle molle (le premier jour). 1.

Ventre un peu douloureux à la pression autour du nombril (le premier jour). 1.

**Hypocondre droit.** Douleur assez forte dans le lobe droit du foie, comme un serrement, plus tard, comme par un abcès, même la nuit (du premier jour). 1.

**Défécation.** Selle très-dure (le troisième jour). 1.

**Larynx.** 25. Titillation dans le larynx, sans toux (le deuxième jour). 1.

Titillation dans la glotte (le premier jour). 1.

**Parois thoraciques.** Élancements en différents endroits de la poitrine, superficiels, comme dans les os, surtout dans le sternum (le premier jour). 1.

**Région cervicale latérale.** Tension spasmodique dans le muscle sterno-mastoïdien gauche (le premier jour). 1.

**Dos.** Frissons qui descendent le long du dos, fréquents la nuit, au lit (le deuxième jour). 1.

**Extrémités en génér.** 30. Après avoir un peu marché, grande lassitude et brisure des membres, comme après un voyage à pied (le deuxième jour). 1.

**Artic. scapulo-humérale.** Déchirements dans l'épaule gauche (le premier jour). 1.

Tiraillements et quelques déchirements dans le bras gauche et son articulation ; en même temps faiblesse dans l'articulation du coude, comme s'il avait porté un lourd fardeau (le premier jour). 1.

**Extrém. infér. en gén.** Toute l'extrémité inférieure droite est froide, la nuit, au lit (le troisième jour). 1.

**Cuisses.** Déchirements au haut de la cuisse gauche (le premier jour). 1.

**Mollets.** 35. Crampes dans les mollets, fréquentes, douloureuses (le premier jour). 1.

**Transpiration.** Transpiration le matin (du deuxième jour). 1.

**Sommeil.** Sommeil léger, avec rêves agités, pénibles, de mort, etc. (la première nuit). 1.

Sommeil un peu meilleur le matin, mais fréquemment interrompu (la première nuit). 1.

Sommeil assez bon (la troisième nuit). 1.

10. Il parle en dormant, ce qui le réveille. 1.

**Rêves.** Il rêve à plusieurs reprises qu'il était ivre (la première nuit). 1.

Rêves agités toute la nuit. 1.

ROTH.

## MENYANTHES TRIFOLIATA.

*Trifolium fibrinum.*

**Trèfle de marais, trèfle d'eau. Fieberklee (allem.).**

Pétandrie, monogynie, Linn.; lysimachicés, Juss. — L'herbe se compose d'un faisceau de feuilles radicales portées sur de longs pétioles, et formées de trois folioles glabres, ovales, obtuses, entières, un peu ondulées sur les bords. Elle n'a pas d'odeur. Sa saveur est extrêmement amère.

Préparation. — Teinture alcoolique.

### SOURCES.

**1.** Hahnemann, *Mat. méd. pure*, édit. allem., vol. VI, p. 19. — **2.** Franz, Ibid., p. 21. — **3.** Heynel, Ibid. — **4.** Hartmann, Ibid. — **5.** Guttmann, Ibid. — **6.** Teuthorn, Ibid. — **7.** Wislicenus, Ibid. — **8.** Langhammer, Ibid. — **9.** Mœckel, Ibid. — **10.** Hornburg, Ibid. — **11.** Schlegel, *Hufel. Journ.*, vol. VII, cah. iv, p. 163. — **12.** J. Francus, *Trifolii fibrini historia*, Francofurti, 1701. — **13.** Dufresne, *Biblioth. hom. de Genève*, vol. II, p. 504.

### Phénoménologie.

**Intellect.** 1. Nul goût pour le travail. 1.

La tête est entreprise, dans la chambre ; les idées se succèdent difficilement, quoiqu'il ait la pensée nette ; au grand air, il se sent beaucoup plus libre et dispos (au bout de deux heures). 2.

**Affections.** Triste, mauvaise humeur ; il n'est disposé à rien (au bout d'une heure). 9.

Mauvaise humeur, mécontentement de soi-même et de sa situation ; l'anxiété ne lui permet pas de rester en place (au bout de seize heures). 11.

5. Indifférent ; il ne prend aucune part aux amusements (au bout de douze heures) ; une demi-heure après, disposition à plaisanter. 5.

Humeur pleurnicheuse. 6.

Disposition à la tristesse ; il arrête volontiers ses pensées sur des événements passés, qui sont tristes et désagréables (au bout de quatre-vingts heures). 7.

Toute la journée, il est taciturne, concentré et content de soi-même. 8.

Il aime à rester seul, quoique sans mauvaise humeur, parce qu'il aime mieux se taire que de parler (au bout de sept heures). 4.

10. Hilarité exagérée (au bout de onze heures). 4.

Humeur tranquille, il se conforme à sa position. 8.

**Céphalalgie générale.** Tête entreprise (au bout de dix-sept heures). 3.

La tête est comme douloureusement entreprise, ce qui augmente après avoir mangé. 2.

Céphalalgie sourde en appuyant la tête de côté. 1.

15. Pesanteur continuelle de la tête (sur-le-champ). 3.

Pesanteur, avec pression, dans toute la tête, parfois aussi violents élancements dans la bosse frontale gauche, qui cessent entièrement lorsqu'on se couche la tête sur le côté. 4.

Céphalalgie pressive, plus violente au grand air (au bout de douze heures). 5.

Pression de haut en bas dans la tête, qui cesse en appuyant la main avec force sur la tête, mais revient ensuite ; pendant plusieurs heures (au bout de cinq heures et demie). 4.

Céphalalgie pressive, qui devient encore plus forte en montant et descendant l'escalier, et dans laquelle il lui semble avoir sur le cerveau un poids qui presserait de dedans en dehors au front (au bout de trois heures et demie). 4.

20. Compression des deux côtés de la tête, en même temps élancements dans l'occiput. 6.

Douleur tensive tout autour du crâne. 4.

(Vertige en se baissant et se redressant.) 4.

Après avoir mangé, vide dans la tête. 4.

**Hémicranie.** Élancements isolés dans le côté gauche du cerveau, qui se dirigent vers le pariétal (au bout de deux heures). 9.

25. Douleur pressive dans le côté droit de la tête (au bout d'une demi-heure). 3.

Douleur tiraillante dans le grand lobe droit du cerveau, qui se dirige de bas en haut, qui aboutit dans l'occiput (au bout de quatre heures). 5.

**Région frontale.** Déchirement lancinant au côté droit du front, près de la région temporale (au bout d'une heure un quart). 8.

Élancements isolés dans le front, qui se dirigent vers le vertex (au bout de six heures). 9.

Élancements brûlants dans le front, et moins forts dans le cuir chevelu, avec chaleur au visage, sans augmentation de la chaleur du reste du corps (au bout de douze heures). 7.

30. Douleur pressive sourde, qui se dirige de dedans en dehors, au front, pendant plusieurs heures (au bout de vingt-sept heures). 3.

Pression dans la partie antérieure du front, qui se dirige de dedans en dehors (au bout de deux heures et demie). 4.

Céphalalgie pressive au côté droit du front, qui se dissipe de suite, en appliquant le creux de la main sur la partie (au bout de deux heures et demie). 5.

Céphalalgie pressive, tiraillante, au front, immédiatement au-dessus de la racine du nez (au bout de deux heures). 2.

Céphalalgie pressive, stupéfiante, qui occupe surtout le

front, pendant le repos et le mouvement (au bout d'une demi-heure). 8.

35. Céphalalgie tiraillante dans le côté droit du front (au bout de trois heures et demie). 5.

Mal de tête tiraillant dans le front. 2.

Tension à la racine du nez. 1.

Brûlement dans les téguments, au-dessus du côté droit du front (au bout de sept heures). 5.

**Région verticale.** Mal de tête tiraillant interne, le long de l'os pariétal gauche. 2.

40. Douleur pressive des deux côtés, au vertex, avec sensation, en montant l'escalier, comme si à chaque pas un poids pesait sur le cerveau (au bout de deux heures). 7.

Céphalalgie tressaillante au vertex, surtout après s'être baissé (au bout de cinq heures). 7.

Mal de tête rongeant, à l'extérieur, sur le vertex (au bout de seize heures). 7.

**Région temporale.** Céphalalgie aux tempes, comme si elles étaient comprimées d'un côté à l'autre ; la douleur cesse en comprimant les tempes avec la main, mais revient ensuite. 6.

Pression continuelle, mêlée de vifs élancements à la tempe gauche. 4.

45. Sensation de douleur d'écorchure dans la peau de la tempe gauche, en y touchant (au bout de vingt-six heures). 5.

**Région occipitale.** En se tenant assis, tiraillement dans l'occiput (au bout de deux heures). 2.

Tiraillement et serrement au côté de l'occiput. 2.

**Cuir chevelu.** Dans une chambre chaude, hérissement des cheveux, sans froid, pendant dix minutes (au bout de sept heures). 9.

**Arcade sourcilière.** Brûlement au-dessus de l'arcade sourcilière gauche. 5.

**Paupières.** 50. Quelquefois, immobilité à l'une ou à l'autre paupière, comme un spasme tonique, qui empêche de la remuer. 2.

Sensation comme d'une enflure des paupières ou d'un orgelet quand on les tient en repos. 2.

Sensation au-dessous de la paupière inférieure gauche, comme s'il se trouvait dessous un corps solide (au bout de quatre heures et demie). 5.

Tension brûlante, au-dessus de la paupière supérieure gauche, qui cesse en y touchant. 5.

Frémissement des deux paupières et pression sur les deux globes des yeux, qui cessent peu de temps après avoir mangé. 1.

**Angles des paupières.** 55. Élancements déchirants dans les angles internes des paupières et larmoiement (au bout de douze heures). 7.

**Globe oculaire.** Élancements sourds dans le globe des yeux. 2.

Pression sur un petit point dans l'œil, qui semble résider dans le cristallin, avec sensation de vertige et de strabisme, mais sans obscurcissement de la vue (en se tenant assis). 2.

**Iris.** Dilatation des pupilles (au bout de quatre heures et demie). 8.

Rétrécissement des pupilles (au bout de trois quarts d'heure, une heure). 8.

**Vision.** 60. Tous les objets semblent sautiller devant les yeux, pendant quatre minutes (au bout de quatre heures). 6.

En réfléchissant, pendant la lecture, fréquents obscurcissements de la vue (au bout de huit heures). 9.

Trouble de la vue, seulement au grand air (au bout de six heures). 9.

**Larmes.** De temps en temps, larmoiement des yeux. 5.

**Pavillon de l'oreille.** Chaleur des oreilles (au bout de trois quarts d'heure). 5.

65. Déchirement lancinant au côté postérieur du pavillon de l'oreille, et dans les apophyses mastoïdes (au bout de quatorze heures). 7.

**Conduit auditif.** Quelques petits élancements, d'abord dans l'oreille droite, puis dans la gauche. 5.

Élancements sourds qui se dirigent à travers l'oreille, dans la tête et dans les muscles du même côté du visage, au-dessous de l'œil (au bout d'une heure). 7.

Petits coups lancinants, qui se succèdent rapidement, dans l'oreille interne gauche (au bout de sept heures et demie). 9.

Sensation de froid dans le conduit auditif, comme s'il lui était entré de l'eau dedans (au bout d'une heure). 7.

70. Prurit dans le conduit auditif droit, pendant trois jours. 5.

Serrement dans les deux conduits auditifs externes. 10.

**Audition.** Léger bruit de grillon dans les oreilles (au bout de quarante-huit heures). 7.

En se mouchant, bruissement dans l'oreille gauche, comme s'il en sortait de l'air (au bout de vingt-six heures). 7.

Il lui semble entendre un bruit de cloches dans l'oreille droite (sur-le-champ). 5.

75. Tintement continuel dans l'oreille droite, qui cesse bien en frottant l'intérieur du conduit auditif externe, mais revient aussitôt après (au bout de quatre heures). 9.

**Odorat.** Odeur dégoûtante et comme d'œufs pourris dans le nez, au grand air et dans la chambre, pendant un quart d'heure (au bout de neuf heures). 9.

**Éternuments.** Éternuments, sans coryza (au bout de six heures et demie). 8.

**Sécrétion nasale.** Fort coryza fluent toute la journée; écoulements involontaires par le nez. 5.

Pendant le coryza fluent, il lui semble que le nez est bouché, quoique l'air le traverse aisément (au bout de deux heures et demie). 8.

80. Le matin il mouche du sang. 1.

**Face.** Vers le soir, bouffées de chaleur aux joues. 2.

Chaleur, surtout au visage; peu de temps après, froid général; l'un et l'autre sans soif (au bout de trois heures). 9.

Crampe douloureuse dans les muscles de la joue droite pendant le repos. 10.

Tressaillements visibles, et cependant non douloureux, dans les muscles du visage, surtout au côté droit, plus forts pen-

dant le repos qu'en marchant (au bout de six heures et demie). 9.

**Mâchoire.** 85. Déchirement lancinant dans le côté gauche de la mâchoire supérieure, pendant le repos et le mouvement (au bout de deux heures). 8.

Tension dans les mâchoires. 1.

**Lèvres.** Lèvres sèches, gercées, sans soif et sans chaleur sensible (au bout de trois heures). 9.

**Dents.** Douleur sourde dans les dents supérieures, que l'action de mordre n'augmente point. 1.

**Langue.** Petits élancements à la face inférieure de la langue, qui cessèrent en la remuant (au bout de trois quarts d'heure). 5.

**Salive.** 90. La salive s'accumule dans la bouche avec nausées (au bout d'une heure et un quart). 3.

La salive s'accumule dans la bouche sans nausées (au bout de huit minutes). 3.

Augmentation de la sécrétion de la salive (sur-le-champ). 3.

**Palais.** Pression au palais. 1.

En bâillant et en toussant, sensation comme si le côté gauche du palais était paralysé. 1.

95. Sécheresse du voile du palais, qui cause un élancement en avalant, sans soif et la bouche contenant assez de salive (au bout d'une heure). 2.

**Goût.** Le pain beurré ne lui plaît pas; il n'a de goût que pour la viande. 10.

Goût amer et douceâtre dans la bouche (au bout de deux heures). 2.

**Faim.** Faim violente qui survient tout à coup, dure une demi-heure et cesse après avoir peu mangé (au bout de cinq heures). 9.

Quoiqu'il n'ait pas faim, tout lui semble bon, comme à l'ordinaire, et il mange presque plus que de coutume. 2.

**Pharynx.** 100. Sensation de sécheresse dans la gorge (au bout de vingt minutes). 5.

Dès le matin, sécheresse dans la gorge, pendant deux jours. 5.

Sécheresse et âpreté telle, dans le pharynx, qu'il a de la peine à avaler sa salive, ce qui augmente pendant deux jours. 5.

**Éructations**. Éructations (sur-le-champ). 4.

Fréquentes éructations (sur-le-champ et au bout d'une demi-heure). 8.

105. Éructations. 1.

**Nausées**. Nausées très-passagères, sans rapports (au bout de dix heures). 9.

Grande propension à vomir, avec constriction douloureuse de la gorge et resserrement dans l'estomac, mais sans rapports (au bout de dix minutes et demie). 9.

**Estomac**. Chaleur dans l'estomac, qui survient tout à coup et dure vingt minutes, ensuite faim violente (au bout de trois heures). 9.

Sensation de contraction dans l'estomac (au bout d'un quart d'heure). 10.

110. Pincement pressif à la région de l'estomac, qui descend lentement les intestins et disparaît après l'émission de quelques vents, mais revient quelque temps après, oblige à aller à la selle et disparaît ensuite (au bout d'une demi-heure). 4.

Pression dans l'estomac, suivie de sensation de froid qui remonte dans l'œsophage, avec fortes nausées pendant vingt minutes (au bout de dix heures et demie). 9.

Gargouillements continuels à la région épigastrique, semblables à ceux qu'on éprouve souvent lorsque l'estomac est vide, quoiqu'ici il ne le soit pas (au bout de deux heures). 4.

**Téguments abdomin.** Douleur d'écorchure aux téguments de l'abdomen par le contact et le froissement des habits comme s'ils étaient couverts de boutons (au bout de soixante-douze heures). 7.

Douleur d'écorchure à la peau de l'épigastre, en restant couché comme pendant le mouvement; mais plus forte en se baissant (au bout de deux heures). 5.

**Ventre en général.** 115. Sensation de froid dans le ventre, surtout en appuyant la main dessus. 1.

En se levant du lit, le matin, sensation de froid dans le ventre; du froid lui court dans le dos et dans le côté, semblable au frisson que produit un récit effrayant. 1.

Tension et pression dans une partie du ventre. 1.

Borborygmes bruyants dans les intestins (après avoir mangé). 10.

Des vents circulent dans le ventre, en même temps il est très-mal à son aise. 10.

120. Toute la journée, gonflement et plénitude du ventre, comme après s'être surchargé d'aliments, mais sans diminution de l'appétit; en même temps, sensation comme d'incarcération de vents, et fréquentes envies inutiles d'en émettre; le soir, la plénitude du ventre augmente beaucoup en fumant du tabac. 6.

Gonflement du ventre (au bout de quatorze heures); deux heures après, fréquentes émissions de vents. 9.

Douleur tranchante qui se dirige de l'épine du dos à travers le ventre (au bout de douze heures). 7.

Coliques dans le ventre, et aussitôt après selle dure. 5.

Coliques suivies d'une selle pas tout à fait dure, qui eut lieu plusieurs heures avant le moment ordinaire (au bout d'un quart d'heure). 5.

125. Coliques avec besoin d'aller à la selle, dans le rectum. 2.

**Flancs**. Élancements rapides, secouants, ébranlants, dans le flanc gauche, en se tenant assis. 2.

Borborygmes dans le flanc droit, avec sensation de chaleur dans tout l'abdomen, et sensation comme si une diarrhée allait s'établir, pendant le repos et le mouvement (au bout d'une demi-heure). 8.

Élancement passager dans le flanc en se tenant assis, qui disparaît par l'apposition de la main, mais revient de suite. 2.

**Hypocondres**. Pression tranchante à la région sous-costale (au bout de huit heures). 7.

130. Douleur lancinante sous les fausses côtes, en restant assis, qui ne change, ni pendant l'inspiration, ni pendant

l'expiration et que la pression de la main dissipe pour quelques instants (au bout de trois heures). 6.

**Région ombilicale.** Coliques prolongées dans la région de l'ombilic, qui descend comme un poids vers l'hypogastre, et cesse après une émission de vents (au bout d'une demi-heure). 4.

**Hypogastre.** En marchant, vif élancement prolongé dans le côté gauche de l'hypogastre, auquel succèdent, en restant tranquillement debout, de petits et rapides élancements saccadés (au bout de douze heures). 2.

Coliques dans l'hypogastre (au bout d'une demi-heure). 5.

**Région inguinale.** Forte pression dans l'aine qui semble résider dans le cordon spermatique, lequel est douloureux aussi au toucher. 1.

135. En se penchant en avant, pression dans les glandes qui entourent l'anneau inguinal. 2.

**Défécation.** Constipation le premier jour, et le troisième seulement deux selles faciles. 2.

Constipation le premier jour; mais le second, au milieu d'une selle dure et pénible, coliques et tiraillements dans le bas-ventre. 2.

Constipé pendant trente-deux heures, ensuite évacuation de matières dures. 7.

Constipé pendant deux jours. 1.

140. Constipation. 1.

**Rectum.** Prurit douloureux dans l'intérieur du rectum (au bout de treize heures). 9.

**Anus.** Prurit à l'anus. 5.

**Miction.** Fréquents besoins d'uriner, avec émission peu copieuse d'urine (au bout de quatre, de neuf heures et demie). 8.

**Pubis.** Douleur pressive, tensive au pubis, en marchant et se tenant assis. 1.

**Copulation.** 145. Vif appétit vénérien; sans excitation de l'imagination et sans érection (au bout de cinq heures). 8.

**Scrotum.** Petits élancements dans le côté gauche du scrotum (au bout de trois heures). 7.

Au côté droit du scrotum, douleur pressive, tiraillante, tranchante (au bout de quatorze heures). 10.

Élancements brûlants continuels au scrotum et à la symphyse du pubis (au bout d'une heure et demie). 5.

**Testicules.** Tressaillements douloureux dans le testicule droit, plus forts pendant le repos (au bout de six heures et demie). 9.

150. Les deux testicules sont rétractés, le droit plus toutefois que l'autre (au bout d'une heure et demie). 9.

**Larynx.** Élancement continuel dans la partie antérieure du larynx pendant la déglutition qui en devient difficile (au bout de huit heures). 8.

Chatouillement fourmillant, qui se répète souvent, dans le larynx (au bout de quinze heures). 5.

**Phonation.** Voix rauque. 5, 12.

En parlant, la voix est presque rauque, et les oreilles sont aussi bouchées que s'il avait un corps étranger dedans. 8.

**Toux.** 155. Rétrécissement spasmodique du larynx; les efforts pour inspirer déterminent de la toux, pendant sept minutes (au bout de neuf heures). 9.

**Poitrine en général.** En se tenant assis, le corps baissé, douleur comme contusive à la poitrine. 8.

Élancement passager dans le côté droit de la poitrine (au bout d'une heure et un quart). 5.

Pendant le mouvement seulement, violents élancements dans la poitrine (au bout de trois heures et demie). 5.

Douleur lancinante sourde dans la poitrine, à la région du cœur et au même endroit du côté droit, qui augmente en appuyant sur la partie et en tendant les muscles (au bout de vingt et une heures et demie); au bout de vingt-six heures seulement, cette douleur revient d'une manière continuelle et persiste pendant plusieurs heures. 5.

160. Élancement térébrant dans le côté gauche de la poitrine, en se tenant assis et pendant le mouvement, mais plus

violent pendant l'inspiration et l'expiration (au bout de trois heures et demie). 5.

Élancements longs et aigus au côté gauche de la poitrine, tout près de la clavicule, en inspirant (au bout d'une heure et demie). 4.

Élancements pruriteux dans les fausses côtes gauches, qui persistent en inspirant et en expirant (au bout de deux heures et demie). 5.

Pression sur la poitrine après le repas de midi. 2.

Fréquente pression dans le côté gauche de la poitrine, comme par l'effet des vents. 1.

165. Pression continuelle, entremêlée d'élancements, au côté gauche de la poitrine, qui reste également forte pendant l'expiration et l'inspiration (au bout d'une heure et demie). 4.

Compression sur les deux côtés de la poitrine avec de vifs élancements (au bout de douze heures). 7.

Pression tout autour de la poitrine, en se tenant debout, marchant et restant assis; sensation très-désagréable et anxieuse (au bout de six heures et demie). 3.

Douleur resserrante des deux côtés de la poitrine, avec de vifs élancements (au bout de douze heures). 7.

Douleur tiraillante dans le côté droit de la poitrine, près le creux de l'aisselle (au bout d'une heure et demie). 3.

**Sternum**. 170. Pression avec quelques vifs élancements sur le sternum (au bout de douze heures). 7.

**Respiration**. Accélération de la respiration, même en se tenant debout, avec accélération du pouls; rougeur et chaleur au visage (au bout de deux heures). 6.

Dyspnée. 12.

**Cœur**. Après avoir mangé, douleur tiraillante dans la région du cœur. 5.

Sentiment d'anxiété autour du cœur, comme s'il était menacé de quelque malheur (au bout d'une heure). 11.

175. Violent élancement soutenu à la région du cœur; en retenant sa respiration il éprouva plusieurs élancements (au bout de quinze heures). 3.

Battements dans le côté gauche de la poitrine, qui persiste pendant l'inspiration et l'expiration, mais seulement en se tenant couché (au bout de quatorze heures). 5.

**Diaphragme**. Fréquent hoquet (au bout de cinq heures). 8.

**Région cervicale latérale.** Douleur crampoïde qui se termine par un élancement, dans les muscles du côté droit du cou, qui cesse après avoir touché la partie avec la main, mais revint ensuite (au bout de trois heures). 8.

Sensation de pesanteur dans les muscles du cou; il est obligé de ployer le cou en arrière. 10.

180. Coup lancinant passager, mais très-aigu au côté droit du cou (au bout d'une heure). 3.

**Nuque**. Pression déchirante dans la nuque. 7.

En marchant au grand air, douleur comme compressive, paralysante et tensive dans les muscles de la nuque, semblable à celle qu'on éprouve après avoir tenu longtemps la tête renversée en arrière (au bout de six heures). 8.

Le soir, roideur dans la nuque. 1.

En remuant le cou, sensation de roideur dans les muscles de la nuque (au bout de neuf heures). 7.

185. Tiraillement et roideur dans la nuque, l'occiput étant entrepris. 2.

Frisson, le matin, dans le dos, qui ressemble à celui qu'on éprouve en entendant un récit effrayant. 1.

(En se tenant assis) horripilation, sans froid, dans le dos, comme lorsqu'on éprouve quelque contrariété, et non suivie de chaleur (au bout d'une heure et demie). 8.

Froid dans l'épine du dos, avec tremblement (au bout de quatre heures). 9.

Frisson fébrile dans tout le dos, comme s'il était resté longtemps nu à un air froid (au bout d'un quart d'heure). 8.

190. Tressaillement dans les muscles du côté droit du dos (au bout de onze heures). 5.

En se tenant assis, douleur le long des vertèbres dorsales inférieures, qui ressemble à un tiraillement sourd, quand il penche le corps en avant. 2.

Déchirement extrêmement douloureux de haut en bas, entre les omoplates, surtout en faisant de profondes inspirations, qui disparaît en se tenant assis, et revient de suite en marchant ; pendant le repos, il reste une sensation comme d'écorchure. 10.

Sentiment de pesanteur entre les omoplates, en marchant ; pour se soulager, il est obligé de ployer continuellement le corps en avant et en arrière. 10.

**Omoplates.** Vifs pincements près de l'épine du dos, à la région des omoplates (au bout de vingt-quatre heures). 7.

195. Élancement sourdement térébrant à l'omoplate gauche, près l'épine du dos. 10.

**Rég. lombaire.** Douleur contusive dans les reins, surtout en restant assis, tranquille, qui disparut en touchant à la partie. 2.

Douleur de contusion à la région rénale gauche, le soir, en se tenant assis tranquillement. 2.

Douleur constrictive aux reins, pendant la soirée, qui ressemble à une pression exercée avec le pouce ; quand la douleur s'aggrave, elle ressemble à un fourmillement. 1.

Douleur pressive dans les reins, en se baissant. 5.

200. En se baissant, douleur pressive et tiraillante dans les reins. 2.

Douleur pressive et tiraillante qui se dirige de bas en haut dans les reins, en se tenant assis. 2.

Tressaillement musculaire dans la lombe droite (en se tenant assis) (au bout de trois heures). 5.

**Sacrum.** Douleur pressive au-dessus de l'os sacral chaque fois qu'il se baisse (au bout de huit heures). 5.

**Acromion.** Sensation brûlante de grattement sur le sommet de l'épaule. 2.

205. Élancement dans le deltoïde, à l'articulation du bras. 2.

**Creux de l'aisselle.** Plusieurs petits élancements dans le creux de l'aisselle droite, près de la poitrine (au bout de sept heures et demie). 9.

De petits élancements traversent le creux de l'aisselle en remuant les bras (au bout de quatre heures). 7.

**Bras.** Déchirement et serrement passager dans le bras en restant assis. 2.

Tressaillements musculaires douloureux visibles dans le bras gauche, plus forts pendant le repos (au bout de six heures et demie). 9.

210. Tressaillement des muscles dans le bras droit (au bout de vingt-quatre heures). 3.

Tressaillement des muscles au bras droit (au bout de seize heures et demie). 3.

**Avant-bras.** Accès de tiraillement spasmodique dans l'intérieur de l'avant-bras gauche; les quatre doigts finissent par se contracter involontairement, le bras lui-même est roide, et on ne peut le mouvoir, même avec les plus grands efforts (au bout de huit heures et demie). 9.

Crampe douloureuse dans les muscles de l'avant-bras gauche, qui se propage jusque dans le creux de la main, presque comme une paralysie (au bout de deux heures). 8.

Pression spasmodique dans l'avant-bras, près du pli du coude, qui disparaît par l'attouchement, mais revient de suite. 2.

215. Vifs élancements au-dessous de l'olécrane et à l'articulation de la main (au bout de douze heures). 7.

**Carpe.** Pression spasmodique à l'articulation de la main droite et sur le métacarpe, pendant le repos et le mouvement (au bout de deux heures). 8.

Douleur lancinante dans le carpe gauche (au bout d'une demi-heure). 3.

Déchirement paralysant dans les articulations des mains, surtout en les remuant (au bout de deux heures). 3.

**Mains.** En écrivant, et pendant les mouvements de la main, douleur tiraillante qui cesse en tenant la main tranquille (au bout de deux heures). 2.

220. Gonflement des veines, aux mains et un peu au-dessus, le long des avant-bras, le corps étant chaud comme à l'ordinaire et les pieds glacés (au bout de cinq heures). 4.

**Doigts en général.** Sensation de froid, surtout dans les doigts. 1.

Petits élancements aux articulations métacarpo-phalangiennes des doigts, que le mouvement calme un peu (au bout de trois heures). 7.

**Pouce.** Tiraillement spasmodique des muscles du pouce, au dos de la main. 2.

Pincement lancinant au côté externe de la phalange postérieure du pouce (au bout de trois heures). 7.

225. Pression en forme de crampe à la région thénarienne droite (au bout de cinq heures). 8.

**Index.** Douleur spasmodique au doigt indicateur gauche; plus en dehors qu'en dedans, qui disparaît par les attouchements (au bout de deux heures et trois quarts). 8.

Élancements qui se dirigent de dedans en dehors au pouce et au doigt indicateur de la main droite (au bout d'une heure et demie). 5.

**Annulaire.** Tressaillement douloureux dans le quatrième doigt de la main gauche (au bout de neuf heures). 5.

**Fesses.** Élancements rapides dans les muscles fessiers du côté droit (au bout de sept heures). 7.

230. Élancements tressaillants au bord supérieur du muscle grand fessier gauche. 2.

**Articul. coxo-fémorale.** Douleur lancinante, contractive, à l'articulation coxo-fémorale, autour de la cavité cotyloïde, seulement en marchant (au bout de trois heures). 6.

En marchant et en se tenant debout, petits élancements très-douloureux dans l'articulation coxo-fémorale droite (au bout de treize heures). 9.

**Cuisses.** Tressaillement des muscles de la cuisse gauche. 5.

En se tenant assis, à quatre reprises, soulèvement spasmodique de la cuisse et de la jambe droite étendue; mais, en se tenant debout ou en ployant le genou, étant assis, ce soulèvement n'a point lieu (au bout de huit heures). 9.

235. En se tenant assis tranquillement, le soir, douleur contusive, tiraillante, au côté externe de la cuisse, du sacrum et de la lombe gauche, à la région des reins. 2.

Tiraillement spasmodique à la partie antérieure de la cuisse, en se tenant assis (au bout de deux heures). 2.

Douleurs contusives et tiraillantes sur les fémurs, avec sensation de chaleur dans le dos et tout le haut du corps, surtout en se tenant assis. 2.

Sur les deux cuisses, douleur contusive, pressive et tensive, sourde, en marchant et se tenant assis. 2.

Violent élancement brûlant au côté antérieur de la cuisse gauche, un peu au-dessus du genou, en se tenant assis (au bout de quinze heures). 3.

240. A la partie supérieure et interne de la cuisse, accès de pulsations comme s'il y avait là un être vivant, surtout en se tenant assis (au bout de cinq heures). 7.

**Genou.** Douleur de luxation à l'articulation du genou, vers son côté interne, pendant le repos et le mouvement (au bout de trois quarts d'heure). 8.

Élancement térébrant, pruriteux, dans l'articulation du genou droit, au côté interne, pendant le repos et le mouvement (au bout de onze heures et demie). 5.

Élancements sourds de dedans en dehors aux rotules, avec sensation de chaleur dans les genoux (au bout de douze heures). 7.

**Jarret.** Tiraillement dans le jarret droit, qui passe à travers le mollet, en se tenant debout et assis. 2.

245. Tension lancinante au côté postérieur de la cuisse et de la jambe, près du genou (au bout de dix heures). 7.

**Jambes.** Tressaillement qui n'est pas précisément douloureux, dans la jambe gauche, plus fort pendant le repos qu'en marchant (au bout de six heures et demie). 9.

Douleur spasmodique dans les muscles de la jambe droite, qui se dirige de bas en haut, et ressemble à une douleur paralysante (au bout de deux heures et demie). 8.

Froid aux jambes jusqu'aux genoux, comme si elles étaient dans l'eau froide. 10.

Vifs élancements au-dessous du genou (au bout de douze heures). 7.

250. Vive pression sur le tibia. 2.

Pendant le repos, élancements pulsatifs sourds au-dessus du milieu du tibia, qui cessent pendant le mouvement, mais reviennent pendant le repos (au bout de deux heures). 2.

Vifs élancements dans le milieu du tibia, avec tressaillement contractif, comme s'il avait tenu pendant longtemps la jambe dans une situation gênante (pendant le repos) (au bout de deux heures). 7.

En se tenant assis tranquillement, tiraillement spasmodique qui se dirige de bas en haut, au côté externe de la jambe gauche. 2.

Sensation de tremblement dans les deux mollets, pendant un quart d'heure, plus forte en se tenant assis qu'en restant debout (au bout de deux heures). 9.

255. En marchant, douleur de luxation, tantôt à la jambe gauche, tantôt à la droite, près de la cheville interne (au bout de sept heures et demie). 8.

En marchant au grand air, douleur de luxation à la jambe gauche, qui se propage d'une cheville jusqu'à l'autre (au bout de dix heures et demie). 8.

**Tarses.** Douleur tranchante aux deux chevilles externes pendant le repos, qui cesse pendant le mouvement (au bout de douze heures). 7.

Élancement brûlant au-dessus de l'articulation des deux pieds, en marchant (au bout d'une heure et demie). 5.

Douleur brûlante, rongeante, continuelle, sur un très-petit point, entre la cheville externe et le tendon d'Achille du pied droit, qui revient plusieurs fois, en se tenant assis; le mouvement la renouvelle (au bout de quatorze heures). 5.

**Pieds.** 260. Froid aux pieds, pendant quarante-huit heures. 4.

Froid glacial aux pieds et aux mains, le reste du corps étant chaud (au bout d'une demi-heure). 4.

Froid aux pieds jusque dans la nuit; il ne peut même les échauffer dans le lit (au bout de trois heures). 6.

Douleur lancinante dans le talon droit (au bout de trois heures). 5.

Grands élancements dans la plante des pieds, en marchant (au bout de trois heures et demie). 6.

**Bâillement.** 265. Fréquents bâillements, comme s'il n'avait point assez dormi (au bout de deux heures). 8.

**Sommeil.** Sommeil agité; il ne fait que se retourner dans le lit. 5.

Pendant le sommeil, rougeur et chaleur au visage; il s'éveille en montrant quelque chose du doigt et se rendort de suite. 4.

**Rêves.** Rêves vifs, dont il ne reste aucun souvenir. 3.

Rêves lascifs, vifs, dont le souvenir ne se conserve pas, et sans pollutions. 5.

**Froid.** 270. Sensation de froid par tout le tronc, la température du reste du corps normale (au bout de huit heures et un quart). 5.

Froid par tout le corps, surtout au dos, qui ne se dissipe pas auprès du poêle (au bout de trois quarts d'heure). 3.

Froid par tout le corps, qui cesse auprès du poêle, mais revient dès qu'on s'en écarte un peu, et dure une demi-heure (au bout d'un quart d'heure). 5.

Frisson à la partie supérieure du corps, avec bâillements (sur-le-champ). 4.

Frisson, sans froid interne, qui parcourt l'extérieur du corps, les jambes surtout, dans une chambre chaude (au bout de trois heures). 7.

275. Frissons, comme après un long voyage à pied (?). 10.

**Chaleur.** Sensation de chaleur au tronc, surtout dans le dos, parfois mêlée d'un sentiment de froid, sans soif ni rougeur ou chaleur du visage (au bout de huit heures); plusieurs heures après (au bout de seize heures et demie) rougeur des joues. 5.

Le soir, augmentation de la chaleur générale, sans soif, l'esprit dégagé et vif. 2.

Après avoir marché au grand air, le soir, chaleur sans soif et légère sueur générale. 2.

Sensation désagréable de chaleur au tronc, surtout au dos, six heures après le froid (au bout de sept heures). 3.

280. Très-grande chaleur par tout le corps, sans sueur et sans soif, avec froid aux pieds (au bout de trois heures). 4.

**Sueur.** Sueur du soir au matin. 1.

Sueur, le soir, aussitôt après s'être mis au lit. 1.

Pouls lent; cinquante deux pulsations par minute (au bout d'une heure et un quart). 8.

**Fièvre.** Léger accès de fièvre après midi, qui fut suivi de trois autres, séparés chacun par un jour d'intervalle, pendant lequel je ne me sentais pas de mal. Frissons légers, peu de sueur pendant le sommeil la nuit, absence totale de soif, tête lourde, vide, sans douleur vive, tristesse, mauvaise humeur. 13.

285. Pendant que la chaleur augmente, délire, avec pouls petit, vite et irrité (pendant un accès de fièvre intermittente. 11.

Fièvre intermittente qui résiste à l'usage du quinquina. 13.

**Généralités.** Lassitude et langueur (sur-le-champ). 1.

Lassitude dans tous les membres, pendant le repos et le mouvement, durant une heure (au bout de vingt-huit heures). 9.

Grande faiblesse générale; en même temps, douleur pressive au-dessus de l'os sacral, en se tenant debout, qui diminue en restant assis (au bout de dix-sept heures). 3.

290. En marchant, faiblesse et froid général (au bout d'une heure et un quart). 3.

Faiblesse extrême, avec chaleur et violent mal de tête (pendant un accès de fièvre intermittente). 11.

Exaltation extrême de l'activité vitale, précipitation dans tous les mouvements (au bout de trente-deux heures). 9.

Tressaillement de petits faisceaux musculaires, en plusieurs points du corps et à des époques différentes. 3.

Tressaillement musculaire visible, qui n'est pas précisément douloureux, dans diverses parties à la fois, plus fort pendant le repos qu'en marchant (au bout de six heures). 9.

295. Pincement lancinant, tantôt sur un point du corps et tantôt sur un autre (au bout de huit heures). 7.

Roth.

# DELPHINIUM STAPHISAGRIA.

## *Staphisaigre.*

**Stephanskœrner, Lausesamen (allem.).**

Polyandrie tryginie, Linn.; renonculacées, Juss. Semence d'un gris noirâtre, plane, triangulaire, quelquefois tétragone, rude au toucher, ridée, courbée. Elle renferme une amande oblongue, d'un jaune blanchâtre. Son odeur est très-désagréable ; sa saveur amère, extrêmement âcre et brûlante.

Préparation. — On prend un gros des semences, on les pulvérise avec un égal poids de craie, qui est destinée à s'emparer de l'huile, et on laisse la poudre digérer à froid avec six cents gouttes d'alcool pendant une semaine en remuant le tout chaque jour.

---

## SOURCES.

**1**. Hahnemann, *Mat. méd. pure*, édit. allem., vol. V, p. 291. — **2**. Cubitz, Ibid., p. 511. — **3**. Guttmann, Ibid. — **4**. Haynel, Ibid. — **5**. Stapf, Ibid. — **6**. Kummer, Ibid. — **7**. Gross, Ibid. — **8**. Herrmann, Ibid. — **9**. Franz, Ibid. — **10**. Langhammer, Ibid. — **11**. Hartmann, Ibid. — **12**. Teuthorn, Ibid. — **13**. Hornburg, Ibid. — **14**. Horatiis, *Essai de clinique homœopathique*, p. 44 (en italien). — **15**. Matuschek, *Annales homœopat.*, vol. I, p. 81. — **16**. Thorer, *Arch. hom. allem.*, vol. XIX, cah. iii, p. 75. — **17**. Maly, *Hygea*, vol. XVI, p. 531. — **18**. Gross, *Arch. hom. allem.*,

vol. VII, cah. II, p. 49. — 19. Matuschek, *Annal. hom.*, vol. I, p. 556. — 20. Knorre, *Gaz. hom.*, vol. VI, p. 18. — 21. Gaspari, *Expériences homœop.*, p. 178. — 22. Schrön, *Arch. hom.*, vol. XI, cah. II, p. 155. — 23. Romani, *Discorso sulla homœopathia*, p. 185. — 24. Neumann, *Practische Beiträge den Lausitzer Gesellsch.*, vol. I, p. 186. — 25. Knorre, *Gaz. hom. allem.*, vol. VI, p. 18. — 26. Schubert, *Communications de Thorer*, vol. III, p. 185. — 27. Müller, *Annuaire de l'Institut homœop.*, cah. I, p. 189. 1833. — 28. Hering, *Arch. hom. allem.*, vol. VII, cah. I, p. 83. — 29. Rau, *Werth der hom.*, p. 262. — 30. Rummel, *Gaz. hom.*, vol. III, p. 179. — 31. Herrmann, *Annal. hom.*, vol. II, p. 597. — 32. Haubold, *Gaz. hom.*, vol. I, p. 154. — 33. Arther, Ibid., vol. III, p. 14. — 34. Hauptmann, *Correspondance hom.*, 1827, p. 66. — 35. Hartmann, *Précis homœopathique de Rückert*, vol. II, p. 317 et 319.

## Phénoménologie.

1. **Intellect.** Engourdissement de l'esprit qui l'éloigne de tout travail. 1.

Il lui vient dans la tête des idées inquiétantes de choses passées qu'il se figure présentes, et qui lui causent de l'anxiété avec sueur, puis ses yeux se couvrent d'un voile noir ; il ne sait pas si ce qu'il pense est vrai ou si c'est une illusion ; car il prend tous les objets pour autre chose que ce qu'ils sont réellement et il perd le goût de la vie. 1.

Il ne sait pas si ce qui lui passe dans l'imagination, comme dans la mémoire, est réel ou si c'est seulement un rêve (l'après-midi, de cinq à sept heures). 1.

Hallucination. Lorsqu'il marche vite il lui semble que quelqu'un le suit, ce qui lui cause de l'anxiété et de la crainte et l'oblige à se retourner sans cesse. 1.

5. Il a l'esprit fatigué ; nulle envie de parler ; inaptitude à penser et indifférence pour les choses extérieures. 5.

Quand il veut saisir une idée elle lui échappe. 1.

Perte de la pensée (mémoire troublée par l'imagination); quand il pense à quelque chose, une foule d'idées confuses lui viennent à l'esprit; il ne peut se reconnaître au milieu de ce dédale et oublie ce dont il voulait s'occuper. 7.

Perte de la pensée. Lorsqu'il parle de quelque chose ou qu'il y pense, si quelqu'un l'interrompt, ou si l'on porte sa pensée sur un autre objet, il oublie aussitôt le premier et ne peut plus y revenir. 7.

Faiblesse de la mémoire. Quand il a lu quelque chose il n'en conserve qu'un souvenir vague au bout de quelques minutes; en pensant même à un objet, il l'oubliait bientôt et ne pouvait s'en souvenir qu'avec peine. 8.

10. Aliénation mentale à la suite de chagrins. Femme de trente-six ans, qui avait déjà eu un accès de démence neuf ans auparavant, éprouva une rechute. Elle est pâle, défaite, très-triste; regard égaré; elle se plaint d'inquiétude et de tristesse. Insomnie : elle ne trouve de repos nulle part, et se sent poussée à aller courir dans la campagne. Peu d'instants avant mon arrivée, elle avait enfoncé le vitrage pour se sauver par la fenêtre. Elle avait beaucoup de chagrins domestiques, et, dans les derniers temps surtout, elle avait éprouvé beaucoup de mauvais traitements immérités. Cette circonstance me détermina à lui faire prendre *staphisagria* 30. Elle devint si calme, que, dans les vingt-quatre heures suivantes, elle n'eut qu'un léger accès de fureur. Deux doses *hyosciamus* et une dose *pulsatilla* la rétablirent ensuite en huit jours. 29.

Dans les hauts degrés d'hypocondrie, surtout dans les cas où cette maladie est la suite de l'onanisme, *staphisagria* trouve souvent sa place. (Assertion sans preuves). 35.

**Affections**. Il est de bonne humeur, gai, communicatif en société, content (effet curatif) (au bout de treize heures). 10.

Il est de bonne humeur et aime à causer (effet curatif). 10.

Mauvaise humeur et propension à pleurer. 5.

15. Mauvaise humeur et tristesse. 5.

Toute la journée, mauvaise humeur et agitation; il ne trouve de repos nulle part. 10.

Toute la journée, mauvaise humeur et extrêmement mélancolique (au bout de trente-sept heures). 10.

Humeur variable ; d'abord sérénité, puis inquiétudes ; enfin, calme et satisfaction. 10.

Très-craintif ; il redoute l'avenir. 8.

20. Timidité. 1.

Il se chagrine en silence ; il se fâche de tout, même de ce qui ne le concerne pas. 8.

Elle est très-chagrine toute la journée ; elle déplore son sort en pleurant et rien au monde ne lui plaît (au bout de cinquante heures). 1.

Des états morbides qui se manifestent à la SUITE DE CHAGRINS et de soucis prolongés, cèdent souvent à *ignatia;* mais on trouve des cas où l'on est obligé de recourir à *staphisagria,* qu'on administre alternativement avec *ignatia.* (Assertion sans preuves.) 35.

Non disposé à aucun travail sérieux. 3.

25. Mauvaise humeur et éloignement pour les travaux intellectuels (au bout de deux heures). 5.

Disposition à la tristesse ; tout lui est indifférent, il voudrait mourir. 1.

Il est triste, mais sans pleurer. 1.

Tristesse, sans qu'il puisse y assigner aucune cause. 5.

Tristesse ; au moindre événement il redoute les suites les plus fâcheuses et ne peut se tranquilliser. 5.

30. Flegmatique, triste, ne prenant part à rien, indifférent, sans être de mauvaise humeur ni fatigué. 3.

Indifférence ; les choses même les plus attrayantes ne font aucune impression sur lui. 1.

Sérieux, concentré en lui-même ; il parle peu. 10.

Morosité ; elle pleure plusieurs fois pour rien. 1.

Grande propension à pleurer. 1.

35. Disposition à se quereller quoiqu'il soit en même temps gai. 12.

Le moindre mot la fâche ; elle se met à pleurer dès qu'on lui adresse la parole. 1.

Elle ne veut voir personne, ni entendre parler de rien ; elle s'enveloppe la figure et sanglote sans cause. 1.

Irascibilité extrême (le matin) ; il voulait rejeter tout ce qu'il tenait à la main. 1.

**Céphalée générale.** La tête est toujours entreprise et l'esprit fatigué. 6.

40. Tête entreprise, comme hébétée et pesante (au bout d'une demi-heure). 1.

**Ballottement.** Mal de tête pendant le mouvement, comme si tout le cerveau allait sortir du crâne ; céphalalgie même pendant le repos, comme si le cerveau était comprimé et que, détaché du crâne, il ne le remplît pas complétement. 1.

**Bourdonnement.** Sensation douloureuse semblable à un bourdonnement dans toute la tête. 5.

Bourdonnements et élancements dans toute la tête, plus forts en se baissant et en marchant, le soir, pendant plusieurs heures (au bout de trente-six heures). 5.

**Déchirement.** Le matin, aussitôt après le réveil, grand mal de tête, comme si le cerveau était déchiré ; mais il se dissipe au milieu de fréquents bâillements spasmodiques. 1.

**Élancement.** 45. Céphalalgie lancinante toute la journée (au bout de dix-sept jours). 1.

**Étourdissement.** La tête était étourdie seulement par moments ; parfois elle était très-libre et dégagée. 1.

Mal de tête, alternativement étourdissant et térébrant. 1.

Étourdissement dans la chambre, pas au grand air. 1.

Étourdissement en se baissant et tournant brusquement la tête ; tout tourne en demi-cercle (seulement une fois). 1.

50. Étourdissement ; en marchant, il se heurte contre une porte. 1.

Étourdissement, en étant assis au lit, le soir, comme si tout tournait en rond avec lui. 1.

En se tenant debout et en parlant, tête étourdie, comme si le vertige allait survenir, état qui dure longtemps (au bout de quatorze heures). 1.

Avant midi, après s'être levé de sa chaise, pâleur, vertige

et tournoiement; il tombe sur le côté, comme en syncope; nouvel accès le lendemain à la même heure. 1.

Vertige tournoyant, surtout en restant assis, qui diminue en se promenant (au bout d'une heure). 2.

**Pesanteur.** 55. Vertige (au bout de huit heures et demie). 5.

Pesanteur dans la tête (au bout de soixante-douze heures). 3.

Pesanteur dans la tête, qui diminue en appuyant celle-ci sur la main (au bout d'une heure). 5.

**Vide.** Vide dans la tête, comme pendant un coryza. 5.

**Région frontale.** La tête est embarrassée, seulement en avant, au milieu du front, sur un petit point de la largeur du bout du doigt; dans la rue, il ne savait pas s'il allait à droite ou à gauche; il lui fallait rassembler toutes ses facultés. 1.

60. Céphalalgie pinçante sourde dans le front, avec élancements dans les tempes, qui cesse en marchant, mais revient en restant assis ou debout (au bout de quatre heures). 12.

Déchirement dans le front, le soir, en se tenant assis; il y ressentait des élancements en se baissant, et éprouvait du soulagement en marchant. 1.

Déchirement et tiraillement sur le côté du front. 10.

Élancements rapides dans l'os frontal, qui causent des sursauts. 9.

Élancement térébrant pressif, qui dure une minute, dans toute la moitié gauche du front, de dedans en dehors, et qui, le matin, le réveille violemment deux fois de suite (au bout de vingt-deux heures et demie). 11.

65. Élancements brûlants à l'extérieur du front. 9.

En secouant la tête, il éprouvait, sur un petit point, au milieu du front, dans le cerveau, une sensation de quelque chose de lourd, comme d'une balle de plomb, qui ne veut pas se détacher. 1.

Pesanteur dans la tête, à l'os ethmoïde, au-dessus de la racine du nez, comme s'il y avait là une masse roulée en boule. 9.

En se baissant, douleur dans la tête, comme si le cerveau allait sortir par le front (au bout de cinq heures). 5.

Céphalalgie pressive, stupéfiante, surtout au front, plus forte pendant les mouvements de la tête et en se tenant debout. 10.

70. Céphalalgie comme si le cerveau était comprimé (surtout au front), avec bourdonnements d'oreilles, par moments, qui cessent avant le mal de tête. 7.

Céphalalgie pressive de dedans en dehors, et écartelante dans la moitié gauche du front (au bout d'une heure et demie). 11.

Forte pression, à droite, dans le front. 8.

De temps en temps, pression tractive au front. 4.

Violente pression tiraillante à travers la moitié gauche du cerveau, forte surtout dans le front, qui augmente et diminue peu à peu (au bout de cinquante-quatre heures). 11.

75. Pression sourde, douloureuse, quelquefois lancinante, de dedans en dehors, d'abord dans tout le front, puis seulement dans la bosse frontale gauche, qui cesse pendant le repos, mais revient plus forte pendant le mouvement (au bout de quatre heures). 4.

Douleur pressive, picotante et tractive dans le côté gauche du front (au bout de deux heures). 10.

Tournoiement dans le front et hébétude dans la tête (au bout de cinq heures). 5.

**Arcade sourcilière.** Lourde pression au-dessous de l'orbite droite au grand air (au bout de trois heures et demie). 11.

Pression au-dessus de l'œil droit et traction de bas en haut. 9.

80. Pression au-dessus de l'œil droit, derrière le sourcil, semblable à celle que produirait un corps dur. 9.

**Vertex.** Grands coups lancinants, sourds, isolés, depuis le vertex jusque dans l'intérieur du cerveau; l'endroit est même très-douloureux à l'extérieur, surtout quand on y touche. 1.

Picotements aigus, brûlants, semblables à des piqûres d'aiguilles, à l'extérieur, sur le sommet de la tête. 9.

Élancement térébrant de dedans en dehors au sommet de la tête (au bout de cinquante-six heures). 3.

Mal de tête au vertex, comme une compression de toutes parts. 9.

85. Parfois une pression vive sur le sommet de la tête. 9.

Le matin, vide absolu dans la tête, avec pression constrictive au vertex (au bout de quatre jours). 9.

**Rég. pariétale.** Sensation d'écorchure sur le pariétal droit seulement en y touchant; cette douleur l'empêche toute la nuit de se coucher sur le côté droit (au bout de quatre-vingts heures). 7.

Brûlement et pression, qui se dirige du dehors en dedans, au pariétal gauche, immédiatement au-dessus de l'oreille (au bout de deux heures et demie). 11.

Douleur pressive, brûlante, au côté interne de l'os pariétal gauche, immédiatement au-dessus de l'oreille, à partir surtout de deux heures et demie. 11.

90 Douleurs lancinantes, brûlantes, au pariétal gauche. 8.

**Rég. temporale.** Déchirement pressif, brûlant, à la tempe droite, immédiatement près de l'œil (au bout de sept heures). 11.

Élancement dans la tempe gauche. 1.

Vifs élancements brûlants dans la tempe gauche. 7.

Élancement tiraillant et déchirant dans la tempe gauche, qui semble résider dans l'os et continue d'une manière isochrone au pouls (au bout de quarante heures); le lendemain, il revient de temps en temps, tantôt dans la tempe gauche, tantôt dans la droite ou dans la bosse frontale gauche, mais moins violent; pendant plusieurs jours. 4.

95. Élancement sourd dans la tempe droite, à l'extérieur et à l'intérieur, comme si les os étaient refoulés en dehors par une pression; il est plus fort pendant le mouvement. 8.

Forte pression dans la tête, à la région de l'os temporal droit et du vertex. 8.

Douleur pressive dans la tempe gauche, en dehors et en

dedans, comme si l'on appuyait fortement dessus avec le doigt (au bout d'une heure et demie). 8.

**Occiput.** Élancements brûlants passagers dans l'occiput, de droite à gauche pendant les premiers jours, et ensuite de bas en haut. 2.

Il lui semble, en dedans comme en dehors, que l'occiput est comprimé. 8.

100. Le cerveau, surtout à l'occiput, pressé contre les os du crâne, avec pression dedans, comme d'une congestion du sang, le soir avant de se coucher; état qui persiste après s'être mis au lit (au bout de trente-neuf heures). 4.

Douleur de pesanteur pressive et écartante à l'occiput, en marchant au grand air (au bout d'une demi-heure). 11.

Au haut de l'occiput, prurit rongeant, avec douleur d'écorchure, qui revient le soir, à la même heure et au même endroit. 4.

Prurit rongeant à tout l'occiput, qui oblige de se gratter, mais augmente par le grattement plutôt qu'il ne diminue (au bout de quatorze heures). 4.

A l'occiput, tiraillement rhumatismal pressif, qui remonte de l'articulation quand il penche la tête en avant. 9.

105. Tiraillement douloureux à la bosse occipitale et au-dessous, à chaque mouvement de la tête (au bout de dix minutes). 8.

**Cuir chevelu.** Déchirement à l'extérieur de la tête et dans les dents. 1.

Tiraillement douloureux à l'extérieur sur plusieurs points de la tête, plus fort en y touchant. 8.

Le cuir chevelu démange beaucoup; il est couvert de croûtes et suinte de la sérosité. 1.

Éruption croûteuse, pruriteuse, au cuir chevelu, au-dessus de l'oreille et derrière. 1.

110. Prurit sur le cuir chevelu. 4.

Prurit au cuir chevelu, semblable à des piqûres d'aiguilles, avec une éruption de petits boutons en avant, vers le front. 9.

Rongement pruriteux sur le cuir chevelu, qui augmente en se frottant, pendant plusieurs jours. 4.

Les cheveux tombent abondamment. 4.

En tirant légèrement, on peut, sans douleur, arracher beaucoup de cheveux (au bout de quatre heures). 5.

115. J'ai souvent administré ce médicament contre la CHUTE DES CHEVEUX et la desquamation prurigineuse du cuir chevelu. 35.

TEIGNE HUMIDE. Garçon de dix-huit mois porte au côté droit de la tête, près de l'angle postérieur inférieur du pariétal, un éruption croûteuse suintante, de la largeur d'un écu. Le pus répandait une odeur infecte, et l'enfant se grattait autant qu'il pouvait. A la nuque plusieurs pustules qui se dessèchent promptement. Gonflement des glandes cervicales, Le mal durait depuis quatre mois, et résistait à toute médication. *Staphisagr.* 27°, une demi-goutte. Au bout de quelques jours, amélioration et guérison au bout de vingt jours. 19.

Le docteur Knorre recommande *staphisagria* contre la TEIGNE HUMIDE; mais il ne donne rien à l'appui de cette recommandation. 20.

**Orbite.** Douleur refoulant l'œil droit de dedans en dehors, dans la partie supérieure de l'orbite, immédiatement derrière le globe oculaire; elle dure longtemps et revient souvent (au bout de dix jours). 4.

**Paupières.** Sensation de contraction dans la paupière supérieure qui exprime les larmes. 4.

120. Les paupières se ferment quelquefois involontairement, quoiqu'il n'ait pas envie de dormir. 9.

Sensation dans les yeux, comme s'il avait grande envie de dormir. 1.

Pression à la paupière supérieure, toute la journée; plus forte en fermant l'œil. 4.

Prurit au bord des paupières (au bout de deux heures). 4.

Prurit au bord de la paupière supérieure, au grand air (au bout d'un quart d'heure); deux heures après, il se manifeste aussi à l'autre œil; il cesse en se frottant. 6.

123. Forte douleur tranchante aiguë au-dessous de la paupière supérieure gauche (au bout de soixante-quinze heures). 5.

Sous la paupière supérieure gauche, douleur semblable à

celle que produirait un corps dur placé au-dessus de la paupière. 3.

L'œil droit est beaucoup plus grand (plus ouvert) qu'à l'ordinaire (au bout de soixante-dix-huit heures). 9.

**Angles des paupières.** Douleur cuisante dans les angles internes des yeux. 1.

Douleur plus cuisante que pruriteuse dans l'angle interne de l'œil gauche. 1.

130. Fort prurit dans l'angle interne de l'œil, qui augmente au grand air et oblige à se frotter. 1.

Il s'amasse toujours dans l'angle interne de l'œil une matière sèche qu'il est obligé d'enlever souvent dans la journée. 1.

La nuit, il s'amasse beaucoup de pus sec aux cils et dans l'angle externe des yeux; la chassie se dessèche aussi au grand air et il en résulte de la tension. 1.

Le matin, les yeux sont agglutinés par du pus dans l'angle interne. 1.

Le docteur Hartmann dit que staphisaigre est très-utile contre l'INFLAMMATION CHRONIQUE DES GLANDES DE MEÏBOMS, avec agglutination des paupières la nuit; mais il ne rapporte aucun fait à l'appui de son assertion. 35.

**Globe oculaire.** 135. Élancement tensif dans l'angle externe de l'œil droit (au bout de trois heures et demie) 3.

En se fatiguant les yeux, forts élancements dedans. 9.

Coups lancinants dans le globe de l'œil, comme s'il allait éclater (au bout d'une heure et demie). 9.

Les yeux sont très-secs, le soir; il y éprouve de la pression. 1.

Les yeux sont très-secs le matin, au réveil; pression dedans et impossibilité de les ouvrir avant de les avoir humectés. 1.

140. Sécheresse des yeux, qui dure toute la journée (au bout de treize heures). 4.

Ardeur non désagréable dans l'angle externe de l'œil droit, qui s'étend assez loin derrière l'œil, vers l'oreille, et revient par accès (au bout d'une heure et demie). 5.

En écrivant, les yeux ne tardent pas à faire mal (surtout

après midi); cuisson et ardeur; après quoi s'écoulent quelques larmes cuisantes; il est obligé d'éviter la lumière, qui lui cause de la douleur. 1.

Pression dans l'œil, qui l'oblige à clignoter souvent. 1.

Douleur pressive à la partie supérieure du globle de l'œil droit (au bout de trois heures et demie). 11.

145. Forte pression dans l'angle interne de l'œil droit. 8.

**Sclérotique**. Inflammation du blanc de l'œil avec douleurs. 1.

Petits boutons autour de l'œil enflammé. 1.

CHEMOSIS. Albuginée enflammée et douloureuse, photophobie, prurit et cuisson à l'angle interne, obligeant à se frotter, écoulement de larmes brûlantes; paupières collées la nuit par une matière visqueuse, pression dans l'œil. *Staph.* 30ᵉ, une demi-goutte. Mieux sensible le troisième jour, et guérison en quinze jours, sans répétition de la dose. 23.

**Iris.** Dilatation des pupilles. 1.

150. Dilatation des pupilles (au bout de vingt-six heures). 10.

Dilatation des pupilles (les premiers jours). 5.

Pupilles très-dilatées (pendant plusieurs heures). 5.

Rétrécissement des pupilles (au bout d'une demi-heure, d'une heure). 10.

Les pupilles sont rétrécies au bout d'une demi-heure, après quoi elles se dilatent de nouveau. 12.

155. Le docteur Thorer raconte qu'il a guéri une IRITE ARTHRITIQUE chez un vieillard, par *staphisag.* 30ᵉ, mais il n'entre dans aucun autre détail. 16.

**Vision**. Sorte de gaze blanche devant les yeux qui l'empêche d'apercevoir les objets. 1.

En regardant au grand air, il passe quelquefois des éclairs noirs devant les yeux, une espèce de scintillement. 1.

En lisant, il lui semble que de petits éclairs noirs se placent entre les lettres, et ensuite des lignes entières disparaissent. 1.

Étant au lit, la nuit, dans l'obscurité, elle aperçoit une colonne de feu devant ses yeux. 1.

160. Il aperçoit une auréole autour de la bougie allumée. 1.

Vue trouble de près et de loin (au bout de dix heures). 1.

Trouble la vue, comme si les yeux étaient pleins d'eau, avec prurit et picotements dans l'angle interne, qui obligent à se frotter. 1.

La vue est trouble et les yeux sont tellement chauds, que leur vapeur trouble les lunettes. 1.

Hallucination de la vue ; en se levant de sa chaise il se croit beaucoup plus grand que de coutume et s'imagine voir tous les objets très-bas au-dessous de lui (au bout de vingt-six heures). 9.

**Glande lacrymale.** 165. Pression déchirante dans l'angle externe de l'œil, à la région de la glande lacrymale (au bout de soixante-douze heures). 9.

Le matin, il coule des yeux des larmes cuisantes. 1.

**Pavillon de l'oreille.** A la partie postérieure de la conque de l'oreille gauche, douleur spasmodique pressive, brûlante (au bout de huit heures). 11.

Dans l'enfoncement situé derrière le lobe de l'oreille, gros bouton non douloureux, qui est surmonté d'un petit bouton blanc. 1.

**Conduit auditif.** Élancements sourds, mais profonds, dans l'intérieur de l'oreille gauche d'abord, puis de la droite. 1.

170. Un élancement dans l'oreille gauche (au bout de trente et une heures). 3.

Profondément dans l'oreille droite, élancement douloureux, sourd, le soir (au bout de quarante-huit heures). 6.

Élancement tensif dans l'oreille gauche (au bout de huit heures et demie, et de trente-six heures). 3.

Sensation de froid qui pénètre dans le conduit auditif droit, semblable à un vent frais, pendant quelques heures. 5.

Pincement dans l'oreille gauche. 1.

175. Douleur tractive à l'oreille. 1.

**Audition.** Tintement dans l'oreille gauche (au bout de quatre heures et demie). 6.

En remuant la tête, tintement dans l'une ou l'autre oreille, qui cesse pendant le repos (au bout de trois heures.) 10.

Parfois, léger bruit dans les deux oreilles, comme si le vent s'y introduisait tout à coup, sans diminution de l'ouïe. 9.

**Nez externe.** Prurit dans l'aile gauche du nez, qui cesse en y touchant (au bout de soixante-dix-huit heures). 5.

**Cavité nasale.** 180. Douleur cuisante à l'une des narines, comme si elle était ulcérée. 1.

Mal dans le nez qui est garni d'une croûte en dedans. 1.

En touchant au cartilage de la cloison du nez, dans la narine gauche, douleur d'écorchure comme s'il allait s'y former un ulcère. 7.

(Le soir, obturation du nez, qui oblige à respirer par la bouche et gêne la parole.) 1.

**Sécrétion nasale.** Coryza fluent qui se manifeste subitement, avec voix nasillarde, pendant un quart d'heure (l'après-midi, à deux heures). 1.

185. Fort coryza, sans toux. 1.

Violent coryza; au milieu de chatouillements dans le nez, avec éternuments, il coule des narines tantôt un liquide aqueux, abondant et doux, tantôt un épais mucus; plus tard il ne coule plus que d'épaisses mucosités. 5.

Violent coryza; une narine est bouchée, l'autre ne l'est pas, avec éternuments fréquents, larmoiement des yeux et gerçures des lèvres (au bout de trois, de quatre jours). 6.

Coryza; il mouche du mucus d'abord épais, ensuite liquide (au bout de quatre jours). 8.

**Éternument.** Éternument avec coryza. 1.

190. Fréquents éternuments, sans coryza (au bout de deux et de dix heures). 10.

**Face.** Yeux extrêmement enfoncés, bordés de bleu, comme après une grande débauche (pendant quatre jours). 5.

Il a les yeux creux et la figure allongée et fatiguée, comme après une orgie nocturne ou après une affection morale désagréable. 5.

Éruption au visage de petites pustules (prurìteuses?) disséminées. 1.

Petits boutons au visage, au front, aux joues et aux coins de la bouche, qui causent un prurit lancinant, et, quand on y touche, la même douleur que celle qui résulterait d'un abcès interne (au bout de neuf jours). 9.

195. Au visage, sur le front, aux joues, autour de la bouche et autour des poignets, éruption de boutons causant un prurit tiraillant, qui ne cesse que pour peu de temps en se grattant et revient ensuite avec le caractère lancinant. 9.

L'éruption boutonneuse au visage occasionne une douleur de tension et d'écorchure ; quand on y touche, même douleur qu'en appuyant sur un abcès interne. 9.

Prurit aux joues. 1.

Picotements aigus à la figure et sur tout le corps. 9.

Picotements pruriteux aux deux joues, qui excitent à se gratter. 7.

200. Enflure de la joue à la mâchoire inférieure. 1.

La face est bouffie comme par l'effet d'un coryza. 5.

Vif élancement brûlant dans la joue gauche, qui excite à se gratter. 7.

En bâillant, douleur comme ulcérative dans la joue gauche. 9.

**Mâchoire supérieure.** Élancement sourd dans l'os jugal gauche (au bout de vingt-deux heures). 5.

205. Élancement brûlant dans l'os jugal droit (au bout d'une demi-heure). 5.

Déchirement pressif dans l'os jugal droit, auquel les dents participent (au bout d'une heure). 7.

Sensation pressive, brûlante autour de l'œil gauche (au bout de quatre heures). 11.

Tiraillement aux deux os des pommettes. 8.

Tiraillement tranchant dans l'os jugal gauche (au bout de vingt-deux heures). 7.

210. Douleur pulsative et pressive dans toute la face, depuis les dents jusque dans l'œil, pendant seize jours. 1.

Tiraillement et déchirement qui descend de la tête à travers les joues, jusque dans les dents (au bout de trente-six heures). 5.

Névralgie faciale sous-orbitaire. Douleurs déchirantes qui débutent dans une dent cariée supérieure gauche et occupent toutes les dents de la mâchoire supérieure. La douleur monte vers le nerf sous-orbitaire et ses ramifications, et cause une douleur très-violente qui augmente par un léger attouchement du doigt, et diminue lorsqu'on y exerce une forte pression. Ces douleurs se propagent quelquefois dans la région de l'apophyse mastoïde gauche et le bras gauche. Il éprouve une sensation comme si la joue gauche était enflée; spasme des muscles de la déglutition, et douleur comme si une griffe d'oiseau lui comprimait les intestins. Lorsque la douleur est très-forte, il pleure involontairement; la face est recouverte d'une sueur froide, les mains froides et la respiration gênée. Les accès de douleur suivent un type quotidien, mais à des heures non fixées de la journée. *Staphisagria*, deux globules 30$^{e}$, furent administrés pendant l'accès. Un quart d'heure après, diminution de la douleur, et, bientôt, calme. Le lendemain, une nouvelle dose, et, le troisième jour, la troisième, après laquelle les douleurs névralgiques disparurent. 24.

**Articul. temporo-maxillaire.** Propension de l'articulation droite de la mâchoire à se luxer, avec douleur lancinante, en bâillant. 1.

Douleur dans l'articulation de la mâchoire, en bâillant. 1.

**Mâchoire inférieure.** 215. En avant, sous le menton, sous le rebord de la mâchoire inférieure, sensation tensive, comme s'il allait s'y former un bouton. 9.

Sous le menton, en avant, à la réunion des deux moitiés de la mâchoire, sensation comme s'il y avait une glande gonflée; on y sent quelque chose de dur, comme un cartilage, de la grosseur d'une noisette; en avalant, en touchant à la partie, et par le frottement de la cravate, on y éprouve une forte douleur pressive (au bout de vingt-six heures). 8.

**Glandes sous-maxillaires.** Les glandes sous-maxillaires sont douloureuses par elles-mêmes et quand on y touche. 1.

Enflure des amygdales et des glandes sous-maxillaires. 1.

Les glandes sous-maxillaires causent la même douleur que si elles étaient enflées et contuses. 1.

**Lèvres**. 220. Ardeur, qui dure une minute, presque sur le milieu de la lèvre supérieure, à son bord libre. 5.

Sensation comme de petits coups de canif dans la lèvre, de même que si elle était gercée. 9.

Vifs élancements pressifs, de dedans en dehors, dans la lèvre supérieure. 7.

Sur la partie rouge de la lèvre supérieure, bouton, couvert d'une croûte, qui cause une sensation d'ardeur. 1.

Vésicule au bord de la partie rouge de la lèvre inférieure, qui cause une ardeur lancinante, quand on y touche. 12.

225. Ulcère au bord de la partie rouge de la lèvre inférieure, d'un aspect rouge et luisant, causant une douleur sourdement lancinante et tiraillante quelquefois accompagnée d'un prurit non désagréable, qui oblige de se gratter, et suivie d'un élancement sourd (au bout de six heures). 8.

Ulcère croûteux au milieu de la lèvre supérieure. 1.

Ulcère à la lèvre, qui jette d'abord du pus, puis seulement (au bout de trois jours) une sérosité verdâtre. 8.

Ulcère à la lèvre avec douleur tiraillante, rongeante (au bout de trente-sept heures). 8.

**Gencives.** La gencive devient pâle et blanche. 1.

230. Gonflement de la gencive, avec chaleur dans la joue. 1.

La gencive est douloureuse au toucher. 1.

La gencive saigne en appuyant dessus et en se nettoyant les dents; plusieurs jours de suite. 1.

Le côté interne de la gencive est douloureux et enflé; il cause même de la douleur en avalant. 1.

Vésicule dégénérant en ulcère au côté interne de la gencive, et causant beaucoup de douleurs lancinantes, tractives. 1.

235. Ulcérations à la gencive. 1.

A la gencive, tubercule indolent par lui-même, mais douloureux quand on appuie le doigt dessus, (au bout de dix-sept jours). 1.

Épulis. Excroissance (tumeur) grande comme une grosse noisette aux gencives supérieures gauches, qui gêne en par-

lant, et cause une douleur pressive lorsqu'en mangeant les aliments sont mis en contact avec elle. Une pareille excroissance, mais plus petite, vis-à-vis de la face interne de la joue. *Staph.* 24[e], une dose, et, dix jours après, une deuxième dose, 30[e], enlevèrent complétement le mal. 15.

Tiraillement douloureux dans la gencive des dents molaires postérieures et dans leurs racines. 8.

Tiraillement douloureux dans les gencives des dents incisives et de la canine, ainsi que dans les racines de ces dents, au côté droit, qui s'étend jusque dans les muscles de la mâchoire inférieure (au bout de vingt-six heures). 8.

240. Les gencives des dents supérieures et inférieures à droite se contractent spasmodiquement et douloureusement, de sorte que la douleur l'empêche d'écarter les mâchoires. 15.

En mangeant, déchirement dans la gencive et les racines des dents molaires inférieures (au bout de soixante-douze heures). 8.

**Dents**. Déchirement dans toutes les dents, qui paraissent agacées quand on les appuie les unes sur les autres (au bout de quarante heures). 5.

Violent déchirement dans les racines des dents, qui fait contracter les muscles de la face, tantôt au côté droit et tantôt au côté gauche. 13.

Déchirement d'abord dans la racine de la dent cariée, puis jusque dans les couronnes des dents, seulement aussitôt après avoir mangé, lequel augmente beaucoup au grand air; en même temps pression sur la couronne des dents douloureuses, qui se dirige vers leurs racines; les autres dents commencent aussi à devenir douloureuses quand on y touche avec le doigt (au bout de neuf jours). 9.

245. Aussitôt après avoir mangé, de même qu'après avoir bu froid, odontalgie déchirante qui cesse dans l'espace d'une demi-heure, mais revient dès qu'il recommence à mâcher; elle n'est point provoquée par les boissons tièdes ni par les aliments liquides; le mouvement ne la provoque pas, mais il l'augmente quand elle existe déjà, surtout au grand air. 9.

Élancement chatouilleux dans les dents molaires inférieures droites (au bout d'un quart d'heure). 7.

Odontalgie pressive, tiraillante dans les dents de devant, comme par l'abus du mercure, surtout la nuit, vers le matin. 1.

De temps en temps, douleur tiraillante passagère dans les dents, et ensuite battements dans la gencive. 1.

Tiraillement pénétrant dans la dent cariée et dans celle qui lui correspond de l'autre côté, le matin. 1.

250. Douleur tiraillante et compressive dans les dents du côté droit, que l'eau froide provoque. 9.

Violente odontalgie tiraillante, avec enflure de la joue, céphalalgie pressive du même côté, et chaleur au visage. 1.

Le matin, douleur tiraillante, seulement dans la dent cariée (au bout de soixante-douze heures). 9.

Douleur rongeante dans les quatre dents antérieures inférieures, la nuit surtout. 1.

Les dents commencent à devenir douloureuses en mâchant. 9.

255. Le mal de dents se déclare quand l'air entre dans la bouche. 1.

Quand elle boit froid, douleur dans les dents, comme si elles étaient cariées. 5.

Mal de dents en mangeant; les dents branlent quand on y touche; il ne peut plus mâcher les aliments; en mâchant, il lui semble que les dents s'enfoncent dans leurs alvéoles, et il éprouve la même sensation dès que les deux mâchoires se touchent; en même temps la gencive est blanche (au bout de cinquante-six heures). 8.

Névralgie dentaire. Douleur de la première molaire supérieure droite, presque détruite par la carie. Rongement et tiraillement très-douloureux qui tantôt se propage le long des incisives, tantôt remonte vers l'œil. Le matin, les douleurs augmentent; la chaleur les calme; l'eau froide, l'air froid ainsi que la mastication des aliments les provoquent; la gencive facilement saignante. Une dose *staphisagria* 30[e] provoque une exacerbation momentanée suivie bientôt de diminu-

tion des douleurs, et quelques heures après cessation complète. 22.

Névralgie dentaire. Dans un cas où *staphisagria* 30° fut efficace, la douleur était ainsi caractérisée : le jour, mais surtout la nuit, accès de douleurs aussi bien dans les dents cariées que dans les saines. La douleur augmente par le contact des aliments chauds ou froids, mastication tout à fait impossible, mais l'attouchement ou la pression des doigts sur les dents ou le contact des dents supérieures avec les inférieures, n'exerce aucune influence sur les douleurs. Les gencives saines. 25.

260. Les dents noircissent promptement ; elle est obligée de les nettoyer deux fois par jour, et cependant elles restent striées de noir en travers. 1.

Une dent, qui pendant longtemps n'avait été que peu attaquée, se gâte rapidement dans l'espace de huit jours. 9.

Défoliation d'un morceau de la face postérieure d'une dent incisive (au bout de vingt-huit heures). 8.

Les dents cariées sont sensibles au moindre attouchement, et, quand il y reste la plus petite parcelle d'aliment, on éprouve une violente douleur s'étendant jusque dans la racine, et la gencive autour des dents, cause la même douleur que si elle était à vif. 11.

Chaque fois qu'elle vient de manger, douleur dans la dent cariée ; tiraillement rongeant (mais pressif dans les incisives) qui augmente beaucoup au grand air, même en tenant la bouche fermée, et cesse peu à peu dans la chambre ; pendant plusieurs jours (au bout de cinq jours). 9.

**Palais.** 265. Une ampoule dans la bouche. 1.

Élancement dans le palais, qui s'étend jusque dans le cerveau. 1.

Grattement brûlant au palais pendant la déglutition, même en n'avalant pas. 8.

Âpreté et grattement au palais, quoiqu'il soit très-humecté. 5.

Élancement au palais, quand il est sec, le soir (au bout de douze heures). 9.

270. Pression cuisante à la partie postérieure du palais, seulement hors le temps de la déglutition (au bout de quatre, de cinq heures). 9.

**Langue**. Douleur d'écorchure à la partie antérieure de la langue. 1.

Élancement au bout de la langue, sans que rien y touche. 1.

Douleur lancinante au bord de la langue, en l'appuyant contre le palais, comme s'il y avait une épine dedans; la douleur cesse en mangeant. 1.

Langue chargée et blanche (au bout de vingt-sept heures). 10.

275. Langue chargée, blanchâtre (au bout de quarante-six heures). 5.

Sécheresse de la langue, et en même temps mucus très-épais dans les narines postérieures qui les bouche. 9.

Sensation de sécheresse à la langue, avec afflux de salive aigrelette dans la bouche, et mucus épais qui obstrue les narines postérieures. 9.

**Salivation**. Afflux de salive à la bouche. 1.

Sialorrhée. 1.

280. Salive teinte de sang (sur-le-champ). 5.

Il s'amasse toujours du mucus dans la bouche, sans mauvais goût. 10.

Afflux d'eau à la bouche, après avoir mangé. 9.

La bouche est toujours pleine de mucus aqueux, comme lorsqu'on éprouve une forte faim. 5.

**Glande sublinguale**. Gonflement de la glande sublinguale, qui l'empêche d'avaler, pendant quatre heures (au bout de trois heures). 12.

**Goût**. 285. Goût aqueux dans la bouche, quoique les aliments aient bon goût. 1.

Il ne trouve aucun goût aux aliments, quoiqu'il ait de l'appétit. 1.

Goût pâteux, fade, dans la bouche, quoique les aliments semblent de bon goût. 1.

Il trouve au pain un goût aigre. 1.

Il trouve le pain aigre. 9.

290. Goût un peu amer et désagréable dans la bouche. 3.

Goût amer et désagréable des aliments (au bout de quarante-six heures). 3.

**Fumée du tabac.** La fumée du tabac a un goût mordicant. 1.

**Appétit.** Faim énorme, même quand l'estomac était plein d'aliments ; si alors il se remettait à manger, il trouvait les aliments bons. 1.

Peu d'heures après un repas copieux, il est pris d'une forte faim, avec afflux de salive à la bouche. 5.

295. Fausse faim, l'estomac lui semble tiré et relâché ; cependant point d'appétit. 1.

Grande appétence pour le lait. 1.

**Soif.** Absence de la soif ; il boit moins qu'à l'ordinaire. 8.

**Amygdales.** Le docteur Alther dit qu'il a guéri une HYPERTROPHIE DES AMYGDALES, avec dureté de l'ouïe, par *staphisaigre*. (Assertion sans preuve.) 13.

**Pharynx.** Apreté dans la gorge ; douleur comme d'écorchure en parlant et en avalant. 1.

300. Sécheresse dans la gorge, surtout le soir, avant de s'endormir ; élancement dans la gorge en avalant. 1.

La bière lui cause des grattements et un goût désagréable dans la gorge. 1.

Sensation de grattement dans la gorge derrière les narines, comme s'il y était tombé du tabac en poudre. 5.

ABCÈS AU PHARYNX. Une jeune femme, affectée de suppuration de l'amygdale gauche, guérit en huit jours. Six jours après, sans cause connue, rechute, dysphagie, trismus ; la région cervicale latérale gauche, le long du muscle sterno-cléido-mastoïdien, douloureuse, sans rougeur. Impossibilité d'ouvrir et d'examiner la cavité buccale. Sensation comme si la cavité buccale était gonflée et parsemée de vésicules, élancement et grattement dans le pharynx, battements et sensation comme s'il était bouché par un corps étranger. En avalant quelques gouttes de liquide, élancement augmenté et sensation de suffocation. Par accès, élancements et violents

térébration dans l'oreille gauche, qui augmentent le soir et la nuit. Salivation continuelle, fièvre modérée qui s'exacerbe le soir ; soif violente, urine rare, rouge, constipation, insomnie. (Diagnostic : inflammation de la cavité buccale, du voile du palais et du pharynx, qui se communique à la trompe d'Eustache.) On administra toutes les douze heures une goutte *staphisaigre* 15°. Au bout de quatre jours, les règles parurent et la médication fut discontinuée. Diminution graduelle des symptômes, et, à l'exception d'un peu de salive sanguinolente, aucune excrétion purulente. L'abcès était absorbé. 17.

**Nausées, rapports.** Aigreurs en fumant comme d'habitude. 1.

505. Nausée le matin (au bout d'une heure). 9.

Pendant trois jours, nausées. 1.

Tous les matins, nausées allant jusqu'au vomissement. 1.

En mangeant, nausées dans la bouche et le pharynx, comme s'il allait vomir (au bout de neuf heures). 10.

Envie de vomir. 1.

510. Éructations. 5.

Éructations fréquentes. 5.

Mal de cœur (sur-le-champ) ; l'eau lui vient à la bouche, avec rapports brefs, isolés, comme après avoir pris un vomitif qui n'agit pas. 5.

Il lui remonte beaucoup de mucus de la partie supérieure de la gorge dans la bouche (au bout d'une demi-heure). 5.

Rapports ayant le goût des aliments. 5.

515. Plusieurs fois des rapports (au bout d'un quart d'heure). 6.

Rapports grattants, qui affectent le larynx, et forcent à tousser. 1.

Quand il éprouve des rapports, pression et élancements jusque dans la poitrine. 1.

Régurgitation d'un liquide insipide, après avoir mangé. 5.

**Estomac.** Douleur fouillante dans l'estomac. 1.

520. Borborygmes dans le côté gauche de l'épigastre (au bout d'une heure). 4.

Le matin, au lit, après le réveil, pression dans l'estomac, comme par l'effet d'un poids, qu'aucune position ne diminue (au bout de six heures). 1.

Douleur pinçante, oppressive, dans le creux de l'estomac, qui ne cesse qu'en se tenant assis le corps penché en avant (au bout d'une heure). 11.

Plénitude dans le creux de l'estomac, avec pression et élancements. 1.

Pression, pesanteur et tension dans le ventre. 1.

325. Douleur tensive, très-vive, dans la région de l'estomac (au bout de treize heures). 5.

Gastralgie. Femme de vingt-neuf ans; douleur pressive et tensive dans l'estomac, qui augmente après avoir mangé, surtout du pain, accompagnée de maux de tête; selle dure et constipation, étourdissements et tiraillements dans la région ombilicale. *Nux vom.*, sans succès. Sept jours après, *staphisagr.* (quelle dose?) Diminution des symptômes après trois jours, et guérison le vingtième jour. 27.

**Ventre en général.** Borborygmes bruyants dans le ventre. 1.

Forts borborygmes dans le ventre, sans douleurs et sans émission de vents (au bout d'une heure et demie). 5.

Après le dîner, borborygmes bruyants dans le ventre, comme s'il s'y formait des bulles qui crevassent. 6.

330. Coliques spasmodiques dans le ventre, avec tremblement des genoux, pendant la journée et au moindre mouvement, surtout fortes après avoir uriné; le soir, tranchées, même en repos, qui se calment, quand il ploie le corps en deux. 1.

Coliques avec émission de vents (au bout de treize heures). 5.

Violente colique, torsion dans tout le ventre, tantôt sur un point, tantôt sur l'autre (au bout de deux heures et demie). 11.

En travers du ventre, coliques, et, sur les côtés, dans les muscles abdominaux, tiraillement, comme si la diarrhée allait survenir. 9.

Douleur contusive dans le ventre (au bout de quarante-huit heures). 5.

335. Élancement tensif dans les muscles du côté gauche du ventre (au bout de trente-deux heures). 3.

Sensation de frémissement et mouvement diarrhéique dans le ventre. 9.

Le ventre est comme comprimé, ce qui gêne la respiration. 1.

Pression tensive douloureuse dans le ventre, comme s'il avait trop mangé et qu'il appuyât sur son ventre, avec nausées et afflux de salive à la bouche. 1.

Douleur tiraillante en travers du ventre. 1.

340. Douleur tiraillante dans le ventre, semblable à celle que causent des vents. 1.

Borborygmes et tranchées dans le ventre, pendant plusieurs jours. 1.

Tranchées dans les intestins, surtout après avoir bu et mangé, et, en même temps, malaise tel que l'eau lui afflue dans la bouche, avec grande lassitude; ces tranchées sont suivies d'une grande chaleur à la face, congestion du sang à la tête et gonflement des veines des mains. 1.

Le matin, tranchées dans le ventre avant d'aller à la selle. 1.

**Épigastre.** Le matin, coliques dans l'épigastre, comme si la diarrhée allait survenir; cependant il ne peut point aller à la selle. [illegible].

345. Le matin, à jeun (dans le lit), tension qui cause de l'anxiété et gêne la respiration, en travers de l'épigastre, dans les hypocondres. 1.

**Hypocondres.** Pression spasmodique sous les fausses côtes droites (au bout d'une heure un quart). 11.

Constriction qui gêne la respiration, dans la région sous-costale (au bout de deux jours et durant trois jours). 6.

Douleur pressive passagère sous les dernières côtes, semblable à celle que produisent des vents incarcérés. [illegible].

En marchant au grand air, douleur lancinante continuelle dans le ventre, sous les côtes droites. 4.

**Mésogastre.** 350. Forte pression douloureuse à droite, au-dessous de l'ombilic. 7.

A gauche, au-dessus de l'ombilic, élancements vifs. 7.

Élancement sourd, qui dure longtemps, dans la région située autour de l'ombilic ; plus fort pendant l'expiration et en appuyant sur la partie (au bout de huit heures). 3.

Douleur tranchante à la région ombilicale, qui semble être extérieure, le soir, dans le lit ; elle revient à trois reprises. 1.

**Flancs.** Élancement pinçant dans les viscères du ventre, au côté gauche (au bout de trente-huit heures). 3.

555. Tiraillement de haut en bas dans les flancs, comme si les règles allaient venir (au bout de quatre heures). 1.

**Hypogastre.** Borborygmes dans l'hypogastre et tiraillement dans le canal intestinal. 8.

**Région inguinale.** Élancement sourd dans l'aîne gauche, plus fort en appuyant sur la partie, mais qui cesse pendant l'inspiration et l'expiration (au bout de quatre-vingt-quatre heures). 5.

Gonflement non douloureux des glandes inguinales, qui est surtout visible en marchant et en se tenant debout, et qui persiste plusieurs jours (au bout de trente-six heures). 1.

**Rectum.** Douleur pressive continuelle dans le rectum, en se tenant assis. 5.

560. Douleur d'écorchure cuisante dans le rectum, qui dure longtemps après avoir été à la selle. 1.

Après une selle dure, douleur profonde de contusion dans le rectum, pendant trois quarts d'heure. 1.

**Anus.** Fort prurit à l'anus, avec nodosités au même endroit. 1.

Prurit à l'anus, en se tenant assis, et sans aller à la selle (au bout de sept heures). 3.

**Vents.** Émission abondante de vents. 3.

565. Émission de vents d'une fétidité excessive. 5.

Grande quantité de vents très-fétides, pendant plusieurs jours. 6.

Émission de vents chauds (au bout de trente-six heures). 7.

Beaucoup de vents qui sortent en grande quantité et sont très-fétides, pendant trente-six heures. 1.

Les vents s'accumulent et ne se dégagent pas dans le ventre (les huit premières heures). 1.

370. Émission abondante de vents très-fétides, pendant trente-six heures.

**Selles.** En croyant ne rendre qu'un vent, il laisse échapper des matières liquides (au bout de deux heures). 1.

La selle ferme ordinaire est aussi accompagnée de beaucoup de vents. 1.

Fréquentes envies d'aller à la selle, sans coliques; il ne rend chaque fois que très-peu de matières fort dures, avec douleur à l'anus, comme s'il allait se déchirer. 1.

Resserrement du ventre pendant plusieurs jours (les premiers jours). 1.

375. Le matin, la selle se fait attendre longtemps par défaut de mouvement péristaltique dans les gros intestins. 9.

Selle douze heures plus tard qu'à l'ordinaire, dure et en petits morceaux (au bout de quatorze, de quinze heures). 4.

Le premier jour, selle dure; le second, pas de selle; le troisième, selle dure; le quatrième, selle ordinaire. 6.

Selle dure, peu abondante, avec douleur brûlante et tranchante à l'anus (au bout de dix heures). 4.

Selle peu abondante, dure, grêle, qui sort au milieu d'une douleur pressive dans l'anus (au bout de vingt-six heures). 4.

380. Après avoir été à la selle, nouveau, mais inutile besoin d'évacuer. 4.

Selle difficile; il sortit d'abord des matières dures, puis d'autres molles, mais qui exigèrent de grands efforts, comme si le rectum était resserré sur lui-même; ensuite, ténesme. 12.

Selle molle, mais qui sort difficilement, à cause du resserrement de l'anus, comme dans les hémorroïdes. 9.

Selle molle (au bout de quarante-neuf heures). 3.

Le matin, aussitôt après une selle ferme, autre selle très-liquide, jaunâtre et abondante. 5.

385. Plusieurs jours de suite, selle ordinairement liquide, répétée plusieurs fois par jour. 1.

Selle diarrhéique, mêlée de vents (au bout de trois heures). 1.

Tranchées fouillantes et tournoyantes, dans le ventre, avec envie d'aller à la selle, suivie d'une selle liquide, mais peu

abondante, après laquelle il éprouve, au milieu de tranchées plus fortes, une nouvelle envie, qui demeure néanmoins sans résultat malgré tous les efforts ; sorte de ténesme, qui, de même que les douleurs du ventre, ne cesse que quand il a quitté la chaise percée. 7.

Tranchées dans le ventre, avec violente envie d'aller à la selle, suivie d'une déjection tout à fait liquide et peu abondante, avec frissonnement intérieur dans la tête ; aussitôt après la selle, une sorte de ténesme. 7.

Tranchées et selles diarrhéiques, dont la dernière est muqueuse (au bout de quarante-huit et de quatre-vingt-quatre heures). 1.

590. Le matin, après des tranchées et des nausées, diarrhée ; la dernière évacuation n'est composée que de mucus. 1.

M. Hartmann recommande la staphisaigre contre la Dyssenterie ; assertion sans preuves. 35.

**Miction.** Chaque fois qu'il urine, ardeur dans tout l'urètre, pendant plusieurs jours. 1.

Douleur tranchante en urinant, qui devient plus forte encore après avoir uriné. 1.

L'urine coule la nuit pendant l'érection, et finit par ne plus sortir que goutte à goutte, avec ardeur au col de la vessie ; il éprouve en même temps une inutile envie d'aller à la selle ; il se sent soulagé en restant couché le corps ployé en deux. 12.

595. Ischurie chez un enfant scrofuleux et bossu, affecté de convulsions. Les convulsions avaient cédé à l'action de *cicuta virosa*, mais il resta les phénomènes suivants : l'urine ne sort que goutte à goutte au milieu de violentes douleurs, émission rare et constipation. *Staphisag.*, un globule 30°. Douze heures après, émission d'urine normale, et un peu plus tard, selle dure, mais assez copieuse. 18.

Aussitôt après avoir uriné, douleur de luxation (?) au-dessus de l'urètre, derrière l'os pubis. 10.

Les quatre premiers jours, l'urine coule tous les quarts d'heure, en petite quantité ; les jours suivants il en sort bien la quantité normale, mais elle est de couleur foncée et elle coule encore toutes les heures. 7.

Il urine souvent, mais peu; le second jour, il urine moins souvent, mais en plus grande quantité. 8.

Émission fréquente d'urine; d'abord aqueuse, puis d'un jaune foncé, au bout de quelques jours. 5.

400. Il urine un peu plus souvent qu'à l'ordinaire et moins à la fois (au bout de sept jours). 8.

Il urine souvent, mais rend chaque fois très-peu d'urine, de couleur foncée (au bout de vingt-quatre heures). 8.

Sécrétion d'urine très-peu abondante (le premier jour). 7.

En s'éveillant, pression sur la vessie; elle urina beaucoup, et cependant, au bout d'une heure, elle éprouva une nouvelle envie d'uriner, avec pression. 1.

Il urine moins souvent que le premier jour, mais plus qu'à l'ordinaire, et pas en beaucoup plus grande quantité que le premier jour (au bout de trois à sept jours). 8.

405. Fréquentes envies d'uriner; il rend très-peu d'urine, qui est de couleur foncée, pendant trois jours. 7.

Fréquentes envies d'uriner et émission copieuse d'urine (au bout de six jours). 10.

Envie pressante d'uriner; il rend à peine une cuillerée d'urine, la plupart du temps rougeâtre ou d'un jaune foncé, en un jet grêle, parfois goutte à goutte; et, après avoir fini, il lui semble que la vessie n'est pas vide, car il laisse encore échapper quelques gouttes. 7.

Quand elle toussait, l'urine s'échappait involontairement. 1.

Émission d'urine abondante et très-fréquente, pendant plusieurs jours (au bout de vingt-quatre et de quarante heures). 1.

410. Urine abondante, rouge. 1.

Gland. Excroissance molle et humide dans la rainure située derrière le gland; autre excroissance semblable à la couronne elle-même; toutes deux causent des démangeaisons par le frottement de la chemise. 1.

Douleur lancinante au côté droit du gland, en se tenant debout et en marchant. 10.

Suintement autour de la couronne du gland, sous le prépuce. 1.

**Urètre**. Fourmillement cuisant et brûlant à l'orifice de l'urètre, en n'urinant pas. 1.

115. Sorte d'ardeur dans le milieu de l'urètre, en n'urinant pas (au bout de six heures). 6.

Brûlement dans la partie postérieure de l'urètre, en étant assis, seulement hors le temps de la miction. 1.

**Érection**. Toute la nuit, érection sans rêves voluptueux et sans pollution. 10.

Toute la nuit, érection énorme, sans pollution (au bout de seize heures). 10.

L'effet primitif de la staphisaigre est d'exciter vivement l'appétit vénérien; mais son effet secondaire est d'éteindre les désirs, tant au physique qu'au moral (au bout de cinq à six jours.) 1.

**Pollutions**. 120. La nuit, une pollution sans rêves. 9.

La nuit, rêves voluptueux avec deux pollutions. 10.

Cinq nuits de suite, pollution, précédée chaque fois de rêves lascifs. 1.

Pollution, pendant la méridienne, chez un vieillard qui n'en avait point eu depuis trente ans (au bout de douze heures). 1.

Après une pollution nocturne, lassitude et pesanteur dans les deux bras comme s'il avait du plomb dedans. 1.

125. Trois nuits de suite, pollution. 1.

Pendant une selle dure, écoulement de liqueur prostatique. 1.

Le docteur de Horatiis raconte qu'il a guéri deux cas de SPERMATORRHÉE par *tinctura pulsat.* et *staphisagr.*, sans autres détails. 11.

**Scrotum**. Battement indolent dans le scrotum. 1.

Le prurit voluptueux autour du scrotum, qui augmente toujours en se frottant, fait alors place à une douleur d'écorchure à l'extérieur, tandis que le prurit persiste à l'intérieur, et détermine enfin une pollution (au bout de cinq, de six et de huit jours). 1.

130. Prurit dans l'intérieur du scrotum, qui ne diminue un peu qu'en frottant la partie entre les doigts ou en la pressant. 1.

**Testicules.** Douleur pressive au testicule gauche, en marchant et après le frottement, qui augmente en touchant l'organe (au bout de huit heures). 8.

Tiraillement pressif dans le testicule droit, comme s'il était comprimé avec violence. 7.

Violents élancements tiraillants et brûlants qui, de l'anneau inguinal droit, où ils semblent siéger dans le cordon, s'étendent jusque dans le testicule (qui cependant n'est pas douloureux au toucher), en se tenant assis, en restant debout et en marchant, mais surtout en se baissant (au bout de trente-trois heures). 4.

**Vulve.** A la face interne de la grande lèvre droite, ampoule causant de la cuisson, et une douleur d'écorchure quand on y touche, au bout de neuf jours. 1.

435. Sensibilité douloureuse de la vulve, qui est douloureuse en s'asseyant. 1.

Douleur spasmodique dans la vulve et le vagin. 1.

Léger prurit lancinant à la vulve. 1.

Démangeaison à la vulve, même en n'urinant pas. 1.

**Menstruation.** Apparition des règles, suspendues depuis une année, avec tranchées dans le ventre et fort borborygme, à la nouvelle lune. 1.

**Phonation.** 440. Il parle très-bas, à cause de la faiblesse des organes vocaux, quoique, du reste, il ait de la vivacité. 9.

**Bronches.** Elle se sent la poitrine faible ; elle a quelque chose dans la trachée-artère qui l'oblige de tussiculer. 1.

La poitrine est chargée de mucus très-adhérent, pendant les six à huit premières heures et plusieurs matinées de suite ; plus tard et pendant le jour, la mucosité se détache aisément. 1.

Au haut du sternum, immédiatement au-dessous de la fossette du cou, petits et vifs élancements prurileux qui obligent à se gratter. 7.

**Toux.** Peu de temps après avoir mangé, toux vive chaque fois et afflux de salive à la bouche ; il semble que cette eau soit chassée avec force dans le pharynx, et qu'elle y

cause une douleur cuisante (au bout de vingt-six heures). 9.

445. Aussitôt après avoir mangé, forte irritation dans le larynx, qui porte à tousser ; mais il tousse peu (au bout de quatre jours). 9.

Toux vive qui menace de déchirer le larynx, comme s'il y avait rétrécissement continuel de la trachée-artère, et sans irritation particulière antérieure (au bout de quatre heures). 9.

Continuelle excitation à tousser, à cause d'un mucus gluant dans le larynx qu'il ne peut parvenir à détacher. 7.

Toux avec expectoration de mucus. 1.

Il détache aisément de la gorge, en toussant, une grande quantité de mucosités. 6.

450. Toux et coryza pendant plusieurs semaines. 1.

Toux provoquée par une irritation chatouillante, pendant la journée seulement. 1.

Forte toux, après s'être mis au lit, le soir, avec crachats muqueux et gluants, après midi. 1.

Toux avec crachats jaunes comme du pus, surtout avant midi, de neuf heures à midi ; moins forte le matin (au bout de cinq jours). 1.

En toussant, douleur derrière le sternum comme par un abcès interne. 1.

**Hémoptysie.** 455. Expectoration contenant cinq à huit gouttes de sang, et précédée chaque fois d'une sensation de grattement dans la poitrine. 1.

**Parois thoraciques.** La poitrine est extérieurement douloureuse au toucher. 1.

Éruption miliaire sur la poitrine ; quand il s'échauffe, l'éruption devient rouge et démange. 1.

Sur les côtes inférieures, éruption herpétiforme composée de petits boutons rouges et serrés, avec légers élancements pruriteux et brûlants, comme après des piqûres d'orties ; après s'être frotté, la partie est douloureuse ; en même temps un frisson la parcourt, ainsi que l'épigastre. 1.

Prurit lancinant entre les cartilages des côtes. 8.

460. Élancements sourds de deux côtés dans les muscles costaux, en se tenant assis ; plus forts quand il s'appuie

sur le dos de sa chaise, et qui persistent pendant l'inspiration et l'expiration (au bout d'une demi-heure). 3.

Douleur comme contusive dans les muscles de la poitrine, le matin, en se remuant, dans le lit et pendant la journée, quand elle croise les bras; elle ne sent rien ni en touchant la partie ni en respirant. 1.

Vifs élancements, séparés par des intervalles de plusieurs secondes et durant plus longtemps qu'à l'ordinaire, à la région du quatrième cartilage costal, au côté droit et au côté gauche; ils pénètrent lentement de dedans en dehors sans que ni l'inspiration ni l'expiration influe sur eux (au bout de quatorze heures). 8.

Douleur tranchante, lancinante, aux cartilages des côtes gauches; il lui semble qu'on lui fait une incision, accompagnée d'élancements. 8.

Vifs élancements, qui commencent à la partie postérieure des côtes droites et s'étendent en serpentant jusqu'aux cartilages. 8.

465. En se baissant, douleur pressive, sourdement lancinante, aux cartilages des dernières côtes, qui, même en y touchant, causent une douleur comme d'une écorchure. 1.

**Cavité thoracique en général**. Élancements douloureux sur la poitrine, qui gênent l'expiration. 10.

Agitation dans la poitrine. 1.

Pression et pesanteur dans la poitrine en se tenant assis, qui cessent en marchant. 1.

**Cavité droite**. En ployant le haut du corps à droite, obliquement en avant, violent élancement dans le côté droit de la poitrine, en se tenant assis (au bout de deux heures et un quart). 4.

**Cavité gauche**. 470. Élancement sourd dans le côté gauche de la poitrine, qui revient au bout de quelques minutes. 5.

Élancements tensifs dans le côté gauche de la poitrine, en se tenant couché et pendant le mouvement; plus violents pendant l'expiration que pendant l'inspiration, plus forts surtout en montant l'escalier, circonstance dans laquelle ils se termi-

nent par un élancement continuel qui coupe la respiration (au bout de seize heures). 5.

Un élancement térébrant, sourd, continuel, dans le côté gauche de la poitrine (au bout de trente-sept heures). 5.

Pression dans le côté gauche de la poitrine, sur laquelle la respiration n'exerce aucune influence. 1.

**Région sternale**. Sensation comme d'écorchure derrière le sternum. 7.

475. Pression au-dessus du creux de l'estomac comme s'il était à vif, avec nausées. 7.

Pression spasmodique au-dessous du sternum, à la gauche du cartilage xiphoïde. 7.

Douleur continuelle dans le milieu du sternum comme s'il y avait là un ulcère, surtout en se redressant et étendant le corps; la douleur se fait sentir aussi au toucher; elle ressemble à une tension et à une pression, et coupe quelquefois la respiration. 1.

**Dyspnée**. Oppression de la poitrine, comme si elle était contractée, ce qui rend l'inspiration lente et très-difficile; l'expiration soulage; en même temps agitation et anxiété, surtout en restant assis, moins en marchant, pendant cinq heures (au bout de six heures). 2.

Gêne de la respiration vers la fin de l'acte vénérien. 1.

480. L'après-midi, oppression sur la poitrine et sentiment d'agitation qui le pousse à changer de place continuellement et ne lui permet de rester nulle part. 1.

**Cœur**. Battements de cœur en marchant et en écoutant de la musique. 1.

Battement et frémissement de cœur tremblotants au moindre mouvement. 1.

Après la méridienne, il s'éveille avec les plus violentes palpitations de cœur. 1.

**Diaphragme**. Hoquet fréquent, avec nausées et étourdissement (au bout de trois quarts d'heure). 10.

485. Hoquet fréquent en fumant (comme d'habitude). 10.

Hoquet chaque fois qu'il a mangé. 1.

Beaucoup de hoquets, une demi-heure après le souper. 1.

**Région cervicale antérieure.** Tiraillement douloureux dans le fond de la gorge, depuis l'hyoïde jusqu'au-dessous de la mâchoire inférieure; plus forte en touchant au cou, sur le côté (au bout de quarante-huit heures). 8.

Le docteur Rummel dit avoir promptement guéri un GOITRE par *staphisaigre* alternativement administrée avec *lycopode*, sans autres détails. 30.

490. Quelques boutons au cou, à l'extérieur. 1.

**Région cervicale latérale.** Élancements saccadés sur le côté du cou, presque derrière l'oreille, le soir. 5.

Pression tensive dans le côté du cou. 9.

En ployant le cou (en avant), douleur tractive, pressive (rhumatismale), dans sa partie latérale. 9.

Léger déchirement dans les muscles du cou (au bout de cinq minutes). 8.

495. Pesanteur de la tête et faiblesse des muscles du cou; il est obligé d'appuyer la tête en arrière ou sur l'un ou l'autre côté (au bout de douze heures). 4.

Traction pressive sur le côté droit du cou, sans nul rapport avec le mouvement ni avec les attouchements (au bout de trente-deux heures). 8.

Élancement tensif dans les muscles du côté gauche du cou. 5.

**Région cervicale postérieure.** Prurit à la nuque. 1.

Boutons prurileux à la nuque. 1.

500. Roideur de la nuque. 1.

Pression et tension dans les muscles de la nuque et de l'épaule gauche (au bout d'une demi-heure). 1.

Le matin, douleur rhumatismale, comme un tiraillement dans la nuque et entre les omoplates; en se levant du lit cette douleur l'empêche de remuer les bras et de tourner le cou toute la matinée, plusieurs jours de suite, avec lassitude générale jusqu'à midi. 1.

Sensation de pression du haut en bas dans la nuque. 9.

Douleur roidissante au côté gauche de la nuque et de l'occiput, seulement la nuit, qui le réveille souvent et ne lui per-

met de se coucher ni sur le côté droit ni sur le côté gauche. 10.

505. Tiraillement paralysant à l'apophyse épineuse de la deuxième vertèbre cervicale. 7.

En se baissant, douleur rhumatismale à la jonction du cou avec l'épaule ; sorte de tiraillement, de pression, de roideur. 9.

Entre la dernière vertèbre du cou et la première dorsale, douleur comme si on y plongeait un couteau. 9.

En baissant la tête, étant assis, elle tombe presque involontairement en avant (au bout de dix heures). 9.

**Dos.** Forts élancements qui remontent le long du dos (au bout de sept jours). 1.

510. Dans les deux premières vertèbres du dos, pression tractive accompagnée d'une sensation cuisante (au bout d'une heure trois quarts). 9.

Forte pression à gauche, le long de la colonne vertébrale, dans les muscles dorsaux (au bout de quatre jours). 8.

(Douleurs dans le dos, la nuit, depuis le soir jusqu'à cinq heures du matin, douleur semblable à des coups ou des secousses, qui coupait la respiration en sommeillant.) 1.

Douleur pressive, brûlante, sous l'omoplate droite, tout près de l'épine dorsale, avec sensation douloureuse de pesanteur sur le côté droit de la poitrine (au bout de deux heures). 11.

**Région lombaire.** Picotements pruriteux dans la région rénale. 7.

515. Mal aux reins qui gêne moins en marchant qu'en se levant de sa chaise, en tournant le corps dans le lit et en exécutant un mouvement quelconque de côté, pendant plusieurs jours (au bout de dix heures). 6.

Douleur contusive au-dessus des hanches, dans les lombes, qui se porte au-dessous de l'ombilic et se fait sentir surtout en se baissant ; la partie est douloureuse aussi quand on y touche (au bout de dix-huit heures). 6.

Toute la nuit, pression dans les reins comme si ils étaient brisés ; cette douleur la réveilla, et, vers quatre heures du matin, elle fut surtout d'une violence extrême ; elle cessa en se levant. 1.

Douleur qui descend de haut en bas dans les reins, plus en

se baissant qu'en se tenant droit et moins sensible encore en restant assis. 1.

Le matin, au lit, douleur dans les reins comme s'ils étaient brisés; en quittant le lit il ne put rien soulever de terre jusqu'à huit ou neuf heures; ensuite faim, puis, au milieu de tranchées dans le ventre, diarrhée qui finit par être muqueuse. 1.

520. Dans les reins, élancements et douleur comme après avoir soulevé un trop pesant fardeau; elle se fait sentir pendant le repos et cesse en marchant. 1.

**Sacrum.** En restant assis, élancement tractif et parfois vulsion dans le sacrum. 4.

Violente ardeur à l'extérieur, à la partie inférieure du sacrum (au bout d'une demi-heure). 4.

**Extrémités en génér.** Les membres sont comme brisés au dessous des articulations des épaules et des hanches et douloureux comme après une longue marche. 9.

Le matin, tremblement intérieur dans les membres quand il les tient longtemps dans une direction quelconque (au bout de vingt-quatre heures). 9.

525. Sensation brûlante tantôt sur un point, tantôt sur un autre, mais toujours aux membres seulement et jamais au reste du corps. 11.

Vifs élancements qui pénètrent profondément et reviennent à de longs intervalles sur divers points des membres (au bout d'un quart d'heure). 7.

**Articulations en génér.** Tiraillement paralysant sur plusieurs points du corps, surtout dans les articulations, lorsqu'il laisse ses membres quelque temps dans une position inaccoutumée et incommode. 7.

Dans les articulations de l'épaule, du coude, de la main, des doigts, du dos, des genoux, douleur tiraillante (?) pendant le mouvement des parties, moins souvent pendant le repos, surtout le soir. 5.

Le matin, en se levant du lit, toutes les articulations sont roides, celles des épaules surtout et des hanches. 1.

**Muscles en génér.** 530. Douleur déchirante, tiraillante çà et là dans les muscles du corps entier en se tenant

assis (au bout de huit heures et demie, et de trente-quatre heures). 1.

Plusieurs nuits de suite, sursauts fréquents du corps entier, des bras et des jambes, comme si on le chatouillait à l'improviste, sorte de tressaillement spasmodique qui n'est cependant pas douloureux; en même temps, quoique légèrement couvert, il lui semble avoir très-chaud, mais sans soif ni sueur. 1.

Douleur dans tous les membres; les muscles lui font mal lorsqu'il y touche, et les articulations lorsqu'il se remue; la douleur est plus forte avant qu'après midi. 1.

**Os en général.** Douleur dans les os. 1.

**Membres thoraciques en génér.** Tiraillement pressif çà et là aux membres supérieurs, rendu plus fort par les attouchements (au bout de sept heures). 8.

535. Pression paralysante aux deux bras et aux avant-bras, qui augmente par le mouvement et les attouchements (au bout de cinq jours). 8.

**Articulat. scapulo-humérale.** Violente douleur pressive dans l'articulation de l'épaule gauche, qu'aucun mouvement ne fait disparaître (au bout de trente-six heures). 11.

Léger déchirement à la tête de l'humérus gauche, plus fort pendant le mouvement. 8.

Douleur déchirante au bras gauche, dans le muscle deltoïde, en se tenant assis, qui se dissipe pendant le mouvement. 9.

Tiraillement pressif dans le muscle deltoïde. 9.

540. Élancement pressif dans l'épaule droite, qui se dirige de bas en haut (au bout de quatre heures et demie). 3.

Élancement tiraillant dans l'articulation de l'épaule gauche, surtout en ramenant le bras vers la poitrine. 1.

Douleurs sourdement lancinantes à l'articulation de l'épaule, plus fortes pendant le mouvement et en touchant à la partie. 8.

Douleur comme de luxation dans l'articulation de l'épaule droite, seulement pendant le mouvement. 8.

Pression légère sur l'épaule, qui cause la même douleur que si les chairs étaient détachées, pendant la marche. 9.

545. Pression sur l'épaule, étant assis, comme s'il y avait un fardeau dessus. 9.

Tiraillement pressif dans les articulations des épaules, le matin, au lit, et immédiatement après s'être levé; plus forte pendant le mouvement (au bout de cinq jours). 8.

Tiraillement paralysant dans l'articulation de l'épaule, parfois aussi dans tout le bras, lorsqu'il le met sous sa tête étant couché dans le lit (au bout de quatre-vingt-dix heures). 7.

**Creux de l'aisselle.** Élancements pruriteux dans le creux des deux aisselles (au bout de cinq minutes). 7.

Élancements dans le creux de l'aisselle gauche. 5.

550. Douleur pressive, sourde, dans le creux de l'aisselle droite. 5.

Picotements pruriteux dans le creux de l'aisselle droite (au bout de trois minutes). 8.

**Bras.** Traction pressive dans l'humérus droit, le soir, dans le lit. 1.

Douleur à l'humérus droit, insupportable pression dans le périoste pendant le repos et le mouvement; la partie est plus douloureuse encore en y touchant (au bout de trente-six heures). 1.

Douleurs aux os du bras pendant le mouvement seulement; elle ne se fait sentir ni pendant le repos, ni en touchant le bras. 1.

555. Douleur tiraillante dans les muscles du bras gauche, tout près du coude. 10.

Déchirement lancinant dans les muscles du bras droit, près de l'articulation du coude. 10.

Douleur pressive paralysante au bras gauche, plus forte en y touchant et pendant le mouvement; le bras est affaibli (au bout de trente-six heures). 8.

Douleur pressive paralysante au bras droit, plus forte pendant le mouvement (au bout de soixante-douze heures). 8.

Forte pression à la face interne du bras droit, que les attouchements rendent plus vive (au bout de deux heures). 8.

**Articulation huméro-cubitale.** 560. Faiblesse paralysante de l'articulation du coude (au bout de deux heures). 9.

Éruption pruriteuse de boutons au coude et près des mains. 1.

**Avant-bras.** A l'avant-bras, élevures rouges dans le milieu desquelles se trouve une vésicule pleine de pus, qui cause une douleur brûlante pendant le repos, mais douloureuse comme un abcès quand on les touche. 1.

Douleur déchirante, tiraillante dans l'avant-bras, surtout en remuant le bras et la main. 1.

Déchirement lancinant dans l'avant-bras gauche (au bout d'une heure). 6.

565. Élancements lents et sourds, semblables à une pression dans le milieu de l'avant-bras. 7.

Près du pli du coude, plus près cependant de l'avant-bras, sensation comme s'il y était venu une éruption ou comme si l'on s'était égratigné avec une aiguille; sorte de frissonnement un peu pruriteux; cependant l'œil n'aperçoit rien sur la partie qui est douloureuse, surtout quand on y touche. 5.

Au-dessous du coude gauche, au côté externe du radius, douleur pressive. 7.

Tiraillement pressif dans les muscles de l'avant-bras et sur le dos de la main. 9.

Tressaillement dans l'avant-bras gauche pendant le repos (au bout de soixante-quinze heures). 5.

**Région carpienne.** 570. Déchirement lancinant dans l'articulation de la main gauche (au bout d'une heure). 6.

Douleur crampoïde autour de l'articulation de la main droite, qui cesse en allongeant les doigts, mais qui revient en les fermant, et produit alors un élancement déchirant dans tout le bras, jusque dans l'épaule (au bout de vingt-quatre heures et demie). 11.

**Mains.** Sensation de chaleur plutôt que véritable chaleur à la main droite, qui est plus rouge aussi que l'autre, avec légers déchirements dans l'articulation médiane de ses quatre doigts. 4.

Dartre sur les mains, qui cause des démangeaisons le soir et de l'ardeur après s'être gratté. 1.

Vifs élancements chatouillants dans le creux de la main (au bout d'une heure). 7.

575. Prurit chatouilleux au creux de la main gauche, qui excite à se gratter. 10.

**Métacarpe**. Pression tiraillante en travers dans le métacarpe, surtout pendant le mouvement. 9.

Douleur tiraillante à travers les os du dos de la main, surtout pendant le mouvement. 9.

Accès de douleur pressive à l'os métacarpien du pouce gauche, plus fort en y touchant. 8.

Douleur tiraillante, paralysante, dans les articulations métacarpo-phalangiennes, plus forte pendant le mouvement. 8.

**Doigts**. 580. Il semble qu'une peau dure soit tendue sur le bout des doigts de la main gauche ; le sentiment y est fort émoussé ; en touchant les objets il ne peut pas les distinguer. 8.

Crampe dans les doigts et diverses parties des membres. 7.

Fourmillement dans les doigts comme s'ils allaient s'engourdir (au bout de quatre heures et demie). 4.

Léger déchirement et tressaillement dans les muscles de plusieurs doigts, surtout à l'extrémité de ceux-ci. 8.

Quand il allonge les doigts, ceux-ci sont agités de mouvements convulsifs d'élévation et d'abaissement. 7.

585. Tiraillement douloureux dans les articulations des doigts de la main droite (au bout de cinq heures). 8.

Douleur pressive, spasmodique à l'hypoténar de la main droite en remuant la main. 10.

Douleur déchirante dans les muscles du ténar gauche, qui cesse en remuant le pouce. 10.

**Pouce**. Élancements tensifs dans le bout du pouce gauche (au bout de cinquante-deux heures). 5.

Vifs élancements profonds, prurituex et brûlants dans le pouce gauche, qui excitent à se gratter. 7.

590. Léger déchirement et tressaillement dans les muscles du pouce, fort surtout au bout de ce doigt (au bout de quarante-cinq heures). 8.

**Index**. Forte pression à l'os métacarpien du doigt indicateur gauche, plus violente en touchant le doigt et en le remuant (au bout de quatre minutes). 8.

Douleur lancinante dans la phalangine de l'indicateur droit et l'articulation voisine, qui persiste pendant le mouvement (au bout de cinquante-quatre heures). 3.

Tiraillement douloureux dans l'articulation phalango-phalangienne du doigt indicateur de la main droite. 8.

**Médius.** Douleur pressive, continuelle, qui, de l'articulation phalango-phalangienne du doigt médius de la main droite, se porte en avant et persiste aussi pendant le mouvement (au bout de soixante-dix-sept heures). 3.

**Fesses.** 595. Prurit lancinant aux muscles fessiers et sur plusieurs points du corps. 8.

Douleur térébrante dans les muscles fessiers gauches en se tenant assis (au bout de douze heures). 3.

Rongement pruriteux, brûlant, aux fesses, le soir, dans le lit, comme si la peau y était en contact avec de la laine, lequel, lorsqu'on gratte, cesse sur un point et reparaît sur un autre. 12.

Les fesses lui font mal quand il est resté assis quelque temps. 1.

**Articul. coxo-fémorale.** Douleur pressive autour de l'articulation de la hanche, en marchant et en restant assis. 1.

600. En se tenant debout, sensation d'engourdissement dans la hanche gauche, qui se propage jusqu'au ventre. 1.

**Cuisses.** Une sorte de chair de poule, sans froid, sur les cuisses et les jambes, où se voient une multitude de petits boutons rouges et blancs, remplis de pus blanchâtre au sommet, sans la moindre sensation (au bout de dix jours). 4.

Dartres aux cuisses et aux jambes. 1.

Fourmillement dans les cuisses et les jambes, qui, depuis plusieurs années, étaient le siége d'un gonflement dur et élastique, comme si la partie était chaude en dedans, distendue outre mesure et très-pesante. 1.

En restant couché, douleur de lassitude en travers des cuisses, comme si elles étaient brisées; en même temps sensation de roideur dans les articulations, avec une sorte de tremblement et d'agitation dedans, de sorte qu'elle ne peut les laisser en repos. 9.

605. Douleur contusive dans tous les muscles de la cuisse, en marchant vite, pendant deux jours. 1.

Douleur comme de luxation dans le milieu de la cuisse gauche, surtout en marchant (au bout de huit heures). 8.

Élancement sourd qui pénètre profondément dans le milieu de la cuisse gauche, à son côté externe. 7.

Tressaillement au-dessus de la rotule droite (au bout de neuf heures). 1.

Au-dessous de la rotule gauche, déchirement tiraillant qui ne cesse pas par le mouvement (au bout de cinquante-quatre heures). 11.

610. En marchant, douleur dans les cuisses (plus dans la gauche que dans la droite), qu'elle est presque obligée de traîner (au bout de cinquante et une heures). 5.

Douleur comme d'écorchure à la partie supérieure et interne de la cuisse. 1.

Petits élancements pénétrants et extrêmement douloureux à la partie interne de la cuisse gauche, immédiatement au-dessus du genou (au bout de trente-huit heures). 4.

Léger élancement pruriteux au côté interne des cuisses, qui oblige de se gratter (au bout de trois heures). 7.

Sensation lancinante, presque grattante, à la cuisse droite, en dedans, au-dessus du genou (au bout de huit heures). 9.

615. Tension dans le muscle vaste externe de la cuisse, en marchant. 9.

Douleur paralysante, forte, de tension, à la face antérieure de la cuisse et à sa partie moyenne, pendant le repos et le mouvement. 7.

Vif élancement brûlant à la face postérieure de la cuisse gauche. 7.

**Genoux**. Le matin, aussitôt après le lever, grande fatigue dans les articulations des genoux, qui l'oblige de s'asseoir; il lui est pénible de marcher et de rester debout (au bout de vingt-quatre heures). 8.

Élancement tiraillant dans l'articulation du genou gauche, en se tenant assis; parfois aussi, tressaillement dedans. 4.

620. Élancement tiraillant dans l'articulation du genou droit; plus fort pendant le mouvement. 8.

Le matin, aussitôt après le lever, élancements sourds dans l'articulation du genou droit; plus violents pendant le mouvement (au bout de cinq jours). 8.

Douleur (comme après avoir fait un faux pas?) qui dure une minute, dans le genou droit, en marchant et en remuant le pied. 5.

Pendant plusieurs jours, faiblesse de la cuisse et de la jambe, surtout dans l'articulation du genou, qui l'oblige à traîner la jambe; en même temps déchirement lancinant dans le mollet et douleur aux lombes (au bout de dix heures). 6.

Dans l'articulation du genou droit et dans les têtes des muscles jumeaux, en marchant, tiraillement paralysant, sorte de faiblesse, qui, après la marche, en s'asseyant, reste encore longtemps sans se dissiper entièrement. 7.

625. Au côté externe du genou, douleur pressive, lancinante, en appuyant le pied par terre et en touchant à la partie. 1.

Douleur picotante au bord interne du genou. 10.

Élancements sourds à l'articulation du genou, près de la rotule; en touchant la partie, les élancements deviennent une douleur pressive. 8.

**Jarret**. Dès qu'il se couche, sensation de contraction dans les jarrets, forte agitation qui l'empêche de rester couché et l'oblige à se lever. 9.

En se levant de sa chaise, sensation comme si les jarrets ployaient; tiraillement et frémissement dans les jarrets. 9.

**Tibia**. 630. Prurit à la jambe, le soir, dans le lit; après s'être frotté, il se forme des ulcères plats qui causent une douleur violente. 1.

Boutons à la jambe, qui causent une douleur brûlante, pruriteuse. 1.

Accès d'élancement brûlant au-dessous du genou gauche, à son côté externe. 7.

Élancement térébrant dans le tibia droit, pendant le repos (au bout d'une demi-heure et de trente-cinq heures). 3.

Douleur pressive sur le tibia, en restant assis (au bout de six heures). 9.

635. Douleur déchirante dans les muscles de l'une ou de l'autre jambe, en se tenant debout et assis (au bout de quelques minutes). 10.

Prurit au tibia droit, au-dessus de la cheville externe, qui ne cesse pas en se frottant (au bout de deux heures et demie). 5.

Prurit lancinant immédiatement au-dessus de la cheville externe du pied droit, qui oblige à se gratter; après quoi il ne reste aucune sensation particulière. 8.

**Mollet.** Élancement pruriteux dans le mollet droit, qui persiste en se tenant debout et en marchant, et cesse en se grattant (au bout de soixante-dix-huit heures). 5.

Déchirement au-dessous et dans le mollet droit, et au-dessus du talon gauche (au bout d'une heure et de dix heures). 6.

640. Pression paralysante à la face externe des muscles du mollet droit; les attouchements la rendent plus forte. 8.

Crampe surtout à la partie supérieure et inférieure du mollet, en s'éveillant, qui ne diminue ni en étendant ni en fléchissant l'extrémité, et augmente, lorsqu'il y pense, après qu'elle a déjà diminué (au bout de six jours). 1.

Crampe insupportable dans le mollet et la plante du pied de l'extrémité sur laquelle il est couché; elle le réveille pendant la méridienne (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Pesanteur et tension dans le mollet. 1.

**Tarses.** Prurit ardent à la cheville interne du pied droit (au bout de quatre jours). 8.

645. Pression tiraillante en travers dans le tarse, surtout pendant le mouvement. 9.

**Métatarses.** Gonflement de l'os métatarsien du petit orteil droit, douloureux quand on y touche. 1.

Gonflement non douloureux des deux cous-de-pieds, qui dure longtemps (au bout de treize jours). 1

Tiraillement pressif dans les os du pied gauche, tout près du tarse (au bout de cinq heures et demie). 11.

Sensation de pesanteur constrictive dans les os du pied

gauche, tout près de l'articulation (au bout de trois heures et demie). 11.

**Plante du pied.** 650. Fourmillement dans la plante du pied, qu'il croise sur l'autre en se tenant assis (au bout de dix-sept heures). 4.

Douleur pressive au côté interne de la plante du pied gauche, pendant le repos (au bout de vingt-neuf heures). 5.

**Talon.** Prurit au-dessus du talon, sur le tendon d'Achille. 9.

**Orteils.** Fourmillement à la face inférieure des orteils, qui n'excite pas à se gratter; les orteils semblent avoir été engourdis. 7.

Dans l'intérieur de deux orteils, prurit ardent, douloureux, comme s'ils avaient été gelés (au bout de quatre heures). 1.

655. Ardeur pressive au bout du gros orteil droit, pendant le repos (au bout de quatre heures et demie). 5.

Prurit lancinant au gros orteil du pied droit. 8.

Le soir, ardeur prurileuse au petit orteil du pied droit, comme s'il était gelé; cet orteil est douloureux, même à une pression légère. 4.

Le soir, prurit ardent aux petits orteils, comme s'ils avaient été gelés; ils sont rouges et douloureux pendant quatre jours (au bout de douze heures). 6.

**Peau.** Ardeur lancinante, çà et là, dans la peau. 4.

660. Prurit à la tête et par tout le corps, surtout le matin; sorte de fourmillement prurileux, qui ressemble à la reptation d'un insecte. 1.

Élancements semblables à des piqûres de puce aux membres inférieurs, à la main, à la nuque, à la tête, etc. (au bout d'une heure et demie). 6.

Vifs élancements prurileux en diverses parties du corps. 7.

Éruption de boutons, gros comme des pois, par tout le corps et aux cuisses; ils démangent, et, quand on les gratte, ils jettent de la sérosité, mais causent ensuite une douleur brûlante. 1.

Les dartres ne démangent que la nuit. 1.

665. Impetigo. Femme de trente-six ans, depuis sept

ans, c'est-à-dire depuis ses dernières couches, affectée de petites pustules sur les deux bras et les mains que la plus grande propreté et le régime alimentaire le plus doux n'empêchaient pas de s'étendre. Il en suintait une matière jaune âcre, qui corrodait la peau qu'elle touchait, et causait des cuissons et une douleur tensive très-forte. Médication de l'ancienne école et dépuratifs, sans succès. Recrudescence de l'éruption au printemps, diminution l'été. Peu à peu les forces diminuent avec amaigrissement. Une première dose 5/30°, sans effet remarquable. Huit jours après, deuxième dose 5/30°, exacerbation de l'éruption et gonflement des bras. Huit jours après la troisième dose et avec la quatrième dose, guérison radicale et persistante. 26.

Élancement déchirant dans l'ulcère. 1.

Cuisson dans l'ulcère, comme si on y avait mis du sel. 1.

La peau de la jambe ulcérée se couvre, au milieu de douleurs picotantes, d'une croûte mince, à travers laquelle s'échappe une eau jaunâtre. 1.

Violentes douleurs brûlantes dans l'ulcère, le soir, après s'être couché, pendant des heures entières, lesquelles l'empêchent de s'endormir. 1.

670. Le soir et le matin, déchirement et tressaillement autour des ulcères, pendant le repos, lesquels cessent en marchant. 1.

**Bâillements.** Fréquents bâillements, comme s'il n'avait pas assez dormi (au bout de deux heures). 10.

Violents bâillements, qui font venir les larmes aux yeux (au bout d'un quart d'heure, d'une demi-heure). 6.

Fort besoin de bâiller et à faire des pandiculations. 1.

**Sommeil.** Envie de dormir dans la journée; dès qu'il s'asseyait, il s'endormait. 1.

675. Envie de dormir l'après-midi; ses yeux se ferment. 8.

Grande envie de dormir l'après-midi, de deux à quatre heures. 1.

Le soir, somnolence, et à peine est-il au lit qu'il dort. 1.

Le soir, au lit, une douleur aux mollets l'empêche de s'endormir; elle ne savait pas où mettre ses jambes, et il lui fallait à chaque instant changer de position pour trouver quel-

que soulagement; s'étant levée une fois pendant la nuit, et s'étant recouchée ensuite, elle éprouva la même sensation dans les mollets (au bout de trente-sept heures). 5.

Agité pendant le sommeil. 5.

680. Agitation pendant plusieurs nuits; il ne peut rester ni sur un côté, ni sur l'autre, avant minuit; il a la tête pleine d'idées diverses. 12.

Pendant les nuits, l'enfant est très-agité et il appelle sa mère à chaque instant. 1.

Nuit agitée; toutes les heures il s'éveille à demi et se rendort de suite; il n'est précisément ni endormi ni éveillé. 1.

Il s'éveille la nuit, vers deux heures, puis d'heure en heure, sans cause appréciable. 1.

Il ne dort pas la nuit entière, quoique ses yeux se ferment involontairement. 1.

685. Grande lassitude et envie de dormir, après le repas de midi; il éprouve le besoin de se coucher, s'endort rapidement, mais se réveille la tête étourdie, avec pesanteur dans les membres et crainte de se remuer; il lui était très-pénible de marcher, surtout de monter; en continuant à marcher, il reprit son alacrité, sa sérénité, même ses forces après avoir beaucoup marché. 5.

Le matin, alacrité, puis envie de dormir, avec frissons dans le dos. 9.

Il s'éveille, le matin, comme si déjà il avait assez dormi, et cependant il se rendort de suite (au bout de quarante-six heures). 10.

Elle ne peut s'endormir avant onze heures du soir et se réveille dès quatre heures du matin, plusieurs nuits de suite. 1.

Il ne peut s'endormir avant minuit; mais, à peine endormi, il a des rêves vifs de disputes et de querelles. 10.

690. Il s'endort, mais ne tarde pas à être éveillé par un rêve, dans lequel il combat contre un animal, ce qui l'effraye beaucoup et lui cause des sursauts (au bout de trente heures). 8.

**Rêves.** Rêvasseries de meurtre, la seconde nuit. 4.

Dès qu'il s'endort, il rêve; tantôt il se bat avec quelqu'un,

tantôt des images inquiétantes le réveillent, après quoi il recommence à rêver. 7.

Rêves voluptueux, sans pollution. 9.

Rêves voluptueux et pollution. 5.

695. Rêves inquiétants; tantôt il s'occupe d'un objet ou d'un autre, tantôt il se réveille, mais sans reprendre complétement ses sens. 8.

Rêves pleins de désagréments. 10.

La nuit, rêves vifs, mais dont il ne reste aucun souvenir. 10.

Rêves vifs, mais désagréables, vers le matin. 6.

Rêves inquiets, qui causent de l'anxiété. 5.

700. Rêves de meurtre. 1.

Rêves extrêmement vifs et très-cohérents. 1.

Au début de son sommeil, il rêve de ses occupations journalières. 1.

Froid. Frisson par tout le corps, sans soif et sans chaleur immédiatement après (au bout de trente heures). 8.

Après le repas, frisson léger qui descend le long du dos. 5.

705. Frisson qui secoue tout le corps, avec chaleur au front et ardeur aux joues, mais froid aux mains, sans chaleur ensuite et sans soif (au bout d'une heure et demie). 10.

Quoique auprès du poêle, il ne pouvait se réchauffer le dos ni les bras, en même temps, fréquents frissons dans le dos et sur les bras, vers la nuque, à la tête et au visage, le matin après s'être levé. 5.

Froid dans le dos, même auprès du poêle (au bout d'un quart d'heure). 4.

Frisson et sensation de froid en mangeant, sans soif, deux heures avant la chaleur. 8.

Frissonnement avec envie de dormir et sécheresse de la bouche (au bout de trois heures). 9.

710. Il est souvent réveillé la nuit par un sentiment de froid, mais ne reprend pas complétement ses sens. 8.

Le soir, avant de s'endormir, frisson si violent qu'il tremble dans le lit et qu'il ne peut se réchauffer (au bout de vingt heures). 10.

Froid aux pieds, le soir seulement, dans le lit. 12.

Le matin, dans le lit, froid, sans chaleur ensuite. 1.

Plusieurs jours de suite, l'après-midi, vers trois heures, frisson avec chair de poule, qui cesse au grand air et n'est pas accompagné de soif. 1.

715. Plusieurs jours de suite, l'après-midi, vers trois heures, frisson intérieur, avec forte soif, sans chaleur ensuite. 1.

Toute la nuit, frisson sans soif et sans chaleur ensuite. 1.

**Chaleur.** Sensation de chaleur au front, comme s'il était continuellement frappé par un vent chaud (parfois aussi un souffle chaud, avec rougeur des joues et chaleur extérieure au corps (au bout de quatre jours). 5.

Par moments, une forte chaleur lui parcourt la partie inférieure du corps, le reste du corps étant seulement chaud, sans qu'il survienne ensuite de sueur. 5.

Trois heures après avoir mangé, sensation non désagréable de chaleur dans le dos. 5.

720. Sensation de chaleur et chaleur au visage, sans soif, une heure après le froid. 8.

Chaleur pendant la nuit, surtout au front, de manière qu'à partir de trois heures elle ne peut plus dormir ; ensuite frisson, le matin vers neuf heures. 1.

Grande sensation de chaleur, la nuit, dans les mains et les pieds ; il est obligé de se tenir découvert. 1.

Grande sensation de chaleur, comme si elle éprouvait de l'ardeur à l'extérieur, avec soif et sans froid auparavant (le sang était très-agité). 1.

Au grand air, elle est prise d'un peu de chaleur avec un peu de mal de tête (vers le soir). 1.

725. Le matin, dans le lit, chaleur autour de la tête, avec sueur au front. 1.

**Sueur.** Propension à la sueur. 1.

L'après-midi, sueur excessive, avec chaleur par tout le corps, sans soif, quoiqu'il se tienne assis parfaitement tranquille. 9.

Quand il s'éveille la nuit, il est, sans éprouver de soif, inondé de sueur au ventre, aux pieds et aux parties génitales,

quoiqu'il soit modérément couvert; mais, en se découvrant, il éprouve un grand froid, la sueur s'arrête et il lui semble s'être refroidi (au bout de soixante-douze heures). 7.

Fortes sueurs nocturnes (au bout de dix jours). 1.

730. Vers minuit, sueur ayant l'odeur d'œuf pourris (au bout de quatre, de six jours). 1.

Sueur, la nuit, d'odeur putride (au bout de huit jours). 1.

Plusieurs nuits de suite, beaucoup de sueur après minuit. 1.

**Fièvre**. Fièvre, le soir, qui consiste en froid. 1.

Après le frisson, un peu de chaleur. 1.

735. Le matin, dans le lit, froid d'abord et chaleur ensuite; elle ne voulait pas se lever (le matin). 1.

M. *Hauptmann* raconte qu'il a guéri, par *staphisaigre*, quatre cas de FIÈVRE INTERMITTENTE, caractérisés par froid le soir non suivi de chaleur; mais il ne donne pas d'autres renseignements; il ne mentionne même pas le type de ces fièvres, s'il était quotidien ou tierce. 54.

On lit : Une FIÈVRE INTERMITTENTE a été guérie par le docteur Haubold, avec *staphisagria*. Pas un mot de plus. 52.

Le docteur Hermann raconte qu'il a guéri une FIÈVRE INTERMITTENTE tierce, avec affection scorbutique, par *staphisagria*. Assertion sans preuves. 51.

**État général**. Courbature générale, plus forte en marchant, moindre en restant assis et couché; dans les mollets surtout, douleur très-forte de lassitude, comme si elle avait reçu des coups de bâton; à peine pouvait-elle traîner ses jambes. 5.

740. Grande lassitude et propension au sommeil, l'après-midi, en se tenant assis (au bout de trois jours). 4.

Lassitude et faiblesse générale le matin (au bout de quatre heures et demie). 4.

Faiblesse générale, surtout dans les genoux, en marchant. 5.

Endolorissement de tout le corps, qui est comme brisé, avec sensation de lassitude extrême, plus forte pendant le mouvement; lorsqu'elle avait marché un peu, après s'être tenue

assise, cette sensation douloureuse se renouvelait et avec plus de force (au bout de quarante heures). 5.

Le matin en s'éveillant, grande lassitude qui ne tarde pas à se dissiper. 1.

745. Le matin, dans le lit, elle est très-fatiguée, sans avoir envie de dormir; elle éprouve une douleur de courbature dans tous les membres et semble n'avoir pas de force dedans, pendant une heure. 1.

Grande agitation interne ; il ne peut rester nulle part, mais il ne profère aucune plainte à ce sujet. 1.

Scorbut des navigateurs. Le docteur Hering raconte : « Depuis quelque temps nous étions tous très-constipés, et, malgré tous les efforts que nous faisions, le canal intestinal restait inactif; faim vorace. Le septième jour, l'appétit disparut ; goût fade, putride, salivation, grande faiblesse, céphalalgie continuelle ; émission d'urines rares et pénibles, saignement des gencives. *Staphisagria* 30°, une goutte ; guérison en trois jours. » 28.

Scrofules. Enfant de sept ans. Ventre ballonné, voracité, selles diarrhéiques infectes ou constipation, répugnance pour le mouvement, sueur fétide, furoncles aux pieds, aux mains, à la tête ; lèvre supérieure enflée, glandes sous-maxillaires, cervicales, sous-axillaires et inguinales gonflées, coryza continuel avec narines ulcérées, bout du nez luisant, rouge, gonflé ; enrouement, toux avec expectoration purulente, surtout la nuit, troublant le sommeil ; en toussant, douleur contractive et pressive ; humeur très-susceptible, pleurs, craintes de mourir ; facultés intellectuelles très-développées, besoin de s'instruire ; le soir, pouls accéléré, frissons et chaleurs passagères. Régime approprié : grand air, etc. *Staphisagria* 30e, sans effet ; 12e, sans effet ; mais, après une goutte teinture, aggravation suivie d'amélioration graduelle ; et, au bout de deux mois, guérison complète. 21.

Roth

## ACIDUM BENZOICUM.

*Flores benzoes, acor benzoicus; fleurs de benjoin, acide benzoïque.*

Prenez benjoin pulvérisé, à volonté, mettez-le dans une terrine couverte d'une autre terrine renversée dont le fond présente une ouverture, ou d'un cône en carton ; collez une bande de papier sur les bords, chauffez médiocrement, retirez d'heure en heure les aiguilles blanches qui se rassemblent dans la terrine supérieure, et cessez dès que celles-ci se colorent.

PRÉPARATION. — Trituration.

## SOURCES.

1. PÉTROZ, *Bulletin de la Société de médecine homœopathique de Paris*, vol. V, p. 60. 1847. — 2. HANFF, *Wurtemberger Correspondenzblatt*, vol. XIV, p. 257. — 3. LEROY d'ÉTIOLLES, *Annuaire de thérapeutique de Bouchardat*, 1842, p. 208.

## Phénoménologie.

**Affections**. 1. Chagrin. 1.

Activité dans les occupations, anxiété après. 1.

**Tête en génér.** Tête embarrassée. 1.

Vertige à faire craindre de tomber de côté, le plus ordinairement après midi. 1.

5. Sensation comme s'il y avait de l'air dans la tête. 1.

Sensation de froid dans la tête. 1.

Sensation de secousse dans la tête. 1.

Les symptômes de la tête sont facilement produits en se découvrant, en s'exposant à un courant d'air, ou en éprouvant une émotion, le matin au réveil. 1.

Les symptômes de la tête sont plus marqués dans le repos, sujets au retour périodique, et souvent accompagnés de douleurs d'estomac, de nausées, de vomiturition, de froid aux mains. 1.

10. Les symptômes de la tête se montrent ordinairement avec un abattement fatigant et perte d'appétit. 1.

**Front.** Fourmillement dans le front. 1.

**Rég. pariétale.** Douleur intérieure et brisement dans les côtés de la tête. 1.

**Rég. temporale.** Douleur de martellement dans les tempes qui force à se coucher. 1.

**Vertex.** Douleur de déchirement dans le vertex. 1.

**Téguments de la tête.** 15. Douleur rhumatismale à l'extérieur de la tête. 1.

Sueur froide à la tête. 1.

**Paupières.** Chaleur brûlante aux paupières. 1.

**Globe oculaire.** Souffrance dans les yeux, comme quand on a été privé de sommeil. 1.

Chaleur brûlante dans les yeux. 1.

20. Battements dans le globe des yeux. 1.

Taies de la cornée. 1.

Fongus hématoïde. 1.

Les symptômes des yeux se montrent facilement au grand air, en marchant, par la lecture à la lumière artificielle. 1.

**Apophyse mastoïdienne.** Gonflement derrière les oreilles, qui semble atteindre le périoste. 1.

**Conduit auditif.** 25. Tressaillement dans l'oreille. 1.

**Audition**. Sensation de bruit comme des voix confuses, surtout en avalant ou en marchant au grand air. 1.

**Nez externe**. Taches rouges sur le nez. 1.

ÉRUPTION DARTREUSE SUR LES CÔTÉS ET A LA RACINE DU NEZ. 1.

Rougeur aux angles du nez. 1.

30. Douleur aux os du nez. 1.

Pression à la racine du nez. 1.

Sensibilité du nez. 1.

**Olfaction**. Diminution de l'odorat. 1.

On croit sentir l'odeur de poussière, celle de chou, ou une odeur fétide. 1.

35. Les symptômes de l'odorat se présentent surtout le soir. 1.

**Sécrétion nasale.** Coryza facile par le froid; il se renouvelle tous les jours. 1.

**Épistaxis.** Saignement de nez. 1.

**Face**. Rougeur circonscrite à la face. 1.

Chaleur brûlante à la face. 1.

40. Chaleur brûlante d'un seul côté de la face. 1.

Sensation d'engourdissement à la face. 1.

Sensation de pression à la face. 1.

Tension d'un seul côté de la face. 1.

Sueur froide au visage. 1.

45. CANCER PEU PROFOND DE LA FACE. 1.

Les symptômes de la face sont diminués par la chaleur, la pression extérieure ou le frottement. 1.

**Menton**. Prurit au menton. 1.

**Lèvres**. Frémissement des lèvres. 1.

Chaleur autour de la bouche. 1.

50. ÉRUPTION DARTREUSE AUX LÈVRES. 1.

**Dents**. ÉCLAMPSIE PENDANT LA DENTITION. 1.

**Langue**. Langue d'une teinte légèrement bleuâtre. 1.

INFLAMMATION DE LA LANGUE. 1.

Enduit velouté de la langue. 1.

**Goût**. 55. Goût amer. 1.

Goût amer en buvant du café. 1.
Goût amer en buvant du lait. 1.
Goût fade, savonneux, après avoir bu de l'eau. 1.
Goût salé des aliments. 1.

60. Goût de sang. 1.
Le pain a un goût fuligineux. 1.
Arrière-goût des aliments. 1.

**Salive**. Mucosités légèrement acides à la bouche. 1.

**Appétit**. Le soir, appétit plus grand. 1.

**Soif**. 65. Le soir, soif avec somnolence. 1.

**Pharynx**. Sensation de gonflement dans la gorge. 1.
Sensation de rétrécissement dans la gorge. 1.
Accumulation de mucosités dans la gorge. 1.
Les symptômes du pharynx diminuent après avoir mangé. 1.

**Déglutition**. 70. Déglutition incomplète. 1.
Difficulté d'avaler. 1.

**Nausées**. Nausée avec affadissement et malaise continuel. 1.

**Vomissement**. Vomissement de matière amère. 1.
Vomissement de matière salée. 1.

75. Vomissement qui augmente en marchant, surtout en montant, et particulièrement chez les femmes enceintes. 1.

**Ventre en génér**. Douleur de déchirement dans le ventre. 1.

**Épigastre**. On est fatigué par la pression des vêtements sur l'épigastre. 1.
Sensation de faiblesse dans la région précordiale. 1.

**Mésogastre**. Tranchées autour du nombril. L'évacuation alvine soulage. 1.

**Région inguinale**. 80. Douleur de tension dans les aines. 1.

**Rectum**. Élancement dans le rectum. 1.
Contraction de l'extrémité du rectum. 1.

**Anus**. Fourmillement à l'anus. 1.

**Défécation.** Envie d'aller à la selle avec efforts inutiles; horripilation avant la selle. 1.

85. Selle insuffisante. 1.

**Miction.** INFLAMMATION DE LA VESSIE. 1.

Urine sanguinolente. 1.

Diminution de la quantité d'urine. 1.

*Sécrétion urinaire plus abondante.* 2.

90. Urine épaisse. 1.

Deux heures après l'ingestion de l'acide benzoïque, l'acide urique est transformé en acide hippurique, lequel forme, avec la soude, la potasse, l'ammoniaque, des sels extrêmement solubles, ce qui est très-avantageux chez les sujets catarrheux ou goutteux d'après le docteur Uré. M. Leroy d'Étiolles en a fait l'emploi chez un sujet qui charriait des sables d'acide urique, qui disparurent après deux jours de traitement pour être remplacés par la sortie de l'acide hippurique. 3.

**Vulve.** Pression sur les parties génitales. 1.

Douleur d'excoriation aux parties génitales. 1.

Endolorissement des parties génitales. 1.

95. DARTRES PRURIANTES DES ORGANES GÉNITAUX.

**Utérus.** INFLAMMATION DE LA MATRICE, 1.

Lochies trop prolongées. 1.

**Menstruation.** Règles trop hâtives. 1.

Règles qui retardent. 1.

100. Faiblesse après les règles. 1.

**Larynx.** Toux suivie d'expectoration de mucosité verdâtre. 1.

Toux qui semble provoquée par quelque chose d'âpre et sec dans la poitrine. 1.

Toux provoquée par l'aspiration de l'air. 1.

Toux après un léger refroidissement. 1.

**Bronches.** 105. Abondance de mucosités dans les bronches. 1.

Sensation d'âpreté dans la poitrine. 1.

**Poitrine en génér.** Agitation maladive dans la poitrine. 1.

Élancement au côté droit de la poitrine. 1.

Sensation de gonflement dans la poitrine. 1.

110. Sensation incisive dans la poitrine. 1.

Tressaillement douloureux dans la poitrine. 1

On supporte difficilement les vêtements sur la poitrine. 1.

Pression sur les côtes. 1.

**Cœur**. Sensation de constriction au cœur. 1.

115. Battements de cœur onduleux. 1.

Battements de cœur intermittents. 1.

Palpitations avec tremblement. 1.

Palpitations après avoir bu. 1.

Palpitations étant assis. 1.

**Mamelles**. 120. Sensation de gonflement des glandes mammaires. 1.

Brûlement aux mamelons. 1.

**Région cervicale antér**. Roideur du cou. 1.

Roideur d'un seul côté du cou. 1.

Sensation de gonflement dans la glande thyroïde. 1.

125. GOÎTRE. 1.

**Nuque**. Pression à la nuque. 1.

Démangeaison vive à la nuque. 1.

**Lombes**. Tressaillement dans les lombes. 1.

Les symptômes aux lombes se font surtout sentir lorsqu'on fait un mouvement après avoir été longtemps assis, la nuit en se retournant dans le lit et en se mouchant. 1.

**Sacrum**. 130. Sensation de froid au sacrum. 1.

**Articulations en général**. GONFLEMENT, TENSION, FROID DES ARTICULATIONS. 1.

DOULEURS PARALYTIQUES DES ARTICULATIONS. 1.

RHUMATISME QUI S'ÉTEND AU PÉRIOSTE. 1.

**Creux d'aisselles**. Sensation de gonflement sous les aisselles. 1.

**Bras**. 135. Douleur de déchirement dans les os du bras. 1.

**Doigts**. Douleur paralytique des doigts. 1.

Éruption de taches rouges sur les doigts. 1.

**Extrémités infér. en génér.** Sensation de serrement comme par un lien aux extrémités inférieures. 1.

Lassitude dans les membres inférieurs. 1.

140. SCIATIQUE. 1.

**Cuisse.** Douleur de déchirement dans la partie postérieure de la cuisse. 1.

**Genoux.** Sensation de sécheresse dans l'articulation du genou. 1.

Craquement des genoux. 1.

Douleur de tiraillement aux genoux après avoir bu du vin. 1.

**Tarses.** 145. GOUTTE ARTICULAIRE DES TARSES avec immobilité complète de l'articulation. 1.

**Pieds.** Pieds froids. 1.

Sueur froide aux pieds. 1.

**Orteils.** Engourdissement des orteils. 1.

Douleur d'excoriation entre les orteils. 1.

**Sommeil.** 150. Sommeil profond. 1.

Hilarité qui empêche de dormir. 1.

Réveil par suffocation. 1.

Réveil avec soubresaut. 1.

**Chaleur.** Chaleur pendant le coryza. 1.

155. Chaleur avec sueur. 1.

**Froid.** Froid avec sensation de chaleur. 1.

Froid suivi de chaleur et de sueur. 1.

**Sueur.** Sueur avec prurit. 1.

Sueur avec odeur aromatique. 1.

160. Sueur en mangeant 1.

Sueur en marchant. 1.

Sueur anxieuse. 1.

Sueur facile quand les symptômes cessent (?). 1.

*Diminution de la perspiration cutanée.* **2.**

**Pouls.** 165. Pouls plein. 1.

Pouls lent. 1.

**Peau.** AFFECTIONS DE LA PEAU DIFFICILES A GUÉRIR (?). 1.

**Généralités.** Sensation de fatigue comme après des veilles. 1.

Les symptômes prédominants de l'acide benzoïque sont : la douleur brûlante, la douleur contusive, la douleur crampoïde, la contraction, la douleur tressaillante, la douleur d'excoriation dans les parties malades. 1.

170. Ce médicament convient aux femmes et aux nouveau-nés. 1.

ROTH.

# MUREX PURPUREA.

*Purpura patula*, LINN.; *pourpre antique*, GMELIN, p. 3483, n. 51; MARTINI, *Conch.*, 3, tab. 69, fig. 758, 759.

Coquille ovale sillonnée en travers, hérissée de tubercules, surtout dans le jeune âge; à spire assez courte, l'ouverture évasée. Couleur d'un roux noirâtre en dehors; la columelle d'un jaune roussâtre; le bord droit blanc. Patrie, la Méditerranée, où elle est assez commune pour que J. COLUMNA (*de Purpura*, Roma, 1616) ait pensé que c'était de cette espèce que les Romains tiraient leur couleur pourpre.

PRÉPARATION. — Trituration de la liqueur avec du sucre de lait.

## SOURCES.

1. MADAME X., Pétroz, *Revue de la matière médicale*, volume III, p. 11. — 2. MADAME Y., Ibid., p. 12. — 3. MADAME Z., Ibid., p. 13. — 4. MADAME J., Ibid., p. 15. — 5. MADAME F., Ibid., p. 17.

## Phénoménologie.

**Intellect.** 1. Confusion dans les idées (au bout de douze heures). 1.

Difficulté à trouver des mots (le septième jour). 3.

Perte de la mémoire. 5.

**Affections.** Tristesse profonde (au bout de douze heures). 1.

5. Répugnance pour la conversation (au bout de douze heures). 1.

Elle est tourmentée, elle a peur, elle craint (du cinquième au septième jour). 2.

Angoisses (le neuvième jour). 3.

Mouvements d'angoisses dans la journée (du cinquième au septième jour). 2.

Peu d'aptitude au travail, à midi (du deuxième jour). 3.

10. Le travail était pénible (le huitième jour). 3.

**Tête en général.** Tête embarrassée et un peu lourde depuis midi jusqu'à deux heures (le deuxième jour). 3.

Embarras dans la tête (le huitième jour). 3.

Lourdeur de tête, de temps en temps, qui ne fatigue pas, et donne par moment une grande clarté dans les idées (le deuxième jour). 2.

Lourdeur de tête par moments dans la journée (le troisième jour). 2.

15. Lourdeur de tête et même étourdissement (le septième jour). 3.

Le soir, mal de tête avec douleur ; il a duré une heure environ (le sixième jour). 2.

Mal de tête à son réveil, qui s'est dissipé à son lever (les deuxième et troisième jours). 2.

Mal de tête au réveil dissipé vers les dix heures (le quatrième jour). 2.

**Hémicranie.** Mal de tête qui se fait plus sentir du côté droit que du gauche, le soir (du neuvième jour). 3.

**Rég. frontale.** 20. Le soir, mal de tête avec douleur sur le devant du front (le septième jour). 2.

**Rég. pariét.** Forte douleur au-dessus de la tempe droite, à trois heures de l'après-midi (le quatrième jour). 3.

Dans la journée, de temps en temps, serrement dans la tête, de chaque côté, au-dessus des oreilles (le troisième jour). 2.

**Rég. temp.** Douleurs au côté gauche de la tempe; elles vont et viennent dans la journée (du deuxième jour). 2.

Plusieurs fois dans la journée, douleur vive à la tempe droite, mais elle passe vite (le neuvième jour). 3.

**Rég. occipitale.** 25. Douleur derrière la tête (vers le milieu du premier jour). 2.

Douleurs vives mais passagères au-dessus du cervelet (le premier jour). 3.

Vers la fin de la journée, serrement derrière la tête; elle y porte la main involontairement; quand le serrement passe de gauche à droite, c'est la main opposée à la douleur qu'elle porte à la tête, elle baisse sa tête en arrière, parce qu'il lui semble que ce mouvement détend les muscles du derrière de la tête et du cou (le deuxième jour). 2.

**Oreilles.** Bourdonnement dans les oreilles et augmentation de la lourdeur de tête (le deuxième jour) à midi. Cette lourdeur s'est dissipée vers les quatre heures. 3.

**Face.** Le matin, la joue gauche brûlante (le sixième jour). 2.

30. La joue droite était brûlante à cinq heures du soir (du troisième jour). 2.

**Faim.** Appétit assez fort le matin, mais pas au dîner (le quatrième jour). 2.

Faim dans la journée (le quatrième et le sixième jour). 2.

**Ventre.** Le soir, mouvement de colique (le septième jour). 2.

Coliques assez fortes (le quatrième jour). 2.

**Hypocondres.** 35. Tension douloureuse dans l'hypocondre droit, le soir (du quatrième jour). 4.

Douleur pongitive, brûlante, sous les fausses côtes du flanc gauche, vers le rachis, avec redoublement. Ce point de côté a persisté pendant toute la journée (le quatrième jour). 4.

**Hypogastre.** Dans la soirée, deux fois un élancement très-violent au côté gauche du bas-ventre, vers le bas; il montait droit et durait une minute (le troisième jour). 2.

Le bas-ventre du côté gauche reste douloureux toute la soirée (du deuxième jour). 3.

Douleur vive au bas-ventre, côté gauche ; elle était aiguë et elle s'est répandue dans tout le bas-ventre ; elle n'était pas égale et se faisait sentir dans différentes places comme un point aigu (le deuxième jour). 3.

40. Malaise dans le bas-ventre, qui ressemblait beaucoup à celui qu'elle éprouve à l'approche des règles (le huitième jour). 3.

Les douleurs au bas-ventre sont plus fortes en restant assise que quand elle marche, et les douleurs qu'elle ne sent plus en allant et venant reviennent presque de suite quand elle reste assise (le huitième jour). 3.

**Selles.** Constipation pendant six jours (depuis le deuxième jusqu'au septième) 2.

Exonération pénible, selle marronnée qui exige un quart de lavement d'eau tiède (le quatrième jour). 1.

**Miction.** Besoin constant d'uriner pendant la journée (le deuxième jour). 2.

45. Urines très-abondantes la nuit (du sixième jour). 3.

Urine fétide, d'une odeur assez semblable à celle de valériane ; cette odeur ne tarde pas à diminuer, à disparaître (troisième jour). 5.

Urine avec sédiments blancs (le septième jour). 1.

**Copulation.** Violents désirs vénériens, excitation que la volonté, la raison, avaient peine à dompter (le cinquième jour). 2.

**Vulve.** Sensation de lourdeur et de dilatation dans les grandes lèvres, le matin (du septième jour). 1.

**Leucorrhée.** 50. Le matin, fleurs blanches très-peu, mais verdâtres (le septième jour). 2.

La LEUCORRHÉE cesse. 1.

Les FLEURS BLANCHES cessent (le premier jour). 2.

**Utérus.** Sensation de sécheresse et de constriction dans l'utérus (le cinquième jour). 1.

Vive douleur dans le côté droit de l'utérus, qui traverse tout le corps et remonte jusqu'au sein gauche (au bout de douze heures). 1.

55. Élancements à la matrice (le cinquième jour). 3.

Douleur de blessure comme par une arme tranchante dans l'utérus, pendant les règles (le neuvième jour). 1.

TUMÉFACTION DU COL DE L'UTÉRUS. Le corps de l'utérus plus volumineux, très-incliné en avant; le col appuyait sur la paroi postérieure du bassin. Lassitude douloureuse dans les lombes, dans les hanches; marche difficile, souvent impossible à l'époque des règles; endolorissement de tout l'hypogastre, anxiété inexprimable, syncopes fréquentes au début de l'époque; la menstruation excessive, accompagnée de spasmes dans le bas-ventre et d'élancements dans l'utérus; gonflement des hémorrhoïdes, leucorrhée jaune verdâtre et sanguinolente en allant à la selle, émission de sang par la vulve; cautérisation inutile. Guérison par *murex* 4e. 5.

GONFLEMENT MOU, VIOLACÉ, DU COL DE L'UTÉRUS; large excoriation à sa partie extérieure que le toucher rendait facilement saignante; marche, station prolongée impossibles, l'émission de l'urine impossible; pouls petit, fréquent, sueur abondante générale. Cautérisation, repos absolu sans succès; plus tard, *sabina*, peu efficace; enfin, *murex* 4e, dans cent quatre-vingts grammes d'eau, matin et soir une cuillerée deux fois répétée immédiatement après la cessation des règles; guérison parfaite. 4.

**Menstruation**. Apparition abondante des règles le soir (le huitième jour). 1.

60. Le matin, en allant à la garde-robe, le sang a reparu, et, jusqu'à une heure, il y en a eu dans les flueurs blanches (le quatrième jour). 3.

Expulsion d'une petite quantité de mucus sanguinolent, après l'émission de l'urine (le septième jour). 1.

**Larynx**. Voix altérée, enrouement (le quatrième jour). 1.

Le matin, avant le déjeuner, elle tousse plusieurs fois (les trois premiers jours). 2.

Toux sèche peu fréquente (le quatrième jour). 1.

**Poitrine**. 65. Douleur de brisure dans la poitrine le soir (du deuxième jour). 1.

Sifflements dans la poitrine le soir en respirant (le septième jour). 2.

Dypsnée (le quatrième jour). 1.

**Cœur.** Palpitations de cœur (au bout de vingt-quatre heures). 1.

**Mamelles.** Douleur dans les seins (le troisième et le quatrième jour). 2.

70. Douleurs dans les seins (les troisième et quatrième jours). 3.

Douleurs de seins très-fortes (le huitième jour). 3.

Élancements forts et douloureux aux seins, le matin au lit (le sixième jour). 3.

**Région cervicale latérale.** Battement des artères du cou au bout de vingt-quatre heures). 1.

**Région lombaire.** Sensation d'écorchure et de brulure dans les reins, le soir (du deuxième jour). 1.

75. Reins douloureux, le soir (du deuxième jour). 1.

Mal aux reins et aux cuisses (le huitième jour). 3.

**Région sacrale.** Douleurs des bas-reins et des hanches, avec chaleur vive au-dessus des cuisses, au lit (le deuxième jour). 3.

**Bras.** Douleurs dans les bras au-dessous du coude (le premier jour). 2.

**Mains.** Chaleur aux mains, le soir (du deuxième jour). 1.

**Hanches.** 80. Douleur des hanches et des reins (les quatre premiers jours). 3.

**Cuisses.** Douleurs sous la cuisse gauche, très-sensibles même au toucher toute la journée (le cinquième jour). 3.

Douleur au-dessous des cuisses et vers le milieu (le huitième jour). 3.

Un peu de douleur dans les cuisses (le quatrième jour). 3.

**Genoux.** Douleurs ~~dans les genoux~~, le soir (du deuxième jour). 1.

**Jambes.** 85. Dans la journée, douleurs dans les jambes de temps en temps (le troisième jour). 2.

Lassitude extrême et des douleurs dans les jambes et dans les genoux (le neuvième jour.) 3.

Flexion des jambes et besoin invincible de rester assise (au bout de douze heures). 1.

**Sommeil**. Somnolence le soir (du deuxième jour). 1.

Envie de dormir (le huitième jour). 3.

90. Besoin de dormir très-violent, à trois heures du soir (le deuxième jour). 2.

Sommeil violent, à neuf heures du soir (le troisième jour). 2.

La première fois qu'elle s'éveille la nuit, et cela lui arrive plusieurs fois dans la nuit, elle éprouve des douleurs assez fortes comme celles qu'elle a pendant ses règles (le neuvième jour). 3.

La nuit, réveil en sursaut avec une violente envie d'uriner (le sixième jour). 3.

Réveillée en sursaut avec peur (le septième jour). 2.

**Rêves**. 95. Sommeil avec rêves pénibles ; elle fuyait une mer agitée, et se retrouvait dans une prairie avec de l'eau (le troisième jour). 2.

Rêves pénibles (quatrième et septième jours). 2.

**Pouls**. Quatre-vingts pulsations par minute (le soir du deuxième jour). 1.

**Peau**. Sensation de sécheresse à la peau comme si elle allait se gercer. 1.

**Forces**. Faiblesse extrême dans les mouvements volontaires (après douze heures). 1.

100. Fatigue excessive (au bout de trente heures). 1.

ROTH.

# ARGILLA PURA.

*Terra aluminosa, oxydum alumicum.*

PRÉPARATION. — On prend du chlorure de calcium, on le fait rougir, pour le dessécher, dans une capsule de porcelaine, on le pulvérise chaud encore et on le dissout dans la quantité nécessaire d'alcool.

D'un autre côté, on dissout dans l'eau de l'alun de roche, on filtre la liqueur et on y verse peu à peu la précédente, jusqu'à ce qu'elle ne se trouble plus. Le liquide qui surnage contient du chlorure d'aluminium, d'où l'on précipite la magnésie au moyen d'une dissolution aqueuse d'ammoniaque; on lave le précipité, on le fait rougir pour le bien débarrasser d'ammoniaque, et on le renferme encore chaud dans un flacon bien bouché.

Un grain mêlé avec cent grains de sucre de lait forme la première trituration.

## SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Archiv. hom. allem.*, vol. IX, cah. III, p. 168, et *Maladies chroniques*, édit. all., vol. II, p. 55. — 2. BUTE, Ibid. — 3. SCHRETER, *Mat. méd.* de Hartlaub et Trinks, vol. II, p. 82. — 4. NENNING, Ibid. — 5. HARTLAUB, Ibid. — 6. TRINKS, Ibid. — 7. KNORRE, *Gaz. hom.*, vol. V, p. 21. — 8. HARTLAUB, *Annales hom. all.*, vol. I, p. 178. — 9. HÉRING, *Arch. hom. all.*, vol. XI, cah. II, p. 9.

## Phénoménologie.

**Intellect.** 1. Surexcitation des forces intellectuelles et sensation de grande légèreté physique (le premier jour). 4.

Grande vivacité de l'esprit alternant avec son absence, pendant laquelle la faculté de penser, l'ouïe et la vue sont émoussées, presque nulles. 1.

DIFFICULTÉ DE PENSER. 1.

**Distraction.** Inattention en lisant; les idées ne peuvent s'arrêter sur rien (le premier jour). 5.

5. Il se trompe à chaque instant de mots en parlant. 1.

Indifférence, distraction et mauvaise humeur. 6.

Grande distraction et irrésolution (le second jour). 6.

Les idées roulent sur nombre d'objets sans qu'il reste une notion nette d'aucun (le quatrième jour). 6.

**Mémoire faible.** Faiblesse frappante de mémoire. 2.

10. Grande faiblesse de la mémoire. 1.

Grande et continuelle faiblesse de la mémoire. 1.

Manque de mémoire, pendant plusieurs semaines. 2.

Très-oublieux. 6.

**Paresse intellectuelle.** Non disposé à aucune occupation quelconque et ennui, avant midi. 1.

15. Non disposé à aucune occupation (le premier jour). 6.

Indisposition et impossibilité de se livrer aux travaux de tête. 2.

L'esprit est obtus. 1.

AVERSION POUR LE TRAVAIL. 1.

**Agitation morale.** Agitation et inquiétude, comme s'il avait commis un crime (le cinquième jour). 4.

20. Inquiet, agité toute la journée (le second jour). 4.

Inquiétude, avec chaleur extérieure et agitation, comme si elle avait commis un crime. 1.

Très-grande inquiétude, elle ne sait pas quoi faire ; elle est continuellement assaillie d'idées tristes qui la font pleurer ; elle est agitée comme s'il devait lui arriver quelque malheur ;

tout ce qu'elle voit la remplit de tristesse (le onzième jour). 4.

Inquiétude le soir, comme si quelque malheur le menaçait. 1.

Le matin, anxiété comme s'il allait être pris dans quelques heures d'une attaque d'épilepsie. 1.

**Caprices**. 25. Grande variabilité d'humeur. 1.

Humeur très-variable pendant la journée; tantôt courageux et tantôt découragé. 1.

**Craintes**. Crainte de perdre l'esprit, la faculté de penser. 1.

CRAINTIF. 1.

Il croit ne pouvoir plus récupérer sa santé. 5.

**Ennui**. 30. Ennui insupportable; une heure lui semble durer une demi-journée. 2.

**Entêtement**. Entêté et de très-mauvaise humeur. 1.

Entêtée, elle ne veut pas ce que d'autres veulent. 1.

**Frayeur**. Il est très-sujet à s'effrayer; lorsque quelque objet tombe par terre, il éprouve des sursauts de frayeur. 1.

FACILITÉ A S'EFFRAYER. 1.

**Gaieté**. 35. (Il est extrêmement gai.) 1.

**Gravité**. Humeur grave, soucieuse. 1.

**Mauvaise humeur**. Mauvaise humeur (le premier jour). 6.

Mauvaise humeur, rien ne l'amuse. 4.

Mauvaise humeur; elle gronde sans cesse. 3.

40. Elle est de fort mauvaise humeur et tout la contrarie, elle ne veut que se quereller et faire du tapage, l'après-midi (le cinquième jour). 4.

Mauvaise humeur et pleurnicheuse, avec chaleur aux lobules des oreilles (au bout de deux jours). 1.

Mauvaise humeur, qu'elle sent elle-même, à une heure après midi (le premier jour). 4.

MAUVAISE HUMEUR. 1.

**Moquerie**. Dédaigneux, moqueur. 1.

**Mécontentement**. 45. Mécontent de tout à désespérer. 1.

Activité très-excitée, fatigué de travail, et cependant mécontent de ce qu'il n'a point encore assez travaillé. 1.

**Pleurs.** Le garçon pleure involontairement pendant une demi-heure. 1.

Gémissements et soupirs involontaires comme par une grande douleur, sans qu'il le sache lui-même. 2.

Elle prend tout en mauvaise part, pleure et sanglote pendant des heures entières (au bout de deux jours). 1.

**Taciturne.** 50. Taciturne et mauvaise humeur. 6.

**Tristesse.** L'imagination ne tourne qu'autour des sujets désagréables et tristes (le premier jour). 6.

Sa maladie l'attriste beaucoup. 1.

Abattement moral et tristesse; il ne désire que de pouvoir être seul, avant midi (le huitième jour). 4.

Elle ne peut voir du sang ou un couteau sans concevoir aussitôt les plus tristes pensées, comme par exemple de suicide, action qui lui inspire pourtant la plus grande horreur. 1.

55. Le matin, en s'éveillant, il est comme accablé de chagrin, sans avoir la conscience nette de ce qu'il éprouve. 1.

**Céphalalgie générale.** La tête est entreprise, avec crainte de perdre la connaissance. 1.

La tête est entreprise, comme s'il avait perdu la connaissance; quand il parle, il lui semble que c'est un autre; quand il voit, il semble que c'est un autre ou bien qu'il a le pouvoir de se mettre au lieu et place d'un autre, et qu'alors ce serait par l'intermédiaire d'un autre qu'il voit. 1.

Le matin, la tête est entreprise et lourde, ce qui cesse en se levant (le troisième jour). 4.

Le matin, tête entreprise et chaude. 1.

60. La tête entreprise, avec chaleur à la face. 6.

Embarras et vide dans la tête, avec pression au front (au bout de douze heures). 5.

De temps en temps, faiblesse de la tête. 1.

Mal de tête, qui augmente en allant au grand air. 1.

Douleur dans la tête et la nuque, qui commence en se mettant au lit, et ne se dissipe que le matin, au lever. 1.

65. Mal de tête, qui oblige à se coucher, avec chaleur sèche et toux pendant le sommeil, tout l'après-midi. 1.

Mal de tête sourd et pressif, qui augmente en marchant (le premier jour). 6.

La céphalalgie cesse quand il tient la tête tranquille dans le lit. 2.

**Battements.** Battements rhythmiques dans toute la tête, l'après-midi, en marchant, et le lendemain matin au lit (au bout de trois jours). 4.

En se baissant, pulsations régulières dans la tête, isochrones au pouls, qui diminuent un peu en se baissant après le repas de midi. 4.

70. Mal de tête pulsatif en montant l'escalier, après dîner (le second jour). 6.

**Chaleur.** Après le repas de midi, chaleur dans la tête, avec sensation en se baissant, comme si le cerveau allait tomber en avant, ce qui cesse en se redressant (le premier jour). 4.

Des chaleurs lui montent de l'estomac à la tête, avant midi. 4.

**Déchirements.** Déchirements dans toute la tête, avant midi (le premier jour). 4.

Mal de tête, comme des déchirements, avec élancements dans l'oreille, qui diminue un peu sous la pression de la main, pendant quatre jours, vers le soir, au bout de six jours. 5.

**Élancements.** 75. Mal de tête, forts élancements dans le cerveau, avec envies de vomir. 1.

Élancements qui traversent la tête, à chaque pas. 1.

Élancements dans la tête, qui semblent faire le tour du cerveau. 1.

Élancements en divers endroits de la tête. 4, 5.

Élancements dans la tête, qui se dirigent vers le vertex (le second et le troisième jour). 5.

80. Élancements qui se dirigent de dedans en dehors dans la tête, l'après-midi (le huitième jour). 4.

Coups de canif qui traversent la tête de temps en temps. 1.

**Étourdissement**. Grand étourdissement, avec crainte de tomber en avant. 1.

Vertige, en marchant et en étant assis, comme s'il allait tomber, plusieurs fois dans la journée, avec roideur de la nuque. 1.

Vertige à tomber; toute la chambre tourne avec elle; elle est obligée de s'asseoir sur-le-champ, à quatre heures du soir (le troisième jour). 3.

85. Vertige; tout tourne autour de lui, avec nausées. 1.

Tout tourne devant ses yeux. 1.

Vertige, le matin, comme si elle était obligée de tourner, avec nausées, allant presque à la défaillance; après le déjeuner, les nausées cessent, mais elle a des aigreurs dans la bouche (le onzième jour). 3.

Démarche chancelante, comme dans l'ivresse. 2.

Vertige le matin. 1.

90. Vertiges. 1.

Vertige passager, le matin. 3.

Le vertige augmente en se baissant. 3.

Vertige à tomber, en marchant; elle est obligée de s'appuyer contre le mur (le vingt-quatrième jour). 3.

Toute la journée, étourdissements à tomber; elle est obligée de se frotter les yeux pour les diminuer (le onzième jour). 4.

95. Vertige presque continuel pendant quelques jours, comme après une légère ivresse de bière (le trente et unième jour). 3.

La tête est toujours étourdie, dès qu'elle ouvre les yeux (le seizième jour). 3.

La tête est comme ivre, avec la sensation comme si elle tournait sur elle-même, pendant neuf jours; cet état alterne avec une douleur dans les reins, dont l'intensité fait diminuer les étourdissements, et *vice versa* (au bout de trente jours). 3.

La moindre boisson spiritueuse l'enivre. 1.

**Meurtrissure**. Douleur contusive à la tête, avec un peu de rougeur des joues. 2.

100. Mal de tête particulier, très-douloureux; comme si le

cerveau était brisé et semblable à celui qui a lieu dans les fièvres putrides. 2.

**Pesanteur.** Le matin, le tête est lourde et chaude. 1.

Grande pesanteur de tête, avec pâleur et lassitude de la face. 1.

Pesanteur de tête, avec la même sensation que s'il allait tomber en avant, en se tenant assis droit; plus vive encore en se baissant; à une heure après midi (le cinquième jour). 1.

Pesanteur de tête, avec embarras au front; le vertex est sensible quand on y touche; à quatre heures du soir (le second jour). 1.

105. Mal de tête qui ressemble à la reptation d'un ver sous le crâne, ou à l'action d'un corps tranchant, rongeant. 1.

Serrement comme par une vis à la tête. 1.

**Hémicranie.** Hémicranie au côté gauche de la tête seulement (au bout de dix-huit heures). 5.

Battements et déchirements au haut du côté droit de la tête, à une heure après midi. 1.

Déchirements et élancements au côté droit de la tête, avant midi, et dans la bosse frontale gauche, le soir (le premier jour). 1.

110. Élancements aigus dans le côté droit de la tête, pendant qu'il se baisse, en travaillant (le vingt-huitième jour). 1.

Tiraillement douloureux dans le côté droit de la tête. 1.

Sensation comme si le côté droit de la tête était refoulé vers le gauche et qu'il y eût en même temps un grand poids sur le vertex, à huit heures et demie du matin (le second jour). 1.

**Rég. frontale.** Battements et élancements dans le front et le côté droit de la tête, après midi (le second jour). 1.

Sensation de chaleur interne au front, sans chaleur extérieure appréciable, avec étourdissement, pendant une demi-heure. 1.

115. Douleur brûlante et pressive, avec chaleur sur le devant de la tête; après le dîner, étant debout et assis; elle diminue au grand air, et ne revient pas dans la chambre. 1.

Sentiment de constriction autour du front, avec endolorissement (au bout d'un quart d'heure). 1.

Douleur compressive au front, au-dessus des yeux, partant des deux tempes, le soir; la nuit, chaleur dans le lit, ensuite sueur (au bout de deux heures). 1.

Douleur déchirante au front, qui diminue au grand air, le soir (le troisième jour). 6.

Déchirements dans le front, le matin, qui se changent en élancements dans l'après midi (le second jour). 4.

120. Élancements dans le front en se couchant (le dixième jour). 5.

Élancements dans le front, avec étourdissement et pesanteur de la tête, l'après-midi (le troisième jour). 4.

Élancements dans la partie antérieure et la partie postérieure de la tête, après le repas de midi; plus vifs le soir (au bout de trente-sept jours). 3.

Pression de dedans en dehors, au front, après le dîner (le cinquième jour). 4.

PRESSION AU FRONT, AVEC CONGESTIONS DE SANG VERS LES YEUX ET LE NEZ, ET SAIGNEMENT DU NEZ. 1.

125. Douleur pressive de dehors en dedans, au front. 4.

**Rég. pariétale.** Douleur comprimante des deux côtés et déchirante dans la tête, le soir (au bout de deux heures et demie), avec tremblement de froid, plusieurs soirs de suite. 1.

Douleur comme si la tête était serrée dans un étau, avec élancements au front et pesanteur telle au vertex, que la tête menace de tomber, en se baissant; étant debout à deux heures après midi (le second jour). 4.

**Rég. temporale.** Battements et pression dans la tempe droite, semblables à une forte pulsation, avec pression sur le vertex, comme par un grand poids; après midi (le second jour). 4.

Déchirements de bas en haut dans la tempe gauche, suivis d'élancements dans la droite (au bout de deux heures). 4.

130. Déchirements dans la tempe droite (après s'être frotté, la tempe brûle), (au bout d'une demi-heure, de deux heures). 4.

Élancements dans la tempe, en chantant, qui cessent dès qu'elle ne chante plus (au bout de trente-trois jours). 3.

Élancement dans la tempe droite, qui semble produit par un outil émoussé, et laisse une douleur cuisante pendant quelque temps (au bout de treize jours). 3.

Douleur déchirante extérieure dans la tempe droite, suivie d'une douleur continue, térébrante et pulsative à l'intérieur (le second jour). 4.

Douleur pressive de dehors en dedans, à la tempe droite, après le repas de midi. 4.

135. Douleur térébrante et déchirante, continue, dans les deux tempes, avant midi (le quatrième jour). 4.

Douleur térébrante dans la tempe droite, le soir (le cinquième jour). 4.

Douleur térébrante, tiraillante, à la région temporale gauche, le soir (le troisième jour). 6.

Tension stupéfiante sur un petit point de la tempe droite, qui cesse en appuyant la main dessus, mais revient de suite quand on retire la main; avant midi (le second jour). 4.

**Rég. verticale.** Battements au vertex, avant midi (le second jour). 4.

140. Élancement externe, comme un coup d'aiguille, sur un petit point du côté gauche de la tête, voisin du vertex. 3.

Douleur pulsative au sommet de la tête, au-dessus de la tempe droite, le matin, en s'éveillant. 4.

**Rég. occipitale.** Douleur comme de meurtrissure à l'occiput, qui cesse en se couchant. 4.

Douleur sourde, passagère, à l'occiput (au bout d'une demi-heure). 6.

Tension tiraillante et pulsative au côté droit de l'occiput, avant midi (le premier jour). 4.

**Téguments de la tête en général.** 145. Il se répand à l'extérieur de la tête la même sensation que si la peau s'engourdissait (le troisième jour). 5.

Fourmillement çà et là à la tête. 4.

Prurit insupportable à la tête; il est obligé de se gratter jusqu'au sang, après quoi la peau est douloureuse. 5.

Prurit au cuir chevelu, qui est plein d'écailles blanches. 5.

DOULEUR AU CUIR CHEVELU COMME QUAND ON ARRACHE LES CHEVEUX. 1.

**Téguments du front.** 150. Boutons au front et au cou. 1.

A la partie supérieure du front, petite place douloureuse au toucher, le matin (le dixième et le onzième jour). 6.

La croûte déjà sèche d'un petit furoncle au front cause des démangeaisons, qui cessent en se grattant. 4.

PRURIT AU FRONT. 1.

**Téguments du vertex.** Douleur au côté gauche du vertex, comme si on l'enlevait de terre par une mèche de cheveux (le premier jour). 1.

**Téguments des tempes.** 155. Même sensation que s'il rampait quelque chose entre cuir et chair, des deux tempes vers le front, où le sujet éprouve une pression de dedans en dehors, comme si ce quelque chose allait sortir. 2.

CROUTES HUMIDES AUX TEMPES, chez une fille de vingt ans, qui causent de violentes démangeaisons, quelques-unes plus petites, sur l'avant-bras ; fleurs blanches, faiblesse et pesanteur des jambes ; plusieurs médicaments sans succès, enfin *alum.*, trois globules 12e. A sa suite, orgelets, otalgie accompagnée d'écoulement purulent, qui dura longtemps. Après deux mois de traitement, guérison. (Observation mal rédigée). 8.

**Tégum. des apoph. mastoïd.** Agglomération de boutons au cuir chevelu, derrière l'oreille droite, avec douleur tensive. 4.

**Téguments de l'occiput.** Pression à l'extérieur de l'occiput et du front, semblable à celle que causerait un chapeau trop serré. 1.

Pincement extérieur à la tête, avec froid, qui se dirige vers l'occiput et qui augmente en se baissant, le soir. 5.

**Cheveux.** 160. Les cheveux font mal, quand on y touche, comme si leur racine était à vif. 1.

Chute des cheveux (au bout de huit jours). 3.

Sécheresse des cheveux. 1.

Sécheresse et aridité des cheveux. 1.

**Arcade sourcillière.** Douleur de tête vive et pressive au-dessus des yeux. 1.

**Muscle sourcillier.** 165. Sensation de tremblement dans les souroils. 2.

**Bords de l'orbite.** Déchirement au bord supérieur de l'orbite. 1.

Tension autour de l'œil gauche (le second jour). 1.

**Paupières.** Accès de pression dans les paupières (le premier jour). 6.

Élancements dans la paupière inférieure. 5.

170. Tous les soirs, ardeur et sécheresse des paupières, avec douleur dans l'angle interne de l'œil gauche et sécrétion de chassie sèche le matin, pendant plus d'une semaine. 5.

Déchirement dans la paupière supérieure droite, en regardant en bas ; en regardant vers le haut, même sensation que si la paupière supérieure était trop longue et pendante ; ensuite élancements dans le côté droit de la tête, le matin (le second jour). 1.

**Muscles des paupières.** Faiblesse des paupières, qui se ferment sans envie de dormir (l'après-midi). 1.

Il ne peut pas bien ouvrir l'œil gauche, parce qu'il lui semble que la paupière supérieure pend très-bas, ce qui le porte à se frotter souvent l'œil pour mieux voir (au bout de cinq jours). 1.

La paupière supérieure est comme paralysée ; elle pend et couvre l'œil à moitié (au bout de vingt-neuf jours). 1.

175. Après avoir légèrement fermé les yeux dans le lit, il contracte souvent les paupières d'une manière spasmodique, avec douleur, et quand il veut les ouvrir la nuit, dans l'obscurité, il y ressent une douleur compressive semblable à celle que causerait une vive lumière subite, et il est obligé de les refermer ; la nuit, peu de sommeil, et le jour fréquents tressaillements dans la paupière supérieure droite. 5.

**Téguments des paupières.** Petit bouton lancinant à la paupière inférieure gauche. 1.

**Bord des paupières**. Fréquents orgelets à la paupière supérieure. 5.

**Cils**. Chute des cils. 1.

**Angles des paupières**. Élancement léger et cuisant dans l'un des coins des yeux. 1.

180. Élancements dans les coins des yeux. 4.

Sensation de cuisson et de sécheresse dans l'angle intérieur de l'œil. 5.

Cuisson dans les angles des yeux (le second et le troisième jour). 6.

Prurit dans les coins des yeux et aux paupières. 4.

DOULEUR PRESSIVE DANS L'ANGLE DE L'ŒIL, COMME PAR UN GRAIN DE SABLE, LE SOIR. 1.

**Chassie**. 185. Le matin, en s'éveillant, beaucoup de chassie sèche. 1.

Il s'écoule continuellement un liquide mucilagineux de l'œil droit (chassie). 1.

Les paupières sécrètent beaucoup de mucus pendant la nuit, plusieurs jours de suite. 5.

Le matin, au réveil, les paupières sont collées, et cuisent quand on les ouvre, avec photophobie. 4, 5.

Les paupières, agglutinées le matin, cuisent, et la vue est trouble, ce qui cesse après qu'il les a lavés (le second jour). 4.

190. Cuisson et augmentation de la sécrétion muqueuse dans les yeux, la nuit et parfois le matin, avec prurit. 2.

**Sécrétion lacrymale**. Larmoiement au grand air. 1.

Larmoiement fréquent sans douleurs. 5, 4.

Larmoiement, le matin, en s'éveillant. 4, 5.

Larmoiement et ardeur des yeux, avec la même sensation comme si la face était gonflée (le premier jour). 4.

195. LARMOIEMENT ET AGGLUTINATION DES PAUPIÈRES. 1.

**Conjonctive oculaire**. Inflammation de la conjonctive de l'œil droit, sans douleurs considérables, le soir (le premier jour). 6.

Rougeur de l'œil droit, qui cause une douleur cuisante et larmoie (le troisième et le quatrième jour). 5.

Agglutination des yeux pendant la nuit, plusieurs semaines

de suite, avec inflammation de la conjonctive et sécrétion muqueuse pendant le jour ; à la lumière, surtout le soir, il a toujours comme une gaze devant les yeux, ce qui l'oblige à les frotter, et il voit un cercle autour de la lumière (au bout de dix jours). 5.

**Globe oculaire.** Douleur brûlante et cuisante dans l'œil, le matin (le second jour). 6.

200. Cuisson dans les yeux, surtout quand il regarde en haut. 4.

Cuisson dans les yeux, le matin, en s'éveillant. 4.

Cuisson intérieure dans le globe de l'œil, le soir ; alors les paupières se ferment sans qu'on puisse l'en empêcher. 1.

Cuisson dans l'œil gauche, comme s'il y était entré du savon, le soir. 1.

Cuisson et pression dans les yeux et le nez, comme à l'approche d'un coryza. 3.

205. Cuisson et pression dans les yeux. 4.

Douleur déchirante et cuisante dans l'œil. 1.

SENSATION DE FROID AUX YEUX EN ALLANT AU GRAND AIR. 1.

Pression dans le globe de l'œil gauche (au bout d'une demi-heure). 6.

Pression dans les yeux ; elle ne pouvait les ouvrir. 1.

210. Pression dans les yeux, qui sont sensibles à la lumière. 5.

Pression dans l'œil droit, le soir, en écrivant ou en lisant. 6.

Pression dans l'œil gauche, comme s'il y était entré un corps étranger, immédiatement au-dessous de la paupière supérieure, toute la journée (le cinquième jour). 5.

Violent prurit fréquent dans les yeux. 1.

**Muscles du globe oculaire.** Tremblement du globe de l'œil gauche, comme s'il voulait sortir de l'orbite, plus désagréable vers le soir et en regardant en bas, moindre quand il ferme les yeux, qu'il regarde en haut, ou qu'il pose la main dessus, en même temps, sensibilité de l'œil à la lumière, de sorte qu'il est obligé de le fermer souvent pendant trois jours (au bout de quarante-sept jours). 5.

215. Strabisme des deux yeux. 6.

**Vision.** Vue trouble, comme à travers un brouillard. 1.

Trouble de la vue, qui se dissipe parfois au grand air et dans la chambre. 1, 6.

Vue troublée comme par un nuage, le soir (au bout d'un et de trente jours). 1, 6.

Trouble de la vue, qui oblige à se frotter sans cesse les yeux, ce qui le diminue; avec une sensation comme si les angles des paupières allaient se coller ensemble (le onzième jour). 1, 6.

220. L'œil droit voit trouble, comme s'il y avait une plume ou un poil devant, qu'il croit devoir enlever (le sixième et le septième jour). 3.

Elle ne peut, le soir, ni lire ni coudre, tant la vue est trouble, et les yeux sont secs; le jour même, elle voit trouble. 1.

Faiblesse des yeux, après avoir regardé longtemps (le quatrième jour). 1.

Tressaillement et brouillard devant les yeux. 6.

Scintillement et éblouissement devant les yeux, une sorte de vertige. 1.

225. Après s'être mouché, des étoiles blanches scintillent devant les yeux (le quatrième jour). 1.

Il aperçoit une clarté en fermant les paupières. 1.

Les objets qu'elle regarde lui semblent jaunes (au bout de trente-quatre, de trente-cinq jours). 1.

Rougeur des yeux, avec cuisson dans les angles et affaiblissement de la vue; le soir, il voit un cercle autour de la lumière, en lisant; il est obligé de se frotter souvent les yeux, et les paupières se collent pendant la nuit. 3.

**Pavillon de l'oreille.** Pavillon de l'oreille chaud et rouge, plusieurs soirs de suite. 1.

230. Ardeur pruriteuse au bord antérieur du pavillon de l'oreille droite (le premier jour). 1.

Prurit devant et derrière les oreilles et aux lobules. 1.

Vésicule séreuse transparente et indolente au pavillon de l'oreille droite. 2.

Fréquents élancements, comme des coups de canif, dans la fossette derrière le lobule de l'oreille. 4.

Douleur térébrante dans l'oreille, et, l'après-midi, dans la fossette qui est derrière le lobule de l'oreille, elle est douloureuse aussi quand on appuie le doigt dessus (le quatrième jour). 4.

**Conduit auditif.** 235. Déchirements dans les oreilles, derrière et au-dessous. 4.

Élancements dans les oreilles, surtout le soir (au bout de trente jours). 5.

Élancements dans l'oreille gauche (le septième jour). 5.

Élancements de dedans en dehors dans l'oreille (au bout de quatre heures). 6.

Élancements qui se dirigent de dehors en dedans dans les oreilles. 4.

240. La nuit, de courts élancements dans la profondeur de l'oreille droite (au bout de quatre heures). 4.

Pulsation dans l'oreille. 4.

Violent prurit dans les deux oreilles, que le frottement du doigt augmente (au bout de cinquante heures). 4.

Prurit et fourmillement dans le conduit auditif interne. 4, 6.

Tension dans les oreilles (le second et le troisième jour). 6.

245. **Écoulement du conduit.** Écoulement de pus par l'oreille droite (au bout de onze jours). 5.

**Audition.** Quand elle se mouche, l'oreille semble se boucher, et devient libre quand elle avale. 4.

Il lui semble avoir l'oreille bouchée. 4.

Bourdonnements d'oreilles, le soir. 1.

BOURDONNEMENT DES OREILLES. 4.

250. Bourdonnements d'oreilles, le matin; en même temps, selles plus consistantes que de coutume. 5.

Bruit de cloches dans les oreilles, le matin, au sortir du lit. 4.

Bruit sibillant dans l'oreille. 4.

Fort sifflement dans l'oreille. 4.

Craquement (du tympan?) dans l'oreille, en avalant. 4.

255. Craquement dans l'oreille, surtout pendant la mastication. 1.

Pendant une heure entière, il lui semble, dans l'oreille droite, qu'il ait une autre voix (le quatrième jour). 4.

**Téguments du nez.** Prurit sur le dos du nez, ses côtés et le bord des narines. 4.

Deux petits boutons au côté droit du nez, qui causent une douleur lancinante et cuisante. 1.

Petit furoncle au nez. 1.

260. ROUGEUR DU NEZ. 1.

**Ailes du nez.** Accès de douleur cuisante à l'aile droite du nez, le soir (le premier jour). 5.

Violent prurit à l'une des ailes du nez, pendant une heure. 1.

Gonflement et dureté de l'aile gauche du nez, qui est douloureuse quand on y touche (le huitième jour). 3.

**Cloison du nez.** La cloison du nez est gonflée, rouge et douloureuse au toucher ; le soir, les douleurs ont augmenté, avec élancements dans le front (le premier jour). 3.

**Narines.** 265. Ulcération des narines. 1.

Écorchure et croûtes dans la narine droite ; il mouche beaucoup de mucus épais et jaunâtre (le premier mois). 4.

**Cavité nasale.** Déchirement dans la cavité nasale droite, qui ne cesse que peu d'instants, lorsqu'on applique la main sur le nez (le second jour). 4.

Sensation dans le nez, comme s'il allait paraître un coryza, le soir, pendant plusieurs jours (le quatrième jour). 6.

**Éternuments.** Éternuments fréquents, sans rhume de cerveau (le premier, le second et le septième jour). 4.

**Sécrétion nasale.** 270. Il a le nez bouché (le premier jour). 1.

Obturation de la narine gauche (le dixième jour). 6.

Coryza, avec éternument et enchifrènement, toute la journée (le troisième jour). 4.

Enchifrènement (le neuvième jour). 4.

Violent enchifrènement, surtout la nuit, avec grande sécheresse de la bouche. 1.

275. Subitement, fort coryza fluent du côté gauche, enchifrènement du côté droit. 1.

Coryza fluent d'abord, puis grand enchifrènement, de manière qu'il ne peut respirer par le nez. 1.

Sécrétion par le nez d'un abondant mucus épais et visqueux. 5.

Un mucus épais et visqueux tombe des narines postérieures dans la gorge. 1.

Ozène. Fille de douze ans. Écoulement abondant d'un liquide épais, jaune et fétide, le matin. Lorsqu'elle renifle de l'eau tiède, il se détache des matières vertes et dures, qu'elle ne rend que par de grands efforts en se mouchant. Obstruction du nez, épistaxis violent, anosmie, douleur à la racine du nez et aux sinus frontaux. Teint blême, aspect malade, selle rare, dure et sèche, maigreur, dartres sur le dos de la main gauche et sur les doigts. *Alumina* 30° et 15° à doses fréquemment répétées pendant plusieurs mois amena la guérison. 7.

280. De l'eau coule de la narine droite, sans être enrhumé. 1.

Coryza fluent (avec voix voilée), l'après-midi et le matin (le quatrième et le sixième jour). 1.

Coryza fluent, avec éternuments fréquents et larmoiement. 5.

Coryza et toux. 1.

Disposition chronique a des rhumes de cerveau. 1.

285. Sifflement dans le nez, avec voix voilée, l'après-midi (le troisième jour). 1.

**Epistaxis**. Saignement de nez. 1.

Il mouche du sang pur. 1.

**Odorat**. Odeur aigre dans le nez, le matin (le troisième jour). 1.

Finesse excessive de l'odorat. 1.

290. Faiblesse du sens de l'odorat. 1.

Chaleur passagère à la face, tous les jours. 1.

Chaleur soudaine à la face, avec rougeur, mais durant peu (le cinquième jour). 1.

Chaleur agréable, passagère, au côté droit de la face, l'après-midi (le cinquième jour). 4.

Chaleur et tension dans la moitié gauche de la face, le soir (le premier jour). 6.

295. Fourmillements dans le côté droit de la face, avec élancements dans la fossette derrière le lobule de l'oreille, et déchirements dans le genou droit. 4.

Tension et tiraillement dans les mâchoires et les joues, avec augmentation de la sécrétion salivaire (le second jour). 6.

Tiraillements et déchirements dans la joue et la gencive gauches, l'après-midi (au bout de trente jours). 4.

SENSATION DE PESANTEUR A LA FACE. 9.

**Téguments de la face.** Peau de la face rude, surtout au front. 1.

300. Pâleur de la face. 1.

Alternatives rapides de pâleur et de rougeur de la face. 1.

Les joues sont cuivrées, comme chez les buveurs d'eau-de-vie. 2.

Tache rouge, douloureuse, sur la joue droite. 1.

La peau de la face est tendue, même autour des yeux, comme si du blanc d'œuf s'y était desséché, après le repas de midi (en allant au grand air) (le cinquième jour). 1.

305. La face semble bouffie et les yeux plus petits, en sorte que la vision est gênée, après le repas de midi (le premier jour). 4.

Fort prurit au visage. 1.

Prurit au front, au menton, aux joues et autour des yeux. 4.

Prurit à la joue, avec cuisson après s'être gratté. 4.

Sensation pruriteuse semblable à celle que causerait la marche d'un insecte, au côté droit de la mâchoire inférieure. 4.

310. Prurit avec forte envie de se gratter, à la face et sous le menton; après quoi surviennent de petites papules miliformes (le quatrième jour). 4.

Vésicules (pruriteuses) au front, au côté droit du nez et à la commissure gauche de la bouche (qui confluent ensemble quand on appuie dessus (du sixième au neuvième jour). 4.

Bouton sur la joue droite, qui cause de la douleur quand on y touche. 1.

Petits boutons rouges sur la joue droite, qui sont rudes au toucher et indolents (le douzième jour). 3.

Plusieurs furoncles l'un après l'autre à la joue gauche. 1.

315. Éruption boutonneuse à la joue gauche et au front (le dixième jour). 4.

TUMEURS NOUEUSES A LA FACE. 9.

**Os zygomatiques**. Déchirements dans les côtés de la face, le droit surtout, dans l'os jugal, où le frottement les dissipe; parfois avec déchirements dans les dents du même côté. 4.

DOULEUR DÉCHIRANTE ET LANCINANTE DANS LES OS ZYGOMATIQUES. 1.

**Mâchoires**. La mâchoire est si gonflée qu'il ne peut ouvrir la bouche sans douleur; il éprouve ensuite des élancements qui s'étendent jusqu'à l'os jugal et remontent vers la tempe. 1.

320. Les deux mâchoires sont serrées l'une contre l'autre (au bout d'une heure). 6.

Douleur tensive dans les articulations des mâchoires, en mâchant ou en ouvrant la bouche. 1.

La mâchoire inférieure est sensiblement rétractée, et les dents du haut dépassent celles du bas, pendant trois jours. 2.

**Téguments du menton**. Sensation au menton comme s'il était entouré d'une toile d'araignée. 1.

Petits boutons au menton, qui disparaissent le lendemain matin (au bout de huit et de treize jours). 4.

**Lèvres**. 325. Gonflement de la lèvre inférieure. 1.

Les deux lèvres lui semblent être plus grosses et gonflées. 4.

Gonflement des lèvres, qui sont chargées de vésicules. 1.

**Bord des lèvres**. La portion rouge des lèvres est bleuâtre (pendant et après la fièvre). 2.

Les lèvres se dépouillent (le quatrième jour). 4.

330. Fendillement des lèvres, qui sont sèches. 3, 4, 6.

Éruption croûteuse à la lèvre inférieure. 1.

**Commissure des lèvres**. Chatouillement à la com-

missure gauche de la bouche et à la pommette droite, qui cesse en se grattant. 3.

**Face interne des lèvres.** Vésicule transparente de la grosseur d'un pois, à la face interne de la lèvre (le second jour). 6.

**Gencives.** Douleur tiraillante cuisante dans la gencive. 1.

335. Gonflement des gencives. 1.

Saignement des gencives (le quatrième jour). 5.

Ulcération des gencives à la racine de toutes les dents. 2.

Apparition à la gencive du bas, à gauche, d'une tumeur qui laisse écouler du sang de saveur salée (le quatrième jour). 4.

**Dents.** Même sensation que si les dents étaient trop longues (le premier jour). 6.

340. Sensation de froid aux dents, qui sont très-sensibles. 4.

La nuit, au lit, battements dans les racines des dents. 2.

Chatouillement dans les dents et à leurs racines, immédiatement après le repas de midi (le quatrième et le cinquième jour). 4.

Douleur incisive aux dents au grand air, et, étant couché, le soir, dans le lit (au bout de deux à trois heures). 1.

Douleur tressaillante et déchirante dans les dents, qui l'éveille après minuit, et cesse en se levant (le cinquième jour). 4.

345. Douleur tressaillante dans les dents du côté droit, le soir, qui cesse après s'être couché. 1, 4.

Le mal de dents descend jusqu'au larynx, avec excitation nerveuse, comme après un refroidissement ou l'usage de la camomille. 2.

Le soir, douleur térébrante (déchirante, fouillante) dans les dents (au bout d'une heure). 1.

Douleur tiraillante qui, d'une dent, se propage jusqu'à l'oreille. 1.

Odontalgie en mordant, comme si les dents ne tenaient pas. 1.

350. Mal de dents des plus violents à la moindre mastica-

tion; les racines des dents causent alors la même douleur que si elles étaient ulcérées. 1.

Les dents sont très-douloureuses en mâchant; elle craint de les appuyer les unes contre les autres (au bout de deux jours). 1.

**Incisives.** Douleur pressive dans une incisive, en mâchant et en ne mâchant pas. 1.

Douleur tiraillante et déchirante dans les dents antérieures inférieures qui s'étend jusqu'à l'os jugal et aux tempes. 1.

**Molaires.** Douleur contusive dans une molaire droite supérieure; une pression exercée sur cette dent soulage; la dent semble alors ne pas tenir (le onzième jour). 1.

355. Une dent molaire supérieure est douloureuse au toucher. 1.

Déchirements dans les molaires, à plusieurs reprises dans le courant de la journée, et qui remontent quelquefois jusqu'à la tempe. 1.

Douleur tressaillante dans une dent molaire antérieure supérieure, à gauche (le premier jour). 1.

Rongement dans une molaire antérieure inférieure, avec déchirement derrière l'oreille et même sensation que si l'on arrachait le pavillon de l'oreille; cette douleur est très-vive le soir, à neuf heures; puis elle diminue graduellement; s'asseoir sur le lit la soulage un peu; vers minuit, il n'en reste qu'un simple rongement dans la dent. La douleur ne change dans aucune autre circonstance; pendant le jour, elle est sourde. 1.

**Dents cariées.** Les dents cariées sont fort douloureuses, quand il y entre un peu d'aliments. 1.

360. En mordant, un chicot cause la même douleur que s'il était repoussé violemment dans l'alvéole. 1.

Deux dents cariées (en bas et en haut) se prennent l'une dans l'autre et empêchent d'ouvrir la bouche. 2.

Douleur térébrante dans plusieurs dents cariées. 1.

**Enduit des dents.** Couche épaisse de mucus, d'odeur désagréable, sur les dents (le cinquième jour). 1.

**Face interne des joues.** Fourmillement à la face interne des joues (au bout de trois heures). 6.

**Cavité buccale en gén.** 365. Beaucoup de petits ulcères (aphthes) dans la bouche. 1.

Endolorissement de la cavité buccale, du palais, de la langue, des gencives, comme si ces parties étaient à vif ; à peine peut-il manger. 1.

Sensation continue dans la cavité buccale comme si l'on s'était brûlé (après le repas de midi) (au bout de quarante-huit heures). 4.

**Haleine.** Fétidité de l'haleine. 1.

**Sécrétion salivaire.** En s'éveillant, la bouche est sèche, et la langue collée au palais. 1.

370. Sécheresse de la bouche, quoique la salive ne manque pas, ce qui oblige à de fréquents efforts douloureux de déglutition. 6.

SÉCHERESSE DE LA CAVITÉ BUCCALE. 1.

La bouche est pleine d'eau. 6.

Afflux continuel d'eau (douceâtre ou acidule) dans la bouche (le cinquième et le huitième jour). 4.

Accumulation dans la bouche de salive, qui se renouvelle sans cesse, malgré la sputation, avec sécheresse de la gorge (le premier jour). 6.

375. Accroissement de la sécrétion muqueuse et salivaire (le premier et le second jour). 4, 6.

La sécrétion salivaire devient une salivation complète. 6.

Afflux abondant de salive dans la bouche, qui oblige de cracher toute la journée, surtout après midi ; point la nuit (au bout de dix minutes et de deux jours). 4.

Le soir, au lit, il s'amasse beaucoup de salive dans la bouche (le troisième jour). 6.

Augmentation de la sécrétion salivaire avec sensation de constriction dans la cavité buccale ou de fourmillement à la face interne des joues (au bout d'une demi-heure). 6.

380. Le matin, expuition abondante de salive et de mucus. 6.

**Langue.** Fourmillement (passager, lancinant) dans la langue (les premières heures). 6.

Prurit au bout de la langue, qui lui donne envie de la gratter jusqu'à vif (au bout de cinq, de sept heures). 4.

Sensation à la langue comme si elle était râpeuse (au bout de trois quarts d'heure). 4.

Langue chargée, blanche, sans altération du goût. 3.

585. Langue chargée d'un enduit jaunâtre avec amertume dans la bouche. 3.

**Amygdales.** Douleur pressive dans l'amygdale gauche, en avalant et en n'avalant pas (le premier jour). 6.

Le matin, élancement sourd dans l'amygdale droite (le quatrième jour). 6.

Gonflement des amygdales (le sixième jour). 6.

**Pharynx.** Sensation des deux côtés de la gorge, comme s'il y avait une tumeur pressant du dehors, avec douleur lancinante. 1.

590. Douleur pressive, tensive, dans le côté droit du pharynx, qui se propage jusqu'à l'oreille (le premier jour). 5.

Douleur tiraillante, tensive, dans le côté droit du pharynx, surtout pendant les mouvements de la langue (le neuvième jour). 5.

Pression dans la gorge, hors le temps de la déglutition, avec chaleur à la paume des mains (au bout de deux heures). 1.

Douleur pressive dans la gorge comme si elle renfermait un corps étranger et qu'elle fût à vif, avec raucité de la voix et sécheresse de la gorge. 1.

La nuit, douleur tiraillante, spasmodique, dans le côté du pharynx et l'oreille, qui trouble le sommeil et augmente beaucoup en avalant (le neuvième jour). 6.

595. Élancements passagers dans le pharynx, et parfois en avalant; sensation comme s'il se trouvait là un corps pointu (le soir) (le second et le quatrième jour). 6.

Sensation de grattement dans la gorge comme après avoir avalé du poivre (au bout de trois heures). 6.

Grattement continuel dans la gorge, pendant longtemps (le cinquième jour). 4.

Grattement à la partie supérieure du pharynx. 1.

Après des rapports, grattement dans la gorge qui oblige à cracher (le second jour). 1.

400. Ardeur dans la gorge, le soir (le troisième jour). 6.

Ardeur dans la gorge (comme par des aigreurs) avec âpreté (le cinquième jour). 1.

Douleur cuisante dans la gorge en avalant et n'avalant pas, le soir, plusieurs jours de suite (le quatrième jour). 6.

Douleur constrictive (pressive) dans la gorge (le pharynx), avec beaucoup de mucosités dans la bouche (le soir) (le premier et le second jour). 6.

Inflammation de la gorge qui est limitée, du côté de la bouche, par une teinte livide, pendant plusieurs jours (au bout de deux jours). 6.

405. Rougeur inflammatoire à la partie postérieure de la gorge (le neuvième jour). 6.

Grande sécheresse de la gorge, de la bouche et des lèvres, avec soif pénible. 1.

Sécheresse de la gorge et de la bouche (peu après la prise du médicament). 6.

Le soir, sécheresse de la gorge, qui oblige à cracher souvent (le troisième jour). 6.

Sécheresse et grattement dans la gorge (le premier jour). 1.

410. Le soir et la nuit, le mal de gorge est plus violent; il est moindre avant midi; boire et manger chaud le diminuent. 6.

Après le crachement de mucosités qu'on arrache avec peine, la gorge est très-sensible. 1.

On ne peut arracher le mucus de la gorge, parce qu'il est trop profond. 1.

Une masse de mucus, qui s'arrête dans la gorge, coupe la respiration jusqu'à ce qu'elle soit avalée (au bout de dix minutes). 1.

Crachement de mucus (salé) après le dîner (le second jour). 1.

415. Le soir surtout, et le matin en s'éveillant, accumulation de mucus épais et visqueux dans la gorge, qui augmente le mal de gorge, oblige à cracher souvent et ne peut être ar-

raché qu'avec peine, en petites masses (les premiers jours). 4.

Le soir (et la nuit), grattement dans la gorge qui oblige à cracher, et accumulation de mucosités dans la gorge, plusieurs jours de suite. 4, 6.

**Déglutition**. Mal de gorge en avalant. 4.

Déglutition gênée, la nuit, comme par un resserrement spasmodique de la gorge (le premier jour). 6.

Douleur pressive à la gorge, en avalant à vide, le soir, pendant plusieurs jours de suite (résultat d'une tumeur dans la gorge) (le quatrième jour). 6.

420. Élancement dans la gorge en avalant (à vide). 4, 5.

Rétrécissement du pharynx comme s'il manquait d'action, le matin, en s'éveillant. 1.

**Œsophage**. Violente douleur pressive, comme si un point de l'œsophage était rétréci ou comprimé, au milieu de la poitrine, surtout en avalant et même en n'avalant pas, avec alternatives d'oppression de poitrine et de battements de cœur, surtout au sortir de table (le huitième et le neuvième jour). 6.

Sensation de resserrement, au passage de chaque bouchée, depuis le pharynx jusqu'à l'estomac. 1.

Douleur de serrement au milieu de la poitrine en avalant les aliments et les boissons. 6.

425. Douleur tiraillante depuis le creux de l'estomac jusqu'au pharynx, avec difficulté de respirer. 1.

**Goût**. Goût aigre et salé (le premier jour). 6.

Goût amer, le soir, après avoir mangé des pommes. 1.

La bière a un goût amer et désagréable qui soulève le cœur (le douzième jour). 4.

Amertume de la bouche (peu après la prise du médicament). 4.

430. Goût amer et muqueux dans la bouche, le matin, en se levant (le cinquième jour). 6.

Goût âpre et astringent sur la langue, comme si on avait mangé des prunelles (le premier et le huitième jour). 4, 6.

Goût douceâtre dans la gorge avec vertige, puis crachats muqueux, mêlés de sang, le matin (le vingt-huitième jour). 4.

Goût fade et un peu amer dans la bouche. 5.

Tout a un goût pâteux. 2.

435. Le matin, goût pâteux, métallique, dans la bouche (le quatrième et le cinquième jour). 6.

Goût de sang dans la bouche, pendant une demi-heure (le septième jour). 4.

Tous les aliments, surtout le soir, semblent insipides et non salés; le pain n'a pas de goût (le premier et le second jour). 4.

La viande surtout semble n'avoir point de goût. 1.

**Aigreurs.** Un goût aigrelet survient tout à coup dans la gorge, sans rapports, avant midi (le quatrième jour). 4.

440. Un liquide acide monte à la bouche. 1.

Acidité dans la gorge, puis régurgitation amère, peu de temps après avoir pris une soupe au lait, le soir (le quatrième jour). 4.

Goût rance dans la gorge, qui oblige à cracher (le quatrième jour). 4.

Aigreurs après le souper. 1.

Aigreurs après avoir bu de l'eau. 1.

445. Aigreurs avec écoulement abondant d'eau par la bouche. 5.

Aigreurs avec un liquide acide qui remonte dans le pharynx. 5.

**Appétit.** Nul désir de manger, point d'appétit, pas de faim; les aliments n'ont pas de mauvais goût, ils sont même insipides; tous semblent de la paille ou de la sciure de bois. 1.

Pas de répugnance pour les aliments, mais nulle envie de manger; la seule vue des aliments rassasie, pendant plusieurs jours. 1.

Peu de faim et pas d'appétit, pendant plusieurs jours (même en ne déjeunant pas) (le premier et le quinzième jour). 4.

450. Diminution de l'appétit, avec plénitude dans le ventre. 6.

Il n'a pas d'appétit et mange avec répugnance. 5.

Répugnance pour la viande. 1.

La viande dégoûte et excite presque à vomir, pendant trois jours (au bout de six jours). 1.

Sensation désagréable de faim et de vacuïté de l'estomac, et cependant peu d'appétit. 1.

455. Elle a faim, et cependant rien ne la flatte. 1.

Faim presque continuelle; il pourrait manger toujours. 1.

Très-grande faim. 5.

Faim violente; à peine peut-on attendre les aliments. 5.

Grand appétit pour les légumes, les fruits et les aliments mous. 1.

460. APPÉTIT DÉSORDONNÉ, TANTÔT TROP VIF, TANTÔT NUL. 1.

**Soif.** Grande soif toute la journée, même pendant le dîner. 4.

**Fumer du tabac.** Répugnance pour la pipe (d'ailleurs passée en habitude). 1.

Fumer du tabac incommode. 1.

La fumée de tabac ne plaît pas et enivre, pendant quatre jours. 1.

**Éructations.** 465. Éructations fréquentes (au bout de deux heures). 1.

Éructations après le souper (le second jour). 4.

**Rapports.** Rapports, avec douleur pressive sur la poitrine, pendant qu'il mange (au bout de trois quarts d'heure). 4.

RAPPORTS. 1.

Fréquents rapports ayant le goût de la soupe au lait qu'il a mangée, depuis le souper jusqu'au coucher. 1.

470. Rapports amers après avoir mangé des pommes de terre, et qui font frissonner de dégoût, le soir (le cinquième jour). 4.

Rapports rances qui causent de l'ardeur dans la gorge, pendant longtemps (le premier jour). 6.

Rapports rances, surtout après le dîner (du dixième au treizième jour). 6.

Rapports rances après avoir déjeuné avec une soupe. 4.

Rapports âcres, brûlants. 1.

475. Rapports acides, le soir, dans le lit. 1.

Rapports acides, avec ardeur dans la gorge (le premier jour). 1.

RAPPORTS ACIDES. 1.

Avant midi, rapports acides, qui continuent longtemps, avec sensation de chaleur dans la bouche. 1.

Rapports de mucus acide, suivis d'ardeur dans la gorge, fréquents surtout après la soupe du matin. 1.

480. Rapports douceâtres, avec goût douceâtre du mucus qu'il crache, qui durent longtemps, le matin (le troisième jour). 1.

DISPOSITION CHRONIQUE, DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, AUX RAPPORTS. 1.

**Nausées**. Après avoir mangé, le soir, fortes nausées et tremblement. 1.

Après le souper, nausées, dégoût et abattement, plusieurs soirs de suite. 1.

Sensation de dégoût dans le pharynx (le premier jour). 1.

485. Nausées avec propension à la défaillance et vertige; tout tourne dans la chambre, et il reste ensuite des étourdissements (le dixième jour). 3.

Nausées fréquentes (surtout pendant les accès de froid). 2.

Nausées avec éructation. 3.

Nausées et frissonnements toute la journée. 3.

Accès de nausées avec mal de tête, pâleur de la face, défaut d'appétit, selles répétées, dégoût, vomituritions, froid qui parcourt le corps, à la suite d'une promenade; il est obligé de se coucher (le onzième jour). 3.

490. Le matin, nausées allant presque à la défaillance; il se trouve mieux après avoir déjeuné (le neuvième jour). 3.

Le matin, en s'éveillant, nausées, avec accablement, picotements au-dessus des yeux et maux de reins pendant le mouvement (le neuvième jour). 3.

En se tenant debout, elle éprouve du malaise et des envies de vomir. 1.

Nausées allant jusqu'à la défaillance, qui lui coupent la respiration, pendant la nuit. 1.

Nausées, vers quatre heures du matin. 1.

495. Nausées fréquentes, comme s'il allait vomir, et cependant appétit passable. 1.

Nausées, avec envie de vomir et serrement de gorge; en se mettant le doigt dans la gorge, elle vomit du mucus et de l'eau, mais garde le déjeuner qu'elle avait pris deux heures auparavant (le quatorzième jour). 3.

Nausées fréquentes. 1.

Envie de vomir, le matin. 3.

Le matin, serrement dans la gorge comme pour vomir. 1.

500. Envie de vomir, après des éructations, avec frissons qui des pieds remontent dans le ventre. 3.

**Estomac.** Violent mal d'estomac, qui est sensible même quand on appuie la main dessus, le soir (le sixième jour). 4.

Douleur comme par un abcès dans l'estomac, le matin, en se tournant dans le lit. 1.

Après avoir été à la selle, pendant que la digestion se faisait, sensation de grattement dans l'estomac et la bouche. 1.

Après le dîner, jusqu'au soir, élancements dans l'estomac et qui traversent la poitrine, et remontent dans les épaules, avec respiration courte et grande anxiété, pendant plusieurs jours (après le douzième jour). 4.

505. Sensation de froid dans l'estomac, comme si on avait bu de l'eau froide, le soir et avant midi aussi, après des éructations; elle se dissipe l'après-midi, au milieu des rapports acides (le second et le cinquième jour). 4.

Sensation de pincement dans l'estomac l'après-midi (le premier jour). 3.

Mal d'estomac comme si le viscère était plein; il est douloureux au toucher; éructations, borborygmes, gargouillements dans le ventre, après le dîner (le premier et le cinquième jour). 4.

Pesanteur d'estomac vers midi ou le soir. 4, 3.

Pesanteur dans l'estomac, comme par une pierre, après une soupe au lait, que des éructations soulagent, le soir (le quatrième jour). 4.

510. Pression à l'estomac, qui remonte jusqu'au cou, après

avoir mangé des pommes de terre, et que des éructations soulagent, le matin (le huitième jour). 4.

Après avoir mangé un peu, pression à l'estomac, quoique les aliments semblent bons. 3.

Douleur tiraillante dans l'estomac. 1.

Le soir, dans le lit, douleur de griffe au creux de l'estomac. 1.

Après le dîner, tiraillements d'estomac s'étendant par tout le corps et causant une lassitude qui oblige de se coucher. 1.

515. Après avoir mangé des pommes de terre, mal d'estomac, nausées, envies de vomir, puis coliques. 4.

**Ventre en génér.** Borborygmes, même après avoir mangé. 6.

Gargouillements dans le ventre suivis d'éructation. 3.

Beaucoup de vents bruyants dans le ventre. 4.

Beaucoup de vents bruyants dans le ventre; ils sortent aisément; le sphincter de l'anus paraît affaibli. 2.

520. Borborygmes bruyants dans le ventre, sans douleurs. 1.

Gargouillements dans le ventre, sans qu'il sorte de vents; une petite selle ne soulage pas (au bout d'une heure). 1.

Borborygmes et mouvements sans douleur dans le ventre (au bout d'une demi-heure). 4.

Ballonnement et gargouillements dans le ventre, sans émission de vents (le premier jour). 3.

Le ventre est tendu et dur, sans douleur. 5.

525. La nuit, ballonnement douloureux de l'hypogastre, qui empêche de dormir, et constipation (le onzième jour). 4.

Après le repas, ventre ballonné, avec grande, mais inutile, envie d'aller à la selle, et, plus tard, sortie de quelques excréments marronnés; ensuite elle alla se promener, et la tension du ventre continua, malgré l'émission fréquente de vents; elle ne se retrouva dans son état naturel qu'après une selle copieuse au retour de la promenade (le neuvième jour). 3.

Le ventre est ballonné, avec éructation et deux selles, sans soulagement (le dix-huitième jour). 4.

Ballonnement du ventre, qui semble se gonfler de plus en plus, après le souper (le cinquième jour). 4.

Ardeur soudaine dans le ventre, l'après-midi. 4.

530. Sensation de froid dans le ventre, l'après-midi. 4.

Coliques dans le ventre après chaque repas, à midi et le soir (au bout de vingt-neuf jours). 4.

Violentes coliques dans le ventre, après le moindre refroidissement ou dès qu'elle s'expose au froid. 4.

Coliques soudaines çà et là dans le ventre, qui passent ensuite dans les lombes, où il éprouve longtemps une douleur rongeante, l'après-midi (au bout de seize jours). 4.

Coliques dans le ventre, avec chaleur dans l'estomac (au bout d'une heure). 4.

535. Le soir, au lit, coliques dans le ventre, qui cessent par un afflux de salive à la bouche (le second et le troisième jour). 6.

En s'éveillant, coliques dans le ventre et envie d'aller à la selle; à peine peut-elle arriver aux lieux d'aisance, où elle tombe en syncope; point de selle; mais, après de vains efforts, le mal de ventre cesse enfin (le douzième jour). 5.

Le matin, coliques. 1.

Vers le soir, coliques, avec frissons généraux, qui cessent après l'application de serviettes chaudes. 5.

Colique venteuse. 1.

540. Après le repas de midi, colique pendant tout l'après-midi, qu'un sommeil court diminue, mais qui revient bientôt par l'effet du mouvement, avec ténesme violent et fréquente évacuation de matières jusqu'au soir; l'anus cuit et cause des douleurs telles, qu'il ne peut s'asseoir; le lendemain, émission fréquente, parfois involontaire, de mucus liquide par l'anus (au bout de quatorze jours). 5.

Colique comme après une selle copieuse à la suite de laquelle il reste encore des envies (au bout de dix jours). 5.

Colique, comme si la diarrhée allait venir, qui ne cesse pas après une selle molle (le onzième jour). 5.

La chaleur diminue les coliques. 4.

Élancements qui se promènent dans le ventre et les hypo-

condres, comme s'il en voulait sortir quelque chose (le septième jour). 5.

545. Le matin, après s'être levé, douleur déchirante dans le ventre. 1.

Le ventre lui semble lourd et pendant, durant deux heures, l'après-midi, en marchant. 4.

Plénitude du ventre, avec congestions à la poitrine, après avoir mangé, plusieurs jours de suite (au bout de trois jours). 6.

Pression et élancements dans le ventre après le repas (le cinquième jour). 5.

Pression continue et ardeur dans le ventre. 1.

550. Pression et pesanteur dans le ventre. 1.

Pincements et tortillements dans le ventre (au bout d'une heure). 1.

Le matin, à jeun, douleur spasmodique depuis la vessie urinaire jusqu'à la poitrine, qui se dissipe après le déjeuner. 5.

Douleur tiraillante dans le ventre. 1.

Après des tranchées, suivies d'une selle, il reste de violents maux de ventre, surtout à un endroit où la personne avait eu un abcès interne dans son enfance; la douleur ressemble à celle que produirait un coup violent; obligation alors de frotter l'endroit, de laisser la main dessus en se ployant le corps, ce qui soulage un peu la douleur, qui d'ailleurs continue toute la journée, étant assis, comme étant debout (le dix-septième jour). 5.

555. Violentes tranchées et gargouillements dans tout le ventre, d'où la douleur remonte en se changeant en une vive torsion dans l'estomac; ensuite violente douleur pressive dans la poitrine qui coupe la respiration; depuis quatre jusqu'à onze heures du soir. 4.

En étant assis, ployé en deux, vives tranchées en travers du ventre (au bout de cinq heures). 6.

Fréquentes tranchées dans le ventre, sans vents ni selles (le second jour). 4.

**Muscles abdomin.** Dans les muscles du ventre, au-

dessus de l'aine gauche, douleur tiraillante pendant un quart d'heure, quand elle danse ou marche vite. 1.

Tension des muscles du ventre, en cherchant à atteindre un objet élevé. 1.

**Épigastre.** 560. Fourmillement pressif au creux de l'estomac, comme si un ver y remuait (au bout de deux heures). 4.

Douleur déchirante, cuisante, depuis l'épigastre jusqu'au ventre, comme si on arrachait les viscères. 1.

Douleur de pression et d'excoriation à l'épigastre, l'après-midi. 1.

Quelque temps après avoir mangé, douleur rongeante à la région épigastrique (le second et le troisième jour). 6.

Élancements au creux de l'estomac, qui remontent dans la poitrine. 1.

565. Sortes de tranchées dans l'épigastre, qui est sensible aussi à la pression; l'après-midi (le second jour). 4.

Pesanteur et constriction à l'épigastre, qui se propage jusque dans la poitrine et entre les épaules (le treizième jour). 5.

Pression et constriction à la région épigastrique (le trente et unième jour). 5.

Torsion et constriction à la région stomacale, qui remonte jusqu'à la poitrine et à la gorge, avec gêne de la respiration. 4, 5.

Forte pesanteur à l'épigastre et grande oppression de poitrine; elle est obligée de s'arrêter à chaque instant, et ne peut pas avancer. 5.

**Hypocondres.** 570. Élancements dans les deux hypocondres. 4.

Il semble que les deux hypocondres soient serrés l'un contre l'autre par un étau, avant midi (le premier jour). 4.

Les deux côtés de la partie supérieure du ventre sont comme serrés l'un contre l'autre, avec douleur de la partie, quand on y touche (au bout de deux heures). 4.

DOULEURS AUX HYPOCONDRES ET A L'ÉPIGASTRE, EN SE BAISSANT. 1.

**Rég. hépatique.** Le foie est sensible et douloureux en se baissant. 1.

575. Déchirements dans le foie. 1.

Élancements dans l'hypocondre droit, en se tenant debout, qui cessent en s'asseyant. 1.

En se redressant, après s'être baissé, violents élancements dans le côté droit du ventre, qui paraissent siéger dans le foie et qui coupent la respiration (le onzième jour). 1.

Fréquemment une douleur tiraillante passagère sous les côtes droites, en s'asseyant et en marchant. 1.

**Rég. splénique.** Le soir, douleur lancinante continue sous les fausses côtes gauches, jusqu'au creux de l'estomac (le cinquième jour). 1.

580. Élancement sourd, alternativement sous les fausses côtes gauches et dans le côté droit du ventre (le quatrième jour). 6.

Ardeur et élancements prolongés dans l'hypocondre gauche, comme par l'effet d'une corde très-serrée; l'après-midi (le premier jour). 1.

**Mésogastre.** Pression de dehors en dedans à la région ombilicale, avec élancements, l'après-midi, en se tenant debout. 1.

Le soir, coliques autour de l'ombilic (le premier jour). 5.

A la suite du déjeuner habituel, coliques au-dessous de l'ombilic, avec plénitude et gonflement du ventre (le premier jour). 6.

585. Fouillement autour de l'ombilic, comme à la suite d'un refroidissement, l'après-midi (le second jour). 1.

**Flancs.** Déchirements depuis l'hypocondre droit jusque dans la hanche, avant midi (le premier jour). 1.

L'après-midi et la nuit, douleur pinçante, lancinante et déchirante dans le côté gauche du ventre, remontant jusqu'à l'hypocondre et au sternum (le septième jour). 1.

Au milieu d'un effort physique, douleur dans les deux côtes du ventre, comme s'il s'y déchirait quelque chose; la douleur descend vers les cuisses. 1.

Violentes tranchées dans le côté gauche du ventre, avec envies de vomir (le trente-quatrième jour). 5.

590. (Pincement) et élancement dans les flancs et les aînes (en montant l'escalier). 4.

Tressaillement au côté gauche du ventre qui l'effraye (le second jour). 4.

**Région inguinale.** Forte douleur tranchante et brûlante dans l'aine, tout l'après-midi, jusqu'au soir. 3.

Peu après avoir mangé, vive douleur pressive dans le côté gauche du bas-ventre. 1.

Douleur pulsative dans le côté gauche de l'hypogastre, près de l'anneau inguinal, en s'asseyant (le quatrième jour). 1.

595. Pression des deux aines, vers les parties génitales, le soir (le troisième jour). 4.

**Hernies.** Douleur lancinante pressive à la région de l'anneau inguinal, comme s'il allait sortir une hernie, avec tension qui remonte jusque dans les côtés du ventre ; sur un point douloureux, on sent une nodosité comme une hernie étranglée. 1.

La hernie inguinale sort beaucoup (au bout d'une demi-heure). 1.

La hernie ne sort pas les premiers jours, puis elle sort chaque jour jusqu'au douzième ; le trentième elle semblait vouloir s'étrangler ; jusqu'au cinquantième elle sortit tous les jours, mais de moins en moins ; enfin elle resta plusieurs mois sans sortir. 3.

La hernie sort beaucoup vers le soir, s'étrangle, et cause les plus vives douleurs, qui l'obligent à se ployer le corps en deux, et ne lui permettent pas de marcher ; enfin, au bout d'une demi-heure de repos, elle rentre d'elle-même (le trentième jour). 3.

**Flatuosités.** 600. Fréquente envie de rendre des vents. 4.

Émission de vents, qui diminue la plénitude de l'estomac ; le soir (le cinquième jour). 4.

Émission bruyante de vents. 1.

Beaucoup de vents fétides sortent sans bruit, la nuit et après le repas de midi (le premier et le septième jour). 4.

**Selles.** Envie d'aller à la selle, sans le pouvoir (le troisième jour). 1.

605. Inutile envie d'aller à la selle (le premier jour). 4.

Constipation (le huitième et le onzième jour). 4.

Point de selles les premiers jours. 3.

Selle tous les deux jours seulement, ferme et mêlée de sang. 3.

A la suite d'une pression pénible dans le ventre, envie d'aller à la selle de longue durée; la déjection se fait lentement et seulement par l'effort des muscles du ventre; les intestins semblent être inertes; selle non dure (le second jour). 1.

610. Selle sortant avec peine et dure, avec douleur à l'anus. 5.

Selle difficile; pendant les efforts, l'urine sort involontairement (le second jour). 1.

Selle difficile, très-dure, marronnée et peu abondante (le second jour). 4.

Selle difficile, dure, peu abondante, avec douleurs à l'anus (les premiers jours). 3.

Écoulement du suc prostatique pendant une selle trop dure. 1.

615. Il sort très-peu d'excréments durs, avec pression dans le rectum. 1.

Selle trop peu abondante. 5.

Selle (ferme) enveloppée de mucus blanchâtre, précédée d'une pesanteur d'estomac qui cesse aussitôt après avoir rendu la selle (au bout de trente heures). 5.

Selle de couleur claire. 1.

Selle dont la première partie est liquide, et le reste solide (le cinquième jour). 4.

620. La déjection alvine, qui se faisait toujours le matin, a lieu le soir. 3.

Trois ou quatre fois par jour, selle ordinaire sans difficulté, pendant quelque temps. 5.

Selle molle (presque liquide) avec cuisson à l'anus; une deuxième le soir précédée de ténesme, et une troisième la nuit (le second et le cinquième jour). 4.

Plusieurs petites selles diarrhéiques, avec coliques, pendant deux à trois jours. 1.

Diarrhée, précédée de coliques. 3.

625. Après six jours de constipation, six selles diarrhéiques dans la même journée, à la suite de coliques qui persistent quelquefois encore après la déjection. 5.

Selle liquide, précédée ou accompagnée de coliques (le troisième et le cinquième jour). 4.

Le soir, deux selles diarrhéiques, un peu plus épaisses sur la fin (le second jour). 4.

Diarrhée avec ténesme anal. 5.

Selle précédée d'une pression désagréable à l'épigastre (le neuvième jour). 5.

630. Selle tantôt ferme, tantôt molle, mais toujours peu abondante et précédée de coliques. 3.

Selle suivie de remuement dans l'épigastre et dans les flancs, sans ténesme. 1.

**Rectum**. Le rectum est comme paralysé (le second jour). 1.

Le rectum est paresseux, affaibli; la selle est molle et grêle, et ne peut être rendue que par un grand effort des muscles abdominaux (au bout de seize heures). 1.

Paresse du rectum. 1.

635. Pendant l'évacuation alvine, il lui semble que le rectum est desséché et contracté; cependant la selle est normale. 3.

Prurit, avec ardeur et élancements, au rectum. 5.

Fourmillement dans le rectum, semblable à celui que causent des ascarides. 3.

**Anus**. Ténesme anal et vésical qui cessent après avoir été à la selle. 4.

Beaucoup d'efforts avant de rendre quelque peu de matière fécale. 1.

640. Pression à l'anus (le troisième jour). 6.

Prurit a l'anus. 1.

Prurit à l'anus, avec sensation de pulsation. 3.

Ardeur pruriteuse à l'anus. 1.

Continuellement ardeur et élancements à l'anus avec roideur dans le dos, qui gêne les mouvements. 1.

645. Prurit à l'anus, plus vif après qu'il est gratté (le premier et le second jour). 4.

Prurit à l'anus, pendant longtemps (au bout de trente jours). 5.

Grand prurit dans le pli entre les fesses, et à l'anus, que le frottement augmente. 1.

Après la sortie difficile de matières dures marronnées, avec douleur aiguë à l'anus, comme s'il était contracté, jet de sang, suivi de cuisson à l'anus qui remonte dans le rectum (au bout de dix-sept jours). 1.

Après une selle difficile, au milieu d'une sensation de contraction, douleur cuisante à l'anus. 1.

650. Après une selle difficile, petits élancements à l'anus. 1.

**Hémorroïdes.** Écoulement de sang, goutte à goutte, par l'anus, pendant la selle. 1.

Saignement pendant une selle solide (le neuvième et le trentième jour). 5.

Écoulement de mucus sanguinolent pendant la selle et hors le temps de la défécation. 1.

En marchant, elle perd du sang noir par l'anus. 1.

655. Un nœud hémorroïdal sort par l'anus; il augmente par la marche; le repos de la nuit le fait diminuer. 1.

Hémorroïdes, qui grossissent le soir, causent de l'ardeur et suintent. 1.

Suintement des hémorroïdes et élancements. 1.

**Périnée.** Pression douloureuse passagère au périnée. 4.

Pression passagère au périnée, en se mouchant. 5.

660. Douleur comme contusive au périnée, en y touchant. 5.

Élancements dans le périnée. 5.

(Douleur cuisante au périnée, pendant la gonorrhée) (la quatrième semaine). 5.

Sensation comme si le périnée était enflammé. 5.

Sueur au périnée, avec prurit insupportable, qui augmente et devient douloureux après s'être gratté. 5.

**Vessie.** 665. Pesanteur et tiraillements à la région vé-

sicale, surtout au col de la vessie (le quatrième et le cinquième jour). 6.

Sensation de faiblesse dans la vessie et les parties génitales, le soir, avec crainte de pisser au lit. 2.

**Urètre.** En allant au grand air, élancements déchirants dans l'urètre, qui remontent vers l'hypogastre. 1.

Ardeur pruriteuse dans l'urètre. 1.

Prurit agréable, voluptueux, au périnée et dans l'urètre. 3.

670. (Sensation de sécheresse à la partie antérieure de l'urètre, surtout le matin.) 3.

Sensation de chaleur dans l'urètre, qui cesse par la position horizontale. 3.

En urinant, brûlement comme du feu, plus fort le soir (le premier jour). 3, 4.

(Après être resté longtemps assis, l'urine coule sans peine; mais, après s'être remué, il éprouve de l'ardeur.) 5.

Douleur, comme des coups de canif, à la partie antérieure de l'urètre en urinant et un instant après, comme si l'urine passait par un endroit enflammé (le dix-huitième jour). 5.

675. Après avoir uriné, l'urètre est chaud; puis il ressent une ardeur dedans, et le ténesme anal et vésical se déclare. 4.

(Après avoir uriné, brûlement prolongé qui lui cause beaucoup d'inquiétude et le décourage.) 3.

**Miction.** Fort besoin d'uriner. 3, 4.

Envie d'uriner pressante, sans augmentation de la sécrétion urinaire (peu après la prise de la substance). 6.

Le matin, en se réveillant, besoin d'uriner; l'urine sort avec difficulté et lenteur, par un jet grêle; chez une femme (le septième jour). 1.

680. Le matin, au lit, en s'éveillant, sensation tiraillante et cuisante dans l'urètre. 1.

Il est obligé de se lever fréquemment la nuit pour uriner (le premier, le quatrième jour). 4.

Urine abondante et aqueuse. 1.

Augmentation de la sécrétion urinaire pendant plusieurs jours. 4, 6.

Émission fréquente (abondante) d'urine pâle (précédée de l'ardeur dans l'urètre). 4.

685. Urine plus abondante, pâle (chaude, avec cuisson). 4, 6.

Émission de beaucoup d'urine citrine claire (le quatrième et le cinquième jour). 4, 6.

Il urine beaucoup, mais pas souvent (le sixième jour). 4.

Il urine souvent, mais peu à la fois, le soir (le premier jour). 4.

Diminution de l'urine (le matin) avec douleur à la partie antérieure de l'urètre (les quatrième, cinquième et sixième jours). 4.

690. Ni selles ni urine pendant toute une journée. 4.

Avant midi, pas de miction, mais, après midi, fréquentes émissions copieuses d'urine rougeâtre, qui devient trouble la nuit et forme un sédiment (le premier jour). 4.

Elle urine peu, et son urine dépose du sable rouge. 1.

L'urine, d'un jaune clair, forme bientôt un grand et léger nuage (le premier et le cinquième jour). 4.

L'urine dépose un sédiment épais, blanc. 5.

695. Urine pâle, avec sédiment trouble. 4.

Urine blanche et trouble, comme si on y avait délayé de la craie. 5.

(Jet de l'urine tortillé.) 5.

Sorte de saisissement quand il veut uriner. 5.

(Émission involontaire vingt fois par jour, mais toujours peu abondante, chez un homme affecté de gonorrhée) (au bout de quatre semaines). 5.

700. Besoin d'uriner, la nuit. 1.

**Gland.** Fourmillement au gland. 5.

Prurit au gland (le quatrième jour). 6.

Sensation (pendant deux minutes) comme si le gland était comprimé. 5.

Sécrétion de matière sébacée abondante derrière le gland. 1.

**Prépuce.** 705. Excoriation à la face interne du prépuce. 1.

**Verge**. Tiraillements, depuis le gland, tout le long de l'urètre (au bout de cinq jours). 6.

(Lorsqu'il tiraille sa verge, il y ressent une douleur qui se propage jusque dans le gland, avec faiblesse de l'appétit.) 5.

**Scrotum**. Prurit au scrotum, qui cesse en se grattant (le second jour). 4.

**Testicule**. Le testicule gauche est dur et cause une insupportable douleur quand on y touche. 3, 4.

**Cordon spermatique**. 710. Douleur constrictive dans le cordon spermatique droit qui retire le testicule, lequel devient douloureux aussi (le second jour). 6.

**Érections**. Fréquentes érections le soir et la nuit, étant couché, et l'après-midi, étant assis (le premier et le troisième jour). 6.

(Érection continuelle pendant la nuit.) 5.

(La nuit, en s'éveillant, érections presque continuelles, douloureuses, qui ne sont pas complètes et qui causent une sensation comme si le membre viril était ulcéré, avec de courts et faibles élancements pénétrants dans tout le membre) (au bout de quatre semaines). 5.

Érections fortes et fréquentes pollutions (au bout de trois et de trente-trois jours). 5, 6.

**Copulation**. 715. Ce médicament semble, par son effet primitif, calmer l'appétit vénérien et accroître les érections (?), tandis que, par son action consécutive, il accroît les désirs ; mais les érections manquent. 1.

Défaut d'appétit vénérien (de suite, pendant plusieurs jours). 1.

Indifférence pour les fonctions sexuelles. 3.

Appétit vénérien plus fort les premières semaines, diminué ensuite. 1.

Exagération de l'appétit vénérien. 1.

720. Pression au périnée, pendant le coït. 5.

Au début du coït, comme aussi pendant les érections, violente pression au périnée. 5.

(Le sperme sort en grumeaux pendant le coït, comme de la gélatine.) 4.

**Pollutions.** Deux nuits de suite, pollutions (au bout de quinze jours). 1.

Les quatre premières nuits de suite, pollutions, avec rêves voluptueux. 1.

725. Pollution avec rêves voluptueux, presque toutes les deux nuits. 1.

Pollution pendant la sieste. 1.

Après une pollution, toutes les incommodités se renouvellent et augmentent (le second jour). 1.

**Vulve.** Pesanteur dans les parties génitales. 1.

Chatouillement aux parties génitales et aux cuisses. 1.

730. Accès d'élancements au côté gauche de la vulve qui remontent jusque dans le sein. 1.

**Vagin.** Douleur pulsative au côté gauche du vagin, comme si un abcès s'y formait, pendant deux jours, sans que rien fasse changer la douleur; on n'apercevait rien, ni à la vue, ni au toucher (le trente-sixième jour). 5.

Règles trop peu abondantes, pendant trois jours seulement. 4.

RÈGLES TROP PEU ABONDANTES. 1.

Règles diminuées de quantité et fort pâles (le troisième jour). 1.

735. Les règles avancent (de trois et de onze jours), durent trop peu, et sont trop peu abondantes. 4.

Les règles retardent de dix jours; il sort un peu de sérosité teinte, pendant une promenade, avec besoin d'uriner; puis, plus rien; les règles ne reparaissent que le troisième mois (chez une femme de quarante-huit ans).

Les règles, qui s'étaient arrêtées peu à peu, reviennent (au bout de dix-sept jours). 1.

Les règles, au bout de neuf jours, sont moins abondantes; mais, le mois suivant (au bout de trente-sept jours), elles sont copieuses. 1.

Les règles avancent de cinq jours, sont très-fortes le se-

cond, et, comme de coutume, en durent huit; précédées de mal de ventre; diarrhée, le sixième jour. 5.

740. Avant l'apparition des règles, sommeil agité, rêves nombreux, et, quand ceux-ci l'éveillent, congestions, chaleur à la face, mal de tête, battements de cœur. 1.

Six jours avant l'apparition des règles, écoulement muqueux abondant par le vagin, avec tremblement, lassitude et une sensation comme si tout allait sortir du corps. 1.

Quelques jours avant les règles, coliques en allant à la selle, comme de la diarrhée; puis pincements, pression, comme à l'accouchement. 1.

Pendant les règles, coliques et plus de lassitude qu'à l'ordinaire. 1.

Douleurs pendant les règles. 1.

745. Pendant les règles, gonflement du ventre et très-grande perte de sang. 1.

Aux règles, qui reparaissent cette fois au bout de six jours, se joint, le second jour, un coryza, avec douleurs dans le nez, la tête et le front, qui augmentent en se mouchant; les derniers jours, diarrhée et coliques (au bout de deux jours). 5.

Pendant les règles, elle est obligée d'uriner souvent, le jour et la nuit, ce qui excorie les parties génitales (le sixième jour). 4.

Fort mal de tête avant les règles, qui avancent de quatre jours; il cesse à l'apparition du flux, puis, quand celui-ci a duré vingt-quatre heures, il recommence et alors persiste cinq jours, c'est-à-dire pendant toute la durée des règles, qui, cette fois, sont moins abondantes que de coutume (le vingt-deuxième jour). 5.

Les règles, après leur cessation, laissent un grand abattement physique et moral; le moindre travail, une courte promenade la fatiguent et la découragent. 1.

750. Leucorrhée. 3.

Leucorrhée. 4.

La leucorrhée (actuelle) cesse. 5.

Flueurs blanches après les règles, sans douleurs, pendant trois jours (au bout de vingt-sept jours). 5.

Flueurs blanches âcres, fréquentes. 1.

755. Flueurs blanches âcres, avec ardeur dans les parties génitales et plus encore dans le rectum; les parties étaient comme enflammées et ulcérées, et l'empêchaient de marcher, ce qui diminuait après avoir lavé avec de l'eau froide les organes malades; les flueurs étaient si abondantes, qu'elles coulaient presque jusque sur ses pieds; en même temps du sang séreux, trois jours après les règles, pendant deux jours (le vingt-deuxième jour). 5.

Flueurs blanches comme du sérum l'après-midi, en allant au grand air (et en restant assise), et aussi la nuit. 4.

Fleurs blanches abondantes de mucus transparent, le jour seulement, sans douleurs ni mal de ventre. 1.

Flueurs blanches claires comme de l'eau, et comme du mucus transparent, la chemise en fut roide (au bout de huit jours). 4.

Écoulement muqueux jaune par le vagin (au bout de quelques jours). 1.

760. Prurit à la vulve pendant les flueurs blanches. 4.

**Larynx**. Grattement dans le larynx qui excite à tousser, le soir (le quatrième jour). 4, 6.

GRATTEMENT DANS LE LARYNX. 1.

Fort chatouillement dans le larynx, qui excite souvent la toux (le quatrième jour). 6.

Sensation dans le larynx comme s'il était rétréci, avec difficulté de respirer, comme dans un grand mal de gorge par refroidissement; mais il ne dure que quelques minutes (les sept premiers jours). 5.

765. Le matin, aussitôt après le réveil, âpreté au larynx et la poitrine chargée; il ne peut expectorer et éternue beaucoup (au bout de douze heures). 1.

DOULEUR AU CARTILAGE THYROIDE EN Y TOUCHANT. 1.

**Phonation**. Enrouement le matin (le seizième jour). 1.

A plusieurs reprises et subitement, enrouement complet, surtout l'après-midi et le soir. 1.

Enrouement tout l'après-midi (au bout de cinq jours). 4.

770. Elle se refroidit aisément; même dans la chambre, elle s'enroue, ce qui diminue en allant au grand air.

**Trachée.** Sifflement dans la trachée et étouffements, en respirant.

Mucus dans la trachée qui se détache en petite quantité, malgré les efforts qu'il fait pour l'expectorer. 5.

Râle dans la poitrine causé par du mucus (le cinquième jour). 4.

**Toux sèche.** Besoin de tousser. 3.

775. Excitation à tousser et expuition fréquente de salive. 6.

Toux et grattement au larynx. 3.

Toux. 1.

Toux pendant laquelle la poitrine est douloureuse, comme à vif, avant midi (le troisième jour). 4.

Toux avec pression douloureuse à l'occiput. 1.

780. Petite toux fréquente et sèche, matin et soir. 4, 6.

Courts accès de toux, avec douleur lancinante, déchirante, dans la tempe droite et au vertex. 1.

Violente toux sèche, brève, continue, avec éternuments, et douleurs lancinantes, déchirantes, pinçantes, à la nuque, jusque dans l'aisselle droite. 4.

Toux sèche, la nuit, avec sécheresse dans le larynx (au bout de vingt-quatre heures). 4.

Toux sèche passagère qui se manifeste subitement le matin ou quand il va au grand air, et ensuite aussi dans la chambre (le premier et le sixième jour). 4.

785. Toux sèche, continue, qui coupe la respiration, avec douleur lancinante depuis le côté gauche du ventre jusqu'à l'hypocondre et à la région épigastrique. 1.

Forte toux sèche pendant la journée; chaque accès dure longtemps; la toux ne devient plus rare et grasse qu'au bout de deux jours. 1.

Violente toux sèche, le matin, en se levant, suivie plus tard d'un peu d'expectoration (le quatrième et le sixième jour). 4.

**Toux avec expectoration.** Toux, avec abondante expectoration, surtout le matin. 1.

La toux avec expectoration le matin cesse (effet curatif) (le cinquième jour). 3.

790. (Toux, avec expectoration ; âpreté de la gorge, enrouement et coryza.) 3.

Toux qui détache aisément le mucus (effet curatif). 5.

Toux subite, forte, mais brève, avec expectoration de mucus mêlé de sang l'après-midi (le cinquième jour). 4.

Bronchite. 1.

**Dyspnée**. Difficulté de respirer, dans la matinée. 3.

795. Oppression de la poitrine. 1.

Dyspnée. 1.

La poitrine est oppressée. 1.

Oppression de la poitrine (le premier jour). 6.

Oppression de poitrine. 1.

800. Congestions, oppression et battements dans la poitrine (au bout de deux heures). 6.

Poids sur la poitrine. 3.

Poids sur la poitrine avec respiration courte, sans toux, l'après-midi seulement (le dix-huitième jour). 4.

Poids sur la poitrine en s'inclinant pour écrire. 4.

Douleur pressive sur la poitrine avec gêne de respiration. 1.

805. La nuit, étant couché sur le dos, pression sur la poitrine, avec respiration courte ; elle se dissipe en se mettant sur le côté (le second jour). 4.

Pression sur la poitrine, avec respiration courte et envie de tousser, qui cesse et revient souvent. 4.

**Parois thoraciques**. Le thorax est comme contracté, avec anxiété (le onzième jour). 4.

La poitrine est comme serrée en étant assis, penché en avant ; ce symptôme cesse en se redressant ; l'après-midi (le premier jour). 4.

En se baissant, pendant qu'elle travaille, elle éprouve un serrement de poitrine comme par un corset, au point de ne pouvoir respirer, ce qui cesse en allant au grand air (le neuvième jour). 3.

810. En faisant des efforts pour porter ou soulever un objet, douleur dans la poitrine, au côté gauche du sternum ;

l'endroit est douloureux au toucher (au bout de dix jours). 5.

Pression sur la poitrine, qui se propage parfois jusque dans le dos, suivie d'éructations sans soulagement; plus forte en marchant, dans la matinée (le premier et le vingtième jour). 4.

Pendant la toux (déjà existante) et à la suite de cette toux, pression sur la poitrine, et tout à coup l'avant-bras droit est pris d'une douleur paralysante qui lui ôte toute force (au bout d'une demi-heure). 4.

Sensation désagréable, constrictive, sur une petite place, sous le sein droit (au bout de douze heures). 4.

**Sommet du thorax**. Douleur pinçante à la partie supérieure de la poitrine, le soir, étant assis (le premier jour). 6.

815. Forte pression sur la partie supérieure des deux côtés de la poitrine en marchant vite, moindre en restant assis, nulle en se tenant couché; l'application de la main n'y change rien. 1.

Élancement au sommet des deux côtés de la poitrine pendant une forte marche; étant assis ou en marchant, les élancements cessent, et il éprouve seulement une pression qui gêne la respiration. 1.

Vifs élancements dans la partie supérieure de la poitrine (le troisième jour). 6.

**Rég. sternale.** Pression sous le sternum. 4.

Pression sur le sternum, plus forte vers le soir, en marchant. 1.

820. Sous le sternum, douleur cuisante, qui se propage jusqu'à l'épigastre, suivie d'enrouement. 1.

Élancement sous le sternum, qui augmente en parlant; en même temps, constriction de la poitrine comme si elle était serrée dans un corset étroit (le trente-cinquième jour). 5.

Froid dans l'intérieur du sternum.

**Cavité thoracique**. Sensation douloureuse dans l'intérieur de la poitrine en remuant ou tournant le corps. 5.

Sensation douloureuse comme si la cavité thoracique s'agrandissait (le premier et le neuvième jour). 5.

825. Brûlement dans tout le côté droit de la poitrine, avec élancements dans une fausse côte droite, l'après-midi (le premier jour). 4.
Chaleur dans la partie antérieure de la poitrine qu'on sent en respirant. 1.
Chaleur continuelle au milieu de la poitrine (au bout de cinq minutes). 4.
Coup lancinant et déchirant qui passe comme un éclair de la lombe droite au côté gauche de la poitrine, en traversant l'épigastre, pendant l'inspiration. 1.
En se baissant, coup lancinant qui se dirige du côté gauche du ventre vers le milieu de la poitrine, à chaque inspiration; plus tard aussi, en se tenant droit. 1.
830. Élancements dans la poitrine, çà et là, quelquefois aggravés par l'inspiration; parfois brûlants. 4.
Douleur d'excoriation dans la poitrine et dans le scrobicule, avec toux fatigante, larmoiement et crachats difficiles à détacher. 3.
Douleur de poitrine, comme si elle était à vif, après le repas de midi, jusqu'à dix heures du soir; s'étant couché, il est mieux; le lendemain matin (pendant la toux fatiguant la poitrine), la douleur revient, avec éructations et respiration courte (le septième jour). 4.
Pression çà et là dans la poitrine. 4.
La nuit, violente douleur pressive de poitrine qui trouble le sommeil (d'ailleurs tranquille) et qui n'augmente pas par la respiration, mais bien par le fléchissement de la tête en avant, pendant plusieurs nuits (au bout de cinq jours). 6.
835. Douleur pressive au milieu de la poitrine, alternant avec de l'oppression et de forts battements de cœur, surtout après midi (le huitième et le neuvième jour). 6.
En marchant vite, douleur sécative dans la poitrine, avec pression, qui diminue; amélioration en s'asseyant, pendant quinze jours (au bout de vingt jours). 4.
Sensation de sécheresse dans les deux côtés de la poitrine (le quinzième jour). 1.
Douleur térébrante, tantôt dans le milieu, tantôt dans les

côtés de la poitrine, qui augmente par l'inspiration; elle se manifeste quelquefois le soir, et alors diminue quand on se dresse et qu'on marche. 4.

**Téguments de la poitrine.** Pression à la partie extérieure et inférieure de la poitrine (que le frottement diminue un peu). 4.

840. Prurit au sternum, qui cesse en se grattant (le quinzième jour). 5.

Fourmillement comme par des insectes courant sur la clavicule gauche (et sur le sein droit, où il est accompagné de prurit mordicant); après qu'on s'est gratté, la place est brûlante, et il y paraît des vésicules cuisantes (le seizième jour). 4.

Pustules au sein droit et au cou, avec douleur cuisante; la face est en feu, le reste du corps frissonne; mais le sommeil est bon et sans rêves. 3.

**Mamelles.** Petits élancements dans la mamelle gauche de la femme, le matin, à neuf heures (le second jour). 4.

PRURIT AUX MAMELLES. 1.

**Cœur.** 845. Battements de cœur journaliers, le matin, en s'éveillant. 1.

Fréquents battements de cœur; quelques battements irréguliers, petits et grands, mêlés ensemble. 1.

BATTEMENTS DE CŒUR. 1.

Anxiété, avec battements de cœur et palpitations en divers points isolés de la poitrine et du ventre (le quatrième jour). 6.

ON ÉPROUVE DES COUPS DANS LE CŒUR. 1.

**Diaphragme.** 850. Hoquet, le matin, après avoir mangé sa soupe, et précédé de rapports (le premier et le deuxième jour). 4.

Hoquet après le dîner (le premier et le deuxième jour). 4.

Hoquet après avoir mangé, à midi et le soir. 1.

Le soir, dans le lit, propension au rire spasmodique (le cinquième jour). 1.

Accès; d'abord il reste assis tranquillement, sans répondre; puis il gémit pendant cinq minutes; ensuite rire spas-

modique durant dix minutes, suivi de pleurs ; après quoi, alternativement, rires et pleurs. 1.

**Région cervicale antérieure**. 855. Fort prurit au cou et à la poitrine, comme après des piqûres de puces (le dixième jour). 5.

Fort prurit au cou, à la nuque et à la poitrine, sans éruption visible ; au toucher seulement, on découvre quelques tubercules durs sous la peau (le quatorzième jour). 5.

Vésicules au côté droit du cou (le huitième jour). 4.

Élancements dans les glandes droites du cou, et pression tiraillante dans les gauches (au bout d'une demi-heure et d'une heure). 6.

Élancements dans le cou, au côté gauche, à l'extérieur ; on les diminue en appuyant la main sur la partie ; en même temps, déchirements dans la tête et élancements dans les oreilles (le douzième jour). 3.

860. Pression et tiraillements dans les glandes gauches du cou. 1.

Gonflement des glandes gauches du cou. 1.

Roideur des muscles du cou, qui empêche de tourner la tête à gauche. 1.

**Région cervicale postérieure.** Tiraillement douloureux dans les muscles de la nuque, qui ne change ni par le frottement ni par les mouvements de la tête, avant midi (le premier jour). 4.

Violente tension dans la nuque, pendant une heure, l'après-midi (le premier jour). 4.

865. Le matin, roideur du cou et de la partie supérieure du dos, avec douleurs tiraillantes, qui se dissipe par le mouvement (le quatrième jour). 6.

Élancements dans la nuque. 1.

Élancements dans la nuque et le côté de la nuque, qui se dissipent par un frottement prolongé. 4.

La nuque est douloureuse dans les mouvements de la tête. 1.

Prurit à la nuque et au cou (au bout de dix-huit jours). 5, 4.

**Région dorsale.** 870. Éruption de boutons sur le dos. 1.

Forte pression dans le dos avant la sortie d'un nœud hémorroïdal. 1.

Violente douleur lancinante et tressaillante le long du dos, telle, qu'elle ne peut se baisser ni rien prendre avec la main ; cette douleur augmente en inspirant (le troisième jour). 3.

Petits élancements qui se dirigent du dos vers la région costale (au bout de deux heures). 1.

De temps en temps, un fort élancement au milieu du dos. 1.

875. Douleur dans le dos comme si on passait un fer chaud à travers les vertèbres inférieures. 1.

Fourmillement pruriteux (et lancinant) dans tout le dos et aux reins, suivi d'une douleur vibrante. 1.

**Omoplates.** Prurit aux omoplates et entre ces os. 1.

Douleur déchirante dans l'omoplate gauche (au bout de trente-quatre jours). 1.

Brûlement à l'extrémité supérieure de l'omoplate gauche, que le frottement diminue un peu. 1.

880. Deux jours de suite, élancements et douleur seccative dans les omoplates, avec froid. 1.

Élancements entre les omoplates. 1.

Élancement entre (et dans) les omoplates, qui coupe la respiration (le premier et le second jour). 1.

Rongement et élancements dans les omoplates (le second jour). 1.

Roideur douloureuse entre les omoplates, qui descend plus tard dans les régions costale et rénale. 2.

885. Tension douloureuse dans les omoplates avant midi (le second jour). 1.

**Région sacro-lombaire.** Prurit ardent à la lombe gauche, qui le saisit et dure longtemps, et ne cesse qu'après s'être beaucoup gratté. 1.

Douleurs de meurtrissure aux reins et au dos. 1.

Violente douleur de meurtrissure aux reins et (le matin) dans le coccyx, en y touchant (le quatrième et le septième jour). 1.

Douleur aux reins en marchant. 1.

890. Déchirements par accès aux reins, surtout pendant le mouvement. 1.

Douleur lancinante, déchirante, dans les reins, le soir, au lit, avant de s'endormir. 1.

Douleurs à la région rénale. 1.

Douleur à la région des deux reins, au-dessus du sacrum, comme après une courbature ou une course en voiture sur un chemin raboteux; plus forte en se baissant ou en se tournant, obligeant à jeter les hauts cris, et durant plusieurs jours, presque sans interruption (le quatrième jour). 3.

Douleur dans les lombes, surtout en marchant et se baissant (le dixième jour). 3.

895. Douleur contusive dans les lombes, au-dessus des hanches, et dans les muscles des mollets, en marchant. 1.

Le matin, douleurs dans les reins; moins fortes après-midi. 3.

Violente douleur, comme rongeante, aux reins, qui remonte entre les deux épaules, où elle devient si vive, qu'elle arracherait presque des larmes (soulagée par la camomille) (le trente-deuxième jour). 4.

DOULEUR AUX REINS PENDANT LE REPOS. 1.

Après la selle, battement aux reins. 1.

**Coccyx.** 900. Prurit au coccyx. 4.

Tressaillement douloureux du coccyx dans la matinée (le second jour). 4.

Douleur rongeante dans le coccyx, qui ne change pas pendant la marche, mais diminue en s'étendant (le premier jour au soir). 4.

**Extrémités en général.** Tiraillements dans les membres. 1.

TRESSAILLEMENT ET TREMBLEMENT DANS TOUS LES MEMBRES. 1.

905. Le matin, faiblesse paralysante dans tous les membres, avec étourdissement de la tête, par accès de quelques minutes (le dixième jour). 1.

Tressaillement dans tous les membres. 1.

PANDICULATIONS FRÉQUENTES DES EXTRÉMITÉS, EN ÉTANT ASSIS. 1.

Le soir, tressaillement dans les deux extrémités pelviennes à la fois, surtout dans les jambes et les pieds; ensuite besoin des bras à se tordre et à s'étendre en avant. 1.

**Extrémités supérieures en général.** Grande faiblesse des extrémités supérieures, qu'il peut à peine lever (le troisième jour). 6.

910. Douleurs rhumatismales dans les épaules, les bras, les creux d'aisselles, les coudes, etc., à différentes reprises. 1.

Douleurs rhumatismales dans les extrémités supérieures, depuis les bras jusqu'aux doigts, et dans les doigts et les poignets jusqu'aux aisselles. 1.

Cuisson (avec tension) aux bras et aux doigts, et au coude gauche, comme par l'effet d'un fer rouge. 5.

**Épaules.** Éruption, en travers des épaules, de petits tubercules rouges, avec une vésicule pointue dans le milieu, qui ne causent un peu d'ardeur que le soir (au bout de six et de quatorze jours). 6.

Ébranlement subit dans l'épaule droite (au bout de deux heures). 1.

915. Douleur de luxation dans l'articulation de l'épaule, surtout en levant le bras. 1.

Douleur comme de luxation dans l'humérus gauche. 1.

**Creux d'aisselles.** Élancements dans les épaules, dans les creux des aisselles et les bras, même la nuit. 1.

Fréquents accès de déchirement dans les deux creux d'aisselles, l'après-midi (le quatrième jour). 1.

**Bras.** De temps en temps, dans le bras droit, chaleur sensible, même à l'extérieur. 1.

920. Douleurs rhumatismales (lancinantes), dans l'humérus et le coude, comme dans les os, avant midi. 1.

Douleur rhumatismale sur le derrière du bras, qui se propage jusqu'à l'omoplate, en éternuant et en toussant. 1.

DOULEUR DANS LES BRAS QUAND ON LES LAISSE PENDRE OU QU'ON LES TIENT ÉTENDUS DANS LE LIT. 1.

Faiblesse des bras. 1.

Grande fatigue dans un bras. 1.

925. PESANTEUR PARALYSANTE DANS LES BRAS. 1.

Douleur contusive dans les bras; parfois la douleur se transporte du bras droit dans l'avant-bras gauche, ou *vice versa*. 4.

Resserrement dans le bras, comme par l'effet du froid. 1.

Douleur tiraillante dans l'humérus gauche (le second jour). 5.

Élancements dans les muscles du bras gauche (au bout de quelques heures). 1.

930. Prurit à toutes les parties des bras, qui cesse en se grattant. 5.

Gonflement (mou, rouge) au bras, avec violents élancements dedans. 1.

**Olécrane**. Douleur térébrante, presque continue, à l'olécrane.

Douleur au-dessus, à l'olécrane, surtout en s'appuyant dessus. 1.

Douleur lancinante, comme de luxation, dans le coude et le poignet. 1.

**Avant-bras**. 935. Déchirement dans les avant-bras, jusqu'au poignet et aux doigts. 4.

Douleur déchirante dans l'avant-bras, qui paraît résider dans l'os, répétée trois fois, et durant chaque fois une minute. 1.

Engourdissement de l'avant-bras gauche tous les jours; il y éprouve des fourmillements depuis la main jusqu'au coude. 1.

Pesanteur extraordinaire dans les avant-bras et les mains; les bras lui paraissent plus courts. 4.

Douleur tiraillante dans l'avant-bras pendant le repos. 1.

940. Douleur rhumatismale, tiraillante dans l'avant-bras, qui se propage jusque dans la main, le matin, en s'éveillant. 1.

Tressaillement continu (visible) à l'avant-bras droit et à l'articulation métacarpo-phalangienne du pouce gauche. 4.

**Articulation carpienne**. Le poignet gauche est

sensible; il ne peut rien tenir de cette main sans les plus grandes douleurs. 5.

ÉLANCEMENTS DANS L'ARTICULATION CARPIENNE EN TRAVAILLANT. 1.

**Mains en général**. Les mains sont rudes, gercées, et saignent aisément. 5.

945. GERÇURES, CREVASSES, DES MAINS. 1.

Prurit aux mains et entre les doigts, qui cesse en se grattant. 1.

Après un violent prurit aux mains, la peau s'écaille le troisième jour; en même temps, il se forme une petite tache rouge derrière le pouce et l'indicateur gauche; cette tache cuit beaucoup, mais ne dure qu'un jour. 1.

Roideur dans les mains et les pieds, comme s'ils étaient engourdis, le matin au réveil; elle se dissipe après s'être levé et avoir un peu marché. 1.

Gonflement des veines de la main après midi et le soir. 1.

950. Au réveil, la main droite est engourdie. 1.

Froid continuel et désagréable aux mains. 1.

**Doigts en général**. Douleur dans et entre les doigts. 1.

Enflure des doigts. 1.

Fourmillements dans les doigts de la main droite, avec élancements brûlants, le soir (le septième jour). 1.

955. Prurit aux doigts et entre les doigts, qui cesse en se grattant. 1.

Prurit aux doigts de la main droite, qui augmente en se frottant et en se grattant. 1.

Prurit autour des articulations des doigts, que le frottement augmente, après quoi, douleur insupportable dans les os des doigts. 1.

Prurit fourmillant et cuisant entre les doigts indicateur et médius de la main gauche. 1.

Démangeaison à la cicatrice d'une ancienne blessure au doigt, faite il y a neuf ans, en disséquant (du neuvième au douzième jour). 6.

**Pouce**. 960. Douleur tiraillante dans le pouce et l'indicateur. 1.

Le pouce gauche s'engourdit deux fois, après midi ; ensuite il y ressent longtemps des fourmillements. 4.

**Index**. Sensation dans le doigt indicateur droit, comme s'il était luxé. 3.

Sentiment de contraction dans le doigt indicateur droit et dans le pied, comme si les tendons étaient trop courts ; s'il touche quelque chose du doigt, il lui semble d'éprouver une commotion électrique. 3.

**Médius et annulaire**. Les doigts médius et annulaire sont douloureux quand on les remue. 1.

**Ongles**. 965. Les ongles des doigts sont très-fragiles; ils se cassent quand on veut les couper. 2.

Rongement sous les ongles des doigts, avec fourmillement, qui remontent le long du bras, jusqu'à la clavicule. 4.

Tendance à la suppuration au bout des doigts ; il s'y produit une place blanche, avec douleurs lancinantes, qui disparaît sans s'abscéder. 5.

Panaris. 1.

**Extrémités inférieures en général**. Grande lassitude des extrémités inférieures, en étant assis. 4.

970. Grande pesanteur des membres inférieurs ; il peut à peine se traîner ; en marchant il chancelle et est obligé de s'asseoir (le soir, le cinquième jour). 4.

Pesanteur des extrémités inférieures, qu'elle peut à peine soulever. 1.

Elle éprouve plusieurs soirs, vers sept heures, inquiétudes dans les membres inférieurs, pendant une demi-heure, avant de se mettre au lit. 1.

Douleur rongeante dans les extrémités inférieures. 2.

Espèce de crampe qui se dirige de haut en bas, dans les membres inférieurs ; elle ne dure que quelques minutes, mais revient souvent. 1.

975. Douleurs dans les membres inférieurs, étant assis et couché, surtout pendant la nuit. 4.

**Hanches**. Douleur déchirante aux deux hanches et au bord supérieur du bassin. 1.

Douleur déchirante dans l'os des îles. 3.

Sensation de serrement comme par un étau dans l'os iliaque droit (le premier jour). 4.

Élancements dans la région droite du bassin. 4.

980. Élancements dans la hanche gauche, qui s'étendent jusqu'aux reins et à l'aîne, et reparaissent pendant l'inspiration. 4.

Douleur de meurtrissure à la hanche gauche, qui devient plus vive quand il appuie dessus, le matin (le quatrième jour). 4.

Furoncle à la hanche droite, qui passe à la suppuration. 4.

**Fesses.** Les fesses s'engourdissent pendant qu'il est assis. 1.

Douleur sécante comme par un couteau en travers de la fesse droite, dans la matinée (le second jour). 4.

**Articulation coxo-fémorale.** 985. L'articulation coxo-fémorale droite est douloureuse. 1.

Doulour déchirante et lancinante dans l'articulation coxo-fémorale, et immédiatement au-dessus du genou, par accès. 2.

**Cuisses.** Douleur dans les cuisses et les lombes, pendant le mouvement. 1.

Après la promenade, douleur dans les cuisses et les lombes, qui empêche de dormir la nuit. 1.

Prurit (et éruption très-fixe) au côté interne de la cuisse droite. 4.

990. Prurit, cuisant et mordicant, qui cesse en se grattant. 4.

**Genoux.** Douleur tiraillante dans les deux genoux en montant l'escalier; elle ne se fait pas sentir en les ployant seulement ni en les touchant. 1.

Douleurs dans les genoux et les rotules. 4.

Le soir, avant de s'endormir, douleur déchirante et lancinante dans le genou. 1.

Violente douleur déchirante des genoux aux orteils, avec sentiment d'enflure des genoux, l'après-midi, jusqu'au soir; diminuant par la marche (le vingt et unième jour). 4.

995. Élancement dans le genou gauche, seulement quand il est assis, qui se dissipe en marchant au grand air. 4.

Élancement et déchirement dans le genou droit, le soir (le premier jour). 1.

Térébration douloureuse dans le genou droit (au bout de deux heures). 1.

Craquement dans le genou droit, en marchant. 1.

Les genoux lui semblent grossir pendant les douleurs. 1.

1000. Tremblement dans les genoux. 1.

Douleur sourde au côté interne du genou gauche, le soir (le dix-neuvième jour). 1.

**Rotule.** Douleur dans la rotule, mais seulement en appuyant la main dessus, et en ployant le genou. 1.

Accès de pression vive dans la rotule. 1.

**Jarret.** Douleur dans le jarret gauche; le garçon a de la peine à marcher. 1.

1005. La nuit, violente douleur dans le jarret, qui se propage jusqu'au talon. 1.

Sentiment de pression qui se dirige de dehors en dedans, au jarret gauche, en marchant, et en se levant après avoir été assis. 1.

Douleur tiraillante, dans les jarrets, en montant et non en descendant l'escalier. 1.

**Jambes.** Douleurs dans les jambes, en divers moments. 1.

Douleur lancinante et crampoïde dans la jambe droite, avec engourdissement, pendant la sieste, étant assis, et aussi, après le réveil. 1.

1010. Tiraillement dans la jambe, qui remonte à partir de la malléole externe. 1.

Tiraillement dans les jambes. 1.

ENGOURDISSEMENT ET ROIDEUR DES JAMBES PENDANT LA NUIT. 1.

**Tibias.** Lassitude dans les jambes, surtout au milieu des tibias, comme s'ils étaient brisés; en se tenant debout et en marchant, moment où elle est la plus forte, elle allait presque tomber; s'asseoir et se coucher, la soulagent, le soir. 3.

Douleur de meurtrissure au tibia droit, surtout pendant le mouvement. 1.

1015. Le soir, au lit, élancement dans le tibia droit. 1.

**Mollets.** Douleur dans les mollets. 1.

En marchant, tension dans les mollets qui semblent être trop courts (au bout de vingt heures). 1.

Douleur tensive au côté interne des mollets, en marchant. 1.

Tension (et cuisson) à la face externe du mollet droit, le soir (le second jour). 4.

1020. La tension (déjà existante) des mollets (des plantes des pieds et des orteils, avec spasme et paralysie des extrémités inférieures) augmente beaucoup et envahit aussi le genou, de manière que le sujet ne peut se tenir debout; ensuite douleur cuisante, lancinante, parfois aussi sécante, dans les mollets et les plantes des pieds (les premiers jours). 5.

Crampes fréquentes des mollets. 1.

Lorsqu'elle croise les jambes, ou marche sur le bout des pieds, elle est prise sur-le-champ d'une crampe douloureuse dans les mollets. 1.

Douleur de crampe dans les mollets, comme si les tendons étaient trop courts, en se levant de son siége; elle se dissipe en marchant; auparavant les pieds étaient devenus tout à coup si faibles, qu'elle craignait de se lever; l'après-midi (le second jour). 4.

Pulsations indolentes dans le mollet gauche, le matin (le quatrième jour). 4.

1025. Violent fourmillement dans les deux mollets, après le souper (le cinquième jour). 4.

Prurit aux mollets. 4.

Tiraillement non douloureux qui se dirige de haut en bas dans les deux mollets (au bout de deux heures). 4.

**Tendon d'Achille**. Le soir, douleur dans le tendon d'Achille (le cinquième jour). 4.

Douleur tiraillante dans le tendon d'Achille, pendant le repos et non en marchant. 1.

**Articul. tarsienne**. 1030. Tiraillement douloureux au dessous des malléoles, dans les tarses (le dixième jour). 5.

En essayant d'appuyer le pied par terre, violent élancement dans la malléole du pied droit, et vive douleur sécante

dans le gros orteil gauche, qui se propage jusqu'au talon, de sorte qu'il n'est pas en état de poser le pied à terre (le second jour). 5.

DOULEUR DE FATIGUE DANS LES ARTICULATIONS TARSIENNES EN ÉTANT ASSIS. 1.

**Pieds en général.** Déchirements dans les pieds et les malléoles, à diverses époques. 4.

Pesanteur dans les pieds, avec déchirement. 5.

1035. Pesanteur des pieds, avec grande lassitude des extrémités inférieures (le troisième jour). 4.

Engourdissement du pied droit, avec fourmillement. 4.

Inquiétudes, qu'il remue les pieds sans cesse. 1.

FROIDS AUX PIEDS. 1.

**Métatarses.** Douleurs dans les os du cou-de-pied (métatarses) en y touchant, avec prurit (le premier jour). 5.

**Plante des pieds.** 1040. Fourmillement lancinant dans les plantes des pieds. 4, 5.

Prurit chatouilleux dans la plante du pied. 2.

Prurit à la plante du pied. 1.

Élancements cuisants dans la plante du pied droit, le soir et le matin, qui se dissipe par l'effet du frottement. 4.

Tension dans la plante du pied, avant midi (le second jour). 4.

1045. Sensibilité douloureuse de la plante du pied droit. 1.

La peau de la plante des pieds est très-sensible au toucher et cause déjà par elle-même une vive douleur pressive. 1.

Douleur à la plante du pied, en appuyant dessus, comme si elle était trop molle et tuméfiée. 1.

Un ulcère à la plante des pieds, qui était déjà presque guéri, élance en marchant dans la chambre après avoir été au grand air. 4.

**Talon.** Sensation dans le talon gauche comme s'il était comprimé des deux côtés (le second jour). 4.

1050. Engourdissement des talons, en appuyant dessus. 1.

**Orteils en général.** Prurit aux orteils après l'exposition à l'air froid. 5.

Prurit aux orteils et aux pieds quand ils s'échauffent en

marchant; il cesse de suite après la marche (au bout de trente jours). 5.

Prurit aux orteils, avec rougeur, comme s'ils avaient été gelés; plus vifs après s'être gratté, le soir (le troisième, le quatrième et le seizième jour). 4.

Dartres entre les orteils. 1.

1055. Sensation de brulure a la face inférieure des orteils. 1.

**Gros orteil.** Douleur lancinante dans le gros orteil. 5.

Douleur brûlante dans le gros orteil gauche, près de l'ongle, la nuit. 5.

Douleur sécante dans le gros orteil droit, comme s'il marchait sur des couteaux tranchants, le matin, en marchant (le quatrième jour). 4.

Fourmillement dans le gros orteil comme s'il avait été gelé (le second jour). 4.

1060. Prurit, avec rougeur luisante, aux gros orteils, qui sont douloureux quand on appuie dessus (au bout de quatre jours). 5.

**Cors.** Élancements cuisants dans les cors. 1.

Les cors sont très-douloureux. 2.

Les anciens oignons aux pieds deviennent fort douloureux. 2.

**Téguments en général.** Prurit insupportable par tout le corps, surtout quand il a chaud et dans le lit; il est obligé de se gratter jusqu'au sang; après quoi la peau est douloureuse. 5.

1065. Prurit par tout le corps, surtout à la face (le septième jour). 1.

Prurit çà et là, sur de petites parties du corps, la plupart du temps le soir, qui ne cesse pas en se grattant. 4.

Violent prurit par tout le corps, comme s'il allait paraître une éruption (au bout de cinq jours). 5.

Prurit rongeant à la peau du corps entier, qui diminue peu en se grattant. 1.

Prurit lancinant au dos et au côté du ventre (le second jour). 1.

1070. Sensation de tension cuisante, sur le dos des mains et des pieds, comme s'il était enflé. 1.

Élancements par-ci par-là dans tout le corps, surtout le soir. 5.

Éruption miliaire très-pruriteuse aux bras et aux jambes, sans rougeur, avec saignement après qu'on s'est gratté. 2.

Les boutons (petits, blancs, groupés, pruriteux) augmentent. 5.

Les boutons démangent, surtout le soir. 5.

1075. Les petites lésions de la peau cuisent et s'enflamment. 1.

Cuisson dans les dartres. 2.

LÈPRE TUBERCULEUSE de l'Amérique du Sud. 9.

**Bâillements**. Bâillements continuels, même avant dîner, sans envie de dormir. 4, 6.

Bâillements et envie de dormir, qui se dissipent au grand air. 4.

**Sommeil**. 1080. Lassitude, envie de dormir. 1.

Irrésistible propension à se coucher (au bout de trois heures). 1.

Envie de dormir dans la journée. 1.

Grande faiblesse, sommeil irrésistible, avant midi; elle se couche et dort une heure; en se réveillant, elle ne se sent plus de faiblesse et se trouve très-bien. 4.

Grande envie de dormir le soir, même étant debout. 1.

1085. Grande envie de dormir dès six heures du soir. 4.

Elle s'endort de bonne heure, le soir. 4.

Le matin, envie de dormir, lassitude, bâillements. 1.

Le matin, après un sommeil agité, lassitude; il ne veut pas se lever. 2.

Il dormirait volontiers, toujours le matin. 5.

1090. Il s'endort tard, le soir, à cause de nombreuses idées qui lui passent par la tête (le second jour). 6.

Il ne peut pas s'endormir pendant une heure; mais ensuite il dort bien. 4.

La nuit, inquiétudes dans tous les membres, qui empêchent de s'endormir. 1.

Il ne peut s'endormir avant minuit, empêché qu'il en est par une pesanteur dans les bras. 1.

Il ne peut s'endormir avant minuit et ne fait que se retourner dans son lit (le second jour). 4.

1095. Il dort plus longtemps qu'à l'ordinaire le matin; mais il ne s'endort pas de suite le soir. 3.

Sommeil agité; il ne fait que se retourner dans le lit; il éprouve de la chaleur et de l'anxiété; tressaillements musculaires dans les membres avant de s'endormir. 3.

Sommeil très-agité les premières nuits. 3.

Sommeil agité; elle se retourne souvent; elle a chaud; elle reste presque toujours découverte; son sommeil n'est qu'un assoupissement qui ne la restaure pas; beaucoup de rêves; réveil fréquent (le septième jour). 3.

Sommeil inquiet, avec mal de dents. 2.

1100. Fréquent réveil, la nuit, pendant huit jours (le douzième jour). 4.

La nuit, au réveil, anxiété, oppression et forte sueur. 1.

Il est réveillé la nuit par des crampes et de l'oppression de poitrine (après une marche fatigante la veille). 1.

A minuit, réveil par des pincements et des gargouillements dans le ventre, qui cessent vers le matin (au bout de douze jours). 4.

Réveil avant minuit, par une toux sèche, d'abord avec froid, puis avec chaleur sèche. 4.

1103. Après minuit, sommeil agité; il se réveille souvent et ne fait que se retourner dans son lit. 5.

A quatre heures du matin, réveil par un froid général, avec violente constriction dans l'estomac et éructations qui soulagent; ensuite quatre selles liquides, suivies de frisson continuel et de cuisson à l'anus; le froid dure jusqu'au soir (le trente-deuxième jour). 4.

Réveil, à quatre ou cinq heures du matin, par une anxiété précordiale, comme si la sueur allait se déclarer; l'anxiété cesse de suite en se levant. 1.

Réveil le matin, avec abattement (comme de chagrin), sans qu'on ait une conscience nette de ce qu'on éprouve. 1.

Réveil le matin, avec des pensées attristantes sur de prétendues douleurs ressenties pendant le sommeil. 1.

1110. Réveil, le matin, avec nausées et accablement, comme si le sommeil n'avait pas rafraîchi ; pouls vite, fébrile, avec chaleur interne (le troisième jour). 3.

Sursaut, après minuit, causé par un rêve inquiétant (un cheval le poursuivait et voulait le mordre (le dixième jour). 4.

Réveil en sursaut, avant minuit (le septième jour). 4.

Avant minuit, sommeil fort agité, avec pleurs abondants, sans conscience nette, pendant quelques minutes. 1.

On s'endort très-tard. 1.

1115. Le sommeil est trop profond ; il faut la réveiller. 1.

Sommeil trop léger. 1.

Sommeil non réparateur. 1.

Elle gémit la nuit, comme si elle pleurait, ce dont elle ne se souvient pas elle-même, aussitôt après s'être endormi (le septième jour). 1.

Il parle beaucoup en dormant, comme s'il avait de mauvais rêves. 1.

1120. Elle parle, rit et pleure en dormant. 1.

La nuit, il sort de son lit les yeux fermés, et va d'une chambre dans une autre, en se frottant les yeux ; rapporté dans son lit, l'enfant s'endort de suite. 1.

**Rêves.** Sommeil plein de rêves, avec érections. 5.

Sommeil plein de rêves. 1.

Il rêve de spectres et crie la nuit au point de s'éveiller. 3.

1125. Le sommeil est profond, vers le matin, avec rêves de travaux intellectuels fatigants (au bout de dix heures). 1.

Bon sommeil, avec beaucoup de rêves (agréables). 3.

Rêves agréables. 4.

Rêves confus. 3.

Rêves d'objets honteux. 4.

1130. Beaucoup de rêves, mais tous désagréables. 3.

Rêves de disputes et de contrariétés. 4.

Rêves d'étoiles qui tombent, d'incendie, de mariage. 4.

Rêves de voleurs, avec réveil inquiet. 1.

Il rêve avoir commis un vol, et d'être près de brigands. 4.

1135. Rêves de mort et d'enterrement. 1.

Rêves tourmentants, qui, au réveil, laissent la crainte de la mort. 1.

Rêves inquiétants, avec sommeil agité. 1.

Rêves inquiétants, le matin, le sommeil étant bon d'ailleurs (au bout de douze jours). 3.

Rêves effrayants et cauchemar. 1.

1140. Rêves inquiétants et tourmentants. 5.

En rêvant il croit tomber d'un lieu élevé. 1.

Il rêve que le bac sur lequel il se trouve sombre dans la rivière et s'éveille tout effrayé. 1.

Il rêve être dans un fleuve où il est entouré de serpents et autres animaux qui l'effrayent. 1.

**Froid**. Très-sensible à l'air froid, surtout aux pieds. 2.

1145. Frileux au grand air. 1.

SENSATION DÉSAGRÉABLE DE MANQUE DE CHALEUR VITALE. 1.

Frissonnement auprès d'un poêle chaud (le quinzième jour). 1.

Toute la nuit, froid et sommeil agité (le trente-troisième jour). 1.

FRISSONS le soir. 1.

1150. Le soir, pendant la selle, frissons généraux (le cinquième jour). 1.

Le soir, à sept ou huit heures, le froid l'oblige à se coucher, et il est longtemps dans le lit sans pouvoir s'échauffer (le cinquième jour). 1.

Froid interne et frisson, désir de se chauffer près du poêle, avec pandiculations, que les boissons chaudes augmentent. 1.

Il a froid par tout le corps; les pieds sont glacés toute la journée, avec chaleur à la tête, même dans la chambre (le premier jour). 1.

Froid interne avec chaleur aux mains et aux lobules des oreilles (au bout de deux heures). 1.

1155. Froid intérieur, chaleur extérieure, surtout aux joues, qui sont d'un rouge foncé, comme chez les buveurs d'eau-de-vie. 2.

Froid interne, joues chaudes et froid aux mains. 2.

Froid qui parcourt le corps, sans soif, sans chaleur ou sueur après, de quatre à six heures du soir, avec douleurs pulsatives dans le front et l'occiput, qui diminuent en appuyant la main dessus (le neuvième jour). 3.

Froid, rapports continuels, amertume dans la bouche, afflux de salive, grand accablement, mal de tête affreux, surtout au vertex, avec vertige (soulagé par une dose d'*ipecacuanha*) (le trente-quatrième jour). 4.

Accès de frissons fréquents, le soir (le second jour). 5.

**Chaleur.** 1160. Le soir, chaleur par tout le corps, pendant deux heures; elle semble partir de la tête (le cinquième jour). 4.

Chaleur avant minuit, qui l'empêche de s'endormir. 4.

Sensation comme à la suite d'un grand échauffement interne, en se tenant assis (les premiers jours). 6.

**Sueur.** Le matin, quand elle reste au lit après six heures, elle est prise de sueurs, plusieurs matinées de suite (le neuvième jour). 5.

Sueur au moindre mouvement; plus tard, frisson, comme après un refroidissement. 1.

**État fébrile.** 1165. Chaleur fébrile, avec sueur et battements de cœur. 1.

Chaleur anxieuse pendant la nuit et sueur. 1.

Pendant des efforts physiques, une chaleur parcourt tout le corps, puis horripilations et frisson, avec ardeur dans le ventre. 1.

Fièvre le soir; froid et chaleur, qui alternent souvent ensemble, avec chaleur de la face, froid et frisson dans tout le reste du corps. 1.

Fièvre le soir; grand froid, vers cinq heures, surtout au dos et aux pieds; au bout d'une demi-heure, sueur sans soif (le sixième et le septième jour). 4.

1170. Tous les deux jours, frissons fébriles par tout le corps, vers le soir, sans soif, avec défaut d'appétit, insomnie et agitation dans le lit. 5.

Le soir, mouvements fébriles : frisson et froid, que le moindre mouvement augmente; chaleurs passagères à la face (le premier jour). 6.

Sensation dans les membres comme s'il s'était refroidi; pendant la journée, il éprouve souvent du froid, et le soir il a chaud à la figure. 1.

Accès; afflux de sang vers la tête, obscurcissement de la vue, vertiges, tintements d'oreilles et envie de dormir. 1.

Accès le soir; violents maux de reins et vertige, ensuite envie d'aller à la selle; elle ne rend que du sang; les reins sont comme paralysés; elle ne peut se tenir assise droite. 1.

1175. Accès vers le soir; vertige, avec battements de cœur continuels, et grand malaise, ce qui dure toute la nuit. 1.

Après avoir été au grand air, surexcitation et regard fixe; ensuite, à chaque mouvement, frisson et sueur, avec froid à la tête; en allant se coucher, la tête, les mains et les pieds sont chauds. 1.

Congestions de sang, augmentation du pouls, tremblement des mains en écrivant; après le repas, il s'y joint chaleur par tout le corps et sueur à la face (le premier jour). 5.

Vers le soir, chaleur générale, surtout aux pieds, puis frissons; elle est obligée de se mettre au lit, où elle s'endort bientôt; point de soif ou d'autres incommodités, ni pendant la chaleur, ni pendant le froid (le onzième jour). 5.

Après une demi-heure de frisson, chaleur générale et sueur à la face. 6.

1180. Douleur de brisure dans le dos et tous les membres, comme pendant une fièvre intermittente. 2.

Fièvre intermittente, avec invasion du froid, immédiatement après avoir pris une soupe chaude à son repas du midi. 9.

**Agitation générale.** Agitation, étant assis et couchée; elle est obligée de changer à chaque instant ses pieds et ses mains de place. 1.

Surexcitation tremblante de tout le système nerveux. 2.

Elle ne peut trouver de repos nulle part; elle ne fait que se retourner, et tout lui fait mal; plusieurs nuits de suite (au bout de quinze jours). 4.

1185. En rentrant dans la chambre, au retour du grand air, anxiété et nausées, pendant qu'il parle. 1.

**Abattement général**. Accablement général, avec frissons et mal de tête (le trente-troisième jour). 4.

Avant midi, fatigue et forts frissons; après midi, tremblement de froid dans le dos. 3.

Accablement, étourdissements, pouls souvent fébrile, inaptitude au travail pendant plusieurs jours; peu d'appétit aussi; au sortir de table, envie de dormir, pesanteur dans le ventre, fréquents rapports incomplets (au bout d'un mois). 5.

Abattement, accablement, à peine peut-elle lever les pieds; somnolence et paresse (le vingt-deuxième jour). 5.

1190. Abattement tremblotant. 1.

Lassitude extrême; il est forcé de s'asseoir. 1.

Grande fatigue causée surtout par la parole. 1.

Parler et marcher un peu le fatiguent déjà. 1.

Abattement général, avec diminution de la faculté de penser, chaleur fugace au visage et anxiété (le quatrième jour). 1.

1195. Grand abattement général, surtout après avoir été au grand air, avec bâillements, pandiculations, somnolence et envie de se coucher, ce qui cependant augmente la lassitude (du premier au troisième jour). 6.

Abattement fébrile, avec chaleur interne. 1.

**Engourdissement général**. Pendant des travaux physiques, sorte d'engourdissement dans toute la jambe gauche, en remontant, et aussi dans le bras gauche, avec engourdissement vertigineux de la tête, par accès (le quatorzième jour). 1.

Engourdissement du quatrième et du cinquième doigt, du genou droit, et enfin du talon, après s'être tenu assis. 1.

**Sensations générales**. Malaise comme causé par un coryza qui ne se déclare pas. 1.

1200. Pulsations qui ébranlent tout le corps. 2.

**Os en général**. Douleur dans les membres, comme si les os étaient comprimés, avec pression dans les articulations. 1.

Douleur compressive sourde dans les os, ceux surtout des extrémités inférieures de la poitrine et du dos. 1.

**Muscles.** Tous les muscles sont comme paralysés. 2.

Déchirement dans l'omoplate gauche, le bras, les mains et les jambes, surtout le soir (le troisième jour). 1.

1205. Douleur passagère, comme un éclair, dans l'épaule droite, aux reins et au ventre, qui sont ensuite comme meurtris (le second jour). 1.

Plusieurs commotions dans le bras, comme aussi dans la tête, qui est poussée en arrière, avec anxiété. 1.

Pendant la sieste, lorsqu'il veut s'endormir étant assis, secousse semblable à une commotion électrique, dans la tête et les membres, avec étourdissement de la tête. 1.

Tressaillements involontaires, çà et là, et mouvements involontaires d'un pied, des doigts, etc. 1.

Mouvements involontaires de la tête et d'autres membres. 1.

1210. Démarche lente, vacillante, comme après une maladie grave. 2.

**Influence étiologique.** Il paraît se trouver mieux au grand air et le soir. 4.

Il se trouve assez bien dans la journée; c'est le matin et le soir qu'ont lieu la plupart des symptômes. 5.

Il se trouve un peu mieux d'un jour à l'autre (intermittence tierce des symptômes). 3.

C'est après avoir mangé qu'il se trouve le mieux. 5.

1215. Les pommes de terre surtout paraissent aggraver les symptômes ou les reproduire. 4.

Beaucoup de symptômes paraissent après le repas de midi et persistent jusqu'au soir, tandis qu'ils disparaissent la nuit et dans la matinée. 4.

La plupart des symptômes éclatent peu de temps après le repas du midi et dans la soirée. 4.

Immédiatement après le dîner, tous les symptômes augmentent. 2.

La plupart des incommodités paraissent naître dans la position assise et diminuer en marchant. 4.

1220. Suites fâcheuses de contrariété. 1.

Roth.

---

# ATHAMANTA OREOSELINUM.

*Athamante.*

Pentandrie digynie, LINN.; ombellifères, JUSS. Cette espèce d'athamante se distingue à ses folioles incisées, écartées. Ses semences sont ovales, comprimées, lisses, blanchâtres et membraneuses au rebord.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique des semences.

---

## SOURCES.

1. FRANZ., *Arch. hom. allem.*, vol. XVII, cah. III, p. 176.

---

## Phénoménologie.

1. Vertige qui se calme étant couché. 1.

Vertige et tiraillement dans le cerveau, tantôt à une place, tantôt à une autre. 1.

Embarras de la tête, et pression dans les dents supérieures (après six heures). 1.

Engourdissement et embarras, qui se lève à l'occiput, comme une vapeur, pendant le mouvement et la marche (après neuf heures). 1.

5. Mal de tête sourd, étourdissant (après dix heures). 1.

Douleur constrictive étourdissante dans les deux pariétaux. 1.

Forte pression qui se dirige de dedans en dehors dans la région temporale. 1.

Pression sur un des globes des yeux qui se dirige de bas en haut. 1.

Sensation dans les oreilles comme si elles étaient bouchées avec du coton (après un quart d'heure). 1.

10. Afflux d'eau à la bouche, et sensation de sécheresse à la racine de la langue. 1.

Goût amer dans la bouche, chaque fois qu'il mange. 1.

L'enfant a un goût amer dans la bouche. 1.

Éructation avec malaise, comme quand on a trop faim. 1.

Éructations précédée de borborygme dans le ventre. 1.

15. Le soir, avant de souper, faim violente avec afflux de salive amère. 1.

Tiraillement et pincement dans l'hypocondre gauche. 1.

Tiraillement rhumatismal extérieurement au bas-ventre dans l'hypocondre gauche, surtout en marchant, qui se propage jusque dans l'articulation de la cuisse et de la jambe. 1.

Coliques, suivies d'une évacuation presque involontaire. 1.

Mucus amer dans le larynx qu'il ne peut pas expectorer, même en faisant des efforts. 1.

20. Le soir, après le souper, un liquide s'accumule dans le larynx et lui cause un chatouillement qui l'excite à vomir (après treize heures). 1.

Pincement douloureux dans la cavité thoracique droite, qui augmente par l'inspiration. 1.

Sensation comme si le contenu de la cavité thoracique était comprimé. 1.

Élancements brûlants à l'extérieur du thorax, côté gauche, en étant assis. 1.

Sensation de chaleur sur une partie de la cuisse gauche. 1

25. Douleur de brisure et de rongement à travers les cuisses, même en étant assis. 1.

En marchant, douleur rhumatismale au-dessus des cuisses, comme une courbature. 1.

Pression dans l'articulation du genou, qui se dirige du de

hors en dedans, pendant la promenade. Elle persiste dans le repos. 1.

Douleur tiraillante au milieu et à la face supérieure de l'os métacarpien du pouce gauche. 1.

Brûlement déchirant dans les muscles du petit doigt du pied gauche. 1.

30. Sensation de grattement et de froid sur le dos du pied gauche, en étant assis (après sept heures). 1.

Les mains et les pieds sont froids comme de la glace; il frissonne de tout son corps, et éprouve une espèce d'abattement qui le force à se reposer souvent (deux heures et demie après). 1.

Il se sent abattu et faible, quoiqu'il trouve le contraire quand il fait usage de ses forces; ses yeux surtout sont faibles (cinq à six heures après). 1.

Il se sent faible et abattu. 1.

Brûlement sur différentes places, cessant dès qu'il y touche; ensuite grand froid avec un doigt engourdi. 1.

35. Sommeil bon et profond; il dort le matin plus longtemps qu'à l'ordinaire. 1.

Le soir, pouls rapide avec chaleur plus forte à la tête et surexcitation de l'esprit et des forces, sans soif (quatorze heures après). 1.

---

## NOTE.

VALERIUS CORDUS donne à cette plante l'épithète de *polychreste*. DODONÉE attribue à sa racine la faculté d'augmenter la sécrétion urinaire.

ROTH.

# SCROPHULARIA NODOSA.

*Scrophularia fetida, seu vulgaris. Scrophulaire, grande scrophulaire. Scrophulaire noueuse.*

Didynamie angiospermie, Linn.; scrophulariées, Juss. Elle a les racines rampantes, noueuses; les feuilles cordiformes, obtuses; les fleurs en grappe allongée de couleur purpurine.

Préparation. — Teinture alcoolique.

## SOURCES.

1. Gross., *Arch. hom. allem.*, vol. XVII, cah. iii, p. 184.

## Phénoménologie.

1. En étant debout, vertige au sinciput. 1.

Tête lourde, entreprise, comme quand on a trop mangé. 1.

Légère pression au front, à sept heures du matin. 1.

Le matin, céphalalgie frontale. 1.

5. En marchant, céphalalgie au-dessus des sourcils (trois heures après). 1.

Élancements pulsatifs dans le sourcil droit. 1.

Endolorissement du globe de l'œil. 1.

Chaleur agréable des joues. 1.

Tintement d'oreilles (après quatre heures et demie). 1.

10. Accumulation d'eau sur une petite place du bout de la langue, avec goût douceâtre. 1.

Mucosité visqueuse, épaisse, d'un mauvais goût dans la gorge, le matin. 1.

Goût grattant dans la gorge avec grande faiblesse générale, et roideur des jarrets. 1.

Goût nauséabond et visqueux, à plusieurs reprises, dans la gorge, précisément au-dessus de la fossette du cou, durant des heures, et accompagné d'une sensation comme s'il y avait un corps mou. 1.

Après midi, coliques précisément au-dessous du nombril, et légers pincements dans les flancs. 1.

15. Coliques au-dessous du nombril, à sept heures du matin (à la suite d'une légère contrariété). 1.

Serrement et élancement qui paraît résider dans l'uretère gauche, et qui descendent en même temps de l'épine iliaque antérieure supérieure vers le pubis. 1.

Après midi, émission fréquente d'une petite quantité d'urine. 1.

Douleur constrictive à travers la partie inférieure du thorax, comme quand on a beaucoup pleuré (après quatre heures). 1.

En marchant, violents élancements pinçants dans la région de la dernière vraie côte, comme dans le foie (après dix heures); la douleur cesse au repos, et recommence une demiheure plus tard. 1.

20. Oppression de la poitrine, et tremblement comme quand on a beaucoup pleuré. 1.

Sensation de vibration dans les extrémités supérieures et inférieures. 1.

Élancements et tiraillements dans le creux de la main droite (espèce de crampe des muscles du creux de la main) (à quatre heures de l'après-midi). 1.

Le matin, grande somnolence, lassitude et plénitude dans tout le corps. 1.

Avant et une heure après le repas, besoin insurmontable de dormir. 1.

ROTH.

## COCHLEARIA ARMORACEA.

*Raphanus rusticus, vel marinus. Grand raifort, cranson, cran de Bretagne.*

Tétradynamie siliqueuse, LINN. ; crucifères, JUSS. La racine est allongée, cylindrique, épaisse, jaune en dehors, blanche et fibreuse en dedans. Elle a une odeur très-pénétrante, une saveur âcre, piquante, amère. Elle contient de l'amidon et une huile volatile dont le soufre paraît être l'un des principes constituants.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

### SOURCES.

**1**. FRANZ, *Archiv. hom. allem.*, vol. XVII, cah. III, p. 176. — **2**. *Zidschrift for Lackare*, 1835, p. 157.

### Phénoménologie.

1. Il est extrêmement irrésolu. 1.

Hébétement, il ne peut rassembler vite ses idées. 1.

(Il a de la peine à penser (le soir) sans avoir la tête entreprise (trois heures après). 1.

Mal de tête pressif, térébrant, comme si l'os frontal allait éclater. 1.

5. Mal de tête tantôt sur un point, tautôt sur l'autre; dans

la profondeur du cerveau, pression que n'augmente ni la lecture, ni le mouvement, mais qui augmente quand il ouvre fortement les paupières. 1.

Les paupières sont gonflées. 1.

Obscurcissement de la vue pendant quelques minutes (après une demi-heure). 1.

Sensation sourde dans les dents, comme si elles étaient molles, et pliaient quand il mâche. 1.

Grattement dans la gorge, avec envie de vomir. 1.

10. Régurgitation et vomissements de matières bilieuses liquides. 1.

Vers le matin, en étant tranquillement couché au lit, douleur de toutes les articulations, plus intense quand il est couché sur le flanc, cessant quand il se remue et se lève. 1.

ALBUMINURIE. 2.

ROTH.

# VINCA MINOR.

*Petite pervenche.*

Sinngrün (allem.). Small Perwinkle (ang.).

Pentandrie monogynie, LINN.; apocynées, JUSS. Sous-arbrisseau de nos bois. Tige grêle sarmenteuse, garnie de feuilles ovales oblongues, glabres, luisantes, portées sur de très-courts pétioles.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

## SOURCES.

1. ROSENBERG, *Arch. hom.*, vol. XVII, cah. II, p. 42. Les expérimentations ont été faites sur quatre personnes bien portantes, dont l'une était le docteur ZILLER, la seconde le chirurgien BARDACH, la troisième une jeune fille de vingt ans, et la quatrième M. ROSENBERG, lui-même.

## Phénoménologie.

**Facultés affectives.** 1. Humeur larmoyante. 1.
Tristesse avec crainte de mort. 1.
Mauvaise humeur. 1.
Accès de colère, suivi bientôt de repentir. 1.

**Tête en général.** 5. Étourdissement tournoyant, avec voile et flammes devant les yeux. 1.

Pression à l'extérieur de la tête. 1.

**Vertex.** Douleur déchirante comme si le sommet de la tête allait s'entr'ouvrir, avec sensation comme si quelqu'un le frappait à coups de marteau de dedans en dehors. 1.

**Cuir chevelu.** Prurit rongeant au cuir chevelu, avec envie irrésistible de se gratter. 1.

**Cheveux.** Cheveux mêlés comme dans la plique. 1.

**Paupières.** 10. Prurit et ardeurs des paupières qui deviennent rouges. 1.

**Vision.** Vue trouble en lisant. 1.

**Oreilles.** Tintements et sifflements dans les oreilles avec une sensation comme s'il en sortait un courant d'air, surtout du côté gauche. 1.

**Nez.** Le bout du nez devient rouge au moindre emportement. 1.

Prurit dans le nez. 1.

15. Obstruction du nez, le plus souvent d'un seul côté. 1.

Fréquente épistaxis. 1.

**Face.** Face pâle. 1.

Face vultueuse couverte de petits boutons. 1.

Chaleur des joues. 1.

20. Exanthème de boutons à la face. 1.

**Lèvres.** Enflure de la lèvre supérieure et de l'angle de la bouche. 1.

**Dents.** Déchirement dans les dents en mâchant, mais seulement hors du lit; il disparaît à la chaleur du lit. 1.

**Cavité buccale.** Aphthes. 1.

**Goût.** Goût pâteux. 1.

25. Tous les aliments semblent sans saveur. 1.

**Appétit.** Faim et inappétence alternativement; la première ne peut être apaisée. 1.

**Soif.** Adipsie. 1.

**Gorge.** Ulcère à la gorge. 1.

Maux de gorge en avalant. 1.

30. Déglutition pénible. 1.

**Nausées, vomissements.** Éructations fortes. 1.

Nausées. 1.

Vomissements amers abondants d'un liquide jaunâtre. 1.

**Estomac.** Sensation de vide à l'estomac. 1.

**Ventre.** 35. Coliques. 1.

Borborygmes avec émission d'une grande quantité de vents fétides. 1.

**Selles.** Besoin fréquent d'aller à la selle. 1.

Selles débilitantes, avec brûlure à l'anus. 1.

**Miction.** Urine diminuée. 1.

**Menstruation.** 40. Menstruation excessivement abondante, presque une métrorrhagie, avec sensation de grande faiblesse. 1.

**Toux.** Toux spasmodique, avec chatouillement dans le larynx, et mucosité visqueuse dans la trachée-artère. 1.

**Phonation.** Enrouement. 1.

**Thorax.** Élancements dans la poitrine. 1.

Oppression de la poitrine. 1.

45. Élancements sur le sternum. 1.

**Nuque.** Tension douloureuse à la nuque, roideur et sensation comme s'il y avait un poids dessus. 1.

**Extrémités en génér.** Douleurs déchirantes dans les membres. 1.

**Extrémités supérieures en général.** Tiraillements spasmodiques et déchirements dans les bras et aux bouts des doigts. 1.

**Doigts.** Enflure et roideur des premières phalanges avec douleurs brûlantes dans les ongles. 1.

**Extrémités inf.** 50. Tiraillements spasmodiques dans les pieds et leurs doigts. 1.

**Peau.** Prurit rongeant au tronc, excitant à se gratter. 1.

Peau très-sensible, avec rougeur et écorchure au moindre frottement. 1.

Douleurs brûlantes et ulcères comme produits par le décubitus à la fesse gauche. 1.

**Sommeil.** Bâillements fréquents. 1.

55. Insomnie avec agitation nocturne. 1.

Rêves lascifs. 1.

**Chaleur**. Chaleur générale.

**Froid**. Horripilations subites. 1.

**Pouls**. Pouls dur, plein. 1.

**Généralités**. 60. Grande faiblesse et abattement comme si la vie allait s'éteindre. 1.

Propension à la pandiculation. 1.

La plupart des symptômes s'amendent au grand air pendant le mouvement. 1.

Sensation de vibration, de tremblement dans tous les vaisseaux (?) du corps. 1.

ROTH.

# SOLANUM LYCOPERSICUM.

*Lycopersicum esculentum* (*Dunal*). *Tomate, pomme d'amour.*

Pentandrie monogynie, Linn.; solanées, Juss. Cette plante est cultivée dans nos jardins pour ses baies ordinairement d'un beau rouge. Ses fleurs sont à divisions plus nombreuses que dans les solanum ordinaires. Les feuilles sont ailées, d'une odeur âcre, nauséabonde.

Préparation. — Teinture alcoolique.

## SOURCES.

1. Gross, *Archiv. hom. allem.*, vol. XVII, cah. III, p. 183.

## Phénoménologie.

1. Étourdissement. 1.

Perte des idées, qui augmente en appuyant la tête; s'il veut penser à quelque chose il oublie tout. 1.

Tête lourde. 1.

Pesanteur de la tête avec faiblesse des muscles de la nuque (un quart d'heure après la prise du médicament). 1.

5. Sensation comme si on lui comprimait la tête des deux côtés. 1.

Térébration dans l'occiput, à gauche. 1.

Térébration et tension douloureuse de la peau de la région frontale. 1.

Pression au-dessous de l'os frontal comme si le cerveau était poussé en dehors, diminuant quand il appuie sa tête, et persistant durant toute la soirée et même au lit. 1.

Pression dans l'os jugal droit. 1.

10. Élancements dans l'os jugal gauche. 1.

Élancement dans la joue gauche. 1.

Coryza sec. 1.

Sous le sternum, à gauche, léger élancement, sans gêne de la respiration. 1.

Élancement au côté interne de l'avant-bras gauche. 1.

15. Élancement douloureux derrière l'articulation coxo-fémorale gauche. 1.

Élancements au-dessus de la cheville externe du pied droit, dans le repos et le mouvement. 1.

Il ne peut s'endormir le soir, il s'agite; toute position lui est incommode. 1.

La nuit, fréquents réveils et jactation; les membres sont comme paralysés. 1.

La nuit, il se couche sur le dos, à cause d'une sensation de paralysie. 1.

20. Des rêves indifférents le réveillent. 1.

Il doit se lever la nuit pour uriner. 1.

Il se fâche pour des bagatelles, et sa mauvaise humeur est augmentée par la faiblesse de sa mémoire. 1.

---

## NOTES.

Selon le docteur Rress, les tomates mûres sont employées à Sexard, en Hongrie, comme un remède populaire très-efficace contre l'anthrax malin, le charbon. On applique la pomme bien mûre sur le charbon, et on la change aussitôt qu'elle commence à sécher ou seulement à devenir chaude, en con-

tinuant ainsi jusqu'à la diminution de la rougeur et de la chaleur de la partie enflammée. On isole ensuite la partie gangrenée, on l'enlève comme on enlèverait un noyau, et on panse la plaie avec la capsule juteuse de la plante. La suppuration est peu considérable, et la plaie ne tarde pas à se fermer.

ROTH.

# ACTÆA SPICATA.

*Actée en épi. Herbe de Saint-Christophe.*

Schwarzkraut (allem.). Herb Cristopher, Bane berries (ang.).

Polyandrie monogynie, LINN.; renonculacées, JUSS. La racine qu'on emploie est fusiforme, noirâtre en dehors, jaune en dedans, divisée par le bas en un grand nombre de fibrilles. Elle a une odeur désagréable que la dessiccation lui fait perdre.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

## SOURCES.

1. PÉTROZ, *Journal de la Société gallicane*, vol. III, p. 12. — 2. LINNÉ, *Flora Lapon.* Amstelodami, 1737, p. 175. — 3. COLDEN, *Acta Upsal*, ann. 1743, p. 132. — 4. LEMERCIER, *Compte rendu de la Soc. méd. de Lyon*, 1818, p. 66. — 5. RUCKERT, *Gazette hom.*, vol. VIII, p. 311. — 6. Id., *Grundzüge einer Kunftigen Therapie*. Leipzig, 1837, p. 44.

## Phénoménologie.

**Facultés intellectuelles.** 1. Perte de connaissance. 1.

*Sorte d'ivresse. 4.*

*Trouble des fonctions cérébrales. 4.*

*Délire furieux.* 2.

**Facultés affectives.** 5. Tristesse. 1.

Tristesse qui va jusqu'au dégoût de la vie. 1.

Entêtement. 1.

Plaintes. 1.

**Tête en général.** Douleur de térébration dans la tête. 1.

10. Les symptômes de la tête sont plus intenses la nuit; ils augmentent en marchant, et ils ont le plus souvent un retour périodique. 1.

**Rég. frontale.** Pression dans le front, pour avoir été au grand jour. 1.

**Rég. temp.** Douleur d'élancement dans les tempes. 1.

**Vertex.** Pression dans le vertex. 1.

**Occiput.** Douleur de martellement dans l'occiput. 1.

**Cuir chevelu.** 15. Sensation d'horripilation dans le cuir chevelu. 1.

Éruption de petits boutons dans le cuir chevelu. 1.

**Os crâniens.** Douleur qui semble résider dans le périoste et même dans les os du crâne. 1.

**Conjonctive.** Sugilation de la conjonctive. 1.

Ophthalmie qui a le caractère de l'ophthalmie catarrhale. 1.

**Vision.** 20. On voit des couleurs bleues aux objets qu'on regarde. 1.

Taches devant les yeux en fixant longtemps quelque chose. 1.

**Larmes.** Écoulement de larmes brûlantes. 1.

**Pavillon de l'oreille.** L'oreille est douloureuse au toucher. 1.

**Oreille interne.** En éternuant et en se mouchant, douleur d'élancement dans l'oreille. 1.

**Audition.** 25. Murmure dans les oreilles après avoir dormi; il devient plus fort après une peine morale. 1.

**Nez externe.** Douleur de contusion au nez. 1.

Rougeur aux ailes du nez. 1.

**Sécrétion nasale.** Mucus des narines coloré de sang. 1.

**Épistaxis**. Hémorragie nasale pendant l'oppression de la poitrine. 1.

**Face**. 30. Sensibilité plus grande au visage. 1.

Douleur à la face comme celle que causerait le rhumatisme. 1.

Névralgie faciale. Fille de vingt ans. A la suite d'un refroidissement, douleur violente qui débute dans une dent cariée de la mâchoire supérieure. Cette douleur tiraillante et déchirante se propage à travers l'os zygomatique jusque dans les tempes et augmente au plus léger attouchement, et par le mouvement des muscles de la face. *Actæa*, trois globules, calma cette douleur au bout de quelques heures. 6.

La joue sur laquelle il est couché sue facilement. 1.

Sueur au visage, au front surtout elle est froide. 1.

**Lèvres**. 35. Il survient aux lèvres de légères gerçures. 1.

La peau prend autour de la bouche une légère couleur jaunâtre. 1.

**Salive**. La sécrétion de la salive est augmentée. 1.

**Cavité buccale**. La bouche donne une odeur un peu fétide. 1.

**Glandes sous-maxillaires**. Les glandes sous-maxillaires sont douloureuses en mangeant. 1.

**Pharynx**. 40. La gorge devient sensible en parlant. 1.

Il éprouve dans la gorge des douleurs de déchirement, surtout en respirant l'air frais le matin et le soir. 1.

**Appétit**. Faim vive le matin. 1.

Faim avec répugnance pour les aliments. 1.

**Nausées**. Nausées. 1.

45. Malaise après le repas. 1.

**Vomissement**. Envie de vomir avec étourdissement. 1.

Vomissement de matière âcre. 1.

*Vomissement*. 1.

**Estomac**. Crampe d'estomac. 1.

50. Sensation douloureuse de pression à l'épigastre. 1.

Tiraillements dans la région épigastrique. 1.

Cancer de l'estomac. 1.

**Ventre en général**. Malaise dans le ventre. 1.

Le ventre est sensible au toucher. 1.

55. Sensation de compression dans le ventre. 1.

Contractions spasmodiques dans le ventre. 1.

Douleur dans le ventre comme celle qui précède ou accompagne la menstruation. 1.

Douleur dans le ventre comme celle qui précède la diarrhée. 1.

**Région hépatique.** Battements dans l'hypocondre droit. 1.

60. HÉPATITE AIGUE OU CHRONIQUE. 1.

**Rég. splénique.** L'hypocondre gauche devient presque insensible. 1.

**Flatuosités.** Expulsion d'une grande abondance de flatuosités. 1.

**Défécation alvine.** Selles en forme de bouillie. 1.

Coliques pendant les selles. 1.

65. *Suspension des évacuations.* 1.

**Miction.** Envie fréquente d'uriner. 1.

Besoin fréquent d'uriner et douleur en urinant. 1.

**Urine.** L'urine fournit un sédiment blanc. 1.

**Respiration.** Difficulté de respirer, comme un accès de suffocation. 1.

70. Difficulté de respirer, avec douleur d'élancement dans l'épigastre en respirant profondément. 1.

Difficulté de respirer avec douleur d'estomac. 1.

La respiration devient sibilante. 1.

Difficulté de respirer, avec secousses douloureuses dans le ventre à chaque inspiration. 1.

La respiration semble difficile à cause de la faiblesse, en expirant. 1.

75. Difficulté à respirer, avec douleur à la hanche. 1.

PLEURÉSIE RHUMATISMALE. 1.

**Région rénale.** Sensation de battement dans la région des reins. 1.

CALCULS DES REINS. 1.

**Rég. sacro-lombaire.** Douleur de tiraillement dans les lombes. 1.

80. Douleur de meurtrissure dans la région du sacrum, étant couché sur le côté. 1.

**Mains.** Douleur de faiblesse paralytique dans les mains. 1.

RHUMATISME ARTICULAIRE. Une dame de quarante ans, sujette aux affections arthritiques et aux hémorroïdes, avait été atteinte, vraisemblablement à la suite d'un refroidissement, de terribles douleurs dans les articulations des mains et des pouces, douleurs accompagnées de gonflement. Le moindre mouvement les rendait insupportables. *Actæa,* trois globules, 30°, produisit bientôt une amélioration notable. Une seconde dose, trois jours après, la guérit tout à fait. 5.

**Doigts**. Les doigts sont engourdis, froids, ils se décolorent. 1.

**Extrémités abdominales**. Gonflement des membres inférieurs. 1.

85. Douleur de térébration dans les membres inférieurs que leur extension soulage. 1.

Faiblesse des extrémités inférieures après les changements de température. 1.

Gonflement des articulations après un peu de fatigue. 1.

Tremblement dans les cuisses en les soulevant. 1.

Sensation d'une grande lassitude dans les genoux. 1.

90. INFLAMMATION DE L'ARTICULATION DU GENOU. 1.

**Froid**. Horripilation après avoir bu. 1.

Horripilation suivie de chaleur, pendant laquelle survient le vomissement. 1.

Éructation pendant l'horripilation. 1.

**Sueur.** Sueur visqueuse. 1.

95. Sueur chaude à la tête. 1.

*Malaise et sueur froide.* 5.

SUPPRESSION DE SUEUR. 1.

**Fièvre**. Céphalalgie qui dure après la fièvre. 1.

Délire pendant la fièvre. 1.

**Forces**. 100. Lassitude subite sans cause appréciable. 1.

Lassitude après avoir mangé. 1.

Lassitude facile en parlant longtemps. 1.

Affaissement par la marche au grand air. 1.

**Généralités**. Battements dans le corps. 1.

105. Fermentation du sang (?). 1.

Les douleurs sont en général déchirantes, tiraillantes. 1.

Les symptômes se manifestent particulièrement à la suite d'une secousse morale, par la marche, la fatigue, la parole, en mangeant, en marchant, par l'usage des aliments salés, par celui de la bière, par la fumée du tabac. 1.

La plupart des symptômes se manifestent le matin, et surtout en étant au grand air. 1.

**Son action est plus marquée dans les affections des organes parenchymateux, siége d'inflammations anciennes ou de congestions sanguines actives. 1.**

110. Ce médicament convient surtout aux hommes. 1.

Le symptôme caractéristique est la faiblesse, le fourmillement. 1.

Roth.

## CARDUUS MARIANUS.

*Chardon de Notre-Dame, chardon argentin, artichaut sauvage.*

Mariendistel, Franendistel (allem.). Our lady thistel (ang.).

Syngénésie, polygamie égale, Linn.; carduacées, Juss. Grosse espèce de chardon qui croît aux lieux cultivés dans toute la France et se reconnaît à ses larges feuilles marquées de blanc.

Préparation. — Teinture alcoolique des semences.

---

### SOURCES.

1. Reil, *Revue trimestrielle de Leipzig*, vol. III, p. 479.

---

### Phénoménologie.

**Tête.** 1. Léger embarras de la tête (le dix-huitième jour). 1.

Mal de tête sourd au front, au-dessus des yeux (le quatorzième jour). 1.

Embarras de la tête avec véritable douleur passagère au front et aux tempes (le vingtième jour). 1.

**Salive.** Afflux de salive à la bouche (une demi-heure après la prise) (le dix-huitième jour). 1.

**Langue.** 5. Langue chargée dans sa partie moyenne d'un enduit blanchâtre (le vingtième jour). 1.

**Goût.** Goût amer (après l'ingestion du médicament). 1.

**Appétit.** Appétit bon jusqu'au seizième jour. 1.

Diminution de l'appétit (le vingtième jour). 1.

Perte de l'appétit (le vingt-deuxième jour). 1.

**Éructations.** 10. Éructations après l'ingestion des aliments avec dégoût (le vingtième jour). 1.

**Nausées, vomissements.** Nausées et vomiturition continuelles (depuis le vingt-troisième jour). 1.

Nausée très-forte (le dix-neuvième jour). 1.

Nausée après chaque prise du médicament (depuis le dix-septième jour). 1.

Nausées, vomituritions douloureuse et vomissements d'un liquide verdâtre (le vingt-troisième jour). 1.

15. Vomissement suivi de douleurs à l'estomac, qui persistent pendant deux heures (le vingt-troisième jour). 1.

**Estomac.** Malaise à l'épigastre, sans douleur (le dix-neuvième jour). 1.

Crampe douloureuse à l'estomac (le vingt-deuxième jour). 1.

**Ventre.** Borborygmes forts et douloureux dans le ventre (le vingt et unième jour). 1.

Ballonnement du ventre, surtout dans le flanc droit (le vingt-deuxième jour). 1.

20. Sensation douloureuse non définissable dans le ventre, qui force à faire des inspirations profondes et qui augmente par de forts mouvements physiques (le vingt-deuxième jour). 1.

Coliques dans les intestins qui changent de place (le vingt-troisième jour). 1.

**Hypocondres.** Sensation de plénitude dans les hypocondres qui force à faire des inspirations profondes (le vingt-huitième jour). 1.

Sensibilité de la région hépatique à la pression externe (le vingt-deuxième jour). 1.

**Selles.** Évacuation alvine très-ferme (le quinzième jour) et une seconde le même jour non suffisante. 1.

25. Selle dure (le seizième jour). 1.

Constipation (le dix-septième, le vingt-neuvième et le trentième jour). 1.

Selle dure, difficile, insuffisante (le dix-huitième jour). 1.

Selle dure suivie une heure après d'une selle molle, de couleur de chocolat et légèrement teinte de bile (le vingt et unième jour). 1.

Selle pultacée, argileuse, sans coloration bilieuse (le vingt-deuxième jour). 1.

**Urine**. 30. Urine normale jusqu'au dix-huitième jour. 1.

Urine trouble, de couleur jaune dorée, acide (le dix-neuvième jour). 1.

Urine trouble de couleur brune, peu copieuse, acide (le vingtième jour). 1.

Urine peu abondante déposant un sédiment qui contient des traces de bilin (le vingt et unième jour). 1.

Urine rare, brunâtre, contenant beaucoup de bilin (le vingt-deux et le vingt-troisième jour). 1.

**Sommeil**. 35. Sommeil agité avec fréquent réveil. 1.

Sommeil agité plein de rêves (au bout de vingt-deux jours). 1.

En étant couché sur le dos, cauchemar (le dix-huitième jour). 1.

**Forces.** Grande faiblesse et abattement physique (au bout de vingt et un jours). 1.

ROTH.

# LEVISTICUM LIGUSTICUM.

*Levèche. Ache de montagne.*

Liebstoeckel (allem.). Common lavage (angl.)

Pentandrie digynie, LINN.; ombellifères, JUSS. La racine, longue d'un pied, est charnue, très-rameuse, d'un jaune brun en dehors, blanchâtre en dedans et rugueuse. Elle a une odeur forte, pénétrante et peu agréable, une saveur d'abord douce, ensuite âcre et nauséeuse. Les semences sont oblongues, jaunes et à cinq côtes.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

## SOURCES.

1. BRAUN, *Baierisches Medizenisch. Correspondenzblatt*, vol. II, p. 811, 1842.

## Phénoménologie.

1. *Décision précipitée.* 1.
*Précipitation des mouvements.* 1.
*Toutes ses actions sont faites à rebours.* 1.
*Grande loquacité.* 1.

ROTH.

## STANNUM MURIATICUM.

*Bichlorure d'étain, muriate suroxygéné d'étain ; liqueur fumante de Libavius.*

On le prépare en distillant à une chaleur ménagée un mélange de quatre parties de sublimé corrosif et d'une partie d'étain, amalgamé avec environ un tiers de son poids de mercure.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

---

### SOURCES.

1. PITET, *Journal de la Société gallicane*, vol. III, p. 209. — 2. MADAME A., Ibid., p. 216. — 3. MADAME B., Ibid. — 4. MADAME C., Ibid. — 5. SCHLESINGER, *Hufeland's Journal*, vol. LXXXV, cah. III, p. 94. 1837. — 6. PERSEN, *Petersburger vermischte Abhandlungen*. Samlung VI, p. 315. 1842. — 7. PITET, Note manuscrite.

---

### Phénoménologie.

**Facultés affectives.** 1. Apathie morale. 7.

Paresse extraordinaire. 7.

**Cavité crânienne en général.** Céphalalgie atroce. 7.

Pesanteur douloureuse par toute la tête, quelquefois au front seulement ou aux tempes (le dixième jour). 1.

5. Parfois, pesanteur violente dans la tête, tantôt générale, tantôt partielle, tantôt dans un point, tantôt dans un autre (le douzième jour). 1.

Pesanteur et déchirements par toute la tête (le vingt-cinquième jour). 1.

Les secousses de la marche retentissent douloureusement dans la tête (le vingtième jour). 1.

**Région frontale**. Élancement à la partie antérieure du cerveau, du côté droit (le vingt-troisième jour). 1.

Élancements sourds dans le côté antérieur gauche de la tête (le trente-cinquième jour). 1.

10. Plusieurs fois dans la journée, douleurs incisives pénétrantes à la partie antérieure gauche du cerveau; elles durent quelques instants et s'évanouissent pour reparaître plus tard (le quarantième jour). 1.

Douleur déchirante, mais fugace, au front, au sommet de la tête et à l'occiput; puis tantôt dans un point, tantôt dans un autre, et quelquefois par toute la tête; le plus souvent, plus violente au front (le vingt-quatrième jour). 1.

**Région temporale**. De temps en temps, élancements violents au côté gauche de la tête, ou à sa partie postérieure (le douzième jour). 1.

**Région temporale**. Douleurs vives à la tempe gauche, moins vives à la tempe droite (le septième jour). 1.

A plusieurs reprises, douleurs vives, mais passagères, à la tempe droite (le vingt-deuxième jour). 1.

**Région verticale**. 15. Sensation douloureuse de pesanteur au sommet de la tête, près du front (le septième jour). 1.

Parfois, pesanteur douloureuse au sommet de la tête; parfois, élancements dans la région pariétale droite (le dix-septième jour). 1.

**Région occipitale**. Élancements à la partie postérieure de la tête (le vingtième jour). 1.

Pesanteur générale par toute la tête, surtout à l'occiput (le vingtième jour). 1.

Pesanteur douloureuse de l'occiput (le vingt et unième jour). 1.

20. Pesanteur douloureuse et presque continuelle à l'occiput (le vingt-cinquième jour). 1.

**Région mastoïdienne.** Déchirements pressifs de chaque côté du cerveau, au niveau des rochers (le vingt-cinquième jour). 1.

**Orbite.** A la partie supérieure de l'orbite du côté droit, élancements qui pénètrent d'avant en arrière dans la substance du cerveau (le quarante-deuxième jour). 1.

Élancements vifs et profonds à la partie inférieure du lobe antérieur gauche, au-dessus de la voûte orbitaire (le dixième jour). 1.

Douleurs vives, saccadées, dans le lobe antérieur droit du cerveau, au-dessus de l'orbite (le vingt-quatrième jour). 1.

**Paupières.** 25. Prurit aux paupières supérieures, de chaque côté, avec légère intumescence (le trente-troisième jour). 1.

Prurit dans les paupières supérieures, qui se tuméfient légèrement (le trente-cinquième jour). 1.

**Angles des paupières.** Orgelet à l'angle interne des paupières de l'œil droit. 2.

Vives démangeaisons à la caroncule lacrymale droite (le trente-deuxième et le trente-troisième jour). 1.

**Globe oculaire.** Plusieurs élancements vifs dans le globe oculaire droit (le vingt et unième jour). 1.

30. Élancements dans le globe oculaire gauche (le soir du trente-sixième jour). 1.

**Pavillon de l'oreille.** Élancements dans les cartilages de l'oreille droite (le vingtième jour). 1.

**Audition.** Bruissement, bruit de cigale dans l'oreille gauche (le dix-huitième jour). 1.

**Cavité nasale.** Coryza intense, alternant avec de l'enchifrènement. 5.

Enchifrènement, le matin (le neuvième jour). 1.

35. Coryza de la narine gauche (le dixième jour). 1.

Coryza violent toute la journée (le onzième jour). 1.

Le coryza diminue (le douzième jour). 1.

La respiration par les narines est gênée par suite de l'état de congestion permanente de la muqueuse palato-nasale (le vingt-troisième jour). 1.

**Épistaxis**. Je mouche du sang pur le matin (le dix-huitième jour). 1.

40. Je mouche du sang le matin, avec âpreté de la gorge (le dix-septième jour). 1.

**Éternument**. Éternuments violents le soir (le huitième jour) 1.

**Face**. MOUVEMENTS CONVULSIFS PÉRIODIQUES DES MUSCLES DE LA FACE. 5.

**Cavité buccale**. *Grande sécheresse de la cavité buccale, sans soif*. 5.

**Dents**. Fourmillement continu et incommode dans les racines des incisives inférieures (le trente-troisième jour). 1.

**Langue**. 45. Assez fréquentes démangeaisons à l'extrémité antérieure de la langue (le dix-huitième jour). 1.

La langue est brûlante le matin (le vingtième jour). 1

Fréquent prurit au tiers antérieur de la langue (le quarante-cinquième jour). 1.

**Voile du palais**. Sensation au voile du palais analogue à celle que produit le tabac à priser lorsqu'une forte inspiration le fait parvenir jusqu'à la gorge, le soir (le huitième jour). 1.

Sensation au voile du palais comme s'il y avait là un corps étranger ou des mucosités que l'on ne pût pas arracher ni avaler, avec même sensation à la partie postérieure des fosses nasales (le neuvième jour). 1.

50. Sensation d'âpreté désagréable au voile du palais (le dixième jour). 1.

Expectoration de mucosités visqueuses et denses, qui semblent venir du voile du palais, où elles seraient sécrétées (le dixième jour). 1.

**Amygdales**. Gonflement des amygdales. 7.

**Pharynx.** Sécheresse à la gorge. 3.

Sensation d'âpreté et de sécheresse dans la gorge, sans soif (le dix-huitième jour). 1.

55. Apreté dans la gorge le matin (le dix-septième et le dix-huitième jour). 1.

Apreté et sécheresse de la gorge, sans soif, le matin (le vingtième jour). 1.

Sensation d'ulcération, d'âpreté, de sécheresse extrême, dans le côté droit de la gorge, sans soif (le vingtième jour). 1.

Sensation comme si le côté droit de la gorge était ulcéré, avec sécheresse telle, qu'il semble que cette partie ait cessé ultérieurement d'être lubréfiée par du mucus (le vingtième jour). 1.

L'âpreté gutturale persiste (le vingt et unième jour). 1.

60. Apreté et sécheresse permanente dans la gorge, et, pendant la déglutition, sensation douloureuse d'écorchure (le vingt-deuxième jour). 1.

Apreté et sécheresse extrême de la gorge, sans soif; sensations beaucoup plus fortes pendant la déglutition. Des mucosités épaisses, grisâtres et verdâtres, adhèrent à la gorge; il faut de grands efforts pour les arracher, et ces efforts provoquent des envies de vomir (le vingt-troisième jour). 1.

Angine chronique. 1.

Des mucosités s'embarrassent dans la gorge, et les efforts que je fais pour les expulser provoquent des envies de vomir (le dix-septième jour). 1.

Expulsion d'une masse de mucus épais, globuleux, grisâtre, contenant un caillot de sang noir et paraissant venir de la gorge (le dix-huitième jour). 1.

65. Des mucosités épaisses, visqueuses, grisâtres, mêlées de stries de sang, sont attachées à la gorge, et il faut beaucoup d'efforts pour les en arracher (le vingtième jour). 1.

Des mucosités épaisses, grisâtres, verdâtres, mêlées à du sang, se détachent de temps en temps de la gorge par les efforts de l'expectoration (le vingtième jour). 1.

Des mucosités épaisses adhèrent fortement à la gorge, et

les efforts d'expulsion provoquent des envies de vomir presque irrésistibles (le vingt-deuxième jour). 1.

La sécrétion muqueuse de la gorge et les envies de vomir pendant les efforts d'expulsion persistent (le trente-cinquième jour). 1.

Dans la matinée, excrétion d'une masse de mucus épais, visqueux, tenace, sanguinolent, avec efforts expulsifs, accompagnés d'envie de vomir (le deuxième jour). 1.

70. Envies continuelles de vomir et vomissements de mucus. 2.

**Digestion**. La digestion se fait lentement; une eau âcre remonte jusqu'à la gorge, longtemps après le dîner (le trente-troisième jour). 1.

Rapports acides, cinq heures après le repas du soir. Malaise à la région épigastrique, comme si la digestion était lente à se faire, quoique ayant mangé moins que de coutume (le vingt-quatrième jour). 1.

**Cavité abdominale**. Colique venteuse le matin (le trente-septième jour). 1.

Coliques, venteuses pendant le jour (le quarantième jour). 1.

75. Coliques et vents fétides (le quarantième jour). 1.

Fréquentes coliques dans le ventre et au rectum (le quarante-cinquième jour). 1.

**Flanc**. Pendant toute la journée, mais non continuellement, sensation dans un point du flanc droit comme s'il s'y trouvait un vaisseau par lequel un liquide coulerait avec rapidité (le trente-deuxième jour). 1.

**Canal inguinal**. A plusieurs reprises, pulsations vives et saccadées à la partie la plus interne du canal inguinal droit, sur le trajet du cordon (le vingt-septième jour). 1.

**Rectum**. Violents élancements comme par des coups d'aiguille au fond du rectum, se prolongeant jusqu'à l'anus (le vingt-sixième jour). 1.

80. Élancements vifs à la fin du rectum, douleurs vagues à différents points de la poitrine, et tiraillement çà et là (le trente et unième jour). 1.

Un violent coup d'aiguille dans le rectum (le quarantième jour). 1.

**Défécation alvine**. Plusieurs soirées de suite, selle molle précédée de coliques (le quarante-deuxième jour). 1.

Le soir, comme les jours précédents, selle molle précédée de coliques, seulement au moment où le besoin d'aller à la selle se fait sentir ; vents fétides (le quarante-cinquième jour). 1.

Selle molle le soir, précédée de coliques seulement au moment où le besoin d'aller à la selle se manifeste (le quarante-quatrième jour). 1.

**Pollutions**. 85. Ayant dormi couché sur le dos, pollution nocturne pendant le sommeil (le quinzième et le dix-septième jour). 1.

**Vulve**. Prurit à la vulve, surtout le soir. 2.

Prurit à la vulve. 5.

PRURIGO PUDENDI MULIEBRIS (par l'usage externe). 5.

**Utérus**. Abaissement sensible de l'utérus. 7.

90. ABAISSEMENT DE L'UTÉRUS. Amélioration immédiate chez une femme apathique. 7.

**Phonation**. La voix est sourde, voilée (le dix-huitième jour). 1.

**Toux**. Fourmillement dans la trachée qui provoque plusieurs secousses d'une toux sèche, le soir (le trente-troisième jour).

**Rég. thoracique gauche**. Douleurs de perforation, de rongement, en un point du côté gauche de la poitrine, tantôt en avant, tantôt derrière l'omoplate (le vingt-deuxième jour). 1.

Déchirements à la face interne du sternum, au niveau des cinquième et sixième côtes, se prolongeant un peu du côté gauche de la poitrine (le vingt-neuvième jour). 1.

95. Sensation de la paroi thoracique, au niveau de la pointe du cœur, comme s'il y avait là un insecte qui rongeât les parties (le trente et unième jour) ; même sensation le lendemain (le trente-deuxième jour). 1.

Sensation de rongement intérieur en un point de la partie

antérieure de la poitrine du côté gauche (le trente-troisième jour). 1.

Pendant la nuit, douleurs sourdes, vagues, à la partie antérieure de la poitrine du côté gauche et derrière l'omoplate du même côté, avec sueurs seulement à la poitrine (le quarante-cinquième jour). 1.

**Téguments du sternum**. Au milieu du sternum, sorte de petite pustule rouge nettement circonscrite et causant, pendant quelques instants seulement, de vives démangeaisons, deux soirées de suite (le onzième jour). 1.

**Glande mammaire**. INDURATION DE LA GLANDE MAMMAIRE. 5.

**Rég. cervicale postérieure**. 100. Les muscles profonds de la région postérieure du cou sont douloureux au toucher, près de leur insertion à l'occipital. L'action de redresser la tête ou de l'abaisser fait naître des douleurs dans les muscles qui concourent à ces mouvements (le vingtième jour). 1.

Pendant la nuit, douleur vive continue à l'épaule droite, dans les fibres du trapèze, gênant les mouvements d'élévation du bras; plus vive au toucher (le vingt-quatrième jour). 1.

La douleur (rhumatismale) que j'ai ressentie hier au côté droit de la nuque, dans les fibres du trapèze, a augmenté pendant la nuit. Sommeil agité et interrompu par la douleur (le vingt-cinquième jour). 1.

**Rég. lombaire**. Vives douleurs à la région lombaire du côté droit, le matin (presque immédiatement). 4.

**Rég. carpienne**. Par moments, dans la soirée, la nuit et vers le matin, douleur vive dans l'articulation du poignet droit, se prolongeant parfois jusque dans l'avant-bras (le treizième et le quatorzième jour). 1.

105. Douleurs sourdes dans l'articulation du poignet droit (le vingt-cinquième jour). 1.

**Métacarpes**. Douleurs sourdes, intermittentes, à la face postérieure du métacarpe de la main gauche, le soir (le onzième jour). 1.

Douleurs vives au premier métacarpien de la main droite, par moments (le treizième et le quatorzième jour). 1.

Douleurs aiguës et rapides dans le premier métacarpien gauche; même douleur dans l'articulation du poignet droit (le quarantième jour). 1.

**Index.** Élancements qui partent de l'articulation métacarpo-phalangienne de l'index gauche et s'irradient jusqu'à l'extrémité du doigt (le vingt-quatrième jour). 1.

110. Douleur sourde à la face interne de l'extrémité postérieure de la première phalange de l'index gauche (le vingt-sixième jour). 1.

Douleur sourde ou vive à la partie interne de la première phalange de l'index gauche, près de l'articulation métacarpo-phalangienne; même sensation à l'index de la main droite (le vingt-cinquième jour). 1.

**Médius.** Élancements dans la seconde articulation du médius de la main gauche (le vingt-quatrième jour). 1.

Tiraillements vifs dans la deuxième articulation du médius gauche (le vingt-sixième jour). 1.

Douleur dans l'articulation moyenne du médius de la main gauche (le quarante-troisième jour). 1.

**Annulaire.** 115. Douleurs tiraillantes, vives, dans l'articulation de la première avec la deuxième phalange de l'annulaire gauche (le vingt-cinquième jour). 1.

Douleur vive dans la deuxième articulation de l'annulaire gauche, avec pesanteur presque continuelle par toute la tête, quelquefois seulement au sommet (le trentième jour). 1.

**Cuisses.** Pendant la nuit, douleur vive, mais de courte durée, à la partie supérieure de la cuisse droite, au-dessus du canal crural (le septième jour). 1.

Douleurs vives, par élancements rapides et saccadés revenant par intervalles, quelquefois assez longs, à la partie antérieure de la cuisse droite. Mêmes douleurs à la cuisse gauche, quelques instants après (le septième jour). 1.

**Tibia.** Douleurs élançantes qui paraissent siéger à la partie supérieure de la face externe du tibia gauche, près de l'articulation fémoro-tibiale (le dix-huitième jour). 1.

**Tarse.** 120. Élancements vifs dans les os du tarse, au-dessous de l'articulation du pied droit (le vingtième jour). 1.

**Gros orteil.** Élancements vifs à l'extrémité du gros orteil droit (le vingt-cinquième jour). 1.

Élancements dans l'articulation métatarso-phalangienne du gros orteil droit (le quarante-cinquième jour). 1.

**Médius.** Élancements dans la seconde articulation du médius du pied droit (le vingt-quatrième jour). 1.

Élancements violents dans l'articulation métatarso-phalangienne du deuxième orteil du pied droit (le quarante-quatrième jour). 1.

**Froid.** 125. Froid par tout le corps avec brisement des membres (le vingtième jour). 1.

Brisement et froid par tous les membres (le vingt-cinquième jour). 1.

Froid et brisement douloureux par tous les membres (le vingt-sixième jour). 1.

**Fièvre.** *Léger mouvement fébrile, pouls plein, avec sensation de chaleur qui remonte de l'estomac.* 5.

**Rêves.** Rêve érotique, avec jouissance physique sans pollution (le vingt-deuxième jour). 1.

**Peau.** 130. HERPES MILLIARIS (variété de l'herpès phlycténoïde). 5.

HERPES FURFURACEUS (dartre furfuracée) (variété de l'herpès phlycténoïde). 5.

HERPES EXEDENS (variété de l'herpès phlycténoïde). 5.

HERPES CRUSTACEUS (dartre squameuse humide, Alibert) aux mains et quelquefois à la figure. Le mal augmente, l'automne et le printemps. Chez une femme de trente-huit ans. Le traitement usité épuisé, le *chlorure de zinc* la guérit en deux mois de temps. 5.

**Généralités.** Brisement par tous les membres (le vingt-cinquième jour). 1.

135. Espèce d'anéantissement général, auquel la respiration semble participer; le pouls, les contractions du cœur, le mouvement circulatoire, semblent être moins actifs. 7.

ÉPILEPSIE à la suite de l'herpès phlycténoïde répercuté. 5.

ÉPILEPSIE. Un jeune homme battu par son père, emporté de fureur et de honte, se jette à l'eau, d'où il est retiré. Quelques heures plus tard, il est pris d'accès d'épilepsie. Dix à quinze minutes avant l'accès, sa face se colore de rouge ; les yeux roulent dans leur orbite, et, après deux minutes de catalepsie, des convulsions épileptiques atroces se déclarent. Après dix mois de traitement inutile, le *chlorure de zinc* le débarrasse de son mal. (Note incomplète.) 5.

ROTH.

# ASTERIAS RUBENS.

*Astérie rouge, Étoile de mer.*

De la famille des échinodermes. La plus commune dans toutes nos mers. Elle a cinq rayons écartés à gouttières longitudinales en dessous, convexes avec des séries solitaires d'épines en dessus. Sa couleur est d'un rouge de brique. On la voit fréquemment, aux basses marées, sur les rochers des côtes de la France.

Préparation. — Trituration.

## SOURCES.

**1**. M. P., *Journal de la Société gallicane*, vol. I, p. 225. — **2**. M. P. J., Ibid. — **3**. M. T., Ibid. — **4**. M. M., Ibid.— **5**. Madame B., Ibid. — **6**. Madame T., Ibid. — **7**. Mademoiselle M., Ibid. — **8**. Pétroz, Ibid, p. 497. — **9**. Idem, Ibid., p. 498. — **10**. Idem, Ibid., p. 499. — **11**. Idem, Ibid., p. 500.— **12**. Idem, Ibid., p. 501.— **13**. Idem, Ibid., p. 502. — **14**. Idem, Ibid., p. 503. — **15**. Molin, Ibid., p. 504.

## Phénoménologie.

**Intellect**. 1. Léger trouble de l'intelligence, avec faiblesse générale (le sixième jour). 2.

Sensation de trouble dans le cerveau (le premier jour). 1.

Pensée de mordre (le cinquième jour). 5.

Après un moment de lecture, nécessité de repos, disposition au sommeil (le dixième jour). 1.

5. L'inaction est difficile à supporter. 1.

**Facultés affectives**. Gaieté extraordinaire le soir (le premier jour). 6.

Tristesse alternée, avec excitation cérébrale presque insupportable; on voudrait se livrer à un travail intellectuel ou corporel, marcher, faire un exercice violent; cet état n'a rien qui ressemble à l'ivresse que produisent les boissons fermentées, il est plutôt une ivresse morale (le deuxième et le troisième jour). 7.

Sentiment d'angoisse extrême de midi à trois heures, il semble qu'un malheur vous menace, que l'on va apprendre une mauvaise nouvelle; alors, on sent qu'on se laisserait aller à pleurer (le sixième jour). 4.

Affaissement, ennui, il semble qu'il va lui arriver un malheur; il a la conscience que s'il venait à le connaître il se mettrait à pleurer plutôt que de se roidir, se mettre en colère (le sixième jour). 4.

10. Irritation, colère, besoin de chercher querelle à quelqu'un (de midi à deux heures, le sixième jour). 4.

Sensibilité morale qui porte à pleurer sous l'influence de la moindre émotion (le onzième jour). 1.

Pleurs avec désespoir, auquel succède le calme presque aussitôt (le troisième jour). 7.

**Cavité crânienne en général**. Vertiges éphémères. 5.

Vertiges (le dixième jour). 5.

15. Vertige en marchant (le premier jour). 5.

Sensation de plénitude comme d'une congestion, et même parfois comme d'un coup de sang à la tête (le deuxième jour). 7.

Le sang se porte à la tête, sensation de plénitude, chaleur, la tête semble devoir éclater (le deuxième jour). 7.

Le sang se porte plus fortement à la tête (le quatrième jour). 7.

Dans la nuit, réveil avec un grand trouble, il semblait que le cerveau était ébranlé par des commotions électriques, la tête paraissait vide, la conscience était presque nulle ; pensée d'une attaque d'apoplexie; cet état s'est prolongé pendant plusieurs minutes; revenu à lui, son pouls était dur, très-accéléré, la carotide droite battait avec violence (la nuit du sixième au septième jour). Cette fièvre s'est prolongée jusqu'à la fin de la journée du lendemain. 2.

20. Chaleur à la tête, il semble que l'air qui l'environne est chaud (le premier jour). 7.

Pesanteur de tête, au bout d'une heure (le premier jour). 1.

Pesanteur de tête, chaleur, battements dans la tête, coloration du visage (le premier jour). 1.

Plénitude de tête qui semble distendre des parties latérales (le premier et le deuxième jour). 7.

Légers élancements au cerveau. 7.

25. Élancements au cerveau en se mouchant, pendant la première moitié de la nuit (le quatrième jour). 3.

Vers midi, le mal de tête se dissipe avec une sensation de détente dans laquelle la lucidité des pensées était plus grande. 7.

Battement dans la tête (le deuxième jour). 7.

Battement dans la tête en montant, en marchant (le deuxième jour). 1.

**Hémicranie.** Douleur fugace dans la moitié latérale droite de la tête (le troisième jour). 7.

30. Douleur au côté droit de la tête, qui se fait sentir subitement (le troisième jour). 7.

**Région frontale**. Douleur pressive au front, sensation de plénitude, contraction de muscles et serrement pressif au-dessus des yeux. 1.

Douleur pressive très-forte au front, au-dessus des yeux (le quatrième jour). 7.

Forte douleur pressive au front, qui semble écraser les yeux par un poids énorme (le quatrième jour). 7.

Douleur térébrante au-dessus de l'œil gauche, qui vient subitement et se dissipe de même; elle produit la contraction des sourcils. Pendant la durée de cette douleur la vue est troublée comme par un brouillard (le deuxième jour). 7.

**Rég. temporale.** 35. Douleur d'élancement dans la tempe droite (le deuxième jour). 5.

Pression aux tempes (le premier jour). 5.

**Rég. occipitale.** Élancements vifs et passagers au front, aux tempes, surtout à l'occiput (le premier jour). 5.

Douleur pressive au côté droit de l'occiput qui rend la marche difficile (le cinquième jour). 7.

A la fin de la journée, les douleurs de tête augmentent et forcent à se coucher; elles sont plus fortes derrière la tête qu'au front, la tête reste douloureuse toute la nuit (le neuvième jour). 2.

**Rég. verticale.** 40. Douleur au sommet de la tête, comme si le crâne se brisait (le troisième jour). 7.

Agitation, spasmes, sensation de gêne dans la partie supérieure du cerveau, surtout quand on fait effort de mémoire ou d'intelligence; cette sensation est semblable à la lassitude d'un membre qui aurait été soumis à de grands efforts musculaires (le dixième jour). 5.

Douleur dans laquelle il semble qu'on écrase le crâne (le troisième jour). 7.

Forte douleur pressive au sinciput le matin, elle se dissipe difficilement dans la journée par la marche au grand air. 7.

**Os du crâne.** Dans les grandes douleurs, toute la boîte osseuse du crâne est douloureuse. 5.

**Paupières.** 45. Clignotement des paupières, leur bord libre est rouge (le septième jour). 7.

**Globe oculaire.** Les yeux sont tirés en arrière (le troisième jour). 7.

Chaleur aux yeux (le premier jour). 7.

Yeux injectés (le quatrième jour). 1.

Douleur dans les yeux de dedans en dehors (le septième jour). 7.

**Vision.** 50. La lumière fatigue les yeux (le premier jour). 1.

Difficulté de supporter la lumière (le quatrième jour). 7.

Difficulté de supporter le travail dans la soirée (le sixième jour). 1.

Regard fatigué. 7.

**Conduit auditif.** Douleur d'élancements qui se fait sentir pendant quelques secondes dans le conduit auditif, se concentre à l'occiput, s'y éteint ; ces douleurs se reproduisent dans le cours de la journée, mais plus faibles (le troisième jour). 3.

**Audition.** 55. Bruit subit très-violent, mais qui dure moins d'une seconde dans les deux oreilles (le troisième jour). 3.

Obtusion de l'ouïe plus marquée à droite (le deuxième jour). 5.

Ouïe obtuse, bruit de rivière, de vagues (le septième jour). 1.

**Nez.** Le matin au réveil, éternuments, coryza (le neuvième jour). 2.

Saignement du nez qui se renouvelle trois fois en cinq jours. 2.

60. Saignement du nez (le neuvième jour). 1.

**Face.** Coloration du visage (le quatrième jour). 5.

Visage coloré, gonflé (le troisième jour). 5.

Expression d'hébétude, quelque chose de stupide dans la pose, le regard (le septième jour). 5.

**Langue.** Gonflement de la langue (le troisième jour). 5.

65. Douleur de tiraillement à la langue (le troisième jour). 5.

Embarras de la langue, répugnance à parler (le cinquième jour). 5.

**Salivation.** Salive à la bouche plus abondante (le cinquième jour). 5.

**Pharynx.** Irritation de la gorge, sensation de chaleur qui dure peu, et se renouvelle plusieurs fois dans la journée (le premier jour). 2.

Irritation de la gorge, peu sensible d'abord, devient plus forte (le cinquième jour). 5.

70. Sécheresse de la gorge (le sixième jour). 5.

Le matin, au réveil, mal de gorge, adstriction (le huitième jour). 5.

**Appétit.** Manque d'appétit, goût éteint (le quatrième jour). 7.

Dégoût pour la viande (le septième jour). 1.

Incertitude d'appétit; on désire les mets épicés, le fromage fort, les liqueurs, le café, le thé (les huitième, neuvième et dixième jours). 7.

**Œsophage.** 75. Douleur sourde qui semble occuper tout le trajet de l'œsophage (le premier jour). 5.

**Éructations.** Le matin, éructations fortes et fréquentes (le premier jour). 1.

**Nausées.** Nausées (le deuxième jour). 1.

**Épigastre.** Douleur sourde dans les muscles de la région précordiale (le deuxième jour). 2.

Serrement dans la région précordiale. 1.

80. Le matin, après beaucoup d'éructations fortes, lassitude de l'estomac, forte chaleur dans cet organe (le septième jour). 1.

**Abdomen.** Tiraillement dans les parois du ventre (le troisième jour). 7.

Alternative de gonflement du ventre avec diminution de son volume, dans les vingt-quatre heures (le troisième jour). 7.

Forte colique avec frisson alternée avec bouffées de chaleur au visage (le cinquième jour). 7.

Colique suivie de diarrhée (le troisième jour). 5.

85. Douleur obtuse par secousses dans le côté droit du ventre et près du nombril (le septième jour). 1.

**Rectum.** Chaleur dans le rectum. 1.

**Hémorroïdes.** Léger gonflement hémorroïdal (le troisième jour). 7.

Flux hémorroïdal qui dure deux jours (le cinquième et le sixième jour). 1.

**Flatuosités.** Flatuosités qui fatiguent beaucoup après

chaque repas, parce qu'elles ne montent ni ne descendent (le troisième jour). 7.

**Selles**. 90. Constipation, envie inutile d'aller à la selle, symptôme qu'elle ne connaît pas (le premier jour). 7.

Selle difficile, consistante (le troisième jour). 7.

Selle liquide, de couleur brune, partant comme un jet violent (le quatrième jour). 5.

Plusieurs selles molles dans un jour. 1.

**Miction**. Fréquent besoin d'uriner, urine plus abondante (le septième jour). 1.

95. Urine fréquente, limpide (le deuxième jour). 7.

Urine épaisse, visqueuse (le huitième jour). 1.

**Urètre**. Chaleur dans l'urètre en urinant (le huitième jour). 1.

**Érections**. Fréquentes érections pendant le sommeil. 1.

Érections le matin (le troisième jour). 5.

**Vagin**. 100. Humidité inaccoutumée du vagin qui sou lage (le troisième jour). 7.

**Utérus**. Sensation de pression sur les organes inférieurs du ventre (matrice?) (le troisième jour). 7.

Angoisse générale sur la matrice, comme quelque chos e qui pousse en dehors (le deuxième jour). 7.

Tressaillement dans l'utérus (le deuxième jour). 7.

Les règles retardent de huit jours, pendant lesquels les coliques et autres souffrances qui les accompagnent ordinairement n'ont pas cessé, mais elles ne se sont plus fait sentir aussitôt après l'apparition des règles, qui ont été plus abondantes que de coutume. 7.

**Copulation**. 105. Chaque matin, étant au lit, exaltation de l'appétit vénérien (le troisième jour). 7.

Obsession de désirs sexuels, crainte de ne pouvoir supporter ces pénibles sensations, ébranlement nerveux (le troisième jour). 7.

Excitation de l'appétit vénérien, le matin au lit, ensuite vers le soir, à quatre heures, cette disposition, que le coït ne fait pas cesser, fatigue, la rend de mauvaise humeur, lui donne besoin de pleurer. 15.

**Téguments du thorax.** Éruption très-légère entre les seins. 6.

Légère rougeur avec efflorescence farineuse sur la poitrine (le quatrième jour). 7.

110. Sur la poitrine, une tache grande comme la paume de la main d'un enfant, causant une forte démangeaison; cette rougeur s'est éteinte au bout de cinq ou six jours. 7.

**Parois thoraciques.** Douleur d'élancement dans la partie antérieure inférieure de la poitrine, à droite et à gauche du sternum ; cette douleur, qui durait peu, diminuait en portant le haut du corps et les épaules en arrière (le quatrième jour). 5.

Douleur de traction vers la partie interne de la poitrine d'avant en arrière; sous le mamelon gauche, cette douleur s'étend dans toute la partie interne du bras jusqu'à l'extrémité du petit doigt (le cinquième jour). 1.

Tout le côté gauche de la poitrine est endolori, le mouvement augmente le malaise (le premier jour). 3.

Douleur sous-sternale. 6.

**Glande mammaire.** 115. Sensation comme si le sein gauche était tiré en dedans. 4.

Douleur tractive dans les seins (le deuxième jour). 7.

Gonflement, distension dans les seins comme avant les règles (le troisième jour). 7.

Tumeur squirreuse de la glande mammaire droite traitée sans succès par *asterias*. L'auteur trouve une probabilité de l'insuffisance de l'action dans la différence du côté affecté, qui était le *droit*. 12.

Induration de la glande mammaire gauche chez une dame sexagénaire, volume de la tête d'un enfant qui vient de naître, la tumeur insensible, très-dure, anguleuse; autour du mamelon, qui était perdu dans un enfoncement, la peau était lisse, adhérente, sur un point de cette surface on voyait déjà une tache violacée. Grande amélioration par *asterias* 18$^{e}$ au bout de quelques mois. 11.

120. Ulcère cancéreux du sein, chez une femme de cinquante-six ans. Il avait vingt centimètres de circonférence,

fournissait un ichor très-fétide; les bords, d'une couleur blafarde, étaient élevés, mamelonnés, durs, renversés; le fond couvert de végétations rougeâtres. La malade éprouvait, la nuit surtout, des douleurs lancinantes ou de vives cuissons qui la privaient entièrement de sommeil; l'appétit était entièrement perdu, la constipation était très-grande; la peau sèche, aride, la couleur terreuse; les glandes de l'aisselle étaient engorgées, dures, bosselées; la peau qui couvre le sternum était tuméfiée, douloureuse; le sein droit commençait à devenir squirreux, la maigreur était extrême. Trois doses *asterias* 15°, une goutte à prendre en huit jours, amélioration notable au bout de deux mois, et la cicatrisation se fit dans les quatre cinquièmes au bout de trois mois. 10.

**Cœur.** Pendant la nuit, anxiété causée par des battements onduleux dans la poitrine (le sixième jour). 1.

Sensation de plénitude de poitrine qui fait craindre la syncope (le septième jour). 1.

Battements de cœur forts et fréquents. 1.

Battements de cœur sourds, peu perceptibles; éloignés; il semble que le cœur ait cessé de battre. 1.

125. Palpitations tressaillantes (le troisième jour). 1.

Pendant la nuit et le matin, anxiété dans le cœur (le septième jour). 1.

**Rég. cervic. latérale.** Ulcère scrofuleux sur le côté gauche du cou. Chez une femme lymphatique de quarante-huit ans, il existe depuis cinq ans, et s'étendait depuis la naissance des cheveux jusqu'à la clavicule, sa largeur cinq centimètres. Les bords de cet ulcère et quelques parties de peau qui étaient encore dans son centre, durs, bosselés et rentrants à quelque distance du bord. La peau sans souplesse. *Asterias*, à la dose d'une goutte 12°, prise deux fois par mois, et chaque dose en huit jours. Guérison complète. 9.

**Dos.** Douleur tractive au dos. 7.

Douleur dans la hanche droite, et tout le côté gauche jusqu'à l'omoplate; elle dure jusqu'au sixième jour et fait naître la fièvre. 2.

**Sacrum.** 130. Douleur de tiraillement dans le sacrum (le premier et le deuxième jour). 7.

**Épaule.** Douleur à l'épaule droite (le deuxième jour). 3.

**Bras.** Inquiétude dans les membres, surtout dans les plis du bras; on supporte difficilement d'avoir les bras couverts (le quatrième jour). 7.

Douleur qui se prolonge de l'articulation du pouce jusqu'à l'épaule (le septième et le huitième jour). 2.

Froid au bras gauche, il semble qu'un vent froid le frappe (le troisième jour). 7.

**Coude.** 135. Douleur dans l'articulation du coude gauche (le septième jour). 3.

Au coude gauche, sur l'olécrâne, tache rouge circulaire de la grandeur d'un franc; elle ne cause ni prurit ni cuisson, elle se couvre d'une couche furfuracée sèche, friable, qui tombe après deux jours sans laisser de traces; semblable éruption, mais moins grande, à la partie antérieure du même bras (le onzième jour). 7.

**Rég. carpienne.** Douleur dans les tendons des fléchisseurs du poignet gauche (le deuxième jour). 3.

**Mains.** Engourdissement de la main gauche qui s'étend jusqu'au bras (le deuxième jour). 7.

Engourdissement des mains et des doigts (les sixième, septième et huitième jours). 2.

**Auriculaire.** 140. Engourdissement de l'éminence hypothénar et du petit doigt (le cinquième jour). 4.

**Ongles.** Démangeaison vive autour de l'ongle du pouce de la main gauche (le septième jour). 5.

**Extrémités pelviennes.** Lassitude des membres inférieurs (le quatrième jour). 1.

Étant debout, faiblesse dans les jambes, au point d'avoir besoin d'aide pour marcher (le troisième jour). 5.

Brisement des membres inférieurs. 6.

145. Fourmillement dans les membres inférieurs (le onzième jour). 1.

Diminution de la sensibilité des membres, surtout des jambes et des cuisses (le quatrième jour). 3.

Grande inquiétude dans les membres inférieurs quand on est dans un appartement fermé. Besoin d'air frais (le troisième jour). 7.

PARALYSIE INCOMPLÈTE DES EXTRÉMITÉS PELVIENNES. Homme de soixante-quatorze ans. Vertiges brusques et vifs comme de secousses dans la tête, qui était parfois brûlante, le visage coloré ; pouls dur, serré, fréquent ; constipation opiniâtre; évacuation de matières dures du volume d'une olive tous les douze à quinze jours. Dans la journée, contractions permanentes des muscles des extrémités inférieures, nuits agitées, peu de sommeil, marche mal assurée, la contraction des muscles résiste à la volonté ; vue à peu près perdue, pupilles complétement fermées. Une goutte 12ᵉ, prise en six jours, améliore l'état, à l'exception des yeux qui sont restés dans le même état. 8.

**Hanche.** Sensation de tiraillement dans la hanche droite comme si la jambe était trop longue et tirée en bas (le cinquième jour). 7.

**Articulation coxo-fémorale.** 150. Douleur obtuse dans l'articulation coxo-fémorale gauche le matin (le deuxième jour). 1.

Élancements brûlants dans le grand trochanter de l'articulation coxo fémorale gauche se propageant comme un éclair jusqu'au côté externe du jarret (le troisième jour). 1. (Même symptôme le neuvième jour). 5.

**Cuisses.** Élancements profonds à la partie antérieure de la cuisse (le premier jour). 5.

Douleur tiraillante au côté externe de la cuisse gauche (le septième et le huitième jour). 2.

Démangeaison très-vive, très-incommode aux cuisses et aux jambes, recrudescence vers six heures du soir, au grand air (le septième jour). 5.

**Genou.** 155. Douleur au genou gauche (le deuxième jour). 5.

**Jambes.** Douleur insupportable au pied gauche et dans les muscles de la jambe (le huitième jour). 5.

Une petite excoriation faite à la jambe en se grattant est

le siége d'une douleur lancinante assez vive (le huitième jour). 3.

**Tarses**. Douleur aux articulations du pied gauche (le deuxième jour). 7.

Douleur vive dans l'articulation du pied gauche, elle augmente par la marche (le septième jour). 3.

160. Douleur à l'articulation du pied droit. 6.

**Pieds**. Chaleur brûlante aux pieds (le onzième jour). 1.

**Plante des pieds**. Tiraillement douloureux dans la plante des pieds et dans les orteils (le huitième jour). 3.

**Orteils**. Douleur au pied gauche, elle se concentre à l'articulation du gros orteil avec le premier métatarsien et y persiste tout le jour (le sixième jour). Cette douleur, que les mouvements augmentent et qui rend la marche impossible, a le caractère d'une douleur de goutte. 3.

Douleur lancinante aux orteils, surtout au gros orteil du pied gauche, avec chaleur très-grande et sensibilité extrême qui empêche de supporter la chaussure ; après le coucher du soleil et dans un appartement fermé, elle devient plus vive. La peau est rouge : elle augmente par la chaleur. L'air froid ou l'application d'eau froide la soulage immédiatement, mais la chaleur du lit la renouvelle quoiqu'elle cesse pendant la première partie de la nuit (le troisième jour). Cette douleur s'est présentée d'une manière importune pendant quelques soirs et a fini par se dissiper. 7.

165. Forte douleur incisive au gros orteil gauche, sensibilité de la plante du pied gauche, orteils très-douloureux (le troisième jour). 7.

Trois jours après la cessation du médicament les douleurs se sont réveillées dans les articulations, particulièrement celles du gros orteil du pied gauche. 3.

**Sommeil**. Sommeil dès deux heures du matin jusqu'au milieu de la journée (le troisième jour). 7.

Sommeil avec agitation (le onzième jour). 1.

Beaucoup de rêves de personnes et d'événements. La nuit les images sont d'une vivacité tout exceptionnelle ; on croit voir, toucher, entendre les individus dont on rêve, comme

dans l'état de veille, mais sans impression pénible (les deuxième et troisième jours). 7.

**Froid.** 170. Frisson avec somnolence, chaleur à la peau, nuit agitée (le troisième jour). 1.

**Chaleur.** La chaleur générale est augmentée pendant toute la durée d'action. 7.

Éloignement pour tout ce qui augmente la chaleur du corps, désir extrême de faire des lotions à l'eau froide (le troisième jour). 7.

Chaleur forte dans la tête, ensuite dans tout le corps, désir de boire froid, de sentir le froid au dedans et au dehors (le troisième jour). 5.

Grande lassitude sous l'influence de la chaleur, surtout celle du lit. 1.

**Fièvre.** 175. Chaleur à la peau, fièvre à la fin de la journée, frisson, chaleur suivie de froid (le dixième jour). 5.

Après le repas du soir, malaise général, chaleur à la peau, fréquence et plénitude du pouls (le premier jour). 1.

**Généralités.** Malaise général, lassitude, mieux être après avoir mangé. 1.

Besoin de grand air, anxiété, impatience étant dans la chambre (le cinquième jour). 7.

Les symptômes augmentent d'intensité dans la seconde partie du jour, surtout le soir. 1.

180. Épilepsie depuis huit ans chez une femme de cinquante-six ans. Le premier accès fut pris pour une attaque d'apoplexie, saignée ; le second accès vint au bout d'un an, les suivants furent rapprochés à trois mois, à deux, ensuite tous les quinze jours. Ils étaient annoncés quatre à cinq jours d'avance par des tressaillements dans tout le corps. Pendant quatre à cinq ans il n'y a pas eu perte de connaissance, mais des hallucinations, de la rêvasserie ; le malade se croyait hors de chez lui au milieu de gens inconnus ; il entendait des voix qui l'interrogeaient et auxquelles il répondait. Les accès étaient caractérisés par une chute brusque, par la coloration violacée du visage, le mâchonnement, l'écume à la bouche, des secousses convulsives dans les membres. Depuis deux

ans, il y a perte de connaissance. Amélioration par *asterias*. Observation incomplète. 14.

Accès ÉPILEPTIFORMES chez une jeune personne de vingt-deux ans. Depuis l'âge de douze ans, pression sur la partie antérieure du cerveau, s'étendant jusque sous les yeux; elle tombe en avant et reste quelques minutes sans connaissance, le visage pâle, les mâchoires serrées, quelquefois mouvements convulsifs dans les membres. A la suite de l'accès, sensation d'angoisse à l'épigastre. Les accès se renouvelaient au commencement du repas de la fin de la journée, et très-facilement à la suite d'une émotion, surtout d'une contrariété, et presque toujours après trois heures de l'après-midi. *Asterias* 24°, en cinq ou six jours. Les accès n'ont pas reparu. Observation incomplète. 15.

ROTH.

# ANACARDIUM ORIENTALE.

*Anacardium longifolium.*

**Fève de Malac, Mallaka Nuss, Ostindische Elephantenlaus (allem.).**

Pentandrie trigynie, Linn. ; térébinthacées, Juss. Arbre des îles Philippines. On emploie le fruit. Espèce de noix ovoïde, un peu aplatie sur les côtés, imitant assez bien la forme d'un cœur, qui renferme une amande oléagineuse sous une écorce lisse, luisante, brune, celluleuse, imprégnée d'un suc mucilagineux noirâtre, et qui adhère à la base du calice, laquelle est devenue charnue en s'épaississant, et prend une forme turbinée par la dessiccation. L'écorce du fruit donne une huile extrêmement âcre.

Préparation. — Teinture alcoolique.

---

## SOURCES.

1. Hahnemann, *Archiv. hom.*, vol. II, p. 157, et *Maladies chroniques*, deuxième édition, vol. II, p. 158. — 2. Becher, *Archiv. hom.*, loc. cit. — 3. Franz, Ibid. — 4. Gross, Ibid. — 5. Hartmann, Ibid. — 6. Hermann, Ibid. — 7. Langhammer, Ibid. — 8. Stapf, Ibid. — 9. Thorer, *Gaz. hom.*, vol. IV, p. 277. — 10. Schelling, *Hygea*, vol. IV, p. 152. — 11. Lobethal, *Gaz. hom.*, vol. XIII, p. 25. — 12. Schindler, *Lauzitzer Practische Beitraege*, vol. IV, p. 151. — 13. Wahle, *Archiv. hom.*, vol. XXIII, cah. i, p. 25. — 14. Romani, *Discours sur l'homœopathie*, p. 221. — 15.

Mosthoff, *Die Homœopathie*, p. 34.— **16**. Schneider, *Gaz. hom.*, vol. XXV, p. 139. — **17**. R. A. Vogel, *Historia materiæ medicæ*. 1760, p. 269.

---

## Phénoménologie.

**Mémoire.** 1. Grande faiblesse de la mémoire, il ne sait pas quoi dire. 1.

Faiblesse extrême de la mémoire, il ne peut rien retenir, oublie tout de suite. 1.

Mémoire faible; il ne se rappelle rien; il a peu d'idées, et le fil des idées lui échappe insensiblement. 5.

La mémoire est très-mauvaise le matin, surtout la mémoire des noms. 5.

5. Il confond le présent avec l'avenir. 1.

Diminution de la mémoire et de l'imagination l'après-midi (au bout de cinq et de six heures). 3.

La mémoire est meilleure après qu'avant midi, quoique très-lente; la compréhension est bonne en lisant, mais sa mémoire ne retient pas tout (au bout de trois et de quatre jours). 3.

Acuité de la mémoire; les plus petites circonstances du temps passé lui reviennent à l'esprit sans sujet, et il se croit apte à apprendre par cœur (au bout d'une heure et demie). 3.

Anacardium in CEREBRI ET NERVORUM MORBIS ab Arabibus commendatum fuit, specificeque ad reparandam MEMORIAM LANGUIDAM et curandam LINGUÆ ALIARUMQUE PARTIUM PARALYSIM. Confectio anacardina olim pro hac intentione celebrata fuit..... quoniam multis inconsulto crebroque utentibus memoriam abstulit furiososque reddidit. 17.

**Imagination.** 10. Imagination vagabonde; à chaque instant il se présente à lui une nouvelle série d'idées, qu'il est obligé de suivre. 3.

Le soir, vers neuf à dix heures, imagination très-active; il fait beaucoup de projets; il n'est pas en état de fixer son attention; mais peu à peu le cerveau tombe dans l'affaissement, et il ne peut plus penser à rien (au bout de seize heures). 5.

**Méditation.** Perte des idées. 8.

Embarras intellectuel, comme s'il allait avoir un rhume de cerveau. 1.

Il peut bien méditer sur un objet donné, mais n'a aucune initiative de la pensée. 1.

15. Hébétude, tête embarrassée et affaissement physique. 8.

Conception difficile, tête vide, le matin après avoir bien dormi. 5.

L'intelligence est beaucoup plus vive, plus pénétrante dans ses investigations que d'habitude; mais le moindre effort de ce genre lui cause des douleurs graves au front, aux tempes et à l'occiput. 5.

Tout travail intellectuel le fatigue. 8.

Le moindre effort d'esprit lui cause de suite une douleur de brisure dans le cerveau. 1.

20. Aversion pour le travail; tout le dégoûte. 8.

Disposé à rien. 1.

L'après-midi, il est un peu plus dispos qu'avant midi; il est plus gai et plus disposé au travail, dès que l'envie de dormir, en sortant de table, est passée (au bout de trente-huit heures). 5.

Excès de travaux intellectuels, chez un homme de quarante et un ans, épuisé par des maladies antérieures. Difficulté de penser, affaiblissement des facultés intellectuelles, maux de tête, inquiétude, mélancolie. *Anacardium*, une goutte teinture mère, il fut promptement (?) guéri. (Observation incomplète.) 11.

Faiblesse de l'intelligence guérie par *anacardium*, teinture mère. Assertion sans preuves. 10.

25. Folie. Demoiselle de vingt-deux ans, à la suite de chagrins d'amour, fureur, veut se suicider, essaye de se sau-

ver; traitée pendant un mois sans succès par l'ancienne école. Plus tard l'état de folie changea; silencieuse, indifférente, ne peut pas achever la phrase lorsqu'elle veut répondre à une question; cet état change en celui de stupeur, qui alterne avec une agitation qui ne lui permet pas de rester en place; évacuation alvine rare; menstruation manque. En désespoir de cause on veut la transférer dans une maison d'aliénés, mais on essaye auparavant l'homœopathie. *Hyoscyamus* sans succès; cinq jours après, *anacardium*, qui procure en peu de jours une guérison complète. 12.

Folie. Femme de soixante-quatre ans, folle à la suite d'une dispute avec une voisine. Très-grande loquacité de propos déraisonnables et incohérents; traitée par un médecin et les moyens de l'ancienne école, elle devint furieuse; la fureur se calma et laissa à sa suite une stupeur de l'intelligence. *Anacardium*, trois globules 30e, plusieurs fois répété. Guérison complète et durable en quinze jours. (Observation incomplète.) 11.

Folie. Ouvrier d'une trentaine d'années, depuis plusieurs semaines malade. Il est assis ou debout, regard indifférent, hébété, fixé sur un point, ne répond pas aux questions qu'on lui adresse ou d'une manière incomplète; face pâle, pas de fièvre, pression dans la tête et sur la poitrine, élancements dans les reins. *Anacardium* 30e, administré les 2, 26, 30 septembre et le 11 octobre, suffirent pour le rétablir. 16.

Démence. Absence complète de la réaction des sens contre les influences externes; perte du goût et de l'odorat, la peau insensible, mélancolie, misanthropie, alternatives de craintes, de désespoir, de mécontentement de soi-même. (Assertions sans preuves.) 15.

**Hallucination.** Hallucination : il lui semble s'entendre appeler par sa mère et sa sœur (qui sont absentes); d'où crainte de quelque malheur. 2.

30. Hallucination triste; il croit que la chambre voisine renferme un cercueil dans lequel un ami ou lui-même est couché. 1.

Hallucination. Homme de trente ans. Regarde fixement sans parler, répond aux questions qu'on lui adresse, tantôt bien, tantôt mal; aspect de stupidité comme celui d'un homme ivre. Respiration stertoreuse en dormant, avec paupières ouvertes et globes des yeux tournés en haut. Soubresauts des tendons, tremblements. Lorsqu'il était éveillé, il cherchait son estomac qu'il prétendait être en voyage. Il but du lait en disant : « Cela ne me profitera pas, car quelqu'un est logé dans mon corps qui accapare tout. » Il prétendait aussi être attaché et se trouver couché entre deux hommes qui ne le perdaient pas de vue. Il cherche ses jambes, croit être composé de deux parties; cavité buccale et langue sèches, crachement de sang noir (hématémèse), ventre météorisé, rétention de l'évacuation alvine et urinaire, peau sèche. La nuit, anxiété, fièvre, dyspnée, il veut toujours sortir de son lit. Pouls intermittent, faible, petit, parfois plein et dur. *Ipecac.*, *veratr. album* et *belladona* améliorèrent l'état, mais la guérison ne succéda qu'à l'administration d'*anacardium* 12*, six globules. 13.

Extase. État comme si l'âme était indépendante du corps. 1.

**Mauvaise humeur.** Mauvaise humeur extrême. 8.

Mauvaise humeur toute la journée; tout ce qui l'entoure fait une impression désagréable sur lui. 7.

55. Mauvaise humeur et grand besoin d'aller au grand air. 2.

Forte mauvaise humeur et grande susceptibilité. 1.

**Colère.** Emporté et querelleur. 1.

Très-susceptible et colère. 1.

Emporté jusqu'aux voies de fait. 1.

**Gaieté.** 40. Il rit quand il devrait être sérieux. 1.

Très-grande gaieté. 1.

Un chatouillement sous le creux de l'estomac l'oblige de rire en s'occupant d'objets très-sérieux; par contre, il peut se maîtriser à ne pas rire, même des choses ridicules. 1.

**Indifférence.** Grande indifférence, rien ne l'émeut,

ni choses agréables, ni choses désagréables, pendant huit jours. 1.

Indolent, il remarque à peine ce qui se passe autour de lui. 1.

**Craintes**. 45. Craintif et mauvaise humeur. 4.

Craintif dans toutes ses actions; tout lui inspire des craintes; il se croit toujours entouré d'ennemis; alors il a chaud et éprouve des congestions de sang à la poitrine (au bout de sept, de huit jours). 1.

En se promenant et restant debout, crainte comme s'il y avait quelqu'un derrière lui; tout, autour de lui, lui est suspect. 1.

CRAINTIF, CRAINTE D'UNE MORT PROCHAINE. 1.

Gaieté dans la journée, qui se change en anxiété et soucis le soir. 7.

50. Anxiété et comme pressentiment d'un malheur prochain. 2.

Anxiété intérieure qui ne lui laisse pas de repos; des bagatelles le tourmentent; il en craint des conséquences fâcheuses et s'inquiète de l'avenir. 1.

Soucis graves en pensant à sa position actuelle et future. 7.

**Tristesse**. Tristesse. 1.

HUMEUR TRISTE, HYPOCONDRIAQUE. 1.

55. Après avoir mangé, abattement, tristesse; pression dans le ventre, avec grande faiblesse de corps et d'esprit (au bout de six heures). 3, 8.

**Découragement**. Il est très-découragé et se méfie de ses moyens. 1.

Découragement; l'avenir lui paraît très-menaçant; il se défie de ses propres forces. 1.

DÉCOURAGEMENT. 1.

Triste, découragée, maladresse et lenteur des mouvements, avant midi (du troisième jour). 3.

60. MANQUE DE VOLONTÉ, ÉTAT COMME S'IL AVAIT DEUX VOLONTÉS QUI SE COMBATTENT MUTUELLEMENT. 1.

MANQUE DE SENTIMENT MORAL, INHUMANITÉ, DURETÉ DE CŒUR, SCÉLÉRATESSE, INFAMIE. 1.

**Tête en général**. Mal de tête sourd, par suite d'une mauvaise position dans le lit. 2.

La tête est entreprise d'abord à gauche, puis aussi à droite. 4.

Chaleur dans la tête. 1.

65. Céphalalgie déchirante pendant des travaux intellectuels assidus (au bout de quatre jours). 3.

Déchirements répétés dans toute la tête, avec frisson général, mauvaise humeur et agitation qui ne permettent pas de rester en place ; ils reviennent tous les deux jours (névralgie intermittente). (R.) 4.

Étourdissements, comme après avoir pris des boissons alcooliques. 1.

Vertige. 2.

Vertige en se baissant, comme s'il tournait en rond (au bout de treize heures). 7.

70. Vertige avec obscurcissement de la vue. 2.

Grand vertige l'après-midi, après la promenade. 1.

Vertige, en marchant, comme si tous les objets étaient trop éloignés. 1.

Vertige comme si tous les objets chancelaient ou lui-même ; il est obligé de se cramponner pour ne pas tomber (le premier jour). 1.

Vertige, il manque presque de tomber. 1.

75. Céphalalgie violente, fouillante, le soir. 1.

Le matin, au sortir du lit, il a la tête si lourde qu'il ne peut la porter, qu'il est obligé de se recoucher. 1.

Tête très-lourde toute la journée. 1.

Pression dans la tête par accès. 1.

Pression sourde de dehors en dedans, çà et là, sur des places peu étendues de la tête. 4.

80. Mal de tête pulsatif. 1.

Vide de la tête. 1.

Les maux de tête sont plus forts pendant le mouvement. 3.

**Hémicranie**. Douleur tiraillante au front, au pariétal gauche et à l'occiput. 6.

Fouillement douloureux dans la moitié droite de la partie

antérieure de la tête, qui diminue sous l'influence d'une compression extérieure, et pendant le repas ; c'est au bord orbitaire surtout que la douleur est plus forte. comme si un corps pesant y était enchevillé ; il diminue le soir, dans le lit, en se couchant le bras passé sous la partie malade, et cesse tout à fait quand on s'endort 4.

**Région frontale**. 85. Violente douleur constrictive au côté droit du front, surtout au bord externe de l'orbite. 4.

Céphalalgie constrictive au front, avec mauvaise humeur qui s'accroît d'heure en heure, et avec fouillement, que calme pour un instant la main appuyée fortement sur le front : la douleur finit par envahir toute la tête, avec une sensation pénible, comme si un ruban tendu s'étendait de la nuque vers les deux oreilles ; il est obligé de se coucher, et les douleurs durent depuis cinq heures du soir jusqu'au lendemain matin. 4.

Au milieu du front, pression sourde qui augmente peu à peu par accès et envahit toute la partie antérieure du crâne (le soir). 1.

Le matin, en s'éveillant, pression au front, qui devient plus forte en marchant, comme si le cerveau était ébranlé. 1.

Forte pression au côté droit du front. 5.

90. Céphalalgie pressive, constrictive, à la partie antérieure de la tête, avec quelques élancements isolés qui se dirigent vers le front (au bout de vingt-quatre heures). 2.

Mal de tête sourd au front qui se propage jusque dans la racine du nez 1.

Douleur stupéfiante, vertigineuse, pressive dans toute la tête, surtout au front ; étant assis, il se laisse presque tomber sur le côté gauche (au bout de deux heures, de deux heures et demie) 7.

Prurit au front. 1.

Pustules dures, rouges au front et dans la rainure de l'aile gauche du nez, avec douleur d'excoriation pendant plusieurs semaines. 8.

**Bosse frontale**. 95. Pression sourde qui se dirige du dedans en dehors à la bosse frontale droite. 4.

Pression sourde au-dessous de la bosse frontale gauche. 4.

**Arcade sourcilière**. Élancement déchirant au front, au-dessus de l'œil droit. 6.

Pression à l'extérieur du front, au-dessus de l'arcade sourcilière gauche (au bout de deux heures). 7.

Forte pression dans l'angle formé par l'os frontal et nasal (le troisième jour). 6.

**Rég. pariétale**. 100. Vifs élancements à travers le côté gauche de la tête, qui se propagent dans la profondeur du cerveau. 4.

Déchirements répétés dans le côté droit de la tête, de la face et du cou, suivis de bourdonnements dans l'oreille gauche. 4.

Douleur déchirante dans le cerveau, immédiatement au-dessus de la tempe droite. 6.

Pression au côté droit de la tête, entremêlée de forts élancements (au bout de trois quarts d'heure). 5.

Douleur tiraillante au côté gauche de la tête. 4.

105. Tressaillement dans le côté gauche de la tête, immédiatement au devant de l'oreille, à plusieurs reprises. 4.

**Vertex**. Élancements sourds et frémissants au côté gauche du vertex, la douleur débute mais ne continue pas. 4.

Pression sourde, comme par un corps dur et émoussé, au côté gauche du vertex. 4.

Secousses violentes, isolées, qui feraient presque crier, qui se dirigent du côté gauche du vertex sur le front (au bout d'une demi-heure). 4.

**Tempes**. Douleur lancinante dans la tempe gauche. 4.

110. Douleur lancinante et tressaillante dans la tempe gauche. 5.

Plusieurs fois, en inspirant, un long coup lancinant se dirige de la tempe jusqu'au front (au bout de cinq heures et demie). 5.

Coups saccadés et douleurs déchirantes à l'occiput et aux tempes, surtout en penchant la tête en arrière (au bout de deux heures). 5.

Coups de pression vive dans la tempe gauche. 5.

Secousses subites, vives, pénétrantes, mordicantes, dans les tempes, jusque dans le cerveau (au bout de trois heures). 3.

115. Violente pression à la région temporale droite. 3, 6.

Pression de dehors en dedans à la tempe gauche. 4.

Pression de dehors en dedans aux deux tempes, avec constriction continuelle au vertex, qui se dissipe vers le soir. 4.

Pression dans les deux tempes à la fois, de dehors en dedans. 4.

Pression déchirante dans la tempe gauche. 4, 6.

120. DOULEUR PRESSIVE QUI, DES TEMPES, SE DIRIGE VERS LES YEUX. 1.

**Occiput.** Douleur déchirante à l'occiput, par coups distincts et isolés, qui se propagent jusque dans une tempe (au bout d'une demi-heure). 3.

Douleur rhumatismale qui débute au côté droit de la partie inférieure de l'occiput et s'étend jusqu'au front (au bout de trente-cinq heures). 6.

Pression au côté droit de l'occiput (au bout de trois heures). 6.

CÉPHALALGIE OCCIPITALE par un faux pas et grand bruit. 1.

**Cuir chevelu.** 125. Violent prurit au cuir chevelu. 1.

Nombreuses petites élevures lenticulaires au cuir chevelu, avec douleur d'écorchure quand on y touche et qu'on se gratte. 7.

Petits boutons indolents, entourés d'une auréole rouge, à la partie supérieure de la tempe gauche (au bout de neuf heures). 7.

**Bord des orbites.** Pression sourde comme par une cheville au bord orbitaire supérieur droit, qui pénètre jusque dans le cerveau, avec engourdissement de tout le côté de la tête. 4.

Douleur pressive comme si on enfonçait une cheville au-dessous du bord supérieur des orbites et qui touche le globe oculaire. 4.

**Paupières.** 130. Tressaillement dans les paupières ; il lui semble qu'on doit le voir. 1.

Douleur rhumatismale déchirante dans l'œil gauche (plus forte dans les paupières), qui s'étend jusqu'à la tempe. 3.

Sensation comme s'il y avait, entre l'œil et la paupière, un corps étranger qui cause un frottement. 6.

Il semble y avoir quelque chose qui frotte entre le globe oculaire et la paupière inférieure. 1.

**Angle des paupières.** Pression au-dessous de l'angle externe de l'œil gauche (au bout de deux heures). 6.

135. Pression comme par un orgelet à l'angle interne de l'œil droit et aux cartilages tarses voisins. 6.

**Globe oculaire.** Douleur dans les yeux, sans rougeur. 1.

Le matin, en marchant, déchirement dans les globes des yeux et dans les orbites (au bout de vingt-quatre heures). 3.

Forte pression sur les globes oculaires, surtout sur le gauche et dans son angle externe, quand on regarde longtemps un objet (au bout d'une demi-heure). 6.

Pression sur le globe oculaire, d'avant en arrière ou de haut en bas. 6.

**Iris.** 140. Resserrement des pupilles (au bout de quatorze heures). 7.

Contraction passagère de la pupille droite (au bout de quarante-huit heures). 2.

Grande dilatation des pupilles (au bout de treize, de quatorze et de dix-neuf heures) (effet alternatif). 7.

**Vision.** Les yeux sont très-sensibles à la lumière. 1.

Le soir, la lumière semble être entourée d'une auréole. 1.

145. La flamme de la bougie lui paraît vaciller et être tantôt moins, tantôt plus brillante ; effet qui cesse quand il fait des efforts et la regarde avec attention. 1.

Éblouissements fréquents devant les yeux. 1.

TACHES OBSCURES ET RÉSEAUX DEVANT LES YEUX. 1.

Myopie ; il ne peut voir de loin, tandis qu'il distingue très-bien les objets rapprochés. 5.

Grande diminution de la myopie (au bout de quarante-huit heures) (effet curatif). 7.

150. Trouble des yeux, comme s'ils étaient pleins de larmes, ce qui l'oblige à cligner souvent les paupières, le soir (au bout de seize heures). 5.

Faiblesse et trouble de la vue. 1.

**Pavillon de l'oreille.** Sensation de contraction spasmodique dans le pavillon de l'oreille gauche (au bout d'une demi-heure). 5.

Déchirement lancinant excessivement fort dans le pavillon de l'oreille gauche (au boût de vingt-quatre heures). 4.

Douleurs sourdement lancinantes, déchirantes, au bord de l'antitragus gauche. 4.

155. Fort déchirement au bord supérieur du cartilage du pavillon de l'oreille droite. 4.

Déchirements dans le pavillon de l'oreille gauche, qui descendent vers la joue. 1.

Déchirement pressif et battement dans le pavillon et le conduit auditif externe, qui augmentent par l'introduction du doigt; il lui semble que le conduit est bouché (au bout de deux heures). 3.

Gonflement douloureux du pavillon de l'oreille. 4.

Douleur pressive au pavillon de l'oreille. 1.

160. Tressaillement à l'oreille externe. 1.

**Conduit auditif externe.** Douleur de contraction spasmodique dans le conduit auditif externe. 5.

Contraction spasmodique dans le conduit auditif externe gauche, avec pression contre la membrane du tympan. 3.

Resserrement dans le conduit auditif droit. 4.

Tiraillement douloureux dans l'intérieur du conduit auditif gauche (au bout de trois quarts d'heure). 6.

165. Accès de tressaillement dans le conduit auditif gauche, de courte durée et très-sensibles, comme à la suite d'une commotion électrique ou comme si on tiraillait un nerf. 4.

Prurit dans le conduit auditif. 4.

**Sécrétion auriculaire.** Prurit dans les oreilles et écoulement de matière brunâtre. 1.

ÉCOULEMENT PAR LES OREILLES. 1.

**Oreille interne**. Coups sourds et lents qui partent des deux côtés des conduits externes des oreilles, et comme si deux chevilles enfoncées des deux côtés allaient se toucher au milieu du crâne. 4.

170. Violents élancements dans l'oreille gauche. 1.

Douleur dans l'oreille, comme par un abcès, en serrant les dents. 1.

Douleur d'abcès dans l'oreille, surtout pendant l'acte de la déglutition. 1.

**Audition**. Bruissement devant les oreilles. 1.

BRUISSEMENT DANS LES OREILLES. 1.

175. Bourdonnement dans les oreilles. 1.

BOURDONNEMENT DES OREILLES. 1.

Tintements dans l'oreille droite. 4.

Sensation d'obturation dans l'oreille gauche, comme si elle était bouchée avec du coton ; il n'entend pas aussi bien que de l'autre (au bout d'une demi-heure). 6.

Il a parfois l'ouïe si faible, qu'il n'entend pas ouvrir brusquement la porte ; mais parfois elle est si aiguë, qu'il entend marcher dans une antichambre séparée de la sienne par deux portes (au bout de cinquante-quatre heures). 2.

180. DURETÉ DE L'OUÏE. 1.

**Apophyse mastoïdienne**. Tiraillement douloureux derrière l'oreille gauche. 1.

Sensation derrière les oreilles, comme si les téguments étaient excoriés, ce qui oblige à se gratter. 1.

**Nez externe**. Douleur de contusion au côté gauche du nez, qui paraît résider dans sa partie osseuse. 4.

Petit bouton suppurant, avec auréole rouge, dans la rainure de l'aile droite du nez. 7.

185. Pustule rouge à la cloison du nez, du côté droit, qui cause de la cuisson quand on y touche. 6.

**Cavité nasale**. Douleur passagère dans le nez, semblable à celle que le froid trop intense produit ; les yeux larmoient. 1.

Contraction douloureuse à la partie antérieure du nez,

comme celle qu'on éprouve par une température très-froide, avec larmoiement. 1.

SENSATION DE SÉCHERESSE DANS LE NEZ. 1.

**Sécrétion nasale.** Le nez est bouché en arrière comme par d'abondantes mucosités. 5.

190. OBTURATION DU NEZ. 1.

Enchifrènement. 1.

Violent coryza, qui dure un mois. 1.

CORYZA CHRONIQUE, AVEC ÉCOULEMENT MUQUEUX PAR LE NEZ. 1.

Coryza intense, avec fièvre catarrhale; elle ne peut s'échauffer; chaleur à la tête, froid glacial aux pieds et aux mains, dans une chambre chaude; puis chaleur sèche. Les tendons des jambes sont comme trop courts; crampe au mollet et agitation au cœur (le huitième jour). 1.

195. Fort coryza, le soir (au bout de quarante-huit heures). 5.

Après de fréquents éternuments, violent coryza, avec larmoiement. 1.

**Épistaxis.** Saignement de nez, après s'être mouché avec force. 1.

SAIGNEMENT DU NEZ. 1.

**Éternument.** Éternument. 1.

**Odorat.** 200. Anosmie; perte presque totale de l'odorat, quoique le nez ne soit pas bouché (au bout de cinq heures). 6.

Hallucination de l'odorat; il lui semble sentir de l'amadou qui brûle, le matin, en se levant. 1.

Continuelle odeur de fiente de poule ou de pigeon, surtout quand il flaire ses habits ou son corps (au bout de deux heures). 5.

**Face.** Chaleur sèche à la face et par toute la tête, qui est entreprise, avec pâleur de la face; elle est chaude au toucher. 8.

Après le repas, chaleur à la face et grand affaissement physique. 8.

205 L'après-midi, bouffées de chaleur à la face, avec rougeur des joues (au bout de huit heures). 3.

**Région zygomatique**. Pression sourde au milieu de la joue, comme si l'endroit était serré avec des pinces. 1.

Pression sourde sur l'os jugal gauche. 1.

Douleur tiraillante à l'os jugal droit. 6.

**Prosopose**. Pâleur de la face, sans froid (sur-le-champ). 2.

210. Grande pâleur de la face (peu après la prise). 8.

Pâleur, teint maladif, sans qu'elle se sente mal. 1.

Aspect hâve, fatigue de la face, les yeux enfoncés, cernés de cercles bleus, pendant plusieurs jours (bientôt après la prise du médicament). 8.

**Lèvres**. Sécheresse des lèvres et de leurs commissures. 1.

La peau qui entoure la bouche est âpre, dartreuse, avec prurit fourmillant. 1.

215. Dartre squameuse blanche à la joue droite, près de la lèvre supérieure (au bout de quatre heures). 7.

Sécheresse brûlante des bords des lèvres, comme par du poivre. 8.

**Menton**. Ardeur entre la lèvre inférieure et le menton comme si on y avait gratté avec un rasoir émoussé. 1.

Ardeur au menton, et, au côté gauche du menton, une pression sourde qui se dirige de bas en haut. 1.

Suppuration et endolorissement d'une place, sous le menton, où, deux ans auparavant, il y avait eu un furoncle. 1.

**Mâchoire inférieure**. 220. Fréquente douleur tiraillante à la mâchoire inférieure, surtout le soir. 1.

Déchirements dans la branche gauche de la mâchoire inférieure, à plusieurs reprises. 1.

Coups de déchirement isolés dans l'articulation de la mâchoire (au bout de quarante-deux heures). 5.

**Gencives**. Gonflement des gencives. 1.

Saignement de la gencive au moindre frottement. 1.

**Dents**. 225. Déchirements dans toutes les dents, par accès répétés. 1.

Odontalgie plus pressive que tiraillante, quand il met quelque chose de chaud dans sa bouche. 1.

Odontalgie dans une canine inférieure, que le contact de la langue et de l'air froid augmente (le second jour). 2.

Douleur tiraillante dans la gencive et les racines des molaires inférieures gauches. 6.

Tiraillement et serrement dans les dents inférieures gauches, qui remonte jusqu'à l'oreille (peu de temps après la prise). 4.

230. Douleur tensive, tiraillante, dans une molaire cariée, qui remonte jusque près de l'oreille, pendant plusieurs jours, le soir à dix heures. 8.

La nuit, dans le lit, agacement des dents, avec douleur pressive. 1.

**Cavité buccale**. Vésicules douloureuses dans la cavité buccale. 1.

Sécheresse amère dans la bouche et la gorge. 1.

**Langue**. La langue est blanche et râpeuse (au bout de trois heures). 7.

235. Pesanteur de la langue, et sensation comme si elle était gonflée ; il ne peut continuer à parler. 1.

**Parole**. En parlant, il a peine à prononcer certains mots, comme si la langue était trop lourde. 1.

La parole est plus ferme après midi qu'avant midi. 1.

**Goût**. Goût amer dans la bouche après avoir fumé. 1.

Tout a pour lui un goût de saumure, de hareng salé. 1.

240. Goût fade, putride, des aliments ; même saveur dans la bouche. 1.

La bière paraît fade. 1.

GOUT FÉTIDE DANS LA BOUCHE. 1.

Le tabac ne fait que piquer et n'a pas de goût agréable. 1.

**Salivation**. L'eau lui vient abondamment à la bouche et au pharynx, ce qui cause une sensation de malaise dans la poitrine. 3.

245. Il lui vient de l'eau à la bouche qui envahit le larynx, à plusieurs reprises. 4.

Après le repas de midi, chaleur à la face, avec afflux de salive douceâtre à la bouche et grande soif. 5.

AFFLUX D'EAU A LA BOUCHE. 1.

**Faim**. Au repas de midi, il ne mange que parce que c'est l'heure du repas, sans avoir faim; le pain lui semble un peu amer. 5.

INAPPÉTENCE. 1.

250. Tantôt faim violente, tantôt pas le moindre appétit. 1.

Grand appétit, et, aussitôt après avoir mangé, pesanteur dans l'estomac et nausées, même sans faire aucun mouvement. 1.

**Soif**. Soif continuelle; cependant la déglutition des boissons lui coupe la respiration, et il ne peut boire qu'à petites gorgées. 1.

FORTE SOIF. 1.

**Pharynx**. La gorge lui semble sèche et excoriée. 1.

255. Grattement dans la gorge. 4, 8.

Sécheresse dans la gorge qui cesse en mangeant, dans la matinée. 5.

Mucus visqueux dans la gorge qui bouche l'ouverture des narines postérieures (au bout d'une heure). 3.

**Nausées**. Nausées, le matin, avec sentiment de vacuité dans l'estomac. 1.

Fortes nausées le matin. 1.

260. Dégoût, à le faire vomir, pour les aliments qui d'ailleurs plaisent. 1.

Nausées et contractions du pharynx pour vomir, qui se calment pour quelque temps en buvant de l'eau froide, mais bientôt après il vomit l'eau ingérée et quatre noyaux de cerises au milieu de grands efforts douloureux, comme si le pharynx était distendu par un corps volumineux. 1.

Vers le soir, fortes nausées, afflux continuel de salive à la bouche, et, enfin, vomissements suivis d'une grande acidité dans la bouche. 1.

NAUSÉES LE MATIN. 1.

**Rapports**. Éructations le matin. 4.

265. Rapports avec douleurs spasmodiques dans l'estomac. 1.

Rapports après avoir bu ou pris des aliments liquides. 1.

Après le repas, rapports qui brûlent la gorge. 1.

Après les selles, rapports et bâillements. 1.

Aigreurs après la soupe, comme s'il y avait quelque chose d'aigre dans la gorge, et sensation constrictive. 1.

270. Aigreurs brûlantes qui remontent de l'estomac jusque dans la gorge. 1.

**Estomac.** Douleur de contraction très-violente à l'estomac, qui se calme en se baissant et augmente en levant le bras et en tournant le tronc. 1.

FAIBLESSE DE L'ESTOMAC, DIGESTION DIFFICILE. 1.

Élancements au côté gauche de l'épigastre, qui augmentent en inspirant et en marchant, et qui recommencent toujours dès qu'il commence à marcher. 1.

Vifs élancements dans le voisinage de l'épigastre et aux reins ; ces élancements paraissent traverser le corps. 1.

275. Forts élancements au creux de l'estomac pendant l'inspiration. 1.

Gargouillement à l'épigastre. 1.

Grand malaise au creux de l'estomac, hors du temps des repas, avec anxiété, sans envies de vomir proprement dites ; la bouche n'est pas mauvaise, et l'appétit est bon. 1.

Après avoir mangé, pesanteur d'estomac. 1.

Pesanteur d'estomac quand il se fatigue la tête. 1.

280. Après un léger déjeuner, pression à l'épigastre qui se dirige vers le ventre, comme s'il avait trop mangé. 1.

Après avoir mangé, pression dans l'estomac, avec fatigue extrême et grande soif (au bout de trois jours). 5.

Pendant le repas, sourde pression au-dessus et à côté du creux de l'estomac. 1.

Pression sourde, par accès, au creux de l'estomac. 1.

Après avoir mangé, pression et tension au creux de l'estomac. 1.

285. PRESSION A L'ÉPIGASTRE, LE MATIN, EN SE RÉVEILLANT. 1.

En marchant au grand air, pression légère avec tiraille-

ments au creux de l'estomac, qui disparaît après avoir mangé (au bout de douze heures). 5.

Douleur pressive, tiraillante, au creux de l'estomac, en marchant (au bout de dix heures et demie). 3.

En inspirant et en expirant, serrement douloureux et élancements comme par des aiguilles au creux de l'estomac, qui ne cessent dans aucune position, non plus que par l'application de la main (au bout de quatre heures). 7.

Douleur tranchante à la région épigastrique. 1.

290. Toutes les fois qu'il a mangé, tremblement au creux de l'estomac, à chaque pas. 1.

D'abord, sentiment de vacuité au creux de l'estomac, puis pression dans l'estomac, toute la journée; arrêt de l'émission de vents par haut et par bas, et défaut d'appétit. 1.

**Ventre**. Immédiatement après le repas de midi, ballonnement du ventre, comme s'il avait trop mangé. 1.

Après avoir mangé, borborygmes dans le ventre, comme s'il avait pris un purgatif. 1.

Gargouillements et pincements continuels dans le ventre. 1, 6.

295. DURETÉ DU VENTRE. 1.

Coliques dans le ventre en allant à la selle (au bout d'une demi heure). 5.

Accès de coliques plutôt tranchantes que pinçantes, comme quand les vents s'incarcèrent dans les intestins. 1.

Coliques tranchantes dans le ventre, comme causées par des vents ou un refroidissement, avec envie d'aller à la selle (au bout de quatre et de vingt-deux heures). 7.

Douleur tranchante, rapide, à droite, dans le ventre. 1.

300. Une ondulation rapide comme l'éclair lui passe de haut en bas dans la cavité abdominale. 1.

Pincements et serrement dans le ventre (au bout de douze heures). 3.

Pincement et serrement dans le ventre (au bout de sept heures). 1.

Les intestins sont douloureux et semblent contractés spasmodiquement, en se renversant en arrière, avant midi. 1.

Douleur comme si quelque chose s'entortillait dans le ventre, avec pression ensuite (au bout de trente-deux heures). 7.

305. Fort tiraillement dans le ventre et les membres, avec ardeur ensuite, puis, à l'attouchement, douleur dans les os, qui l'empêchent de dormir. 1.

**Téguments du ventre**. Élancements rapides et passagers dans les muscles abdominaux, immédiatement au-dessous des fausses côtes. 4.

Coups rhythmiques d'épingles, brûlants, à l'extérieur du côté droit du ventre, sous les fausses côtes. 4.

En allant à la selle, et surtout après, pression sourde augmentée par l'inspiration, dans les muscles du ventre, immédiatement au-dessous de l'ombilic. 4.

**Hypocondres**. Élancements dans les hypocondres, tantôt dans le droit, tantôt dans le gauche, en inspirant. 4.

**Hypocondre droit**. 310. Pression à la région du foie, une heure après avoir mangé. 1.

PRESSION AU FOIE. 1.

**Hypocondre gauche**. Élancement dans l'hypocondre gauche. 1.

Élancements sourds à la région de la rate et à la région thoracique correspondante. 6.

**Région ombilicale**. Colique constrictive sur une petite place, à gauche, près de l'ombilic, en inspirant (au bout d'une demi-heure). 5.

315. Coups semblables à ceux d'un corps émoussé, à droite, près de l'ombilic (au bout de six heures). 4.

Vifs élancements qui le font tressaillir, à droite, au-dessus de l'ombilic. 4.

Élancements sourds dans la cavité abdominale, non loin de l'ombilic. 6.

Accès d'élancements sourds à l'ombilic. 4.

Élancements très-sensibles et sourds (?) à la gauche de l'ombilic. 4.

320. Gargouillements continuels dans le ventre, surtout à la région ombilicale. 4.

Forte pression sur une petite place au-dessus et au-dessous de l'ombilic, et dans le flanc gauche du ventre. 1.

Pression à la région ombilicale comme par un corps dur qui s'était formé dans cette région; en respirant, en parlant, et surtout en toussant, il semble que le ventre soit sur le point d'éclater; en appuyant sur la partie, douleur de pression et de tension. 1.

Pression sourde et immédiatement au-dessous de l'ombilic, qui devient plus forte en appliquant la main dessus et en inspirant; peu de temps après avoir mangé. 1.

Douleur pressive à l'ombilic, comme si on enfonçait une cheville dans les intestins. 1.

**Hypogastre.** 325. Forts élancements isolés dans l'hypogastre. 1.

Douleur serrante dans les intestins de l'hypogastre (au bout de sept heures). 6.

**Région inguinale.** Pression sourde, intermittente, qui se dirige de dedans en dehors, au-dessus de l'anneau inguinal. 1.

**Épines iliaques.** Élancements sourds, profondément compressifs, aux épines de l'os des iles gauche. 1.

**Défécation alvine.** Envie d'aller à la selle plusieurs fois dans la journée, sans résultat (pendant un grand nombre de jours). 1.

330. Après avoir mangé, envie d'aller à la selle, plutôt dans les intestins supérieurs (?). 1.

Envie d'aller à la selle, trois fois par jour, qui se dissipe en se présentant à la garde-robe; quelque mous que soient les excréments, il faut pousser beaucoup. 1.

Besoin d'aller à la selle, sans résultat; il lui semble que l'anus est bouché. 5.

Continuelle envie d'aller à la selle, et, comme la défécation n'a pas lieu de suite, tortillement douloureux dans les intestins, horizontalement, en travers du ventre. 5.

Tous les jours, deux ou trois selles ordinaires, mais qui ont toujours de la peine à sortir. 1.

335. Il est obligé de se présenter souvent à la garde-robe,

mais rend très-peu d'excréments, d'abord mous, puis durs. 1.

Selle de couleur très-pâle (au bout de quarante-huit heures). 1.

Diarrhée aqueuse, souvent, et cependant avec beaucoup d'efforts. 1.

Diarrhée, la nuit, et ensuite constipation. 1.

SELLES TEINTES DE SANG. 1.

**Anus.** 340. Prurit fréquent à l'anus. 1.

PRURIT A L'ANUS. 1.

SUINTEMENT A L'ANUS. 1.

Prurit à l'anus après le coït. 1.

**Hémorroïdes.** LES HÉMORROÏDES DIMINUENT ET NE SONT PLUS DOULOUREUSES, SI CE N'EST AU COMMENCEMENT DE LA MARCHE (effet curatif). 1.

345. HÉMORROÏDES DOULOUREUSES. 1.

**Miction.** Envie continuelle d'uriner. 1.

Fréquente envie d'uriner, et chaque fois émission peu abondante (les quatre premières heures). 7.

Il est obligé de se relever la nuit pour uriner, et aux heures accoutumées il urine de nouveau. 4.

Le matin, à jeûn, émission fréquente d'urine claire comme de l'eau. 4.

350. Fréquente émission d'urine claire comme de l'eau, en petite quantité. 8.

L'urine est trouble à sa sortie même, forme un sédiment sale, et prend une couleur argileuse quand on la remue. 6.

**Pubis.** Déchirements dans le mont de Vénus. 1.

**Verge.** Douleur comme d'une incision le long de la verge. 1.

**Gland.** BRULEMENT AU GLAND pendant la miction et après. 1.

**Urètre.** 355. Prurit dans l'urètre. 1.

**Prostate.** Écoulement de suc prostatique pendant une selle normale. 1.

Le suc prostatique s'écoule pendant une selle dure. 1.

Écoulement de suc prostatique après avoir uriné. 1.

**Scrotum**. Prurit voluptueux continuel au scrotum, qui excite l'appétit vénérien (au bout de deux heures). 1.

**Pollution**. 560. Pollution, la nuit, sans rêves lascifs (au bout de vingt-sept heures). 7.

**Vagin**. LEUCORRHÉE AVEC PRURIT ET EXCORIATION. 1.

**Copulation**. Appétit vénérien, le matin, après le réveil, avec érection. 5.

Vif appétit vénérien. 1.

Absence totale de désirs vénériens (les dix premiers jours). 1.

565. ABSENCE DE PLAISIR PENDANT LE COÏT. 1.

**Larynx**. Apreté dans le larynx. 1.

Le larynx est sec, après le repas, et la voix creuse. 3.

Après le repas, âpreté au larynx et la voix devient grave. 3.

RÂLE DANS LA TRACHÉE-ARTÈRE, EN ÉTANT COUCHÉ SUR LE CÔTÉ. 1.

**Toux sèche**. 570. Quintes de toux pendant la journée seulement, qui le suffoquent presque toutes les trois ou quatre heures. 1.

Toux qui débute par un fourmillement dans la trachée-artère et de l'étouffement. 1.

Au sortir de table, tussiculation qui irrite le larynx, comme s'il était à vif (au bout de trois jours). 3.

Toux ébranlante qui ne le laisse pas dormir (la nuit). 1.

Accès de toux ébranlante, semblables à ceux de la coqueluche, que la parole provoque. 1.

575. Toux avec envie d'éternuer, la plupart du temps sans résultat. 1.

Toux, avec bâillements après l'accès de la toux. 1.

En toussant et faisant des inspirations profondes, douleur pressive au vertex. 1.

Toux avec élancements au front ou dans le côté de la tête. 1.

Toux avec douleur à l'occiput. 1.

580. Le soir, au lit, toux fatigante, qui fait porter le sang à la tête. 1.

A quatre heures du matin, et plusieurs fois dans la jour-

née, quintes de toux fatigantes, qui durent des heures entières (le quatorzième jour). 1.

Toux le matin. 1.

Toux la nuit, avec grattement dans le larynx. 1.

Pendant plusieurs nuits, toux plus forte que dans la journée. 1.

385. Toux, la nuit seulement, ou plus forte la nuit que le jour. 1.

Violente toux après avoir mangé, avec vomissement des aliments ingérés. 3.

Tussiculation après avoir mangé qui fait mal au larynx, il lui semble qu'il est à vif (le troisième jour). 1.

**Toux avec crachats.** Toux brève, la plupart du temps l'après-midi, avec expectoration d'une masse visqueuse d'un gris jaunâtre. 1.

Toux brève, avec crachats purulents. 1.

390. Il crache du sang en toussant (le quatrième jour). 1.

TOUX AVEC EXPECTORATION. 1.

**Cavité thoracique.** Sensation comme d'une place écorchée dans la poitrine, sous le sternum. 1.

Sensation d'écorchure d'érosion dans la poitrine, qui augmente par l'inspiration (sur-le-champ). 4.

Quelques forts élancements isolés dans la poitrine. 1.

**Cavité thoracique droite.** 395. Pression sourde comme par une cheville qu'on enfoncerait dans le côté droit de la poitrine. 4.

Pression sourde à la partie supérieure du bord droit du sternum. 4.

Pression soudaine, rapide, au côté droit de la poitrine, près de l'aisselle, qu'il ressent de suite au côté correspondant du dos et qui n'a aucun rapport avec la respiration. 1.

Pression sur le thorax dans la région correspondante aux creux des aisselles, avec gêne de la respiration (au bout de vingt-quatre heures). 6.

Pression au-dessus du mamelon droit, qui se dirige de dehors en dedans. 6.

**Côté gauche.** 400. Tiraillements ondulatoires dans le côté gauche de la poitrine. 4.

Déchirements, avec un peu de pression, le long du côté gauche de la poitrine jusqu'au cœur, comme si ce côté du thorax allait être brisé en morceaux, surtout en se baissant, étant assis (au bout de dix heures). 5.

Violent élancement à la partie supérieure du côté gauche de la poitrine, qui l'empêche longtemps de quitter son siége, et auquel succède un sentiment local de pesanteur. 1.

Élancements sourds au côté gauche de la poitrine, au-dessous du creux de l'aisselle. 1.

**Sternum.** Pression rapide sur le sternum, comme par suite d'un coup, en sommeillant pendant la journée. 1.

**Parois thoraciques.** 405. Prurit à la poitrine. 1.

Douleur tiraillante dans les muscles de la poitrine. 1.

Sensation de tressaillement dans les muscles de la poitrine, en remuant le bras. 1.

Coups d'aiguilles lancinants et prurit rongeant aux dernières fausses côtes. 6.

Constriction et élancement, comme un coup d'aiguille, aux fausses côtes gauches, à l'extérieur (au bout de quatre heures). 7.

**Cœur.** 410. Agitation dans la poitrine qui paraît résider au cœur, surtout avant midi (le quatrième jour). 1.

Élancements qui se succèdent rapidement, deux à deux, et qui semblent traverser le cœur. 5.

Élancements la nuit, à la région du cœur, en inspirant. 1.

Élancements vifs et pulsatifs dans la poitrine, au-dessus du cœur (au bout de vingt-quatre heures). 4.

**Respiration.** Dyspnée, oppression de poitrine (au bout de dix heures). 1.

415. Respiration courte, gênée, dans la région sternale. 1.

Respiration courte, surtout après avoir mangé, et aussi en se tenant assis. 1.

Oppression de poitrine, avec pleurs qui soulagent. 1.

Oppression de poitrine, avec anxiété et chaleur. 1.

Oppression dans la région sternale, sans douleur, comme

s'il ne pouvait rester dans la chambre, et qu'il fût obligé d'aller au grand air pour y prendre beaucoup d'exercice. 1.

420. Gêne de l'expiration, avec pesanteur sur le sternum (au bout d'une heure et demie). 3.

Surtout en se tenant assis, oppression de poitrine, avec plénitude, dont il voudrait se débarrasser en vomissant (au bout de dix heures). 6.

**Haleine**. FÉTIDITÉ DE L'HALEINE dont il ne s'aperçoit pas. 1.

**Diaphragme**. Hoquet. 3.

**Rég. cervicale antérieure et latérale**. Fréquent prurit au cou. 3.

425. Élancements semblables à des coups d'épingles, par-ci par-là, au cou. 4.

Coups d'épingles et battements par accès, près du cou et au côté gauche de la poitrine (au bout de trois heures et demie). 7.

Pression dans la fossette sus-sternale. 4.

Au cou, des deux côtés du larynx, forte pression, qui gêne parfois la déglutition (au bout de deux heures). 6.

Pression brusque, sourde, au côté gauche du cou, semblable à celle que produirait un poids. 4.

430. Pression lente, saccadée, dans l'angle entre le cou et l'acromion gauche, qui paraît résider dans l'os même. 4.

**Rég. cervicale postérieure**. Tiraillement rhumatismal, de haut en bas, à la nuque. 5.

Craquement dans les vertèbres du cou, en se baissant. 1.

Roideur de la nuque. 1.

Rigidité des muscles de la nuque, avec douleur tensive, surtout en remuant rapidement la tête, après l'avoir tenue tranquille; moindre quand il remue sans cesse la tête (au bout de cinquante-deux heures). 2.

435. Deux jours de suite, le matin, en s'éveillant, roideur et endolorissement du côté droit de la nuque (sur lequel il a été couché), au moindre mouvement, surtout en tournant la tête du côté douloureux (au bout de quatre et de cinq jours). 5.

En s'éveillant, roideur et tension pressive à la nuque, à

l'occiput et entre les omoplates, pendant le repos et le mouvement. 1.

Pression sourde, intermittente, comme par un gros poids, au côté droit de la nuque et sur l'acromion gauche; cette douleur paraît résider dans l'os. 4.

Au côté gauche de la nuque, tout près de l'occiput, roideur douloureuse, spasmodique, pendant le repos, qui ne gêne pas le mouvement de la tête et n'est point augmentée par lui (au bout de deux heures). 5.

**Dos**. Douleur, comme de roideur, dans le dos, en se levant de son siége, qui cesse en s'asseyant ployé en deux. 1.

440. Douleur déchirante entre les omoplates. 6.

Frisson qui parcourt le dos, comme si on y versait de l'eau froide. 7.

**Reins.** Élancements aux reins. 4.

**Articulation scapulo-humérale**. En portant les bras en arrière, il ressent une tension très-douloureuse, qui part de l'articulation scapulo-humérale et descend le long des muscles fléchisseurs; en ramenant les bras, il éprouve dans l'articulation un craquement et une douleur comme si l'humérus était luxé. 4.

**Omoplates**. Douleur de brisure, à plusieurs reprises, dans l'omoplate droite et le bras du même côté, qu'à peine il peut lever. 4.

445. Craquement dans l'omoplate en levant le bras. 1.

Coups sourds, saccadés, à la face externe de l'omoplate gauche. 4.

Élancements sourds dans l'omoplate gauche, qui reviennent lentement; chaque élancement se propage de tous les côtés, comme d'un centre vers la périphérie, mais disparaît aussitôt. 4.

Élancements et déchirements près du bord externe de l'omoplate droite. 6.

Vif élancement au côté externe de l'omoplate gauche. 6.

450. Forte pression lancinante immédiatement au-dessous de l'omoplate gauche, sans rapport avec la respiration (au bout d'une heure et demie). 6.

A droite, dans l'omoplate, douleur comme si l'on était resté longtemps assis le corps ployé en deux. 4.

Fourmillements ou engourdissement dans les omoplates. 4.

Pression spasmodique au-dessous et à côté des omoplates, de dehors en dedans (au bout d'une demi-heure). 6.

**Creux des aisselles.** Prurit chatouilleux dans le creux des deux aisselles, qui oblige à se gratter (au bout d'un quart d'heure). 4.

455. Élancements chatouilleux, comme de coups d'épingles, sous les aisselles; ils cessent par le frottement. 4.

**Bras.** Coups très-douloureux, comme par un instrument très-pesant, au milieu du bras gauche (sur-le-champ). 4.

Déchirement et tiraillements dans le bras gauche. 4.

Engourdissement du bras gauche. 4.

Pression sourde au bras gauche, très-sensible et par accès, qui paraît résider dans le tube osseux de l'humérus. 4.

460. Douleur pressive (spasmodique) dans les muscles des bras, en marchant au grand air, et, le soir, en restant assis. 7.

Pression dans le bras droit, qui paraît résider à la fois dans l'os et dans les muscles, avec fatigue. 6.

Secousse douloureuse dans le bras gauche, au-dessus du pli du coude. 4.

DOULEUR DE TENSION ET FAIBLESSE DU BRAS.

Il ne peut rester couché longtemps sur le même côté, parce que le bras lui cause une douleur de courbature. 4.

465. Dans le bras droit, depuis l'aisselle jusqu'au coude, douleur rhumatismale tiraillante, avec sentiment de roideur. 5.

Petits boutons à auréole rouge et pleins de pus à la partie inférieure du bras, avec prurit douloureux et portant à se gratter, lorsqu'il remue le bras (au bout de douze heures). 7.

Pesanteur dans le bras et la jambe gauches, en marchant. 4.

Accès de déchirements répétés dans les bras et les jambes en même temps. 4.

**Avant-bras.** Dans le pli du bras gauche, pression qui

lui fait baisser l'avant-bras comme un poids, et en gêne les mouvements, au grand air (au bout de treize heures). 5.

470. Prurit et pression sur le cubitus pendant le repos. 5.

Élancements et pesanteur dans l'avant-bras. 1.

Pression spasmodique à l'avant-bras gauche, qui devient plus forte quand on touche la partie, et dégénère en pression déchirante pendant le mouvement. 6.

Douleur pressive dans les muscles de l'avant-bras droit, en écrivant (au bout de treize heures). 7.

Pression de dehors en dedans, douloureuse et passagère, aux avant-bras, tantôt sur un point, tantôt sur un autre (très-promptement). 4.

475. Tiraillement pressif à la face supérieure de l'avant-bras gauche (sur-le-champ). 4.

Violente douleur spasmodique dans l'avant-bras gauche et le dos de la main, sans rapport avec le mouvement, la nuit, au lit. 4.

Tiraillement spasmodique dans l'avant-bras droit, qui, de l'articulation carpienne, se dirige vers l'olécrane. 4.

Tressaillement spasmodique dans toute la circonférence de l'avant-bras, à son tiers inférieur, à trois pouces au-dessus du poignet gauche (de suite). 4.

Étant assis tranquillement, il sent son pouls dans le bras légèrement appuyé, et même par tout le corps (après un peu de fatigue physique). 4.

**Région carpienne.** 480. Tressaillement dans les tendons fléchisseurs, à la face interne de la région carpienne. 4.

**Mains.** Élancements prurileux au bord externe de la main droite, qui ne cessent qu'après s'être gratté longtemps et avec force. 4.

Douleur dans le creux de la main, surtout en la remuant. 4.

Contraction spasmodique dans la paume de la main gauche, qui empêche d'allonger les doigts. 4.

Prurit nocturne dans le creux de la main et entre les doigts que se gratter avec force soulageait, sans le diminuer;

il se forme, le lendemain, au côté du doigt indicateur gauche, un petit bouton qui aboutit le jour suivant et disparaît bientôt après. 4.

485. (Chaleur à la paume des mains, dont le dos est froid.) 1.

Sueur visqueuse au creux des mains, de la gauche surtout. 5.

Vif sentiment de sécheresse aux mains. 1.

Sécheresse et chaleur aux mains. 1.

TREMBLEMENT DE LA MAIN DROITE. 1.

490. Verrues sur les mains, même à la paume. 1.

**Métacarpes.** Coups d'épingles sur le dos de la main gauche. 4.

Déchirement pressif sur le dos de la main (au bout de neuf heures). 5.

Douleur spasmodique, pressive dans les muscles, horizontalement au-dessus du dos de la main gauche (au bout d'une demi-heure). 7.

Douleur tressaillante sourde et spasmodique dans les extrémités antérieures des os du métacarpe, sans rapport avec le mouvement. 4.

495. Douleur spasmodique dans les articulations de la main droite, à l'union des os du métacarpe avec les doigts (au bout d'une demi-heure). 6.

Forte douleur sécante à l'os métacarpien de l'index droit. 5.

Tressaillement douloureux entre les os métacarpiens de l'index et du médius de la main gauche, immédiatement au-dessus des condyles. 4.

Douleur spasmodique dans les articulations de la main gauche, à l'union du doigt indicateur avec le métacarpe. 4.

Vif élancement brûlant au bord externe de la main gauche, à l'union du petit doigt avec le métacarpe (au bout de trente-six heures). 4.

500. Douleur de luxation à l'os métacarpien du petit doigt droit. 1.

Douleur spasmodique, comme des élancements sourds, au

bord externe de la main gauche, à l'union du petit doigt avec son os métacarpien. 1.

Tiraillement spasmodique dans la main, à l'os métacarpien du petit doigt. 6.

**Doigts.** Engourdissement des doigts. 1.

Dans les doigts de la main gauche, tressaillement spasmodique, isochrone aux battements du pouls, qui occupe les premières phalanges. 1.

505. Sensation de sécheresse aux doigts et aux mains. 1.

**Pouce.** Accès de douleurs déchirantes dans le pouce droit, qui remontent jusqu'au coude, comme au début d'un panaris. 1.

Douleur constrictive et lancinante dans les muscles du pouce gauche, qui se dissipe par le mouvement et en touchant la partie (au bout de deux heures). 7.

Fort et long coup lancinant et déchirant dans la région thénarienne de la main droite. 5.

Douleur spasmodique intermittente dans les premières phalanges du pouce et de l'index droit. 6.

**Index.** 510. Bouton suppurant à l'index, qu'entoure une auréole rouge et qui cause un continuel prurit voluptueux qui s'étend dans le creux de la main; par la pression et le frottement que le prurit oblige d'exercer, le bouton crève; il coule une lymphe rouge et blanche; puis, plus tard, se forme une croûte, et, au-dessous d'elle, un bourbillon; le soir, douleur cuisante; l'abcès dure huit jours. 1.

**Doigt auriculaire.** Prurit chatouilleux au petit doigt gauche, le soir, après s'être mis au lit, qui ne se calme que par le frottement et une forte pression prolongée, car le mal paraît siéger très-profondément. 1.

Déchirements, souvent répétés, dans le petit doigt. 1.

Engourdissement de l'annulaire et de l'auriculaire, quand il avait froid, enlevé par *anacardium* 4°, deux globules, pendant huit jours, tous les jours une dose. 9.

**Extrém. infér. en génér.** Çà et là, dans les extrémités inférieures, après la promenade, tiraillements, pression

et sentiment de pesanteur ; ce dernier diminue en étendant la jambe. 6.

**Fesses.** 515. Douleur contusive au-dessus de la hanche droite, en se levant de sa chaise étant assis. Dans les mouvements du tronc, en étant assis, se lever est alors insupportable, et il lui faut marcher le corps plié en deux. 1.

Sourde pression, comme par une cheville, dans les muscles fessiers gauches. 4.

**Articulation coxo-fémorale.** Craquement dans l'articulation coxo-fémorale droite, en se remuant, étant assis. 4.

**Cuisses.** Contraction déchirante au côté externe de la cuisse gauche, limitée sur une petite place, suivie d'une douleur de suppuration interne (au bout de onze heures). 5.

Élancements ou coups sourds au-dessus du genou droit, en posant le pied à terre. 4.

520. Coups d'épingles brûlants, qui excitent à se gratter, dans les muscles des cuisses. 4.

Élancement térébrant dans les muscles de la cuisse droite, en avant et en bas (au bout de dix heures). 7.

Élancements pruriteux à la cuisse gauche, qui cessent après s'être gratté. 4.

Sentiment de faiblesse, sans douleur, au-dessus des genoux, en marchant ; avec douleur, en restant assis, comme après une marche prolongée (au bout d'une demi-heure). 4.

En sortant de table et se tenant debout, faiblesse dans les genoux, avec envie de dormir et inaptitude à toute occupation. 5.

525. Pression sourde dans les cuisses, quelquefois par accès rhythmiques. 4.

Pression spasmodique dans la cuisse gauche, en avant et en arrière. 6.

Violente pression dans le milieu du côté externe de la cuisse droite, à chaque pulsation de l'artère, et toujours avec un fort élancement (au bout de dix heures et demie). 5.

Douleur sourde dans la cuisse gauche, immédiatement au-dessus du genou. 4.

Pression tressaillante au côté interne de la cuisse droite. 1.

530. Prurit brûlant aux cuisses, le soir. 1.

Douleur tiraillante au côté externe de la cuisse droite. 1.

Douleur tiraillante au-dessus du genou, en se tenant assis, qui n'est plus qu'une simple faiblesse quand on marche (au bout d'une demi-heure). 1.

**Genoux.** Agitation douloureuse autour des genoux, avec sensation de roideur comme si ces parties étaient serrées par un bandage, en se tenant assis. 1.

Douleur cuisante, comme si on avait raclé à vif cette place, au côté externe du genou gauche. 1.

535. Élancement fort dans le genou droit. 1.

Tiraillement sourdement pressif à la face interne du genou droit, en se tenant assis. 1.

Douleur d'excoriation sourde au-dessus du genou, en levant les jambes, avec sentiment douloureux de faiblesse autour des genoux, et pincement spasmodique entre le jarret et le mollet. 1.

Éruption pruriteuse autour des genoux, jusqu'aux mollets. 1.

Dans les genoux et les muscles, tant au-dessus qu'au-dessous du genou, la douleur est plus vive après qu'on est resté longtemps baissé. 1.

540. Douleurs dans les extrémités, surtout dans les genoux. 1.

En se tenant debout, les jambes ploient; étant assis, faiblesse douloureuse dans les pieds. 1.

Faiblesse paralysante des genoux, avec roideur et faiblesse telles, qu'à peine il peut marcher. 1.

Pression et tiraillement au côté interne du genou, en marchant. 3.

Pression, en marchant, dans le genou, à son côté interne. 3.

545. Léger tiraillement et tressaillement dans les cuisses, autour des genoux surtout, comme après une longue course, avec agitation douloureuse (une sorte de tremblement), en restant assis (au bout d'un quart d'heure). 1.

Tiraillement douloureux dans le genou gauche (étant assis); il cesse en allongeant la jambe. 4.

Douleur tiraillante dans le genou droit, qui paraît au-dessus de la rotule et qui ne change dans aucune situation (au bout d'une heure et demie). 5.

**Jambes**. Ardeur aux jambes, semblable à celle que produiraient des étincelles de feu.

Dans les jambes, en se tenant assis, inquiétudes, comme si tout y remuait; les jambes sont lourdes, et semblent sur le point de s'engourdir. 4.

550. Inquiétudes dans les jambes, en se tenant assis, qui se dissipent en marchant et reviennent en s'asseyant (sur-le-champ). 4.

Il se trouve bien étant assis; mais se tenir debout lui cause des inquiétudes dans les jambes, comme si on les attirait, avec anxiété. 3.

Pesanteur dans les jambes. 1.

Pulsations fréquentes et tressaillements dans les muscles des jambes. 3.

Tiraillements très-fréquents dans les jambes, en restant assis. 4.

555 Tiraillements sourds dans les jambes. 4.

Tressaillements onduleux, çà et là, dans les jambes (étant assis). 4.

**Tibia**. Douleur brûlante sur un petit point au milieu de la jambe, en devant et en dehors. 4.

Élancements très-sensibles et superficiels au tibia droit, au-dessus de l'articulation du pied. 4.

Pression picotante, douloureuse, parfois avec térébration, dans le tibia et les muscles de la jambe. 7.

560. Douleur pressive sur le tibia gauche, en se tenant assis, avec agitation du membre entier, qui cesse en attirant le membre à soi. 5.

Pression déchirante à la face antérieure du tibia, immédiatement au-dessus de l'articulation du pied. 4.

Pression rhumatismale tiraillante à la jambe, en travers du tibia, seulement en marchant et en étendant le membre. 3.

Tiraillements douloureux dans le tibia (au bout de trois quarts d'heure). 6.

**Mollets.** Crampes dans les mollets, la nuit. 1.

565. Crampe douloureuse dans le mollet gauche. 4.

Crampe du mollet en marchant. 1.

Pression spasmodique aux deux mollets, plus en dehors qu'en dedans (au bout de trois heures). 6.

Douleur tensive dans le mollet, en marchant, comme si les muscles étaient trop courts, et aussi la nuit, étant couché, avec insomnie. 1.

**Malléoles.** Tiraillements de haut en bas au-dessus de la malléole externe, en se tenant debout, avec douleur à la plante des pieds ; la station est pénible. 4.

570. Tressaillements rapides et très-sensibles, comme des coups électriques, dans la jambe gauche, au-dessus de la malléole. 4.

**Tarses.** Douleur dans l'articulation du pied gauche, en marchant, comme s'il avait fait un faux pas. 1.

Douleur tiraillante dans l'articulation du pied, quand il s'asseoit (au bout de trente-deux heures). 3.

**Talons.** Douleur cuisante dans la jambe, au-dessus du talon. 4.

Douleur déchirante, fouillante, au talon, le matin, dans le lit. 1.

575. Pression spasmodique au talon gauche (au bout de trente heures). 6.

Tiraillements spasmodiques, par accès, dans les jambes, depuis les talons jusque dans les mollets. 6.

**Pieds.** En marchant, les pieds se refroidissent, s'ils étaient chauds, et deviennent plus froids s'ils l'étaient déjà. 1.

Froid aux pieds, le matin. 1.

Pression sourde, saccadée, au bord interne du pied. 4.

**Plante des pieds.** 580. Contraction spasmodique de la plante du pied droit. 4.

Ardeur à la plante des pieds, en se tenant assis. 4.

BRULEMENT DANS LA PLANTE DES PIEDS. 1.

**Métatarses.** Pendant la station, déchirements en tra-

vers du métatarse des orteils, que le mouvement dissipe (au bout de cinq heures). 5.

Élancements, comme de coups d'épingles, sur le cou-de-pied gauche. 1.

585. Prurit sur le cou-de-pied gauche, comme si on le frottait avec de la laine (au bout de six heures). 5.

Secousse interne douloureuse au cou-de-pied. 1.

Douleurs tiraillantes et déchirantes depuis les orteils jusqu'au cou-de-pied. 5.

**Gros orteil**. Déchirements à plusieurs reprises dans le gros orteil. 4.

Accès de secousses douloureuses, par moments, dans le gros orteil droit. 4.

**Peau.** 590. Le soir, au lit, chaleur à la peau du corps entier, avec prurit ardent et irritation de la peau, comme après qu'on s'est beaucoup gratté; la cuisson augmente après s'être gratté. 1.

Sentiment d'ardeur, çà et là, à la peau, qui excite à se gratter, et cesse par le grattement. 4.

Ardeur et élancements dans une dartre qui causait auparavant des démangeaisons. 1.

La peau du corps est insensible à l'action des causes qui provoquent le prurit. 1.

INSENSIBILITÉ DE LA PEAU A L'ACTION DE LA POIX DE BOURGOGNE. 1.

595. Élancements à l'extérieur sur plusieurs points du corps, par exemple aux muscles pectoraux, au front, au poignet, etc. 1.

Prurit voluptueux par tout le corps, qui ne fait que s'étendre davantage quand on se gratte. 1.

Çà et là, sur plusieurs points, besoin non pruriteux à se gratter, qui disparaît de suite après le grattement. 4.

Prurit lancinant, çà et là, au corps, surtout au dos et aux cuisses, avec envie de se gratter, qui le fait cesser pour quelques instants. 6.

Prurit ardent aux parties malades que le grattement exaspère. 1.

600. Douleur semblable à celle d'un furoncle, dans les parties souffrantes; il ne peut pas y toucher. 1.

**Sommeil**. Après avoir mangé, envie de dormir et inaptitude au travail. 1.

Après le dîner, irrésistible envie de dormir. 3.

Le soir, fatigue et envie de dormir plus tôt qu'à l'ordinaire; le matin, il a de la peine à se lever, et, après dîner, il est pris d'envie de dormir. 1.

Assoupissement, jour et nuit, avec grande chaleur et soif, peau chaude au toucher, et gémissement en dormant. 1.

605. Il est toujours plongé dans un lourd sommeil sans rêves; en se réveillant, il est comme hébété, il a très-chaud, avec rougeur des joues et froid au front, quoiqu'il se plaigne de chaleur à la tête; forte toux sèche et sécheresse dans la gorge. 1.

La nuit, sommeil agité; il ne fait que se retourner, il est couché la tête tantôt trop haute, tantôt trop basse, ce qui provoque un engourdissement sourd de la tête. 2.

L'agitation lui permet à peine de dormir une nuit sur deux. 1.

Point de sommeil la nuit, jusqu'à deux heures; il ne fait que se retourner (la seconde nuit). 1.

Il passe la nuit et le jour sans dormir, à rêver seulement, plein d'inquiétude au sujet de ce qu'il doit faire. 1.

610. On s'endort tard. 1.

Sommeil léger, avec réveil fréquent. 1.

Il s'éveille la nuit, reste éveillé pendant des demi-heures, et dort bien dans les intervalles. 1.

Bon sommeil jusqu'à neuf heures du matin (la première nuit). 1.

La nuit, sommeil profond; à peine peut-il s'éveiller le matin. 1.

615. Il crie pendant le sommeil. 1.

Tressaillements des lèvres et des doigts, en dormant. 1.

**Rêves**. Rêves très-vifs, et, en s'éveillant, céphalalgie contusive. 1.

Rêves vifs, la nuit, qui, au réveil, lui semblent avoir été des événements réels. 1.

Rêves vifs, ayant trait à des événements passés. 1.

620. Les rêves sont, pendant la nuit, mêlés avec les idées des projets qu'il forme. 5.

Rêves de feu, au milieu d'un bon sommeil. 4.

Rêves inquiétants d'incendie. 2.

Rêve d'odeur d'amadou et de soufre, hallucination qui continue après le réveil. 1.

Il rêve que sa face est pleine d'affreux boutons blancs (au bout de vingt et une heures). 7.

625. Elle rêve de maladies dégoûtantes, chez d'autres personnes. 1.

Rêves de cadavres ou de précipices. 1.

Rêves inquiétants de péril. 1.

RÊVES INQUIÉTANTS. 1.

**Froid**. Froid pendant plusieurs minutes après le sommeil de midi (le premier jour). 1.

630. Très-souvent, il survient une sensation momentanée de froid glacial. 4.

Il a continuellement froid, même dans une chambre chaude. 4.

Le grand air lui est désagréable, lui paraît très-froid. 1.

Il est sensible au froid, et manque d'appétit.

Le matin, pendant quelques heures, froid dans les membres, qui le fait trembler. 1.

635. Tremblement de froid par tout le corps; il ne se trouve bien qu'au soleil. 4.

Un froid glacial le parcourt à plusieurs reprises. 4.

Froid aux mains et aux pieds. 5.

Frisson général, comme s'il était refroidi par un temps humide. 7.

SENSIBILITÉ AU FROID ET AUX COURANTS D'AIR. 1.

640. FACILITÉ A SE REFROIDIR. 1.

**Chaleur**. Il a très-chaud au toucher par tout le corps, et, néanmoins, se plaint de froid. 1.

Il se plaint d'une grande chaleur, qui n'est pas sensible au toucher (au bout de dix jours). 1.

Chaleur à la face et aux paumes des mains, sans soif. 3.

Tous les soirs, à quatre heures, chaleur à la face, avec nausées et pesanteur par tout le corps ; elle est obligée de se coucher ; après avoir mangé, elle se trouve mieux. 1.

645. Le soir, après souper, chaleur qui se répand rapidement sur la face, sans soif ni froid (au bout de douze heures). 7.

(Chaleur extérieure, avec grande soif et sécheresse des lèvres). 1.

La nuit surtout, grande chaleur, avec soif vive, sans sueur. 1.

**Sueur.** Sueurs nocturnes. 1.

Il transpire, la nuit, au ventre et à la poitrine. 1.

650. SUEURS, ÉTANT ASSIS. 1.

Il s'éveille souvent baigné de sueur (au bout de dix-neuf heures). 1.

Le soir, la fenêtre étant ouverte, sueur froide au ventre, au dos et au front, le reste du corps étant modérément chaud (au bout de douze heures). 5.

La fenêtre ouverte, il transpire de tout le corps, avec désir de boire du lait. 5.

**Fièvre.** (Grande chaleur à la partie supérieure du corps, avec soif et sueur, l'haleine étant fort chaude; cependant il se plaint de froid et a des horripilations; les pieds, auparavant en sueur, sont froids.) 1.

655. Le soir, chaleur interne pendant deux heures, avec sueur fraîche abondante, surtout à la tête, respiration courte, soif, faiblesse dans le ventre et les genoux à tomber par terre. 1.

Frisson par tout le corps, avec chaleur à la face, sans sueur, dans toutes les positions (au bout d'une heure et demie). 7.

L'après-midi, grande agitation fébrile, comme dans un rhume, et faiblesse avec tremblement des membres. 3.

**Forces.** A la suite d'une courte promenade, faiblesse

telle, qu'il semble près de s'affaisser sur lui-même; le soir, il ne se ressent pas de cette lassitude pendant une course qui le fait suer (le sixième jour). 4.

FAIBLESSE QUI FAIT TREMBLER. 1.

660. L'après-midi, étant assis et lisant, envie de dormir et accablement, comme après une grande fatigue physique et intellectuelle (au bout de trois heures). 7.

Accablement; il veut rester assis ou couché. 1.

Après le sommeil de l'après-midi, paresse continue; il peut à peine remuer les membres; parler le fatigue. 5.

Lassitude et accablement; la marche est d'abord pénible, et les jambes sont lourdes; en continuant de marcher, le sentiment de lassitude diminue. 8.

Fatigue extrême; à peine peut-il mouvoir les mains; il tremble au moindre mouvement. 1.

665. Lassitude des membres, comme par une longue promenade, et envie de dormir, comme lorsqu'on est très-fatigué (au bout de neuf heures). 7.

Une petite course le fatigue tellement, qu'à peine peut-il l'achever, et qu'il est longtemps à se refaire (étant assis.) 1.

Grande fatigue en montant l'escalier. 1.

Tous les tendons sont si douloureux, qu'il ne peut marcher, et craint de tomber. 1.

Tous les mouvements ont plus de force et d'énergie, les muscles se contractent avec force; mais les articulations semblent manquer d'humidité ou la fibre être trop tendue (au bout d'une heure). 5.

670. Après une petite promenade, qui a été pénible, fatigue telle, qu'il est obligé de s'asseoir, et qu'il se coucherait volontiers. Appuyer la tête et fermer les paupières lui fait du bien. 4.

Le matin, au lit, étant couché tranquillement, brisure de toutes les articulations, avec roideur de la nuque et des reins, douleur au front et aux tempes, accidents qui tous diminuent en se levant. 1.

**Généralités**. Le soir, au lit, sans être endormi, sursaut (au bout de quinze et de seize heures). 7.

Jouer du piano lui cause de la pesanteur et de la lourdeur dans le corps. 1.

Endolorissement général dans l'intérieur du corps. 1.

675. Douleurs tiraillantes et pressives dans presque toutes les parties du corps. 1.

(Toute partie du corps qu'il laisse immobile s'engourdit.) 1.

Les accidents cessent toujours pendant un ou deux jours, puis reparaissent durant deux jours, de sorte qu'on ne peut méconnaître une sorte de *périodicité* dans leur cours. 1.

Elle maigrit, sans ressentir cependant aucun mal. 1.

Pendant le repas de midi, presque tous les symptômes disparaissent (lesquels ?) ; ils recommencent au bout de deux heures. 1.

680. Le matin, après le réveil, l'agitation le chasse du lit. 1.

ROTH.

## ANTIMONIUM TARTARICUM.

*Tartarus emeticus*; *tartrate de potasse et d'antimoine, tartre stibié.*

Le tartre émétique du commerce contient du fer, du cuivre ou du sulfure d'antimoine, de manière que, pour l'usage homœopathique, il est indispensable de le préparer soi-même.

Prenez une partie de régule d'antimoine en poudre; crème de tartre, deux parties; faites une pâte avec suffisante quantité d'eau; laissez sécher, pulvérisez et répétez l'opération huit fois de suite ou même plus; faites ensuite bouillir la masse, avec seize parties d'eau, pendant une heure; filtrez la liqueur, évaporez, et faites cristalliser.

Préparation. — Trituration.

---

### SOURCES.

**1**. Hahnemann, *Archiv. hom.*, vol. III. cah. ii, p. 157. — **2**. Gross, Ibid. — **3**. Ruckert, Ibid.— **4**. Stapf, Ibid. — **5**. De Moor, *Revue de la médecine spécif.*, vol. V, p. 436. — **6**. Troschel, *Preussische Vereinszeitung*. 1839, n° 41, p. 199. — **7**. Bœckh, Ibid. 1843, n° 8, p. 33. — **8**. Lambert, *Caspers Wochenschrift*, n° 15, p. 215. 1841. — **9**. Jankowich. *OEstereichische Jahrbücher*, *neueste Folge*, vol. XXXVIII, cah. i, p. 53. 1842. — **10**. Duffin, *Edinb. med. journ.*, vol XIX, cah. iii, p. 554. 1823. — **11**. Crichton, *Petersburger vermischte Abhandlungen*. 1835, p. 428.— **12**. Wesener, *Hufel journ.*, vol. LXVI, cah. 1, p. 92.— **13**. Schnei-

DER, *Heidelb. med. Annalen*, vol. VI, cah. I, p. 8. 1840. — **14**. CARRON, *Journ. génér. de médecine*. Janvier 1841. — **15**. ORFILA, *Toxicologie*, cinquième édition, vol. I, p. 621. — **16**. BARBIER, Ibid., p. 622. — **17**. SERRES, Ibid., p. 623. — **18**. RÉCAMIER, Ibid., p. 624. — **19**. CLOQUET, Ibid., p. 625. — **20**. CONSTANT, *Archiv. génér. de médecine*, vol. XXVI, première série, p. 262. — **21**. SAUVETON, *Journ. génér. de méd.* Mai 1825. — **22**. SAVARY, *Journ. de méd. et de chirurg. de Corvisart*, vol. XXVI, p. 217. — **23**. MALE, *Journ. of foreign sciences*. — **24**. SACLI, *Gaz. médic.* 18 décembre 1841. — **25**. BAUMBACH, *Hufel. journ.*, vol. LXII, cah. IV, p. 125. — **26**. HÉRING, *Archiv. hom. allem.*, vol. XIII, cah. II, p. 185. — **27**. FRÉDÉRIC HAHNEMANN, *Arch. hom.*, loc. cit. — **28**. BLACKBURNE, *Saml. brauchb. abhandl.*, vol. XII, p. 4. — **29**. KNORRE, *Gaz. hom.*, vol. VI, p. 25. — **30**. SYRBIUS, Ibid., p. 98. — **31**. GRIESELICH, *Hygea*, vol. II, p. 27. — **32**. DIEHL, *Arch. hom. allem.*, vol. V, cah. III, p. 45. — **33**. KIRSCH, *Hygea*, vol. IV, p. 29. — **34**. DUPLAT, *Bibliothèque de Genève*, nouvelle série, vol. I, p. 57. — **35**. BETHMANN, *Gaz. hom.*, vol. V, p. 185. — **36**. LIEDBECK, *Hygea*, vol. V, p. 9. 1837. — **37**. BAEMLIUS, *Commerc. litterar. Norimberg*. 1739, hebdom. 6. — **38**. WALTHER, *Neue Edimb. Versuche*, vol. II, p. 288.

---

## Phénoménologie.

**Intellect**. 1. *Délire furieux* (le troisième jour). 18.
*Il parlait seul.* 18.
*État tel, qu'on l'aurait pris pour un homme ivre de vin.* 18.

**Affections et passions**. *Apathie extraordinaire, indifférence pour la mort.* 9.

5. Vers le soir, désespoir, avec froid, douleur de poitrine et grande somnolence. 5.

(Penchant au suicide, furieux, il ne sait ce qu'il fait.) 1.

Gaieté sauvage, dont il s'aperçoit moins que les autres; vers le soir, elle est remplacée par de la mauvaise humeur; insensibilité, préoccupation triste de l'avenir; elle s'imagine qu'elle resterait toujours dans le même état de souffrance (pendant toute la durée de l'expérimentation). 3.

Elle s'effraye de toute bagatelle. 1.

Il se frotte les yeux avec les mains et se réveille de très-mauvaise humeur; ainsi, par exemple, quand on le regarde, il commence à pleurer. 4.

**Tête en général.** 10. Mal de tête. 10.

Fort mal de tête, avec nausées qui vont en augmentant. 4.

Céphalalgie très-douloureuse indéfinissable. 3.

Chaleur dans la tête, augmentée par le mouvement (le troisième jour). 3.

Étourdissement, avec besoin de dormir. 2.

15. Vertiges en marchant; il chancelle. 1.

Vertige, avec bluettes devant les yeux (le troisième jour). 3.

Accès de vertiges (le deuxième et le troisième jour). 3.

Vertiges. 10.

*Dès qu'il voulait lever la tête, il éprouvait des vertiges qui l'obligeaient de la replacer sur le chevet.* 14.

20. *Vertige et nausées.* 9.

Vertige, mal de tête et battements de cœur. 1.

Élancements dans la tête depuis onze heures du matin jusqu'au soir (le deuxième jour). 1.

Élancements aigus dans la tête pendant le mouvement. 1.

Elle éprouve une lourdeur à la tête. 5.

25. *Pesanteur de la tête.* 21.

Mal de tête comme si elle était comprimée, avec tiraillement et fouillement qui se propagent jusqu'à la racine du nez (après midi). 2.

Compression de la tête. 2.

Mal de tête, comme si elle était comprimée. 2.

**Hémicranie.** Étourdissement et tension passagère dans la moitié gauche de la tête (après un quart d'heure). 2.

30. Douleur légèrement déchirante et tiraillante dans la

moitié gauche de la tête, qui se dirige d'arrière en avant. 4.

Accès périodiques de déchirement dans la moitié gauche de la tête. 1.

Douleur pressive et tensive dans la moitié gauche du crâne. 2.

**Région frontale**. Légers accès de céphalalgie frontale. 4.

Violente douleur frontale, avec étourdissement. 10.

35. Il éprouve, pendant toute la soirée, une forte douleur dans la moitié gauche du front, accompagnée d'une sensation comme si le cerveau était pelotonné en une masse dure et pesante. 2.

Battement dans la moitié gauche du front (le quatrième jour). 1.

Le matin, chaleur au front, sans sueur. 1.

Douleur sourde au front, comme s'il avait reçu un coup sur cette partie (le quatrième jour). 3.

Douleur sourde, parfois lancinante, dans le front, qui se propage à la tempe et qui augmente en toussant (le troisième jour). 3.

40. Léger élancement dans le front (le deuxième jour). 3.

Élancement, ou plutôt déchirement, dans le front (au bout de vingt heures, depuis deux heures de l'après-midi jusqu'à trois heures du matin). 1.

Dans la nuit, en se réveillant, il éprouve une douleur dans la moitié gauche du front, comme si le cerveau était comprimé. 2.

Pression au front, surtout pendant le mouvement (au bout de quatre heures). 3.

Il éprouve, plusieurs jours de suite, le matin, au réveil, une douleur pressive et tensive, surtout au front, qui se calme par des lotions froides (surtout le troisième jour). 3.

45. Douleur tensive et pressive dans la partie antérieure et supérieure de la tête. 2.

**Bosse frontale**. Douleur sourde ondulatoire à la bosse frontale gauche. 2.

Au-dessous de la bosse frontale gauche, une térébration sourde, comme produite par un instrument émoussé. 2.

Horizontalement au-dessus de la racine du nez, tension stupéfiante. 2.

Douleur pressive au milieu du front, au-dessus du nez. 4.

50. Pression sourde au-dessus du nez et de l'un des yeux. 2.

**Arcade sourcillère.** Tiraillement, tressaillement et tension dans le front, surtout au-dessus de l'œil gauche (au bout d'une heure). 3.

Douleur pressive dans la région frontale, qui descend jusque dans l'œil gauche; c'est plutôt un élancement, avec besoin de fermer les paupières (au bout de quatre heures). 3.

Mal de tête pressif au côté gauche du front, avec pression sur les yeux. 4.

NÉVRALGIE FRONTALE. Une demoiselle éprouve une douleur déchirante, par suite d'un coup d'air, depuis six semaines. La douleur avait débuté au-dessus du côté droit du front, se dirigeait vers l'œil et l'oreille, était violente surtout la nuit et l'empêchait de dormir. En outre, fréquentes chaleurs avec toussotement. Elle prit *tart. emet.*, deux globules 9e dilut., et fut guérie en deux jours. 36.

**Région temporale.** 55. Élancement dans les tempes (le troisième jour). 3.

Pression, qui se dirige du dehors en dedans, dans la tempe gauche. 2.

Il lui semble que les tempes sont comprimées par un instrument émoussé. 2.

Mal de tête, une sorte de pression dans la tempe (de suite). 3.

Dans la tempe droite, une douleur prolongée de pression tiraillante. 2.

60. Dans les tempes, une tension accompagnée d'étourdissements (après un quart d'heure). 2.

Tiraillement douloureux dans la tempe droite, qui se propage vers l'os zygomatique et le maxillaire supérieur. 2.

**Région occipitale.** En se baissant, sensation à l'oc-

ciput comme si quelque chose tombait en avant (au bout de trois heures). 3.

L'occiput est lourd, et le sujet éprouve une sensation d'angoisse. 4.

La tête est lourde et a besoin d'un appui à sa partie postérieure. 4.

**Paupières.** 65. Besoin de fermer les paupières. 2.

Les yeux sont si fatigués, que les paupières se ferment. 2.

**Angle des paupières.** Ardeur et démangeaison dans l'angle interne des paupières droites, et rougeur de la conjonctive. 4.

Élancements comme des coups électriques à l'angle interne des paupières et pression dans les yeux. 3.

**Globes des yeux.** Le soir, ardeur dans les yeux, comme s'il avait longtemps étudié. 2.

70. Douleur de meurtrissure dans le globe de l'œil, surtout au toucher. 1.

Subitement, il se manifeste une douleur tensive assez forte sur la partie supérieure du globe oculaire droit. 1.

Pression sur les deux yeux. 4.

*Yeux injectés.* 14.

**Vision.** Bluettes devant les yeux, surtout en se levant de son siége, à plusieurs reprises, mais passagères; elle ne voit qu'à travers un voile épais, avec vertiges (pendant plusieurs jours). 3.

75. Amaurose. Une femme aveugle fut prise de toux fréquente, suivie de vomissement d'aliments. Elle prit *tart. emet.*, trois globules dilut. (?) en une dose; la toux, les vomissements cédèrent, et l'amaurose diminua sensiblement; elle pouvait se guider elle-même. 37.

**Oreilles.** Bourdonnement des oreilles (le quatrième jour). 3.

**Nez externe.** L'angle antérieur de la narine est ulcéré et douloureux (au bout de quatre heures). 1.

**Sécrétion nasale.** Coryza fluent. 1.

**Épistaxis.** Épistaxis, suivi de coryza fluent et éternument, à trois heures de l'après-midi. 1.

**Éternuments.** 80. Deux éternuments violents. 2.

Violents éternuments suivis de fortes douleurs dans la profondeur de la poitrine et dans l'œsophage. 26.

Éternument, coryza fluent, avec frissons et perte du goût et de l'odorat. 1.

**Face.** Pâleur extraordinaire du visage pendant une heure. 4.

*Figure pâle.* 16.

85. *Face livide.* 24.

Visage pâle et décomposé, et froid tel, lorsqu'il sort au grand air, qu'il en tremble. 2.

*Pâleur de la face et de tout le corps* (au bout de douze heures). 51.

*Visage rouge.* 14.

Rougeur de la face. 10.

90. Visage et mains bouffis. 22.

Pression sourde sur l'os zygomatique gauche. 2.

*Tressaillement convulsif des muscles de la face.* 51.

*Les muscles de la face sont agités de mouvements convulsifs.* 20.

Éruption de boutons comme ceux de la variole au côté du menton, avec sensation de prurit qui le force à se gratter. 1.

95. Tiraillement au côté droit de la mâchoire inférieure, qui débute au menton et se dirige de bas en haut. 2.

**Lèvres.** Gerçure des lèvres la nuit au réveil (au bout de trois heures). 1.

**Cavité buccale.** *La cavité buccale et les lèvres sont très-enflées.* 6.

*Excoriation de la muqueuse buccale.* 6.

*Toute la cavité buccale et les lèvres sont tuméfiées et excoriées par place.* 6.

**Gencives.** 100. Gencives douloureuses, gonflées, saignantes. 10.

**Dents.** Le matin, violent mal de dents (le quatrième jour). 1.

**Langue.** Langue couverte d'un enduit gris. 4.

Langue nette et humide. 51.

Langue couverte d'un enduit blanc. 10.

105. *La langue est très-rouge et sèche au milieu.* 6.

*Il avait peine à remuer la langue.* 18.

*Embarras de la parole.* 24.

**Salive.** Afflux de salive à la bouche. 4.

Afflux d'eau à la bouche, sans nausées, mais d'un goût fade, désagréable. 2.

**Goût.** 110. Goût très-désagréable. 10.

Goût salé à la bouche. 4.

Les aliments sont insipides (au bout de quatre heures). 1.

**Appétit.** Désir des acides. 26.

Désir de fruits succulents. 29.

115. Grand désir de pommes et d'eau fraîche; le soir, besoin de dormir, contre son habitude. 2.

Au repas de midi, il mange avec appétit; mais il éprouve, bientôt après, une espèce de dégoût. 2.

A l'ordinaire, appétit fort; quelquefois, pourtant, l'appétit diminue. 5.

Forte faim en marchant au grand air. 1.

Quoique éprouvant le bon goût des aliments et une certaine envie de manger, il ne prend qu'avec peine quelque nourriture; il se trouve ensuite mieux, et la pression dans le ventre diminue (le premier jour). 5.

120. Le tabac (à fumer) ne plaît pas. 2.

Nul désir de fumer du tabac. 29.

**Soif.** Un jour forte soif, l'autre adypsie. 1.

Adypsie pendant toute la journée. 1.

Adypsie. 4.

125. L'enfant mange peu, mais boit beaucoup. 1.

**Palais.** Une sensation désagréable au palais pendant toute la durée de l'expérimentation. 5.

**Voile du palais.** *Le voile du palais et le pharynx fortement rongés et parsemés de vésicules.* 6.

**Amygdales.** Enflure subite des amygdales et des ganglions du cou. 1.

**Pharynx.** *Isthme du pharynx gonflé et presque bouché par des mucosités.* 6.

130. *Vive douleur à la gorge.* 15.

**Déglutition**. Douleur déchirante à gauche de la racine de la langue, pendant la déglutition. 4.

*Difficulté de la déglutition, et même de la respiration, par le gonflement de l'isthme du pharynx*. 6.

*Grande difficulté d'avaler*. 15.

*Déglutition impossible*. 14.

**Œsophage**. 135. Sensibilité de l'œsophage; les aliments incomplétement mâchés y causent de la douleur. 26.

Sensibilité de l'estomac; il sent le bol alimentaire à son passage dans l'œsophage et dans l'estomac même. 26.

**Rapports**. Éructations. 3, 4.

De temps en temps, éructations. 4.

Renvois fréquents d'air. 6.

140. Les éructations calment passagèrement la pression dans l'estomac. 4.

Éructations, en forme de hoquet, à plusieurs reprises. 2.

D'abord éructations, puis régurgitation d'aliments qu'elle avale de nouveau, et qui laissent à leur suite un arrière-goût aigre et un grattement à la gorge. 2.

Régurgitation du lait et d'un liquide âcre (au bout d'une heure). 5.

Renvois quelquefois insipides, d'autres fois fades. 5.

145. Rapports acides. 26.

Rapports d'un liquide salé (au bout de deux heures). 5.

**Nausées**. *Nausées*. 8.

Nausées après chaque nouvelle prise. 3.

*Nausées et vomiturition*. 9.

150. Nausées qui déterminent une sensation particulière très-désagréable à la gorge. 4.

Les éructations calment, pour un instant, les nausées. 4.

L'émission des vents par en bas calment passagèrement les nausées. 4.

Nausée suivie de sensation de vide dans l'estomac. 2.

Nausées et goût fade qui remontent de l'estomac. 2.

155. Accès de nausées qui remontent de la région ombilicale à l'estomac. 2.

*Malaise, nausées* (au bout de quelques heures). 24.

Forte nausée, aversion pour le lait, dont il a l'habitude, et coliques abdominales. 5.

*Vomiturition.* 12.

*Efforts inutiles pour vomir.* 25.

160. Afflux d'eau fade, claire, à la bouche, qui en coule en grande quantité, avec vomiturition et efforts pour vomir, sans qu'il en sorte quelque chose, si ce n'est un peu de mucosités claires. 5.

Violents efforts pour vomir, avec forte sueur au front, faiblesse des jambes, ptyalisme, suivi d'abattement physique général. 4.

A mesure que les accès de nausées augmentent et que des vomituritions se manifestent, il ressent un mouvement spasmodique dans l'épigastre. 4.

Nausée, légère pression à l'épigastre, puis céphalalgie frontale. 4.

A mesure que les nausées augmentent, il éprouve une légère pression et une sensation de chaleur dans le ventre, avec borborygmes. 4.

165. Nausées (au bout d'un quart d'heure), puis bâillements, fort larmoiement, enfin vomissement. 30.

**Vomissements.** Nausées, vomissements (au bout de deux heures). 5.

*Violente nausée et vomissement continuel pendant toute la nuit, et en douze heures quatre selles* (quinze grains). 31.

Vomissement, avec mal de tête et tremblement des mains (au bout d'une demi-heure). 5.

*Vomissement de mucus et de bile.* 9.

170. Vomissement de bile. 10.

*Vomissements excessifs de matières bilieuses* (un gramme). 16.

Vomissement fort et à plusieurs reprises. 10.

*Vomissement violent* (trois grammes). 13.

*Vomissements énormes* (forte (?) dose). 14.

175. *Vomissements qui se succèdent avec une rapidité effrayante* (un gramme). 16.

*Vomissement et selles fréquentes* (quarante grains). 18.

*Vomissement et une selle.* 9.

*Vomissements accompagnés d'angoisses.* 20.

*Elle avait vomi dix à douze fois, et avait éprouvé de vives angoisses* (quarante centigrammes). 22.

180. *Pas de vomissement* (par quinze centigrammes). 24.

*Pas de vomissement* (à la suite d'une forte (?) dose). 23.

*Pas de vomissement* (un gramme et demi). 17.

*Ni nausées ni vomissements.* 19.

*Aucun vomissement* (cinq centigrammes). 15.

185. *Ni vomissements ni selles* (cinq centigrammes). 22.

*Ni vomissements ni diarrhée* (cinquante centigrammes en solution aqueuse). 6.

**Estomac.** Après le repas de midi, sensation d'affadissement passagère dans l'estomac. 2.

Malaise indescriptible dans la région de l'estomac et le ventre; en appuyant légèrement la main sur ces parties, la douleur augmente dans la région de l'estomac et diminue dans le ventre. 3.

*Anxiété précordiale.* 9.

190. *Douleur à l'épigastre.* 24.

*Chaleur brûlante à la région épigastrique* (de suite). 17.

*Chaleur brûlante à l'estomac.* 15.

Sensation de chaleur insupportable à la région épigastrique. 10.

Léger brûlement à l'estomac. 4.

195. *Crampes de l'estomac.* 13.

Coup lancinant qui, de l'estomac, se dirige dans le ventre, et qui remonte ensuite; pendant l'expiration et à l'attouchement, cette place est douloureuse. 2.

Élancements dans la partie supérieure du ventre. 1.

Douleur lancinante à l'épigastre, qui se manifeste surtout en contractant les muscles du ventre. 4.

Douleurs dans l'estomac. 15.

200. *Légère douleur à l'épigastre* (le deuxième jour). 24.

*Douleurs violentes à l'épigastre, qui était tendu.* 18.

*Douleurs dans la région de l'estomac, qui allèrent en augmentant et amenèrent des syncopes.* 16.

*Douleurs d'estomac aiguës.* 14.

*Région épigastrique gonflée et douloureuse.* 17.

205. Endolorissement de la région épigastrique, distendue par les gaz; en rendant quelques flatuosités par en bas, il éprouve du soulagement. 2.

Mouvement bruyant des gaz dans la région épigastrique (au bout de trois heures). 4.

Sensation d'un poids dans la région de l'estomac, qui envahit tout le ventre et donne un grand malaise; cet état s'améliore au grand air et s'exaspère dans la chambre; elle est aussi diminuée par des éructations. 5.

Forte pression dans la partie supérieure du ventre. 1.

Pression à la région épigastrique, avec nausées. 4.

210. A la suite du repas de midi, sensation comme si l'estomac était surchargé, avec nausées, coliques à la région ombilicale, et mal de tête lancinant dans la région frontale et occipitale. 1.

Dans la nuit, sensation dans l'estomac comme si elle avait trop mangé, avec renvois fréquents ayant le goût d'œufs pourris, et sommeil agité. 1.

Forte pression sur l'estomac, suivie d'efforts pour vomir. 4.

Embarras gastrique, nausées et fréquents vomissements amers, acides, surtout la nuit; goût amer continuel dans la bouche; pesanteur à l'estomac après avoir mangé; du reste, bien portant. Plusieurs fois, *tart. emet.* (dose?). Note incomplète. 51.

Fortes pulsations dans la région épigastrique (au bout d'une demi-heure). 5.

215. Sensation comme produite par de l'eau froide au creux de l'estomac; il se sent défaillir, puis chaleur à la tête. 30.

Accès de douleurs tranchantes qui remontent de l'épigastre. 4.

(Mouvement rotatoire à l'épigastre, le soir, en se couchant, avec battements de cœur excessivement forts et rapides.) Ces phénomènes se répètent tous les soirs et persistent jusqu'à ce qu'il commence à transpirer. 1.

**Ventre en général**. Sensation de battement dans le ventre, à plusieurs reprises. 5.

*Borborygmes dans le tube intestinal.* 9.

220. Avant la diarrhée, borborygmes dans le ventre qui n'est pas ballonné. 4.

Beaucoup de flatuosités et borborygmes dans le ventre, et légères coliques qui se calment par l'émission facile de ces gaz (le deuxième jour). 5.

Forts borborygmes (bientôt après l'ingestion du médicament). 4.

Le ventre est un peu ballonné, et, au toucher, on sent le mouvement des borborygmes. 4.

Ventre gros et tendu. 22.

225. *Météorisme de l'abdomen.* 15.

*Météorisme du ventre.* 18.

Endolorissement du ventre. 1.

Le ventre lui semble comme rempli de pierres, quoiqu'il n'ait rien mangé; il n'est pas dur en le palpant; c'est une sensation analogue à celle qu'on éprouve quand on a travaillé longtemps étant toujours assis. 5.

*Inflammation du ventre.* 8.

230. La douleur du ventre, quoique pas très-forte, est pourtant très-pénible, provoque une grande agitation morale et une aversion pour tout travail. 5.

La douleur dans le ventre provoque une grande agitation physique, et fait qu'on change à chaque instant de position. 5.

Coliques dans le ventre avec formation de flatuosités. 5.

*Violente colique.* 8.

*Coliques, pendant plusieurs jours, assez fortes.* 22.

235. *Coliques abdominales.* 16.

*Coliques dans le ventre.* 13.

Malaise dans l'épigastre et l'hypogastre, dans tout le ventre, qui le force à se coucher de tout son long; il s'endort enfin (à onze heures du matin). 2.

Nausées, coliques et tranchées, dans le ventre, qui se calment par des éructations et l'émission des flatuosités par en bas. 2.

En étant assis, fourmillement dans le ventre, qui se change en coliques et se termine par l'émission de quelques vents (après-dînée). 3.

240. Tranchées et coliques dans le ventre, comme par des vents. 2.

Tranchées dans le ventre (à neuf heures du soir, le quatrième jour). 3.

Violentes tranchées et coliques dans le ventre ; une douleur déchirante se propage, à travers les aînes, aux cuisses et aux genoux ; en même temps, douleurs lancinantes au nombril, nausées et afflux d'eau à la bouche ; bientôt après, borborygmes et diarrhée. 2.

Accès passagers de malaise dans le ventre, de légères coliques, comme si une diarrhée allait se déclarer. 2.

Après le repas de midi, coliques et tranchées ; une évacuation alvine, à trois heures, ne calme pas ces douleurs ; elles continuent jusqu'à quatre heures (le troisième jour). 3.

245. La pression dans le ventre est parfois calmée en se levant et se promenant dans la chambre, par l'émission des flatuosités ; mais elle reprend immédiatement, dès qu'il est assis ou qu'il a le corps ployé en avant. 2.

Violente pression dans le ventre, comme s'il était rempli de pierres, en étant assis ; cette sensation augmente en ployant le corps en avant, et se change parfois en coliques ombilicales (au bout d'une heure). 3.

(Douleurs spasmodiques dans le ventre, et, dès qu'elles commencent, les paupières se ferment de force, et il est involontairement obligé de dormir). 1.

Alternatives de besoins de vomir ou d'aller à la selle ; tantôt l'une, tantôt l'autre de ces sensations prédomine et produit un état de spasme dans le ventre qui se calme par les éructations et l'émission des flatuosités. 2.

Tranchées dans le ventre, avec pression comme par une pierre dans l'hypogastre, et grand malaise ; vomiturition sans résultat, à six reprises ; puis besoin d'aller à la selle, sans résultat ; enfin, vomissement au milieu de grands efforts, tremblement général, et le corps ployé en deux. Il vomit d'abord

des aliments, avec un arrière-goût aigre; puis grattement continuel dans la gorge; ensuite frissons, deux selles diarrhéiques, dont la dernière est toute aqueuse. 2.

**Hypocondres.** 250. En rétractant les muscles du ventre, il éprouve une douleur sur une petite place de l'hypocondre gauche. 4.

Douleur déchirante passagère dans l'hypocondre gauche, à plusieurs reprises. 2.

Forte douleur tensive près des fausses côtes, qui le force à se coucher, et causée par des flatuosités qui s'y accumulent et qui s'échappent de temps en temps. 2.

**Mésogastre.** Maux de ventre sourds dans la région mésogastrique, avec légère horripilation et peau de chagrin. 5.

**Rég. inguinale.** Pression douloureuse dans les aînes comme si les règles allaient se déclarer, avec frissons qui parcourent le corps. 2.

**Iléon.** 255. Légère douleur rhumatismale dans l'os iliaque gauche. 4.

**Selles.** Fréquent besoin d'aller à la selle. 2.

Quoiqu'il ait eu son évacuation ordinaire, il est obligé, quelques heures après, d'aller de nouveau à la selle. 2.

A la suite de besoin réitéré d'aller à la selle, évacuation qui lui paraît toute liquide, mais elle est de consistance de la bouillie. 2.

Constipé pendant plusieurs jours. 1.

260. Évacuation alvine de matières dures; elle retarde quelquefois d'un jour. 5.

Évacuation très-difficile de matières excessivement dures (le premier jour). 5.

D'abord tranchées, puis dévoiement (au bout de quarante-huit heures). 1.

*Selles diarrhéiques involontaires* (mort après trente-six heures). 51.

*Diarrhée et vomissement.* 8.

265. Diarrhée d'une couleur jaune brune. 4.

La diarrhée est très-liquide. 4.

*Diarrhée aqueuse, vomissement et sueurs.* 9.

*Diarrhée abondante.* 20.

*Déjections alvines sans cesse.* 16.

270. *Matières fécales très-abondantes et aqueuses.* 16.

*Évacuation alvine abondante.* 13.

*Selles diarrhéiques très-fétides.* 25.

*Selles sanguinolentes.* 40.

**Rectum.** Douleur lancinante dans le rectum (le deuxième jour). 3.

275. Subitement il éprouve une douleur lancinante qui, du ventre, passe dans le rectum (au bout de quatre heures). 3.

La pression dans le ventre augmente de temps en temps et s'exerce sur le rectum; avec l'émission des vents très-chauds la pression se calme. 4.

Brûlement à l'anus après l'évacuation alvine. 4.

Élancement passager dans l'anus (après neuf heures). 5.

(Nœuds hémorrhoïdaux.) 4.

**Région vésicale.** 280. Élancements au-dessus du pubis. 26.

Légères douleurs lancinantes et déchirantes, limitées sur une petite place de l'hypogastre. 4.

La tension dans le ventre semble se diriger davantage vers la vessie. 5.

Très-forte douleur lancinante dans la partie inférieure de la vessie; cette douleur lui semble analogue à celle qu'on éprouve dans les affections calculeuses (le troisième jour). 5.

Violente douleur pressive et tensive dans le ventre, au-dessus de la vessie, qui augmente notablement vers six heures du soir, et qui persiste pendant six jours (le deuxième jour). 3.

**Urètre.** 285. Faible douleur déchirante dans la partie antérieure de l'urètre. 4.

Forte brûlure dans l'urètre après avoir uriné (le troisième jour). 3.

Il se réveille la nuit avec une soif violente et besoin d'uriner; mais il rend très-peu d'urine (la deuxième nuit). 4.

Fort besoin d'uriner, et, après avoir uriné, brûlement dans l'urètre (le deuxième jour). 4.

Le besoin d'uriner et le brûlement dans l'urètre augmentent; il ne rend que peu d'urine, et les dernières gouttes sont sanguinolentes, accompagnées de violentes douleurs dans la vessie (le quatrième jour). 4.

290. Pendant toute la matinée, forte douleur brûlante et continuelle dans la partie postérieure de l'urètre (le deuxième jour). 3.

Une irritation brûlante toute particulière qui ressemble plutôt à une titillation très-pénible, pas voluptueuse, que rien ne calme, s'étend du rectum, à travers l'urètre, jusque dans le gland; là, le chatouillement est plus fort. (Cette sensation persiste sans interruption six à sept jours, et, de tous les symptômes qu'il éprouve, est le plus douloureux.) 3.

Au périnée, violente tension, surtout en marchant, avec grand besoin d'uriner (pendant plusieurs jours, continuelle). 3.

(Incontinence d'urine.) 1.

Les affections des voies urinaires durent sans interruption depuis le deuxième jusqu'au sixième jour; elles augmentent au début et diminuent peu à peu. 4.

**Urine**. 295. Urine d'une couleur rouge brune, trouble et exhalant une forte odeur. 4.

Au début, urine trouble et foncée; elle devient, plus tard, claire. 4.

L'urine, claire au début, dépose un sédiment farineux; en remuant le verre, ce sédiment communique un aspect laiteux à l'urine (le quatrième jour). 4.

Le cinquième jour, l'urine offre l'aspect rouge, enflammé, et elle dépose des filaments rouges, sanglants. 4.

**Toux sèche**. Toux et éternuments fréquents. 1.

300. Toux brève, provoquée par un léger chatouillement au milieu de la trachée-artère. 4.

Toux pendant une demi-heure, avant minuit. 1.

L'enfant tousse, quand il se fâche. 1.

En toussant, chaleur et sueur au front; elle est toute étourdie. 1.

Seulement en toussant, chaleur et moiteur des mains et du front.

505. Après avoir mangé, l'enfant tousse et vomit ses aliments et des glaires. 1.

En toussant, vomissement des aliments. 1.

**Toux avec expectoration**. Toux avec expectoration, le matin, à deux heures. 1.

Le catarrhe l'excite à tousser, et cependant elle n'en a pas la force. 1.

Râle de mucus dans les bronches, avec oppression. 1.

510. Expectoration facile de beaucoup de mucosités douceâtres, transparentes. 5.

Coqueluche. Quand elle est accompagnée d'envies de vomir et de diarrhée, avec grand abattement physique à sa suite, *tart. emet.*, trois globules, 12e dynamisation, deux ou trois doses, tous les deux jours, le soir, m'a rendu de grands services, tandis que les autres médicaments n'ont rien produit. 32.

Coqueluche. Dans une épidémie de coqueluche, on remarqua souvent ce symptôme particulier qu'après minuit les malades vomissaient leur souper, si l'accès de toux se déclarait. *Tart. emet.*, trois globules, 6e dilution, se montra très-efficace dans ces cas. 38.

Croup. Enfant âgé de dix ans. Toux, respiration sifflante, face rouge gonflée, regard inquiet, respiration accélérée, douleurs au larynx au toucher, peau sèche brûlante, voix éteinte. *Tart. emet.*, un grain et demi dans de l'eau, une cuillerée toutes les demi-heures. A la première dose, vomissement de bile et de glaires. Au bout de dix heures, il avait recouvré la voix, respiration libre, toux toujours la même, regard libre, transpiration. Une cuillerée à café du médicament toutes les trois heures. Le lendemain, il était guéri. 34.

Croup. Un enfant fut pris dans la nuit avec tant de violence, qu'il était menacé de suffocation. En arrivant, j'entendis de loin déjà sa respiration sifflante et sa toux affreuse. Face rouge, fièvre, pas d'enrouement, douleurs dans le larynx. *Tart. emet.* le fit vomir et le guérit promptement. 34.

515. Croup. Voyez *Clinique hom.*, vol. VIII, p. 501, obs. 4118.

**Cavité thoracique.** Brûlement dans la poitrine (avant chaque accès d'épilepsie dont elle est affectée), qui remonte jusque dans la gorge. 30.

Vers le soir du deuxième jour, sensation dans la poitrine, surtout dans le côté gauche, comme d'une écorchure, avec humeur triste, désespérante. 5.

Violente douleur prolongée dans tout le côté gauche de la poitrine, à plusieurs reprises. 4.

**Respiration.** *Dyspnée.* 24.

520. Respiration courte (après trois heures). 1.

*Respiration un peu courte.* 17.

Très-grande oppression de la poitrine (le quatrième jour). 1.

Le matin, à trois heures, elle étouffe; elle est obligée de se redresser sur son séant dans le lit pour prendre haleine. La toux et l'expectoration la calment. 1.

*Orthopnée, elle est obligée de se tenir dans le lit presque assise.* 31.

525. Au début de chaque quinte de toux, la respiration lui manque; elle étouffe jusqu'à ce que la toux se déclare. 1.

Le soir au lit, des étouffements; il ne peut pas respirer, et, pendant toute la nuit, il est obligé de se tenir sur son séant. 1.

*Respiration accélérée.* 12.

**Cœur.** Battements dans tous les artères du corps, sensibles et visibles; le cœur surtout bat très-fort, mais sans angoisse; le sujet est seulement de mauvaise humeur. 1.

Elle est prise d'une grande lassitude et éprouve une chaleur au cœur; elle doit laisser pendre les bras. 2.

530. Violent battement de cœur pendant la purgation. 1.

Anxiété et chaleur au cœur, avec battements plus forts qui lui retentissent dans la tête. 2.

Anxiété, avec oppression de la poitrine et bouffées de chaleur au cœur. 2.

**Diaphragme.** *Hoquet.* 15.

*Hoquet fréquent.* 17.

**Région cervicale postérieure.** 535. Sensation de fatigue et de pression dans les muscles cervicaux postérieurs tout près de l'occiput, surtout du côté droit. 4.

Grande faiblesse des muscles cervicaux; elle ne peut pas tenir la tête droite. 1.

**Dos.** Douleur dans le dos, comme de fatigue, pendant plusieurs jours, surtout après avoir mangé, et en étant assis. 1.

Douleur brûlante au milieu de la colonne vertébrale, comme par un sinapisme. 1.

**Omoplate.** Forte douleur à l'omoplate gauche en tournant le cou, et en y touchant; cette douleur se manifeste subitement le soir et persiste; vingt-quatre heures plus tard, la même douleur se déclare dans l'omoplate droite. 2.

**Lombes.** 540. Douleur rhumatismale en bas du dos, à droite, au-dessous des reins, le matin. 4.

En remuant l'extrémité supérieure, il éprouve de forts élancements dans la région rénale. 1.

Douleur dans la région sacrolombaire, comme si on y avait porté un lourd fardeau, avant et en se levant le matin du lit; elle disparaît après le lever. 1.

Douleur lancinante et déchirante, passagère, à la partie inférieure et droite du dos, près de la hanche. 4.

**Épaule.** Une sorte de douleur de foulure dans l'épaule droite. 2.

545. Craquement dans les articulations de l'épaule, avec douleurs déchirantes qui se propagent jusque dans la main. 1.

Douleur rhumatismale passagère dans l'articulation scapulo-humérale, près de cette articulation, et dans la poitrine, à gauche. 4.

**Bras.** Fort tressaillement musculaire dans le bras droit, qui ne cesse pas par le mouvement (de suite). 3.

*Soubresauts fréquents des muscles des bras et des mains.* 31.

Saccades déchirantes dans le bras et dans le côté thoracique gauche. 1.

350. Plusieurs accès passagers de tiraillement le long de

la face externe de l'humérus, qui paraissent presque siéger dans l'os. 2.

**Coude**. Douleur rhumatismale passagère dans le coude gauche. 4.

**Avant-bras**. Déchirement assez fort, mais passager, dans les muscles de l'avant-bras gauche. 4.

A l'avant-bras, près de l'articulation carpienne et au bras, éruption de boutons qui ressemblent à la gale; elle démange, et, en se grattant, la démangeaison disparaît. 1.

**Mains**. Léger tiraillement rhumatismal à travers toute la main droite, suivi bientôt d'un tiraillement le long des deux extrémités inférieures, surtout dans la région des genoux, et surtout appréciable en marchant (au bout de deux heures). 4.

355. Les mains sont froides et les bouts des doigts glacés (le troisième jour). 5.

Petites taches rouges comme des piqûres de puces, mais indolentes sur les mains; elles disparaissent au bout de deux heures (le quatrième jour). 3.

En touchant les poils sur le dos de la main gauche, il y éprouve une vive douleur lancinante. 26.

La main gauche est très-froide ; la droite ne l'est pas. 4.

**Doigts**. Les bouts des doigts sont comme morts, secs, durs, privés de sentiment, pendant plusieurs jours. 3.

360. Taches de couleur foncée et assez grandes à plusieurs doigts, qui persistent pendant deux jours (le quatrième jour). 3.

**Hanches**. Douleur rhumatismale dans la hanche gauche et au-dessus. 4.

Douleur rhumatismale passagère immédiatement au-dessous de la hanche gauche. 4.

**Cuisses**. (Attraction spasmodique des cuisses vers le ventre). 1.

Tiraillement rhumatismal dans la partie supérieure de la cuisse droite. 4.

**Genoux**. 365. Le matin, étant couché au lit et en se levant, il éprouve dans l'articulation du genou une grande faiblesse, comme si les tendons de l'extrémité étaient forcés. 1.

Picotement brûlant dans les genoux. 2.

Élancement au genou et dans la hanche, le soir au lit (le premier jour). 4.

Fatigue des genoux. 26.

**Jarret.** Tension dans les tendons du jarret en marchant le soir. 1.

**Jambes.** 370. Picotement lent et rhythmique au-dessous du genou à gauche, pendant le repos et pendant le mouvement. 2.

*Crampes très-douloureuses dans les jambes, se répétant à chaque minute.* 16.

Aux jambes, où des varices existent, démangeaison douloureuse, comme on en éprouve quand une tumeur abcède. 1.

Élancement qui se dirige de bas en haut aux varices des jambes. 1.

Très-forte douleur rhumatismale à la jambe gauche, entre le mollet et le malléole (externe ou interne?), en même temps douleur rhumatismale dans les grosses molaires inférieures gauches. 4.

375. Douleur rhumatismale à gauche du mollet gauche. 4.

Crampe dans les mollets, après midi, qui disparaît en marchant (le cinquième jour). 4.

Léger tressaillement dans le mollet gauche (le deuxième jour). 4.

**Pieds.** Tension sur le dos du pied, le jour, en marchant. 1.

Sur le cou-de-pied gauche il éprouve une douleur picotante et presssive passagère, comme s'il avait reçu un coup. 2.

380. Sur le cou-de-pied gauche, près de la malléole interne, une pression picotante passagère se manifeste subitement; elle disparaît avec la même rapidité qu'elle est venue. 2.

Dès qu'il s'asseoit, ses pieds s'engourdissent. 3.

Froid des pieds. 4.

Démangeaison sous la plante du pied droit, qui le force à se gratter, le soir. 2.

Dans le gros orteil gauche, il éprouve subitement un battement rhythmique et douloureux. 2.

**Extrémités en général.** 385. *Faiblesse des membres.* 24.

Grande paresse des membres. 3.

Fatigue des extrémités. 4.

Grande pesanteur des extrémités supérieures et inférieures; elle les laisse tomber. 2.

(Rhumatisme dans les membres.) 1.

390. Sensation de courbature dans les membres, en se levant de son siége et peu de temps avant. 1.

Les extrémités sont froides. 23.

**Téguments en général.** Éruption miliaire rouge. 1.

Éruption miliaire aux bras, sur la poitrine et à l'occiput. 1.

*Éruption vésiculaire sur le corps* (usage interne). 11.

395. *Éruption de boutons et de vésicules qui, au bout de deux jours, se remplissent de pus, ressemblent aux pustules varioliques et sont très-douloureuses; ces pustules sèchent et forment des croûtes; cette éruption se manifeste d'abord à la face interne de l'avant-bras, puis sur le dos* (par l'usage INTERNE). 7.

PUSTULES. Un malade, qui avait tout le corps couvert de nombreuses et grosses pustules pleines de pus, prit inutilement *sulphur*. Il se déclara de nouveaux symptômes : il lui vint des pustules semblables à celles de la vaccine. Je lui donnai *antim. tart.* 4°, un grain. Bientôt la peau devint nette, et l'éruption disparut sans laisser de cicatrices. 35.

Prurit autour de l'ulcère chronique. 1.

Prurit fourmillant dans l'ulcère chronique (le soir étant couché au lit). 1.

*Peau froide.* 13.

400. *Peau froide et gluante à la tête et aux extrémités.* 17.

**Bâillements.** Fréquents bâillements spasmodiques. 29.

*Bâillement.* 24.

Bâillements fréquents. 5.

Bâillements forts et fréquents. 2.

405. Bâillements et pandiculations continuelles avant midi. 5.

Bâillement et pandiculations. 2.

**Sommeil diurne**. Besoin de dormir. 10.

Somnolence : les paupières se ferment involontairement; l'enfant s'endort, étant porté sur le bras, d'un sommeil si profond, qu'on ne peut point l'éveiller, même en écartant les paupières; on remarque alors les pupilles très-contractées; chaleur modérée des mains et du visage, respiration calme; de temps en temps des envies de vomir l'éveillent pour quelques minutes (au bout d'un quart d'heure). 4.

*Grande somnolence et paresse, pendant deux jours. 41.*

410. *Même en montant à cheval, au grand air, il éprouve des étourdissements et peut à peine surmonter le besoin de dormir. 41.*

*Le matin, à dix heures, il éprouve encore un grand besoin de sommeil qu'il ne peut vaincre; il est tellement fatigué et courbaturé, qu'il pouvait à peine se tenir debout. 44.*

Envie de dormir le jour. 1.

Besoin tellement fort de sommeil, le jour, qu'il s'endort de suite dès qu'il s'asseoit. 1.

A onze heures du matin, grand besoin de dormir; dès qu'il reste assis, il s'endort de suite et rêve très-vivement; dans ses rêves, le fil des idées qu'il poursuivait étant éveillé continue (le deuxième jour). 5.

415. Les paupières se ferment involontairement avant midi; il s'endort, se réveille souvent en sursaut et se rendort de suite (le premier jour). 5.

Sommeil après le repas de midi. 1.

Le soir, il éprouve de bonne heure un besoin de dormir (contre son habitude), presque insurmontable; une demi-heure après, ce besoin passe, et il reste éveillé jusque très-tard dans la nuit. 2.

**Sommeil nocturne**. Il ne peut s'endormir qu'avec peine et tard; il se réveille souvent et se tourne et retourne dans le lit. 1.

Assoupissement avant minuit. 1.

420. Insomnie avant minuit. 1.

Insomnie jusqu'au matin. 1.

Insomnie complète pendant plusieurs nuits. 1.

Il reste au lit jusqu'à une heure du matin sans pouvoir s'endormir, et, lorsqu'il s'assoupit, il rêve qu'il marche dans des eaux profondes dont il ne peut sortir. 1.

Léger sommeil la nuit, plein de rêves vifs, indifférents (au bout de huit heures). 1.

425. Sommeil agité. 3.

Sommeil très-agité toute la nuit; elle s'éveille fréquemment au milieu de rêves affreux, avec sécheresse de la bouche et lèvres gercées (le quatrième jour). 3.

*Nuit excessivement agitée.* 11.

La respiration, en dormant, est inégale, intermittente. 1.

Pendant le sommeil, l'expiration est stertoreuse, l'inspiration en deux temps saccadée, intermittente. 1.

430. La nuit, l'enfant se réveille en criant, les yeux hagards et tremblants, avec mouvements convulsifs des bras et des jambes. 1.

En dormant, il est couché sur le dos, la main gauche posée au-dessous de la tête (au bout de neuf heures). 1.

Il se réveille vers minuit avec soif et besoin d'uriner (le deuxième jour). 3.

Il parle beaucoup en dormant, d'une manière claire et cohérente. 1.

Il rêve, la première nuit, d'incendie d'où il se sauve; le feu éclate de tous les côtés, et la maison pourtant n'est pas consumée. La seconde nuit, il rêve qu'il tient un discours, que sa mémoire lui fait défaut, et il s'arrête. Tous ces événements l'agitent le reste de la nuit. 2.

**Froid.** 435. Frileux. 3.

Froid léger, envie de dormir et abattement. 3.

Sensation de froid qui parcourt le corps (bientôt après la prise). 2.

*Frissons qui parcourent le corps.* 9.

Froid. 3.

440. Fort froid plusieurs matinées de suite. 3.

A trois heures de l'après-midi, froid général avec tremblement pendant plusieurs heures. 1.

Il a froid, et il est tout froid au toucher. 1.

Froid la nuit et le matin en se levant. 1.

Froid comme si on l'arrosait avec de l'eau froide, avec chair de poule aux bras et bâillements réitérés (bientôt après l'ingestion du médicament). 2.

**Chaleur**. 445. Chaleur et soif, durant plusieurs jours. 1.

Après midi, chaleur continuelle, qui augmente par le moindre mouvement ; elle affecte surtout la tête (quotidienne). 5.

Le soir, forte chaleur générale, surtout à la face, sans soif notable. 1.

**Sueurs**. Transpiration abondante la nuit. 1.

Sueurs fréquentes. 1.

450. *Forte transpiration* (effet secondaire). 17.

*Forte transpiration*. 13.

*Le corps est couvert de sueur froide* (après dix minutes). 21.

*Sueur froide*. 9.

Sueur froide. 30.

455. *De suite sueur froide*. 31.

*Sueur froide visqueuse générale*. 31.

**Pouls**. Pouls faible, à quatre-vingt-huit. 10.

*Pouls faible*. 23.

*Pouls imperceptible*. 28.

460. *Pouls déprimé, presque insensible*. 31.

*Pouls petit et contracté*. 13.

*Pouls petit et concentré*. 16.

*Pouls petit, serré, à peine sensible*. 24.

*Pouls lent et plein*. 24.

465. Pouls ralenti de dix pulsations par minute. 41.

Pouls rapide et battement général de toutes les artères, tellement fort, qu'il s'imagine que les assistants doivent l'entendre (le quatrième jour). 5.

*Pouls accéléré, faible, tremblant*. 31.

**Fièvre**. Vers six heures du soir, forts frissons, et, après

le souper, forte chaleur, avec tiraillement à l'occiput (le premier jour). 3.

Froid qui alterne avec la chaleur jusqu'à huit heures du soir; la nuit, il se réveille avec soif et besoin d'uriner (le deuxième jour). 3.

470. Froid pendant le mouvement, qui alterne avec de la chaleur. 1.

Fièvre qui se déclare à huit heures du soir; froid avec chaleur passagère (le troisième jour). Le lendemain, fièvre à six heures, avec manque d'appétit, puis coliques (le quatrième jour). Les deux jours suivants, fièvre analogue à la même heure (le cinquième et le sixième jour). 3.

**Généralités**. Malaise et affaissement. 2.

Fort malaise général qui émane du ventre, il gémit et se lamente involontairement, et l'agitation le force à se lever et à marcher. 2.

Affaissement physique général. 3.

475. Fatigué à s'endormir. 2.

Après le vomissement, grande lassitude et somnolence, dégoût pour tous les aliments, face pâle et hâve, yeux larmoyants, mais désir d'aliments rafraîchissants, comme, par exemple, de la marmelade de pomme. 2.

Grande faiblesse et paresse du corps; il se sent mieux quand il est assis tranquillement et ne fait rien. 3.

L'enfant demande qu'on le porte continuellement. 1.

L'enfant ne veut pas qu'on le touche, jette les hauts cris et contracte les doigts et les orteils. 1.

480. La douleur (laquelle?) continue d'une manière sourde, sans interruption, augmente par la marche prolongée et accélérée, et surtout en s'asseyant ensuite. 3.

Déchirement dans tous les membres, sur la poitrine, dans le ventre, dans les testicules, dans les yeux. 1.

Tiraillement dans différentes parties du corps. 2.

*Prostration des forces*. 26.

*Insensibilité*. 31.

485. *Perte du sentiment; il tomba dans un état de stupeur interrompu de temps en temps par des convulsions*. 24.

*Défaillances.* 31.

*Alternatives de chancellement et de syncope.* 12.

(*Évanouissement.*) 1.

*Fréquentes syncopes.* 31.

190. *Syncope.* 13.

*Agitation très-grande.* 22.

*Agitation, vertiges, syncopes.* 24.

Agitation et inquiétude physique. 2.

*Convulsions* (chez un enfant) suivies, quelques heures après, de mort. 31.

195. *Mouvements spasmodiques.* 40.

*Perte de connaissance et mouvements convulsifs* (de suite). 17.

À peine endormi, il éprouve des secousses comme électriques, qui émanent du ventre; tantôt l'une, tantôt l'autre des extrémités est involontairement soulevée, quelquefois le corps en entier. 1.

Dès qu'il se réchauffe dans le lit, le corps est involontairement soulevé. 1.

*Tremblement.* 31.

300. *Tremblement prolongé de la tête et des mains, à chaque mouvement, qui ressemble au tremblement paralytique.* 31.

Tremblement intérieur tout particulier (le troisième jour). 3.

Les symptômes (lesquels?) s'aggravent souvent en étant assis, ou se manifestent dans cette position. 3.

ROTH.

## JUNIPERUS SABINA.

### *Sabine.*

Sadebaum (allem.). Savine (angl.).

Dioécie monadelphie, LINN.; conifères, JUSS. On emploie les feuilles, qui sont ovales, opposées, un peu aiguës et convexes sur le dos. Elles ont une odeur résineuse, aromatique et très-pénétrante. Leur saveur est fort amère.

PRÉPARATION. Teinture alcoolique.

---

### SOURCES.

**1**. HAHNEMANN, *Archiv. hom. allem.*, vol. V, cah. I, p. 158. — **2**. GROSS, Ibid. — **3**. FRÉD. HAHNEMANN, Ibid. — **4**. HERRMANN, Ibid. — **5**. HARTMANN, Ibid. — **6**. PLEYEL, Ibid. — **7**. SONNENBERG, Ibid. — **8**. STAPF, Ibid. — **9**. W., ibid. — **10**. MOHRENHEIM, *Versuche*, vol. II, p. 245. — **11**. HOME, *Clinical. experim.*, p. 419. — **12**. HALLER, *Histor. stirp. helvet.*, vol. II, p. 521, n° 1662. — **13**. HERING, *Practische mittheilungen*. 1827, p. 84. — **14**. HARTLAUB et TRINKS, *Mat. méd.*, vol. I, p. 323. — **15**. ROCH, *Stapf's Beitræge*, p. 505. — **16**. BUCHNER, *Gaz. hom. de Leipzig*, vol. XX, p. 304. 1841. — **17**. KLOSE, *Hufeland. journ.*, vol. LI, cah. V, p. 6. — **18**. BŒNNINGHAUSEN, *Archiv. hom. allem.*, vol. XV, cah. II, p. 15. — **19**. KOPP, *Denkwurdigkeiten ans der Praxis*, vol. I, p. 172. — **20**. ATTOMYR, *Lettres sur l'homœopathie*, vol. I, p. 90, quatrième lettre. — **21**. J. JEANES,

*Homœopatic practice of medicine*, p. 83. — **22**. Schrœn, *Gazette hom.*, vol. V, p. 152. — **23**. Dufresne, *Biblioth. de Genève*, vol. V, p. 380. — **24**. Pleyel, *Archiv. hom. allem.*, vol. VI, cah. I, p. 118. — **25**. Haustein, *Gaz. hom.*, 24 avril 1848. — **26**. Tietze, *Gaz. hom.*, vol. VI, p. 109. — **27**. Schwab, *Hygea*, vol. II, p. 396. — **28**. Malaise, *Clinique homœopathique*, p. 190. — **29**. Hartmann, *Gaz. hom.*, vol. 1, p. 8. — **30**. Dufresne, *Biblioth. hom.*, vol. 1, p. 60. — **31**. Knorre, *Gaz. hom.*, vol. V, p. 523. — **32**. Emmerich, *Archiv. hom.*, vol. XIV, cah. III, p. 112. — **33**. Malaise, *Bibliothèque de Genève*, vol. IV, p. 266. — **34**. Sanicola, *Archiv. hom. françaises*, vol. III, p. 149. — **35**. Rau, *Werth der homœopathie*, p. 258. — **36**. Nenning, *Gaz. hom.*, vol. IX, p. 96. — **37**. Ohlhaut, *Hygea*, vol. XVIII, p. 18. — **38**. Hartmann, *Ruckerts Darstellungen*, vol. II, p. 286.

---

## Phénoménologie.

**Intellect.** 1. Faiblesse de la mémoire : il ne peut pas se rappeler ce qu'il a fait dans la journée. 1.

**Affections.** Forte mauvaise humeur; il n'est pas disposé à parler. 4.

Il n'est pas disposé à parler, le matin, à la promenade. 9.

Mauvaise humeur : il ne goûte pas les plaisanteries. 8.

5. Mauvaise humeur pendant plusieurs jours ; elle est abattue, découragée, triste et fatiguée de tous ses membres. 8.

Sans être mécontent, il ne prend part à rien; tout lui est indifférent (après plusieurs jours). 1.

Très-colère et pleure à chaudes larmes. 1.

Grande inquiétude, comme si un malheur allait lui arriver. 4.

Malaise général, comme s'il avait passé les nuits en débauche; en même temps humeur capricieuse. 1.

10. État de surexcitation du système nerveux : la musique

l'affecte désagréablement, lui devient insupportable; en même temps douleur pressive à l'occiput, fatigue générale et disposition à transpirer, surtout au dos. Cet état se dissipe par une promenade à l'air libre, au bout d'une demi-heure. 15.

**Céphalée générale.** Embarras de la tête. 14.

Étourdissement, avec congestions et chaleur à la tête. 6.

Vertige et brouillard devant les yeux. 16.

Vertige continuel et brouillard devant les yeux (au bout de deux heures). 4.

15. Vertige et engourdissement de la tête. 7.

Vertige à tomber. 1.

Debout, violent vertige, comme s'il allait tomber en avant. 1.

Violents vertiges, même en étant assis, avec grande faiblesse générale, comme s'il allait tomber et comme si les paupières voulaient se fermer. 4.

En se levant, elle éprouvait des vertiges tellement violents, qu'elle était obligée de se recoucher. 16.

20. Céphalalgie pulsative avec pesanteur et engourdissement. 7.

Lourdeur pressive dans la tête, comme si elle avait bu beaucoup de spiritueux, pendant toute la matinée. 5.

Lourdeur pressive et douloureuse dans toute la tête (après six heures), et qui persiste jusqu'au coucher. 5.

Pression douloureuse dans toute la tête, qui se dirige du dedans en dehors, et qui, rapide comme le vent, la pénètre rapidement, mais ne disparaît que lentement. 4.

Douleur pressive et lancinante qui traverse le cerveau. 1.

25. Mal de tête pressif, fouillant et térébrant. 1.

Tiraillement douloureux dans la tête. 1.

**Hémicranie.** Déchirement dans toute la moitié gauche du cerveau, qui se dirige de l'occiput vers le front. 5.

Élancement pressif qui se dirige du dehors en dedans dans la moitié gauche du cerveau. 5.

Sensation de pesanteur et de pression dans tout le côté gauche de la tête, et de temps en temps des élancements rapides traversent cette moitié du cerveau (après une heure). 5.

30. Douleur pressive dans le côté droit de la partie antérieure de la tête. 9.

Douleur pressive et déchirante à l'extérieur du côté gauche de l'occiput; elle se dirige obliquement, par-dessus l'os temporal, jusque dans le côté gauche du frontal; elle augmente par l'attouchement. 3.

**Front.** Battement douloureux dans la région frontale. 16.

Sensation de pression dans le front, qui le rend comme étourdi. 5.

Embarras pressif dans toute la tête, surtout dans le front; état qui ressemble à celui qu'on éprouve le lendemain après s'être enivré (au bout d'une heure). 4.

35. Pression douloureuse dans le côté gauche du front. 5.

Céphalalgie tiraillante dans le front et dans les tempes, mais seulement pendant la journée. 1.

Mal de tête tiraillant, d'abord dans le front, puis à l'occiput. 1.

**Téguments du front**. Les téguments du front sont douloureux lorsqu'il les remue; il lui semble que la peau est adhérente à l'os. 1.

**Bosse frontale**. Embarras de toute la tête, surtout dans la bosse frontale, où il se transforme en tiraillements, qui descend dans le nez et provoque dans la narine gauche une sensation comme s'il allait saigner du nez. 5.

40. Douleur lancinante et cuisante, comme si l'on plongeait un couteau à plusieurs reprises dans la bosse frontale droite, et qui pénètre profondément dans le cerveau (au bout de soixante-douze heures). 2.

Sensation douloureuse de distension dans la bosse frontale et la tempe droite, qui se manifeste subitement, se calme peu à peu et revient souvent. 5.

Déchirement pressif dans la bosse frontale droite. 5.

Pression subite qui se dirige du dehors en dedans dans la bosse frontale. 5.

Douleur pressive dans la bosse frontale gauche, qui occupe en même temps le globe de l'œil, dans lequel il éprouve la sensation comme s'il était comprimé. 2.

45. Douleur térébrante au-dessus de la bosse frontale droite, à peu près dans la suture coronale, 2.

**Arcade sourcilière**. Déchirement pressif dans l'arcade sourcilière gauche. 4.

**Vertex**. Pression à l'intérieur du cerveau, au-dessous du vertex, pendant le repas de midi. 14.

Le vertex est sensible à l'attouchement, et il éprouve alors, dans l'intérieur même de la tête, une douleur pressive. 4.

**Pariétal**. Pression à l'extérieur, au-dessus de l'oreille droite. 9.

50. Douleur pressive passagère au-dessus de la tempe gauche (après trois heures). 14.

**Tempes**. Douleur pressive à l'os temporal gauche, qui se dirige du dedans en dehors. 9.

Sensation douloureuse de pression dans la tempe gauche, qui se dirige de dedans en dehors. 4.

Douleur pressive à l'os temporal, à droite et à gauche (au bout de trois heures). 4.

Sensation dans la tempe droite comme si un poids la comprimait, se dirigeant de dehors en dedans, et en même temps élancement douloureux dans la bosse frontale gauche, qui se manifeste rapidement et se dissipe de même. 4.

55. Tiraillement non douloureux depuis la tempe droite jusque dans le front (au bout de quatre heures). 9.

Tiraillement douloureux dans la tempe gauche en fermant les paupières, accompagné d'une pression douloureuse sur la paupière supérieure gauche (après une heure). 4.

**Apophyses mastoïdes**. Douleur le matin comme si on comprimait de deux côtés et simultanément les apophyses mastoïdiennes (au bout de deux jours). 14.

Élancements derrière l'oreille, même en repos. 1.

**Occiput**. Pesanteur gravative et douloureuse dans l'occiput, qu'on parvient à calmer en appuyant l'occiput sur un coussin dur. 4.

60. Pesanteur à l'occiput et à la nuque, qui descend le long du dos, jusqu'au sacrum. 6.

Pression sourde sur les deux côtés de l'occiput (après une demi-heure). 4.

Sensation douloureuse de pression à l'occiput, qui se manifeste peu à peu et disparaît de la même manière (après trois quarts d'heure). 4.

Sensation dans le côté gauche de l'occiput comme si un vent très-fort soufflait dessus; cette sensation se change en pression térébrante. 4.

**Paupières.** Frémissement de la paupière supérieure. 1.

65. Il éprouve des picotements comme par des épingles au-dessous du cartilage de la paupière inférieure (au bout de sept heures). 4.

**Globe oculaire.** Chaleur des yeux. 7.

Tension douloureuse dans l'œil, lorsqu'il regarde en haut, comme si les muscles droit interne et droit inférieur étaient trop courts. 9.

Douleur aux yeux et sécrétion de larmes cuisantes. 1.

**Vision.** Il aperçoit un frémissement de l'air et un brouillard qui monte devant les yeux. 1.

**Pavillon de l'oreille.** 70. Chaleur brûlante des pavillons de l'oreille (le deuxième jour). 15.

**Conduit auditif.** Déchirement dans l'oreille gauche, presque des épreintes (après une heure et demie). 4.

Pincement dans la profondeur du conduit auditif externe. 1.

**Audition.** Dureté de l'ouïe. 1.

**Nez externe.** Plusieurs petites vésicules à la racine du nez. 14.

75. Les ailes du nez sont bordées d'un cercle rouge un peu gonflé et qui est douloureux à l'attouchement. 14.

**Cavité nasale.** Enchifrènement de la narine droite. 5.

Enchifrènement du nez. 1, 6.

**Éternuments.** Fréquents éternuments (les trois premiers jours). 5.

**Face.** Yeux cerclés de bleu. 9.

80. Face très-pâle, yeux ternes comme chez un convalescent (une heure après la prise, mais persistant pendant plusieurs jours). 4.

Tannes dans les téguments de la joue, près du nez, qu'on exprime facilement. 14.

Pustules à la joue, près de la bouche et à la tempe, qui causent une douleur d'excoriation, laquelle va encore en augmentant en les touchant. 1.

Bouffées de chaleur à la face et froid dans le reste du corps. 1.

Chaleur à la face et froid glacial des mains et des pieds. 1.

85. Douleur paralysante à l'os zygomatique droit. 4.

Douleur pressive à l'os zygomatique gauche, qui augmente par la palpation. 4.

Douleur sourdement lancinante au côté gauche de la mâchoire inférieure (après quatre heures). 4.

Élancements depuis la mâchoire inférieure jusque dans l'os zygomatique. 1.

Douleur pressive et tiraillante à l'angle de la mâchoire inférieure, dans l'attache des masséters, augmentée par l'attouchement (après deux heures). 4.

90. Il éprouve, sur une petite place située derrière l'angle de la mâchoire inférieure, une douleur, lorsqu'il la touche ou la presse, dirigeant la pression en haut. 14.

**Lèvres**. Sécheresse de la lèvre inférieure pendant plusieurs jours. 14.

Entre le menton et la lèvre inférieure, il se forme de petits furoncles qui contiennent un bourbillon, et, lorsque le bourbillon est sorti, il se forme de petites ulcérations qui persistent pendant plusieurs jours (le septième jour). 14.

**Gencives.** La gencive qui entoure les racines restantes d'une dent détruite par la carie est douloureuse à l'attouchement. 14.

Un ulcère à la gencive d'une incisive, qui est douloureux à l'attouchement. 1.

95. Gonflement de la gencive qui entoure une dent cariée, le matin au réveil. Ce gonflement est blanchâtre et douloureux au toucher ; en même temps une pesanteur dans la dent et la mâchoire (le huitième jour). 14.

**Dents**. Agacement des incisives. 1.

En mangeant et en mâchant, mais surtout après avoir mangé, douleur dans les dents inférieures comme si la gencive était gonflée et comme si les dents étaient plus longues et ébranlées dans leurs alvéoles. 1.

Douleurs déchirantes à la face externe de la racine des molaires. 4.

Mal de dents, le soir et la nuit, qui l'éveille; sensation comme si la dent allait éclater; une pression qui se dirige de dedans en dehors : ce mal se calme lorsqu'il se lève de son lit; i augmente en buvant ou en fumant du tabac, ainsi que par la chaleur du lit; deux nuits de suite. 5.

100. Douleur tiraillante dans toutes les dents. 1.

Tiraillement dans la racine d'une dent cariée en mangeant et en buvant, froid ou chaud, et en aspirant l'air la bouche ouverte. 1.

Secousses isolées dans la dent cariée de la mâchoire inférieure, qui traversent la mâchoire entière (en marchant au grand air après le repas). 14.

Mal de dents qui n'est provoqué que par la mastication; il débute toujours dans une dent cariée, et se propage ensuite dans les autres; durée de l'accès, cinq à six minutes. 1.

Odontalgie, chez les femmes, le soir et pendant la nuit, surtout à la chaleur du lit, et après avoir mangé. Battements dans toutes les artères, éructations fréquentes et PERTES DE SANG rouge clair. 18.

**Palais.** 105. Sensation de grattement au palais et à la luette, augmentée par la déglutition de la salive (au bout d'une demi-heure). 15.

**Langue.** Picotements à la pointe de la langue. 1.

Tous les matins, la langue est couverte d'un enduit épais jaunâtre, surtout à sa racine (le douzième jour). 14.

Langue chargée de blanc et de brun, avec goût pâteux. 1.

**Salive.** Afflux de salive à la bouche avec bâillements fréquents. 5.

110. La salive était rougeâtre. 1.

Salive plus copieuse. 9.

Salive toute blanche; elle devient mousseuse en parlant. 1.

**Goût**. Goût amer dans la bouche. 3.

Saveur amère des aliments, du lait, du café. 5.

115. Après avoir bu du lait, goût amer dans la bouche. 9.

Goût comme de graisse et de sang à la bouche. 1.

**Haleine**. Exhalaison putride de la bouche, dont elle ne s'aperçoit pas. 1.

**Appétit**. Anorexie : les aliments conservent leur goût naturel ; mais il est de suite rassasié. 2.

Désir d'acides, surtout de limonade. 6.

120. Désir de boire du lait. 7.

**Pharynx**. Sécheresse avec douleur lancinante dans la gorge. 1.

Sécheresse de la cavité buccale et du pharynx. 16.

Mauvais goût à la bouche et dans le pharynx, surtout en crachant ; le mucus qu'elle expectore a le goût d'un vieux rhume. 1.

**Déglutition**. Douleur constrictive et lancinante qui traverse la gorge d'avant en arrière, hors le temps de la déglutition. 1.

125. Élancements sourds dans la gorge, hors le temps de la déglutition. 9.

Douleur d'excoriation à la gorge pendant la déglutition, après midi. 1.

Sensation de gonflement ou d'un corps étranger dans la gorge, qui gêne la déglutition. 1.

Pression à la gorge en avalant sa salive. 1.

**Rapports**. Éructations continuelles (de suite). 5.

130. Éructations à plusieurs reprises. 4.

Éructations et légères nausées (de suite et plus tard). 4.

Fréquents rapports avec goût du médicament. 15.

Aigreurs à l'estomac après chaque repas ; de temps en temps rapports suivis de pyrose légère (les premiers jours). 14.

Pyrosis. 9.

**Nausées**. 135. Nausées après avoir mangé. 16.

Nausées et toux (au bout de deux heures). 9.

Plusieurs nausées passagères (après un quart d'heure). 15.

Envie de vomir, avec afflux de salive à la bouche. 9.

Envie de vomir, le matin au lit, qui disparaît après s'être levé. 1.

140. Efforts pour vomir (de suite après la prise). 9.

**Vomissements.** Nausées et vomissements des aliments ingérés la veille; le lait vomi est caillé et a un goût aigre (au bout d'une demi-heure). 9.

Vomissement de bile pure. 9.

*Vomissement continuel.* 10. (A l'autopsie, on trouva la vésicule biliaire déchirée.)

**Épigastre.** Sensation de brûlement dans la région du cardia, besoin d'éructer et rapports qui ont le goût du médicament ingéré, et suivis d'éructations à la suite desquelles le brûlement se calme (après dix minutes). 15.

145. Forts élancements qui du scrobicule se propagent horizontalement dans le dos. 1.

Déchirement lancinant dans l'épigastre. 16.

Pincement et pression à droite du scrobicule, limité sur une petite place. 5.

Sensation de plénitude et de ballonnement dans la région épigastrique, comme si elle avait trop mangé, avec borborygmes dans le ventre. 8.

D'abord pression, puis élancements dans le scrobicule. 1.

150. Sensation de pression dans le scrobicule, qui n'exerce aucune influence sur la respiration. 5.

Sensation de pression et serrement pénible dans la région du pylore, qui est douloureuse en appuyant fortement les doigts dessus, surtout avant le repas. 14.

Douleur pressive à l'épigastre; à la palpation, il y éprouve une douleur de contusion à l'intérieur. 9.

Douleur pressive dans la région épigastrique et hépatique. 6.

En étant assis, le tronc penché en avant, il éprouve toujours une sensation de pression dans la région épigastrique, comme si elle était fortement distendue par des gaz; cette sensation se calme par instants par des renvois d'air; conservant longtemps la position indiquée, il éprouve des douleurs qui descendent dans le flanc gauche; en se redressant, tout disparaît complétement. 1.

155. Toute la région épigastrique est météorisée. 9.

**Téguments du ventre.** Distension énorme des téguments du ventre; elle croit qu'ils vont crever. 9.

Les téguments du ventre sont très-tendus (au bout de deux heures). 9.

Une sorte de palpitation au bord des cartilages de la huitième et de la neuvième côte, comme si on renversait en dehors ces cartilages en les soulevant; cette sensation a quelque chose d'inquiétant et le force à se redresser, étant couché au lit. 14.

Douleur de meurtrissure des muscles du ventre, le soir dans le lit. 1.

**Ventre en général.** 160. Douleur de contraction dans les intestins. 4.

Le matin, au lit, coliques et pincements, surtout dans le côté gauche du ventre. 16.

Coliques, comme à la suite d'un refroidissement et comme si une diarrhée allait se déclarer; en rendant une flatuosité, ces coliques cessent; mais elles reparaissent à plusieurs reprises dans la journée. 9.

Maux de ventre tiraillants, avec légère distension des téguments du ventre (météorisme). 9.

*Inflammation des entrailles* (?). 10.

165. Tranchées et borborygmes dans les intestins. 4.

Le soir, borborygmes tellement bruyants, que les assistants les entendent. 14.

**Région ombilicale.** Coliques au-dessus du nombril. 16.

Douleur pressive au-dessus du nombril. 1.

Douleur de torsion et de pincement dans la région ombilicale (au bout d'une heure). 5.

170. Colique, torsion et pincements dans la région ombilicale, par accès; et chaque nouvel accès est plus violent, avec sensation comme s'il allait vomir, mais sans nausées (au bout d'une heure trois quarts). 5.

Torsion des intestins dans la région ombilicale. 8.

**Hypogastre.** Douleur de compression dans la région hypogastrique gauche. 1.

Forts élancements dans la région hypogastrique, qui se dirigent du dehors au dedans, le soir étant couché au lit. 1.

Douleurs brûlantes, passagères, dans la région vésicale (pendant les premiers jours). 14.

**Région inguinale.** 175. Tiraillement douloureux dans la région inguinale droite, qui se dirige vers les parties génitales. 5.

**Défécation alvine.** Il évacue huit heures avant l'heure habituelle. 9.

Diarrhée accompagnée d'émission de beaucoup de gaz. 9.

Diarrhée non douloureuse avec borborygmes pendant quatre jours. 9.

La selle retarde quelquefois d'un jour; et vers le soir, sans beaucoup d'efforts, plusieurs selles pultacées (le huitième jour).

180. Évacuation alvine, d'abord de matières dures, puis molles. 1.

Selle dure, douloureuse, suivie d'émission de sang par l'anus, qui est douloureux à la pression externe (le douzième jour). 14.

Fréquentes évacuations de matières liquides et glaireuses. 14.

Émission de sang et mucus par l'anus. 7.

Une sorte de ténesme pendant toute la journée, sans être suivi d'évacuation; ce n'est que longtemps après que cette contraction du sphincter de l'anus a cessé qu'il évacue d'abord une selle liquide précipitée, et plus tard une selle dure rendue lentement. 2.

**Rectum, anus.** 185. Pendant la selle, douleurs passagères au rectum (le quatrième jour). 14.

Fourmillement à l'anus. 6.

Élancements par accès dans l'anus et dans les cuisses en marchant. 1.

Pendant la selle, élancement cuisant à l'anus. 1.

Nœuds hémorrhoïdaux, qui font très-mal, surtout le matin. 14.

**Miction.** 190. Besoin douloureux, intermittent, pour uriner (après quatre heures). 11.

Fort besoin d'uriner, et pourtant émission peu abondante; il lui semble qu'elle n'a pas évacué complétement (au bout d'un quart d'heure). 9.

Rétention d'urine, qui ne coule que par gouttes et cause une douleur de brûlure pendant l'émission. 7.

Dès le début de l'effet du médicament, pendant huit jours, la soif étant presque nulle, émission fréquente d'une grande quantité d'urine; il s'éveille même la nuit pour uriner; l'urine est souvent trouble dès l'émission. 1.

Urine copieuse d'une couleur jaune foncée. 11.

195. Émission abondante d'urine. 6.

**Verge.** Élancements et pression sourde derrière le gland tout le long de la verge. 1.

Tumeur sur le dos de la verge, près du gland, au-dessous du prépuce, dure au toucher, aplatie au milieu, avec bords en bourrelet, indolente même à l'attouchement; pendant l'érection elle durcit, devient plus visible, et cause une sensation sourde de tension (pendant deux mois). 11.

**Urètre.** Démangeaison dans l'urètre pendant la miction. 3.

**Gland.** Prurit et picotement violent dans le gland, le matin. 1.

200. Rougeur foncée du gland. 3.

Douleur cuisante et d'excoriation du gland et des condylomes, surtout par l'attouchement. 1

Les condylomes deviennent douloureux. 1.

Condylomes qui suintent, qui résistent au *thuya*, guérissent en les couvrant avec de la poudre de *sabine*. 57. (Méthode de *Swediaur*. R.)

**Prépuce.** Douleur au filet du prépuce par accès. 3.

205. Gonflement du filet, qui est tendu. 1.

Endolorissement du prépuce, il ne peut plus le retirer. 1.

**Testicules.** Douleur de contusion dans le testicule droit. 11.

Sensation de tension et de pression dans le testicule gauche à plusieurs et à de fréquentes reprises. 5.

**Cordon spermatique.** Douleurs pressives, tiraillantes, qui reviennent par accès dans le cordon spermatique droit. 14.

**Érections.** 210. Érections fortes et fréquentes, jour et nuit. 5.

La moindre excitation suffit pour provoquer l'érection, et pourtant aversion pour le coït. 5.

**Copulation.** Désir du coït effréné. 5.

Augmentation de l'appétit sexuel chez les femmes, et elles éprouvent beaucoup plus de jouissance pendant la copulation. 20.

**Vagin, utérus.** Élancements violents dans la partie postérieure du vagin. 1.

215. Douleur de contraction dans la région de l'utérus. 1.

Pression tiraillante dans la profondeur de l'hypogastre, qui se dirige vers les parties génitales, comme si les règles allaient se déclarer (le deuxième jour). 5.

Sensation de pesanteur douloureuse dans la profondeur de l'hypogastre; elle augmente par la pression externe, et ressemble aux sensations qu'elle éprouve le premier jour de ses règles (le deuxième jour). 5.

**Leucorrhée.** Leucorrhée avec prurit aux parties génitales. 1.

Écoulement leucorrhoïque abondant et laiteux, qui cause des démangeaisons. 1.

220. Leucorrhée habituelle, de consistance d'empois, jaunâtre, sanieuse, fétide. — Les règles se manifestent presque tous les quinze jours; le sang séreux, fétide, et son écoulement accompagné de douleurs. Guérison complète (en combien de temps et à quelle dose?) 7.

Leucorrhée avec ménostase (assertion sans preuves). 58.

**Menstruation.** Les règles, qui anticipaient ordinairement de quatre à cinq jours, se montrent au jour fixé, mais seulement pendant quelques heures; le sang est séreux; le

lendemain, du sang pur coule également pendant quelques heures. Cet état se prolonge pendant quatre jours. 5.

Les règles coulent pendant neuf jours très-abondamment. 5.

Les règles, qui anticipent toujours de quelques jours, se manifestent huit jours plus tard. 5.

225. Pendant les règles, l'orifice de l'utérus est béant; le sang est très-rouge et coule en abondance par accès; surtout copieux pendant le mouvement. 9.

Les règles se manifestent la nuit sans douleur, mais beaucoup plus fortes qu'à l'ordinaire; en se levant, elle perdit des caillots de sang. 9.

Elle perd de gros caillots de sang. 9.

Trois jours après la cessation des règles (et vingt-six heures après la prise du médicament), un écoulement de sang se manifeste de nouveau avec coliques et douleurs comme pour accoucher; le sang était mêlé de caillots; en même temps, diminution de l'excrétion urinaire avec strangurie, et écoulement muqueux du vagin. 7.

Suppression des règles. 11.

230. *Metrorrhagie, avortement.* 10.

*Augmentation du flux menstruel.* 17.

Règles en retard. *Sabina* 2e amena en quelques heures les menstrues d'une jeune fille qui avait été déjà réglée. Dès cet instant elles suivirent un cours régulier. (Note incomplète et défectueuse.) 29.

Menstruation trop abondante. Femme de trente ans qui souffrait, chaque mois, depuis des années, de crampes du bas ventre, avec flux menstruel trop copieux, débilitant, et qui avait déjà pris, sans succès, un grand nombre de remèdes, reçut *sabina*, deux glob. 30e, qui régularisa parfaitement la menstruation. 27.

Métrorrhagie. Une femme éprouve, depuis sept semaines, à la suite d'une fausse couche, des pertes utérines d'un sang tantôt liquide, tantôt en caillots, et d'un rouge tantôt clair, tantôt foncé; grande sensibilité au bas-ventre, augmentant par la moindre pression; douleurs pressives de haut en bas vers l'utérus; pouls faible et petit; courbature et faiblesse des

membres; amaigrissement général et décoloration de la face. *Sabina*, trois globules, 24e. Trois jours après, la métrorrhagie avait cessé, et la malade fut guérie. 28.

255. Métrorrhagie. Femme de vingt ans, accouchée le 7 septembre, éprouve depuis le moment de sa délivrance des pertes sanguines, d'un rouge clair, sans douleur. Entrée à l'hôpital le 16, elle est soumise au régime pendant cinq jours. Le 21, aucun changement n'étant survenu dans son état, on lui fait prendre *sabina*, deux globules, 8e dilution; dans l'après-midi pertes utérines plus abondantes, qui continuent toute la nuit. Le 22, le sang diminue sensiblement. Le 23, guérison. 33.

Métrorrhagie. Femme de vingt-trois ans, éprouva à la suite d'une grande colère une forte perte : faiblesse générale, pâleur de la face, bâillements, oppression de poitrine, difficulté de respirer, vue obscurcie, syncopes, refroidissement des extrémités inférieures, fréquence du pouls, sécheresse extrême de la bouche et de la gorge, ventre resserré; sang d'abord rouge et liquide, puis grumelé. Une fraction de grain (?) *sabina*, mêlée avec un peu de sucre; bons effets dès le même jour. Le troisième jour, répétition à une dose moins forte (?). Guérison complète sans récidive. 34.

Métrorrhagie artérielle (?), très-violente, arrêtée par une seule dose *sabina*. Une rechute, arrivée vingt-quatre heures après, a été guérie promptement par le même remède (à quelle dose?) (Note incomplète). 35.

Métrorrhagie chez une femme enceinte de neuf mois. Le sang de couleur rouge foncé, tantôt liquide, tantôt en grumeaux; elle n'éprouvait ni maux de reins, ni d'autres douleurs; *sabina*, 3e, renouvelée une demi-heure après. Le flux de sang diminua peu à peu; à la troisième dose, il avait entièrement cessé. Au bout de dix jours, elle accoucha d'un enfant faible qui ne vécut qu'un quart d'heure. 36.

Métrorrhagie depuis plus d'un mois chez une femme après une fausse couche. Sang, la plupart du temps, en caillots noirâtres; plus rarement liquide, presque séreux. La nuit, l'écoulement diminue. Presque pas de douleurs, quelquefois légère pression au-dessus du pubis, et pression de haut en bas vers

les parties génitales. Grande faiblesse, amaigrissement, grande pâleur du visage, quelquefois vertiges. Guérison en un mois par huit doses *sabina*, 3°. 31.

240. MÉTRORRHAGIE depuis onze semaines. Le sang coulait la nuit surtout, en grande quantité ; noir, souvent en gros caillots ; d'autres fois, le sang était rose ; face pâle, faiblesse, grande irritabilité, douleur dans tous les membres, maux de reins et de ventre ; céphalalgie déchirante, surtout du côté gauche. Le 3 août, *sabina*, deux globules, 30°. Le 5, guérison. En décembre elle fit une chute et eut une fausse couche. 32.

MÉTRORRHAGIE chez une femme, âgée de quarante-sept ans, sujette à des pertes sanguines (retour de l'âge). *Sabina*, une demi-goutte, 2° dilution, la rétablit. 30.

Femme de vingt-quatre ans, prise de métrorrhagie et d'AVORTEMENT, le troisième mois. Déjà plusieurs fois, à la moindre émotion un peu vive, frayeur, colère, etc., même à la suite du plus léger refroidissement. *Sabina*, 18°, une dose tous les mois dès l'instant de la grossesse. Dans le quatrième mois, elle éprouva, à la suite d'une forte émotion, des tiraillements et des déchirements depuis le sacrum jusque dans les parties génitales, mais sans la moindre perte de sang ; *sabina*, 9°. Le cinquième mois, à la suite d'une grande frayeur, elle éprouve des élancements passagers dans l'hypogastre ; *sabina*, 15°. Le sixième mois, une forte colère n'eut pas de suites, et elle accoucha heureusement. 24.

Une femme de vingt-quatre ans fait une fausse couche en novembre 1846. Avril 1847, de nouveau grosse de deux mois ; elle est prise de métrorrhagie, palpitations de cœur, nausées, vomissement. *Sabina*, 4°, toutes les quatre heures une goutte, enleva les menaces de l'AVORTEMENT. 25.

AVORTEMENT. Une dose *sabina*, deux globules, 30°, a arrêté l'avortement, au troisième mois, chez une femme qui avait déjà fait plusieurs fausses couches. Le ventre était déjà mou, pâteux, affaissé ; fièvre et douleurs. (Note incomplète.) 20.

245. Le docteur Green assure qu'il a arrêté par *sabina* les symptômes d'AVORTEMENT à différentes époques de la grossesse. 21.

AVORTEMENT. Femme enceinte de six mois, qui avait fait précédemment une fausse couche de quatre mois, est prise de douleurs tiraillantes qui se dirigent vers les cuisses, comme si les règles allaient paraître; vomissement de tous les aliments ingérés, envie continuelle d'aller à la selle, forte diarrhée; fièvre, violent frisson, angoisse, découragement. Position horizontale, et *sabina*, 9ᵉ, une goutte. Elle tombe dans un sommeil paisible de six heures, dont elle se réveille guérie. Elle accouche trois mois après heureusement. 22.

AVORTEMENT. Une dame qui avait fait successivement sept fausses couches, et avait perdu l'espoir de devenir mère, mit au monde un enfant en très-bonne santé, après avoir pris, durant sa grossesse, un globule *sabina*, tous les huit ou dix jours. 23.

**Larynx.** Fourmillement dans le larynx, comme si quelque chose rompait dans son intérieur. 16.

Un grattement et un fourmillement dans le larynx provoquent la toux, tantôt sèche, tantôt accompagnée d'expectoration muqueuse. 9.

**Trachée-artère.** 250. Toussotement sec, et prurit dans la trachée-artère; le lendemain, crachats striés de sang. 6.

**Bronches.** Sensation de plénitude dans la poitrine, avec toux. 9.

Le matin, excrétion fréquente, mais difficile, du mucus bronchique; le mucus se détache facilement, mais ne remonte point. 9.

**Clavicule.** Accès d'élancements à la clavicule. 4.

**Sternum.** Le sternum est douloureux au plus léger attouchement. 4.

255. Élancements sourds au-dessous de la partie supérieure du sternum (au bout de trente heures). 2.

Élancements vifs sous le sternum, que l'inspiration augmente; il lui semble que le sternum est trop étroit et gêne la respiration. 4.

Douleur lancinante et sensation d'excoriation continuelle pendant quinze jours dans le cartilage xiphoïde, augmentée

par l'inspiration profonde et par l'attouchement, diminuée par le repos absolu. 1.

Pression et tension douloureuse sur le milieu du sternum, sur laquelle la respiration n'exerce aucune influence. 5.

Après avoir fait une course rapide, il éprouve une pression spasmodique, douloureuse, à la partie antérieure de la poitrine, au-dessous du scrobicule; l'inspiration ne l'augmente pas. 5.

260. Douleur pressive dans toute l'étendue du sternum, que l'inspiration augmente beaucoup; il lui semble que le sternum est recourbé en dedans et diminue la capacité de la poitrine (après six jours). 4.

Douleur tranchante dans la cavité thoracique, au-dessus du creux de l'estomac (au bout de trois heures). 2.

A plusieurs reprises dans la journée, il éprouve, dans l'intérieur de la poitrine, sous le sternum, à droite, un tremblement non douloureux (qui paraît résider dans le parenchyme pulmonaire ?). Ce mouvement de tremblement est accompagné d'un craquement ou petillement sourd, presque comme le bruit que fait la neige fraîchement tombée quand on marche dessus (au bout de huit jours). 2.

Élancements vifs à la dernière vraie côte droite, près du sternum, mais seulement pendant l'inspiration. 4.

**Fausses côtes.** Pression brûlante dans les dernières fausses côtes droites. 5.

265. Picotements comme par des épingles dans le côté gauche, aux deux dernières fausses côtes (au bout de trente et une heures). 4.

**Cavité thoracique.** Élancements brûlants dans la poitrine gauche. 9.

Élancements passagers dans la poitrine gauche. 5.

Pression qui entre avec grande vitesse dans la poitrine et semble la dilater, et cause une oppression passagère (au bout de vingt-quatre heures). 5.

**Respiration.** Dyspnée jusqu'à perdre haleine. 1.

270. Respiration courte, sans douleur, pendant le repos et pendant le mouvement. 1.

Besoin d'inspiration profonde ; lorsqu'il veut satisfaire ce besoin, il éprouve de la difficulté à dilater le thorax et un coup lancinant derrière les cartilages des fausses côtes (après avoir mâché les baies). 11.

**Mamelles.** Gonflement visible des mamelles. 6.

Douleur pressive près du mamelon gauche (au bout d'une heure). 4.

Élancements dans le mamelon gauche. 9.

275. Chatouillement voluptueux dans les mamelons. 6.

**Cœur.** Les battements du cœur plus forts, quelquefois plus accélérés (au bout de trois heures), plus faibles après la sieste. 13.

Battements du cœur plus forts, plus rapides, et pulsation des artères dans le tronc (ni dans la tête, ni dans les membres); en même temps, somnolence, sans pouvoir dormir, après midi. 13.

**Région cervicale.** Douleur tiraillante à l'extérieur du cou. 1.

Pression aux muscles cervicaux latéraux gauches. 5.

280. Douleur déchirante et pressive au côté gauche du cou, entre l'apophyse mastoïdienne et l'angle de la mâchoire inférieure. 4.

Douleur de brisure dans les muscles et les vertèbres cervicaux, qui n'augmente pas par la palpation. 1.

Déchirement dans les muscles cervicaux. 4.

Tiraillement rhumatismal dans les muscles de la nuque, côté gauche, à plusieurs et fréquentes reprises (après une heure et demie). 5.

Fourmillement dans la nuque, qui se propage le long du dos. 7.

**Dos.** 285. Élancements vifs aux vertèbres dorsales, qui augmentent par l'inspiration. 4.

Douleur lancinante dans les vertèbres dorsales (au bout de trois heures). 4.

**Lombes.** Douleur continuelle dans les reins, qui le force à contracter les muscles abdominaux, ce qui cause une douleur voluptueuse. 13.

Accès de douleurs pressives dans la région rénale droite. 11.

Douleur pressive et déchirante aux muscles lombaires et aux dernières vertèbres dorsales, aux parties des côtes qui les avoisinent, surtout en fléchissant le tronc en avant (au bout de huit jours). 4.

290. Une agitation indéfinissable dans les vertèbres lombaires, qui paraît se diriger d'arrière en avant (comme de légères douleurs d'enfantement) (après deux heures). 9.

**Région sacro-lombaire.** Douleur paralysante dans la région sacro-lombaire, surtout du côté gauche. 9.

Douleur tiraillante dans la région sacro-lombaire, qui se propage jusque dans la région du pubis. 6, 7.

Tiraillement douloureux dans la région sacro-lombaire, surtout en fléchissant le tronc en arrière ; cette douleur est analogue à celle qu'elle éprouve à l'approche de ses règles (le deuxième jour). 5.

Douleur de courbature dans la région sacro-lombaire ; il éprouve du soulagement en renversant le tronc en arrière. 13.

295. En fléchissant le tronc en avant, il éprouve un coup lancinant dans la région sacro-lombaire, suivi d'une tension très-forte, comme si ces parties étaient déchirées, de manière qu'il est obligé de garder pendant quelque temps cette position courbée ; se mettant ensuite dans le lit, tremblement de froid sans soif. 1.

**Omoplate.** Douleur pressive immédiatement au-dessus du bord supérieur de l'omoplate gauche dans les parties molles, pendant le repos ; elle disparaît le soir pendant le mouvement. 5.

Douleur pressive, paralysante, dans les muscles de l'omoplate gauche, avec sensation de brûlement dans ces parties ; cette douleur se propage peu à peu sur tout le thorax de ce côté ; ni le repos ni le mouvement n'exercent d'influence sur elle. 15.

Pression au-dessous de l'omoplate gauche, limitée à une petite place ; elle ne se fait pas sentir pendant le mouvement du bras. 5.

**Extrémités en général.** Douleur sourdement ti-

raillante dans les os des extrémités supérieures et inférieures, elles débutent dans le milieu des os et se propagent vers les extrémités, où elles persistent pendant un certain temps; ces douleurs se manifestent surtout dans la chambre, au repos, comme pendant le mouvement, et disparaissent au grand air (au bout de quatre heures). 15.

**Articulation scapulo-humérale.** 300. Douleur rhumatismale dans l'articulation de l'épaule gauche. 9.

Douleur de foulure dans l'articulation scapulo-humérale, même en repos. 1.

Sensation de pression et de tiraillement dans l'épaule gauche (après cinq quarts d'heure). 1.

Pression dans les articulations des épaules. 1.

Tiraillement paralysant dans la tête de l'humérus gauche, avec faiblesse du bras pendant le mouvement. 15.

**Creux de l'aisselle.** 305. Douleur déchirante dans le creux de l'aisselle gauche et au-dessous du mamelon gauche, qui augmente par l'attouchement. 4.

**Bras.** Coup lancinant, qui depuis l'épaule se propage jusque dans l'olécrane, en même temps un coup lancinant se dirige de l'articulation carpienne jusque dans l'olécrane, comme des coups électriques. 1.

Douleur déchirante dans le bras droit en écrivant, elle est forcée de l'étendre. 16.

Faiblesse passagère du bras gauche. 5.

Douleur pressive dans les muscles internes du bras, qui augmente par l'attouchement. 4.

310. Douleur tiraillante et paralysante dans le bras gauche entier, depuis la tête de l'humérus jusqu'au coude (au bout d'une demi-heure). 15.

Déchirement paralysant, qui du bras gauche se propage jusque dans la main (au bout de vingt-huit heures). 4.

**Articulation huméro-cubitale.** Aux deux bras, près de l'articulation du coude, picotements qui se dirigent du dehors en dedans (au bout d'une heure). 4.

Douleur paralysante dans le bras gauche, près de l'articulation du coude, elle augmente en appuyant le bras. 15.

Douleur pressive au côté interne des deux bras, près de l'articulation du coude, elle augmente par le mouvement et par l'attouchement (au bout de huit heures). 4.

315. Douleur lancinante dans les condyles externes des deux humérus (au bout de dix heures). 4.

Élancement au côté externe de l'articulation du coude, qui disparaît pendant le mouvement (au bout de deux heures et demie). 5.

Douleur paralysante dans le coude pendant quelques jours, dès qu'elle cesse, il s'y manifeste des élevures dont le sommet démange beaucoup ; par le grattement, il se forme une croûte qui disparaît après cinq jours. 13.

**Avant-bras**. Sensation de faiblesse dans l'avant-bras gauche. 5.

Pesanteur et courbature des avant-bras pendant la flexion, et une sensation d'angoisse qui l'oblige à changer souvent de position (au bout de seize heures après le coït). 4.

320. Douleur pressive dans le radius droit, qui augmente par le mouvement et l'attouchement (au bout de six heures). 4.

**Articulation carpienne**. Douleur de foulure dans l'articulation carpienne gauche, qui augmente au point qu'il ne peut plus remuer la main (par le frottement des feuilles). 9.

Roideur dans l'articulation de la main gauche, avec légère douleur de foulure ; au bout de quelques jours, la douleur se change en déchirement, élancement et gonflement de l'articulation ; cette douleur est si forte, qu'elle fait pousser des cris; la main malade doit être guidée et soulevée par la saine ; elle n'ose pas l'abandonner à elle-même et la laisser pendre (plusieurs jours de suite ; aconit calme cette douleur). 9.

Douleur déchirante dans les carpes droits (au bout de deux heures). 5.

**Métacarpes.** Déchirement pressif et tiraillant qui, depuis le milieu des os métacarpiens, se propage jusque dans l'articulation carpienne (au bout de sept heures). 5.

325. Tiraillement douloureux dans l'os métacarpien de l'index droit. 4.

Douleur tiraillante dans l'os métacarpien du médius gauche. 9.

Déchirement brûlant dans l'os métacarpien de l'annulaire gauche (au bout de deux heures et demie). 5.

Déchirement dans le condyle externe et inférieur du cinquième métacarpien gauche. 4.

**Paume de la main**. Sensation de contraction spasmodique dans la paume de la main. 5.

330. Douleur spasmodique contractive dans la paume de la main gauche, elle se contracte involontairement lorsqu'il étend les doigts; la douleur est plus forte quand les doigts sont étendus que lorsqu'ils sont en flexion (au bout de dix heures). 5.

Douleur tiraillante dans la paume de la main droite, qui se propage jusque dans les doigts (de suite). 1.

**Doigts**. Faiblesse dans les doigts; en écrivant il ne peut pas diriger sa plume; en même temps, froid. 1.

Déchirement dans les articulations de tous les doigts (au bout de dix jours). 4.

**Pouce**. Douleur lancinante dans le bout du pouce gauche. 9.

**Index.** 335. Coup déchirant et paralysant dans l'index gauche. 13.

Douleur déchirante et lancinante dans les muscles de l'index et du médius droits (au bout d'une heure). 4.

**Annulaire**. Engourdissement de l'annulaire. 1.

Élancement brûlant et déchirant dans les muscles des phalanges de l'annulaire droit (au bout de quatre heures). 5.

Douleur déchirante dans les articulations de la phalangine et de la phalangette de l'auriculaire, et dans l'articulation de la phalangine du médius droit. 4.

340. Déchirement tiraillant dans l'annulaire droit (au bout de six heures et demie). 5.

**Extrémités inférieures en général**. Sensation de froid dans l'extrémité inférieure gauche, comme si elle était plongée dans l'eau froide. 1.

Courbature et brisure des extrémités inférieures; elle est

souvent obligée de s'asseoir, de se reposer, en même temps bâillements et somnolence; elle est fatiguée comme si elle avait fait une longue maladie, et tremble de tout son corps. 9.

**Hanches.** Douleur pressive dans la région de la hanche droite. 1.

Élancements sourds dans la région de la hanche droite, mais seulement pendant l'inspiration (au bout de quatre heures). 1.

**Fesses.** 345. Furoncle à la partie supérieure des fesses, qui cause une douleur lancinante. 1.

**Articulation coxo-fémorale.** Douleur cuisante, comme par une plaie, dans l'articulation coxo-fémorale, dans son intérieur et autour; elle augmente en tournant et remuant la cuisse, et disparaît au bout de quelque temps en étant assis ou couché (au bout de douze heures). 10.

Le matin en se levant du lit, douleur dans l'articulation coxo-fémorale droite, au point qu'elle ne peut pas appuyer le pied sur le sol; mais en marchant cette douleur disparaît. 1.

**Cuisses.** Tiraillement et pression dans les cuisses et les genoux. 1.

Douleur rhumatismale dans la cuisse gauche, qui descend le long du tibia; de là, elle saute dans l'avant-bras gauche pendant le repos. 9.

350. Prurit aux cuisses la nuit, vers le matin, qui se calme par le grattement. 13.

Douleur déchirante et tensive à la face antérieure de la cuisse, mais seulement en marchant, et qui le fait boiter (au bout de quarante-huit heures). 2.

Douleur de courbature à la face antérieure des cuisses; il ne sent pas cette douleur en montant une élévation, seulement en marchant dans la plaine et en descendant; mais il éprouve, en étant assis et en fléchissant les jambes, une douleur et une tension en touchant les cuisses. 2.

Tension très-douloureuse des muscles extenseurs de la cuisse; ils lui semblent plus courts, de manière qu'il ne peut pas s'accroupir. 2.

Pression douloureuse, qui se dirige rapidement de la partie

moyenne de la cuisse vers le genou, où elle est très-violente; elle disparaît ensuite peu à peu en s'asseyant. 5.

355. Douleur pressive dans la partie moyenne et interne de la cuisse (au bout de cinq heures). 4.

Accès d'élancements à la face interne des cuisses. 9.

Tension des muscles internes de la cuisse gauche pendant plusieurs jours. 13.

Douleur paralysante à la partie interne et inférieure de la cuisse, cette douleur ne paraît pas résider dans l'os, se dirige de bas en haut, va et vient et disparaît enfin. La même sensation se manifeste une fois à l'extrémité inférieure du radius au-dessus de l'articulation carpienne. 13.

Douleur brûlante dans la partie inférieure et interne de la cuisse. 4.

360. Douleur déchirante dans les parties molles, immédiatement au-dessus du genou (au bout de quatre heures et demie). 5.

**Tibia**. Une petite place excoriée (par le grattement), au côté interne de la jambe gauche, offre, le matin, l'apparence d'un ulcère sale; ce petit ulcère est douloureux et démange; le lendemain matin, en grattant, on enlève la croûte, et le fond est sale; il est entouré d'un cercle rouge et pruriteux. Le matin, la rougeur augmente, et l'ulcère est douloureux même sans y toucher; le soir, la rougeur du cercle pâlit, et l'ulcère n'est douloureux que lorsqu'on le touche. Tout disparaît avec la cessation du médicament. 13.

Le matin, prurit violent au tiers inférieur de la face externe du tibia; après avoir gratté, la peau est excoriée sur une place; cette excoriation suinte et cuit pendant trois jours; alors seulement se forme une croûte épaisse qui persiste pendant huit jours; les bords de cette croûte démangent, et le grattement est suivi d'un saignement abondant; la cicatrice rouge reste longtemps sensible à la pression externe. Le même phénomène se manifeste à l'oreille gauche, dans la partie supérieure et interne du pavillon (au bout de douze jours). 13.

Un ulcère chronique, aux bords lardacés, qui existait

sur le tibia, augmente de grandeur, suppure beaucoup et se ferme au bout de quinze jours. 7.

Déchirement lancinant dans le tibia, immédiatement au-dessous du genou. 15.

565. Sur la partie inférieure et antérieure du tibia, douleur tensive (en étant assise). 2.

Le soir, au lit, élancement qui se dirige de la partie inférieure du tibia vers les orteils. 1.

Sensation de pesanteur douloureuse dans la jambe droite; elle commence à la largeur d'une main au-dessus de la cheville, et se propage en bas. 5.

Douleur lancinante au-dessous des mollets, comme après avoir longtemps dansé. 16.

Prurit tantôt sur le mollet droit, tantôt sur le mollet gauche; à la suite du grattement se manifestent des boutons qui cuisent. 9.

570. Prurit au mollet, le grattement ne le calme pas pour longtemps. 9.

Tiraillement sourd qui se promène dans le mollet gauche, et se propage jusqu'aux chevilles du pied. 15.

**Tendon d'Achille.** Serrement douloureux dans le tendon d'Achille droit, qui se change plus tard en déchirement (au bout de trois jours). 15.

Déchirement tiraillant et fourmillant, avec des élancements passagers intercurrents dans la partie infime du tendon d'Achille, pendant le repos; le mouvement et l'extension du tendon le dissipent (au bout de cinq heures). 15.

**Pieds**. Froid glacial des pieds (au bout de deux heures). 9.

575. Sueur aux pieds jusqu'au-dessous des chevilles, le matin au lit (au bout de dix-huit heures). 9.

**Métatarses**. Déchirement sur le dos du pied, qui augmente par l'attouchement. 4.

Douleur pressive et déchirante dans les métatarses droits et gauches. 4.

Douleur déchirante dans les métatarses du quatrième et du cinquième orteil gauche (au bout de trois quarts d'heure). 5.

**Plante du pied.** Sensation de pression et d'élance-

ment vibrant au bord externe de la plante du pied droit (au bout d'un quart d'heure, en étant assis). 5.

380. Douleur brûlante et déchirante dans la plante du pied droit, bord concave interne. 5.

**Talon**. Accès de douleurs pressives à la partie inférieure du talon, en étant assis (au bout de six heures). 4.

Élancements aigus aux deux talons, qui se dirigent du dedans au dehors (au bout de douze heures). 4.

Forts élancements sourds à la partie inférieure du talon droit, la nuit. 2.

Prurit désagréable, entremêlé de picotements au talon et à la plante du pied gauche, qui force à se gratter, et cuit ensuite comme des engelures. 4.

**Articulations métatarso-phalangiennes.**

385. Douleur tiraillante dans les articulations des orteils droits, qui augmente en marchant. 4.

Déchirement dans les dernières articulations des orteils droits (au bout de vingt-six heures). 4.

**Gros orteil**. Beaucoup d'élancements comme des coups d'aiguille dans le gros orteil. 1.

Douleur goutteuse dans le gros orteil droit, qui est rouge, luisant, tuméfié, avec violentes douleurs lancinantes et térébrantes; elle ne pouvait remuer ni le pied, ni l'orteil, ne souffrait pas même le contact de la couverture (pendant plusieurs jours). De là la goutte saute dans l'articulation carpienne droite, la main est roide, douloureuse, inapte à saisir quelque objet; de la main gauche elle se transporte ensuite dans la main droite. 9.

Élancement douloureux dans le gras du gros orteil gauche. 9.

390. Picotements fugitifs et chatouillants dans le gras du gros orteil gauche, et qui ébranlent le corps comme de légers coups électriques (en étant assis). 15.

Goutte. Chez un homme sujet à des accès de goutte, le gros orteil du pied droit était gonflé, rouge et très-douloureux; il ne pouvait pas bouger de place. Traitement classique sans succès; *arnica*, et quelques jours plus tard *sabina* répété

le quatrième et le sixième jour. Quelques jours après, guérison. (Note incomplète.) 26.

**Froid**. Frissons et chair de poule passagers, mais à plusieurs reprises. 9.

Froid général, obscurcissement de la vue, ensuite somnolence. 9.

Le soir, en se couchant, des frissons le parcourent coup sur coup. 1.

395. Froid pendant toute la journée. 1.

Fréquent frisson général, même sur le cuir chevelu, le soir avant de se coucher. 1.

**Chaleur**. Chaleur générale après avoir marché au grand air. 1.

Chaleur ardente générale, insupportable, avec grande agitation des extrémités qui le fait changer continuellement de place; mais cette chaleur n'est pas appréciable au toucher et n'est pas accompagnée de soif (après le repas de midi). 5.

**Sueur**. Transpiration plusieurs nuits de suite. 1.

**Pouls**. 400. Pouls un peu tendu, tantôt accéléré, tantôt retardé (au bout de deux heures). 13.

**Fièvre**. Fièvre surtout le soir; elle débute par un froid très-fort suivi de chaleur générale, et, la nuit, elle transpire beaucoup. 3.

**Sommeil**. Grande agitation le soir, au lit; il change constamment de position, et ne peut pas trouver de sommeil. 5.

Agitation le soir au lit, avec frissons, chair de poule; elle ne peut pas s'endormir. 5.

Sommeil agité, rêves confus, fréquent réveil; il se tourne et retourne dans son lit, et ne peut pas s'endormir. 5.

405. Sommeil agité et rêve de travaux qu'il a commencés et qu'il ne peut pas achever. 13.

Il s'agite la nuit au lit, change de position, parle en dormant de choses indifférentes et fait du bruit pendant l'expiration. 13.

Sommeil un peu agité. 16.

Sommeil agité avec congestions à la tête, chaleur générale et forte sueur. 6, 7.

La nuit, il préfère être couché sur le côté gauche. 13.

**Rêves**. 410. Rêves continuels d'inventions et de fatigue intellectuelle. 13.

Vers le matin, rêves de méditations et d'efforts intellectuels. 13.

Le matin, il rêve que des hommes tombent d'une hauteur et restent morts sur place. 1.

Rêves inquiets qui l'éveillent souvent; sommeil difficile, surtout le matin. 4.

Elle rêve qu'elle se querelle avec quelqu'un; elle s'en éveille et trouve ses yeux pleins de larmes. 8.

**Articulations en général.** 415. Déchirement lancinant dans toutes les articulations, avec sensation, comme si elles étaient gonflées, en même temps tiraillement lancinant dans les os longs. 6, 7.

Craquement des articulations. 1.

Douleur paralysante dans les articulations après les avoir fatiguées. 13.

**Périoste** (?). Douleur pressive et brûlante dans le périoste. 1.

**Forces**. Une petite promenade le fatigue au point qu'il est obligé de se coucher (au bout de dix jours). 1.

420. Fatigue physique générale et abattement moral. 2.

Paresse et pesanteur générales qui le forcent à se coucher. 1.

Excès de fatigue; il se réveille après minuit, ne peut plus se rendormir, et change constamment ses jambes de place et de position. 1.

**Généralités**. Malaise général indéfinissable, sans pouvoir préciser son mal. 2.

Sensation de battement dans toutes les artères, presque des tressaillements. 1.

425. Il éprouve une sensation de brûlure dans les parties affectées, à l'endroit où il les touche. 1.

Les symptômes cessent au grand air, et recommencent dès qu'il entre dans la chambre. 5, 13.

Roth.

# LYCOPODIUM CLAVATUM.

*Pied de loup. Lycopode.*

Cryptogamie, Linn.; mousses, Juss. Plante rampante, qui croît en Europe aux lieux pierreux, montueux, et couverts de bois; elle porte de longs épis en massue, qui rendent à la fin de l'automne une poussière subtile, jaune, légère, inodore, grenue, inflammable, immiscible à l'eau, qu'elle surnage, appelée aussi soufre végétal.

*Préparation.* — Trituration.

---

## SOURCES.

**1**. Hahnemann, *Maladies chroniques*, 2e édit. Allem., vol. IV, p. 75. — **2**. Gersdorf, Ibid. — **3**. Goulon, Ibid. — **4**. Hartlaub, Ibid. — **5**. Rummel, Ibid. — **6**. Schréter, Ibid. — **7**. Wahle, Ibid. — **8**. Ruckert, Ibid. — **9**. Bœnninghausen, *Arch. hom. allem.*, vol. XVIII, cah. II, p. 15. — **10**. Chargé, *Bulletin de la Société hom. de Paris*, vol. I, p. 445-482. — **11**. Althbr, *Hygea*, vol. I, p. 335. — **12**. Haubold, *Gaz. homœop.*, vol. I, p. 127. — **13**. Veith, Ibid., p. 166. — **14**. Gross, Ibid., vol. II, p. 105. — **15**. Rummel, Ibid., vol. III, p. 27. — **16**. Knorre, Ibid., vol. V, p. 195. — **17**. Attomyr, *Lettres sur l'homœop.*, vol. I, p. 184. — **18**. Nithak, *Gaz. homœop.*, vol. X, p. 88. — **19**. Lobethal, *Gaz. hom.*, vol. XIII, p. 231 et 241. — **20**. Knorre, Ibid., vol. XIX, p. 55. — **21**. Léon Simon, *Journal de la doctrine hahnemanienne*, vol. II, p. 81. — **22**. Sommer, *Gaz. homœop.*,

vol. XXIV, p. 560. — **23**. Schelling, Ibid., vol. XXV, p. 557 et 569. — Idem, vol. XXVI, p. 7, 22, 40. — **24**. Lingen, *Amerikanisches correspondenzblatt, hom. aerzte*, n° 7. — **25**. Schelling, *Hygea*, vol. IV, p. 35. — **26**. Griesselich, *Hygea*, vol. IV, p. 132. — **27**. Appelt, *Gaz. hom.*, vol. I, p. 162. — **28**. Hartlaub, *Annales hom. allem.*, vol. III, p. 171. — **29**. Tietze, *Gaz. hom.*, vol. IV, p. 278. — **30**. Kamerer, *Hygea*, vol. XI, p. 295. — **31**. Gentzke, Ibid., vol. XXII, p. 446. — **32**. Dietz, *Hygea*, vol. XVIII, p. 264. — **33**. Hartmann, *Arch. homœop.*, vol. XII, cah. I, p. 118. — **34**. Schleicher, Ibid., vol. XV, cah. II, p. 131. — **35**. Leboucher, *Journal de la Société gallicane*, vol. I, p. 183. — **36**. Engelhardt. *Comunicat. prat. de Thorer*, vol. I, p. 154. — **37**. Schelling, *Gaz. hom.*, vol, VI, p. 172. — **38**. Bethmann, *Annales homœop.*, vol. I, p. 172. — **39**. Hartlaub, *Annales hom.*, vol. II, p. 123. — **40**. Tietze, *Archiv. hom.*, vol. 20, cah. III, p. 123. — **41**. Arnold, *Hygea*, vol. XVI, p. 309. — **42**. Lohrbacher, *Homœopatische viertel-jahrschrift*, vol. III, p. 522. — **43**. Goullon, Ibid., p. 188 et 193. — **44**. Schelling, *Gaz. hom.*, vol. LXIV, p. 90. — **45**. Idem, Ibid., p. 75. — **46**. Gauwerky, *Gaz. hom.*, vol. LXV, p. 246.

---

## Phénoménologie.

**Intellect.** 1. Distraction. 3.

Faiblesse de la mémoire (au bout de trois jours). 5.

Trouble des idées, comme au début d'une fièvre. 1.

Confusion des idées, et difficulté de réflexion, qui cause un trouble dans la tête et dans les yeux. 25.

5. Gêne des facultés intellectuelles. 1.

Difficulté de la pensée. 25.

Les pensées sont comme immobiles, l'intelligence alourdie. 1.

Perte des idées. 23.

Il ne peut pas lire, parce qu'il confond les lettres ensemble, il les voit et les peut écrire; mais il ne peut pas se rappeler leur signification; il sait bien, par exemple, que le *z* est la dernière lettre de l'*a b c d*, mais il a oublié le nom de ce caractère; il écrit les mots en employant les lettres convenables, mais il ne peut pas lire ce qu'il a écrit. 1.

10. Il ne peut ni trouver, ni fixer une idée. 1.

Il n'est pas maître de ses idées, il éprouve de la peine à trouver les mots nécessaires pour s'exprimer, surtout le soir. 1.

Il peut discuter de choses abstraites, mais sa langue s'embarrasse quand il s'agit de choses vulgaires; il dit, par exemple, le mot « prunes » quand il veut dire « poires. » 1.

Il se trompe en parlant, il confond les mots et les syllabes. 5.

Il dit un mot pour un autre. 23.

15. Choix de paroles qui ne conviennent pas aux idées. 5.

Il ne peut agir ni penser; il passe son temps à lambiner, et ne peut pas se décider à s'occuper de ses affaires. 1.

Non disposé à penser au travail intellectuel. 23.

Mieux disposé au travail intellectuel (effet secondaire), et volonté faible. 23.

Manie furieuse, qui se manifeste par des reproches, de l'arrogance et des manières hautaines (au bout de douze jours). 1.

20. Elle est folle, cherche des querelles, fait des reproches sans fondement, adresse des paroles grossières, et se permet même des voies de fait (au bout de deux heures). 1.

**Monomanie.** Femme de trente ans, tourmentée depuis plusieurs années de scrupules de conscience, qui l'agitent continuellement, et augmentent surtout vers le soir. Elle éprouve, en outre, des élancements aux yeux, le soir, à la lumière artificielle; en fermant les paupières, et en s'exposant au grand air, ces élancements se dissipent; forte soif; sensation comme si quelque chose se remuait au creux de l'estomac; ballonnement parfois douloureux du ventre; menstruation trop prolongée; oppression et malaise dans la chambre chaude. *Veratrum alb.* et *acid. phosph.* sans succès; *pulsatille* remédia aux désordres de la menstruation, mais n'exerça aucune influence sur le trouble moral qui se *manifeste régulièrement*

*tous les jours à quatre heures de l'après-midi, et disparaît à huit heures du soir;* une dose *lycopod.* 30ᵉ, deux globules, la guérit. 9.

**Affections, Caprices**. Mauvaise humeur et impatience après une gaieté excessive, qui le pousse à faire des grimaces. 1.

Il sourit sans être gai, capricieux. 1.

Grande envie de rire pour des bagatelles pendant quelques heures, ensuite pleurs sans sujet durant une demi-heure. 1.

**Découragement.** 25. Découragement. 23.

Manque de confiance en ses propres forces. 1.

Grande timidité (le dixième jour). 1.

MÉTICULEUX AVEC TRISTESSE ET PLEURS. 1.

Timide, craintif, découragé. 1.

30. Découragement et abattement. 1.

Découragé, triste. 1.

TRISTESSE AVANT LES RÈGLES.

**Défiance**. Défiance; soupçonneux, il prend tout en mauvaise part. 1.

Défiance extrême, ombrageux. 1.

**Désespoir.** 35. Désespoir, pleurs. 1.

Désespéré et inconsolable. 1.

**Entêtement**. Il est obstiné, violent, emporté, colère. 1.

L'enfant devient désobéissant, quoiqu'il ne soit pas de mauvaise humeur. 1.

ENTÊTEMENT. 1.

**Frayeurs.** 40. Elle s'effraye aisément et éprouve des sursauts. 1.

Il est très-irritable, très-facile à effrayer. 1.

Il est très-facile à effrayer toute la journée. 1.

Il s'effraye aisément. 1.

**Gaieté**. Gaieté folle avec vertige tournoyant. 1.

45. Pétulance et gaieté extravagante. 1.

Elle rit quand on la regarde en lui racontant une chose sérieuse. 1.

Il siffle et fredonne involontairement. 1.

**Irascibilité**. Il est très-irascible. 1.

Humeur très-irritable, colère. 23.

50. Susceptibilité morale. 1.

Prompt a se facher. 1.

Emportement. 23.

Il peut à peine cacher le dépit qu'il éprouve. 1.

Il se dispute, en imagination, avec des personnes absentes. 1.

55. Colère furieuse, soit contre soi-même, soit contre les autres. 1.

Elle ne peut supporter la moindre contradiction, qui la met de suite hors d'elle-même. 1.

Propension à la colère, sans mauvaise humeur (au bout de quelques heures). 1.

Très-colère et violent. 1.

**Indécision**. Indécision. 23.

60. Indifférence. 1, 3.

Indifférence portée au plus haut degré. 1.

Indifférence et humeur irrascible. 1.

**Impatience**. Impatience. 1.

**Mécontentement**. Mécontentement (au bout de trois jours). 1.

65. Ennui (au bout de deux jours). 1.

Mauvaise humeur. 3.

Mauvaise humeur, abattement (au bout de quinze jours). 1.

**Misanthropie**. Aversion pour la société (le premier jour). 1.

Goût pour la solitude. 1.

70. Elle fuit ses propres enfants. 1.

**Peur**. Peur extrême, le soir, d'images effrayantes qui viennent à l'imagination; et, dans la journée, envie de pleurer. 1.

Le soir, dans l'obscurité, il a peur en trouvant de la résistance à ouvrir une porte. 1.

Le soir, en entrant dans la chambre, il a peur, croyant y apercevoir quelqu'un; même pendant la journée, il y croit entendre quelqu'un. 1.

Elle craint d'être seule. 1.

75. Peureux de rester seul. 1.

**Pleurs**. Envie de pleurer, avec disposition à avoir froid. 1.

Il pleure d'abord des maux passés, puis du mal à venir. 1.

Propension à pleurer et à rire en même temps. 1.

Tristesse, désespoir, et, enfin, envie de pleurer. 1.

80. Humeur triste, elle pleure toute la journée, ne peut pas se consoler ; sans cause appréciable. 1.

Un rien l'affecte ; de simples pensées suffisent pour lui arracher des larmes, même quand on lui adresse des remercîments (au bout de vingt heures). 1.

**Taciturnité.** Taciturne. 5.

**Tristesse**. Humeur triste, mécontentement. 25.

TRISTESSE. 1.

85. Il est très-irritable et enclin à la tristesse. 1.

Très-triste et de très-mauvaise humeur. 1.

Humeur triste. 1.

Mélancolique, disposé à rien, idées tristes. 1.

Tristesse le soir. 1.

90. L'enfant perd sa gaieté ; il devient triste et morose. 1.

Tristesse (au bout de dix-sept jours). 1.

Triste et de mauvaise humeur. 1.

Très-mélancolique ; abattement, tristesse. 1.

Humeur triste ; il se sent malheureux (les deux premiers jours). 1.

95. CHAGRIN. 1.

Elle se rappelle une foule de désagréments passés, qui la chagrinent beaucoup, rêve la nuit, en s'éveillant. 1.

PENSÉES DÉSAGRÉABLES. 1.

**Céphalée générale**. Violent mal de tête comme par une fausse position, la nuit. 1.

Mal de tête ordinaire, qui dure plusieurs jours, plus pendant le repos qu'en marchant au grand air. 1.

100. Après avoir passé longtemps au grand air, sa tête est fortement entreprise. 1.

CÉPHALALGIE NOCTURNE. 1.

MAL DE TÊTE CAUSÉ PAR DES CONTRARIÉTÉS. 1.

Ébranlement du cerveau en posant les pieds par terre avec force. 1.

Bruit vibrant dans la tête, semblable à celui d'une corde de clavecin qui se casse. 1.

105. Mal de tête, comme si la tête allait se fendre en deux, et comme si le cerveau ballottait dans le crâne, surtout en marchant, en montant les escaliers et en se redressant après s'être baissé. 4.

Chaque pas retentit dans la tête, et chaque mouvement ébranle le cerveau. 1.

Céphalalgie, surtout en secouant la tête. 1.

**Chaleur.** Chaleur à la tête et face brûlante. 23.

Chaleur à la tête et à la face en lisant, avec froid aux mains. 23.

110. Après avoir mangé, chaleur à la tête, et une tache rouge à la joue gauche. 1.

Sensation de chaleur avec bourdonnements dans la tête. 1.

Forte chaleur dans l'intérieur de la tête, démangeaison cuisante au front, dans les yeux et dans la gorge. 23.

**Battements.** Battement dans la tête, le soir, après s'être mis au lit. 1.

Fort battement comme des coups de hache dans la tête (avec rapports aigres). 1.

115. Pulsation dans le cerveau, pendant la journée, en penchant la tête en arrière. 1.

Pulsation et pression dans la tête, en lisant, étant assis. 1.

Pulsation dans le cerveau avec chaleur externe de la tête. 1.

**Congestions.** Congestion de sang vers la tête, le matin, en s'éveillant. 1.

CONGESTION DE SANG A LA TÊTE. 1.

120. CONGESTION DE SANG A LA TÊTE, LE MATIN EN SE REDRESSANT DANS LE LIT, SUIVIE DE MAL DE TÊTE. 1.

Congestions à la tête avec pression douloureuse, pénible, dans le front. 23.

Congestion à la tête avec tintement et bruissement des oreilles. 23.

Congestion à la tête, face rouge, et battements dans toutes les artères. 30.

Congestion à la tête, avec chaleur, nausées, bâillements, faiblesse et étourdissement. 23.

**Élancements.** 125. Céphalalgie lancinante, avec pression dans les yeux, et violent rhume de cerveau. 1.

Élancements isolés dans la tête qui l'effrayent, plus forts le soir. 1.

Élancements et pression dans la tête (au bout de quelques heures). 1.

**Déchirements.** Déchirements dans la tête (le quatrième jour). 4.

Céphalalgie déchirante depuis l'après-midi jusqu'au soir, et la nuit suivante mal de dents. 1.

130. Déchirements dans la tête pendant quarante-huit heures, qu'une fluxion indolente à la joue fait cesser. 1.

Déchirements çà et là dans la tête, et ensuite dans d'autres parties du corps. 2.

Accès de douleurs (déchirements) au vertex, au front, aux tempes, aux yeux, au nez, jusque dans une dent, qui forcent à se coucher. 1.

**Étourdissements.** Étourdissements. 23.

Tête entreprise, étourdie. 1.

135. Étourdissement. Il lui semble que tout allait disparaître devant elle (le troisième jour). 1.

Étourdissements, paresse dans les membres (tout le second jour). 4.

Étourdissements; elle ne sait pas où elle est. 1.

Étourdissements, comme s'il était ivre, le matin, pendant plusieurs jours, le matin, 1.

Étourdissements et congestions a la tête. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique de Paris*, vol. I, p. 578.) 23.

140. Vertiges, surtout en se baissant. 1.

Vertige en buvant. 1.

Vertige dans une chambre chaude (au bout de vingt-trois jours). 1.

Vertige en se levant de sa chaise. 1.

Vertige, le matin, pendant et après la sortie du lit, au point qu'il chancelle en marchant (au bout de trente jours). 1.

145. Étourdissements, le matin, et sorte de pesanteur dans les yeux. 1.

Vertige, dans la matinée, tout tourne avec elle, avec fortes envies de vomir. 1.

Dès qu'elle voit tourner quelque chose, il lui semble, pendant une heure, que tout tourne aussi dans son corps. 1.

La tête est entreprise, avec vertige, le matin, avec sensation comme si les yeux étaient plus enfoncés dans leurs orbites, en même temps difficulté de la pensée et de la conception. 2.

**Pesanteur.** Pesanteur dans la tête. 1.

150. Douleur vague dans la tête, la nuit, qui rend la tête pesante; elle ne savait pas où mettre sa tête pendant toute la nuit (au bout de neuf jours). 1.

TÊTE LOURDE. 1.

Tête entreprise, comme dans une indigestion. 1.

Mal de tête, comme à la suite d'une indigestion. 1.

**Pression.** Céphalalgie pressive au front, aux tempes et au vertex. 23.

155. Le mal de tête pressif augmente en étant couché. 1.

Douleur plutôt pressive que contractive dans la tête, le matin en se levant. 1.

Douleur pressive par toute la tête, l'après-midi, surtout en se baissant. 1.

CÉPHALÉE PRESSIVE, TENSIVE. 1.

Céphalalgie pulsative, après chaque accès de toux. 1.

**Secousses.** 160. Secousses et pesanteur dans la tête. 1.

**Tension.** Embarras et tension dans la tête, qui gênent la pensée. 1.

**Hémicranie.** Douleur tiraillante au côté droit de la tête, qui descend jusqu'à la nuque. 1.

Déchirement saccadé, rayonnant, dans la moitié droite de la tête, qui part de la tempe. 2.

Coups déchirants dans le côté gauche de la tête, jusque dans l'oreille. 3.

165. HÉMICRANIE. Femme de quarante et un ans; embarras de la tête, il lui semblait qu'on lui arrachait les cheveux par derrière; douleurs déchirantes dans le côté gauche de la

tête. Enflure du nez et de la lèvre supérieure. Soif, vomissement de matières amères. Grand abattement la forçant à rester couchée ; ce mal de tête ne la prenait que quand ses règles n'avaient pas été assez abondantes. *Lycop.* 30e, une goutte. Guérison. 36.

**Région frontale.** Douleur sourde dans le front, comme si la tête était comprimée des deux côtés. 1.

Mal de tête entre les deux yeux. 1.

Douleur d'écorchure au front, presque tous les jours, plus forte en se baissant. 1.

Élancements saccadés, de dedans en dehors, au front, plusieurs fois par jour. 1.

170. (Élancements dans le front en réfléchissant et lisant.) 25.

Violente douleur lancinante, dans le côté gauche du front. 1.

En mangeant, élancement continuel au front, puis, en se remuant, forts élancements isolés, séparés les uns des autres (au bout de trente-six heures). 1.

TOUS LES JOURS APRÈS MIDI, IL ÉPROUVE DES DOULEURS (déchirements) QUI SE PROMÈNENT DANS LA RÉGION FRONTALE. 1.

Violente pulsation dans la partie antérieure de la tête, le soir, qui se propage en forme de douleur tensive, à l'occiput et jusqu'à la nuque (au bout de quatre jours). 1.

175. Continuelle céphalalgie pulsative au milieu du front, depuis trois heures du matin jusqu'au soir. 1.

Douleur pressive à la région coronale, comme si un rhume de cerveau allait se déclarer (au bout de douze heures). 1.

Étourdissements avec pression sourde sur le devant de la tête comme dans un enchifrènement, avec sécheresse des lèvres, de la cavité buccale et soif. 1.

Pression au front qui descend sur le nez, le matin. 1.

Pression sourde au front qui persiste pendant toute la matinée, accompagnée d'une légère sensation de faiblesse générale. 31.

180. En mangeant, pression dans le front. 1.

Déchirement pressif, saccadé, dans la moitié droite du front jusqu'à la racine du nez et au sourcil droit, comme dans l'os. 2.

**Bosse frontale.** Vif déchirement rayonnant dans et

au-dessus de la bosse frontale gauche, se dirigeant vers le côté gauche de la tête. 2.

**Arcade sourcilière.** Mal de tête au-dessus des yeux, aussitôt après le déjeuner (au bout de deux jours). 1.

Céphalalgie déchirante et lancinante, la nuit, au-dessus de l'œil droit, dans la tempe et l'occiput. 1.

185. Céphalalgie lancinante au-dessus ou derrière l'orbite. 1.

Douleur et distension au front et au-dessus des yeux, jusqu'au sommet de la tête, avec envie de vomir et tremblement des membres (au bout d'une heure). 1.

Céphalalgie pressive, déchirante, le matin, au-dessus des yeux et dans les yeux (le troisième jour). 3.

(Mal de tête avec pression sur les yeux et vue trouble.) 23.

Embarras et pression à la tête, surtout au-dessus des yeux et dedans, le soir. 1.

**Téguments du front.** 190. Gros tubercule sous la peau du front, qui ne change pas de couleur. 1.

Douleur tractive dans les muscles du front et de la face (au bout de quatre jours). 1.

Sensation de gonflement au front. 1.

**Tempes.** Douleur dans les deux tempes, à chaque pas, et non pendant le repos. 1.

Douleur pulsative aux tempes, près des orbites et à leur angle extérieur. 3.

195. Douleur paralysante et pressive à la tempe. 1.

Pression tantôt dans la tempe droite, tantôt dans la gauche. 2.

**Téguments de la tempe.** Léger déchirement brûlant et lancinant à la peau de la tempe droite, à la suite du prurit qui a exigé qu'on se gratte, et ensuite mal de tête spasmodique. 2.

**Apophyse mastoïdienne.** Douleur pinçante à la tête, derrière l'oreille (au bout de quarante-huit heures). 1.

Prurit et sensation d'écorchure derrière l'oreille droite et aux côtés de celle-ci. 1.

200. Déchirement derrière l'oreille gauche. 2.

Douleur derrière les deux oreilles, qui le force à marcher la tête baissée. 1.

**Vertex.** Battements au sommet de la tête. 1.

Élancement aigu qui du vertex se propage à la base du cerveau. 23.

Élancement et pression au vertex, la nuit (au bout de sept jours). 1.

205. Coup violent qui du dos se dirige vers le vertex, qui l'oblige à appuyer sa tête, en restant assis (après le repas). 1.

Névralgie au vertex. (Voyez la traduction du *Bulletin de la Société hom. de Paris*, vol. I, p. 169.) 40.

**Pariétal.** Céphalalgie déchirante, le soir, au sommet et des deux côtés de la tête. 2.

Douleur au côté gauche de la tête, à l'extérieur, qui se propage dans l'oreille et les dents, elle augmente surtout le soir, en lisant et en écrivant ainsi que par la moindre pression aux tempes, par exemple celle des lunettes. 1.

Élancement passager à la bosse pariétale. 23.

**Occiput.** 210. Douleur brûlante aux deux bosses occipitales. 1.

Congestion de sang à l'occiput, après s'être baissé. 1.

Déchirements dans l'occiput. 2.

Déchirement pressif au côté gauche de l'occiput, sur une petite place non éloignée de la nuque. 2.

Céphalalgie lancinante à l'occiput. 1.

215. Pulsation et pression à l'occiput. 1.

Sensation sourdement gravative à l'occiput, avec forte douleur au front, que le mouvement augmente. 1.

Pesanteur à l'occiput. 1.

Pression dans la moitié droite de l'occiput, près de l'oreille. 2.

Légère céphalalgie tressaillante qui de l'occiput se dirige vers le vertex. 31.

220. Bosse grosse comme une noix de jauge à l'occiput (le septième jour). 1.

**Cuir chevelu.** Contraction spasmodique du cuir chevelu. 1.

Sensation de contraction au cuir chevelu, accompagnée de la sensation comme si on arrachait les cheveux. 1.

La peau de la partie antérieure de la tête se contracte avec agrandissement de l'ouverture des paupières, puis elle s'abaisse et les paupières se ferment. 1.

Douleur des téguments du front, du vertex, des os de la pommette, du pavillon de l'oreille, des mâchoires, qui cesse dans l'après-midi et revient le soir. 1.

225. Endolorissement des téguments de la région coronale, quand on y touche. 1.

Les téguments de la tête sont très-sensibles. 1.

Déchirement passager à l'extérieur de la tête, en marchant au grand air. 1.

Déchirement dans le cuir chevelu de la région coronale droite. 2.

DOULEUR A L'EXTÉRIEUR DU CRANE, DE DÉCHIREMENT, DE TÉRÉBRATION, DE RACLEMENT QUI SE MANIFESTE LA NUIT. 1.

230. Il a la tête très-sujette à se refroidir; le moindre courant d'air y excite des douleurs sécatives au cuir chevelu. 1.

Douleur incisive en direction transversale du cuir chevelu, entre le front et le vertex. 2.

Pression comme d'un clou au milieu de la partie chevelue, au-dessus du front. 1.

Les téguments de la tête sont douloureux. 1.

Prurit au cuir chevelu. 1.

235. Prurit au cuir chevelu, aux favoris et dans les téguments de la face entière. 23.

Démangeaison au cuir chevelu, qui oblige à se gratter. 1.

Douleur tressaillante qui paraît résider dans les téguments du crâne. 1.

Éruptions au cuir chevelu, qui suppurent beaucoup. 1.

Éruption à la tête avec gonflement des glandes du cou; à l'occiput, un gros abcès et croûtes partout le cuir chevelu que l'enfant écorche la nuit, en se grattant, après quoi il saigne. 1.

240. EXANTHÈMES CHRONIQUES DU CUIR CHEVELU, surtout ceux qui occupent l'occiput et qui sont accompagnés ou de

suintement derrière les oreilles ou des glandes cervicales engorgées. 10.

IMPETIGO DU CUIR CHEVELU. Teigne granulée. *Lycopodium* est le médicament principal contre la teigne des enfants. On administre *lycop.* 30°, une goutte, une ou deux fois par semaine, aux tout petits enfants ; de plus âgés prenaient la même dose tous les trois jours. Guérison en trois semaines, un mois. — L'occiput et le sinciput étaient couverts par place d'une croûte épaisse (impetigo sparsa). Ces croûtes fournissent une humeur qui agglutine plusieurs cheveux ensemble, et se dessèchent sous forme de masses poreuses, friables ; il s'exhale de la tête une odeur nauséabonde. Au milieu de ces croûtes, les poux pullulent en grande quantité. En même temps, gonflement des glandes cervicales, face pâle, air malade, visage parsemé de petits boutons rouges pleins de pus au sommet, suintement et croûtes derrière les oreilles ; parfois le pavillon de l'oreille est couvert de croûtes épaisses ; écoulement de pus par l'oreille. 16.

IMPETIGO DU CUIR CHEVELU. *Lycopod.*, un globule, 30°, a suffi pour guérir, en trois semaines, une petite fille de dix mois, atteinte depuis trois mois de teigne humide, avec inflammation à la vulve et à la partie interne supérieure des cuisses, où elle formait un ulcère d'un pouce sur deux et demie, plat, mais lardacé et entouré de bords enflammés. 17.

IMPETIGO DU CUIR CHEVELU ET SUINTEMENT DERRIÈRE LES OREILLES. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique de Paris*, vol. I, p. 471, observations vingt et unième et vingt-deuxième.) 10.

IMPETIGO DU CUIR CHEVELU, DE LA FACE, OPHTHALMIE SCROFULEUSE, CROUTES AUX NARINES, etc. Guérison par *lycopodium*. (Voyez la traduction, *Revue critique et rétrospective*, vol. II, p. 129.) 20.

245. IMPETIGO DU CUIR CHEVELU dans toute la région occipitale. Guérison par *lycop.* en quarante-deux jours. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique de Paris*, vol. I, p. 465, observation quatorzième.) 10.

IMPETIGO DU CUIR CHEVELU. (Voyez *Bulletin de la Société*

*homœopathique de Paris*, vol. I, p. 467, observation dix-neuvième.) 10.

IMPETIGO DU CUIR CHEVELU ET ULCÈRES SCROFULEUX A L'AVANT-BRAS. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique de Paris*, vol. I, p. 469, observation vingtième.) 10.

**Cheveux**. Les cheveux grisonnent beaucoup. 1.

Les cheveux tombent en abondance, tandis qu'il se produit des poils sur d'autres parties du corps. 1.

250. Chute des cheveux, en se peignant. 1.

Les cheveux tombent abondamment. 1.

Il semble, en haut de la partie gauche du cuir chevelu, qu'on lui tire un seul cheveu. 2.

CALVITIE. 1.

**Circonférence des yeux.** Déchirement autour des yeux, jusqu'au front et aux joues. 1.

255. Prurit autour de l'œil. 1.

**Paupières**. Les paupières sont douloureuses quand on y touche. 1.

Brûlement des paupières. 23.

Démangeaison et cuisson des paupières. 23.

PRURIT BRULANT A LA PAUPIÈRE SUPÉRIEURE. 1.

260. INFLAMMATION DES PAUPIÈRES (assertion sans preuves). 11.

Pesanteur des paupières, même pendant la journée, surtout à la vive lumière. 1.

Il ne peut ouvrir les yeux, tant les paupières sont pesantes. 1.

Difficulté d'ouvrir les paupières, le matin, et sensation d'un grain de sable dans l'œil. 23.

Pression sur la paupière supérieure droite. 2.

265. Tressaillement des paupières de l'œil gauche. 1.

Tressaillement spasmodique de la paupière inférieure gauche, du côté de l'angle interne (au bout de trente-cinq jours). 1.

Tressaillement spasmodique de la paupière inférieure (au bout de quatre-vingt-dix jours). 1.

**Angles des paupières.** Gonflement et douleur des paupières avec agglutination dans les angles, pendant la nuit. 1.

Prurit dans les angles des paupières. 1.

**Angle interne.** 270. Pression dans les angles internes des yeux. 1.

Chassie dans l'angle interne de l'œil, le matin. 1.

**Angle externe.** Agglutination des yeux, surtout la nuit, dans les angles externes. 1.

Démangeaison dans l'angle externe des paupières, avec écoulement de larmes, comme par la fumée, tous les soirs pendant le crépuscule. 1.

Inflammation des paupières avec douleur pressive et agglutination des angles externes, la nuit. 1.

**Glandes de meïbomius.** 275. Les paupières sont collées ensemble, le matin. 1.

AGGLUTINATION DES PAUPIÈRES. 1.

Beaucoup de chassie aux yeux avec douleur cuisante (au bout de trente-deux jours). 1.

Beaucoup de boutons suppurants aux paupières. 1.

Petits boutons rouges à la paupière supérieure droite qui se réunissent et forment une croûte. 4.

280. Orgeolets aux paupières, vers l'angle intérieur. 1.

Orgeolet suppurant à la paupière. 4.

Ulcération et rougeur des paupières; l'humeur qui s'en écoule cause une cuisson aux joues. 1.

OPHTHALMIE SCROFULEUSE. 10.

**Sécrétion lacrymale.** Les yeux pleurent par un vent froid. 1.

285. LARMOIEMENT DES YEUX A L'AIR LIBRE. 1.

Larmoiement abondant de l'œil droit, l'après-midi. 1.

Larmoiement et beaucoup de chassie avec pression aux yeux et pâleur de la face. 1.

**Globe oculaire.** Yeux ternes, troubles. 1.

Ardeur dans les yeux. 1.

290. Ardeur dans les yeux quand elle veut fermer les paupières. 1.

Forte ardeur et prurit dans l'œil. 3.

Ardeur aux yeux et vue trouble. 23.

Les yeux sont si douloureux, le soir, qu'elle peut à peine les ouvrir. 1.

Douleur dans les yeux comme s'ils avaient reçu un coup. 1.

295. Douleur contusive aux yeux comme s'ils allaient sortir de leurs orbites; il ne peut pas regarder attentivement un objet, tant la douleur est vive, l'après-midi, mais surtout le soir. 1.

Déchirement dans l'œil droit. 2.

Élancements dans l'œil gauche. 1.

Élancements dans les deux yeux (au bout de douze jours). 1.

ÉLANCEMENTS AUX YEUX, LE SOIR, A LA LUMIÈRE ARTIFICIELLE. 1.

300. SENSIBILITÉ DES YEUX A LA LUMIÈRE ARTIFICIELLE. 1.

Élancements dans les yeux, sans rougeur, pendant toute la journée, mais surtout le matin (au bout de trente-quatre jours). 1.

Picotements tantôt dans un globe de l'œil, tantôt dans l'autre. 5.

Sentiment de froid dans les yeux, le soir. 1.

Douleur pressive dans les yeux comme s'il y avait du sable dedans. 1.

305. Pression sur les yeux, avec envie de dormir, dans la matinée. 2.

Pression dans l'œil droit, comme si un corps étranger s'était introduit dedans. 2.

PRESSION DANS LES YEUX. 1.

Pression et douleur contractive dans les yeux. 25.

Pesanteur et fatigue des yeux qui lui donnent l'air endormi. 1.

310. Compression des yeux avec tension de la peau des pommettes. 1.

Prurit dans les yeux (au bout de trente jours). 1.

Cuisson dans l'œil droit comme par la fumée, avec contraction des paupières. 1.

CUISSON DES YEUX. 1.

DÉMANGEAISON ET BRULEMENT AUX YEUX, LE SOIR. 1.

315. Sécheresse des yeux qui oblige à fermer les paupières. 1.

Sécheresse des yeux, le soir. 1.

Sécheresse sous les paupières, comme causée par la poussière, le matin en s'éveillant. 1.

Douleur tensive dans l'œil gauche. 1.

**Conjonctive.** Les yeux sont ternes et chauds. 1.

320. Rougeur des yeux avec pression dedans. 1.

Rougeur du blanc de l'œil avec douleur. 1.

Inflammation des yeux avec rougeur du blanc et gonflement des paupières, élancements, photophobie, larmoiement abondant et agglutination purulente la nuit. 1.

Inflammation des yeux avec rougeur du blanc, rougeur et gonflement des paupières, ardeur, pression et sécrétion muqueuse. 1.

Yeux rouges, enflammés, avec douleur lancinante, depuis cinq jusqu'à dix heures du soir. 1.

325. Inflammation du blanc de l'œil. 1.

Inflammation des yeux avec prurit dans les deux angles, enflure et rougeur des paupières de l'œil droit et suppuration la nuit. 1.

INFLAMMATION DES YEUX AVEC AGGLUTINATION NOCTURNE ET LARMOIEMENT PENDANT LA JOURNÉE. 1.

Mucus dans les yeux; il est obligé de les essuyer pour mieux voir. 1.

HUMIDITÉ VISQUEUSE (mucus) DANS LES YEUX QUI TROUBLE LA VUE. 1.

330. Une humeur âcre coule de l'œil, dont la conjonctive est fort rouge. 1.

**Vision.** De très-près, la vue est trouble et il lui semble voir les objets à travers un grillage. 1.

Trouble de la vue, il approche plus ou moins le livre pour le mieux lire. 1.

MYOPIE. 1.

Presbytie : en lisant et en écrivant, les objets lui paraissent comme à travers une gaze, mais il les distingue très-bien de loin. 1.

335. PRESBYOPIE. 1.

Hémiopie : il ne voit que la moitié des objets, celle à gauche,

et non celle à droite, qui manque ou du moins s'obscurcit; même résultat, qu'il regarde avec un ou avec deux yeux; seulement la faiblesse de l'œil droit est toujours plus considérable. 1.

HÉMÉRALOPIE depuis trois semaines, qui se déclare tous les jours à trois heures. Guérison par *lycopod.* 30°. 11.

Taches noires qui voltigent à peu de distance devant les yeux (au bout de quarante et une heures). 1.

Gaze et papillotement devant les yeux, après le sommeil de l'après-midi (au bout de seize jours). 1.

340. Papillotage devant les yeux, en se mettant au lit. 1.

En lisant, trouble des yeux. 23.

Vue faible; il ne distingue pas si nettement les petits objets qu'autrefois, même à la lumière vive de la journée. 23.

ÉBLOUISSEMENTS ET TROUBLE DE LA VUE. 1.

Le matin, il voit des toiles d'araignées devant les yeux. 23.

345. Frémissement devant les yeux, comme l'air par une grande chaleur d'été. 1.

Tremblement des objets qu'elle regarde avec attention, le soir, à la lumière, et surtout de la lumière même. 1.

Il semble qu'un liquide visqueux, qu'on ne peut pas ôter, étalé sur les yeux, trouble la vue, par accès plus ou moins forts. 1.

VUE TROUBLÉE COMME PAR DES PLUMES QUI VOLTIGENT DEVANT LES YEUX. 1.

Vue faible, et scintillement devant les yeux. 1.

350. Étincelles devant les yeux, dans l'obscurité (au bout de cinq heures). 1.

SCINTILLEMENT DEVANT LES YEUX. 1.

Les lettres se confondent en lisant. 1.

En lisant, les lettres deviennent indistinctes. 1.

Au sortir de table, taches noires devant les yeux, avec douleur, surtout dans l'œil gauche, qui augmentent en remuant la tête. 1.

355. Faiblesse de la vue; elle ne peut lire ou coudre longtemps, elle est obligée de fermer les paupières à cause de la douleur, et elles sont collées le matin. 1.

Faiblesse des yeux, le soir à la lumière, avec douleur en les tournant. 1.

La lumière de la bougie, le soir, l'aveugle ; il ne distingue plus les objets sur la table. 1.

**Pavillon de l'oreille.** Déchirement dans le pavillon de l'oreille gauche. 2.

Déchirement dans le pavillon de l'oreille droite (le quatrième jour). 1.

360. Pression à la face postérieure du pavillon de l'oreille droite. 1.

**Oreille interne.** Battement dans les oreilles, le matin et le soir. 1.

Battements et tension dans les oreilles, et tension spasmodique de la peau derrière les oreilles, qui se propage en direction oblique vers les muscles de la nuque. 1.

Sensation, congestion de sang vers les oreilles. 1.

Congestion de sang vers les oreilles. 1.

365. Congestion de sang bouillant aux oreilles. 1.

Déchirement dans les conduits auditifs externes. 1.

Élancement dans l'oreille, en se mouchant, et parole difficile. 1.

Élancements dans les oreilles qui se dirigent de dehors en dedans. 23.

Élancements dans l'oreille. 3.

370. Élancements pinçants, déchirants, dans le conduit auditif, qui semblait trop étroit comme s'il allait éclater. 1.

Prurit dans l'oreille. 1.

Serrement dans le conduit auditif, au grand air. 1.

L'intérieur de l'oreille est comme serré. 1.

Tressaillement dans l'intérieur de l'oreille. 1.

**Sécrétion auriculaire.** 375. Écoulement purulent par les oreilles. 1.

**Bruits.** Bourdonnements dans l'oreille droite. 1.

Forts bourdonnements dans les oreilles. 1.

BOURDONNEMENT D'OREILLES. 1.

Bourdonnements devant et dans les oreilles. 1.

380. Bruissement très-fort dans les oreilles. 1.

Bruissement dans les oreilles. 1.

Gloussement dans les oreilles, pendant la journée. 1.

Il a des glouglous dans les oreilles, comme des bulles d'air qui crèvent. 1.

Sifflement dans les oreilles, plusieurs soirs de suite. 1.

385. Sifflement dans l'oreille en se mouchant. 1.

Bruit d'eau bouillante dans l'oreille (le second jour). 1.

TINTEMENTS D'OREILLES. 1.

Bruit, son de cloches, dans les oreilles. 1.

**Audition.** Il est très-sensible au bruit, en se promenant. 1.

390. Le moindre bruit l'affecte. 1.

SUREXCITATION DE L'OUÏE. 1.

LE BRUIT, LA MUSIQUE, LE SON DE L'ORGUE LE FATIGUENT. 1.

Diminution de l'ouïe (au bout de vingt-quatre heures). 1.

La voix des personnes qui lui parlent lui paraît plus sourde qu'à l'ordinaire. 1.

395. Bourdonnements d'oreilles et dureté de l'ouïe (au bout de dix jours). 1.

DURETÉ DE L'OUÏE. 1.

DURETÉ DE L'OUÏE OU SURDITÉ avec écoulement des oreilles, surtout à la suite de la scarlatine (assertion sans preuves). 19.

Hallucination de l'ouïe; elle croit entendre, le soir, la musique qu'elle a entendue pendant la journée. 1.

**Nez externe**. Pression tiraillante au côté droit du nez. 2.

400. Déchirement qui se dirige du côté droit du nez à l'angle de l'œil. 4.

Les muscles du nez semblent s'allonger, puis se contracter. 1.

Pression aux os du nez, tout près de l'œil droit. 2.

Enflure du bout du nez, qui est douloureux au toucher. 1.

Prurit au nez (au bout de cinq jours). 1.

405. Dartre pruriteuse sur le côté du nez, près de l'œil. 1.

**Cavité nasale**. Chaleur dans le nez et brûlement aux yeux. 1.

Fort chatouillement dans le nez, sans pouvoir éternuer. 1.

Sécheresse du nez, qui est bouché à sa partie supérieure. 1.

Sensation d'excoriation à la cloison du nez, du côté droit, tout en haut, le soir, dans le lit. 2.

**Narines**. 410. Prurit dans les narines. 1.

Douleurs rongeantes dans la narine gauche, en remuant le nez et en y introduisant le doigt. 1.

Douleurs cuisantes, rongeantes, dans la narine droite. 1.

Sensation de sécheresse aux ouvertures postérieures des fosses nasales. 1.

**Sécrétion nasale**. CORYZA FLUENT. 1.

415. RHUMES DE CERVEAU DE TOUTES SORTES. 1.

CORYZA ET TOUX. 1.

Coryza violent, avec enflure du nez. 1.

Le coryza revient plus fort (sur-le-champ). 1.

Coryza très-fort, avec pression à la poitrine. 1.

420. Très-fort coryza (au bout de trois jours). 1.

Fort coryza, avec mal de tête (au bout de dix jours). 1.

Écoulement du nez, comme dans le coryza, au bout de quelques heures. 1.

Coryza fréquent, avec écoulement de mauvaise odeur par la narine gauche, qui est ulcérée en dedans. 1.

Coryza, avec écoulement âcre par le nez, qui excorie la lèvre supérieure (au bout de vingt-huit jours). 1.

425. Coryza (qui affecte la première fois le sujet) (au bout de vingt et un jours). 1.

Mucosités desséchées dans le nez. 1.

Le nez est bouché, tout en haut. 1.

Obturation du nez, vers le matin. 1.

Le nez était bouché, il lui fallut respirer par la bouche. 1.

430. Obturation complète du nez; la respiration de l'enfant s'arrête souvent pendant presque quinze secondes, pendant le sommeil, même la bouche étant ouverte. 1.

Enchifrènement (au bout de dix jours). 1.

Enchifrènement, qui l'empêche de respirer, la nuit. 1.

Enchifrènement avec ardeur au front et tête entreprise, contraction des paupières, beaucoup de soif et chaleur pendant la nuit, qui l'empêchait de dormir. 1.

ENCHIFRÈNEMENT. 1.

435. OBSTRUCTION DES DEUX NARINES. 1.

Croûtes dans la narine droite, dans laquelle il avait éprouvé de la douleur d'érosion. 31.

OBTURATION DE LA NARINE PAR DES CROUTES, LA NUIT. 1.

ULCÉRATION DES NARINES. 1.

CROUTES DANS LE NEZ. 1.

440. OZÈNE SCROFULEUSE.

**Épistaxis**. Il mouche des mucosités teintes de sang (au bout de six jours). 1.

Il mouche du sang caillé (au bout de onze jours). 1.

Une petite excoriation au nez saigne beaucoup, le soir, en se promenant (au bout de trente-deux jours). 1.

Saignement de nez, trois jours de suite, à deux heures après midi. 1.

445. Saignement de nez, deux fois dans la même journée (au bout de vingt-six jours). 1.

Fort saignement de nez, et il mouche souvent du sang (au bout de vingt jours). 1.

SAIGNEMENT DU NEZ. 1.

**Éternuments**. Elle ne peut éternuer à cause d'une douleur picotante dans la gorge. 7.

Éternument, quinze fois par jour, sans coryza (au bout de cinq jours). 1.

450. Éternument, tous les matins, pendant une demi-heure. 1.

Éternument sans coryza. 2.

**Odorat**. Exaltation de l'odorat. 1.

L'odorat est extrêmement sensible, l'odeur des jacinthes l'affecte. 1.

Odeur d'écrevisse dans le nez, en crachant. 1.

455. Défaut total de l'odorat. 1.

**Prosopose**. Altération de la face, les yeux très-enfoncés. 1.

La face s'allonge d'abord, puis elle s'élargit. 1.

Surtout après le souper, ses traits se décomposent. 1.

Cercle bleu autour des yeux (au bout de douze jours). 1.

460. Les yeux sont très-enfoncés (au bout de sept jours). 1.

Teinte jaune de la face. 1.

Teint brouillé comme par une éruption très-fine à la face. 5.

Teinte grise, jaunâtre, de la face. 7.

Son teint devient d'un gris jaunâtre; le mal de gorge l'épuise. 7.

465. Face pâle, allongée. 1.

Face pâle, blême. 1.

Face très-pâle, affaissée, le matin. 1.

La pâleur de la face augmente vers le soir (au bout de huit jours). 1.

Pâleur de la face, avec envie de dormir dans la journée, et mauvaise humeur. 1.

**Sensations à la face.** 470. ACCÈS FRÉQUENTS DE CHALEUR A LA FACE. 1.

Ardeur à la face (au bout de vingt-six jours). 1.

Forte chaleur à la face, sans rougeur. 1.

Chaleur à la face. 30.

Fréquentes bouffées de chaleur à la face (les premiers jours). 1.

475. Bouffées de chaleur à la face, le matin, peu après la sortie du lit. 1.

Chaleur à la face, avec humeur triste. 1.

Chaleur à la face, aux yeux et à la paume des mains. 1.

Forte rougeur de la face, le matin 1.

Au sortir de table, rougeur brûlante, très-vive, sur toute la face. 1.

480. Après le repas, d'abord rougeur aux joues, puis pâleur effrayante. 1.

GONFLEMENT ET TENSION DES TÉGUMENTS DE LA FACE. 1.

Gonflement des joues. 1.

Douleur qui descend du côté droit de la face, le long du cou, du bras, jusque dans les doigts. 1.

NÉVRALGIE FACIALE. (Voyez *Bulletin de la Société hom.*, vol. I, p. 166.) 40.

**Éruptions à la face.** 485. Éruption à la face (au bout de douze jours). 1.

Éruption prurileuse a la face. 1.

Dartre pruriteuse, squameuse, à la face et aux coins de la bouche, avec saignements. 3.

Boutons qui démangent au front, aux tempes et au menton (du premier au quatrième jour). 23.

Prurit à la face et boutons sur les joues, au front, mais surtout aux tempes (au bout de douze jours). 1.

490. Prurit au visage, à la tête et dans le nez. 1.

Quelques boutons à la face. 1.

Exanthèmes de la face. 10.

Face rouge, bouffie, pleine de taches rouges et parsemée de boutons qui suppurent. 1.

Taches de rousseur a la face 1.

495. Augmentation des taches de rousseur sur le côté gauche de la face et sur le nez. 1.

Beaucoup de boutons et de taches de rousseur sur toute la face. 1.

**Muscles de la face**. Tressaillements spasmodiques dans les muscles des joues. 1.

C'est l'angle gauche de la bouche qui se relève d'abord, puis le droit se déforme. 1.

Les muscles des lèvres et des joues se contractent spasmodiquement, puis ils agrandissent la bouche; les lèvres s'allongent d'abord, puis s'élargissent. 1.

**Région zygomatique.** 500. Déchirement dans l'os jugal, au-dessous de l'œil gauche. 2.

Déchirement dans les joues. 1.

Douleur au côté gauche de la face, quand on y touche. 1.

**Mâchoire supérieure**. Déchirement dans la mâchoire supérieure (le second jour). 1.

Déchirement dans la mâchoire supérieure droite. 1.

**Mâchoire inférieure.** 505. Déchirement saccadé, tantôt dans le côté droit, tantôt dans le côté gauche de la mâchoire. 1.

Pression au côté droit de la mâchoire inférieure, en arrière. 2.

Secousses douloureuses dans la mâchoire inférieure, le soir. 1.

Tiraillement dans les mâchoires. 1.

Douleur tiraillante au côté droit de la mâchoire inférieure, avec pesanteur et battement dans les glandes situées dessous, surtout après une promenade et après avoir mangé. 1.

510. La mâchoire inférieure se porte involontairement tantôt en avant, tantôt en arrière. 1.

**Glandes sous-maxillaires.** Tumeur dure à l'angle de la mâchoire inférieure, avec sensation de chaleur dans la tête. 1.

GONFLEMENT DES GLANDES SOUS-MAXILLAIRES. 1.

Douleur térébrante dans les glandes sous-maxillaires tuméfiées (au bout de quatre jours). 1.

**Menton.** Violent prurit au menton, à la partie antérieure, deux jours de suite, le soir. 2.

515. Boutons prurileux autour du menton. 1.

**Lèvres.** Pâleur des lèvres. 1.

Gonflement des lèvres, le matin. 1.

Petite éruption à la bouche (au bout de onze jours). 1.

Éruption autour de la bouche. 1.

520. Éruption au bord de la partie rouge des lèvres, avec douleurs tranchantes en y touchant ou en remuant les lèvres (au bout de douze jours).

LICHEN AUX LÈVRES. Papilles disposées en groupes, se terminant par une desquammation furfuracée, chez une femme de trente ans. *Lycopodium*, trois globules, 24°. (Note incomplète.) 33.

**Commissure des lèvres.** Excoriation des coins de la bouche. 5.

Les coins de la bouche sont douloureux, comme s'ils étaient à vif. 1.

**Lèvre supérieure.** Boutons prurileux sur la lèvre supérieure (au bout de quatorze jours). 1.

525. Gonflement de la lèvre supérieure, qui augmente pendant plusieurs jours, avec froid d'abord, puis chaleur à la face, aux mains et aux pieds ; sommeil agité et sueur la nuit. 1.

Ampoule blanche à la face interne de la lèvre supérieure,

qui cause une douleur brûlante pendant le repos, et non en mangeant (au bout de trente heures). 1.

**Lèvre inférieure.** Place excoriée à la lèvre inférieure. 1.

Un grand ulcère à la partie rouge de la lèvre inférieure. 1.

Gonflement de la moitié droite de la lèvre inférieure. 4.

**Gencives.** 530. Chaleur et douleur dans la gencive. 1.

Déchirement dans la gencive et aux racines des dents incisives inférieures gauches. 2.

Douleurs lancinantes et picotantes dans la gencive gauche et la joue. 1.

Douleur tiraillante dans la gencive de la mâchoire inférieure, l'après-midi (au bout de dix jours). 1.

Gonflement entre la gencive supérieure et l'os jugal, avec un peu de fluxion à la joue et douleurs picotantes, lancinantes. 1.

535. Gonflement de la gencive, au-dessus des dents incisives, avec enflure de la lèvre supérieure. 1.

Le gonflement de la gencive empêche d'ouvrir la bouche. 1.

Saignement abondant de la gencive en se nettoyant les dents. 1.

La nuit, tiraillements dans la gencive et dans tout le côté gauche du corps, qui le réveillent. 1.

Ulcération de la gencive. 1.

540. Fistule dentaire, dans une alvéole qui contient encore une racine de dent avec gonflement de la gencive. 1.

NÉVRALGIE DENTAIRE. Femme de quarante et un ans, depuis dix-huit mois, élancements dans les gencives. Ces douleurs s'irradient dans toute la tête et sont exaspérées la nuit, depuis quinze jours; absence complète de sommeil. Gencives à peine gonflées, très-peu rouges; elles ne sont nulle part fongueuses ou violacées, elles ne présentent pas même l'apparence d'un abcès. Dents rares et brisées qui sont désignées comme le point de départ de la douleur; depuis quinze jours que les douleurs sont intolérables, la joue droite présente du gonflement sans rougeur et sans chaleur. Guérison par *lycopod.*, deux globules, 30^e^, en solution. 25.

**Dents en général**. Sensation désagréable dans les dents, qui oblige à les tenir continuellement serrées. 1.

Grincement de dents involontaire. 1.

Toutes les dents sont agacées. 1.

545. Les dents jaunissent. 1.

Les dents sont très-ébranlées. 1.

Une bonne dent cause, en mangeant, la même douleur que si elle était trop longue. 1.

Mal aux dents sourd dans les dents supérieures et inférieures, avec gonflement de la gencive (au bout de quinze jours). 1.

Les dents font mal, en mangeant seulement. 1.

550. Mal de dents en mangeant, comme d'une ulcération. 5.

Les dents sont très-douloureuses (comme ulcérées) quand on y touche et en mangeant. 1.

Mal de dents dès qu'on y touche, et en toussant. 1.

Mal de dents, la nuit seulement, et le matin, quand il cesse, agitation qui empêche de dormir. 1.

ODONTALGIE AVEC FLUXION DE LA JOUE. 1.

555. ODONTALGIE CHRONIQUE AVEC ENFLURE CONSIDÉRABLE D'UNE DES JOUES. 10.

Élancements et tiraillements dans les dents, tantôt dans les dents supérieures, tantôt dans les inférieures, qui empêchent de dormir (au bout de neuf jours). 1.

Douleur pulsative et serrante aux dents. 1.

Odontalgie pulsative, après avoir mangé. 1.

Odontalgie pulsative (les six premières nuits). 1.

560. Pulsation dans une dent, avec enflure de la gencive. 1.

MAL DE DENTS PULSATIF APRÈS LE REPAS. 1.

Douleur spasmodique dans les dents. 1.

Douleur spasmodique, tiraillante, dans les dents, que les boissons chaudes font cesser. 1.

Douleur térébrante dans la couronne de la dent. 1.

565. Odontalgie tiraillante, augmentée par le froid et la chaleur (le troisième et le quatrième jour). 23.

**Incisives**. Branlement de quelques dents incisives, dans leurs alvéoles. 1.

**Molaires supérieures.** Douleur fouillante et lancinante, dans une dent molaire supérieure, après avoir mangé. 1.

Quelques secousses dans les dents molaires supérieures droites. 1.

Fréquents élancements dans une molaire supérieure droite. 1.

**Molaires inférieures.** 570. Douleur dans une dent molaire inférieure, comme si elle était brisée; très-vive en mordant (le septième jour). 1.

Douleur tiraillante dans les dents molaires inférieures droites. 7.

Douleur déchirante, tiraillante, dans les dents molaires inférieures gauches. 2.

**Dents cariées.** Douleur de brisure dans une dent cariée, qui se propage jusque dans la tempe (le troisième jour). 5.

Déchirement dans une dent cariée. 1.

575. Forts élancements isolés et lents dans une dent cariée, que la chaleur du lit apaise. 1.

Élancements, battements et térébration dans une dent cariée (au bout de douze heures). 1.

Douleur térébrante dans une dent cariée. 25.

**Cavité buccale.** Engourdissement de l'intérieur de la bouche et de la langue. 1.

Fétidité de la bouche, le matin, en s'éveillant; il le sent lui-même. 1.

580. Mauvaise odeur de la bouche. 1.

Grattement dans la bouche. 1.

La cavité buccale est tapissée de mucus visqueux. 1.

Sécheresse de la bouche et de la gorge. 1.

Grande sécheresse de la bouche, le matin (au bout de trois jours). 5.

585. Sensation de sécheresse dans la bouche, malgré l'abondance de la salive. 1.

Sécheresse dans la bouche et goût aigrelet. 1.

Sécheresse dans la bouche et amertume. 1.

Sécheresse des lèvres et de la cavité buccale, sans soif, qui gêne les mouvements de la langue et rend la parole difficile. 1.

Petites tumeurs, çà et là, dans la bouche. 1.

**Langue**. 590. Langue chargée. 1.

Langue sale, chargée. 1.

Sensation comme si un poil était placé tranversalement sur le milieu de la langue. 18.

Langue gonflée, par places, et douloureuse, ce qui la gêne pour parler. 1.

La langue est comme gonflée. 1.

595. Nodosités sur la langue. 1.

Beaucoup de vésicules sur le bout de la langue, qui causent une douleur cuisante, comme si celle-ci était brûlée. 1.

Vésicules sur le bout de la langue. 5.

Excoriation de la langue. 1.

Ulcère sous la langue, qui gêne en parlant et en mangeant. 1.

600. Pesanteur de la langue. 1.

La langue se place involontairement tantôt entre la lèvre et les dents supérieures, et tantôt entre la lèvre et les dents inférieures. 1.

La langue sort involontairement de la bouche et s'agite entre les lèvres.

Claquement involontaire de la langue, qui produit alternativement le son de l'*a* ou de l'*o*. 1.

Bégayement *sui generis*. Il prononce très-bien tous les mots d'une phrase, et toujours le dernier mot en bégayant. 22.

605. Parole (ou voix) nasillarde. 7.

**Salive**. Salive très-abondante, d'un goût salé. 7.

Afflux de salive continuelle à la bouche, et crachotement continuel. 7.

Après le souper, accumulation de salive dans la cavité buccale et sécheresse au pharynx. 1.

Afflux de salive dans la bouche comme dans une forte faim, avant midi, en écrivant (au bout de douze jours). 1.

610. La nuit, en dormant, la salive lui coule de la bouche. 1.

Besoin de cracher un liquide aigrelet, aqueux, souvent teint de sang. 1.

Crachement de mucus teint de sang, en allant à cheval comme à l'ordinaire. 1.

**Goût.** Goût amer dans la bouche, le matin. 1.

Le matin, amertume de la bouche, comme par des aigreurs qui remontent de l'estomac. 1.

615. AMERTUME DE LA BOUCHE, LE MATIN, AVEC NAUSÉES. 1.

Goût amer très-vif dans la bouche, la nuit, qui oblige à se lever pour se rincer la bouche. 1.

Goût amer continuel dans la bouche, mais pas des aliments. 1.

Après avoir mangé, goût amer et désagréable dans la bouche. 1.

Goût amer de tous les aliments. 1.

620. Goût amer et aigre, avant et après le déjeuner. 1.

Après le repas, goût acide dans la bouche. 1.

Dès qu'il mange ou boit, il éprouve, toujours après, un goût acide dans la bouche et au palais, et rapports acides. 1.

Goût aigre, après avoir bu du lait. 1.

Goût aigre, en buvant du cacao. 1.

625. Goût aigre de tous les aliments, même de ceux qui sont sucrés. 1.

Goût acide dans la bouche, surtout le matin, en s'éveillant. 1.

Mauvais goût dans la bouche peu après la sortie de table. 1.

Goût de fromage dans la bouche (au bout de treize jours). 1.

Goût de moisi dans la bouche, depuis le matin jusqu'à midi. 1.

630. Le matin, goût pâteux à la bouche. 23.

GOUT PATEUX LE MATIN. 1.

GOUT PUTRIDE DANS LA BOUCHE. 1.

Goût sucré de l'eau, le matin. 1.

Goût très-douceâtre dans la bouche (au bout de quarante-huit heures). 1.

635. PERTE DU GOUT. 1.

**Palais.** La salive se dessèche, et un mucus visqueux adhère au palais et aux lèvres. 1.

Déchirement pressif et fourmillant au palais. 2.

Brûlement au palais et au pharynx. 25.

**Luette.** Gonflement et allongement de la luette (au bout de six jours). 1.

**Amygdales.** 640. Ulcération des amygdales, avec douleurs lancinantes, en avalant. 7.

Ulcères semblables à des chancres aux amygdales. 7.

Ulcération des amygdales. 7.

**Pharynx.** Apreté dans le pharynx, avec sensation d'enflure en avalant. 1.

Brûlement au pharynx, avec soif nocturne. 1.

645. Déchirement dans le côté gauche du pharynx et du cou. 2.

Déchirement dans le côté gauche du pharynx. 2.

Douleurs déchirantes dans le pharynx. 1.

Élancements et sécheresse dans la gorge (au bout de cinq jours). 1.

Picotements continuels dans la gorge. 7.

650. Douleur dans la gorge, comme si elle était à vif. 1.

Sensation d'excoriation et de sécheresse dans la gorge en avalant, le matin. 1.

Sensation de gonflement dans la gorge en avalant à vide. 1.

Mal de gorge, comme un gonflement intérieur, qui ne se fait cependant pas sentir en parlant ni en avalant. 1.

Sensation à la gorge, comme si un corps dur la comprimait extérieurement, sans gêner la respiration, quoique la déglutition soit un peu douloureuse. 1.

655. Sentiment de sécheresse dans la gorge et la bouche, sans soif, le soir seulement, aussitôt après s'être couché et durant la nuit entière. 1.

Sécheresse continuelle dans la gorge. 7.

Le matin, la gorge est toujours sèche. 7.

Sécheresse dans la gorge, avec beaucoup de soif. 1.

Sécheresse du pharynx. 1.

660. Mucus épais, jaunâtre, fétide au pharynx, qu'il crache facilement (avant midi). 23.

Accumulation de mucus à la gorge et dans la cavité buccale. 23.

CRACHEMENT DE MUCOSITÉS PHARYNGÉENNES. 1.

Inflammation de toute la gorge, avec douleurs pressives et lancinantes. 7.

Inflammation de la gorge, avec enrouement et élancements, elle ne peut avaler ni les aliments ni les boissons (pendant neuf jours) (au bout de douze jours). 1.

665. MAL DE GORGE CHRONIQUE. 1.

ULCÈRES DANS LA GORGE PAR L'ABUS DU MERCURE. 1.

**Déglutition.** Quand la soupe est bien chaude, il ne peut l'avaler. 1.

En avalant, il lui semble avoir le gosier trop étroit, les aliments et les boissons ressortent par le nez. 7.

Contraction du pharynx, qui rend le passage des aliments difficile. 1.

670. Inertie du pharynx, en avalant les aliments ne veulent pas passer. 1.

Douleur dans la gorge, en avalant et en toussant. 1.

Douleur fréquente à la gorge en avalant, il lui semble avoir avalé une trop forte bouchée (au bout de neuf jours). 1.

Sécheresse fatigante dans la gorge ; elle veut boire et ne peut rien avaler à cause de la douleur qu'elle éprouve en avalant. 1.

Sensation d'un globe qui lui remonte de l'estomac dans la gorge. 1.

675. SENSATION D'UN GLOBE QUI REMONTE DE L'ÉPIGASTRE AU PHARYNX. GLOBE HYSTÉRIQUE. 1.

**Faim.** Grande faim, il mange avec avidité. 1.

Faim immédiatement après le repas, quoique l'estomac et le ventre fussent pleins et tendus. 1.

Faim énorme ; plus il mange, plus son estomac exige. Pendant qu'il mange, il se porte bien ; mais après, il a toujours un goût aigrelet sur la langue ; la salive aussi semble être aigre, pas en mangeant, seulement après avoir mangé. 1.

Faim violente à midi, en mangeant, avec sentiment de ne pouvoir pas satisfaire ce besoin. 1.

680. Faim violente, continuelle, l'après-midi, avec sentiment comme si des corps durs étaient dans l'estomac. 1.

Faim violente ; si elle ne mange pas, elle a mal à la tête, que les aliments font cesser. 1.

La nuit, en s'éveillant, faim. 1.

FAIM TRÈS-FORTE. 1.

FAIM EXCESSIVE. 1.

685. Appétit sans véritable faim. 1.

Très-grand désir des aliments sucrés. 1.

Défaut d'appétit (au bout de trois jours). 1.

Inappétence, avec goût pâteux et langue chargée de blanc. 25.

Elle ne peut pas manger, elle est toujours rassasiée ; point d'appétit ; ce qu'elle mange lui répugne au point de la faire vomir. 1.

690. Ce qu'il mange ne lui plaît pas ; il n'a pas d'appétit. 1.

MANQUE D'APPÉTIT. 1.

PERTE DE L'APPÉTIT A LA PREMIÈRE BOUCHÉE.

Presque dégoût pour les aliments. 1.

Dégoût à la vue d'aliments, avec afflux de salive, et goût fade, insipide dans la bouche. 1.

695. La vue des meilleurs mets lui inspire parfois du dégoût, et cependant il en mange avidement après les avoir goûtés. 1.

Répugnance pour le café et la pipe. 1.

Le pain lui répugne ; il préfère les aliments chauds. 1.

RÉPUGNANCE POUR LE PAIN BIS ET LES VIANDES. 1.

Répugnance pour les aliments solides, la viande surtout, mais soif (le premier jour). 1.

700. RÉPUGNANCE POUR LES ALIMENTS CUITS ET CHAUDS. 1.

**Soif.** Défaut d'appétit, mais beaucoup de soif (au bout de trente jours). 1.

Grande soif en sortant de table. 1.

Grande soif ; elle boirait toujours. 7.

Forte soif, avec salive écumeuse à petites bulles dans la bouche (au bout d'une heure). 1.

705. Soif continuelle avec sécheresse des lèvres et de la bouche; mais si elle boit la moindre quantité, la boisson la dégoûte, elle ne la peut pas avaler; elle est malade, lassée et fatiguée. 1.

Soif pendant la nuit; elle boit souvent, mais peu à la fois (au bout de seize jours). 1.

Point de soif. 1.

**Éructations.** Éructations toute la journée (le seizième jour). 1.

Éructations (immédiatement après la prise). 25.

710. Éructations, après le repas, sans mauvais goût à la bouche. 25.

Éructations fréquentes (les premiers jours). 1.

Après le dîner, éructations. 25.

FORTES ÉRUCTATIONS APRÈS MIDI. 1.

**Rapports.** Beaucoup de rapports qui alternent avec des bâillements. 1.

715. Rapports fréquents après avoir mangé. 1.

Rapports avec pression à l'estomac, qui se manifestent à des heures fixes, le matin, le soir ou la nuit, mais toujours à ces mêmes heures. 25.

Rapports qui ont le goût des aliments pris (le premier jour). 1.

Rapports acides avec mal de ventre (sur-le-champ). 1.

Rapport acide, dont le goût se dissipe dans la bouche; l'acidité ronge dans l'estomac. 1.

720. Beaucoup de rapports aigres. 1.

RAPPORTS AIGRES. 1.

Rapports aigres après chaque repas, avec régurgitation d'aliments digérés, suivis d'une saveur fétide (pendant une heure) dans la bouche, et mal de tête (au bout de onze jours). 1.

De l'eau amère lui vient à la bouche tous les matins au lit, et la force à cracher. 1.

Rapports bilieux continuels l'après-midi. 1.

725. RAPPORTS GRAS. 1.

Rapports d'un mucus salé. 25.

**Régurgitation.** Régurgitation du lait pris le matin, avec grattement dans la gorge. 1.

RÉGURGITATION DES EAUX AIGRES. 1.

Regurgitation d'un liquide acide, avec goût acide dans la bouche. 1.

730. La nuit, régurgitation d'un liquide aigre. 1.

Nausées, l'après-midi, avec régurgitation d'un liquide acide. 1.

**Pyrosis.** Pyrosis avec rapports acides. 1.

Brûlement dans l'œsophage qui remonte dans le pharynx. 25.

Pyrosis ; une liqueur acide remonte à la bouche. 1.

735. Pyrosis une demi-heure après chaque repas, avec rapports aigres et ardeur au creux de l'estomac, pendant plusieurs heures, ce qui lui coupe presque la respiration et l'affaiblit beaucoup. 1.

Fer chaud après avoir mangé (du gigot de mouton froid), avec pression sur la poitrine, comme s'il y avait une pierre (au bout de trente trois jours). 1.

Pyrosis, trois heures après le repas, augmenté par la fumée du tabac. 1.

ARDEUR QUI REMONTE LE LONG DE LA POITRINE COMME LA PYROSE. 1.

SODA, PYROSE. 1.

740. Rapports brûlants, comme une sorte de pyrosis. 1.

Rapport brûlant qui ne remonte que jusqu'au pharynx et y laisse une sensation de brûlure pendant plusieurs heures (au bout de quatre heures). 1.

**Nausées.** Nausées, tous les matins, à jeûn. 1.

Nausées le matin, après le lever du lit, et surtout en sortant de la chambre, comme si la sueur allait éclater. 1.

NAUSÉES TRÈS-FRÉQUENTES. 1.

745. NAUSÉES EN ALLANT EN VOITURE. 1.

Nausées dans la chambre, qui se dissipent au grand air; d'autres fois, nausées au grand air, qui cessent dans la chambre. 1.

La nuit, elle s'éveille avec vertige et nausées. 1.

Envie de vomir, il rend une écume fade. 1.

Soulèvements de cœur, douleur corripiante à l'épigastre ;

nausées; elle ouvre la bouche involontairement, par laquelle de l'eau salée coule, qui remonte de l'estomac. 1.

750. Après le repas, soulèvements de cœur, afflux et écoulement de salive de la bouche. 1.

Afflux de salive à la bouche, avec nausées et crachement fréquent (les deux premiers matins). 1

Nausées avec chaleur dans le ventre et froid glacial au visage (au bout de sept jours). 1.

Nausées avec mal de tête, qui est douloureuse jusque dans la nuque et semble être pressée, avec tremblement des mains; tout cesse au grand air. 1.

Nausées avec oppression dans la poitrine et au creux de l'estomac, et fatigue aux jambes, qui diminuent un peu par des éructations, mais qui reviennent avec fourmillement dans le pharynx et au creux de l'estomac. 2.

**Vomissement.** 755. Vomissement d'aliments et de bile, la nuit, précédé de nausées et d'anxiété à l'épigastre (au bout de neuf jours). 1.

Après le sommeil de midi, l'enfant vomit du mucus à cinq réprises. 1.

Vomissement de sang caillé et d'acide âcre. 1,

Après le repas, nausées au pharynx et dans l'estomac; vomissement et afflux d'eau à la bouche. 1.

**Épigastre.** Sensation anxieuse au creux de l'estomac, comme pendant un fort mouvement passif, par une escarpolette. 1.

760. Grande anxiété au creux de l'estomac, à la suite de contrariétés. 1.

Anxiété à la région précordiale quand on s'approche trop d'elle. 1.

Grande anxiété précordiale sans cause particulière (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Une contrariété lui fait éprouver subitement, à la région épigastrique, un malaise, suivi de pesanteur extrême dans les extrémités inférieures. 1.

MALAISE, FADEUR DE L'ESTOMAC, LE MATIN. 1.

765. Ballonnement du creux de l'estomac, qui est douloureux au toucher. 1.

Brûlement dans l'estomac et dans le ventre. 25.

Douleur vive au creux de l'estomac en y touchant. 1.

Douleur d'estomac qui augmente en étant assis courbé. 1.

Violentes douleurs à la région épigastrique qui rendent la pression des vêtements insupportable; elle ne peut pas mettre son corset (au bout de huit jours). 1.

770. Fortes douleurs à l'estomac après le repas et (après) un léger refroidissement, avec sensibilité pour le froid; elle ne peut pas se réchauffer et engourdissement des mains (au bout de vingt-deux heures). 1.

Battement dans le creux de l'estomac, en redressant le haut du corps. 1.

Douleur contusive à l'estomac, qui se dissipe par des rapports; l'estomac est aussi très-douloureux au toucher. 1.

Crampe d'estomac avant les repas, avec besoin d'éructer sans résultat. 5.

Contraction et crampe d'estomac qui remonte jusqu'à la poitrine, du matin au soir. 1.

775. Le matin, en s'éveillant, crampe au creux de l'estomac, pendant trois quarts d'heure (au bout de trois jours). 1.

L'ingestion de vin renouvelle la crampe d'estomac. 5.

Gastralgie. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique de Paris*, vol. I, p. 165.) 40.

Crampes d'estomac et de ventre. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique*, vol. I, p. 526.) 23.

Crampes d'estomac. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique*, vol. I, p. 528.) 23.

780. Crampes d'estomac. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique*, vol. I, p. 524.) 23.

Crampes d'estomac, depuis six mois, chez une jeune femme. Elles persistent pendant huit à quinze jours, se calment pour quelque temps et reviennent. Les accès durent pendant toute la journée, se calment le soir, au lit, pour recommencer le lendemain une ou deux heures après qu'elle était levée. Les douleurs augmentent au grand air par l'usage de

légumes secs. Aux crampes d'estomac se joignaient parfois des crampes de poitrine et suffocations, nausées, tiraillements dans le ventre, douleur pressive au front, salivation abondante, selles normales Règles durant depuis quinze jours sans discontinuer. *Lycopodium*, trois globules, 30°, enleva tous les symptômes en un mois. 28.

Élancement au côté gauche du creux de l'estomac, à l'extérieur. 22.

Élancements dans la région épigastrique et hépatique. 23.

Déchirement et douleur tiraillante à l'estomac, avec nausées et mal de ventre, comme par l'effet d'une épingle enfoncée dans les intestins. 1.

785. Gargouillements dans le côté gauche de l'épigastre, qu'on peut entendre et constater par le toucher. 2.

Pesanteur dans l estomac, deux heures après le déjeuner. 1.

La nuit, dans le lit, grande pesanteur d'estomac qui se calme par le frottement extérieur (les premiers jours). 1.

Sensation de plénitude, rongement et crampe de l'estomac. 1.

PLÉNITUDE DE L'ESTOMAC ET DU VENTRE. 1.

790. Douleur pressive dans l épigastre comme par l'effet de vents, augmentée par la contraction du ventre, mais diminuée par des éructations. 2.

Douleur pressive qui s'étend du creux de l'estomac jusqu'à l'ombilic, avec gargouillements dans l'épigastre. 2.

Pression au creux de l'estomac. 3.

Pression au creux de l'estomac (le premier jour). 1.

Pression au creux de l'estomac et dans la partie inférieure de la poitrine. surtout l'après-midi et après avoir levé un fardeau. douloureuse aussi au toucher. 1.

795. Pression au creux de l'estomac avant le repas de midi. 2.

Pression au creux de l'estomac avec anxiété et crainte. 23.

Après avoir mangé, pression forte dans l'estomac, suivie de gargouillements et enfin de rapports. 25.

Pression continuelle dans l'estomac avec tension dans le ventre. 1.

Pression au cardia, le soir. 1.

800. Après avoir mangé, pression dans la région précordiale avec élancements sourds vers le milieu de la poitrine. 23.

Pression à l'épigastre soulagée par les éructations. 23.

Pression à l'épigastre et léger gargouillement dans le ventre. 31.

Après chaque repas, pression dans l'estomac. 1.

PRESSION A L'ESTOMAC, MÊME APRÈS AVOIR MANGÉ. 1.

805. Tension lancinante au creux de l'estomac, en respirant. 2.

La nuit, tranchées à l'épigastre, qui l'obligent à se mettre sur son séant. 1.

TRANCHÉES A L'ÉPIGASTRE. 1.

Tournoiement au creux de l'estomac avec bouffées de chaleur au visage. 7.

Vide dans l'estomac, avant le repas de midi; il est obligé de bâiller continuellement. 1.

810. Après le repas de midi, sensation de vacuité dans l'estomac, mais sans faim. 1.

En mangeant, il lui semble que les aliments touchent une partie à vif, ce qui est suivi d'une pression. 1.

La digestion ne s'accomplit que lentement. 1.

IL DIGÈRE DIFFICILEMENT DES ALIMENTS LOURDS. 1.

Sensation comme dans une indigestion. 1.

815. CANCER DE L'ESTOMAC. (Assertion sans preuves.) 11.

CANCER (?) DE L'ESTOMAC, chez une femme traitée depuis dix-huit mois par l'ancienne école sans amélioration. Elle vomissait tout ce qu'elle mangeait; les matières vomies étaient noires et fétides. *Nux vom.* calma le mal pendant dix jours; les autres médicaments employés ne produisirent absolument rien. *Lycopod.* augmenta d'abord tous les symptômes, et, trois jours après, grande amélioration; les vomissements disparurent. Le docteur Franz déclarait à cette occasion que, d'après son expérience, le lycopode est le médicament le plus efficace contre le cancer de l'estomac. 12.

**Téguments du ventre**. La peau du ventre est douloureuse au toucher. 1.

Douleur d'écorchure, lancinante, à la peau du ventre, en y touchant et même par le seul frottement des habits. 1.

Crampe des muscles du ventre, pendant la nuit; ils sont durs et douloureux, au point d'arracher des cris. 1.

**Abdomen en général**. 820. Après le repas de midi, ballonnement du ventre et tension dans la tête. 1.

Ventre ballonné et dur, pendant plusieurs jours. 23.

Ballonnement partiel (?) des intestins avec besoin d'aller à la selle et constipation. 23.

BALLONNEMENT DÉSAGRÉABLE DU VENTRE. 1.

TYMPANITE INTESTINALE. (Voyez *Bulletin de la Société hom.*, vol. I, p. 320.) 23.

825. MÉTÉORISME, pendant plusieurs semaines, chez une jeune femme. L'alimentation, même légère, cause une pression et plénitude dans l'estomac, et ballonnement de l'épigastre ainsi que du ventre. L'émission des gaz par en bas calme pour un instant la pression qu'elle éprouve dans le ventre. Selles rares et dures. *Lycopod.* 30°, une goutte. Guérison le lendemain. 16.

Après le repas, gonflement du ventre. 1.

Après avoir mangé à satiété, gonflement du ventre et malaise. 1.

Ventre gonflé, ballonné, avec froid aux pieds (au bout de six jours). 1.

Ventre gonflé, et, tous les jours, coliques (au bout de deux jours). 1.

830. Gonflement du ventre causé par des vents (au bout de quatre jours). 1.

Gonflement du ventre, vers le soir, et déplacement de vents. 1.

Gonflement du ventre, plusieurs jours de suite, à partir de quatre heures après midi. 1.

Gonflement du ventre, surtout immédiatement avant les règles. 1.

ASCITE ET ALBUMINURIE A LA SUITE DE LA SCARLATINE. 12.

835. BRULEMENT DANS L'ABDOMEN. 1.

Après le déjeuner, coliques comme s'il avait pris un purgatif. 1.

Fortes coliques, le soir, causées par des vents, avec borborygmes et émission de vents (au bout de dix jours). 1.

Coliques après le repas de midi. 1.

Colique, le matin, après s'être levé du lit. 1.

840. COLIQUE VENTEUSE. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique*, vol. I, p. 522.) 25.

COLIQUE CHRONIQUE. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique de Paris*, vol. I, p. 577.) 25.

Contraction spasmodique dans le ventre. 1.

Crampes dans le ventre. 1.

Crampes dans le ventre, qui est très-ballonné. 1.

845. Élancements et pression dans les intestins qui se propagent jusque dans la région sacro-lombaire. 25.

GARGOUILLEMENT DANS LE VENTRE. 1.

Forts borborygmes dans le ventre (au bout de seize jours). 1.

Borborygmes et gargouillement dans le ventre. 1.

Borborygmes dans le côté gauche du ventre. 2.

850. De temps en temps, borborygmes dans les intestins. 25.

PINCEMENT DANS LE VENTRE. 1.

Pincement dans le ventre, l'après-midi (après une bonne selle), de trois à dix heures, avec envie de vomir. 1.

Plénitude du ventre, avec pression vers le rectum. 1.

Après avoir mangé, plénitude et pesanteur du ventre. 1.

855. Pesanteur dans le ventre. 1.

Pression et tranchées dans le ventre, avant le repas de midi. 2.

Pression dans le ventre avec douleur tiraillante. 1.

Mal de ventre pressif, le matin (au bout de cinq jours). 5.

Pression vive dans le ventre et l'estomac, pendant toute la matinée, avec douleur, en y touchant et en respirant. 1.

860. Pression dans les intestins qui se dirige tantôt vers les lombes, tantôt vers la région inguinale ou la région anale. 25.

Pulsations dans le ventre avec sentiment d'anxiété, comme dans les crampes. 1.

Secousses dans le ventre (au bout de quatre jours). 1.
Serrement dans le ventre. 23.
Ventre tendu et besoin d'aller à la selle, le soir seulement. 1.
865. Tension dans le ventre et gargouillements. 1.
Tension dans le ventre et vents incarcérés. 1.
Tension dans le ventre (au bout de six heures). 1.
Tension et borborygmes au ventre. 1.
Légère tension du ventre 31.
870. Faible sensation de tension et pesanteur dans le ventre comme par des flatuosités. 31.
Immédiatement après le repas, le ventre est plein et tendu, jusqu'au soir, en restant assis, ou couché ou bien en marchant; il n'a nulle envie de marcher. 1.
Mal de ventre tiraillant. 1.
Douleur tiraillante dans le ventre qui descend jusque dans les mollets. 1.
Douleur tiraillante dans le ventre avec pression. 1.
875. Douleur tiraillante dans le ventre. 1.
Mal de ventre tranchant, avant la selle (au bout de dix-sept jours). 1.
Mal de ventre tranchant, la nuit, par courts accès. 1.
Tranchées dans le ventre, vers minuit, avec vomissements et diarrhée. 1.
Tranchées dans le ventre, après le repas de midi, et ensuite élancement qui se propage jusqu'au bout du gland, à deux reprises. 2.
880. La nuit, tranchées dans le ventre. 1.
Tranchées dans le ventre, tous les jours avant midi et de bonne heure, au lit, sans diarrhée, jusqu'après midi, qui augmentent en marchant. 1.
Tranchées passagères dans les entrailles, aux flancs et dans les hanches, vers le soir (au bout de onze jours). 1.
TRANCHÉES DANS LE VENTRE. 1.
TUMEURS, INDURATIONS DANS L'ABDOMEN. 1.
**Hypocondres**. 885. TENSION DANS LES HYPOCONDRES, QUI SONT COMME SERRÉS PAR UN CERCEAU, PAR UN RUBAN, UNE CORDE. 1.

Sensation d'un cercle qui entoure les hypocondres. 18.

Élancements passagers dans la région des fausses côtes, qui se propagent jusque dans le dos. 23.

D'abord, douleur pressive dans les hypocondres, puis élancement au-dessous des fausses côtes, jusque dans les lombes et le dos, parfois pendant plusieurs heures, ensuite émission de vents par en haut et par en bas. 23.

**Région hépatique**. Le foie est douloureux au toucher. 1.

890. Quand elle mange à satiété, elle éprouve de la gêne et du gonflement à la région du foie. 1.

DOULEUR AU FOIE DÈS QU'IL MANGE ASSEZ POUR SE RASSASIER. 1.

Forte douleur au foie pendant une bonne selle (au bout de huit jours). 1.

Violente douleur au diaphragme, dans la région hépatique, en se baissant, comme si le foie était déplacé, foulé (?). 1.

Sensation corripiante (comme par une main) dans la région hépatique, en toussant et en tournant le tronc. 1.

895. Douleur dans le foie, comme s'il était à vif. 1.

Douleur d'écorchure pressive (comme par un coup) dans l'hypocondre droit, augmentée par l'attouchement. 2.

Élancements dans le foie, le soir, pendant une heure (au bout de six jours). 1.

Pincement et élancement dans la région du foie. 1.

Pincement dans la région hépatique (le onzième jour). 1.

900. Pression dans la région hépatique. 1, 5.

Pression douloureuse dans la région hépatique, en respirant (au bout de treize jours). 1.

Pression qui se dirige de dedans en dehors, dans la région hépatique. 2.

Pression sourde dans la région hépatique. 2.

Prurit dans l'intérieur du foie. 1.

905. Secousses indolentes à la surface du foie, en toussant. 1.

Tension dans la partie inférieure (?) de la région hépatique et pression. 2.

INDURATION DU FOIE ET DE LA RATE avec dispepsie, œdème

des jambes et fluctuation obscure dans le ventre, diminution de la sécrétion urinaire. Guérison par deux doses, *lycopod.* 30°, en soixante jours. 46.

**Région splénique.** Tension douloureuse dans l'hypocondre gauche. 1.

PRESSION CONTINUELLE A LA DERNIÈRE FAUSSE CÔTE GAUCHE. 1.

**Mésogastre.** 910. DOULEUR AU-DESSUS DE L'OMBILIC, EN Y TOUCHANT. 1.

Coliques au-dessous du nombril avec besoin d'évacuer, suivi d'une selle molle et disparition des coliques. 21.

Élancements brûlants à la droite de l'ombilic. 2.

Déchirements saccadés avec gargouillement sur un petit point du milieu du ventre, vers le côté gauche. 2.

Pincement autour de l'ombilic, de grand matin, au lit. 1.

915. Après minuit, pincements au-dessous de l'ombilic, qui l'obligent à se ployer en deux. 1.

Pression dure sur un petit point au milieu du ventre. 2.

Pression pinçante qui se dirige de dedans en dehors, à droite de l'ombilic, et se propage vers la hanche et même plus bas, à plusieurs reprises. 2.

**Flanc droit.** Pression dans le côté droit du ventre. 1.

Pression vive au-dessous de la dernière côte droite, en respirant profondément et en se tournant de côté, aussi en appuyant la main sur le flanc droit. 1.

920. PINCEMENT DANS LE FLANC DROIT DU VENTRE. 1.

**Flanc gauche.** Borborygmes dans le flanc gauche du ventre. 1.

Pression au milieu du flanc gauche du ventre. 2.

Pesanteur dans le flanc gauche sur laquelle la respiration n'influe pas, cette sensation est continuelle en marchant, étant assis ou couché (au bout de vingt-quatre heures). 1.

La nuit, douleur tiraillante dans le côté gauche du ventre. 1.

**Hypogastre en général.** 925. DOULEUR COMME PAR UNE GRIFFE QUI SE FERME, DANS L'HYPOGASTRE, AVEC GÊNE DE LA RESPIRATION. 1.

DOULEUR LANCINANTE ET PINÇANTE DANS L'HYPOGASTRE, QUI

PARAÎT RÉSIDER DANS LA VESSIE ET SE PROPAGE JUSQUE DANS L'URÈTRE, LE SOIR, AU LIT. 1.

DÉCHIREMENT DANS LES CÔTÉS DE L'HYPOGASTRE ET DANS LE PLI DES AINES, QUI SE PROPAGE JUSQUE DANS LES CUISSES. 1.

Pression dans le ventre, près des hanches, tantôt à droite, tantôt à gauche. 2.

Tiraillement serrant, tout au fond de l'hypogastre. 2.

**Côté droit.** 950. Élancements dans le côté droit de l'hypogastre, à chaque respiration et en se tournant de côté, plus forts le soir et la nuit (au bout de dix jours). 1.

Coup pinçant et lancinant au côté droit de l'hypogastre. 1.

Douleur pressive dans le côté droit de l'hypogastre, toute la journée; il se ployait en deux en marchant et en étant couché, avec respiration courte, tant la douleur était vive (au bout de six jours). 1.

**Côté gauche.** Accès de serrement pressif dans le côté gauche de l'hypogastre. 2.

**Région inguinale en général.** Douleurs dans les aines, en marchant, et au dos (au bout de six jours). 1.

955. Douleur dans la région inguinale. 25.

Élancement dans les deux aines, le soir (le second jour). 1.

Pression dans la région inguinale. 25.

Pression dans le ventre, comme si les règles allaient venir, seize jours après la dernière époque (le douzième jour). 1.

Tiraillement dans l'aine, comme si les règles allaient venir, chez une femme âgée. 1.

**Ganglions inguinaux.** 960. Petits gonflements glandulaires dans les aines (au bout de vingt et un jours). 1.

**Région inguinale droite.** Gonflement rouge dans l'aine droite qui cause une douleur comme d'un abcès quand on y touche et pendant les mouvements (au bout de seize jours). 1.

ANÉVRISME DE L'ARTÈRE ILIAQUE EXTERNE DROITE SOUS le ligament de Poupart. Homme de soixante-deux ans, affecté de ce mal depuis des années. Grosseur d'un écu, pulsations fortes. Au moyen d'une forte compression, il était parvenu à arrêter le développement. Le 17 septembre, *lycopod.*, deux

globules, 30° dilution. A l'extérieur, compresses imbibées de teinture alcoolique de lycopode. Le 10 octobre, nouvelle dose à l'intérieur; le 15 décembre, troisième dose; le 28 février, la dilatation anormale a disparu. 11.

Pression qui se dirige de dedans en dehors dans la région inguinale droite. 2.

Pression qui se dirige de dedans en dehors, pulsative, déchirante, dans l'aine droite, près de la cuisse. 2.

945. Pression et élancements sourds, fréquents, dans la région inguinale droite. 2.

Pulsation dans la profondeur de l'anneau inguinal droit. 2.

**Région inguinale droite.** Pression de dedans en dehors dans la région inguinale gauche, puis gargouillements dans l'anneau inguinal. 2.

Pression forte dans la région inguinale gauche avec gonflement, comme si une hernie allait se former (après avoir bu du vin). 25.

Élancements térébrants, à gauche, immédiatement au-dessus de l'aine, en marchant et pendant le repos. 1.

**Hernie inguinale.** 950. Douleur à l'endroit de la hernie. 1.

Élancements déchirants à l'endroit de la hernie (au bout de vingt-quatre heures). 1.

La hernie inguinale sort (immédiatement après les règles) et cause des douleurs déchirantes. 1.

HERNIE INGUINALE INCARCÉRÉE. 45.

HERNIE INGUINALE (assertion sans preuves). 14.

**Flatuosités.** 955. La production de beaucoup de vents, qui se fixent çà et là, paraît être un symptôme principal du lycopode, et une grande partie des douleurs en dépendre. 2.

La production de beaucoup de vents paraît causer çà et là (dans le ventre, les hypocondres, même au dos, les région costales et vers la poitrine) une tension et des gargouillements qui diminuent toujours par des éructations. 2.

Vents incarcérés, d'où le malaise (au bout de six jours). 1.

Vents incarcérés après être resté assis pendant deux heures. 1.

Les vents le tourmentent dès le matin, à jeûn. 1.

960. Défaut d'émission de vents. 1.

Accumulation de vents le soir, qui ne sortent qu'en partie, et causent de la pression à la région ombilicale. 1.

Pincement dans le ventre, diminué par l'émission des vents (au bout de quatre heures). 1.

Beaucoup de mouvements de vents, vers le soir, avec léger mal de ventre, et émission non bruyante de vents inodores, le ventre étant ballonné. 2.

Émission de vents après des tranchées (au bout de quatre jours). 1.

965. Ballonnement du ventre et émission de beaucoup de vents très-fétides. 51.

Après-midi, émission de vents, ce qui le soulage beaucoup. 23.

Émission fréquente de beaucoup de gaz par en bas, avec beaucoup de bruit. 23.

**Évacuation alvine en général**. Besoin d'aller à la selle, le soir seulement, avec tension du ventre. 1.

En allant à la selle, pendant des efforts modérés, douleur au sommet de la tête, et bourdonnements dans les oreilles. 1.

970. Après la selle, gonflement du ventre entier par des vents. 1.

Après la selle, beaucoup de borborygmes dans le ventre. 1.

Après la selle, chaleur et pression dans la tête, et lassitude des cuisses. 1.

Grande fatigue après la selle. 1.

Selle de couleur très-pâle. 1.

975. Selle d'odeur très-fétide. 1.

**Selle molle**. Selle molle, plusieurs fois par jour, qui exige de grands efforts et n'est point accompagnée de vents. 1.

Selle féculente, une ou deux fois par jour, à partir du cinquième jour, pendant plusieurs semaines. 1.

Selle friable, en petits morceaux. 1.

Une heure après la selle quotidienne normale, nouveau besoin d'évacuer suivi de matières féculentes, mêlées de mucosités. 51.

980. Après la selle, crampes dans la partie infime du ventre et à la matrice, surtout après une selle molle. 1.

**Selle dure.** La première partie de la selle est dure, la seconde est molle, pendant plusieurs jours (au bout de seize jours). 1.

Pendant la selle dure, douleur aux reins, comme si le sacrum allait casser, et tranchées, comme si les intestins allaient éclater (au bout de quarante jours). 1.

SELLE TRÈS-DURE. 1.

ÉVACUATION ALVINE TRÈS-DURE. 1.

985. Évacuation de matières dures et desséchées après une constipation de plusieurs jours. 23.

**Selle difficile.** La selle journalière, toujours peu abondante, exige de grands efforts et cause une douleur brûlante au rectum. 1.

Selle peu copieuse, avec sensation, comme si elle était insuffisante, et immédiatement après accumulation douloureuse de vents dans le ventre (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Coups dans les tempes, pendant une selle laborieuse. 1.

Selle très-difficile, à cause du resserrement du rectum. 1.

990. SELLE DIFFICILE RENDUE AU MILIEU DES PLUS GRANDS EFFORTS. 1.

Point d'envie d'aller à la selle le matin, mais bien le soir; déjection peu copieuse et pénible, au milieu des plus grands efforts. 2.

**Diarrhée.** Selles diarrhéiques, avec coliques, presque toujours de très-bon matin (vers deux ou trois heures). 1.

Selles liquides, mêlées de morceaux durs. 1.

Selles diarrhéiques (au bout de dix à vingt jours). 30.

995. LE LAIT PROVOQUE LA DIARRHÉE. 1.

**Constipation.** Constipation les deux ou trois premiers jours, puis selle abondante. 1.

Selle tous les deux jours seulement. 2.

Ventre paresseux, point d'envie d'aller à la selle; pas de selle tous les jours. 1.

Constipation chronique. (Assertion sans preuves.) 19.

1000. Constipation chronique. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique*, vol. I, page 105.) 40.

*Constipation chronique et flatuosités abondantes*. 40.

Constipation pendant plusieurs jours. 1.

Constipation opiniatre chez une femme enceinte de trois mois, guérie par *lycopodium*, un grain trituré avec du sucre (combien) et divisé en huit parties, tous les jours une dose. 26.

Les constipations chroniques contre lesquelles *lycopodium* est indiqué ne cèdent pas à la 30e dilution, mais bien à la 3e, en solution aqueuse prise tous les jours, trois à quatre cuillerées à thé. 24.

**Helminthiasie.** 1005. Vers lombrics. 1.

**Rectum**. Pendant les selles, ardeur au rectum. 1.

Après une selle molle, ardeur dans le rectum. 1.

Déchirement au rectum, qui lui coupe la respiration (au bout de quarante heures). 1.

Pendant une selle dure, petits élancements dans le rectum. 1.

1010. Pendant une bonne selle, élancement dans le rectum. 1.

Élancements dans le rectum (au bout de deux jours). 1.

Un élancement dans le rectum, qui part des reins. 1.

Élancement et douleur d'écorchure au rectum. 1.

Après une selle abondante, sentiment de plénitude dans le rectum. 1.

1015. Pression dans le rectum la nuit (au bout de vingt-trois jours). 1.

Douleur pressive sur le rectum, avec douleurs spasmodiques dans le ventre, chez une femme (enceinte), qui font croire que l'accouchement va survenir (bien que cet acte se soit fait encore attendre seize jours). 1.

Prurit au rectum. 1.

Après une selle molle, prurit ardent dans le rectum. 1.

Douleur tranchante au rectum et à la vessie. 1.

1020. Spasmes dans le rectum et aux reins, semblables aux douleurs de l'accouchement. 1.

Le rectum est tellement resserré (?) souvent, qu'il sort pendant une selle dure. 1.

Envie d'aller à la selle, puis douleur spasmodique dans le rectum, qui ne permet pas aux matières de sortir. 1.

Inaction du rectum en allant à la selle. 1.

**Anus**. Anus douloureusement contracté. 1.

1025. PROCTALGIE APRÈS AVOIR MANGÉ ET APRÈS L'ÉVACUATION ALVINE. 1.

Selles fréquentes, pendant lesquelles ardeur à l'anus (même au bout de quarante-huit heures). 1.

Éruption pruriteuse à l'anus, qui est douloureux au toucher. 1.

Prurit à l'anus. 2.

Fort prurit à l'anus (au bout de vingt-huit jours). 1.

1030. Prurit à l'anus (au bout de douze jours). 1.

Prurit à l'anus et au mont de Vénus. 1.

PRURIT A L'ANUS. 1.

Cuisson à l'anus pendant une selle liquide.

Picotement et élancement à la marge de l'anus. 2.

1035. Douleurs tranchantes et resserrantes à l'anus et au périnée, le matin. 2.

TENSION A L'ANUS. 1.

**Ténesme**. Envie d'aller à la selle très-forte, et qui cependant ne produit qu'une selle ordinaire. 1.

Il éprouve comme une envie d'aller à la selle, mais qui ne dépasse pas le rectum (?) (au bout de quelques heures). 1.

BESOIN D'ALLER A LA SELLE SANS RÉSULTAT. 1.

1040. La nuit, envie continuelle et presque inutile d'aller à la selle (la seconde nuit). 1.

Après une bonne selle, le besoin contraire, mais sans résultat. 1.

Ténesme, le matin; diarrhée, l'après-midi. 1.

**Hémorrhoïdes**. Les hémorrhoïdes à l'anus sont douloureuses au toucher. 1.

Les hémorrhoïdes à l'anus font mal en se tenant assis. 1.

1045. Des hémorrhoïdes sortent du rectum. 1.

Les hémorrhoïdes se tuméfient. 1.

Saignement par le rectum, même avec une selle molle (au bout de quinze jours). 1.

Écoulement de sang en allant à la selle. 1.

Fort écoulement muqueux, pendant une selle peu abondante, à midi. 1.

**Périnée.** 1050. Après une selle dure, peu copieuse, violente douleur constrictive au périnée, pendant plusieurs heures. 1.

En urinant, serrement continu au périnée, tout près de l'anus, et qui revient parfois même en n'urinant pas. 2.

Grande faiblesse dans les parties génitales et aux environs avec douleur au périnée, en s'asseyant (au bout de trois jours). 1.

**Vessie.** Élancements dans la vessie. 3.

Élancements au col de la vessie et à l'anus en même temps. 1.

1050. CYSTITE CATARRHALE. 43.

AFFECTIONS SPASMODIQUES DES VOIES URINAIRES. 10.

**Miction.** Diminution de la quantité d'urine, les huit premiers jours; mais, au bout de quinze jours, cette quantité devient d'autant plus considérable. 2.

Après le repas de midi, besoin d'uriner presque inutile. 1.

Émission d'urine trop peu copieuse. 1.

1060. Émission fréquente et copieuse d'urine (au bout de vingt-quatre jours). 1.

Émission fréquente d'une urine pâle. 23.

Il urine souvent la nuit (au bout de sept jours). 1.

BESOIN FRÉQUENT D'URINER. 1.

Émission d'une urine très-brûlante, suivie d'un nouveau besoin d'uriner. 23.

1065. Augmentation de la sécrétion urinaire chez les enfants. 23.

MICTION TRÈS-FRÉQUENTE. 1.

Urine fréquente, écumante. 1.

**Qualité de l'urine.** Odeur forte de l'urine (les premiers jours). 1.

Urine foncée en couleur avec un sédiment rougeâtre (au bout de trente-deux jours). 1.

1070. Urine foncée en couleur avec un sédiment (au bout de dix-huit jours). 1.

Urine d'un brun rouge. 1.

Urine abondante et de couleur foncée (le onzième jour). 3.

Urine foncée en couleur avec ardeur pendant l'émission. 1.

**Sédiments.** L'urine se trouble et devient blanche immédiatement après sa sortie. 1.

1075. Urine avec un sédiment jaune (au bout de six jours). 1.

Dépôt d'un rouge clair dans l'urine. 3.

Léger sédiment rouge dans l'urine. 1.

Sable d'un rouge jaune dans l'urine. 1.

Sable rouge dans l'urine, qui d'ailleurs demeure assez claire. 1.

1080. Sable rouge dans l'urine. 1.

Gravelle néphrétique. 1.

**Strangurie.** Le jet d'urine s'arrête subitement; il ne sort que quelques gouttes de liquide trouble et muqueux avec douleur dans l'urètre; ensuite douleur pressive dans les aînes. 1.

Strangurie. Fille de treize ans, scrofuleuse. Cinq à six fois par heure, jour et nuit, elle est tourmentée par des envies pressantes d'uriner, et chaque fois, avec des efforts inouïs, elle laisse écouler à peine quelques gouttes. L'urine ne présente pas de caractère catarrhal. *Lycopod.*, deux globules, 30e, dans cent cinquante grammes d'eau, une cuillerée tous les matins. Guérison. 10.

**Hématurie.** Écoulement de sang par l'urètre, sans douleur (au bout de six jours). 1.

1085. Écoulement de sang par l'urètre. 1.

Hématurie. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique*, vol. I, p. 170.) 10.

Hématurie. Homme de cinquante-six ans, affecté depuis deux mois de pissement de sang continuel; de gros caillots de sang se déposent journellement au fond des urines; en même temps, constipation opiniâtre. Trois doses, *lycopod.* 30e, tous les trois jours une, amenèrent une amélioration (?) durable. (Note incomplète.) 13.

**Urètre.** Déchirement à l'orifice antérieur de l'urètre, quelque temps après l'émission de l'urine. 2.

Douleur sécante passagère à la partie antérieure de l'urètre. 1.

1090. Douleur sécante vive, qui monte obliquement de la partie postérieure de l'urètre dans le ventre. 2.

Cuisson en urinant. 3.

Douleur picotante dans la partie antérieure de l'urètre, passagère et sans aucun trouble de la miction. 31.

PRURIT DANS L'URÈTRE PENDANT LA MICTION ET APRÈS. 1.

Après avoir uriné, le soir, en se couchant, ardeur fourmillante dans l'urètre. 2.

1095. Douleur tiraillante, violente, mais courte à la partie antérieure de l'urètre. 2.

Tiraillement saccadé à la partie postérieure de l'urètre. 2.

En urinant, ardeur dans l'urètre de la femme. 1.

En urinant, le soir, cuisson dans l'urètre de la femme. 1.

**Prépuce**. Fort prurit à la face interne du prépuce. 1, 2.

1100. Prurit au frein du prépuce. 5.

Vif élancement sécant à travers la verge, tout près du ventre, la nuit, après l'émission de beaucoup de vents. 2.

**Verge**. Violentes secousses douloureuses à la verge. 3.

**Gland**. Déchirement pressif à la couronne du gland. 2.

Élancement au bout du gland. 1.

1105. Tiraillement et douleur sécante dans le gland. 2.

Tiraillement chatouilleux au bout du gland. 2.

Beaucoup de sécrétion jaunâtre derrière la couronne du gland; l'endroit présente des saillies rouges et molles, avec prurit mordicant, pendant plusieurs jours. 2.

BLENORRHÉE CHRONIQUE ET ULCÈRES AU PRÉPUCE. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique de Paris*, vol. I, p. 386.) 25.

RÉTRÉCISSEMENT DE L'URÈTRE. 10.

**Scrotum**. 1110. Déchirement lancinant dans le côté du scrotum, le soir, au lit. 2.

Élancements au scrotum. 1.

Prurit picotant, surtout au scrotum. 1.

Prurit au scrotum. 3.

**Testicules**. Secousses dans le testicule gauche (au bout de vingt-neuf jours). 1.

1115. TUMEUR CHRONIQUE DES TESTICULES. 1.

**Érections**. Érections très-rares (les premiers jours). 1.

ÉRECTIONS FAIBLES. 1.

MANQUE D'ÉRECTION. 1.

IMPUISSANCE QUI DATE DE PLUSIEURS ANNÉES. 1.

1120. Verge petite, froide, sans érection (les premiers quinze jours). 1.

Érections, le scrotum étant flasque (au bout de cinq jours). 1.

Érections plusieurs fois par jour (au bout de sept semaines). 1.

**Copulation**. Diminution de l'appétit vénérien pendant dix jours (au bout de sept jours). 1.

Peu d'appétit vénérien pendant sept jours (au bout de huit jours). 1.

1125. Extinction de l'appétit vénérien (au bout de trente jours). 1. (Effet consécutif ?).

MANQUE D'APPÉTIT VÉNÉRIEN. 1.

RÉPUGNANCE POUR LE COÏT. 1.

Force génitale diminuée, même les images voluptueuses ne produisent point d'érections, quoiqu'il ait des désirs vénériens. 2.

Pendant le coït, flaccidité du scrotum et éjaculation tardive (au bout de quatre jours). 1.

1130. Il s'endort pendant le coït, sans éjaculation (au bout de douze jours). 1.

Après le coït, lassitude tout le lendemain (au bout de quarante-huit heures). 1.

Appétit vénérien extraordinaire (au bout de six, de quatorze jours). 1.

TRÈS-GRANDE DISPOSITION POUR L'ACTE VÉNÉRIEN, Y PENSER SUFFIT POUR LE DISPOSER. 1.

DÉSIR EFFRÉNÉ DU COÏT, TOUTES LES NUITS. 1.

1135. ÉJACULATION TROP RAPIDE DU SPERME PENDANT LE COÏT. 1.

**Pollution** Pollution (la première nuit). 1.

Pollution épuisante (le second jour). 3.

POLLUTIONS TROP FRÉQUENTES. 1.

Après une pollution, fatigue, le matin, avec tremblement. 1.

1140. MANQUE (?) DE POLLUTIONS. 1.

**Écoulements.** Écoulement de liquide prostatique, sans érection, avec désirs lascifs. 1.

Écoulement de liquide prostatique sans cause. 1.

**Vagin.** Élancements déchirants dans la vulve. 1.

Chatouillement dans la vulve. 1.

1145. DOULEUR LANCINANTE DANS LES LÈVRES DE LA VULVE, EN SE COUCHANT. 1.

PRURIT, BRULEMENT ET RONGEMENT À LA VULVE. 1.

Douleur incisive passagère, qui se propage du ventre dans le vagin. 1.

PRESSION QUI SE DIRIGE DU DEDANS EN DEHORS, AU-DESSUS DE LA VULVE, ET SE PROPAGE JUSQUE DANS LE VAGIN EN SE BAISSANT. 1.

Vive ardeur dans le vagin, pendant et après le coït. 1.

1150. ÉMISSION DE VENTS PAR LE VAGIN. 1.

**Menstruation.** LES RÈGLES, SUPPRIMÉES DEPUIS CINQ MOIS, chez une jeune fille de dix-sept ans, REPARAISSENT à la nouvelle lune sans les accidents qui les accompagnaient autrefois (au bout de seize jours). 1.

RÈGLES SUPPRIMÉES PENDANT LONGTEMPS A LA SUITE D'UNE FRAYEUR. 1.

Les règles, qui avaient cessé depuis deux jours, reparaissent (au bout de seize heures). 1.

Administré trois jours après la cessation des règles, le *lycopode* les fait reparaître au bout de quinze jours. 1.

1155. Les règles durent six jours au lieu de quatre comme à l'ordinaire. 1.

MENSTRUATION TRÈS-ABONDANTE ET TRÈS-DOULOUREUSE. (Assertion sans preuves.) 19.

RÈGLES TROP ABONDANTES ET TROP PROLONGÉES. 1.

**Règles en avance.** Les règles avancent de deux jours et sont peu abondantes (au bout de quarante et un jours). 1.

Les règles avancent de quatre jours (au bout de douze jours, et de deux jours). 1.

1160. Les règles avancent de sept jours (au bout de quatre jours). 1.

Les règles avancent d'une semaine (au bout de trois jours). 1.

**Règles en retard**. Retard des règles de quatre jours (effet consécutif?). 1.

Les règles retardent de quatre jours (au bout de dix-sept jours). 1.

Les règles retardent de trois jours. 1.

1165. Les règles, jusqu'alors régulières, retardent de cinq jours. 1.

Retard des règles de trois jours (au bout de dix jours). 1.

**Avant la menstruation**. Gonflement du ventre avant l'apparition des règles. 1.

Grande pesanteur des jambes avant les règles. 1.

Froid aux pieds, avant les règles. 1.

1170. La veille des règles, grand froid (au bout de treize jours). 1.

Malaise et froid avant les règles, toute la journée. 1.

Avant l'apparition des règles, à minuit, froid d'abord, puis chaleur, surtout au visage, avec agitation. 1.

Immédiatement avant les règles, mauvaise humeur extrême, désespoir, tristesse. 1.

La veille et le premier jour des règles, délire avec pleurs comme si elle était folle (au bout de sept jours). 1.

1175. Quelques jours avant, et pendant les règles, les pupilles sont très-dilatées. 1.

**Pendant les règles**. Pendant les règles, prurit si violent à la vulve, qui paraissait être gonflée, qu'elle ne savait plus que faire (au bout de douze jours). 1.

Pendant les règles, mal de tête constrictif aux tempes, comme si le front allait éclater. 1.

Pendant les règles, mal de tête sourd, presque des élancements. 1.

Pendant les règles, goût acide dans la bouche et langue chargée. 1.

1180. Nausées pendant les règles. 1.

Pendant les règles, grands maux de reins, le matin en sortant du lit, qui l'empêchaient de faire un mouvement. 1.

Enflure des pieds, pendant les règles. 1.

Pendant les règles, grande faiblesse. 1.

Pendant les règles, en étant debout (dans l'église), accès de défaillance; elle ne voit et n'entend rien, avec grande chaleur à l'intérieur, surtout dans la tête, et pâleur extrême de la face; elle est obligée de s'asseoir et reste toute la journée comme étourdie; le lendemain encore la tête était entreprise (au bout de trois jours). 1.

**Après la cessation des règles**. 1185. Après les règles, élancements dans la tête, répétés à de courts intervalles. 1.

**Leucorrhée**. Flueurs blanches abondantes par accès (au bout de cinq jours). 1.

Flueurs blanches comme du lait. 1.

LEUCORRHÉE. 1.

Fréquentes flueurs blanches teintes de sang, avant la pleine lune (au bout de sept jours). 1.

1190. ÉCOULEMENT LEUCORRHÉIQUE PRÉCÉDÉ DE TRANCHÉES DANS L'HYPOGASTRE. 1.

**Larynx**. Sensation de sécheresse au larynx. 1.

**Phonation**. Enrouement (au bout de vingt-cinq, de quarante-huit jours). 1.

Enrouement, douleur et âpreté dans la poitrine qui est comme à vif, en parlant; surtout l'après-midi. 1.

**Trachée-artère**. Violent grattement, fourmillement dans la trachée-artère, au-dessous du larynx, qui le réveille à deux heures, la nuit, du sommeil le plus profond. 2.

1195. Il semble que l'air remonte par un mouvement ondulatoire le long de la trachée-artère vers la bouche, d'où il s'échappe. 1.

**Bronches**. La poitrine lui semble être très-embarrassée. 1.

Sensation de gêne dans la poitrine, comme si du mucus y était amassé (au bout de treize jours). 1.

Stertoration à la poitrine. 1.

Respiration suspirieuse. 23.

1200. La poitrine est comme chargée de mucosités; sifflement dans la trachée-artère en respirant, pendant la journée (au bout de dix-huit jours). 1.

**Expectoration sans toux.** Expuition de mucosités blanches. 3.

Expectoration de mucus bronchique épais jaune, 23.

Il crache du mucus jaune le matin à jeun. 23.

Besoin d'expectorer, avec sensation d'âpreté dans le larynx, comme si le mucus y adhérait, avec chatouillement qui provoque la toux. 2.

1205. Crachats salés, le matin, le soir et la nuit. 3.

**Hémoptysie.** Crachats sanguinolents. 1.

Crachement de sang chez une phthisique (au bout de dix jours). 6.

**Toux sèche.** Petite toux provoquée par un chatouillement dans le larynx. 1.

Irritation dans la gorge, qui détermine une toux sèche. 2.

1210. Le chatouillement dans le larynx provoque quelques secousses de toux, qui se terminent par des éternuments. 1.

Chatouillement pruriteux insupportable au larynx, qui provoque une toux violente (au bout de trois quarts d'heure). 1.

Toux et chatouillement dans la gorge, qui provoquent même des envies de vomir. 3.

Toux semblable à celle que produirait la vapeur du soufre. 1.

Toux sèche, avec sifflement dans la trachée. 3.

1215. Toux provoquée par les inspirations profondes, l'allongement du cou, et parfois aussi par la déglutition à vide. 1.

Toux creuse avec douleur d'écorchure, le long de la trachée-artère. 3.

De quatre à huit heures du soir, elle tousse et boit beaucoup. 1.

Toux, pendant la nuit, qui fatigue l'estomac et le diaphragme, et qui n'a guère lieu qu'avant le lever du soleil. 6.

Toux pendant la nuit, presque sans interruption, qui cause de la douleur dans la tête et dans les deux côtés du ventre. 1.

1220. Toux sèche, âpre, qui fatigue, surtout la nuit. 1.

Toux sèche, brève, tous les matins, avec sensation d'enrouement dans la gorge, quoique cette dernière affection n'existe pas. 1.

Toux sèche, sifflante, comme chez les buveurs d'eau-de-vie. 5.

Toux pénible, fatigante. 1.

Toux sèche jour et nuit. 1.

1225. La nuit, toux et douleur de poitrine, qui ne permettent de s'endormir qu'après minuit. 1.

Toux sèche le matin, qui date de plusieurs années. 1.

**Toux avec expectoration**. Toux très-pénible, le soir avant de se coucher, comme si le larynx était chatouillé avec une plume, suivie de peu de crachats (au bout de trois jours). 1.

Toux avec crachats. 1.

Le soir au lit, il est obligé d'expectorer, avec toux brève. 1.

1230. Toux avec crachats de mucus. 25.

Toux pendant la nuit, avec un peu d'expectoration (au bout de six jours). 1.

Toux et enrouement pendant la nuit; lorsque les crachats se détachent, la poitrine est douloureuse, comme à vif. 1.

Expectoration épaisse, d'un blanc jaunâtre, en toussant fortement. 1.

Toux et chatouillement, suivis de crachats gris. 5.

1235. Sensation d'âpreté au larynx, avec crachats muqueux abondants. 51.

Toux suivie de crachats gris et salés. 1.

Toux et chatouillement dans la gorge, comme par l'effet de la vapeur de soufre, avec crachats gris et salés. 1.

Toux suivie de crachats salés. 1.

TOUX AVEC CRACHATS PURULENTS. 1.

1240. Crachats jaunâtres avec douleur d'excoriation dans la poitrine, après une longue quinte de toux sèche. 1.

Cuisson sur la poitrine en toussant, avec crachats d'un jaune grisâtre. 1.

Crachats noirâtres à la suite de la toux et forte douleur à la poitrine, jour et nuit. 1.

Toux avec crachats verdâtres, le matin, précédée de vives douleurs de poitrine. 1.

Toux avec crachats puriformes, huit jours de suite, presque sans interruption, avec fièvre et sueurs nocturnes abondantes, comme dans la dernière période de la phthisie pulmonaire. 1.

1245. Crachats d'abord liquides, puis épais, avec toux chatouilleuse pénible. 5.

BRONCHITE AIGUE (grippe). 13.

BRONCHITE AIGUE. Ouvrier de quarante-neuf ans, malade depuis cinq ans. Constitution ruinée, maigreur extrême, toux pleine, incessante jour et nuit; embarras très-sensible des bronches par des mucosités abondantes et difficiles à expectorer, crachats visqueux, jaunes et salés; oppression continuelle et aggravée quand il marche ou quand il monte; très-sensible au froid, perte d'appétit, vomissement d'aliments; après avoir mangé, douleurs à l'épigastre, qui l'obligent à se coucher; constipation; fièvre le soir avec alternative de frissons et de chaleur; il n'offre ni matité ni gargouillement sous la clavicule, mais il a eu des hémoptysies à plusieurs reprises. Pronostic fâcheux. Trois doses, *lycopod.* 30[e] dilution, deux globules, donnés à quinze jours d'intervalle, délayés chacun dans cent cinquante grammes d'eau, à prendre par cuillerées tous les matins, ont rendu ce malheureux à la santé et au travail. 10.

BRONCHITE CHRONIQUE. Femme de trente-sept ans. Toux le jour et la nuit avec crachats salés, plus abondants le matin; appétit nul, douleur vive à l'épigastre aggravée par le manger; constipation opiniâtre, grande lassitude, règles en retard

et peu abondantes, tristesse et découragement. Guérison par *lycopod.*, deux globules, 30e, en trois semaines. 10.

Bronchite chronique. Négresse de dix-huit ans, émaciée, tousse jour et nuit; ses crachats étaient jaunes, putrides, le plus habituellement salés, mêlés quelquefois de sang; la nuit, la suffocation était si pénible qu'elle ne pouvait rester couchée sur le dos; elle restait assise sur son lit à tousser et à cracher, le corps baigné d'une sueur froide et visqueuse; dans le jour, elle avait de la peine à marcher, tant elle éprouvait de gêne dans la respiration; inspiration très-courte; perte absolue de l'appétit; douleurs de pression à l'estomac après avoir mangé; souvent vomissement des aliments, constipation, tristesse, découragement. *Lycopod.*, deux globules, 30e, dans cent cinquante grammes d'eau, une cuillerée par jour, répété trois fois à quinze jours d'intervalle, lui a rendu la santé. 10.

1250. Bronchite chronique. (Voyez la traduction de cette observation incomplète, *Clinique homœopathique*, vol. I, p. 419, observ. 331). 39.

Bronchite chronique. (Voyez *Bulletin de la Société hom.*, vol. I, p. 576.) 25.

Bronchite chronique. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique de Paris*, vol. I, p. 582.) 25.

Pneumonie négligée, mal traitée. (Assertion sans preuves.) 14.

Maladies graves de poitrine quand il y a surtout expectoration abondante et salée, constipation chronique et grande sensibilité au froid. Si la toux est le dernier reste d'une pneumonie, c'est une raison de plus qui milite en faveur du *lycopod.* 10.

1255. Phthisie pulmonaire ulcérée. 1.

**Épiphénomènes de la toux.** En toussant, forts battements dans la tête. 1.

En toussant, douleur dans la tête et aux deux côtés du ventre. 1.

En toussant, secousse pressive comme lancinante dans la tête. 1.

Ébranlement dans les tempes et dans la poitrine, en toussant. 1.

1260. TOUX QUI ÉBRANLE LA POITRINE. 1.

En toussant, élancements dans la gorge qui cessent en avalant et en ne toussant pas. 1.

Douleur à la région épigastrique, produite par la toux. 1.

TOUX APRÈS AVOIR BU. 1.

**Respiration**. Avant l'accès de toux, gêne de la respiration. 1.

1265. La respiration n'est courte qu'en toussant. 1.

Oppression de poitrine, élancement dans la gorge, ce qui excite une toux grattante (le cinquième jour). 1.

Gêne de la respiration, oppression de la poitrine. 1.

Gêne de la respiration en montant l'escalier. 1.

HALEINE COURTE CHEZ LES ENFANTS. 1.

1270. Oppression de poitrine (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Oppression de poitrine, le soir. 1.

Oppression de la poitrine. 1.

Après avoir marché au grand air, l'oppression de la poitrine augmente avec forts battements de cœur. 1.

Dyspnée comme si la poitrine était spasmodiquement contractée (au bout de huit jours). 1.

1275. Dyspnée avec congestion de sang vers la poitrine (au bout de vingt jours). 1.

En respirant, de temps en temps, élancement dans la poitrine. 1.

PLEURODINIE chez un homme de quarante ans, élancements dans la poitrine, la toux augmente ces élancements; respiration pénible, chaleur, soif. *Lycopodium*, un globule, dil. (?), trois fois toutes les trois heures. Guérison. (Note incomplète.) 31.

En respirant, élancements dans la poitrine et au-dessous, pendant deux heures (après le souper). 1.

Tressaillements et élancements dans le côté thoracique gauche en respirant. 1.

1280. Douleur de poitrine avec toux et en respirant profondément. 3.

Oppression à la région au-dessous du cœur, qui produit une forte propension à la tristesse, après un violent exercice du corps, par l'extension du tronc. 2.

Oppression de la poitrine, comme si elle était trop pleine. 1.

Oppression et plénitude de poitrine, en restant au grand air. 1.

Oppression de la poitrine qui semble être à vif dans l'intérieur. 1.

1285. OPPRESSION CONTINUELLE DE LA POITRINE AVEC DYSPNÉE AU MOINDRE TRAVAIL PHYSIQUE. 1.

**Enveloppe thoracique**. Prurit sur la poitrine (au bout de trois et de sept jours). 1.

Pression limitée sur une petite place des côtes, au-dessous du creux de l'aisselle. 2.

Déchirement pulsatif sous le creux de l'aisselle droite. 2.

Pression, comme par un bouton, sur les vraies côtes droites. 2.

**Clavicule.** 1290. Déchirement à la région de la clavicule gauche. 2.

**Sternum**. Élancement déchirant, de temps en temps, sous le sternum, pendant le repos, indépendant de la respiration. 1.

Élancements sous le sternum, en faisant des inspirations profondes. 1.

**Cavité thoracique**. De temps en temps, douleur passagère dans la poitrine. 1.

Douleur de poitrine, les six premiers jours, tellement forte, qu'il ne peut rester couché sur le côté gauche; ensuite toux avec crachats verts, le matin. 1.

1295. La nuit, étant couché, sorte de spasme de poitrine qui descend d'abord du dos à l'épigastre, puis remonte à la poitrine, et rend la respiration très-difficile, avec anxiété. 1.

Élancements passagers dans les deux côtés du thorax. 23.

Violents élancements dans la cavité pectorale et à la région ombilicale qui coupent la respiration (le dixième jour). 1.

Douleur comme de meurtrissure a la poitrine. 1.

Accès de douleur de poitrine avec nausées à vomir et perte de la parole (elle ne parlait que tout bas); il cesse après de fortes éructations. 1.

1500. Sentiment de pression et douleur d'écorchure dans la poitrine. 2.

Pesanteur sur la poitrine. 1.

Pesanteur et oppression de la poitrine. 1.

Plénitude de la poitrine et oppression à midi. 1.

Plénitude de la poitrine (et de l'estomac) après avoir mangé. 1.

1505. Pression sur la poitrine, avec respiration pénible. 23.

Sentiment pressif, rhumatismal, resserrant, sur la poitrine, qui est diminué par des éructations. 2.

Pression dans la poitrine, qui est comme pleine et oppressée (le septième jour). 1.

Pression dans la poitrine (au bout de dix jours). 1.

Pression constrictive au milieu de la poitrine, après avoir marché au grand air. 1.

1510. Resserrement de poitrine, surtout pendant le mouvement, durant plusieurs jours, avec pression douloureuse au creux de l'estomac. 1.

Tension sur la poitrine (au bout de plusieurs heures). 1.

Tension et pression dans la poitrine, qui gênent la respiration, alternativement avec le gonflement du ventre, le soir (au bout de quatre jours). 1.

**Cavité thoracique droite.** Douleur sécante dans le côté droit de la poitrine. 2.

Tension dans la poitrine, surtout au côté droit, en inspirant. 2.

1515. Violente tension et pression dans le côté droit de la poitrine. 2.

**Cavité thoracique gauche.** Élancements dans le côté gauche de la poitrine (au bout de sept jours). 1.

Élancement dans le côté gauche de la poitrine, jusqu'au dos, qui permet à peine de respirer. 1.

Beaucoup d'élancements dans le côté gauche de la poitrine. 3.

ÉLANCEMENTS DANS LA CAVITÉ THORACIQUE GAUCHE. 1.

1320. Douleur de luxation au côté gauche, entremêlée de secousses. 1.

Pression sourde dans le côté gauche de la poitrine. 2.

Pression dans le côté gauche de la poitrine. 2.

Déchirement pulsatif à la région du cœur. 2.

Pulsations dans la région du cœur, à l'intérieur, indépendantes des battements du cœur. 2.

1325. Sorte de tension au côté gauche de la poitrine. 1.

**Cœur**. Battement de cœur tremblotant (le troisième jour). 3.

Forts battements de cœur subits avec abattement et bâillements. 1.

Forts battements de cœur, le matin, de quatre à cinq heures (au bout de quarante-huit heures). 1.

Battements de cœur par de légers efforts physiques ou des émotions. 23.

1330. DIFFICULTÉ DE RESTER COUCHÉ SUR LE CÔTÉ GAUCHE A CAUSE DE BATTEMENTS ET D'ÉLANCEMENTS AU CŒUR. 1.

La nuit, en se retournant dans le lit, battements de cœur inquiétants. 1.

Battements de cœur presque tous les soirs, dans le lit. 1.

BATTEMENTS DE CŒUR ANXIEUX. 1.

BATTEMENTS DE CŒUR PENDANT LA DIGESTION. 1.

1335. MALADIES ORGANIQUES DU CŒUR (lesquelles?). Assertion sans preuves. 10.

ANÉVRISME DE L'AORTE (du tronc brachio-céphalique ou de l'une des carotides?) Amélioration par *lycopod.* Observation incomplète. 35.

ANÉVRISME DE LA CAROTIDE DROITE améliorée par *lycopod.* Observation incomplète. 35.

**Mamelles.** Élancements pulsatifs dans le sein gauche. 2.

Tuméfaction d'une des mamelles qui est douloureuse au toucher. 1.

1340. Nodosité dure dans le sein gauche et sous le bras, avec douleur ardente. 1.

Élancement dans le mamelon. 1.

Du sang et de la sérosité visqueuse sortent d'un mamelon, surtout quand on y touche. 1.

**Diaphragme**. Hoquet. 2.

Hoquet après chaque repas (au bout de dix-neuf jours). 1.

1345. Hoquet pendant une demi-heure, après le souper. 1.

Hoquet fréquent, trois jours de suite (au bout de quatre jours. 1.

**Région cervicale antérieure.** Battements et secousses dans le goître (au bout de quelques heures). 1.

**Région cervicale latérale**. ROIDEUR D'UNE CÔTÉ DE LA RÉGION CERVICALE. 1.

La tête se tourne involontairement à gauche. (Contraction musculaire). 1.

1350. Pincement et tiraillement spasmodique des deux côtés du cou. 5.

Douleur tiraillante dans les muscles extérieurs du cou, qui se propage jusque dans l'aisselle et le coude. 1.

**Côté droit.** Douleur tressaillante dans les muscles du côté droit du cou. 5.

CONTRACTION DES MUSCLES CERVICAUX DROITS chez une femme maladive de quarante ans. La contraction se manifestait d'abord par accès quotidiens tous les soirs, plus tard les accès revenaient le matin; enfin la contraction devint permanente. Vertige continuel, crainte de tomber en avant, contraction spasmodique des muscles de la face; faiblesse de la vue, sécheresse de la bouche, appétit capricieux, obstruction du nez, selle difficile, sensation de brûlure au milieu de la poitrine; tous les soirs fièvre, sommeil très-agité, troublé par des rêves effrayants, grande tristesse. Guérison par *lycopodium*, trois globules 25e dilution. 25.

**Côté gauche**. Roideur douloureuse du côté gauche du cou. 1.

1355. Douleur tiraillante dans les muscles du côté gauche du cou. 1.

**Ganglions cervicaux**. Gonflement des ganglions du cou, avec élancements en avalant, dans les ganglions et à l'oreille. 1.

Les glandes du cou sont gonflées. 1.

Gonflement dur des glandes des deux côtés du cou. 7.

Élancement dans les glandes du cou, en avalant, qui se propage jusqu'aux oreilles. 7.

1360. Le froid aux pieds rend les glandes de plus en plus grosses et dures. 7.

Gonflement des glandes du cou. 1.

Gros boutons rouges, autour du cou, avec fort prurit (au bout de vingt-huit jours). 1.

TUMEUR DURE AU CÔTÉ DU COU. 1.

**Muscles cervicaux**. Faiblesse paralytique des muscles du cou, la tête tombe toujours en avant, avec vertige, pendant six heures, mais sans envie de se coucher. 1.

1365. Hochement involontaire de la tête, d'abord lent, puis de plus en plus rapide. 1.

Hochement involontaire de la tête, tantôt à droite, tantôt à gauche. 1.

Secouement involontaire de la tête, qui lui donne des vertiges. 1.

Il renverse sa tête involontairement, tantôt en avant, tantôt en arrière. 1.

Les muscles du cou s'étendent et se relâchent involontairement. 1.

**Rég. cervicale postérieure**. 1370. Douleur dans la nuque en renversant la tête en arrière. 1.

La nuque semble trop courte, en se baissant. 1.

Douleur pressive au cou près de la nuque. 25

Pression sur un petit point de la nuque. 2.

Pression tensive en arrière et des deux côtés de la nuque. 2.

1375. Violente pression à la nuque pendant plusieurs jours. 1.

Roideur de la nuque et étourdissement de la tête (au bout de cinq jours). 1.

*Roideur de la nuque*. 1.

FACILITÉ A CONTRACTER DES EFFORTS QUI AMÈNENT UNE ROIDEUR DOULOUREUSE DE LA NUQUE. 1.

Roideur de la nuque. 1.

1380. Tension des muscles de la nuque. 1.

TIRAILLEMENT ET CONTRACTION DANS LA NUQUE, QUI REMONTENT JUSQUE DANS L'OCCIPUT, jour et nuit. 1.

**Téguments du dos**. Gros boutons entre les omoplates et à la nuque, qui causent une sensation brûlante. 1.

Prurit au dos (au bout de trois jours). 1.

Prurit au haut du dos, avec éruption cutanée (au bout de trente-sept jours). 1.

1385. **Violent prurit au dos,** le soir (au bout de quinze jours). 1.

Fort prurit sur le dos, près du cou. 1.

**Colonne vertébrale**. Déviation de la colonne vertébrale, pendant plusieurs semaines, chez un enfant de deux ans. 1.

Le dos et les reins sont roides et inflexibles après l'équitation, après la marche, après s'être baissé; il ne peut se redresser que lentement et avec beaucoup de peine. 1.

**Dos en général.** Douleur dans le dos qui s'étend aux épaules et aux reins. 1.

1390. DOULEUR AU DOS, LA NUIT 1.

Ardeur dans le dos. 1.

Ardeur entre les deux omoplates, comme s'il y avait là des charbons ardents. 1.

Battement continuel dans le dos. 1.

Élancements spasmodiques, par accès, au milieu du dos, qui rendent impossible le mouvement, pendant quelques minutes. 1.

1395. Élancements aigus au milieu du dos. 1.

Élancements entre les omoplates. 1.

Élancements dans le dos, qui se dirigent vers le sacrum, en étant assis. 1.

Douleur lancinante dans le dos qui se propage jusqu'à l'omoplate droite. 1.

Froid au dos, pendant plusieurs jours. 1.

1400. Pincements dans le dos. 1.

Tension rhumatismale dans le dos et à la partie droite de la poitrine, plus forte en inspirant. 2.

Tiraillement entre les omoplates, le soir. 1.

Tiraillement dans le dos, entre les omoplates (au bout de onze jours). 1.

Douleur tiraillante dans le dos, en se tenant assis. 1.

1405. Tiraillement douloureux dans le dos, pendant plusieurs heures (le quatrième jour). 1.

**Dos, côté droit.** Déchirement à droite, près de la colonne vertébrale. 2.

Douleurs pinçantes et pressives sur le côté droit du dos. 1.

Douleur sourdement lancinante au côté droit du dos, surtout par l'inspiration profonde; après midi, en marchant pendant plusieurs heures. 31.

**Dos, côté gauche.** Élancements dans le côté gauche du dos, en respirant. 1.

1410. Douleur de luxation dans le côté gauche du dos, jusqu'à l'hypocondre gauche. 1.

**Omoplates.** Roideur qui descend des omoplates dans le dos. 3.

Pression dans le dos, au-dessous des omoplates (le cinquième jour). 1.

**Omoplate droite.** Déchirement à droite, près de la colonne vertébrale, au-dessous des omoplates. 2.

D'abord pression, puis ardeur sur l'omoplate droite. 2.

1415. Tiraillement dans l'omoplate droite et près d'elle, le soir (au bout de dix jours). 1.

**Omoplate gauche.** Douleur rhumatismale dans l'omoplate gauche, de sorte qu'il ne pouvait lever le bras sur la tête. 1.

Un gros furoncle, avec inflammation tout autour et élancements brûlants, se développe sur l'omoplate gauche, avec alternatives de froid et de chaleur au corps. 1.

Pulsations au-dessous de l'omoplate gauche. 2.

Tension pressive dans l'omoplate gauche, comme par l'effet d'un vésicatoire. 1.

**Région lombaire.** 1420. Mal de reins, si violent, qu'il contracte la poitrine, avec pesanteur à l'estomac et constriction du ventre (au bout de trois jours). 1.

Mal de reins, en étant couché sur le dos, avec grande fatigue (le troisième jour). 3.

Mal de reins qui descend jusque dans les pieds. 1.

Fort mal aux reins; il ne peut pas se redresser en étant assis (au bout de cinq jours). 1.

La nuit, maux de reins et élancements dans les deux hanches et dans le côté gauche de la poitrine (au bout de quatre jours). 1.

1425. Douleur aux reins, surtout en se baissant et en se redressant après. 23.

Déchirement aux reins, en travers, en se tenant assis droit. 1.

Élancements aux reins. 1.

Douleur pressive aux reins (au bout de quatre jours). 1.

Pression dans le dos, au-dessus des deux hanches. 2.

1430. Roideur aux reins. 1.

Douleur tiraillante aux reins, pendant dix-sept jours. 1.

**Région lombaire droite.** Déchirement dans la région lombaire droite. 2.

Pression à la région lombaire droite. 1.

Élancements répétés dans le dos, au-dessus de la région rénale droite. 2.

**Rég. lomb. gauche.** 1435. Pression dans la région lombaire gauche. 2.

Élancements dans la région rénale gauche. 2.

**Muscles lombaires.** Grande tumeur dans les muscles des lombes, très-douloureuse surtout pendant le mouvement (guérie par la *silicea*). 1.

**Téguments lombaires.** Prurit aux lombes, au sacrum, au dos. 23.

**Sacrum.** Douleur, comme si la chair se détachait, au sacrum. 1.

1440. Élancements fourmillants, insupportables, au bas du sacrum et en d'autres endroits. 1.

ÉLANCEMENTS AU SACRUM EN SE REDRESSANT DE LA POSITION BAISSÉE. 1.

Horripilations au sacrum. 1.

Pression douloureuse au sacrum. 23.

Pulsations un peu à gauche du sacrum. 2.

**Épaules en général.** 1445. DÉCHIREMENT DANS LES ÉPAULES. 1.

Élancement dans les épaules et l'avant-bras gauche (au bout de huit jours). 1.

Élancement dans l'épaule et déchirement dans le bras (au bout de vingt-sept jours). 1.

**Épaule droite.** Déchirement dans l'épaule droite, depuis le cou, le soir seulement, après s'être couché et la nuit. 1.

NÉVRALGIE DE L'ÉPAULE DROITE. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique*, vol. I, p. 165.) 40.

1450. NÉVRALGIE DE L'ÉPAULE DROITE. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique de Paris*, vol. I, p. 172.) 40.

**Épaule gauche.** Pression vive, dans l'épaule gauche, sur un petit point, en arrière. 2.

**Mouvements de l'épaule.** Soulèvement involontaire tantôt d'une épaule, tantôt de l'autre. 1.

Les épaules se portent involontairement en arrière ou en avant. 1.

**Articulation scapulo-humérale.** Déchirement dans l'articulation de l'épaule et du coude, pendant le repos et non pendant le mouvement. 1.

1455. Fort déchirement dans l'articulation de l'épaule, à partir du cou, pendant la journée, quand il se tient tranquille, et la nuit, en étant couché, qui l'empêche de s'endormir; qui diminue en étant couché sur le côté souffrant; pendant la journée il augmente si la partie a froid, et il cesse en la remuant, même en tricotant. 1.

Douleur paralysante dans l'articulation de l'épaule, qui l'empêche de lever le bras. 1.

**Artic. de l'épaule droite.** Tension rhumatismale dans l'articulation de l'épaule droite. 2.

Douleur contusive dans l'articulation de l'épaule droite, dans l'omoplate et le bras. 1.

**Creux de l'aisselle**. Ardeur dans les téguments au creux de l'aisselle gauche. 2.

1460. Gros furoncle dans le creux de l'aisselle gauche. 1.

Gonflement des glandes axillaires. 1.

**Extrémités en général**. DÉCHIREMENT DANS LES EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES ET INFÉRIEURES. 1.

Tous les membres sont douloureux au toucher. 1.

ENGOURDISSEMENT DES EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES ET INFÉRIEURES JOUR ET NUIT. 1.

1465. La nuit tous les membres sont engourdis (au bout de six jours). 1.

INSENSIBILITÉ DE L'EXTRÉMITÉ SUPÉRIEURE ET INFÉRIEURE. 1.

Fatigue et faiblesse des membres. 25.

LASSITUDE DES MEMBRES. 1.

Pesanteur dans tous les membres. 1.

1470. Pesanteur dans tous les membres, il est peu disposé au travail, de mauvaise humeur, et de temps en temps des bouffées de chaleur lui montent au visage. 1.

PRURIT ET DÉMANGEAISON AUX EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES ET AUX EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES. 1.

Roideur des bras et des jambes avec insensibilité et engourdissement, il ne peut plus marcher sans tomber, ni se servir des mains pour manger. 1.

En marchant les extrémités paraissent perdre le sentiment (quoiqu'elles soient chaudes) de sorte qu'il manque tomber le corps en avant. 1.

Tremblement des membres (au bout d'une demi-heure). 1.

1475. Tremblement tiraillant dans tous les membres. 1.

Tiraillement dans les membres et dans la face tous les deux jours, l'après-midi. 1.

DOULEUR TIRAILLANTE DANS LES MEMBRES. 1.

**Articulations en général**. ARTHRITE AIGUE. Impossibilité de ployer ou d'étendre l'articulation du coude, douleur tensive dans le genou, taches rouges de deux pouces de circonférence, ces symptômes furent guéris par quatre doses

*lycopode*, deux globules 30°, une dose tous les huit jours (un mois) (?). 29.

DÉCHIREMENT DANS LE GENOU, LES DOIGTS ET LES ORTEILS. 1.

1480. Élancement dans les genoux, les talons et dans les orteils. 23.

Roideur dans toutes les articulations. 1.

Roideur de tous les membres et des reins; craquements dans les articulations quand on fait des mouvements. 1.

Tiraillements et pandiculations dans toutes les articulations. 1,

Tiraillement pressif dans toutes articulations, surtout aux genoux. 1.

1485. Tiraillement et tension dans les articulations des mains et des pieds le matin, au lit. 2.

Tiraillements saccadés, spasmodiques, aux genoux, aux avant-bras, aux mains et aux doigts. 1.

**Extrém. supér. en général.** Douleur tiraillante dans les os de l'extrémité supérieure jusque dans les doigts. 1.

**Bras.** Douleur ostéocope nocturne dans les bras. 1.

ENGOURDISSEMENT SPASMODIQUE DES BRAS LA NUIT. 1.

1490. ENGOURDISSEMENT DES BRAS DÈS QU'ON LES LÈVE. 1.

Engourdissement du bras, dont les glandes axillaires sont gonflées. 1.

FAIBLESSE MUSCULAIRE DES BRAS. 1.

Dans le repos, lassitude et faiblesse des bras, il est obligé de les laisser pendre; pendant le travail et le mouvement ils ont de l'énergie. 1.

Faiblesse et lassitude des bras pendant le travail. 1.

1495. MOUVEMENTS INVOLONTAIRES DES BRAS PENDANT LA SIESTE. 1.

Secousses non douloureuses dans le bras faible. 1.

Tressaillement dans les muscles des bras. 2.

Tressaillement spasmodique des bras. 1.

DOULEUR TIRAILLANTE DANS LES BRAS. 1.

1500. *Téguments du bras.* Prurit aux bras (le cinquième jour). 1.

**Bras droit.** Déchirement dans le bras droit. 2.

Paralysie subite du bras droit, comme dans une attaque d'apoplexie (au bout de cinq jours). 1.

**Bras gauche.** Frémissement musculaire dans le bras gauche. 1.

Tiraillement dans le bras gauche. 2.

1505. Tiraillement dans le bras gauche, qui paraît résider dans les nerfs. 5.

**Articulation huméro-cubitale.** Les bras (de l'enfant) sont ployés, dans l'articulation huméro-cubitale, de manière que la douleur l'empêche de les étendre et d'y toucher. 1.

Déchirement dans l'articulation du coude, pendant le mouvement seulement. 1.

DOULEUR OSTÉOSCOPE NOCTURNE DANS LE COUDE. 1.

Déchirement pressif dans le coude gauche et autour de celui-ci. 2.

1510. Déchirement dans l'olécrâne droit. 2.

**Téguments de l'avant-bras.** Éruption, aux avant-bras, de boutons remplis de pus. 1.

Grande enflure inflammatoire, érysipélateuse, à l'avant-bras, au-dessous du coude, qui abcède comme un furoncle. 1.

**Avant-bras.** Sensation de chaleur à la partie inférieure de l'avant-bras. 1.

Déchirement dans la partie supérieure de l'avant-bras gauche, presque au pli du coude. 2.

1515. Déchirement dans l'avant-bras, jusqu'aux mains, en se lavant. 1.

Tiraillement rhumatismal dans l'avant-bras droit, le matin. 2.

Un gros furoncle à l'avant-bras gauche rend le bras tout roide; il y en a aussi un autre à la fesse gauche (au bout de quelques jours). 1.

**Cubitus.** Le matin, au lit, douleur tiraillante passagère le long du cubitus gauche; cette région est très-sensible à l'attouchement. 31.

Déchirement dans le cubitus gauche, jusqu'au poignet. 2.

1520. Déchirement dans le nerf cubital jusqu'à la main. 1.

**Région carpienne.** Douleur de luxation dans le poignet droit.

ARTICULATION CARPIENNE ROIDIE PAR LA GOUTTE. 1.

Déchirement sourd dans les articulations des mains. 1.

Déchirement entre le poignet droit et la base du pouce (?). 1.

1525. Tiraillement dans les carpes et le tarse, le matin. 1.

**Mains, téguments.** Grande sécheresse de la peau des mains.

SÉCHERESSE DE LA PEAU DES MAINS. 1.

Boutons prurileux aux mains (au bout de sept jours). 1.

Gonflement rouge de la main droite, jusque dans les articulations des doigts, sans douleur, pendant plusieurs jours. 7.

1530. Gonflement et chaleur de la main droite, le soir. 1.

Petits furoncles aux mains, avec douleur lancinante en y touchant. 1.

Des verrues se produisent aux mains. 1.

**Mains en général.** Chaud aux mains après le repas. 1.

Sensation de grande chaleur dans la main gauche, avec anxiété. 1.

1535. Chaleur continuelle et désagréable aux mains. 1.

Crampe dans la main toute la journée. 1.

Déchirement dans la main droite et les deux doigts moyens, la nuit seulement et sous la couverture, qui cesse en découvrant la partie (au bout de treize jours). 1.

Violents élancements tressaillants dans la main droite. 1.

(La main gauche est engourdie, comme morte. Après dîner.) 23.

1540. La nuit, engourdissement des mains. 1.

ENGOURDISSEMENT DES MAINS. 1.

Engourdissement des mains, après avoir parlé longtemps. 1.

Engourdissement des mains, le matin, dans le lit. 1.

Froid continuel aux mains. 1.

1545. Mains et pieds continuellement glacés et comme morts. 23.

Mouvement involontaire des mains. 1.

**Mains, face dorsale.** Élancement sur le dos de la main (au bout de vingt et un jours). 1.
La face dorsale de la main est douloureuse au toucher. 51.
Déchirement au côté externe de la main gauche et dans l'articulation métacarpo-phalangienne du petit doigt. 2.
1550. Déchirement dans les mains, près des doigts. 2.
**Paume de la main.** Déchirement dans le creux de la main droite, avec ardeur et prurit à la peau, immédiatement au-dessous des doigts. 2.
Déchirement dans la paume de la main droite, au-dessous du doigt médius. 2.
Sueur à la paume des mains. 1.
**Doigts en général.** Ardeur dans les deux mains et les doigts comme s'ils étaient gelés. 1.
1555. ENGOURDISSEMENT DES DOIGTS EN TRAVAILLANT. 1.
Les doigts s'écartent ou se serrent involontairement. 1.
CRAMPE DANS LES DOIGTS ET DANS LES MOLLETS. 1.
CONTRACTION SPASMODIQUE DES DOIGTS ET DES ORTEILS. 1.
Tressaillement involontaire des doigts pendant le sommeil. 2.
1560. Deux doigts sont comme morts, le matin, pendant une demi-heure, avec les ongles bleus (au bout de trente et un jours). 1.
Sensation de chaleur dans les doigts qui sont froids au toucher. 1.
Inflammation d'une écorchure au doigt. 1.
Prurit aux doigts. 1.
Prurit et élancement dans plusieurs doigts (gelés). 1.
1565. Prurit aux doigts, qui ont été gelés autrefois. 1.
**Interstices des doigts.** Boutons prurileux entre les doigts. 1.
Déchirement dans la main droite, entre le pouce et l'indicateur. 2.
**Articulation des doigts.** Rougeur, inflammation et gonflement de toutes les articulations des doigts. 1.
Rougeur, inflammation et gonflement des articulations moyennes des doigts, avec un peu d'enflure des mains. 1.
1570. DÉCHIREMENT DANS L'ARTICULATION DES DOIGTS. 1.

ROUGEUR, TUMEUR ET DOULEUR GOUTTEUSES DES ARTICULATIONS DES DOIGTS. 1.

DOIGTS ROIDIS PAR DES TOPHUS GOUTTEUX. 1.

Douleur dans les condyles des phalanges, en appuyant dessus, sans chaleur ni gonflement. 1.

**Pouce**. Bouton sur le pouce droit. 1.

1575. Picotements dans le pouce droit. 25.

Déchirement dans le pouce gauche. 2.

Déchirement dans l'articulation du pouce, qui empêche de ployer ce doigt. 1.

Déchirement dans le gras du pouce gauche. 2.

Déchirement au bout du pouce droit. 2.

**Index**. 1580. Tressaillement involontaire du doigt indicateur gauche. 1.

Prurit violent, presque douloureux, dans les deux phalanges antérieures du doigt indicateur droit, avec un peu de rougeur, et qui ne cesse point en se grattant. 2.

Abcès au doigt indicateur gauche, qui se développe sous des douleurs violentes, qui l'empêchent de dormir la nuit. 1.

Nodosités qui ressemblent à des verrues au doigt indicateur, et disparaissent promptement. 1.

**Médius**. Le doigt médius se courbe de côté sans douleur.

1585. Déchirement dans l'articulation du doigt médius, vers son bout. 2.

Déchirement violemment lancinant au bout du doigt médius gauche et sous l'ongle. 2.

Déchirement au bout du doigt médius. 2.

Inflammation et douleur dans le doigt médius droit, par suite d'une petite envie. 1.

**Médius et annulaire**. Déchirement dans les doigts moyens de la main droite. 2.

**Annulaire**. 1590. Douleur de luxation dans la première articulation du quatrième doigt, en fermant la main. 1.

ENGOURDISSEMENT DE L'ANNULAIRE. 1.

**Annulaire et auriculaire**. Engourdissement des deux derniers doigts, le matin, en s'éveillant. 1.

**Auriculaire.** Engourdissement, froid et insensibilité aux deux petits doigts, le matin, en s'éveillant; mais il les peut remuer. 1.

Engelure au petit doigt, avec rougeur et vif prurit. 1.

**Hanches.** 1595. Douleur de luxation dans la hanche, près du sacrum, le matin, en se levant du lit; il est obligé de boiter pendant deux jours. 1.

Pression dans les hanches qui provient des reins. 1.

Pression à la région de la hanche gauche. 2.

Tension rhumatismale dans la hanche gauche. 2.

Tension de déchirement dans la hanche gauche. 2.

**Fesses.** 1600. Douleur dans les muscles autour des articulations des hanches, en y touchant fortement, en s'assayant et en se couchant; mais qui n'empêche cependant pas de marcher. 1.

A la fesse gauche, ardeur cuisante, comme excoriée. 1.

Déchirement légèrement pressif dans la fesse gauche. 2.

Déchirement à la partie supérieure des fesses. 2.

Prurit avec élancements violents à la fesse droite. 1.

1605. Furoncle à la fesse. 1.

**Extrémités inférieures en général.** Grande agitation dans les extrémités inférieures, le soir, avant de se coucher; au lit, il y en a moins. 1.

Grande agitation dans toute l'extrémité inférieure, le soir, besoin de les remuer fréquemment. 1.

Agitation dans toute l'extrémité inférieure, en étant couché (au bout de neuf jours). 1.

Contraction et allongement involontaires des membres, presque sans douleur. 1.

1610. Étant assoupi, légères secousses; les jambes sont projetées en avant. 1.

La nuit, douleur déchirante dans l'extrémité inférieure gauche. 1.

Douleurs nocturnes dans les extrémités inférieures. 1.

Rhumatisme de l'extrémité inférieure. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique de Paris*, vol. I, p. 580.) 23.

Dans l'extrémité pelvienne droite, douleur, tous les quatre

jours, depuis la hanche jusque dans le pied, il boitait en marchant. 1.

1615. Engourdissement des extrémités inférieures en étant assis, pendant la journée (au bout de six et sept jours). 1.

A LA SUITE D'UNE COURTE PROMENADE, FATIGUE DES EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES ET BRULEMENT DES PLANTES DES PIEDS. 1.

Lassitude des jambes, comme si elles étaient brisées. 1.

Lassitude des extrémités inférieures, surtout en montant. 1.

Grande lassitude, surtout des extrémités inférieures. 1.

1620. Froid et pesanteur des extrémités inférieures. 1.

Pesanteur des cuisses et des jambes. 25.

En marchant au grand air, pesanteur des extrémités inférieures. 1.

Tressaillement et tremblement convulsif des extrémités inférieures. 1.

Mouvement involontaire, violent d'abord, de l'extrémité droite, puis aussi de la gauche. 1.

1625. Tiraillement dans les extrémités inférieures, de haut en bas, pendant le repos, moins en les remuant. 1.

LA NUIT, TIRAILLEMENT ET INQUIÉTUDE DES EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES. 1.

Sensation particulière indéfinissable aux extrémités inférieures, comme si elles allaient transpirer, ce qui n'a pas lieu : vers le matin, au lit. 31.

ŒDÈME DES EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique*, vol. I, p. 164.) 40.

**Articulation coxo-fémorale**. Déchirement dans l'articulation de la hanche gauche. 2.

1630. Douleur paralysante dans l'articulation de la hanche, en se levant de sa chaise et en se baissant. 1.

Douleur comme de luxation dans l'articulation de la cuisse gauche, pendant le mouvement. 1.

**Cuisses, téguments**. A la peau des cuisses, douleur cuisante et comme d'écorchure, qui cause des mouvements convulsifs dans le membre pendant une heure. 1.

Du côté gauche de la cuisse, douleur comme d'écorchure, qui devient plus tard brûlante. 1.

Au côté intérieur de la cuisse gauche, douleur comme d'écorchure, avec prurit un peu cuisant jusqu'aux parties génitales. 1.

1635. Excoriation au haut des cuisses, qui lui permet à peine de marcher. 1.

INTERTRIGO AUX CUISSES. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique*, vol. I, p. 171.) 40.

Un gros furoncle à la cuisse, au-dessus du genou. 1.

**Cuisses en général**. Déchirement dans la partie supérieure de la cuisse gauche. 2.

Déchirement qui descend dans la cuisse gauche, surtout en se tenant assis et en ployant le genou. 1.

1640. Déchirement au milieu de la cuisse droite. 2.

Déchirement cuisant dans la cuisse, le soir, il est obligé de lever l'extrémité (le neuvième jour). 1.

Déchirement pulsatif avec sentiment paralysant, dans les muscles extérieurs de la cuisse gauche, en marchant (le premier jour). 1.

Accès de douleurs déchirantes à la cuisse droite, face externe, quart inférieur, et en même temps douleur d'érosion dans la narine droite, qui augmente par la compression de l'aile du nez droite, ou en introduisant le doigt dans cette narine (pendant plusieurs jours). 31.

Crampe dans la cuisse droite jusqu'au genou, qui l'empêche presque de monter l'escalier. 1.

1645. Tressaillement continuel des muscles de la face postérieure de la cuisse droite. 2.

Les cuisses s'écartent et se rapprochent ensuite involontairement l'une de l'autre; symptôme suivi d'érection. 1.

Tension dans les cuisses et dans les mollets, surtout en étant assis. 1.

Douleur tiraillante au côté postérieur de la cuisse. 1.

Tiraillement et brûlement dans la cuisse (le treizième jour). 1.

1650. Douleur tiraillante, pressive, à la partie antérieure de la cuisse gauche. 1.

Élancement dans la cuisse gauche, en appuyant dessus. 1.

Douleur, comme par l'effet d'un coup, à la cuisse droite, immédiatement au-dessus du genou, qui augmente en y touchant et pendant le mouvement. 1.

Sensation de froid qui court le long de la cuisse gauche, pendant la journée. 1.

**Genoux**. Douleur d'excoriation au côté interne du genou droit en marchant, cette place est douloureuse au plus léger attouchement, à quatre heures de l'après-midi. La douleur augmente la nuit, surtout lorsque, couché sur le côté, il est touché par l'autre genou. Vers le matin, la douleur se propage à la face interne du mollet. 31.

1655. Douleur d'écorchure aux genoux et autres parties des extrémités inférieures. 1.

DOULEUR (déchirement) DANS LES GENOUX, QUI SE PROPAGE PAR-DESSUS LE TIBIA, JUSQU'AU DOS DU PIED. 1.

DOULEUR (déchirement) DANS LE GENOU. 1.

Déchirement dans les genoux et les malléoles, qui sont aussi douloureux au toucher. 1.

Douleur de luxation dans l'articulation du genou. 3.

1660. Le genou gauche est fléchi, la douleur empêche l'enfant de l'étendre. 1.

Gonflement des genoux. 1.

GONFLEMENT DU GENOU. 1.

ROIDEUR DU GENOU. 1.

Tension autour des genoux, comme si tout était trop court; elle ne pouvait pas marcher. 1.

1665. Grandes inquiétudes dans les deux genoux, la nuit, au lit (au bout de huit jours). 1.

Fatigue excessive des genoux. 1.

Les genoux sont douloureux, comme brisés, le matin, en sortant du lit, et pendant le mouvement. 1.

Secousses légères dans le genou, plusieurs soirs de suite. 1.

Sueur au genou, qui est gonflé. 1.

**Jarret**. 1670. DOULEUR (déchirement) DANS LE JARRET, LE SOIR. 1.

PRURIT BRULANT ET DÉMANGEANT DANS LES JARRETS. 1.

Prurit au jarret droit (le sixième jour). 1.

Prurit fourmillant au jarret gauche, qui persiste pendant plusieurs heures. 31.

Le matin, en se levant, roideur dans le jarret, comme après une forte marche. 1.

1675. Tiraillement dans le jarret gauche (au bout de vingt-deux jours). 1.

**Jambes en général.** BRULEMENT AUX JAMBES. 1.

Déchirement dans les jambes et les orteils. 1.

Déchirement violent, avant minuit, depuis le genou jusqu'au mollet et les pieds ; elle est obligée de se mettre sur son séant et elle ne peut pas dormir. 1.

Déchirement violent, par secousses saccadées, dans la jambe gauche. 2.

1680. Lassitude des jambes, avec sécheresse dans la gorge. 3.

Grande pesanteur avec inquiétudes dans les jambes. 1.

Sensation comme si les jambes étaient très-gonflées et lourdes. 1.

Secousses douloureuses fréquentes, dans la jambe, au-dessous du genou. 1.

Sensation dans la jambe, comme si elle était serrée avec force. 1.

1685. Tiraillement dans les jambes, la nuit. 1.

Tiraillement dans la jambe, à partir de la malléole jusqu'au genou, à cinq et six heures de l'après-midi (pendant deux heures). 1.

Tiraillement dans la jambe droite, le soir, et parfois des mouvements involontaires. 1.

Tiraillement et déchirement dans la jambe gauche (au bout de quatre-vingt-dix jours). 1.

Tiraillement rhumatismal dans la jambe gauche, la nuit, en s'éveillant. 2.

**Téguments de la jambe**. 1690. Taches rouges aux jambes, semblables à des piqûres de cousins, qui disparaissent et reviennent. 1.

Grandes taches rouges (aux jambes), qui ne causent ni douleur ni prurit. 1.

Enflure des jambes, jusqu'au-dessus des genoux, avec de grandes taches rouges, chaudes et douloureuses, surtout aux genoux et aux malléolles; les douleurs l'empêchent de marcher; l'après-midi, frissons fréquents et constipation. 6.

ULCÈRES VARIQUEUX ET DARTREUX AUX JAMBES. 10.

DES ULCÈRES CHRONIQUES AUX JAMBES BRULENT, DÉMANGENT ET CAUSENT UNE DOULEUR NOCTURNE. 1.

1695. DARTRES ET VARICES AUX JAMBES. Femmes de cinquante-trois ans, exanthème dartreux aux jambes depuis longues années et varices depuis quinze jours; deux dartres de la largeur d'un écu à la cheville interne de la jambe gauche. Ces places étaient un peu humides, profondément sillonnées et couvertes de croûtes épaisses jaunes qui cuisaient constamment, mais la nuit surtout, et la privaient de sommeil. Mains engourdies. Guérison en six semaines, par *lycopodium*, de l'impétigo et diminution notable des varices. 58.

IMPÉTIGO DE LA FACE POSTÉRIEURE DES JAMBES. Homme de trente-huit ans. Depuis les plis du jarret jusqu'aux malléoles, la peau est enflammée, et, sur cette large surface, on distingue çà et là une foule de petits points excoriés par lesquels est versé en abondance un liquide tantôt séreux et tantôt épais. Ce liquide se dessèche promptement et forme ainsi des croûtes jaunâtres, très-friables. Prurit insupportable le soir, gonflement et douleur vive dans toute la jambe; depuis l'origine de la maladie, plusieurs furoncles terminés tous par suppuration. Guérison complète, en vingt-sept jours, par *lycopodium*. 10.

**Tibia**. Douleur dans l'os du tibia en y touchant (au bout de treize jours). 1.

Une dartre sur le tibia cause un prurit violent. 4.

Déchirement dans le tibia gauche. 1.

1700. Déchirements violents saccadés à la partie inférieure du tibia, le soir, au lit. 2.

Déchirement lancinant aux jambes, au-dessous du genou, qui se fait sentir aussi dans la cuisse. 2.

Déchirement dans la jambe gauche, au-dessous du mollet. 1.

**Mollets**. Crampe dans le mollet gauche, en se tenant assis. 1.

Crampe dans le mollet, la nuit, et aussi dans la journée, en se tenant assis, les genoux ployés. 1.

1705. DOULEUR DE CONTRACTION DANS LES MOLLETS, EN MARCHANT. 1.

Fort prurit aux mollets jusqu'aux malléoles. 1.

**Malléoles**. Les malléoles sont douloureuses, la nuit (au bout de dix jours). 1.

Roideur autour des malléoles (au bout de plusieurs jours). 1.

Douleur comme de luxation dans la malléole externe, même pendant le repos. 1.

1710. Enflure autour des malléoles (au bout de six jours). 1.

ENFLURE DES CHEVILLES. 1.

ULCÈRES AUX CHEVILLES. (Voyez *Revue de médecine spécifique*, vol. V, p. 1.) 11.

**Tarses**. Élancements dans les articulations tarsiennes, comme si elles étaient luxées, en marchant. 23.

Douleur de luxation dans l'articulation du pied droit. 1.

1715. Sorte de roideur dans l'articulation du pied gauche (au bout de quatre jours). 1.

Prurit à l'articulation du pied. 1.

**Pieds**. Ardeur dans les pieds (au bout de vingt-huit jours). 1.

Tiraillement dans le pied, au-dessous de la malléole, avec chaleur. 1.

Plusieurs nuits de suite, crampes dans les pieds. 1.

1720. Élancement dans les pieds en marchant au grand air. 1.

Engourdissement des deux pieds jusqu'aux mollets, la nuit. 1.

Sensation d'engourdissement, de fourmillement, aux pieds. 23.

Enflure des pieds, avec élancements surtout aux malléoles. 1.

Enflure du pied gauche, avec élancement dans les orteils, en appuyant dessus. 1.

1725. Forte enflure du pied droit (les premiers jours). 1.

L'enflure des pieds augmente jusqu'à l'ascite, avec gonflement des parties génitales, gêne de la respiration et émission rare de l'urine (au bout de dix jours). 1.

Enflure des pieds, aussi pendant les règles. 1.

Froid aux pieds, continuel. 1.

Sensible au froid, aux pieds. 1.

1730. Froid des pieds. 25.

FROID AUX PIEDS. 1.

Froid au pied droit, avec chaleur au gauche (le second jour). 1.

Froid au pied droit, puis aussi au gauche, le soir, au lit, pendant une heure. 1.

PIEDS FROIDS ET HUMIDES DE SUEUR. 1.

1735. Froid et sueur aux pieds. 1.

INQUIÉTUDE DANS LES PIEDS, LE SOIR. 1.

SUEUR ABONDANTE DES PIEDS. 1.

Sueur abondante aux pieds, qui s'écorchent. 1.

Sueur aux pieds. 1.

1740. Grande pesanteur des pieds (au bout de six jours). 1.

Pression dans le pied (qui était malade), comme si le mal allait revenir (au bout de neuf jours). 1.

Serrement spasmodique dans les pieds. 1.

ULCÈRES AUX PIEDS. (Voyez *Bulletin de la Société homœopathique de Paris*, vol. I, p. 167.) 10.

**Dos des pieds**. Élancements sur le dos des pieds (au bout de vingt jours). 1.

1745. Enflure des cous-de-pieds (les premiers jours). 1.

Tension brûlante au dos du pied, près du gros orteil. 2.

**Talon.** Sensation d'engourdissement au talon gauche. 1.

Fort élancement tranchant au côté gauche du talon. 2.

Élancement aux deux talons, semblables à des coups d'épingle. 1.

1750. Douleur dans le talon, en marchant, comme s'il y avait une petite pierre dessous. 1.

Douleur au talon, au début de la marche. 1.

Gerçure au talon. 1.

Déchirement dans les talons et dans la partie charnue du gros orteil (le douzième jour). 1.

Déchirement près du talon (au bout de six jours). 1.

1755. Déchirement sous le talon gauche. 2.

Le soir, dans le lit, forte douleur tiraillante dans le talon. 1.

Les durillons au talon causent une douleur d'écorchure. 1.

**Plante du pied.** Ardeur aux plantes des pieds, la nuit. 1.

*Douleur d'abcès aux plantes des pieds, en étant assis et en marchant, avec brûlement. 1.

1760. Douleur d'abcès à la plante du pied droit. 1.

DOULEUR A LA PLANTE DES PIEDS EN MARCHANT. 1.

GONFLEMENT DE LA PLANTE DES PIEDS. 1.

Picotement passager aux plantes des pieds, le matin, en se levant. 31.

Bosses au bord de la plante du pied, douloureuses en marchant. 1.

**Orteils.** 1765. Sensation d'écorchure brûlante aux orteils, comme s'il y avait du sable. 1.

Douleur d'écorchure brûlante, lancinante, aux orteils. 1.

Douleur d'écorchure cuisante entre les orteils (au bout de vingt-huit jours). 1.

CRAMPE DES ORTEILS. 1.

Les orteils s'allongent et se courbent involontairement. 1.

1770. Douleur tiraillante dans les orteils droits pendant le repos, qui disparaît pendant le mouvement. 31.

Déchirement dans les trois premiers orteils du pied droit. 2.

**Gros orteil.** Douleur d'écorchure au gras du gros orteil, en marchant. 1.

Élancements au gros orteil droit, et puis à la plante du pied. 1.

Élancements dans la partie charnue de la base du gros orteil, semblables à des coups d'épingle, en marchant dessus et en y pressant. 1.

1775. Élancements au gros orteil, le soir. 1.

Pression à la partie charnue de la base du gros orteil. 3.

Douleur inflammatoire à l'ongle du gros orteil. 3.

**Petit orteil.** Élancements, surtout le matin, dans le petit orteil du pied droit, qui est rouge et comme congelé. 1.

**Cors.** Il se produit des cors au bout de quinze jours. 1.

1780. CORS AUX PIEDS. 1.

Déchirement et tiraillement dans un cor, au petit orteil, qui est douloureux au toucher. 1.

Élancements dans les cors (au bout de treize jours). 1.

Élancements avec sentiment d'écorchure dans les cors. 1.

DOULEURS DANS LES CORS AUX PIEDS. 1.

**Froid.** 1785. Frissonnements (au bout de quatorze jours). 1.

MANQUE DE CHALEUR ANIMALE. 1.

Froid intérieur général ou partiel. 30.

Froid continuel par tout le corps, même appréciable à l'extérieur, plus fort le soir. 1.

Froid léger général, et légère céphalalgie frontale pressive dans une chambre bien chauffée, en écrivant; ces symptômes se dissipent par le mouvement. 31.

1790. Froid au côté gauche du corps, pendant plusieurs jours. 1.

Frissonnements pendant lesquels il lui semble que la circulation s'arrête. 1.

Frisson, après avoir bu. 1.

Froid tous les jours. 1.

Frisson général pendant toute la journée. 23.

1795. Frissons généraux qui persistent pendant toute la journée. 31.

Légers frissonnements continuels, le matin (au bout de deux jours). 1.

Froid intérieur, le matin. 1.

Frissons dans tout le corps avec agitation, le matin. 31.

Froid au corps, le soir, avec chaleur au front. 1.

1800. Grand froid le soir, qui empêche de s'endormir, avec nausées. 3.

Frissons au tronc et sensation de froid qui ruisselle le long de la partie postérieure des cuisses. 23.

Frisson au dos qui se propage aux bras et à la poitrine; pieds glacés et chaleur à la tête. 25.

Froid dans le dos, à trois heures après midi, plus fort encore le soir, après s'être mis au lit, pendant un quart d'heure, avec froid aux pieds, sans chaleur ni sueur ensuite. 1.

Froid, le soir, en s'endormant (au bout de quatorze jours. 1.

1805. Les pieds et les mains sont engourdis de froid. 1.

(Froid des mains et des pieds.) 25.

Tremblement de froid spasmodique avec battement dans le devant de la tête, comme après une émotion morale, le soir (au bout de quatre jours). 1.

Sensation très-pénible et souvent répétée de froid intérieur, comme si le sang se refroidissait peu à peu. 1.

**Froid suivi de chaleur.** Le matin, à huit heures, grand froid, qui dure une demi-heure, et auquel succède peu de chaleur. 1.

1810. Le matin, elle s'éveille avec froid; bientôt après beaucoup de chaleur, et douleur à l'occiput (le septième jour). 1.

Le soir, alternatives de froid et de chaud, avec pression douloureuse dans toute la tête, et coryza (au bout de deux jours). 1.

Alternatives de froid et de chaud, avec rougeur et chaleur aux joues (au bout de dix et de dix-neuf jours). 1.

**Chaleur.** BOUFFÉES DE CHALEUR. 1.

Beaucoup de chaleur au corps, avec vive ardeur et élancements dans les yeux (au bout de neuf jours). 1.

1815. Chaleur brûlante avec respiration courte, soif légère, face pâle, surtout pendant le sommeil (au bout de quatorze jours). 1.

Le soir, après avoir pris un verre de vin, chaleur générale extraordinaire, avec face brûlante. 25.

Sensation désagréable de chaleur par tout le corps; tout lui semble trop pesant et trop chaud; avec oppression de poitrine, besoin fréquent de faire des inspirations profondes et

hérissement des cheveux (au bout de vingt-quatre heures). 3.

**Transpiration.** SUEURS DIURNES FÉBRILES (?). 1.

SUEUR PENDANT LE JOUR AU MOINDRE TRAVAIL PHYSIQUE, AU MOINDRE MOUVEMENT, SURTOUT A LA FACE. 1.

1820. Marcher (un peu) au grand air lui cause des sueurs énormes, qui l'affaiblissent beaucoup. 1.

Sueur, le matin, seulement aux articulations. 1.

Sueur, le matin, au lit, sept jours de suite (au bout de sept jours). 1.

Sueur, le matin, par tout le corps, avec odeur de sang. 1.

Sueur, le matin, après une nuit agitée (au bout de dix jours). 1.

1825. Sueur nocturne d'une odeur aigre. 23.

Sueur, la nuit, au tronc seulement. 1.

Sueur, toutes les nuits, après minuit, surtout à la poitrine. 1.

Dans la nuit, forte sueur, avec froid au front et au cou. 1.

Il sent autour de lui une odeur continuelle de sueur âcre. 1.

1830. Transpiration d'odeur alliacée. 1.

Forte sueur aigre au corps, les jambes exceptées. 1.

Sueur d'une odeur aigrelette. 23.

**Pouls.** Pouls petit, mou, accéléré, à quatre-vingt-six pulsations étant assis, et quatre-vingt-seize étant debout, le matin. 51.

**Fièvre.** Fièvre : elle se couche; nausées, vomissement à quatre reprises, frisson, puis (sans chaleur préalable) sueur, avec douleurs dans tous les membres et élancements dans la tête ; le lendemain, de nouveaux frissons, après de la chaleur au visage (au bout de cinq jours). 1.

1835. Fièvre, avec grand abattement, chaleur d'abord, et ensuite froid. 3.

Après une frayeur, accès alternatifs de froid, de chaleur et de sueur, pendant vingt-quatre heures. 1.

Fièvre, à sept heures du soir, tremblement de froid et sensation de froid glacial, même dans le lit, pendant deux heures, avec tiraillement dans les membres, le dos et le corps entier ; au sortir d'un sommeil plein de rêves, sueur

générale, deux jours de suite; forte soif après la sueur (au bout de vingt-sept jours). 1.

Fièvre, le soir, tous les jours; d'abord du froid, ensuite de la chaleur. 4.

Froid tous les soirs, dans le lit, jusqu'à minuit; ensuite grande chaleur, et, le matin, sueur d'odeur aigre. 1.

1840. Fièvre, le soir; peu de froid, puis forte chaleur soutenue, avec lassitude et douleurs dans les membres. 5.

Fièvre quotidienne tous les après-midi, à trois heures; froid qui va toujours en augmentant, et qui n'est suivi ni de chaleur ni de sueur. 1.

Fièvre, tous les soirs, chaleur brûlante; elle boit très-souvent, mais peu à la fois; fréquentes, mais inutiles envies d'aller à la selle; pendant la nuit, émissions fréquentes et peu copieuses d'urine brune. 1.

Fièvre intermittente tierce, avec froid suivi de vomissement de matières aigres, et bouffissure de la face et des mains. 1.

Fièvre tierce intermittente, le soir; froid, à sept heures, qui le fait beaucoup trembler dans le lit, et qui n'est point suivi de chaleur ni de sueur. 1.

1845. Fièvre hectique. (Voyez la traduction de cette observation, dont le diagnostic est douteux, *Clinique homœopathique*, vol. II, p. 223, observation 638.) 37.

Fièvre adynamique, nerveuse (assertion sans preuves). 14.

Fièvre nerveuse (typhoïde). *Lycopodium* est indiqué quand les malades se réveillent de mauvaise humeur de leur sommeil, crient, jurent, et sont très-constipés (assertion sans preuves). 15.

Fièvre typhoïde, *febris nervosa versatilis*. Alternatives de frisson et de chaleur, excitation cérébrale, sans chaleur à la tête; rougeur circonscrite des joues, grande faiblesse, sueurs qui ne soulagent pas, langue rouge, sèche, constipation. (Assertion sans preuves.) 19.

**Bâillements**. Beaucoup de bâillements (au bout de sept jours). 1.

1850. Bâillements incomplets, elle ouvre largement la bouche et ne peut pas complétement bâiller. 1.

Bâillement incomplet, l'enfant pleure. 1.

BAILLEMENT FRÉQUENT ET SOMNOLENCE. 1.

**Sommeil diurne.** Envie de dormir pendant la journée; il s'endort dès qu'il est assis. 1.

Envie de dormir, avant midi, avec pression sur les yeux, bâillements fréquents et frissons intérieurs. 2.

1855. Sommeil insurmontable à midi; en s'éveillant, il est paresseux et a la tête entreprise (au bout de quatre heures). 1.

Après le repas de midi, sommeil insurmontable, puis accablement. 1.

Après le repas, sommeil insurmontable. 5.

Même en marchant, elle ne peut s'empêcher de dormir. 1.

SOMNOLENCE DIURNE. 1.

1860. Des images désagréables lui viennent à l'imagination, pendant le sommeil de midi. 1.

**Sommeil nocturne.** Somnolence insurmontable le soir, et, cependant, il s'endort tard. 2.

Le soir, grande envie de dormir, de très-bonne heure. 2.

Il a sommeil le soir. 1.

La nuit, elle est longtemps sans pouvoir s'endormir, et ensuite dort d'un sommeil agité. 1.

1865. Il ne peut pas s'endormir, dans le lit, le soir. 1.

Le soir, il est longtemps sans pouvoir s'endormir. 1.

IL S'ENDORT TARD, L'ABONDANCE D'IDÉES L'EMPÊCHE DE S'ENDORMIR. 1.

Insomnie avec agitation et sensation de chaleur brûlante dans tout le ventre. 10.

Elle ne peut dormir toute la nuit, parce que, chaque fois qu'elle ferme les yeux, les événements de la veille se représentent vivement à son esprit, elle est obligée de se lever (au bout de dix, de quatorze jours). 1.

1870. Insomnie jusqu'à minuit (au bout de seize heures). 1.

La nuit, insomnie, à cause de tremblement et d'un sentiment de vibration dans le corps. 1.

Sommeil léger, la nuit, il ne fait que se retourner, se réveille et continue ses rêveries. 1.

Mauvais sommeil, très-agité, plusieurs nuits de suite. 1.

Sommeil agité, quand il est couché sur le côté gauche (au bout de vingt-quatre jours). 1.

1875. Le froid des pieds trouble le sommeil. 25.

Sommeil agité, plein de rêves. 1.

Sommeil agité, plein de rêves, sans s'éveiller (au bout de seize heures). 1.

Sommeil agité, interrompu souvent par des rêves inquiétants. 2.

Après minuit, sommeil agité, souvent interrompu. 1.

1880. *Sommeil nocturne agité avec réveil fréquent.* 1.

Sommeil agité, avec rêves confus et fréquents réveils; le matin, en se levant, il est plus fatigué qu'il ne l'était la veille en se couchant. 1.

Sommeil agité, réveil à plusieurs reprises, et réveil complet à quatre heures du matin. 1.

Elle est souvent réveillée la nuit par une sorte d'anxiété. 1.

Réveil anxieux, la nuit (au bout de onze jours). 1.

1885. Elle s'éveille souvent, la nuit, pendant des heures entières, et est ensuite fort endormie le matin. 1.

Il s'éveille souvent la nuit, se tourne et retourne dans son lit, et ne s'endort d'un sommeil profond que le matin. 1.

Il est souvent éveillé, la nuit, par des rêves effrayants. 1.

Elle est réveillée par un rêve vif, dans lequel elle s'occupe de ses affaires journalières, qu'elle veut continuer même après s'être éveillée. 1.

Il s'éveille, après minuit, avec le sentiment d'avoir accompli le coït, quoiqu'il n'ait pas eu d'éjaculation. 1.

1890. La nuit, à trois heures, il s'éveille avec mal à la tête (la troisième nuit). 1.

Il s'éveille toutes les nuits, au point du jour, et se rendort de suite. 1.

Peu fatigué, le soir, au lit ; il s'éveille aussi de très-bon matin. 1.

Après des rêves vifs, agréables, la nuit, il a de la peine à se réveiller le matin, et, dès qu'il ferme les yeux, il se remet à rêver. 1.

Elle s'éveille, plusieurs matins de suite, avec agitation et anxiété. 1.

1895. La nuit, réveil en sursaut. 23.

Sursaut en s'endormant. 1.

SURSAUTS EN DORMANT. 1.

Soubresauts, en s'endormant, qui semblent partir des jambes. 1.

Tressaillement des membres, réveil en sursaut, sommeil agité. 1.

1900. La nuit, il sent des douleurs pendant son sommeil et en rêve. 1.

La nuit, élancements et battements à l'occiput. 1.

Il parle beaucoup en dormant, sans rêves inquiétants. 1.

Nuits agitées, avec gémissements pendant le sommeil. 1.

L'enfant dort d'un sommeil fort agité, et grogne en dormant. 1.

1905. Elle rit souvent aux éclats en dormant. 1.

Il crie en dormant, et il se trompe de mots. 1.

Il crie avec anxiété en dormant, à plusieurs reprises (au bout de dix jours). 1.

Pleurs, la nuit, en dormant. 1.

Cauchemar pendant la nuit. 1.

1910. Elle s'éveille pleine d'anxiété, veut crier, et ne le peut pas, comme dans le cauchemar. 1.

La nuit, pendant le sommeil, il se couche toujours sur le dos. 1.

Le soir, crainte de se mettre au lit. 1.

La nuit, il ne trouve aucune position bonne, ce qui lui arrache des larmes. 1.

La nuit, il ne peut rester couché, il est obligé de se lever. 1.

1915. Sommeil non réparateur ; le matin il est fatigué et ennuyé. 1.

Sommeil non réparateur. 1.

Sommeil non réparateur (au bout de seize jours). 1.

Sommeil non réparateur; le matin, au réveil, il est plus fatigué que la veille au soir. 23.

Le matin, au réveil, somnolence, fatigue. 23.

1920. Le matin, en s'éveillant, lassitude dans les membres, qui cesse en quittant le lit. 1.

Après un sommeil profond, le matin, en s'éveillant, pensées affligeantes comme si elle allait mourir; elle s'occupe, en effet, à écrire les lettres pour dire ses adieux à ses amis (au bout de seize heures). 1.

Le matin, en se levant, fatigue et pesanteur (au bout de quarante-huit heures). 1.

Le matin, en s'éveillant d'un sommeil lourd et plein de rêves, il a tout le côté droit du corps engourdi, pendant une demi-heure. 1.

**Rêves.** Beaucoup de rêves, la nuit. 1.

1925. Sommeil plein de rêves. 1.

Sommeil plein de rêves pendant la nuit. 1.

SOMMEIL PLEIN DE RÊVES. 1.

Sommeil très-agité, plein de rêves effrayants, de combats avec des bêtes sauvages. 31.

RÊVES TERRIBLES, EFFRAYANTS. 1.

1930. Rêve effrayant, la peur continue après le réveil. 1.

Sommeil agité par des rêves effrayants qui le réveillent, il éprouve alors une sensation de tension sur la poitrine. 31.

Sommeil agité, rêves de combat avec des bêtes féroces et un géant, avec anxiété qui ressemble à celle qu'on éprouve par un cauchemar, immédiatement après il se réveille, éprouve une sensation de chaleur générale, et un fort battement de toutes les artères. 31.

Rêves effrayants, confus, et sommeil agité. 1.

Rêves effrayants; on veut le tuer. 1.

1935. Rêves terribles. 1.

Rêves anxieux, la nuit. 1.

Rêves anxieux; on se bat, mais il se cache. 1.

Rêves vifs, inquiétants, la nuit. 1.

Le matin, après beaucoup de rêves vifs, il en a un fort inquiétant (comme si de jeunes chiens s'accrochaient à ses jambes). 2.

1940. Rêves pénibles. 25.

Sommeil agité par des rêves pénibles. 25.

Rêves tristes. 1.

Rêves pénibles la nuit. 1.

Rêve de meurtre. 1.

1945. Sommeil agité avec rêves pénibles, dont il ne reste pas de souvenir. 25.

Nuit agitée par des rêves confus. 25.

Sommeil plein de rêves confus. 1.

Sommeil lourd, avec des rêves dont le souvenir ne reste pas. 25.

Rêves vifs, la nuit ; il parle en dormant (au bout de quatre jours). 1.

1950. La nuit et le matin, rêves si agréables, qu'elle voudrait ne pas se réveiller (au bout de cinq jours). 1.

Rêves lascifs la nuit (la seconde nuit). 1.

Rêves voluptueux la nuit (la quatrième nuit). 1.

Rêves, la nuit, pendant lesquels elle ressent l'acte du coït dans les parties génitales. 1.

Rêves de coït, sans pollution cependant. 1.

**Peau en général.** 1955. Ardeur çà et là à la peau, au dos, aux bras, etc. 2.

Fendillement de la peau. Elle se gerce dans plusieurs endroits 1.

Furoncles. 1.

Furoncles aux cuisses, aux fesses et aux omoplates ; ces furoncles ne s'abcèdent pas complétement, ne rendent que peu de pus, et laissent des taches bleuâtres à leur suite. 25.

Sécheresse de la peau. 25.

1960. Sécheresse de la peau. 1.

Sécheresse et chaleur de la peau du corps entier ; chaleur brûlante aux mains. 1.

Prurit (comme celui que cause la piqûre des puces) en divers endroits du corps et aux dartres. 1.

PRURIT, LE SOIR, AVANT DE SE COUCHER. 1.

PRURIT, DANS LA JOURNÉE, EN S'ÉCHAUFFANT. 1.

1965. Prurit ardent très-cuisant sur tout le corps. 1.

Prurit picotant, çà et là, à la peau. 1.

Vif prurit aux jambes, au dos, aux fesses, le soir, au lit, et, après s'être gratté, apparition de tubercules qui ne tardent pas à disparaître. 1.

Prurit, le matin, à la tête et au dos. 1.

Fort prurit et démangeaison de la peau, le soir et vers minuit, plusieurs jours de suite. 25.

1970. Éruption boutonneuse, en partie pruriteuse, en partie douloureuse, à l'occiput, au sacrum et aux fesses. 1.

Éruption papuleuse pruriante dans le voisinage des articulations, au coude, sur les épaules, à la face interne des cuisses et au-dessus du genou. 25.

PSORIASIS. Deux cas de *psoriasis simples*, chez une fille de huit ans et un garçon de six ans, de longue date ; chez la fille, la maladie était générale, surtout prononcée au bras, au dos, aux jarrets ; chez le garçon, elle occupait la face postérieure des extrémités inférieures. Guérison au bout de six semaines à deux mois par *spiritus lycopod.* dix gouttes sur deux gros de sucre de lait, tous les jours deux fois une pincée. (Note incomplète.) 52.

EXCORIATIONS DE LA PEAU CHEZ LES ENFANTS ET CHEZ LES ADULTES. 10.

ÉRUPTIONS DIVERSES QUI AFFECTENT DE PRÉFÉRENCE LE PLI DES ARTICULATIONS. 10.

1975. ÉRUPTION DOULOUREUSE AU COU ET A LA POITRINE. 1.

Petites taches herpétiformes, pruriteuses, aux deux côtés du cou et sur le dos. 1.

Grandes taches d'un rouge vif à l'épigastre, autour du creux de l'estomac et sur l'articulation du pouce, avec prurit et ardeur. 2.

Taches hépatiques pruriteuses. 3.

Les ulcères indolents saignent quand on les panse, et causent ensuite des douleurs lancinantes. 1.

1980. VERRUES. Le *lycopodium* me paraît avoir une action

spécifique sur les *verrues* proprement dites, quel que soit le point du système cutané qu'elles affectent, et sur les végétations sycosiques dont les parties génitales des deux sexes sont le siége, et même sur toutes les végétations qui peuvent survenir sur un point quelconque de la membrane muqueuse, pourvu que ces végétations soient isolées les unes des autres, de couleur blanche, plus ou moins pédiculées et fendillées au sommet. — Le *lycopodium* échouera dans le traitement des végétations vasculaires qui se développent si souvent aux parties génitales à la suite d'un coït impur. Ces dernières, on le sait, sont d'un rouge foncé, molles, existent le plus souvent en forme de grappes, laissant suinter une assez grande quantité de sang au moindre contact, et un pus fétide et ichoreux; pour celles-là, le *lycopodium* ne peut rien. 21.

VARICES DES FEMMES ENCEINTES. 1.

VARICES. 1.

**Système osseux.** Sensation dans les os, comme s'ils ne contenaient pas de moelle. 1.

Le *lycopodium* semble favoriser le ramollissement et la déformation des os. 1.

1985. DOULEURS OSTÉOCOPES PAR ABUS DU MERCURE. 1.

OSTITE ET CARIE DES OS. (Assertion sans preuves.) 27.

**Muscles en général.** Douleur et roideur complète des muscles du tronc ; il ne peut plus remuer à cause de la douleur. 1.

Douleur, çà et là, au tronc, comme si quelques muscles se contractaient et se relâchaient spasmodiquement. 1.

En mangeant, tremblement dans tout le corps, mais sans froid. 1.

1990. TRESSAILLEMENTS ET MOUVEMENTS MUSCULAIRES INVOLONTAIRES, DANS LES EXTRÉMITÉS OU LE CORPS ENTIER, EN DORMANT ET EN ÉTANT ÉVEILLÉE. 1.

Tressaillements involontaires, tantôt sur un point, tantôt sur un autre, qui le fatiguent beaucoup. 1.

Accès de tremblement, le soir, dans le lit. 1.

Tremblement, sans sensation de froid, l'après-midi. 1.

Mouvement involontaire du corps entier, il respire pénible-

ment et ressent de la chaleur à la face, qui est vivement rouge. 1.

1995. Contraction et allongement involontaires de divers muscles, sans douleur ni perte de connaissance, par accès qui reviennent régulièrement tous les sept jours, pendant deux mois. 8.

Accès épileptique; les muscles de toute l'extrémité inférieure droite tressaillent visiblement; il souffre au creux de l'estomac, crie, sans connaissance, frappe des pieds et des mains, en écumant de la bouche, pendant un quart d'heure; puis il reste une demi-heure sans mouvement; en lui versant de l'eau froide dans la bouche, il la rejette et reprend sa connaissance. 1.

Accès épileptique; le bras gauche se lève, les doigts se ferment, pendant quelques minutes, puis il reste sans connaissance, frappe des pieds et des mains, crie beaucoup et écume de la bouche, pendant un quart d'heure; ensuite il reste sans mouvement, comme mort, et enfin se met à balbutier. 1.

Accès d'épilepsie; il crie, écume de la bouche, perd connaissance, frappe des pieds et des mains, puis se croit sur le point de mourir, et accuse une grande anxiété (au bout de trente-neuf jours). 1.

**Agitation générale.** Agitation du sang. 1.

2000. Forte agitation de sang vers le soir. 1.

Grande agitation dans le sang, vers le soir, qui va jusqu'à la sensation de tremblement. 1.

Sensation désagréable d'agitation physique, en étant assis, qui l'empêche de continuer à écrire; il se lève brusquement de sa chaise et respire profondément; la poitrine est oppressée. 5.

Agitation, froid intérieur et tremblement. 1.

Agitation, le soir, et trouble de la vue. 1.

2005. Agitation intérieure (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Agitation intérieure comme si elle devait agiter involontairement ses mains et ses pieds (mal de tête), avec sentiment de défaillance. 1.

Le matin, en s'éveillant, agitation du sang. 1.
Anxiété en s'endormant. 1.
Après minuit, en s'éveillant, accès d'anxiété qui lui coupe la respiration pendant deux heures ; deux nuits de suite. 1.
2010. Surexcitation nerveuse et anxiété. 1.
IRRITABILITÉ NERVEUSE. 1.
**Forces en général**. FAIBLESSE PHYSIQUE GÉNÉRALE. 1.
La faiblesse l'oblige de se coucher plusieurs fois par jour, quoiqu'elle soit habituée à travailler beaucoup (au bout de seize jours). 1.
Lassitude telle qu'il voudrait rester toujours en repos, avec esprit animé. 1.
2015. Fréquents accès de faiblesse, qui l'obligent à laisser pendre les bras. 1.
Faiblesse avec irritabilité nerveuse. 1.
Le moindre effort lui cause une fatigue qui ne lui permet de trouver du repos dans aucune position. 1.
Faiblesse surtout pendant le repos. 1.
La faiblesse augmente pendant le repos. 1.
2020. Elle est très-fatiguée en montant l'escalier ; les os des membres inférieurs lui font mal (au bout de onze jours). 1.
Fatigue subite, quelquefois dans tous les membres, et mauvaise humeur. 1.
Épuisement après une promenade lente. 1.
Lassitude, surtout le matin. 1.
Lassitude, l'après-midi, et tremblement des mains. 3.
2025. Après midi, après avoir pris un verre de vin, fatigue, frissons, et somnolence de bonne heure, le soir. 25.
Après le repas, elle est plus fatiguée ; le pouls est accéléré (au bout de dix jours). 1.
Courbature par tout le corps, surtout le soir. 1.
Étant couché dans le lit (le soir, avant de s'endormir), faiblesse accablante par tout le corps ; elle se sent tomber de plus en plus et mourir. 1.
FATIGUÉ AU RÉVEIL. 1.
2030. Sensation de bien-être et de légèreté physique. 51.

**Syncope**. Au repas de midi, grand malaise, jusqu'à s'évanouir, sueur au front et perte complète d'appétit. 1.

Faiblesse subite, étant assis. 1.

Elle tombe subitement par terre, sans vertige. 1.

Fréquentes syncopes, à des heures fixes, tous les jours, surtout le soir. 1.

2035. Affaissement général; la mâchoire inférieure est pendante, l'expiration lente, les paupières à demi ouvertes et les yeux ternes. 3.

Accès de syncope, étant couché, avec perte des sens et obscurcissement de la vue, sans mouvements involontaires (le premier jour). 1.

Affaiblissement subit, comme dans une défaillance; elle est obligée de s'appuyer; en même temps trouble de la vue, pendant une demi-heure. 1.

**Généralités**. Malaise par tout le corps. 1.

Malaise, le matin, comme après une nuit sans sommeil. 1.

2040. Grande maigreur (contre laquelle le graphite convient). 1.

Il devient maigre et pâle. 1.

Élancements depuis le cou jusqu'au pied droit (au bout de deux heures). 1.

Élancements en différents endroits sur le corps. 1.

Douleurs pinçantes en divers endroits du corps. 1.

2045. Déchirements passagers en divers endroits du corps. 3.

Tous les jours, plusieurs accès qui durent une demi-heure; d'abord des douleurs dans le dos, puis des élancements dans le côté, avec obscurcissement de la vue; elle est obligée à se coucher partout où elle se trouve. 1.

Tiraillement, tantôt entre les omoplates, tantôt dans la jambe droite, tantôt à la poitrine. 1.

Ses douleurs augmentent à quatre heures de l'après-midi; mais, le soir, à huit heures, elle se porte mieux, sauf la faiblesse. 1.

Pendant les très-fortes douleurs, elle est obligée de mar-

cher; la douleur lui arrache des pleurs; elle ne peut pas reposer. 1.

2050. Après une contrariété, abattement avec palpitations de cœur et tremblement, toute la matinée (au bout de quatorze jours). 1.

Envie de se reposer, sans être fatigué. 1.

Il voudrait rester toujours couché et tranquille, et, dès qu'il se couche, il s'endort. 1.

Besoin de mouvement. 1.

Marcher et rester longtemps assis lui sont très-pénibles, et lui causent de fortes sueurs. 1.

2055. Toutes les parties molles du corps lui font mal, en y touchant. 1.

Les siéges et le lit lui paraissent trop durs. 1.

Après le repas, battement léger par tout le corps. 1.

Après le repas, pulsations par tout le corps. 5.

Il lui semble que la circulation s'arrête. 1.

2060. Besoin d'aller au grand air. 1.

Il se trouve toujours mieux au grand air que dans sa chambre, où il éprouve de la chaleur et une agitation insupportable. 1.

Le séjour dans la chambre lui est désagréable. 1.

Anxiété et accès de vertige en marchant au grand air. 1.

Après avoir marché au grand air, chaleur dans les yeux et les paumes des mains. 1.

2065. Il est très-enclin à se refroidir. 1.

Très-sensible à l'air froid. 1.

L'air froid l'affecte désagréablement. 1.

Disposition a se refroidir. 1.

Sensibilité presque fébrile à l'air frais (au bout de six jours). 1.

2070. Horreur presque fébrile contre l'air du dehors, surtout en sortant de table. 1.

Cachexie scrofuleuse dans toutes les formes morbides entretenues, créées ou aggravées par cette cachexie. 10.

Roth.

## CHINA REGIA.

### *Quinquina royal.*

Rubiacées, Juss.; Pentandrie monogynie, Linn. Écorces roulées, épaisses de deux à quatre lignes, d'un jaune rougeâtre en dedans; à cassure fibreuse, parsemée de points brillants; recouvertes de lichens foliacés.

Préparation. — Teinture alcoolique.

---

### SOURCES.

**1**. Hahnemann, *Mat. méd. pure*, édit. allemande, vol. III, p. 123.— **2**. Franz, Ibid., p. 152. — **3**. Herrmann, Ibid.— **4**. C.-F. Lehmann, Ibid.— **5**. Wislicenus, Ibid.— **6**. Hornburg, Ibid. — **7**. Hartmann, Ibid. — **8**. Becher, Ibid. — **9**. Clauss, Ibid. —**10**. Mayer, Ibid. — **11**. Gross, Ibid. — **12**. Anton, Ibid. — **13**. Wagner, Ibid. —**14**. Langhammer, Ibid. —**15**. Teuthorn, Ibid. — **16**. Hartung, Ibid.— **17**. J.-G. Lehmann. — **18**. Walther, Ibid. —**19**. Stapp, Ibid. — **20**. Clauss, Ibid. —**21**. E. Harnisch, Ibid. — **22**. Michler, Ibid. — **23**. Baehr, Ibid. —**24**. Enders, *Iœrg's critische* Hefte II, p. 149. — **25**. Hacker, Ibid.— **26**. Trautmann, Ibid.—**27**. Meurer, Ibid.—**28**. Heinbach, Ibid. — **29**. Klemm, Ibid. — **30**. Guntz, Ibid. — **31**. Fonfrède Richard de Hautensierk, *Recueil des observations*, vol. II, p. 524. —**32**. Madier, Ibid., p. 525. — **33**. De Horne, Ibid., p. 528. —**34**. Greding, *Ludvig adversaria med.*, t. I, p. 90. — **35**. Daniel Crueger, *Ephemer. nat.*

*curios. decur.*, 3 annus, 3. observatio 148, p. 264. — **36**. ROMBERGINS, Ibid., annus 9 et 10, observat. 109, p. 201. — **37**, LIMPRECHTIUS, *Acta nat. curios.*, vol. II, p. 288 observ. 129. — **38**. ETTMULLER, *De Usu et abusu præcipitantium*, cap. III, § 1.—**39**. BAUER, *Acta natur. curios.*, vol. III, p. 218, observ. 70. — **40**. J.-C. SPIES, *Prolusio de cortice peruviano*, Helmstadt, 1721, p 10.— **41** WALTL, *Gaz. hom. de Leipzig*, vol. XX, p. 368. — **42**. QUARIN, *Methodus medend. febr.*, p. 25. — **43**. PERCIVAL, *Essays med. and. experiment.*, vol. I, p. 109.—**44**. BOUSQUET, *Sur l'abus du quinquina*, p. 54. — **45**. FRIBORG, *Dissertatio de usu cortic. Peruviani*, 1773, in Tode Biblioth., t. I, pars. III, p. 157. — **46**. CARTHEUSER, *Dissertatio de febrib. intermittent. epid.*, Francof. ad Viardum, 1749. — **47**. J.-E. STAHL, *Dissertatio problem. de febribus*. — **48**. CLEGHORN, *Diseases of minorca*, p. 191. — **49**. FORMEY, *Méd. Ephemer.*, vol. I, p. 2. — **50**. APINI, *Histor. feb. epidemicæ*, p. 93. — **51**. MORTON, *Opera*, t. II, p. 76. — **52**. FRIBORG. *Dissertatio de usu cort. Peruviani*, 1773. — **53**. ALEX. THOMSON, *Med. inquir. and observ.* IV, n° 24. — **54**. SEGNITZ, *Bresslauer Samlungen*, 1728, p. 1066. — **55**. KREISSIG, *Diss. observ. de febre quartana*, Vitenbergæ, 1797. — **56**. BOERHAVE, apud *Fothergill. med. obs. et inquir*, t. I, p. 318. — **57**. MAY *Lond. med. journ.*, 1788. — **58**. ROSCHIN, *Annalen der heilkunde*, 1811, febr. — **59**. BERGER, *Diss. de chinchina*, *Haller collectio dissert.*, t. V, n° 153. — **60**. RAULIN, *Observ. de Med.*, Paris, 1754, p 243. — **61**. J.-A.-PH. GESSNER, *Samlung von Beobachtungen*, vol. I, p. 244. — **62**. WERBER, *Hygea*, vol. I, p. 309.— **63**. MALAISE, *Clin. hom.*, p. 177.— **64**. MULLER, *Gaz. hom.*, vol. I, p. 195.— **65**. KOPP, *Faits memorables de ma pratique*, vol. II, p. 380.—**66**. EMMERICH, *Archives hom. allem.*, vol. XVII, cah. I, p. 11.—**67**. MALAISE, *Clin. homœop.*, p. 127. — **68**. IDEM, Ibid, p 327. — **69**. SCHROEN, *Revue homœop. trimestrielle de Leipzig*, vol. III, p. 128.—**70**. CASPARI, *Arch. hom.*, vol. III cah. III, p. 74. — **71** ATTOMYR, *Arch. hom.*, vol. XI, cah. II, p. 105. — **72**. ROEHL, *Correspondance de médecins homœop.*, p. 27, 1828. — **73**. BETH-

MANN, Ibid, p. 35; 1827. — **74**. SCHUBERT, *Arch. hom.*, vol. II, cah. I, p. 95. — **75**. PIPER, *Gaz. hom.*, vol. XIX, p. 202. — **76**. MULLER, *Annuaire de l'Institut homœopathique*, vol. I, p. 174. — **77**. RUMMEL, *Gaz. hom.*, vol. III, p. 26. — **78**. HIRSCH, Ibid., vol. III, p. 509. — **79**. IDEM, Ibid, p. 510. — **80**. N., *Gaz. hom*, vol. IX, p. 8. — **81**. HARTLAUB, *Annales hom.*, vol. I, p. 165. — **82**. GASPARY, Ibid, p. 354. — **83**. MATUSCHECK, Ibid, p. 355. — **84**. KNORRE, *Gaz. hom.*, vol. V, p. 87. — **85**. IDEM, Ibid. — **86**. IDEM, Ibid. — **87**. SCHWAB, *Hygea*, vol. II, p. 184. — **88**. IDEM, Ibid. — **89**. J.-K., *Gaz. hom.*, vol. VIII, p. 150. — **90**. CHIO, *Bibliothèque de Genève*, vol. VII, p. 4. — **91**. IDEM, Ibid. — **92**. IDEM, Ibid. — **93**. NENNING, *Annales homœop.*, vol. II, p. 193. — **94**. ELWERT, *Gaz. hom.*, vol. IX, p. 194. — **95**. STAPF, *Arch. hom.*, vol. I, cah. III, p. 180. — **96**. HARTMANN, *Arch. hom.*, vol. V, cah. I, p. 97. — **97**. FRANZ, *Journal fur arzneymittellehre*, vol. II, cah. II, p. 301.

---

## Phénoménologie.

**Intellect.** — 1. Difficulté à coordonner ses idées; il se trompe en parlant et en écrivant, dans le placement des mots; la parole des autres le trouble beaucoup (au bout de deux heures). 1.

Les idées marchent lentement. 1.

Compréhension très-lente, grande aversion pour le mouvement et désir de rester couché ou assis. 1.

Stagnation périodique des pensées. 4.

5. Il a l'air réfléchi (comme si ses idées s'arrêtaient) (au bout de trois heures). 1.

Inaptitude à penser; il est tantôt gai, tantôt de mauvaise humeur, pendant trois heures (au bout de deux heures). 18.

Il a une foule de projets dans la tête, qu'il désirerait bien exécuter, le soir. 11.

Il a beaucoup d'idées, se propose de faire beaucoup de choses et bâtit des châteaux en Espagne (au bout de quelques heures). 18.

Beaucoup de projets de l'exécution desquels il occupe beaucoup son esprit; il lui vient une foule d'idées à la fois. 5.

10. Il fait une foule de grands projets pour l'avenir. 1, 7.

*Délire*. 48, 61.

**Besoin de travail intellectuel, de lire, d'écrire, de méditer.** 1.

Nulle disposition aux travaux d'esprit, et envie de dormir. 5.

Aversion pour les travaux de corps et d'esprit. 12.

15. Nul goût pour les travaux de l'esprit sérieux. 8.

Nul goût pour le travail; il reste à ne rien faire. 1.

Paresse. 18.

**Affections. Colère**. Mauvaise humeur, méchant, et se met aisément en colère (au bout de quatre heures). 1.

Mauvaise humeur, portée jusqu'à la plus violente colère, de sorte qu'il tuerait volontiers quelqu'un. 1.

20. Propension extrême à se fâcher et à saisir toutes les occasions de le faire; ensuite disposition à se quereller, à tourmenter les autres, à leur faire des reproches, à les contrarier (au bout de deux heures). 1.

Mauvaise humeur, disposition à se quereller. 15.

Il est mécontent et irritable, enclin à la colère. 18.

**Découragement**. Il est inconsolable. 1.

Découragement. 12.

**Désobéissance**. 25. Désobéissance. 1.

**Indifférence**. Indifférence pour toutes les impressions du dehors, et taciturnité. 8.

Ce qui lui paraissait jadis sous de belles espérances lui semble maintenant sans valeur et sans mérite. 19.

**Inquiétude**. Inquiétudes exagérées à l'occasion de bagatelles (au bout d'une heure et demie). 1.

Le matin, au réveil, images et idées inquiétantes. 1.

30. Circonspection exagérée. 1.

**Irrésolution**. Irrésolution et mauvaise humeur; elle

ne peut rien amener à bonne fin et s'en dépite (au bout de quelques heures). 1.

**Mauvaise humeur**. Mauvaise humeur quand il en a sujet; d'ailleurs, embarrassé, étonné. 1.

Les caresses augmentent sa mauvaise humeur. 1.

Mauvaise humeur et soupirs. 1.

35. Mauvaise humeur, plaintes. 1.

Mauvaise humeur, et cependant point de tristesse ni de propension à se quereller, mais inaptitude absolue à penser promptement. 1.

Mauvaise humeur. 12.

**Mécontentement.** Mécontentement; il se croit malheureux et pense que tout le monde lui en veut, le tourmente (au bout de cinq heures). 1.

Mépris de toutes choses (au bout d'une heure). 1.

**Pleurs.** 40. Étant de bonne humeur, accès subit et peu prolongé de cris et de gesticulations, sans cause apparente ou appréciable. 1.

Gémissements pitoyables et cris. 1.

De temps en temps elle se met à pleurer, par suite d'une cause imaginaire (au bout de vingt heures). 1.

**Sérieux**. Il est très-sérieux. 16.

Calme de l'esprit. 14.

**Taciturnité**. 45. Mauvaise humeur taciturne et nulle envie de parler (le dixième jour). 3.

Mauvaise humeur, taciturnité, concentration en soi-même. 19.

Taciturnité opiniâtre; il refuse absolument de répondre. 1.

**Tristesse**. Abattement, tristesse. 14.

Perte de son humeur joyeuse (habituelle); il aime à être seul. 7.

50. Mélancolie, perte de l'espérance. 11.

*Accès d'hypocondrie* (*hypocondriaca symptomata*). 17.

Humeur triste, dégoût pour la vie. 1.

**Céphalée générale.** Mal de tête dans différentes parties du cerveau. 1.

La tête est entreprise comme dans un coryza (au bout de neuf jours). 5.

55. La tête est entreprise comme après l'ivresse, avec pression dans les tempes. 6.

Céphalalgie, comme si le cerveau était blessé, qui augmente au moindre mouvement de la tête entière ou de ses parties, même par la parole, mais surtout quand l'attention est tendue, en méditant. 1.

Mal de tête en marchant au vent, composé de douleur de meurtrissure et de douleur d'écorchure. 1.

Mal de tête, langueur, puis un peu de froid. 2.

Mal de tête, comme si le cerveau était roulé en globe, avec excitation par trop vive de l'esprit, excès et trop grande promptitude de l'attention, et tension excessive de l'imagination 2.

60. Mal de tête aussi fort que si le crâne allait s'ouvrir ; le cerveau frappe par ondulations contre le crâne. 15.

Céphalalgie sourde, stupéfiante, le matin, en s'éveillant. 1.

Embarras de la tête (le premier jour). 27.

*Tête entreprise*. 46.

**Chaleur**. Vers le matin, chaleur dans la tête et oppression sur la poitrine. 1.

65. Chaleur dans la tête, avec gonflement des veines sur les mains (au bout de quatre heures). 1.

**Congestion**. Le cerveau est comme comprimé par trop de sang. 1.

Le sang monte à la tête, le front est chaud et les membres sont froids. 1.

**Déchirement**. Déchirement sur plusieurs points dans la tête, que la marche et le mouvement de la tête rendent plus violent. 5.

Violent déchirement secouant sur plusieurs points, dans la tête, qui augmente pendant le mouvement et la marche, et diminue en se tenant assis (au bout d'une heure). 5.

70. Déchirement lancinant sur plusieurs points, dans la tête, qui augmente par le mouvement de celle-ci. 5.

**Étourdissement.** Mal de tête, il est étourdi comme après avoir dansé ou quand on est enrhumé. 1.

Étourdissement par toute la tête (pendant trois quarts d'heure). 16.

Étourdissement de la tête (par un lavement de *quinquina*). 71.

Vertige et malaise, suivis de chaleur générale. 1.

75. Vertige; la tête est disposée à tomber en arrière; cet état est plus prononcé pendant le mouvement et la marche; il diminue en restant couché (au bout de quelques minutes). 3.

Vertige continuel, la tête semble vouloir tomber en arrière, dans toutes les situations, mais plus en marchant et en la remuant (au bout de six heures). 3.

*Vertige*. 46.

**Pesanteur.** Pesanteur de tête (à midi, vertige sans douleur). 1.

Pesanteur et chaleur dans la tête, surtout en tournant les yeux; en même temps, tressaillement douloureux dans les tempes. 1.

80. *Pesanteur de la tête*. 60.

En se réveillant, le matin, appesantissement de la tête et langueur dans tous les membres. 4.

Pesanteur dans la tête, qui veut tomber en arrière, en se tenant assis. 5.

**Pression.** Céphalalgie pressive, que le grand air augmente (au bout de neuf heures). 7.

Violents maux de tête pressifs dans la profondeur du cerveau, et comme une sorte de constriction par un lien, surtout dans le côté droit du front et à l'occiput, qui augmente beaucoup en marchant. 12.

85. Céphalalgie pressive dans le côté vers lequel il se penche. 7.

Une demi-heure après le repas de midi, céphalalgie pressive, qui dure jusqu'au moment d'aller se coucher. 15.

**Tiraillement.** Céphalalgie tiraillante, de l'occiput au front, comme si tout le front était comprimé, et qui se termine dans les tempes en une sorte de battement; elle diminue

après la marche, mais augmente en restant assis et debout, et cesse en appuyant la main sur la partie. 15.

**Vide.** Le matin, grand vide dans la tête, comme après l'ivresse, avec sécheresse dans la bouche. 2.

La tête est entreprise et vide, il est physiquement fatigué, comme après avoir passé une nuit sans dormir (au bout d'une heure). 1.

90. Névralgie de tête. Femme de soixante-sept ans, a eu la gale à vingt-quatre ans, plus tard affectée de goutte qui lui avait contracté les doigts. Elle éprouve depuis huit jours de violentes douleurs goutteuses à la tête (où?) qui ne lui laissaient de repos ni jour ni nuit. *China*, deux globules, 30°, la rétablirent promptement. (Note incomplète.) 66.

Céphalée intermittente quotidienne. Une jeune femme, d'ailleurs bien portante, était prise chaque après-dînée, depuis quinze jours, de violents maux de tête qui disparaissaient le soir. Une poudre de sucre de lait, avec *china*, 1re dilution, à jeûn, la guérirent complétement. 65.

**Téguments de la tête en général.** Les téguments de toute la tête sont tellement sensibles au toucher, que tout lui fait mal, surtout les racines des cheveux (au bout de trente-six heures). 11.

Vifs élancements au côté gauche du cuir chevelu. 2.

Douleur comme si quelqu'un saisissait à pleines mains la peau du sommet de la tête. 11.

95. Prurit lancinant au cuir chevelu (au bout d'une heure). 2.

Fourmillement dans les cheveux, en marchant au grand air. 4.

Sueur dans les cheveux. 1.

**Région frontale.** Mal de tête à la région du front. 2, 9.

La tête est entreprise au front. 6.

100. Douleur brûlante et sueur chaude au front. 4.

Céphalalgie lancinante dans le front (en se tenant assis). 14.

Entre le front et le vertex, forts élancements brûlants. 16.

Céphalalgie lancinante, surtout dans le côté gauche du front (au bout d'une heure et demie). 16.

Tête engourdie avec pression au front (au bout d'un quart d'heure). 1.

105. Céphalalgie fouillante dans le côté gauche du front, quand il reste assis à ne rien faire, ou occupé de choses qui ne lui plaisent pas. 11.

Mal de tête, comme si le cerveau, comprimé de chaque côté, allait sortir par le front; la douleur augmente beaucoup en marchant au grand air. 1.

Douleur pressive et lancinante dans le front et dans une des tempes (au bout de quatre heures). 1.

Douleur pressive en marchant, d'abord au-dessus du front, puis dans les tempes (au bout de six heures). 1.

Douleur pressive dans le côté droit du front. 11.

110. Céphalalgie pressive dans le front; quand il se penche en arrière, le mal est plus fort dans les deux tempes, et en restant assis, il demeure dans le front. 8.

Céphalalgie : d'abord pression dans le front, qui ensuite se répand dans toute la tête. 8.

Pression douloureuse dans la tête, qui se dirige vers le front, comme si le cerveau était trop lourd et allait sortir du crâne; elle diminue en appuyant la main avec force sur le front (au bout de huit heures). 7.

Pression au milieu du front, depuis l'après-midi jusqu'au soir. 1.

Pression lancinante sur le front, sur le nez et la joue (au bout de trente-deux heures). 2.

115. Céphalalgie; sorte de secousses vers le front, qui allait toujours en augmentant, jusqu'au soir, époque où elle disparaissait. 4.

Douleur tiraillante dans le front. 6.

En portant la main au front, il y éprouve une douleur tiraillante. 2.

**Bosse frontale.** Déchirement secouant dans les bosses frontales. 11.

Pression lancinante à l'extérieur de la bosse frontale gauche, accompagnée de vertige et de quelques nausées dans la gorge. 5.

120. Pression lancinante à la bosse frontale droite, plus forte quand on y touche (au bout de dix minutes). 3.

**Arcade sourcilière**. Douleur au-dessus de l'orbite gauche. 6.

Mal de tête, au-dessus des orbites, qui se manifeste dans la matinée, augmente par la marche et se dissipe en dînant (au bout de dix-huit heures). 1.

Une sorte de pression, comme par plénitude, dans la tête, immédiatement au-dessus des yeux (au bout de deux heures). 1.

Pression dans les deux sourcils, plus en dehors qu'en dedans, qui augmente par le mouvement des muscles frontaux (au bout de trois heures). 10.

**Téguments du front**. 125. Contraction momentanée de la peau du front, comme si elle se resserrait sur elle-même dans un point, au milieu du front (au bout d'une demi-heure). 5.

(Fourmillement dans les téguments du front.) 1.

Léger prurit au-dessus des orbites. 6.

**Pariétaux.** Céphalalgie; fouillement dans le côté gauche de la tête, en se tenant assis (au bout de neuf heures un quart). 7.

Mal de tête comme pulsatif, dans l'os pariétal gauche. 6.

130. Secousses, qui, des deux pariétaux, descendent le long du cou. 6.

**Vertex**. Douleur constrictive en cercle, au milieu du sommet de la tête (au bout d'une demi-heure). 3.

Douleur d'abord spasmodique au vertex, puis douleur de meurtrissure au pariétal, augmentée par le moindre mouvement. 1.

**Tempes.** Mal de tête dans les tempes. 6.

Mal de tête aux tempes, comme lorsqu'on est enrhumé. 1.

135. Douleur continuelle, sourde, sécante, qui s'étend des deux tempes et de l'occiput jusque dans l'orbite ; plus forte pendant le mouvement et en se baissant. 4.

Violent martellement dans la tête, qui se dirige vers les tempes. 17.

Céphalalgie déchirante dans la tempe gauche. 14.

Déchirement pressif dans la région temporale, comme si les os allaient être refoulés au dehors. 5.

Déchirement secouant dans la région temporale droite, pendant trois jours. 5.

140. Sensation lancinante continuelle dans la tempe droite. 18.

Petits élancements dans la tempe gauche. 2.

Céphalalgie lancinante entre la tempe droite et le front, avec fortes pulsations des artères temporales (au bout d'une demi-heure). 12.

Élancement entre le front et la tempe gauche ; en touchant cette tempe, il sentait l'artère battre avec force, et l'élancement cessait. 4.

Pression à la tempe gauche. 5.

145. Compression dans les tempes (au bout de cinq heures). 2.

Le soir, mal de tête pressif dans la tempe. 2.

Tressaillement douloureux dans la tempe, qui se propage jusque dans la mâchoire supérieure. 4.

**Occiput.** Douleur constrictive au côté gauche de l'occiput, dans la peau. 14.

Céphalalgie déchirante, du côté droit de l'os occipital à la bosse frontale droite. 5.

150. Vertige à l'occiput, en se tenant assis. 2.

Douleur pressive dans l'occiput (au bout de trois heures). 10.

Céphalalgie pressive, surtout à l'occiput. 12.

Forte pression à l'occiput, comme si le cervelet allait être refoulé au dehors (au bout de cinq heures et demie). 10.

Sensation sourde dans la partie postérieure, inférieure, de la tête, comme lorsqu'on se réveille. 8.

155. Tiraillement douloureux sur l'os occipital. 2.

Tiraillement douloureux au côté droit de l'occiput. 2.

Douleur tiraillante dans le côté gauche de l'occiput, qui cesse en renversant la tête en arrière. 2.

Céphalalgie tiraillante dans l'occiput, en se tenant assis. 2.

**Téguments de l'occiput.** Douleur constrictive ex-

térieure au côté gauche de l'occiput ; il lui semble que la peau soit contractée sur un point ; la douleur n'augmente pas par les attouchements. 3.

160. Névralgie occipitale. Un homme se plaint d'une douleur excessivement forte à l'occiput ; sur l'étendue de plusieurs pouces, les téguments lui paraissent comme écorchés, les racines des cheveux étaient très-douloureuses à l'attouchement léger, mais ne causaient aucune douleur quand on appuyait fortement dessus ; une goutte *china* tinct. fit disparaître la douleur en vingt heures. 37.

**Orbites.** Douleur de tension dans le front et dans les orbites ; le mouvement des globes est douloureux et difficile (par un lavement). 71.

**Paupières.** Violente douleur des paupières. 20.

Sensation chatouilleuse sur les paupières (au bout de cinq heures). 16.

Prurit à la paupière gauche. 2.

165. Sensation de sécheresse entre les paupières et les yeux, causant un frottement douloureux pendant les mouvements des paupières, sans changement visible dans l'œil. 16.

Tressaillement de la paupière inférieure gauche (au bout de six heures). 5.

**Angles des paupières.** Douleur pressive dans les angles externes des yeux. 2.

Déchirement à l'angle externe de l'œil gauche. 14.

Chassie dans l'angle externe des yeux (après le sommeil). 1.

**Glande lacrymale.** 170. Larmoiement des yeux, avec douleurs fourmillantes à la face interne des paupières. 8.

En se réveillant, la nuit, il lui semble que l'œil droit nage dans l'eau (au bout de dix-neuf heures). 19.

**Globe oculaire.** Démangeaison dans un œil, puis dans l'autre, qui larmoie en même temps. 1.

Pression indolente dans les yeux, semblable à celle que produisent ordinairement la lassitude et la suppression du sommeil (au bout de dix heures et demie, de douze heures). 7.

Douleur pressive, cuisante, dans les yeux, comme s'il y

était entré du sel; elle est obligée de les frotter sans cesse (au bout d'une demi-heure). 1.

175 Sensation dans les yeux, semblable à celle qu'on éprouve dans la faiblesse générale, et comme s'ils étaient très-affaissés, quoiqu'ils ne le soient point (au bout d'un quart d'heure). 2.

Tressaillement, cillement, tremblement dans les deux yeux (au bout de deux heures et trois quarts). 17.

Les yeux sont un peu rouges avec douleur pressive, brûlante dedans, et beaucoup de chaleur, l'après-midi (au bout de six heures). 19.

**Iris.** Pupilles mobiles, mais plus disposées à se rétrécir qu'à se dilater (au bout de vingt heures). 1.

Rétrécissement des pupilles. 1.

180. Pupilles très-rétrécies (au bout d'une heure). 19.

Pupilles contractées (au bout de trois quarts d'heure). 7.

Resserrement des pupilles (sur-le-champ, et au bout de trois heures et demie). 8.

Pupilles dilatées (au bout d'une heure et demie). 7.

Pupilles très-dilatées (au bout d'un quart d'heure). 2.

**Vision.** 185. Des points noirs voltigent devant les yeux. 1.

La chambre, éclairée par une chandelle, lui paraît de couleur jaune de soufre, et, quelques minutes après, couleur de rose (par un lavement de quinquina). 75.

Obscurcissement de la vue. 4.

Dilatation excessive et presque immobilité des pupilles, avec faiblesse de la vue, qui empêche de distinguer les objets éloignés (myopie), quoique du reste le teint soit fort animé et l'esprit vif (au bout de six heures). 2.

*Faiblesse de la vue qui augmente de jour en jour, il ne reconnaît plus ni les objets ni les personnes, et c'est avec peine qu'il peut guider ses pas dans la rue.* 54.

190. *Amblyopie.* 46.

AMBLYOPIE. Femme sujette à des hémorragies, d'où grande faiblesse, tremblement général, maux de tête violents, surtout du côté gauche, sensibilité extraordinaire des yeux, pi-

cotements et mouvements convulsifs des paupières lorsqu'ils étaient frappés par la lumière. Faiblesse de la vue, éblouissements, rougeur et larmoiement; *china*, teinture; plusieurs gouttes par jour; guérison en peu de temps. 62.

Amblyopie. Homme de cinquante ans épuisé par les femmes et la boisson. Il ne voyait rien distinctement à une distance de dix pas, il ne distinguait que les contours les plus marqués. Il lui était impossible de lire, car les lettres semblaient fuir devant ses yeux et étaient toutes pâles; pupilles très-dilatées et très-peu sensibles même à une lumière très-vive, le fond de l'œil comme enfumé; cornée terne, très-bombée. Le matin, en se levant, il voyait mieux que quelques heures plus tard. Prostration, tremblement des mains, digestion difficile, sommeil agité. Guérison en trois semaines par *china*, 3e dilution en gouttes plusieurs fois répétées. 70.

**Pavillon de l'oreille**. Chaleur du pavillon de l'oreille. 1.

Déchirement à la conque de l'oreille et dans le conduit auditif externe. 3.

195. Déchirement dans les lobules de l'oreille. 1.

Douleur à l'oreille gauche, seulement en y touchant (au bout de six jours). 5.

Éruption à la conque de l'oreille. 1.

**Apophyse mastoïde.** Douleur tiraillante dans la tête derrière les oreilles, jusqu'à l'apophyse mastoïde. 16.

Ampoules pleines de sérosités derrière l'oreille. 1.

**Oreille interne**. 200. Chatouillement dans l'oreille. 6.

Élancements isolés, qui se dirigent de l'oreille interne à travers le cerveau. 15.

Douleur pressive dans l'oreille interne (au bout de trois heures). 1.

**Bruits**. Bourdonnements d'oreilles. 20.

Bourdonnements d'oreilles. 1.

205. Tintement d'oreilles. 1.

Tintement d'oreilles avec douleur dans les tempes. 2, 14.

Fréquents tintements dans l'oreille droite avec fourmillement, chatouillement, comme si un insecte rampait dedans. 8.

Sensation de pulsation dans l'oreille suivie de tintement prolongé. 1.

Bruit de tic-tac semblable à celui d'une pendule éloignée, dans l'oreille. 1.

**Audition.** 210. Surexcitation avec timidité et impossibilité de supporter le moindre bruit. 1.

Ses oreilles se bouchent en dedans (au bout d'une heure). 1.

*Dureté de l'ouïe.* 51.

**Nez externe.** Pression molle de bas en haut, au-dessus de la racine du nez et à l'arcade sourcilière, qui cesse par l'attouchement, avec tension de la peau de l'aile gauche du nez. 2.

Douleur pressive dans la racine du nez (après la cessation de la chaleur de la joue), qui se porte vers le côté (de quoi?) (au bout de cinq heures). 1.

215. Légers coups au cartilage de la cloison du nez. 5.

Douleur déchirante sur le dos du nez. 1.

Rougeur et chaleur, seulement au nez (au bout de douze heures). 1.

**Cavité nasale.** Cuisson dans le fond de la narine gauche, qui, à chaque inspiration, cause subitement une douleur picotante; en comprimant le nez, la cuisson devient plus forte encore, et l'on éprouve aussi du prurit à l'extérieur, sur le dos du nez, le soir (au bout d'une demi-heure). 2.

**Sécrétion nasale.** Symptômes d'enchifrènement. 12.

220. Coryza; le nez suinte pendant deux heures. 2.

Coryza avec sensibilité du nez et quelques petits boutons douloureux au toucher sur le bord des narines et de leur cloison (au bout de neuf jours). 5.

Écoulement aqueux par la narine, qui semble être bouchée. 2.

**Odorat.** (Il croit sentir une odeur de cadavre.) 1.

**Éternuments.** Éternuments secs et violents (au bout de sept heures). 19.

225. Éternument (au bout d'un quart d'heure; de deux, de trois heures). 1.

Éternument avec coryza (au bout d'une, de deux heures). 1.

**Épistaxis**. *Fréquents et forts saignements de nez. 60.*

Saignement de nez, le matin entre six et sept heures, après être sorti du lit; plusieurs jours de suite. 16.

Saignement de nez après s'être mouché avec force. 5.

**Face**. 230. Rougeur des joues et des lobules des oreilles. 1.

En entrant dans une chambre non chauffée, au sortir du grand air, chaleur brûlante au visage. 19.

*Chaleur et rougeur passagère à la face. 60.*

*Chaleur à la face. 60.*

Rougeur et chaleur à la joue et au lobe de l'oreille, d'un côté ou de l'autre, et, avant qu'elles ne cessent, froid au corps, puis aux membres inférieurs (au bout de quatre heures). 1.

235. Chaleur et rougeur à la joue et au lobe de l'oreille, avec froid au bras et au ventre (au bout d'une heure). 1.

Chaleur et rougeur au visage, pendant que le reste du corps était froid; ensuite, de temps en temps, sensation désagréable de froid au front, qui est chaud. 8.

Sensation de chaleur et rougeur aux joues, sans chaleur appréciable à l'extérieur et sans soif, avec froid aux pieds (au bout de neuf heures). 2.

Chaleur au visage et rougeur aux joues, avec lèvres sèches et collantes, sans soif, l'après-midi, vers trois heures. 2.

Face affaissée, allongée, pâle, malade, comme après des excès. 19.

240. Pâleur de la face. 1.

Teint terreux, blafard. 1.

Changements fréquents de la couleur du visage. 1.

Visage tiré, pâle. 1.

Face hippocratique (nez effilé, yeux caves et cernés) indifférence, insensibilité; il ne s'occupe point de ce qui l'entoure, ni même des objets qu'autrefois il aimait (au bout d'une heure). 1.

245. Un furoncle sur la joue. 1.

Pression sur la face, principalement près du nez et à la

joue, avec constriction des paupières, comme si elles étaient attirées l'une vers l'autre (au bout de trois heures). 5.

Douleur picotante dans l'os jugal et dans une dent molaire droite. 16.

Petits élancements dans l'os jugal droit, qui se dissipe en appuyant sur la partie. 7.

Dans la mâchoire supérieure, douleur brûlante, sécante, en étant debout (au bout de sept heures). 2.

250. Névralgie faciale. Siége, nerf sous-orbitaire de la deuxième branche du trijumeau, et maxillaire de la troisième branche. La malade, femme de vingt-cinq ans, est épuisée par la douleur qui date de dix jours. La douleur est déchirante, brûlante ; elle augmente la nuit, se calme le matin, et cesse à midi après avoir mangé, pour recommencer la nuit ; le plus léger attouchement augmente les douleurs. *China* 1re dilution, une goutte toutes les trois heures, est suivi de sommeil et guérison. 69.

**Parotide.** Douleurs lancinantes passagères dans une parotide. 1.

La nuit (avant minuit), pression déchirante dans le côté droit des deux mâchoires. 1.

**Mâchoire inférieure**. Élancements secouants, sourds dans la mâchoire inférieure droite. 18.

Déchirement dans la mâchoire inférieure gauche. 5.

**Glandes sous-maxillaires.** 255. Pression constrictive dans une des glandes sous-maxillaires droites, surtout en y touchant et en remuant le cou. 1.

Douleur dans les glandes sous-maxillaires (sous l'angle de la mâchoire), surtout en y touchant et en remuant le cou. 1.

**Lèvres**. (L'épithélium des lèvres se ride, se contracte) (au bout de cinq heures). 1.

(Lèvres gercées). 1.

Sécheresse des lèvres sans soif (au bout de sept heures). 2.

260. Au côté droit de la lèvre supérieure près du coin de la bouche, sensation d'écorchure, comme après s'être souvent essuyé dans un coryza. 2.

La lèvre inférieure se gerce dans le milieu (en éternuant). 1.

Sensation à la lèvre inférieure, près de la commissure, comme s'il y avait un ulcère rongeant. 2.

La face interne de la lèvre inférieure est douloureuse comme si elle était écorchée. 1.

**Gencives.** *Gonflement de la gencive et des lèvres* (par un dentifrice de quinquina). 49.

**Odontalgie en général.** 265. Mal de dents, enchifrènement du nez et larmoiement. 1.

Odontalgie tiraillante, qui se manifeste souvent au grand air, et par un courant d'air. 1.

Odontalgie, avec branlement des dents (au bout de trois heures). 1.

Dents branlantes, douloureuses seulement en mâchant. 1.

Odontalgie pulsative. 1.

**Incisives.** 270. Élancements dans les incisives. 1.

Le matin, douleur tiraillante dans les dents incisives antérieures. 2.

Les incisives inférieures sont douloureuses, comme si elles avaient reçu un coup. 1.

**Molaires inférieures.** Déchirement secouant dans les molaires supérieures et postérieures gauches (au bout de cinq heures). 7.

En fumant (comme d'habitude), odontalgie déchirante de bas en haut et d'avant en arrière, dans la mâchoire supérieure, suivie d'accidents qui se rapprochent de la syncope. 2.

275. Fouillement dans les molaires du haut, qui diminue pour quelque temps en serrant les dents et en appuyant dessus (au bout de quarante heures). 7.

Petits élancements, avec déchirement dans les molaires supérieures droites, qui n'augmentent, ni ne diminuent, soit par l'attouchement, soit par l'inspiration de l'air (au bout de deux heures et demie). 7.

En serrant les dents, douleur pressive dans les couronnes des molaires droites. 2.

Douleur picotante dans une des molaires supérieures. 16.

Le matin, odontalgie tiraillante, pressive, dans une molaire

supérieure, avec sensation d'engourdissement dedans (au bout de vingt-quatre heures). 2.

280. Odontalgie pressive, tiraillante, dans le côté gauche de la rangée supérieure des molaires, avec la même sensation que si la gencive ou l'intérieur de la joue était gonflé (au bout d'une heure). 2.

**Mâchoire inférieure**. Mal de dents comme un tiraillement pressif dans le côté gauche de la mâchoire inférieure. 2.

**Langue**. Élancements brûlants sur la langue. 5.

Sensation sur la langue, comme si elle était sèche et chargée de mucus (au bout d'une heure). 1.

GLOSSALGIE. Femme de quarante-huit ans, traitée depuis sept ans sans interruption contre une douleur sur le bord de la langue; il lui semble qu'on la lui perce avec des épingles. Cette sensation est continuelle, mais augmente quand elle a mangé ou qu'elle s'est lavé la figure avec de l'eau chaude, alors les muscles de la face se contractent, la bouche est tordue. Vertiges, selles paresseuses et dures, pieds froids, frissons qui alternent avec des chaleurs. Elle a l'air extrêmement souffrant, est très-maigre et fort abattue. Guérie par *china* 4°, une goutte tous les deux jours. 94.

285. Cuisson au bout de la langue, comme par l'effet du poivre; ensuite afflux de salive sur ce point. 2.

Petits élancements au bout de la langue. 1.

Cuisson sur le milieu de la langue, comme si elle avait été écorchée ou brûlée. 1.

Gonflement douloureux à la partie postérieure et latérale de la langue. 1.

Une vésicule sous la langue, qui cause de la douleur en remuant celle-ci. 1.

**Enduits de la langue.** 290. Langue très-chargée, surtout après midi (au bout de sept heures). 16.

Le matin, langue blanche, très-chargée. 18.

Langue chargée d'une épaisse croûte d'un blanc sale (au bout d'un quart d'heure). 11.

Langue chargée, jaunâtre. 8.

(Langue jaunâtre, non chargée.) 1.

**Goût.** 295. Goût acidulé et douceâtre dans la bouche (au bout de trois heures). 19.

Acidité dans la bouche. 2.

Goût d'abord douceâtre, puis acide, dans la bouche, et abondance de salive. 2.

Il trouve un goût aigrelet au café. 1.

Le pain de seigle a un goût aigre (au bout de trois heures). 1.

300. Fréquemment, goût acidulé dans la bouche, comme si des fruits lui avaient fait mal à l'estomac. 1.

*Amertume de la bouche*. 12.

Goût amer dans la bouche; la fumée de tabac même lui semble amère. 2.

Mauvais goût, parfois amer, surtout le matin; dans la matinée, les aliments n'avaient point de goût agréable, mais ne semblaient cependant pas amers. 5.

Goût amer dans la bouche, en prenant le café. 20.

305. Le pain a bon goût en le mâchant, mais semble amer en l'avalant. 2.

Goût un peu amer et salé du pain et du beurre, avec sécheresse au palais et soif; en ne mangeant pas, point de goût étranger dans la bouche, seulement de la sécheresse et de la soif. 8.

Tous les aliments ont un goût extrêmement salé et ensuite amer. 10.

La bière lui semble amère et lui porte à la tête. 1.

Le matin, goût amer dans la bouche. 1.

310. Goût amer continuel dans la bouche. 1.

Quoiqu'il n'ait point de goût amer dans la bouche, tout ce qu'il mange lui semble amer; après avoir avalé, il ne lui reste plus d'amertume dans la bouche. 1.

Goût amer des aliments, surtout du pain de froment (au bout de six heures). 1.

Goût douceâtre dans la bouche. 18.

Après avoir bu, goût fade, pâteux, dans la bouche. 1.

515. Goût muqueux dans la bouche, qui fait que le beurre dégoûte. 1.

La bouche est pâteuse, avec un goût fade. 1.

Le souper à peu de goût. 6.

Mauvais goût dans la bouche comme après avoir mangé du fromage. 21.

Goût salé dans la bouche. 1.

520. Goût de quinquina à la base de la langue qui se propage dans toute la cavité buccale (par un lavement de quinquina). 71.

**Cavité buccale.** *Sécheresse de la cavité buccale.* 47.

Mucus dans la bouche, le matin, après le réveil et après un mouvement fatigant; il croyait avoir mauvaise haleine. 1.

Vers le matin, odeur putride de la bouche, qui cesse aussitôt après avoir mangé. 1.

Sensation comme d'une vapeur putride sortant de la bouche. 1.

525. Sensation constrictive dans la bouche, comme après avoir respiré de fort vinaigre. 1.

Après une surprise agréable, beaucoup de sang vermeil coula rapidement dans la bouche (au bout de vingt-quatre heures). 19.

**Salive.** Accumulation de salive à la bouche (le troisième jour). 26.

Sensation constrictive dans les glandes salivaires; salivation. 2.

Beaucoup de salive dans la bouche, avec nausées (au bout de deux heures). 17.

530. Afflux de salive, accompagné de nausées. 6.

**Palais.** Grattement au palais, même en n'avalant pas (au bout de huit jours). 5.

Gonflement non douloureux du palais et de la luette (au bout de trois heures). 1.

**Pharynx.** *Mal de gorge* (angina). 47.

Amertume dans la gorge, qui l'oblige à avaler continuellement sa salive (sur-le-champ). 7.

535. Sensation constrictive dans la gorge. 6.

Il lui semble que les aliments sont restés au fond de la gorge (au bout de trois heures). 19.

Déglutition difficile, comme par l'effet d'un rétrécissement de la gorge. 12.

(Constriction dans le pharynx sans gêne de la respiration.) 1.

Un faible courant d'air cause des élancements dans la gorge, hors le temps de la déglutition. 1.

540. Le soir, après s'être mis au lit, élancements dans la gorge, pas en avalant, mais en respirant. 1.

Sensation de grattement dans la gorge, surtout au bord du larynx, comme après le soda. 1.

Sensation désagréable de sécheresse dans la gorge. 19.

Forte sensation de sécheresse dans la gorge, avec fraîcheur de l'haleine (au bout d'une heure). 17.

En renversant la tête en arrière, tension dans le pharynx, qui cependant ne gêne pas la déglutition. 2.

545. Sensation de vacuité dans le pharynx et l'œsophage (au bout de onze jours). 5.

**Déglutition.** Déglutition douloureuse ; enflure des glandes sous-maxillaires, qui sont surtout douloureuses en avalant. 1.

Élancements dans la gorge, au côté droit, seulement en avalant. 1.

La gorge est comme enflée en dedans ; élancements au côté gauche de la langue, seulement en avalant ; il n'y éprouve qu'une douleur pressive en parlant et en respirant. 1.

**Faim.** Appétit très-fort (le quatrième et le cinquième jour). 11.

550. Appétit plus fort qu'à l'ordinaire. 7.

*Appétit excessif pendant huit jours.* 41.

Faim à une heure inaccoutumée, l'après-midi. 27.

Le matin (à huit heures), forte faim et appétit, sans savoir ce qu'il désire. 4.

Faim, et cependant point d'appétit ; les aliments avaient leur goût normal, mais ne lui causaient pas de sensation agréable dans la bouche, 12.

555. Grande appétence pour les cerises aigres. 8.

Une sorte de faim canine avec nausées et envies de vomir (au bout de deux heures). 1.

Il a faim, mais rien ne le flatte. 1.

Appétence souvent pour des choses inconnues. 1.

Il désire bien des choses, sans savoir au juste quoi. 1.

560. Appétit capricieux, il désire manger, sans savoir quoi (?). 1.

Faim violente, avec goût pâteux dans la bouche. 1.

Manque complet d'appétit (le cinquième jour). 26.

Peu d'appétit. 3.

Défaut d'appétit, comme par l'effet de nausées éloignées. 16.

565. Peu d'appétit au repas de midi, parce qu'il se sent rassasié. 8.

Répugnance extrême et dégoût pour les aliments qui ne sont pas désagréables, même lorsqu'ils ne sont pas là et qu'il en entend seulement parler, avec aversion pour le travail, envie de dormir continuelle dans la journée, et teinte jaune des yeux (au bout de huit heures). 1.

Nulle envie de manger ou de boire. 1.

Indifférence pour le boire et le manger; ce n'est qu'en mangeant qu'il acquiert un peu d'appétit et un peu de goût pour les aliments (au bout de six heures). 1.

Le dîner n'a point de goût qui lui plaise. 1.

570. Le souper lui paraît bon, mais, rassasié de suite, il ne peut manger que très-peu. 1.

Il ne désire point d'aliments, quoique son goût ne soit pas altéré. 1.

Il lui semble toujours avoir assez bu, assez mangé, assez fumé, quoique les aliments, les boissons et le tabac n'aient pas de goût désagréable (au bout de quelques heures). 1.

Répugnance pour le café, quoiqu'il trouve aux aliments le goût qu'ils doivent avoir. 1.

**Soif.** Violente soif d'eau froide; cependant froid et chaleur, surtout le matin, immédiatement après le réveil. 3.

575. Plus de soif tous les matins que l'après-midi. 5.

Soif faible. 12.

Grand désir de boire du vin. 1.

Après un frissonnement à la peau, soif. 1.

Soif pendant le froid fébrile. 1.

580. Sécheresse dans la bouche, avec soif. 6.

Répugnance pour la bière. 1.

Répugnance pour l'eau, et propension à boire de la bière. 1.

Point de soif en mangeant. 8.

**Fumée de tabac.** La fumée de tabac a un goût douceâtre. 18.

585. Il ne trouve aucun goût à la fumée de tabac. 6.

La fumée de tabac ne lui plaît point au goût. 12.

La fumée de tabac lui semble très-âcre et lui cause de la cuisson au fond du palais (au bout de vingt-quatre heures). 2.

Il ne peut supporter la pipe (dont il a l'habitude); elle lui agace les nerfs. 1.

**Rapports.** Éructations à plusieurs reprises (le deuxième jour). 21.

590. Éructations (au bout de deux heures). 1.

Éructations depuis le matin jusqu'au soir (le premier jour). 27.

Après avoir mangé, rapports amers (au bout de deux heures). 1.

Rapports ayant le goût de ce qu'il a mangé. 1.

Il lui remonte souvent des mucosités d'un goût désagréable. 1.

595. Rapports amers depuis le matin jusqu'à midi (le premier jour). 26.

Après avoir mangé du pain beurré, rapports aigrelets ou amers. 4.

Après avoir pris du lait, rapports incomplets, acidulés (au bout d'une heure et demie). 2.

Rapports (sur-le-champ). 7.

Rapports insipides après le repas. 19.

600. Rapports qui semblent excités par du dégoût, avec mal au ventre (au bout de trois quarts d'heure). 13.

Rapport comme quand on a envie de dormir (?) (au bout d'une heure). 15.

Mouvement suspirieux pour avoir un rapport intermédiaire entre le soupir et l'éructation (au bout de trois quarts d'heure). 1.

**Nausées**. Nausées sans vomissement. 1.

*Nausées*. 12.

405. Nausées et goût pâteux (le troisième jour). 26.

Nausées, vomiturition, éructation et émission de flatuosités par en bas (le premier jour). 25.

Éructations, nausées et flatuosités très-fétides (le cinquième jour). 25.

Nausées et rapports très-chauds (au bout de cinq minutes, par un lavement de quinquina). 75.

Après avoir mangé, nausées à la région de la fossette du cou. 3.

410. Envie de vomir. 22.

**Vomissement**. Envie de vomir et vomissement. 1.

*Vomissement*. 44, 45, 51, 52.

Vomissements. 4, 5, 6, 7.

**Œsophage**. Léger tiraillement dans l'œsophage pendant une demi-heure (de suite). 23.

415. Sensation d'abord brûlante, puis agréablement chaude, depuis la partie supérieure de la poitrine jusque dans l'estomac. 16.

Après une douleur de pression dans l'estomac, une chaleur brûlante lui remonte jusqu'au milieu de la poitrine. 1.

**Épigastre**. Borborygmes dans l'épigastre (au bout de deux heures). 18.

Chaleur agréable depuis l'estomac jusqu'à la région ombilicale, avec une seule éructation (le premier jour). 24.

Chaleur agréable à l'épigastre (le premier jour). 26.

420. Pour peu qu'il mange trop, même des choses innocentes, il est pris aussitôt de mal d'estomac, avec goût fade dans la bouche, plénitude dans le ventre, mauvaise humeur et mal de tête. 1.

Le lait lui pèse sur l'estomac. 1.

Les aliments pris au souper restent dans l'estomac sans être digérés. 1.

Après un repas modéré, suivi d'une promenade, anxiété nauséeuse dans l'estomac, comme si ce viscère était surchargé et malade ; cependant faim en même temps. 2.

*Digestion difficile*. 52.

425. Violentes douleurs à l'estomac pendant huit minutes (le premier jour). 27.

*Cardialgie qui gêne la respiration* (*cardialgiæ suffocatoriæ*). 47.

Douleur lancinante dans le creux de l'estomac, jusqu'au sternum. 3.

Vifs élancements dans le creux de l'estomac. 3.

Élancements passagers, çà et là, dans l'estomac et le ventre. 1.

430. Élancements secouants dans l'estomac (au bout de trois heures). 18.

En inspirant, forts élancements dans le creux de l'estomac (au bout de trois heures). 1.

Violente pression sous le creux de l'estomac, comme si tout y était à vif, dans toutes les positions, et sensible même en touchant à la partie ; peu de temps après, forte diarrhée, qui ne diminue pas la douleur au creux de l'estomac (au bout de sept heures). 10.

Sensation d'écorchure, avec pression (ou douleur comme quand on comprime une plaie) dans la région du creux de l'estomac (pendant plusieurs matinées). 11.

Après chaque gorgée de boisson, sensation de froid dans l'épigastre, qui se renouvelle à chaque inspiration (au bout de quatre heures). 1.

435. Sensation de froid dans l'estomac. 1.

Pincement violent dans l'épigastre (qui l'obligeait à se ployer le corps en deux pour se soulager) (au bout d'une heure), qui alterne avec l'envie de vomir et le besoin d'aller à la selle, et qui est accompagné de frisson secouant par tout le corps ; après le pincement, pression dans l'épigastre. 18.

Pesanteur d'estomac, douleur corripiante à l'estomac. 1.

Nausées et pesanteur à l'estomac (le premier jour). 29.

*Sensation de pesanteur et d'oppression dans l'estomac*. 45.

440. *Sensation de pesanteur à l'estomac*. 12.

Forte pression dans l'estomac, qui cessa pendant le repas. 19.

Pression dans l'estomac comme par l'effet de plénitude. 6.

Sentiment de plénitude dans l'estomac. 12.

Après avoir mangé, plénitude qui dure longtemps ; ce qu'il a pris remonte jusqu'à la gorge. 1.

445. Après avoir mangé, plénitude, quoiqu'il ait bon appétit avant de se mettre à table. 1.

Pression lancinante en plusieurs points de l'épigastre, le matin, dans le lit (quatre jours de suite). 3.

Après un repas modéré à midi et le soir, pression pinçante un peu au-dessus de l'ombilic, dans l'épigastre, qui devient insupportable par le mouvement et ne se calme que pendant un repos complet. 1.

Aussitôt après avoir mangé quoi que ce soit, même en petite quantité, forte pression dans l'estomac, qui persiste longtemps. 3.

Le matin, dans le lit, étant couché sur le côté, pression dans l'estomac (comme s'il était serré par un lien); cette sensation cesse en se mettant sur le dos. 19.

450. Avec bon appétit, après avoir mangé (des légumes), d'abord pression à l'estomac, puis accumulation de vents, ensuite vomissement. 1.

Chaque fois qu'il a mangé, forte pression dans l'estomac. 1.

*Forte pression dans l'estomac*. 53.

Mal de ventre à la région de l'estomac, forte pression qui cesse chaque fois qu'il se lève de sa chaise, revient dès qu'il s'assoit et dure deux heures (au bout de trois quarts d'heure). 13.

*Pression dans l'estomac*. 58.

455. Il lui semble que l'épigastre soit rétréci. 3.

*Sensation de serrement dans l'épigastre, surtout après le repas*. 60.

Resserrement dans le creux de l'estomac, qui gêne l'inspiration (au bout d'une demi-heure). 7.

Sensation de vacuité et d'affadissement dans l'estomac. 1.

Après avoir mangé, cessation du dégoût, des bouffées de chaleur et du bouillonnement du sang. 1.

**Ventre en général.** 460. Ballonnement du ventre, qui cesse à la suite d'éructations (le deuxième jour). 26.

*Ballonnement du ventre par des vents* (*intumescentia flatuosa*). 47.

*Ventre ballonné*. 55.

Gonflement tensif et gênant du ventre. 19.

Le matin, gonflement du ventre, sans flatuosités. 1.

465. Après avoir mangé des cerises, fermentation dans le ventre. 1.

Après avoir mangé, gonflement du ventre, comme par plénitude. 1.

Borborygmes pendant tout l'après-midi (le premier jour). 26.

Gonflement du ventre, comme après avoir bu beaucoup et pris des aliments venteux. 6.

*Douleurs tensives dans le ventre*. 38.

470. Après un repas frugal (souper) fait de bon appétit, sur-le-champ des coliques, c'est-à-dire gonflement du ventre, avec douleurs vivement pressives, mêlées de pincements çà et là dans les intestins. 1.

Colique venteuse (au bout de deux heures). 1.

*Coliques et nausées*. 57.

A midi, avant de manger et peu de temps après, tranchées dans le ventre comme par des vents qui ne peuvent sortir. 1.

Après avoir bu, mal de ventre, comme à la suite d'une purgation. 1.

475. Mal de ventre avant d'aller à la selle. 1.

Mal de ventre et en même temps forte soif (au bout d'une heure). 8.

Coliques tranchantes dans le ventre. 15.

*Ventre ballonné, colique et diarrhée*. 55.

*Coliques*. 60.

480. *Coliques atroces, avec constipation opiniâtre et vomissements*. 39.

*Coliques atroces*. 57.

Douleur constrictive dans le ventre, le soir, en se tenant assis, qui cesse en se redressant, mais surtout en se tenant debout et en marchant. 2.

Sentiment de constriction du canal intestinal et gargouillements dans l'hypogastre. 3.

Étant assis, en inspirant, élancements de haut en bas dans le ventre. 2.

485. Douleurs de ventre pinçantes et lancinantes (au bout d'une heure et demie). 1.

Pincement dans le ventre, avec augmentation de la faim et langueur (au bout de trois heures). 1.

Douleur dans le ventre, qui ressemble à un pincement et à un tiraillement, surtout en restant assis. 2.

Violent pincement dans le ventre, qui cesse en se levant de sa chaise. 13.

Douleur spasmodique dans le ventre, composée de pression et de constriction comme par un lien (au bout de vingt-quatre heures). 1.

490. Pression et pesanteur dans le ventre. 1.

Avec pression dans le ventre, quelques frissonnements. 13.

Le soir, mal de ventre pressif, comme s'il allait survenir une diarrhée, en se tenant assis, qui cesse en restant debout et en marchant. 2.

Douleur pressive, pinçante, dans le ventre, en marchant, vers le soir. 2.

Augmentation du mouvement péristaltique dans le ventre, accompagné de pression. 6.

495. Le soir, entre six et dix heures, forts gargouillements de vents nombreux dans le ventre, avec sensation pressive après laquelle sortent des vents très-fétides. 23.

*Tympanite.* 60.

*Inflammation dans le ventre.* (*Inflammationes in abdomine.*) 47.

*Abcès dans le ventre.* (*Aposthemata in abdomine.*) 47.

*Obstructions des viscères.* 59.

500. *Tension persistante dans le ventre, qui cause de l'angoisse.* 47.

*Indurations dans le ventre.* 47.

Carreau. Enfant de trois ans, enflure pâteuse du ventre, amaigrissement des extrémités, grande voracité, fréquentes selles blanchâtres pultacées, humeur triste. Régime sévère approprié et *china*, 12°, guérirent en quinze jours. 72.

*Enflure du ventre.* 46.

*Accès de dureté, de gonflement et de légères douleurs du ventre.* 53.

505. *Ascite.* 47.

Ascite. Trois cas chez des vieilles femmes. On avait inutilement employé un grand nombre de médicaments allopathiques. Enfin, *china* en petite dose (?), douze heures après la prise du médicament, émission très-abondante d'urine, et, en moins d'une semaine, l'enflure avait disparu, ainsi que la difficulté de respirer, et une toux très-fatigante. 71.

*Hydropisie.* 59, 51, 60, 47, 53.

*Hydropisie avec perte d'appétit et prostration des forces.* 56.

**Muscles abdominaux**. Douleur comme contusive dans les muscles abdominaux (au bout d'une heure). 1.

510. *Contraction du ventre et des côtés* (?); *les omoplates sont tirées en haut et en dehors.* 53.

**Hypocondres**. Douleur constrictive et comme contusive sous la dernière côte, seulement en marchant (au bout de vingt-quatre heures). 2.

Sous la dernière côte, tiraillement déchirant, en étant debout. 2.

Après avoir mangé, douleur fortement pressive dans les deux côtés, au dessous de l'ombilic. 8.

*Gêne dans les hypocondres.* (*In hypochondriis molestiæ.*) 47.

515. En mangeant et en buvant, élancement dans le côté et dans le dos, et continuelle envie de vomir (au bout de cinq heures). 1.

En inspirant, forts élancements sous les dernières côtes qui coupent la respiration. 1.

Élancement dans le côté, la nuit; mais dans la journée il ne se fait sentir que pendant le mouvement, ou en touchant à la partie (au bout de treize jours). 1.

Vifs élancements en devant, sous les dernières côtes, sans rapport avec l'inspiration ou l'expiration. 1.

Douleur semblable à celle d'une contusion ou d'un coup, dans le côté. 1.

520. Douleur spasmodique aux hypocondres, qui se propage jusqu'au rachis, surtout pendant le mouvement. 15.

**Hypocondre droit.** Élancements continuels sous les côtes droites, à la région hépatique, qui ne diminue ni n'augmente par l'inspiration ou l'expiration (au bout de quatre heures). 7.

Violents élancements de dedans en dehors, dans la région hépatique, seulement en expirant (au bout de cinq heures). 7.

Sous la dernière côte droite, petit point qui cause une douleur lancinante, tant à la moindre pression qu'en marchant. 1.

Plusieurs accès de pression saccadée dans la région hépatique, en se tenant debout, qui cessent en se baissant; quand on touche à la partie, elle cause la même douleur que si elle était malade en dedans (au bout de cinq heures). 2.

525. *Obstructions du foie.* 56.

*Tuméfaction du foie.* 55.

**Hypocondre gauche.** Élancements pinçants dans le côté gauche de la région épigastrique (au bout d'une heure et demie). 7.

Élancements dans la rate, même en marchant doucement. 2.

Vifs élancements dans le côté gauche de l'épigastre, immédiatement sous les côtes, de dedans en dehors, et plus forts pendant l'inspiration (au bout de sept heures). 3.

530. Pression sécante à la région de la rate, comme si cette dernière était engorgée. 2.

Pression déchirante au-dessous des dernières vraies côtes, à gauche, près du cartilage xyphoïde. 11.

*Obstruction de la rate.* 56.

**Région ombilicale.** Chaleur dans la région ombilicale. 6.

Déchirements et gargouillements dans le ventre, au-dessous de l'ombilic. 6.

535. Déchirement dans l'ombilic. 11.

Douleurs de ventre à la région de l'ombilic, accompagnées de frisson. 1.

Élancements pressifs, énormes, à gauche, au-dessous de l'ombilic, en marchant vite et après (au bout de deux heures). 11.

Élancements sourds dans le ventre, à gauche, autour de l'ombilic et en même temps sous le mamelon droit, en dedans (au bout d'une heure). 3.

Élancements sourds, à droite, au-dessus de l'ombilic, plus violents au toucher. 3.

540. Pincement et constriction en forme de colique dans les intestins, au-dessus de l'ombilic, quand il se redresse après s'être baissé. 2.

Pincement en quelque sorte extérieur sous le côté droit de l'ombilic, en se tenant assis, le soir (au bout de treize heures). 2.

Pression dans la région ombilicale. 6.

Mal de ventre pressif, pinçant (lancinant), au dessous du creux de l'estomac, comme si la diarrhée allait s'établir, quoiqu'il ne survienne pas de selles, le soir (au bout de trente-six heures). 2.

Le soir, au lit, pression pinçante dans la région ombilicale. 2.

545. A droite, au-dessous de l'ombilic, pression constrictive, comme s'il y avait là une induration, en se tenant assis. 2.

Forte douleur sécante dans la région ombilicale, avec sueur froide au front, pendant un quart d'heure (au bout de quelques minutes). 13.

Tranchées, par accès fréquents, dans la région ombilicale. 12.

**Flancs.** Battements dans le ventre, au côté droit. 6.

Bruit grondant dans le côté gauche du ventre, en arrière et en dehors, comme dans le côlon descendant. 2.

550. Pression dans les deux côtés du ventre comme s'il allait survenir une selle, qui n'a point lieu. 1.

En marchant, douleur tiraillante dans le côté droit du ventre. 2.

Pendant qu'il mange, douleur secouante, tiraillante, dans le côté du ventre (au bout de deux heures). 1.

**Hypogastre**. Borborygmes dans l'hypogastre (au bout d'une heure). 19.

Gargouillements dans l'hypogastre. 11.

555. Colique venteuse profondément dans l'hypogastre; les intestins inférieurs sont comme serrés par un lien, et les vents s'efforcent en vain de sortir; au milieu de douleurs pressives et tensives; ils occasionnent de la tension et de l'anxiété jusque sous les fausses côtes. 1.

Gonflement douloureux du ventre et surtout de l'hypogastre. 1.

Dans le ventre, au-dessus du pubis, pincement tiraillant et vague, comme s'il allait survenir une diarrhée, avec émission de vents courts, en se tenant assis (au bout de vingt-sept heures). 2.

Forte pression dans le côté gauche de l'hypogastre (au bout de trois minutes). 11.

**Cœcum**. Douleur pressive dans la région du cœcum (en se tenant assis). 12.

**Région inguinale**. 560. Douleur de crampe, par saccades, dans l'aine, en se tenant debout. 2.

Douleur d'écorchure dans l'anneau inguinal, et même sensation que si une hernie allait sortir par l'anneau mis à vif (au bout de quatre heures). 1.

Petits élancements dans le pli de l'aine, au mont de Vénus, presque uniquement en marchant. 2.

Déchirement énorme à droite, près l'ombilic, qui se dirige vers l'aine, se répand dans toute la région inguinale et diminue quand on renverse le corps en arrière. 11.

Douleur pressive, déchirante, à gauche du mont de Vénus. 3.

565. Tiraillement pressif dans le pli de l'aine, principalement sur le tendon du muscle psoas, en se tenant assis. 2.

**Flatuosités**. Accumulation et ensuite émissions fréquentes de vents (au bout d'une demi-heure). 1.

Émission abondante de vents, avec tiraillement dans le ventre pendant une selle dure qui sort difficilement (au bout de quarante-huit heures). 5.

Vents qui sortent fréquemment. 6.

Nausées, éructations et émission de flatuosités par en bas (le deuxième jour). 25.

570. Mal de ventre avant la sortie d'un vent. 1.

Avant la sortie d'un vent, des douleurs sécantes traversent le ventre dans toutes les directions (au bout d'une heure). 1.

Quand un vent veut sortir, il cause des pincements douloureux dans le ventre. 1.

A un pressant besoin d'aller à la selle ne succède qu'une émission de vents. 1.

Émission de vents très-fétides (le troisième jour). 26.

575. Il sort beaucoup de vents d'une fétidité extrême. 19.

Émission de vents extrêmement fétides (au bout de dix heures). 1.

**Défécation alvine**. Évacuation alvine plus dure qu'à l'ordinaire. 27.

Constipé les trois premiers jours. 28.

Constipé pendant plusieurs jours (le quatrième, le cinquième et le sixième jour). 24.

580. Constipation (le premier jour). 29.

Constipation (le troisième jour). 26.

Constipé pendant deux jours (le premier et le deuxième jour). 26.

*Constipation*. 39, 42.

Toute la journée, constipation, et le soir selle dure. 15.

585. La selle exige des efforts violents, quoiqu'elle ne soit pas dure, mais en bouillie; ensuite inutile envie d'aller à la selle, avec douleur. 2.

Après une envie prolongée, la selle ne sort qu'avec de grands efforts, et ensuite l'anus est très-douloureux. 1.

Resserrement du ventre et accumulation des matières fé-

cales dans les intestins, avec chaleur dans la tête et étourdissement. 1.

Évacuation alvine rare. 41.

Selle blanche et urine de couleur foncée (au bout de quarante-huit heures). 1.

590. *Selles bilieuses*. 50.

Selle marronnée, jaune, molle, le matin. 2.

*Fréquentes selles diarrhéiques noirâtres*. 42.

Selle avec mal de ventre. 1.

Selle après avoir mangé. 1.

595. Deux heures après le repas, besoin pressant d'aller à la selle, suivi d'une évacuation abondante. 15.

Deux selles, contre l'ordinaire (le troisième jour). 24.

Trois évacuations alvines, et la dernière pultacée (le troisième jour). 24.

Une selle molle dans la journée. 23.

Trois selles molles, avec douleur brûlante, cuisante, à l'anus, et mal de ventre avant et après chacune d'elles. 1.

600. Ventre très-relâché, comme dans la diarrhée. 1.

Selle liquide (le cinquième jour). 25.

Selle plus liquide qu'à l'ordinaire (au bout de vingt-quatre heures). 8.

Diarrhée ; il semble que la selle contienne des matières indigérées ; elle est en petits morceaux (au bout de douze heures) ; après sa sortie, il reste encore une envie d'aller à la selle, mais il ne sort rien. 3.

Diarrhée de matières indigérées ; une sorte de lienterie. 1.

605. Diarrhée avec douleur ardente à l'anus. 1.

*Légère diarrhée*. 40.

Diarrhée. 59.

*Diarrhée*. 51.

*Diarrhée pendant plusieurs jours, suivie de douleurs rhumatismales qui simulèrent une fausse pleurite* (*dolores rheumatici, febrisque pleuritidem æmulans*). 54.

610. Diarrhée. Un homme de cinquante-six ans est obligé de s'aliter par cause d'un froid général avec tremblement des membres ; la nuit suivante est très-agitée, insomnie. Le len-

demain, plus de vingt selles jaunâtres et très-liquides. Langue blanche, fréquents rapports d'odeur d'œufs pourris; pouls dur, fréquent. Grande chaleur avec frissons intérieurs alternant avec des sueurs qui produisaient beaucoup de faiblesse. Une seule dose de *china*, 15° dilution, a suffi pour le rétablir. 67.

Diarrhée. Un homme de trente et un ans avait eu la jaunisse, une fièvre intermittente et une pneumonie. Depuis huit jours, diarrhée blanche, écumeuse, avec coliques, huit à douze selles par jour; borborygmes, élancements dans la poitrine et à l'épigastre, peu d'appétit, soif; en aspirant, élancements au-dessous de l'omoplate droite. *China*, guérison en deux jours. 76.

Diarrhée. Enfant de dix-huit mois, malade depuis quelques jours. Chaleur continuelle, surtout à la tête, avec soif. Il ne mangeait pas, voulait toujours qu'on le portât, ne cessait de pleurer et de crier. Insomnie. Vingt selles diarrhéiques dans la journée. Guérison par *china* (Observation incomplète). 93.

Diarrhée. Depuis huit jours, chez une femme de quatre-vingts ans, la nuit, évacuations diarrhéiques involontaires; grand affaiblissement. Guérison en quarante-huit heures par trois prises de *china*, un globule 30° dilution. 79.

Lienterie. Chez un vieillard de quatre-vingt-un ans. Depuis deux jours, surtout la nuit, violente diarrhée, sans douleur. Rendant les aliments non digérés. Vomissements d'eau, d'aliments, avec un goût acide, amer. Dès qu'il mange ou qu'il boit, pression à l'épigastre, oppression de la poitrine. Épuisement général, allant souvent jusqu'à le faire tomber en faiblesse. Grande inquiétude morale. Guérison par *china*, une goutte 12°. 95.

615. Lienterie. Chez une fille de trois ans, *china*, deux globules 18°, diminua le nombre des évacuations, mais l'amélioration ne dura que quelques heures; mais en répétant la dose deux fois, à six heures d'intervalle, guérison. 78.

Lienterie. Lorsque les évacuations ont lieu aussitôt après avoir mangé et qu'elles contiennent des aliments non digérés. (Assertion sans preuves). 77.

**Rectum, anus.** Ardeur et prurit ardent à l'orifice du rectum (sur-le-champ). 1.

En allant à la selle, sensation à l'anus, comme par une matière âcre. 1.

Douleur brûlante, continuelle dans le rectum, après la méridienne (au bout de quatre jours). 1.

620. Vifs élancements dans la partie inférieure du rectum, surtout dans le sphincter de l'anus; tiraillement lancinant, aussi pendant la selle et après (durant trois jours). 5.

Élancements dans l'anus, pendant une selle mêlée de sang (au bout de cinq heures). 1.

Élancements pénétrants dans l'anus et le rectum, en n'allant point à la selle (au bout de cinq jours). 1.

Douleur constrictive dans le rectum, surtout en se tenant assis (au bout de soixante-douze heures). 1.

Douleur spasmodiquement constrictive depuis le rectum, à travers l'urètre, jusqu'au gland et dans les testicules, le soir. 1.

625. Déchirements et coups déchirants dans le rectum, en se tenant couché au lit (au bout de dix heures). 1.

Après la selle, fourmillement dans le rectum, semblable à celui que produisent des ascarides. 1.

Fourmillement dans le rectum, semblable à celui que causent les ascarides, dont il sort aussi beaucoup. 1.

Fourmillement à l'anus. 1.

Reptation fourmillante et prurit à l'anus et dans l'urètre, avec ardeur dans le gland. 1.

630. Pression dans le rectum (au bout de deux ou six heures). 1.

Ascarides. Une violente fièvre vermineuse chez une petite fille de six ans, blonde et délicate, fut guérie par quelques doses *china*, cinq globules 30$^e$. En trois jours elle rendit seize grands ascarides lombricoïdes. (Note incomplète.) 80.

Ce médicament *provoque les hémorroïdes*. 50.

Nœuds hémorroïdaux très-douloureux (le cinquième jour). 25.

**Périnée.** Douleur lancinante au périnée, sensible surtout en s'asseyant. 1.

635. **Vessie.** Après de fréquentes et presque inutiles envies d'uriner, pression dans la vessie. 1.

**Miction.** Très-fréquentes envies d'uriner (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Pression et douleur sécante dans les intestins, pendant et après l'émission d'une urine blanchâtre, trouble. 1.

Fréquentes et si pressantes envies d'uriner, que l'urine sort involontairement. 1.

L'urine coule en un filet grêle et lentement; il est obligé d'uriner souvent. 1.

640. Les douze premières heures, sécrétion d'urine moins abondante; ensuite elle est plus copieuse. 1.

Augmentation de la sécrétion urinaire, avec ardeur à l'orifice de l'urètre (au bout de deux heures). 5.

*Miction plus abondante.* 50.

**Urine.** Urine foncée (le troisième jour). 26.

Urine plus foncée de couleur (le premier jour). 26.

645. Urine trouble, blanchâtre, avec un sédiment blanc. 1.

L'urine n'est pas plus abondante, mais elle est plus pâle, et cependant il s'y forme un nuage (au bout de trois heures). 2.

Urine foncée en couleur, avec sédiments briquetés (au bout de vingt-quatre heures). 15.

Urine d'un jaune pâle, qui, le matin surtout, dépose un sédiment jaune sale, peu lié. 25.

Urine pure, avec un sédiment briqueté; en même temps, enflure rénitente, dure et tachetée de rouge aux pieds. 1.

650. Ardeur continuelle à l'orifice de l'urètre. 1.

Ardeur continuelle à l'orifice de l'urètre, avec sensation d'écorchure au frein du prépuce, l'un et l'autre sont douloureux, surtout par le frottement des habits (au bout de deux heures). 5.

Douleur brûlante à l'orifice de l'urètre, pendant et après l'émission de l'urine. 1.

Le soir, en urinant, cuisson ardente dans la partie antérieure de l'urètre. 1.

Battements dans la région du bulbe de l'urètre (au bout de six heures). 1.

655. Élancement dans l'urètre en urinant. 1.

Sensibilité douloureuse dans l'urètre, perceptible surtout pendant l'érection, et aussi en se tenant assis ou en se levant. 1.

**Prépuce**. Au frein du prépuce, léger élancement qui devient plus douloureux, c'est-à-dire tensif et lancinant, quand on y touche ; à l'extérieur on n'apercevait rien. 1.

Fourmillement pruriteux au prépuce, le soir, dans le lit, qui oblige à se frotter. 1.

**Gland**. Douleur pressive dans le gland, avant d'uriner. 1.

660. Prurit au gland, qui oblige à se frotter, le soir, dans le lit. 1.

Prurit lancinant au scrotum. 2.

Secousses douloureuses, entre le gland et le prépuce, en marchant. 1.

**Scrotum**. Flaccidité du scrotum (au bout d'une heure). 1.

**Testicules**. Une sorte de douleur déchirante dans le testicule gauche et au côté gauche du prépuce, le soir, dans le lit. 1.

665. Douleur tiraillante dans les testicules. 1.

Gonflement douloureux au toucher du cordon spermatique et des testicules, principalement des épididymes. 1.

TUMEUR ET INDURATION D'UN TESTICULE, à la suite d'une gonorrhée brusquement arrêtée. Guérison par *china*. 6. (Note incomplète). 97.

**Copulation**. Exaltation de l'appétit vénérien. 1.

**Érection**. Fréquentes érections (au bout de six heures). 1.

670. Sommeil troublé par des érections (le deuxième et le troisième jour). 27.

**Pollution**. Forte pullution (la nuit, à trois heures). 8.

Pollutions nocturnes. 1.

Pendant quatre nuits de suite pollutions (le cinquième jour). 25.

**Menstruation**. Augmentation du flux menstruel, qui va jusqu'à la métrorrhagie ; le sang sort en caillots noirs (au bout d'une heure). 1.

675. *Suppression des règles.* 60.

*Provoque la menstruation.* 50.

Aménorrhée. Femme de quarante ans, règles manquant depuis quatre mois; depuis cette époque, leucorrhée très-forte, surtout le soir. Grand épuisement, excessive faiblesse, pouls petit et mou, tiraillement à l'estomac; cinq globules *china*, 15e dilution, guérirent la malade, et le cours menstruel s'est rétabli. 63.

**Larynx**. Élancements et sensations d'âpreté dans le larynx. 12.

Il y a quelque chose dans le larynx, de sorte que la voix et le chant sont plus graves et ne sont pas nets (au bout de deux heures). 1.

680. Il s'amasse dans le larynx du mucus qui oblige sans cesse à cracher, et qui rend la voix creuse et enrouée. 19.

Sensation d'accumulation de mucosités dans le larynx. 12.

Sorte d'accès de suffocation, comme si le larynx était plein de mucus, surtout vers le soir, et la nuit en s'éveillant (au bout de huit heures). 1.

**Phonation**. Voix enrouée. 12.

**Trachée**. Sorte de tiraillement dans la trachée-artère, au-dessous du larynx, qui est suivie d'une secousse de toux. 2.

685. Douleur dans la trachée-artère et le sternum en toussant. 1.

Sifflement dans la trachée-artère pendant la respiration (au bout de deux heures). 1.

La nuit, il a la poitrine embarrassée; sifflement, stertoration dans la trachée-artère, sans que le mucus visqueux l'oblige à tousser (au bout de cinq heures). 1.

Le soir, chatouillement qui excite une toux qu'il ne pouvait réprimer. 1.

Toux excitée par le rire. 1.

690. Violente toux aussitôt après avoir mangé (au bout de quatre heures). 1.

La toux cause une douleur pressive dans la poitrine, et une sensation d'écorchure dans le larynx. 1.

Quelques secousses et tressaillements çà et là dans les muscles de la poitrine. 12.

Il s'éveille après minuit pour tousser; à chaque minute il ressent un vif élancement dans les deux côtés de la poitrine; cependant il pouvait tousser étant couché. 1.

La nuit, vers deux ou quatre heures, une toux suffocante pendant huit minutes (sorte de coqueluche); en même temps elle crie, mais seulement après avoir déjà toussé une couple de fois. 1.

695. **Hémoptysie.** Toux qui fait expectorer un mucus sanguinolent. 1.

Excitation continuelle à tussiculer, le matin, après s'être levé, comme quand on a respiré la vapeur du soufre, mais qui ne détache aucune mucosité, plusieurs matinées de suite. 11.

*Douleur de tête très-considérable, accompagnée d'une douleur vive au côté, de la difficulté de respirer et d'un crachement de sang : en un mot j'essuyai une pleurésie* (?) *des plus aiguës, elle se termina heureusement, le septième jour, par une sueur abondante.* 31.

**Parois thoraciques.** Un furoncle aux muscles pectoraux. 1.

Douleur tensive, surtout dans les muscles extérieurs de la poitrine (le matin). 1.

700. Douleur ostéocope, comme contusive, dans les articulations des côtes en inspirant. 1.

**Cavité thoracique en général.** *Constriction de la poitrine.* 46.

Élancements dans la poitrine, le matin, 21.

Vifs élancements dans la cavité pectorale, de dedans en

dehors, à la région de la sixième et de la septième vraie côte, sans rapport avec l'inspiration ni l'expiration (au bout de trois quarts d'heure). 3.

Élancements sourds, pressés, de dedans en dehors, dans la cavité pectorale, et sans rapport avec la respiration (au bout d'une heure). 5.

705. Élancements sourds sur la poitrine, qui obligent à respirer. 2.

*Élancements au côté, pouls dur et fort, et yeux fixes.* 61.

Élancements sur la poitrine en allant vite, qui cessent pendant le repos. 14.

Coups dans le côté en lisant et en étant assis. 14.

Vive pression, mêlée de fourmillements, dans un côté de la poitrine. 1.

710. Pression, de dedans en dehors, à la région des dernières côtes inférieures (au bout de vingt-quatre heures). 5.

Pression sur toute la partie antérieure de la poitrine, la nuit, quand il a été étendu sur le dos. 1.

Douleur pressive dans le côté de la poitrine, qui oppresse la respiration. 1.

Pression brûlante, de dehors en dedans, dans toute la poitrine. 1.

Sur la poitrine, en se tenant assis, le corps baissé, pression sécante par intervalles, qui disparaît en se redressant, mais plus encore en se tenant debout et en marchant. 2.

715. Pression sur la poitrine. 2.

Pression agréable sur la poitrine, comme par l'effet de la satiété, avec bon goût des aliments (au bout d'une heure). 2.

Douleur pressive de poitrine. 20.

Douleur tiraillante pressive sur le bas de la poitrine, en se tenant assis, qui occasionne de l'anxiété, et cesse en restant debout et en marchant. 2.

**Cavité thoracique droite.** Élancements sourds aux cartilages de la troisième et de la quatrième fausse côte gauche, sans rapport avec l'inspiration ni l'expiration. 3.

720. Élancements chatouilleux dans le côté gauche de la poitrine, se dirigeant vers la région du cœur. 16.

Élancements dans le côté gauche de la poitrine, pendant l'expiration, en se tenant assis (au bout de deux heures). 14.

Douleur vivement lancinante à gauche, près du cartilage xyphoïde, et dans le creux de l'estomac, seulement en expirant (au bout de soixante heures). 5.

Quelques élancements violents dans la poitrine, immédiatement au-dessus de la région du cœur, quand il était sans mouvement, surtout en lisant (au bout de trois heures et demie, de seize et de dix-huit heures). 17.

Élancements dans le côté gauche de la poitrine. 1.

725. Élancements légers, pressifs, au côté gauche de la poitrine (au bout de huit heures et demie). 7.

Coups d'aiguille au-dessus de l'omoplate droite et au côté gauche de la poitrine (au bout d'un quart d'heure). 5.

Pression sur le côté gauche, près du cartilage xyphoïde. 5.

**Cavité thoracique gauche**. Vifs élancements près du mamelon droit, de dedans en dehors (au bout de dix heures). 5.

Dans le côté droit de la poitrine, dans la région de la quatrième côte, sous le bras, élancement continuel, qui semble provenir de la plèvre, et qui cesse en appuyant sur la partie et en se baissant (au bout de six heures). 2.

730. Au côté droit de la poitrine, au milieu, sur un point peu étendu, douleur constrictive, qui le force à expirer subitement, d'une manière presque involontaire. 2.

Forte douleur pressive dans le côté droit de la poitrine, à la région de la quatrième et de la cinquième côte. 2.

Pression tiraillante sur le côté droit de la poitrine, en se tenant assis, qui cesse en restant debout et en marchant. 2.

**Région sternale**. Battements dans le sternum, le soir et le matin. 1.

Douleur insupportable, comme de crampe, de contusion ou de luxation, dans le sternum, qui arrache un cri soudain au moindre mouvement. 1.

735. Quelques élancements qui se dirigent du sternum

vers le dos, peu de temps après avoir bu (au bout de huit heures). 1.

Vifs élancements au sternum là où s'insèrent les côtes, des deux côtés, de dedans en dehors, sans rapport avec l'inspiration ni l'expiration (au bout de deux jours). 3.

Forte pression dans le sternum, après avoir mangé, plus forte quand il se tenait assis, le corps penché en avant, et qu'il avait les bras élevés. 1.

Pression extérieure au milieu du sternum, en baissant le haut du corps, et aussi en se tenant debout, qui cesse en appuyant sur la partie (au bout de vingt-six heures). 2.

En étant assis, le corps baissé, pression à l'extérieur, sur le sternum, qui occasionne de l'anxiété et ne permet pas d'inspirer convenablement; elle cesse en se redressant (au bout de six heures). 2.

740. Douleur tiraillante derrière le sternum. 3.

**Respiration**. *Arrêt de la respiration pendant une demi-minute*. 55.

Inspiration difficile, douloureuse, et expiration rapide. 1.

Profondes inspirations répétées avant le repas de midi. 1.

*Respiration bruyante par le nez*. 52.

745. *Dyspnée* 53.

Dyspnée, expiration difficile, parfois stertoreuse, surtout en marchant, et âpreté dans la poitrine (au bout de quatre heures). 7.

Oppression de la poitrine. 2.

Grande oppression de poitrine à la région du creux de l'estomac, comme si quelque chose fouillait dedans (au bout de quatre heures). 11.

Le soir, sensation de resserrement et d'inquiétude dans la poitrine; il se sent obligé de faire des inspirations profondes, et ensuite des expirations suspirieuses, lesquelles diminuent l'oppression pour quelques instants; en même temps pouls faible, à peine sensible, et disposition anxieuse à l'impatience. 23.

750. *Phthisie*. 56.

**Cœur**. Battements de cœur. 1.

Battements de cœur et froid aussitôt après (au bout de cinq minutes).

Battements de cœur et afflux de sang vers la face, qui devient rouge et chaude avec froid aux mains (au bout d'une heure). 8.

Violents battements de cœur, avec pouls faible et froid à la peau. 18.

755. Battements de cœur plus forts qu'à l'ordinaire, avec sentiment d'anxiété. 16.

Battements de cœur qui augmentent par le mouvement, et se calment en restant tranquille, depuis midi jusqu'au soir (le quatrième jour). 24.

Les battements de cœur se réveillent le matin à trois heures (du cinquième jour), ils augmentent en étant couché sur le côté gauche. Le pouls est fréquent et petit ; à quatre heures les palpitations commencent à se calmer, et il se rendort à cinq heures ; à neuf heures du matin les battements reparaissent et augmentent dès qu'il remue ; il reste constipé pendant la journée, et ce n'est que le soir qu'il se trouve bien. 24.

Vifs élancements entre la septième et la huitième côte gauche. 3.

Chaque fois qu'il a bu, un élancement à la région du cœur. 1.

**Mamelle**. 760. Fourmillement dans un des seins, comme si un insecte courait dedans. 1.

**Région cervicale antérieure**. Élancements lentement tiraillants dans les muscles antérieurs du cou, pendant le repos. 25.

Éruption miliaire rouge, sans prurit, à la partie antérieure du cou. 1.

Sensation dans la fossette sus-sternale, comme si une douleur allait se déclarer en avalant, quoiqu'il n'y éprouvât aucune douleur pendant la déglutition. 1.

**Région cervicale latérale.** Douleur tiraillante au bas du côté du cou, au commencement de la nuque, en se tenant assis, qui cesse en se baissant. 2.

**Région cervicale postérieure**. 765. Plusieurs

élancements dans la nuque, qui y laissent une sorte de roideur. 16.

Douleur lancinante dans l'articulation de l'occiput, en y touchant, qui oblige à renverser la tête en arrière. 2.

Douleur tiraillante dans la nuque. 12.

Douleur dans la nuque en tournant la tête, comme si les glandes cervicales étaient gonflées ; en y touchant, la douleur augmente (après une promenade). 1.

Le mouvement de la nuque est douloureux. 1.

770. Douleur comme contusive dans le dos, au moindre mouvement (au bout de trois heures). 1.

Légers élancements au milieu de la colonne vertébrale (au bout de cinq heures). 7.

Élancement au côté gauche du dos en étant assis. 14.

Léger frissonnement dans le dos (au bout de trois heures). 19.

Froid passager, surtout au dos (sur-le-champ). 15.

775. Douleur pulsative, lancinante, dans le dos. 1.

Douleur constrictive entre les omoplates, en se tenant debout (au bout de trois heures). 2.

**Omoplates**. Déchirement dans la région de l'omoplate gauche, en inspirant. 11.

Douleur tiraillante, déchirante dans l'omoplate gauche (au bout de neuf heures). 7.

Douleur comme de luxation dans l'omoplate (au bout de vingt-quatre heures). 1.

**Lombes**. 780. Élancements sourds dans la région lombaire. 5.

Douleur lourdement lancinante dans la région du rein droit, plus violente en ployant le corps (au bout de vingt-deux heures). 3.

Douleur tensive dans les reins, comme par l'effet d'un poids lourd ou après s'être baissé longtemps. (au bout de vingt-trois heures). 7.

Secousses douloureuses aux reins, dans le sacrum (au bout de vingt et une heures). 5.

**Sacrum.** Douleur fortement lancinante, tiraillante, au milieu du sacrum, vers les vertèbres lombaires. 16.

785. Secousses au-dessus du sacrum (au bout d'une demi-heure). 18.

Déchirement secouant au côté gauche du sacrum. 11.

Coccyx. Prurit fourmillant au coccyx, qui ne cesse que pour peu de temps en se frottant (au bout d'une heure). 1.

**Extrémités en général.** Secousses déchirantes en divers points des membres, surtout des mains et des pieds, qui s'aggravent par les attouchements. 11.

Engourdissement des membres. 1.

790. Engourdissement des membres sur lesquels on est couché. 1.

*Enflure des extrémités.* 16.

En se levant, le matin et après la méridienne, roideur paralytique dans les membres, qui cause de l'abattement. 1.

**Extrémités thoraciques en général.** Déchirement secouant paralytique dans les os longs des membres supérieurs, que les attouchements rendent plus fort (au bout d'une heure). 3.

Déchirement paralytique dans les membres supérieurs, lequel s'étend dans toutes les parties, et augmente plus par les attouchements que par les mouvements. 3.

795. Déchirement secouant, paralytique, qui part de la tête de l'humérus, et s'étend, dans les muscles et les os, jusqu'aux phalanges des doigts, où les douleurs diminuent; en même temps le bras entier est plus faible, les attouchements augmentent la douleur (au bout de trois heures). 3.

Douleur paralytique à l'humérus droit, qui commence à la tête de l'os, et se perd dans la main, sous la forme d'un faible déchirement; en même temps tout le corps est chaud, surtout au front (au bout de huit heures). 3.

**Articulation scapulo-humérale.** Déchirement secouant paralytique sur le haut de l'épaule, qui est douloureusement sensible au toucher; quand la douleur a cessé, les attouchements la renouvellent; il suffit de la pression de l'habit pour la provoquer. 3.

**Creux de l'aisselle**. Douleur pressive, tiraillante, par intervalles, au bord du creux de l'aisselle droite, en avant (au bout de trois jours). 5.

Pression déchirante dans le creux de l'aisselle gauche et au bord antérieur interne de l'omoplate. 5.

**Bras**. 800. Déchirement, d'abord dans le bras gauche, puis dans le droit (au bout d'une demi-heure). 14.

Déchirement secouant dans l'humérus, vers le haut et en dedans (au bout de deux heures). 5.

Déchirement et tiraillement dans le bras, quand elle se tient à la fenêtre. 1.

Douleurs lancinantes dans le bras, mais qui cessent de suite en remuant celui-ci (au bout de trois quarts d'heure). 15.

Faiblesse dans le bras, sensible quand il ferme le poing. 1.

805. Frisson immédiatement au-dessus des deux coudes et des genoux. 2.

Tension dans les bras et les mains (au bout de deux heures. 1.

**Articulation huméro-cubitale**. Élancement dans l'articulation du coude gauche. 2.

Douleur déchirante dans l'articulation du coude gauche, plus forte pendant le mouvement (au bout de deux heures). 5.

Tiraillement douloureux à l'apophyse coronaire du cubitus, dans le pli du coude, plus fort par l'effet des attouchements. 5.

810. Sensation à l'articulation du coude, comme si la peau était ecchymosée. 16.

Déchirement qui passe à travers l'articulation du coude et se répète souvent. 1.

**Avant-bras**. Engourdissement de l'avant-bras en le tenant fléchi, par exemple, en écrivant, avec un léger élancement dans le bout des doigts. 1.

Déchirement dans les deux cubitus, que les attouchements augmentent. 5.

Déchirement tiraillant, tantôt sur l'avant-bras droit, où le frottement le fait cesser, tantôt sur le gauche (au bout de quatre heures). 10.

815. Douleur tiraillante sur les os des avant-bras, comme si l'on raclait le périoste avec un couteau émoussé. 2.

Douleur ostéocope tiraillante, depuis le coude jusque dans les doigts, le soir (au bout de vingt-quatre heures). 1.

**Articulation carpienne.** Élancement vivement tiraillant sur le poignet gauche, en travers, le soir (au bout de treize et de quatorze heures). 2.

Secousses déchirantes dans le poignet et les os métacarpiens. 5.

**Mains en général.** La main droite est chaude, en écrivant, la gauche est froide. 6.

820. L'une des mains est glacée et l'autre chaude. 1.

Les mains sont tantôt chaudes et tantôt froides. 1.

Froid aux mains. 14.

Sensation de froid glacial dans la main gauche, qui cependant ne paraissait pas plus froide que l'autre au toucher. 1.

Froid aux mains (au bout d'un quart d'heure). 1.

825. Le soir, froid aux mains, avec chaleur aux joues. 2.

La main droite est considérablement plus froide que la gauche. 15.

Froid aux mains et aux pieds, même dans une chambre chaude. 2.

La main est douloureuse; tiraillement en forme de crampe, quand on saisit quelque chose. 2.

Douleur tiraillante dans le creux de la main, en travers, au-dessous de la base des doigts. 2.

830. En remuant la main gauche, douleur tiraillante au-dessus du dos de cette main, qui est enflée. 1.

Tremblement des mains en écrivant (au bout d'une heure). 14.

**Métacarpe.** Élancement sourd à l'os métacarpien du doigt indicateur droit. 5.

Déchirement là où les os métacarpiens s'unissent aux os du carpe (au bout de cinq heures). 5.

Secousses déchirantes dans les os métacarpiens et les doigts, qui augmentent par les attouchements. 11.

835. Secousses déchirantes dans l'os métacarpien du petit doigt de la main gauche. 11.

**Doigts en général.** Secousses déchirantes dans les articulations des doigts (au bout de vingt-quatre heures). 11.

Tiraillement de bas en haut dans le pouce, l'indicateur et le doigt médius de la main gauche. 1.

Déchirement dans les phalanges inférieures des doigts de la main droite, surtout dans les articulations, sans rapport avec le mouvement (au bout d'une demi-heure). 5.

**Pouce.** Déchirement légèrement lancinant dans l'articulation antérieure du pouce droit. 5.

**Médius.** 840. Les tubérosités du doigt médius sont enflées; il ne peut pas mouvoir ce doigt, tant il est roide et douloureux. 1.

**Auriculaire.** Douleur secouante au petit doigt de la main gauche. 1.

**Extrémités pelviennes en général.** Douleur comme lancinante et brûlante, sur divers points des membres inférieurs à la fois. 11.

Les membres inférieurs s'engourdissent en restant assis. 1.

Sensation de froid aux membres inférieurs, pendant que le visage et la poitrine sont encore chauds (au bout d'une heure). 5.

845. Lassitude et langueur, comme après une longue marche, dans les cuisses et les jambes. 6.

Lassitude dans les membres inférieurs en marchant, toute la journée (au bout de deux heures). 15.

Tiraillement en forme de crampe (picotant) dans la cuisse et la jambe (au bout d'une demi-heure). 18.

*Douleur dans l'articulation de la hanche, dans les genoux et dans le pied, comme s'ils étaient luxés ou coupés avec un instrument tranchant.* 52.

**Fesses.** En se tenant assis, pression augmentant d'une manière pulsative dans les chairs de la fesse droite, près du coccyx; elle cesse en se levant. 2.

850. Tiraillement déchirant dans la fesse gauche, en se tenant assis. 2.

Tiraillement dans les fesses et les genoux à la fois, en se tenant debout, qui cesse en s'asseyant. 2.

Faiblesse et défaut de solidité dans les articulations des hanches et des genoux, deux matinées de suite, comme s'il avait fait la veille une longue route à pied; en continuant à marcher, cette sensation abandonne les articulations, et, prenant le caractère de douleur contusive, passe le premier jour dans la cuisse, et le second dans la jambe. 23.

Tiraillement pressif dans l'articulation de la hanche et du genou, en se tenant assis, qui cesse en marchant et en restant debout. 2.

**Cuisses.** Sensibilité douloureuse de la peau des cuisses, par le frottement des habits, comme si la peau était usée et couverte de boutons (au bout de huit jours). 5.

855. Dans la cuisse gauche, en étant debout, sensation comme s'il y avait dans la chair un tubercule induré, avec douleur tiraillante dedans (au bout de deux heures). 2.

Douleur tiraillante sur les os des cuisses, comme si l'on raclait le périoste avec un couteau émoussé. 2.

Déchirement dans les os des cuisses, du haut en bas, pendant le repos et le mouvement, pendant plusieurs jours (au bout de soixante-douze heures). 5.

Dans l'os de la cuisse, tiraillement du haut en bas, douloureux, pressif, surtout en étant assis, après midi. 2.

Ardeur à la partie supérieure et antérieure des cuisses. 1.

860. Tension, en marchant, dans les muscles antérieurs des deux cuisses. 1.

Secousses déchirantes à la partie antérieure de la cuisse gauche (au bout de deux heures). 11.

Secousses déchirantes dans les cuisses, au côté extérieur et antérieur, causées par les attouchements seulement et non par le mouvement. 5.

Élancement de bas en haut, à la partie postérieure de la cuisse droite, en étant debout. 2.

Douleurs dans les muscles postérieurs de la cuisse, comme s'ils avaient été contus, en se tenant assis. 1.

865. Tiraillement spasmodique dans la cuisse droite à par-

tir du jarret (avec sensation de pression, comme si la jambe était tirée de bas en haut), le soir, en se tenant assis, qui cesse en restant debout et en marchant. 2.

Tiraillement lent, douloureux, au côté interne de la cuisse gauche, qui semble n'avoir son siége que dans la peau. 2.

Secousses au milieu de la cuisse gauche (au bout de cinq heures). 18.

Déchirement qui s'étend de l'articulation du genou dans la cuisse, avec faiblesse qui le gêne en marchant et en étant debout. 5.

Douleur spasmodique, paralytique, dans la cuisse droite et l'articulation du genou, en se levant de sa chaise, après avoir été assis pendant quelque temps, et en marchant (au bout de cinq heures et demie). 7.

870. Gonflement dur des cuisses, qui descend parfois jusqu'au haut des jambes, mais en s'amincissant, est rougeâtre et douloureux au toucher. 1.

Déchirement par saccades dans la cuisse. 1.

Lassitude dans les cuisses. 1.

Pesanteur dans tous les membres, surtout dans les cuisses, comme s'il y avait du plomb dedans. 12.

En marchant, il se sent lourd, et bientôt fatigué; sorte de sensation d'appesantissement et de paralysie dans les cuisses. 19.

875. Quand il se lève de sa chaise, ardeur et engourdissement fourmillant dans la cuisse sur laquelle il vient d'être assis, surtout au creux du jarret, sensible surtout en étant debout. 2.

**Genoux.** Douleur comme contusive dans le genou, au moindre mouvement (au bout de trois heures). 1.

Déchirement paralytique dans l'articulation du genou droit, qui s'étend tantôt sur la cuisse, tantôt sur la jambe, avec lassitude de la partie, et est augmenté plutôt par les attouchements que par le mouvement. 5.

Élancement dans l'articulation du genou gauche. 2.

Froid aux genoux (au bout d'une demi-heure). 1.

880. Gonflement chaud du genou droit avec douleurs tiraillantes, déchirantes, qui le réveillent la nuit (à minuit). 1.

Douleur secouante dans les genoux. 1.

Dans le genou droit, en se levant de son siége et en marchant, douleur vivement tiraillante, qui cesse en étant assis (après midi). 19.

Douleur dans le genou, en le ployant, qui empêche de dormir, avec tubercules dans l'épaisseur de la peau de cette partie. 1.

En marchant, les genoux ploient. 2.

885. Flexion des genoux, surtout en montant l'escalier. 12.

Léger tremblement des genoux en se levant, après avoir été assis, qui cesse pendant la marche. 8.

Douleur au côté de la rotule, en y touchant (au bout de deux heures). 1.

Secousses déchirantes dans l'intérieur de la rotule. 11.

Tiraillements saccadés, isochrones au pouls, sur les tendons fléchisseurs dans le creux du jarret. 2.

**Jambes**. 890. Une agitation intérieure dans les jambes l'obligeait à les ployer sur les cuisses. 2.

Sensation de froid à la jambe gauche, depuis le genou jusqu'au pied. 6.

Lassitude des jambes comme si elles avaient été rouées de coups (au bout de quatre heures). 1.

Sensation dans la jambe, comme si elle allait s'engourdir, comme si les jarretières étaient trop serrées. 1.

Douleur dans la moitié inférieure des deux jambes comme si le périoste était contus et gonflé, seulement en se tenant debout ; en y touchant, douleur cuisante, comme quand on met la main sur une partie blessée, contuse. 1.

895. Douleur contusive dans les os de la jambe en appuyant sur celle-ci, et plus encore en y touchant ; quand elle mettait la main dessus, toute la jambe frissonnait et gelait, comme si elle l'eût plongée dans l'eau froide. 1.

Douleur qui paraît résider dans les os de la partie moyenne du tibia se dirigeant en bas jusque dans les articulations tarsiennes et dans le dos du pied ; cette douleur augmente en

étant debout et en marchant; elle cause une inquiétude dans les pieds qui le force à se reposer. 15.

Tiraillement douloureux dans les os des jambes (au bout de deux jours). 5.

Élancement tantôt dans le tibia, tantôt dans le dos ou la poitrine, en se tenant assis (au bout de quatorze heures). 14.

En marchant, élancements dans les tibias, qui cessent pendant le repos (au bout de cinq et de plusieurs heures). 14.

900. Tiraillement pressif sur le tibia, le soir, en étant assis, qui cesse en étant debout et en marchant. 2.

En étendant la jambe gauche, en étant assis, douleur tiraillante pressive en haut du côté intérieur du tibia, au-dessous du genou, qui cesse en fléchissant le membre. 2.

Douleur tiraillante dans le tibia droit, dans la partie inférieure et voisine du talon et puis dans tout le pied, en étant assis. 14.

Crampe douloureuse dans le mollet gauche, la nuit, en étendant et ployant le pied; cette douleur empêche de dormir (au bout de seize heures). 1.

En marchant, au grand air, élancements isolés, vifs, et qui se reproduisent rapidement dans le mollet, à sa partie supérieure. 2.

905. Déchirement dans le mollet. 14.

Tension fortement brûlante sur le tendon d'Achille. 16.

**Tarses.** Secousses déchirantes dans les os du tarse et du métatarse. 5.

Après un accroissement de chaleur dans la chambre non échauffée, en marchant au grand air, sensation de froid autour des articulations des pieds et froid sur le reste du corps, dans la matinée, avant de se mettre à table. 2.

Arthrite. Une danseuse fut prise d'une douleur à la cheville qui enfla bientôt, ainsi que toute la jambe et le genou, où la douleur était excessive. Un chirurgien lui appliqua quatre fois des moxas, ce qui provoqua une forte suppuration et des douleurs terribles, qui l'empêchèrent de dormir. Les douleurs augmentaient au toucher; l'approche seul de la main la faisait crier. *Arnica* une dose sans grand succès, puis *china*, qui

lui procura un sommeil non interrompu pendant toute la nuit. L'enflure diminua ensuite, et l'amélioration marcha vite à la guérison. 64.

910. Tiraillement lancinant au talon (au bout de quarante-huit heures). 11.

**Pieds**. Élancement dans le pied gauche. 14.

Froid aux pieds, le soir. 1.

Froid aux pieds, le soir (au bout de quatre heures). 22.

Froid glacial aux pieds, le reste du corps étant chaud (au bout d'une heure). 6.

915. *Gonflement des pieds*. 47.

*Paralysie des pieds et douleur scorbutique du ventre?* (In pedum paralysim et scorbuticum ventris dolorem delapsa). 55.

En se tenant debout, tiraillement avec douleur d'écorchure, qui cesse en étant assis, sur le dos du pied. 2.

Ardeur violemment lancinante sur le dos du pied, immédiatement sous le tibia (en se tenant assis). 11.

Douleur constrictive, pinçante, au côté extérieur du pied droit, près la plante du pied (au bout de six heures). 7.

920. Tiraillement en forme de crampe dans le côté interne du pied gauche, en se tenant assis. 2.

**Plantes des pieds**. Élancement violemment déchirant dans les plantes des pieds, en étant assis et en marchant). 2.

Déchirement lancinant dans la plante du pied, vers le tarse, en étant assis et en marchant. 5.

Enflure très-molle des plantes des pieds. 1.

Prurit violent sur la plante du pied droit, en étant assis et en marchant, qui diminue pour quelque temps en se grattant. 5.

**Métatarses**. 925. Secousses déchirantes à l'endroit où les os métatarsiens se joignent au tarse (au bout de vingt-cinq heures). 5.

Secousses déchirantes qui augmentent par les attouchements seulement, et non en marchant, dans les os métatarsiens et les phalanges des orteils, les articulations surtout (au boutde trente et une heures). 5.

Secousses déchirantes dans les os métatarsiens et les orteils. 11.

Douleur tiraillante dans les os métatarsiens du pied droit. 5.

**Orteils**. Élancements térébrants au bout des orteils. 1.

930. Fourmillement lancinant depuis le gros orteil jusqu'au dos du pied, comme si la partie était gelée, le soir, en étant assis, qui cesse en marchant et en étant debout. 2.

**Bâillements**. Propension à bâiller. 5.

Bâillements avec froid au corps. 1.

Bâillements. 1.

Bâillements continuels, sans envie de dormir. 1.

935. Bâillements et pandiculations (au bout d'un quart d'heure). 7.

Pandiculations. 1.

**Somnolence diurne**. Envie de dormir, et peu après vivacité. 6.

Envie de dormir toute la journée, avec pandiculations et bâillements. 12.

Dès qu'elle s'asseoit dans la journée, sa tête tombe de suite et elle s'assoupit ; mais si elle se couche, le moindre bruit la réveille. 1.

940. Envie de dormir insurmontable, en se tenant assis. 1.

Envie de dormir continuelle dans la journée ; il s'endort au moment où il y pense le moins. 1.

Les paupières se ferment de langueur et d'envie de dormir (au bout d'une demi-heure). 1.

Envie de dormir dans la journée. 1.

Envie de dormir, avec battements de cœur. 1.

945. Après le repas de midi, forte envie de se coucher et de dormir. 1.

Envie de dormir après avoir mangé. 1.

*Envie de dormir et lassitude*. 17.

**Sommeil nocturne**. Sommeil très-profond, semblable à celui d'un homme ivre, sans s'éveiller une seule fois ; le matin, il est étourdi, comme s'il n'avait pas dormi du tout, et il ressent de la pression dans les tempes en secouant la tête. 2.

Sommeil agité, avec gesticulation sans réveil. 16,

950. Sommeil agité ; il ne pouvait pas s'endormir ; une fois endormi, il ne tardait pas à se réveiller, avec sueur dans les cheveux et au front, et frissonnement dans le dos. 15.

Sommeil agité, et, après le réveil, pendant la nuit, légère sueur par tout le corps. 6.

*Sommeil troublé.* 18.

Agité, il est obligé de se coucher de bonne heure, s'endort, mais se réveille souvent (le quatrième jour). 24.

La nuit, sommeil agité, avec sursauts de temps en temps, après lesquels il reste chaque fois quelques instants sans reprendre ses sens. 10.

955. Pendant le sommeil, un œil reste ouvert, et l'autre à demi fermé, avec les globes oculaires tournés en haut, comme chez les mourants (au bout d'une heure). 1.

Pendant le sommeil, il est couché sur le dos, la tête renversée en arrière, les bras étendus sur la tête, l'expiration lente, le pouls fort et vite. 1.

Pendant le sommeil, tantôt il ronfle en aspirant, tantôt il souffle en expirant. 1.

Inspiration stertoreuse (par le nez), pendant le sommeil (au bout de trois heures). 1.

Inspiration et expiration stertoreuses pendant le sommeil. 1.

960. Ronflement et gémissements pendant le sommeil, chez les enfants. 1.

Sursaut la nuit, en dormant. 1.

Sursaut quand il est sur le point de s'endormir. 1.

**Insomnie**. Il ne peut pas s'endormir, tant son esprit est préoccupé d'idées, dont chacune ne l'occupe que peu d'instants ; point de sommeil pendant presque toute la nuit ; le matin, chaleur par tout le corps, sans cependant qu'il puisse se découvrir et sans soif (au bout de vingt heures). 1.

Quand il veut s'endormir, des images effrayantes le réveillent. 1.

965. Il s'endort tard, l'abondance des pensées ne lui permet pas de le faire ; il dort aussi d'un sommeil léger, et, le matin, en se levant, il est très-faible. 1.

Elle ne peut pas dormir de toute la nuit, des idées désagréables et qui se succèdent lui occupent l'esprit. 1.

*Agitation, insomnie.* 60.

Avant minuit, jusqu'à deux heures, il reste éveillé. 1.

Insomnie après minuit ; quelque envie de dormir qu'il ait, son esprit reste éveillé, mais il referme les yeux et se retourne souvent dans le lit. 1.

970. Sommeil seulement depuis trois heures du matin jusqu'à cinq. 1.

Insomnie jusqu'à minuit, avec douleur pressive sur toute la tête. 8.

**Réveil.** Quand il s'éveille la nuit, il ne peut reprendre ses sens. 1.

En s'éveillant la nuit, il avait comme des vertiges, de sorte qu'il n'osait pas se redresser. 1.

La nuit, en se réveillant, une inquiétude, un tiraillement, une tension comme celle qu'on éprouve pendant la période algide d'une fièvre intermittente, qui, depuis les fesses, se propage dans les pieds. 15.

975. Il s'éveille, le matin, deux heures plus tôt qu'à l'ordinaire. 25.

**Rêves.** Sommeil agité, plein de rêves et de cris. 1.

La nuit, en s'éveillant par suite de rêves effrayants, anxiété. 3.

Rêves effrayants la nuit (par exemple, d'une chute d'en haut), avec réveil et agitation, sans qu'il puisse reprendre ses sens. 18.

La nuit, un rêve effrayant (au bout de huit heures). 1.

980. Rêves terribles qui le réveillent, sans cependant qu'il reprenne ses sens. 11.

Rêves anxieux, la nuit, qui le réveillent sans qu'il reprenne complétement ses sens, et qui laissent encore de la crainte pendant quelque temps. 18.

Rêve inquiétant ; il se croit tombé dans un abîme, ce qui l'éveille, mais avec un souvenir si vif de l'événement, qu'il est longtemps sans pouvoir se calmer. 1.

La nuit, sommeil agité, avec rêves désagréables et gesticulation qui chaque fois le réveille. 2.

La nuit, pendant le sommeil, il ne fait que se retourner, se découvrir, et il a toutes sortes de songes désagréables qui roulent sur des événements passés; la matin, il ne peut pas reprendre sa vivacité, tant il a la tête étourdie et entreprise; il est comme roué, et le sommeil ne l'a pas restauré. 2.

985. Rêves désagréables pendant la nuit, qui le tourmentèrent encore après son réveil. 1.

Le soir, en s'endormant, rêvasseries confuses qui le réveillent (au bout de seize heures). 5.

Sommeil troublé par des rêves confus et interrompus, avec réveil à plusieurs reprises; il se réveille, mais ne reprend pas ses sens. 8.

Rêves confus, absurdes, après minuit, entremêlés de réveils dans lesquels il ne reprend ses sens qu'à demi. 5.

990. Rêves confus, absurdes, qui le réveillent souvent. 5.

Rêves voluptueux avec pollutions. 6.

Dès qu'elle ferme les yeux pour dormir, elle rêve de choses obscènes. 1.

Rêves de tremblement de terre, de tempête et d'inondation. 15.

Pendant la nuit, alternativement mal de tête et rêves avec sursauts. 4.

**Chaleur.** 995. Quoique la chambre ne soit pas échauffée, il n'a pas froid (au bout de neuf heures). 2.

Vers le soir, un peu de chaleur, sans nul froid, avec accélération du pouls (au bout de douze heures). 8.

*Calorification augmentée.* 12.

Chaleur sèche, toute la journée. 12.

Tout le corps est très-chaud, surtout le visage et la poitrine (au bout d'une demi-heure). 3.

1000. Chaleur par tout le corps, à l'intérieur et à l'extérieur, comme après avoir bu du vin, avec rougeur du visage. 18.

Chaleur par tout le corps et petits coups d'aiguille dans la peau de tout le corps, surtout au cou; en même temps violente soif d'eau froide (au bout de vingt-deux heures). 3.

Sensation de chaleur, et chaleur très-passagère sur tout le

corps, avec faibles picotements sur quelques points de la peau, et soif d'eau froide (au bout d'une heure). 3.

Chaleur sur tout le corps avec gonflement des veines aux bras et aux mains, sans soif et sans sueur (au bout de quatre heures et demie). 7.

Sensation de chaleur par tout le corps, avec gonflement des veines et froid aux pieds, sans que la chaleur soit sensiblement accrue sur le reste du corps. 1.

1005. Légère augmentation de la chaleur par tout le corps, avec gonflement des veines, mais sans soif, les pupilles se dilatant aisément (au bout de huit, de douze heures). 1.

Très-grande chaleur interne par tout le visage, au tronc et aux cuisses, avec sueur froide au front, froid aux jambes et aux pieds (au bout de dix heures et demie). 7.

Très-grande sensation de chaleur par tout le corps, avec rougeur des joues, chaleur au tronc et aux bras, chaleur modérée aux cuisses, aux jambes et aux pieds, et front humide, sans soif. 7.

Chaleur, et sensation de chaleur au corps; au commencement les membres continuent encore à être froids, et il y éprouve aussi un sentiment de froid (au bout d'une demi-heure), avec peu de soif d'eau froide. 3.

Très-grande soif pendant une heure (au bout de neuf heures et demie), ensuite chaleur brûlante par tout le corps, avec battements dans tous les vaisseaux, sans sueur et sans soif, chaleur brûlante aux oreilles et ardeur au front, quoiqu'il n'y ait que chaleur ordinaire aux joues, aux mains et aux pieds, parties qui lui semblaient cependant être trop chaudes, à en juger d'après la sensation intérieure (au bout de dix heures et demie). 7.

1010. Chaleur au corps, avec chaleur et rougeur au visage pendant trois heures, et forte faim; les lèvres brûlent quand on les applique l'une contre l'autre; il y a aussi douleur lancinante brûlante à la peau qui les entoure (l'après-midi). 2.

Chaleur par tout le corps (l'après-midi, de cinq à sept heures), qui augmente en marchant au grand air et produit la sueur au front, précédée d'une forte faim, qui persiste encore

au commencement de la chaleur et reparaît après la fièvre; en marchant, il lui semble que de l'eau chaude coule dans le ventre (bouffées de chaleur, qui descendent sur tout le ventre et les cuisses), avec rougeur des joues (au bout de douze heures). 2.

Chaleur par tout le corps, sans soif (au bout de trois heures). 1.

Pendant la chaleur, immédiatement après minuit, point de soif; seulement sécheresse des lèvres. 1.

Sensation de chaleur passagère, avec soif de boissons froides. 11.

1015. Le soir, une heure après la chaleur, sécheresse au palais et soif. 2.

Après la chaleur fébrile, pendant la sueur dans le dos et au front, soif. 15.

Le soir, une heure après la chaleur, soif et faim; puis, après avoir mangé, froid et gargouillement dans le ventre. 2.

Pendant la chaleur, il peut à peine découvrir la main sans souffrir. 1.

**Chaleur.** Au grand air, à un froid modéré, tremblement des membres par l'effet du froid, et frisson qui parcourt les cuisses. 2.

1020. Au grand air, fort frissonnement avec frisson secouant et chair de poule. 18.

Frissonnement (au bout d'un quart d'heure). 12.

Léger frissonnement par tout le corps. 16.

Froid et frisson par tout le corps, sans soif. 14.

Frissonnement par tout le corps, sans froid extérieur. 4.

1025. Frisson par tout le corps. 18.

Froid par tout le corps, plus en dedans qu'à l'extérieur (au bout de trois heures et demie). 10.

Frissonnement au corps, comme s'il était frappé par un vent frais, surtout en marchant, rarement avec frisson, qui ne survient qu'en s'asseyant, et se montre sur les bras, les reins et les cuisses (au bout de huit heures). 2.

Frisson par tout le corps avec chair de poule (au bout d'une heure). 7.

Frisson à l'intérieur et à l'extérieur par tout le corps, parfois seulement dans la moelle des os des pieds, qui sont plus froids que les mains (au bout d'une demi-heure). 11.

1030. Froid intérieur périodique, avec horripilation et frisson par tout le corps (sur-le-champ). 18.

Sensation intérieure de froid, surtout dans les bras et les mains. 8.

Froid intérieur, sans froid sensible à l'extérieur (au bout de quatre heures). 5.

Froid, sans que le corps soit froid, et sans soif (l'intervalle entre le froid et la chaleur est d'une heure et demie). 5.

Frisson par tout le corps, sans soif (au bout de deux heures et demie). 5.

1035. Frisson et froid interne, pendant plusieurs heures, sans soif (au bout d'une demi-heure et d'une heure). 18.

Frissonnement par tout le corps, sans froid extérieur, ensuite mal de tête sourd, jusque dans l'orbite. 4.

Froid fébrile (au bout de trois quarts d'heure) paraissant et cessant alternativement, avec lassitude dans les genoux et les jambes, en marchant et en se tenant debout, moindre en restant assis. 8.

Toute la journée, de temps en temps, froid fébrile par tout le corps, surtout au front, qui est couvert d'une sueur froide; un quart d'heure après le premier froid, forte soif (au bout d'une heure). 8.

Après le froid, soif, sans chaleur ensuite. 15.

1040. *Léger frisson suivi d'aphonie.* 53.

Froid par tout le corps. 1.

Le matin, frisson secouant, pendant une demi-heure, sans soif, et sans chaleur ensuite. 1.

Horripilations sur la poitrine et aux bras, en allant au grand air. 1.

Frisson et froid, quand il rentre du dehors dans une chambre chaude (au bout de cinq heures). 1.

1045. Froid sur les bras, avec envie de vomir autour de l'estomac, puis froid aux membres avec frissonnements et retour des nausées. 1.

Le soir, en se couchant, fort frisson secouant. 1.

Après chaque gorgée de boisson, frisson ou froid avec chair de poule (au bout de six heures). 1.

Tout l'après-midi, froid alternant avec de la chaleur, en même temps langueur dans les membres inférieurs ; le tout est beaucoup plus grave en marchant au grand air. 15.

Il est pris de frissonnements et de froid passager au grand air, qui n'est pas froid, mais tout cesse de suite dans la chambre. 2.

1050. Aversion pour le grand air. 1.

Froid aux mains et à l'extérieur par tout le corps, comme si on l'arrosait avec de l'eau froide, au grand air, où il finit par claquer des dents ; tout cesse dans la chambre, mais le froid aux mains persiste. 15.

Le matin, froid aux mains et aux pieds, avec frisson sur les cuisses, qui augmente en marchant (au bout de vingt-huit heures). 2.

Froid par tout le corps, avec froid aux mains (au bout d'une demi-heure). 10.

Avec froid interne, frisson extérieur, pendant lequel les mains et les pieds sont d'abord plus froids, ensuite les deux mains et les deux pieds le deviennent également, sans soif (au bout d'une demi-heure à une heure). 18.

1055. Frisson par tout le corps, moins cependant aux membres, sans soif ; le corps n'est point froid, les mains seules le sont (au bout d'une demi-heure). 5.

Frisson par tout le corps, avec froid glacial aux mains, sans soif (au bout d'une à trois heures). 7.

Frissonnement et frisson secouant par tout le corps, avec froid aux mains et oppression de l'esprit (au bout d'une heure). 18.

Froid aux mains, aux pieds et au nez. 1.

Le matin, et avant midi, frisson, avec froid aux mains, sentiment de nausée et vitesse du pouls. 2.

1060. Le matin, vers cinq heures, fort frissonnement fébrile, avec lassitude des jambes (au bout de douze heures). 20.

Froid par tout le corps, avec grand froid aux pieds (au bout de deux heures). 2.

Pendant le froid fébrile, douleur pressive dans le ventre (au bout d'un quart d'heure). 8.

**Sueur**. Sueur grasse, le matin. 1.

Le matin, dès qu'il est levé, sueur au visage. 1.

1065. Après le réveil (la nuit, vers trois heures), sueur au corps, avec soif, mais point de sueur aux pieds, et sueur à la tête, seulement à l'endroit où la joue s'appuie sur l'oreiller. 1.

Le matin, après avoir sué pendant la nuit, la peau n'est pas sensible à l'air ni disposée à se refroidir ; il peut se découvrir sans inconvénient. 1.

Violente sueur par tout le corps, en marchant au grand air. 1.

Sueur froide au visage, avec soif. 1.

Sueur froide par tout le corps (au bout d'une demi-heure). 1.

1070. La nuit, étant peu couvert, il sue continuellement. 1.

Dès qu'il se couvre, il sue beaucoup par tout le corps ; quelque désagréable que lui soit cet état, cependant il est si assoupi, qu'il ne peut reprendre ses sens et se lever. 1.

Sueur pendant le sommeil. 1.

Sueur le matin, pendant le sommeil. 1.

Au moindre mouvement, sueur à la nuque et dans le dos. 1.

1075. *Transpiration excessive*. 51.

*Transpiration générale très-abondante*. 50.

**Pouls**. Pouls lent, faible (au bout d'une heure et demie). 7.

Pouls plus lent et plus faible, qui, peu à peu, devient de plus en plus fort et accéléré (au bout d'une demi-heure). 7.

Pulsations rapides, irrégulières (au bout de six heures). 8.

**Fièvre**. 1080. Pouls vite et dur, avec chaleur passagère, alternant avec du froid dans le dos, qui se couvre de sueur froide, ainsi que le front (au bout de quelques minutes), sans soif pendant le froid ni la chaleur, durant cinq minutes. 13.

Chaleur alternant avec du froid ; une demi-heure à une

heure après le froid, la chaleur survient; un peu de soif d'eau froide pendant la chaleur. 3.

En marchant au grand air, frissonnement dans le dos, puis chaleur avec sueur, qui est suivie d'un sentiment de froid et de frissonnement. 13.

Le soir (vers cinq heures), froid et frisson en marchant au grand air, qui se dissipent dans la chambre (au bout de dix heures); une heure après, grande chaleur, surtout au visage, qui augmente pendant le mouvement et la marche; une heure après la cessation de la chaleur, soif. 2.

Chaleur au visage; quelques heures après, frisson et froid par tout le corps. 1.

1085. Un accès de fièvre commence par des éternuments. 1.

Pendant la sensation de chaleur qui dure toute la journée, en alternant avec la rougeur du visage, accès fébrile, froid et sueur, avec peu de soif. 12.

Partout le corps, tantôt chaleur et tantôt froid (au bout d'une demi-heure à une heure), alternant ensemble tout l'avant midi. 18.

Chaleur au visage, avec disposition au froid dans tout le reste du corps, peu de temps après, froid au front, avec sensation de chaleur au reste du corps. 6.

A midi, il a bon goût et grand appétit; une heure après, froid sans soif, puis sensation de chaleur. 2.

1090. Fièvre intermittente quotidienne, femme de trente et un ans. Vers midi, grand froid externe et interne, surtout à la partie supérieure du corps, avec frissons, tête chaude et rougeur de la face. L'accès durait jusqu'à huit heures du soir et se terminait par un frisson entremêlé de chaleur. Pendant toute la durée de l'accès, soif, et, après, un peu de sueur. La nuit, insomnie et forte faim. Deux doses *china* 12e guérirent en quatre jours. 81.

Fièvre intermittente quotidienne. Froid, vertige, pâleur de la face, froid et pâleur des mains et des pieds; afflux de salive à la bouche, chaleur forte et qui dure longtemps, forte rougeur de la face, pouls plein et accéléré, toux sèche spasmo-

dique fatigante, avec endolorissement des deux hypocondres, et surtout du creux de l'estomac, somnolence, sueur pendant la nuit; soif modérée pendant le froid et la chaleur; apyrexie, toux sèche spasmodique. *China*, teinture, doses répétées. 84.

Fièvre quotidienne intermittente. Femme de vingt-huit ans; violente soif pendant le froid qui commence avant midi, peu de soif pendant la chaleur, et sueur abondante la nuit. Depuis sept mois, le *sulfate de quinine* faisait disparaître la fièvre pendant quinze jours. Durant plusieurs jours, je donnai *ipec.* et *sulph.*, antidotes de *chinin*. Comme la fièvre persistait, je donnai *tinct. chin.* deux matins de suite, et la fièvre cessa pour toujours. 90.

Fièvre intermittente tierce. Femme de soixante ans, tous les deux jours, à deux heures après midi : violents maux de tête, malaise, forts frissons, adipsie, pendant une demi-heure; puis soif et chaleur générale avec lèvres brûlantes; cette chaleur se prolongeait assez avant dans la soirée, après quoi arrivait la sueur, qui continuait toute la nuit. Elle cessait, ainsi que la céphalée, vers le matin, et la malade se porte bien toute la matinée. *Tinct. china*, une goutte, la fièvre cesse; maux de tête, transpiration nocturne, et constipation guérissent par *opium*. 82.

Fièvre intermittente, depuis quatre mois tierce, inutilement traitée par l'ancienne école; elle devient quotidienne depuis quinze jours. Accès : le matin, frisson précédé de soif et suivi de chaleur et de sueur affaiblissante. Sommeil agité, plein de rêves. Teint terreux, d'un jaune noir, yeux ternes, mal de tête frontal, téguments de la tête douloureux au toucher, tremblement de faiblesse, bruit dans les oreilles, pas d'appétit, très-impressionnable au courant d'air. *China* 12°, le soir, plus d'accès. 85.

1095. Fièvre tierce intermittente. Froid en dehors et en dedans; chaleur et soif fortes; sueur abondante. Pendant l'accès et l'apyrexie, goût, rapports et vomissements amers, langue chargée d'un enduit jaune brun; pression au creux de l'estomac; pression, élancements et gonflement à la région

de la rate; teint jaunâtre pâle de la face. *China*, teinture, doses répétées. 85.

Fièvre intermittente tierce. Légers et courts frissons, ensuite douleur forte, pressive, frontale; congestion de sang à la tête et à la face; douleur tiraillante dans la tempe droite et autour de l'orbite droit, l'œil rouge, douloureux, brûlant, sensible à la lumière, larmoiement; chaleur générale peu intense, forte soif; l'accès dure dès l'avant midi jusqu'au soir. Ensuite forte sueur pendant la nuit; dans la journée, disparition complète de l'ophthalmie, mais abattement physiqu eet anxiété. *China*, teinture, doses répétées. 86.

Fièvre intermittente tierce. Garçon de douze ans. L'accès débute par un léger frisson, suivi de chaleur, pendant douze heures, avec mal de tête et soif vive, puis sueur avec grand épuisement. Il reçut *china*, un globule, 6°, toutes les deux heures. Il n'y eut plus d'accès. 87.

Fièvre intermittente tierce. Accès: chaleur générale avec mal de tête et soif, durant cinq à six heures, puis sueur. *China*, un globule, 6°, met fin à la maladie. 88.

Fièvre intermittente quarte, chez une fille de huit ans, depuis deux mois. L'accès commençait par un frisson d'une heure, puis chaleur avec céphalalgie et délire, enfin sueur. Soif pendant le frisson seulement. Envie de vomir avant le frisson, souvent des vomissements d'une matière verte. Faim aussitôt après l'accès. Dans l'apyrexie, peu d'appétit avec douleur et enflure au-dessus de la région de l'estomac. *China*, deux globules, 9°, deux doses; guérison. 89.

1100. Fièvre intermittente quarte, depuis cinq mois, chez une femme de cinquante-cinq ans. Vers le soir, froid de deux heures avec soif et quelquefois vomissements; chaleur toute la nuit sans sueur. Le premier jour *nux*, le troisième *ipec.*; la fièvre persistant, *china*, teinture. La maladie fut terminée sans retour. 91.

Fièvre intermittente quarte, depuis dix-huit mois, chez un homme de vingt et un ans; froid l'après-dîner, comme si on lui versait de l'eau froide le long de l'épine dorsale, pendant deux heures; chaleur avec soif durant quatre heures;

peu de sueur, borborygmes douloureux dans le bas-ventre, le jour de la fièvre. *Tinct. chinæ*. Guérison immédiate sans récidive. 92.

*Fièvre synochale avec sueur énorme*. (Synochæ cum sudore immani, ex leges.) 47.

*Fièvre lente*. (Febres lentæ.) 47.

**Peau**. Sensibilité exagérée, presque douloureuse de la peau du corps entier, même dans le creux des mains (au bout de dix heures). 1.

1105. Élancement léger en divers points de la peau. 2.

Élancement dans une cicatrice au pied gauche. 12.

Ardeur mêlée d'un peu de fourmillement et de prurit, en différentes parties du corps, pendant la journée. 11.

Prurit cuisant, presque uniquement aux parties sur lesquelles il n'est point couché, pendant la méridienne, et qui sont tournées vers le haut (au bout de vingt-six heures). 1.

Prurit cuisant, presque uniquement aux parties sur lesquelles il est couché dans le lit; mais, s'il se met sur le côté opposé, de manière à ce que les parties qui démangent soient tournées vers le haut, le prurit ne tarde pas à cesser (au bout de huit, de neuf heures). 1.

1110. Prurit, surtout le soir, aux bras, aux lombes et à la poitrine; après s'être gratté, il survient de petits boutons. 1.

Prurit à la peau; après s'être gratté, il survient des plaques semblables à celles des orties. 1.

Prurit à la peau; en se grattant il suinte du sang. 1.

Au chaud, et la nuit dans le lit, prurit ardent dans le creux du jarret et au côté interne du bras, avec une éruption de petites vésicules pleines de sérosité, qui disparaissent à l'air. 1.

Tiraillement dans quelques points de la peau, surtout du ventre, comme si l'on y tirait un poil. 2.

1115. Gonflement des veines cutanées (le cinquième jour). 25.

*Enflure érysipélateuse (?) du corps entier*. 49.

*Jaunisse la plus complète, avec un commencement d'enflure*

*aux extrémités inférieures, et il éprouvait souvent des soulèvements de cœur.* 32.

*Jaunisse.* 47, 53, 54.

*Hydropisie générale.* 47.

1120. *Anasarque.* 47.

L'ulcère rend un ichor d'odeur putride; il y ressent de l'ardeur et de la pression; il ne peut laisser pendre sa jambe; en se tenant debout, celle-ci est douloureuse. 1.

Douleur pulsative dans l'ulcère pendant le mouvement, mais non pendant le repos. 1.

L'ulcère devient douloureusement sensible, et il se manifeste dedans une douleur térébrante. 1.

Douleur lancinante, pulsative, dans l'ulcère, même pendant le repos. 1.

1125. Dans la plaie (l'ulcère), douleur lancinante, prurîteuse, pendant deux heures (au bout de quelques heures). 1.

Douleur térébrante dans l'ulcère. 1.

Douleur fouillante dans la plaie. 1.

**Os en général.** Sorte de tiraillement dans les os. 2.

Douleur tensive, tiraillante, très-vive, dans presque tous les os, tantôt dans les uns, tantôt dans les autres, qui, en se couchant, cesse d'abord pour quelques instants, mais n'en revient ensuite que plus forte (au bout de quatorze heures). 8.

**Articulations en général.** 1130. En se levant, après la méridienne, toutes les articulations sont comme roides. 1.

Craquement dans les articulations. 1.

En étant assis, douleur dans toutes les articulations, comme par l'effet d'un lourd fardeau qui pèse sur lui; sa fatigue augmente en restant assis. 1.

Douleur dans toutes les articulations comme par l'effet d'un grand fardeau pesant sur elles, le matin, dans le lit, qui cesse en se levant. 1.

Douleur comme contusive de toutes les articulations, pendant l'assoupissement du matin; plus on les laisse en repos et plus elle font mal; aussi est-il obligé de remuer fréquem-

ment des membres, parce que les douleurs se calment pendant le mouvement; elles cessent au réveil complet. 1.

1135. Douleur ostéocope dans les articulations des côtes, des membres, des aisselles et des omoplates, comme si ces parties avaient été contuses, pour peu qu'il se remue et se meuve le moins du monde. 1.

Douleur des articulations en se tenant assis et couché; les membres ne supportent pas qu'on les laisse en repos, de même qu'après une très-grande fatigue, ou une perte considérable soit de sang, soit de semence; il faut les changer de place très-souvent, et tantôt les étendre, tantôt les ployer. 1.

*Rhumatisme articulaire*. 56.

**Muscles en général.** Secousses spasmodiques dans différentes parties musculaires. 12.

Rhumatisme vague, tantôt dans une partie, tantôt dans une autre, sans enflure ni fièvre, alternant avec des douleurs dans l'intérieur du corps. (*Sydenham.*)

1140. *Douleurs rhumatismales*. 34.

Tremblement sensible, mais invisible, dans tous les membres, accompagné d'une sensation de fraîcheur. 6.

Asthénie tremblante des membres, avec dilatation des pupilles. 1.

**Agitation générale.** Agitation extrême (vers huit heures du soir et deux heures du matin); il saute à bas du lit et veut se détruire, mais craint cependant de s'approcher de la fenêtre ouverte ou d'un couteau, avec chaleur au corps, sans soif. 1.

Agitation extrême, tout hors de lui et désespéré, il ne fait que se tourner et retourner dans son lit. 1.

1145. *Anxiété*. 48.

*Anxiété excessive* (anxietates insignes). 46, 47.

**Syncope.** *Syncope*. 51.

*Syncope, lèvres noires, perte de la vue et ongles noirs*. 35.

Perte de sens et lassitude en même temps. 4.

1150. *Perte de sens*. 53.

*Quand il voulait se tenir debout pendant quelques minutes, il devenait roide, pâlissait et perdait ses sens*. 61.

*Il perdit la voix et la parole, et, malgré ses efforts pour produire quelques sons, il ne put jamais en venir à bout; sa langue paraissait se retirer et se replier vers sa base, en même temps oppression de poitrine plus inquiétante que douloureuse.* 55.

Syncope (?). Homme de trente-cinq ans, éprouve dans la matinée un long évanouissement suivi d'efforts pour vomir, en même temps le corps couvert de sueur. Le lendemain, frissons continuels entre cuir et chair, avec chaleur fébrile de tout le corps, langue blanche, perte d'appétit, pouls petit, accéléré, grand abattement et courbature des membres et du dos, soif modérée, selles régulières. *China*, 15[e], guérison en trente-six heures. (Note incomplète.) 68.

**Généralités**. Il est très-animé, toute la soirée, cependant avec fixité du regard. 21.

1155. Facilité extrême de tous les mouvements, comme s'il n'avait point de corps (au bout de deux et trois heures). 2.

Bien-être, le soir. 4.

Tantôt faiblesse, tantôt sentiment de force extrême dans toutes les articulations. 2.

Les douleurs qui existaient jadis ont cessé, avec grande pesanteur par tout le corps. 1.

Sentiment de faiblesse au point de tomber, au grand air; il éprouve une détente autour de l'estomac et à la poitrine, quoiqu'il ait plus de force qu'il ne lui en faut pour marcher. 2.

1160. Tout lui fait mal; les articulations, les os, le périoste, comme s'il avait soulevé un lourd fardeau; sorte de tiraillement et déchirement, surtout dans l'épine du dos, le sacrum, les genoux et les cuisses. 1.

Il a mal partout, il ne se sent point à son aise. 1.

Constriction de toutes les parties du corps, comme si les vêtements étaient trop étroits (après une promenade au grand air. 1.

Propension à se coucher. 1.

Lassitude. 1.

1165. *Lassitude*. 61.

Lassitude et envie de dormir, après le souper (au bout de douze heures). 15.

Lassitude du corps et de l'esprit (au bout d'une heure). 3.

Lassitude et paresse après le dîner. 7.

Après avoir mangé, lassitude telle, qu'il se serait volontiers couché pour dormir. 1.

1170. *Lassitude dans les membres*. 47.

Relâchement dans tous les membres et tremblement dans les mains. 4.

Grande fatigue ; à peine peut-il soutenir sa tête, et il s'endort. 2.

Affaissement de tout le corps, perceptible même en restant assis, mais beaucoup plus en marchant. 12.

*Sensation de pesanteur du corps*. 60.

1175. État de langueur du corps et de l'esprit, avec excès de sensibilité. 1.

Sentiment de langueur, surtout en se levant de sa chaise ; il est tenté de se rasseoir et retombe même, quand il ne tend pas ses muscles, sur la chaise, où il éprouve une sensation agréable de bien-être (au bout de trois, de quatre heures). 23.

*Faiblesse chronique*. 52.

*Prostration des forces*. 48.

Épuisement à la suite d'un allaitement prolongé, faiblesse excessive, pâle, yeux cernés, vue fatiguée, indifférence même pour son enfant, inappétence, soif violente, langue chargée, goût pâteux, constipée depuis quatre jours, urine rare, pouls petit, faible ; toux avec expectoration de glaires et élancements dans les côtés du thorax et dans le dos, elle tousse plus le jour que pendant la nuit. Sommeil très-agité, rêves effrayants. Guérison par *china*, 12$^e$, en trois semaines. 74.

1180. Épuisement a la suite d'une métrorrhagie, chez une femme de trente ans. Elle ne peut rester levée que peu d'heures chaque jour. La marche est pénible ; quelques pas dans la chambre suffisent pour la mettre en sueur ; grande tristesse ; elle croit mourir. *China*, 9$^e$ et 12$^e$, en gouttes, la guérirent. 96.

Sentiment interne comme d'imminence d'une maladie. 1.

Tout son système nerveux est en quelque sorte morbidement surexcité et tendu. 1.

Sensibilité excessive de tous les nerfs, avec un sentiment morbide de faiblesse générale. 1.

Trop grande sensibilité du système nerveux ; toutes les sensations lui paraissent trop fortes, et blessent son sentiment interne. 1.

1485. Un léger courant d'air l'incommode. 1.

ROTH.

# ACHILLEA MILLEFOLIUM.

## SUPPLÉMENT.

*Voyez vol. I, p.* 236.

## SOURCES.

**8.** Hering, *Amerikanische Arzneyprüfungen*, vol. I, p. 147. — **9.** Raue, Ibid. — **10.** Berens, Ibid. — **11.** O., Ibid. — **12.** Schrœter, Ibid. — **13.** Wiedemann, *Bibliothèque de Genève*, vol. IV, p. 512.

## Phénoménologie.

1. Tout ce qui peut déranger son repos, après le repas de midi et du soir, le met en colère. 8.

Aversion pour les affaires. 8.

Non disposé au travail, quoique bien portant. 9.

Il est tout confus, distrait, croit toujours avoir oublié quelque chose, avec embarras de la tête, surtout le soir; aggravation par le café et le vin; pendant plusieurs semaines. 8.

5. Vertige pour tomber à droite et en arrière à chaque léger mouvement, en marchant, mais pas pendant un mouvement fort; avec nausées, surtout en se baissant; pas en étant couché; coloration de la face non altérée. Par huit gouttes de la teinture mère prise après midi. Cette sensation persiste

jusqu'au lendemain à midi; elle cesse alors par la prise de *tartar. emet.*, 3°. 10.

Douleur sourde du côté gauche de l'occiput (vers le soir du deuxième jour). 9.

Sensation comme si le front était serré par un ruban, en remuant le muscle frontal. 11.

Céphalalgie occipitale au réveil du quatrième jour. 9.

Douleur dans le côté gauche du front (le premier jour). 4.

10. Douleur pressive et lancinante, qui se dirige du dehors en dedans des yeux, et se propage à la racine du nez et les côtés du front, le soir en lisant (le deuxième jour). 12.

Épistaxis asthénique (?). 13.

Sensation dans les oreilles comme si elles étaient bouchées, après le repas de midi jusqu'au soir. 9.

Douleur tiraillante dans l'oreille gauche et sensation comme si un liquide en découlait. 11.

Fréquents accès de douleur dans le conduit de l'oreille; ce n'est pas un serrement, c'est plutôt un mouvement douloureux de va et vient (au bout de deux semaines). 8.

15. A la face interne de la lèvre, à gauche, se forme, le deuxième jour, le soir, un bouton qui cause une douleur pressive et d'excoriation; le lendemain, il se change en un ulcère plat recouvert d'une fausse membrane, très-peu douloureux; disparaît le troisième jour. 8.

Douleur dans la dernière molaire droite inférieure (de suite). 8.

Douleur dans le côté gauche du pharynx pendant la déglutition. 9.

Mal de gorge pendant la déglutition et hors le temps de la déglutition. 9.

Mal de gorge tous les soirs, de neuf à dix heures. 9.

20. Douleur sourdement lancinante très-sensible, au pharynx, à droite, et au niveau du larynx (le premier jour, vers le soir). 8.

Éructations. 9.

Coliques de vents. 9.

Douleur dans la région hépatique au-dessus et au niveau de la deuxième côte. 10.

Sur une place de la grosseur d'une aveline, à gauche, près du nombril, une douleur comme par un vent incarcéré, suivie d'un mouvement descendant, mais sans émission de flatuosités (au bout de deux minutes). 9.

25. Constipé le troisième et le quatrième jour. 9.

Deux selles avant midi et deux autres le soir (le cinquième jour). 9.

La selle, gris verdâtre, devient jaune-brun, et se répète l'après-midi du deuxième jour. 8.

L'évacuation alvine a lieu avant midi, au lieu de l'après-midi (le troisième et le quatrième jour). 8.

Petites selles molles avant midi, au lieu de l'après-midi ; puis, huit jours de suite, deux selles par jour, puis une selle dure le matin. 8.

30. Flatuosités très-fétides, surtout après-midi et le soir, pendant plusieurs semaines. 8.

Saignement hémorroïdal. 8.

Hématurie. 15.

Pendant la copulation, manque de l'éjaculation spermatique. 8.

Coup lancinant et tressaillement sur une fausse côte gauche (au bout de quatre heures). 12.

35. Élancement fort à la dernière fausse côte droite (au bout de deux heures et demie). 12.

Hémoptysie. Au début de la phthisie pulmonaire, précédée d'*aconit* et d'*arnica*, dose, une goutte, 5$^e$, ou une goutte teinture mère (assertion sans preuves). 15.

Crachement de sang chez les personnes affectées d'hémorroïdes. 15.

Hémoptysie avec dyspnée et battements de cœur très-violents, chez une femme de quarante-deux ans (cause?). *Aconit.* et *arnica* sans succès. Millefolium (dose?) calme vite la dyspnée, et guérison au bout de trente-six heures. (Note incomplète.) 15.

Prurit sur les deux épaules. 9.

40. Pression lancinante très-douloureuse à la partie supérieure du bras (à neuf heures du matin du premier jour). 8.

Douleur dans le bras gauche qui paraît résider dans l'os (au bout d'une heure). 8.

Fourmillement et engourdissement au bras gauche (avant midi du deuxième jour). 8.

Accès fréquents d'une sensation comme si le bras gauche allait s'engourdir (pendant la première semaine). 8.

Douleur au-dessus du poignet gauche (le troisième jour). 8.

45. Douleurs pressives et pulsatives dans les métacarpes du pouce et de l'index gauche (le quatrième jour, le soir). 8.

Sensation d'abcès, de suppuration interne, au-dessous de l'ongle du pouce droit, plus tard sensation de contusion dans le pouce gauche, le dixième jour; le lendemain tout a disparu. 9.

Douleur de meurtrissure, comme s'il était tombé dessus, dans la fesse droite (le treizième jour). Le lendemain matin, même sensation plus forte; elle augmente par la pression externe et par la tension du muscle grand fessier; la douleur est surtout sensible au point d'attache du grand fessier au sacrum (le quatorzième jour). 9.

Violente douleur au-dessus du genou gauche, en étant assis, à onze heures du soir (le premier jour). 8.

Douleur dans le tendon du jarret et dans le tendon d'Achille droit (le premier jour). 8.

50. Tiraillement dans les jambes en étant couché. 9.

Violente douleur dans tout le pied droit, qui paraît résider dans l'os (le premier jour). 8.

Violente douleur dans la malléole droite et externe (à trois heures de l'après-midi du premier jour, qui cesse le soir). 8.

Accès de douleurs pressives et pulsatives dans les métatarses et les articulations phalangiennes des derniers orteils (le quatrième jour). 8.

Douleur de contusion ou d'extension du tendon d'Achille droit; elle est continuelle, mais par accès elle augmente ou diminue, pas en marchant ni en montant les escaliers (au bout d'une heure), pendant toute la journée. 8.

55. Coups lancinants et pulsatifs près des articulations de la main et du pied gauche, pendant plusieurs semaines. 8.

Pandiculation voluptueuse, avant midi. 11.

Bâillements, à midi, en allant en voiture. 8.

Bâillement très-fort sans être fatigué, surtout le soir (durant la première semaine). 8.

Il ne s'endort qu'à trois heures du matin (le troisième jour). 12.

60. Il dort plus qu'à l'ordinaire (pendant plusieurs semaines). 8.

Cauchemar. Il lui semble qu'un coup de vent l'enlève et que son bras est paralysé; en éprouvant un deuxième coup de vent, il s'éveille (le vingt-cinquième jour). 9.

Pétéchies. 13.

Roth.

# ALLIUM CEPA.

*Oignon, ognon.*

Hexandrie monogynie, Linn.; asphodélées, Juss. On emploie le bulbe de l'oignon rouge ovale.

Préparation. — Teinture alcoolique.

## SOURCES.

**1**. Lingen, *Amerikanische Arzneyprüfungen*, vol. I, p. 457. — **2**. Pehrson, Ibid. — **3**. Eckel, Ibid. — **4**. Hering, Ibid. — **5**. L..., Ibid. — **6**. Alleborn, Ibid. — **7**. P., Ibid. — **8**. Geist, Ibid. — **9**. W..., Ibid. — **10**. G..., Ibid. — **11**. Jeanes, Ibid. — **12**. Williamson, Ibid. — **13**. Neidhart, Ibid. — **14**. Thayer, Ibid. — **15**. Lippe, Ibid. — **16**. Zumbrock, Ibid. — **17**. Wesselhoft, Ibid. — **18**. Prollius, *Caspers Wochenschrift*, 1845, p. 835. — **19**. Loffler, *Hufeland Journal*, vol. XXIV, cah. IV, p. 105.

## Phénoménologie.

**Intellect**. 1. Très-distrait et oublieux par la multiplicité des affaires (après le dîner, après avoir bu du café et du vin) (le quatrième jour). 4.

Il fait des fautes d'orthographe en écrivant une langue étrangère. 4, 5.

**Tête en général.** Endolorissement de toute la tête. 11.

Engourdissement de la tête, comme s'il avait respiré du chloroforme. 3, 4.

5. Douleur et pesanteur de la tête depuis le matin jusqu'au soir (après avoir haché des oignons). 4.

La tête lourde, pesante. 4, 10, 11.

Douleur sourde dans la tête. 6, 10.

**Région frontale.** Sensation sourde dans la tête, qui peu à peu se change en mal de tête frontal qui se propage au vertex. 6.

Sensation dans la tête comme si elle était trop pleine et le contenu allait sortir par le front. 6, 7.

**Région sourcilière.** 10. Douleur pressive au-dessus de l'œil, qui traverse parfois la tête comme un coup électrique (le premier jour). 3.

Douleur dans la tête au-dessus de l'extrémité (externe ou interne?) du sourcil gauche (au bout d'une heure). 4.

Chaleur au sourcil gauche. 12.

Prurit aux sourcils, surtout à gauche (au bout d'une heure). 4.

Prurit ardent aux sourcils et aux paupières supérieures (le soir du premier jour). 4.

15. Violente douleur (névralgique) immédiatement au-dessus de l'œil droit, près de la racine du nez. 16.

**Région pariétale.** Douleur de deux côtés de la tête, se dirigeant de haut en bas, à la base du cerveau (au bout de dix minutes). 4.

**Vertex.** Douleur au vertex, à gauche (au bout d'une heure et dix minutes). 4.

**Tempes.** Mal de tête, surtout dans les deux tempes (le deuxième jour, le matin). 4.

Douleur dans les deux tempes, plus forte à droite, qui augmente par le clignotement des paupières; plus tard, la douleur se propage sur le front, plus forte à gauche. 12.

**Apophyse mastoïdienne.** 20. Douleur vibrante derrière l'apophyse mastoïdienne gauche. 12.

Battement derrière l'oreille droite (au bout d'une minute). 1.

**Occiput.** Douleur pressive à l'occiput, avec sensation d'engourdissement dans l'articulation huméro-cubitale gauche (matinée du deuxième jour). 8.

Pression à la partie supérieure de l'occiput, le soir, qui se change, à onze heures, en sensation d'engourdissement qui paraît résider, non dans les téguments, mais dans les os. 1.

Douleur aux deux côtés de l'occiput, et sensation sourde au vertex qui se dirige en bas et en arrière, vers la place où est situé l'organe d'estime de soi et de l'approbativité, pendant toute la matinée. Tout cesse le soir en buvant de la bière. 1, 9.

25. Douleur des deux côtés de l'occiput; plus tard, bornée aux deux places de l'organe de l'approbativité; à la fin, la douleur se change en sensation d'engourdissement. 1.

Embarras à l'occiput, d'abord de deux côtés et en haut, avec pression, puis derrière les oreilles et dans l'occiput entier (au bout d'une heure). 1.

Embarras et pression à la partie postérieure de la tête, dans les organes d'estime de soi, de l'approbativité et de la circonspection, pendant toute la soirée. Amélioration au grand air, exacerbation en retournant dans la chambre chaude (le premier jour). 4.

Douleur, d'abord à l'occiput, puis à droite, au-dessus des yeux. 1.

**Téguments de la tête.** Douleur pressive à l'extérieur de la tête, comme si la tête était plongée dans de l'eau chaude. 5.

30. Élancements sur le côté gauche du sinciput, à l'extérieur, qui se propagent jusqu'à l'oreille, la mâchoire supérieure et les dents de ce côté, avec crainte que ces douleurs n'augmentent jusqu'à devenir insupportables. 1.

**Paupières.** Chatouillement à la paupière supérieure, qui force souvent à gratter, plus forte dans la chambre chaude, et qui cesse à l'air libre (le premier jour et le matin du deuxième jour). 5.

Sensation comme celle que cause la fumée aux paupières supérieures, surtout à droite (le premier jour). 4.

Brûlement des paupières. 5.

Brûlement à la face externe de la paupière supérieure (après trois minutes). 4.

**Globe oculaire.** 35. Douleur comme si on arrachait le globe de l'œil hors de l'orbite. 4.

Sensation de pesanteur aux deux yeux et au front, qui persiste pendant deux heures (au bout d'une minute). 15.

Élancements dans l'œil gauche, le matin (après avoir coupé, la veille au soir, des oignons). 4.

**Vision.** Vue trouble, le soir, à la lumière artificielle. 11.

Sensibilité des yeux à la lumière, surtout du gauche. 5.

40. Éblouissement au loin, et trouble de la vue de près. 6.

Scintillement et éblouissement devant les yeux, avec plénitude et pesanteur de la tête, chaleur et sensation de gonflement au vertex, et faiblesse générale; elle est obligée de se coucher (après avoir haché des oignons). 4.

En lisant, il éprouve le besoin de dormir, et les lettres paraissent plus petites (après la deuxième dose). 4.

**Larmes.** Larmoiement des yeux (au bout de quelques heures du premier jour). 5. Guérison d'une épiphora chronique. R.

Larmoiement des yeux, surtout le soir, dans la chambre chaude, plus fort de l'œil gauche, qui est aussi plus sensible à la lumière. 5.

45. Larmoiement très-fort de l'œil gauche, avec rougeur de la conjonctive et éternument fréquent (le troisième jour). 5.

Démangeaison et larmoiement des yeux, avec éternuments (par l'usage interne). 10.

Larmoiement, puis endolorissement des yeux (le soir, en coupant des oignons). 4.

**Oreilles.** Élancements à travers l'oreille droite (le lendemain). 4, 10.

Douleur qui de la base du crâne se dirige vers les oreilles (au bout de cinquante minutes). 4.

**Bruits.** 50. Bruissement dans l'oreille gauche comme à la suite d'un fort refroidissement (le premier jour). 3.

Bourdonnement dans les oreilles en se couchant. 4, 10.

Tintement des oreilles par accès, surtout dans l'oreille droite (du quatrième au septième jour). 4.

**Nez.** Grande sécheresse des narines et agglomération d'une grande quantité de mucus épais, blanchâtre, insipide, qu'il crache facilement. 4.

Excoriation du nez (encore le huitième jour). 3.

55. Fourmillement dans la narine droite, comme s'il allait éternuer, et il mouche, à plusieurs reprises, du mucus liquide (une heure après une goutte 3e, avant midi du quatrième jour). 8.

Fort chatouillement dans la narine droite; excoriation du nez, éternument, larmoiement, le matin du quatrième jour; le cinquième jour, il s'y joint de légers maux de tête. 3.

Le soir, après avoir mangé du hareng et bu de la bière, soif, chaleur et fort rhume de cerveau, avec larmoiement, mal de tête, écoulement corrosif du nez, qui rougit et irrite la lèvre supérieure (le premier jour). 3.

Éternument fréquent, le soir, en entrant dans une chambre chaude (le deuxième jour). 3.

Embarras de la tête, avec léger rhume de cerveau et larmoiement, le soir (en coupant les oignons). 4.

60. Rhume de cerveau, avec larmoiement, plus fort de l'œil gauche, qui est aussi plus sensible à la lumière que le droit (le premier jour). 5.

Écoulement de mucus nasal par gouttes des deux narines, le soir, en marchant, sans être enrhumé (le premier jour). 4.

Écoulement abondant du mucus nasal, et larmoiement. 11.

Écoulement du mucus nasal, amélioration au grand air le premier jour; le lendemain, amélioration; le soir, dans la chambre, augmentation; diminution au grand air; le troisième jour, au réveil, grande diminution, mais reprise de l'écoulement par l'ingestion d'une nouvelle dose du médicament. 3.

Le rhume de cerveau s'aggrave en restant assis tranquille-

ment, s'améliore en marchant au grand air, s'aggrave dans la chambre chaude, s'améliore au frais. 4.

65. RHUME DE CERVEAU. 3, 14.

RHUME DE CERVEAU L'HIVER. 15.

RHUME DE CERVEAU pendant une température humide de novembre, écoulement abondant du mucus nasal, éternument, tête entreprise, les paupières gonflées, larmoiement (pas corrosif, *euphrasia*), toux, tension dans la partie supérieure de la poitrine, anorexie. *Cepa* 30ᵉ, le soir ; bonne nuit et guérison. 15.

RHUME DE CERVEAU, écoulement nasal peu copieux, mais forte céphalalgie frontale, qui ne diminue pas en se couchant. Guérison le même jour (dose?). 2.

RHUME DE CERVEAU. Écoulement de gouttes limpides de la narine droite ; persiste pendant plusieurs jours. Guérison en quelques heures (dose?). 2.

70. RHUME DE CERVEAU. A la suite d'un fort refroidissement, éternument fréquent, larmoiement, douleur frontale, écoulement âcre de la narine gauche ; en aspirant l'air froid, légère toux, alternatives de froid et de chaleur ; constipé depuis plusieurs jours ; fréquent besoin d'uriner (le 22 novembre 1849). *Cepa* 6ᵉ, une goutte à midi, et une deuxième le soir en se couchant. Le lendemain, cessation de tous les symptômes, à l'exception d'un léger enchifrènement du nez ; grande gaieté, la veille il était très-triste. Bonne selle. 5.

**Face**. Douleur tiraillante dans la joue gauche, qui se propage jusque dans le globe de l'œil gauche ; amélioration à l'air libre (le deuxième jour). 3.

Tache chaude sur la joue gauche (au bout de cinquante minutes). 4.

NÉVRALGIES DE LA FACE, DE LA TÊTE ET DU COU. Douleurs filiformes à gauche, et qui s'aggravent le soir. Guérison par une dose *cepa* 12ᵉ. (Assertion sans preuves.) 4.

Douleur filiforme dans la mâchoire supérieure droite, qui paraît résider dans le nerf qui se dirige de haut en bas et en dehors dans la profondeur de l'os (le premier jour, le soir). 4.

75. La douleur de la mâchoire supérieure se dirige, le lendemain matin, du nez en bas et en dehors. 4.

Paralysie des muscles de la face gauche, et légère paralysie des extrémités gauches, avec émission d'urine trop copieuse. 11.

Érysipèle de la face. 11.

**Dents**. En dormant, il éprouve une sensation douloureuse, comme si les dents étaient allongées. Cette sensation disparaît après s'être levé (deux nuits de suite). 8.

La douleur pressive aux dents se manifeste en marchant contre le vent du nord, s'améliore par l'attouchement de la langue, augmente beaucoup en mangeant de la soupe chaude, et disparaît après avoir avalé une gorgée d'eau froide. 8.

80. Douleur pressive dans la canine supérieure gauche, qui trouble le sommeil, avec forte chaleur de la joue, qui est comme gonflée; la douleur diminue vers le matin, et il transpire. 8.

En mangeant du pain au déjeuner, les molaires sont douloureuses; il ne peut manger que de la mie. Cette douleur persiste encore pendant quelque temps, et devient ensuite pressive. Vers midi, la douleur à droite cesse, mais se fixe dans la canine supérieure gauche, où elle devient pressive: la gencive autour de la racine s'enflamme. De temps en temps cette douleur cesse et se transporte pour quelques instants dans une molaire droite. L'eau froide, et le froid en général, calme les douleurs (le huitième jour). 8.

Dans la première petite molaire supérieure droite, tiraillement qui se dirige de la racine vers la couronne (au bout de trente minutes); plus tard, même sensation à gauche dans la molaire correspondante (le premier jour). 4.

Douleur pressive dans les molaires supérieures et inférieures droites, avec besoin d'appuyer la langue dessus et de sucer, ce qui calme la douleur, qui persiste pendant une heure (le cinquième jour, en allant en voiture contre le vent nord-ouest, le sixième jour, en marchant contre le vent nord). 8.

En entrant dans la chambre chaude, légère pression dans

les molaires droites, qui augmente en déjeunant (du cacao tiède) (le septième jour). 8.

85. Battements dans les deux dernières grosses molaires (au bout de trois minutes). 4.

**Langue**. La langue sale le matin, surtout à la base (le troisième jour); enduit muqueux (le cinquième jour). 3.

Sécheresse de la base de la langue, à droite. 12.

Douleurs au-dessous de la langue; la base du frenulum est entourée d'un demi-cercle d'élevures excoriées (le lendemain, pendant toute la journée). 4.

Douleur de compression dans la région de l'os lingual. 4.

**Goût**. 90. Goût douceâtre et nauséabond (encore le troisième jour). 5.

Bouche moins pâteuse, le matin (du deuxième jour). 4.

**Palais**. Goût brûlant au palais. 4.

**Voile du palais**. Légère rougeur du voile du palais. 4, 10.

Grande sécheresse du voile du palais, après déjeuner, pendant deux heures et demie (le premier jour). 3.

95. A la face postérieure du voile du palais, et à l'ouverture postérieure des narines, accumulation de mucosités qu'il est obligé d'avaler ou de cracher (le soir du premier jour). 4.

Vers le soir, accumulation de mucus à l'ouverture postérieure des narines. 12.

**Pharynx**. Le pharynx, la base de la langue et les oreilles sont affectés (de quoi?) (cinq minutes après la deuxième dose). 4.

Chaleur au pharynx, qui se propage jusque dans l'estomac. 12.

Sensation douloureuse qui du pharynx se propage dans les oreilles (au bout de cinq minutes). 4.

100. Tressaillement brûlant ou froid dans la région de la trompe d'Eustache, puis une espèce de rongement; mais ces sensations ne sont pas douloureuses (au bout d'une heure). 4.

Douleur tiraillante dans le côté gauche de la gorge, qui diminue à l'air froid (le deuxième jour). 5.

Douleur d'excoriation et sensation d'une grosseur dans la gorge, mais seulement en avalant et en levant la langue (au bout de vingt-quatre heures). 4, 10.

Sensation d'engourdissement à la face postérieure du pharynx, continuelle pendant le premier jour. 4.

Crachement de mucus pharyngien qui a un goût douceâtre et nauséabond (le troisième jour).

105. DIMINUE LA SÉCRÉTION MUQUEUSE D'UN CATARRHE PHARYNGIEN CHRONIQUE. 17.

**Œsophage**. Douleur dans l'œsophage, au-dessous du larynx, comme s'il était gonflé ou comme s'il avait avalé une trop grande bouchée. Ces douleurs se propagent quelquefois jusque dans l'oreille droite (pendant tout l'après-midi, par dix gouttes teinture prises à midi). 16.

Douleur dans la poitrine comme si le bol alimentaire était arrêté dans sa marche descendante à travers l'œsophage. 12.

**Nausées**. Nausée (au bout de quinze minutes). 4.

Nausée qui remonte du ventre à la gorge, suivie de léger mal de tête. 17.

110. Nausée désespérante, qui est calmée par des éructations. 4.

**Renvois**. Le soir, éructation, chaleur passagère générale et soif (le quatrième jour). 5.

Éructation fréquente, sensation de chaleur générale, borborygmes et émission de beaucoup de vents par en bas (le premier jour). 3.

Éructations, ballonnement du ventre, mal de tête, besoin d'aller à la selle; mais il ne rend que des flatuosités; en même temps sensation de faiblesse dans les membres, et expectoration facile de mucus. Le ballonnement persiste jusqu'au lendemain, et tout se termine par une évacuation diarrhéique (par cinquante gouttes de la teinture). 5.

Rapports tous les matins, jusqu'au cinquième jour. 3.

115. Rapports fréquents, ballonnement du ventre, coliques, qui cessent dès qu'il rend un vent, avec chaleur interne (le premier jour). 5.

Rapports continuels, nausées, pression à l'estomac, borbo-

rygmes, surtout dans le côté gauche du ventre, avec élancements dans cette région, besoin d'aller à la selle, sans résultat. 10.

Fréquents rapports de goût d'oignons, après midi (quatre gouttes teinture prises le matin). 5.

**Vomissement**. Vomissement. 11.

Vomissement, immédiatement après avoir ingéré le médicament. 4.

120. Douleur à l'épigastre en courbant le tronc en avant, le matin. 8.

Douleur au côté gauche de l'estomac. 7.

Malaise dans l'estomac, qui paraît siéger à droite (bientôt après la prise). 4.

Douleur sourde à l'épigastre, au-dessous du sternum, à droite, en se remuant au lit (le soir, à dix heures, cinq minutes après la prise). 8.

Pression à l'estomac, et plénitude de la tête. 7.

125. Pression par accès fréquents dans la profondeur de l'épigastre, qui paraît résider au pylore ou à la face postérieure de l'estomac (à dix heures du soir du premier jour). 4.

Douleur dans la région du pylore. 11.

Sensation de vide un peu douloureuse dans l'estomac. 7.

**Ventre en général**. Avant le repas de midi, le ventre est tellement ballonné, que les vêtements le gênent (au bout d'une heure). 4.

Ventre très-pesant, comme si on pressait dessus, le matin, avant et après la sortie du lit; cette sensation disparaît en se baignant (le neuvième jour). 8.

130. Borborygmes dans le côlon transversal, et besoin subit d'aller à la selle, le soir. 12.

Coliques, qui augmentent après chaque repas. 5.

Coliques, plus fortes en étant assis; en se promenant, il rend des gaz, et les douleurs se calment (le premier jour). 5.

Les douleurs de ventre reparaissent de nouveau, et plus fortes une demi-heure après avoir bu du café, surtout dans la région de l'anneau inguinal droit; elles sont plutôt pressives

que brûlantes, et sont accompagnées de chaleur dans le ventre (le deuxième jour). 5.

Le matin (du troisième jour, après une deuxième dose du médicament), les coliques reparaissent de nouveau et plus fortes, avec émission de beaucoup de gaz. 3.

135. Sensation comme si le ventre était très-tuméfié, coliques très-fortes, gêne de la respiration avant et après la diarrhée. 11.

Coliques spasmodiques. 19.

Colique crapuleuse. 19.

Coliques a la suite d'ingestion de crudités, de concombres, salades, etc. 3.

Coliques des enfants. Dose 30°. 3.

140. Sensation d'une flamme brûlante, ou d'un froid glacial, à la face postérieure des parois du ventre, qui se propage à la partie supérieure et externe des cuisses. 4.

**Hypocondres.** Douleur dans l'hypocondre droit, avec frissons le long du dos; il ne peut pas se réchauffer de longtemps, le soir, à neuf heures (du troisième jour). 3.

Douleur pressive dans la région hépatique, qui se propage dans tout le ventre. 10.

Élancements dans l'hypocondre gauche, vers le soir (du premier jour), le matin (deuxième jour), qui augmentent en étant couché (troisième jour). 3.

Douleur contractive dans l'hypocondre gauche, avec sensation de mouvement de gaz. 12.

**Région ombilicale.** 145. Colique dans la région ombilicale. 5.

Douleur au-dessus du nombril, une heure après le repas du dîner (à trois heures après midi). 12.

**Flancs.** Douleur contusive dans le flanc gauche du ventre. 5.

En marchant, il éprouve subitement une douleur tranchante, filiforme, qui des deux côtés du ventre se dirige vers sa partie moyenne et supérieure (au bout d'une heure). 4.

Tantôt sensation de brûlement, tantôt sensation de froid glacial, dans le côté droit du ventre, suivies d'émission de

vents fétides, d'odeur d'oignon (au bout d'une heure et demie). 4.

**Région inguinale.** 150. Violente douleur, comme par des coups de canif qu'on retourne dans une plaie, limitée sur une petite place, dans la profondeur de la région inguinale, au milieu d'une ligne droite qui, de la symphyse des os pubiens, se dirigeait vers l'épine antérieure supérieure de l'iléon (les quatrième et cinquième jours). 4.

Dans l'intérieur du bassin, à droite et au-dessus de la région inguinale, pression très-douloureuse, limitée sur une petite place. Vingt minutes après, douleur dans la profondeur du bassin (le soir du premier jour). 4.

Douleur dans l'aine gauche (le deuxième jour). 16.

Douleur lancinante et pressive au bord intérieur de l'anneau inguinal et dans le cordon spermatique (de suite). 11.

**Flatuosités.** Émission bruyante de vents très-fétides (au bout de cinquante minutes). 4.

155. Émission fréquente et très-difficile des flatuosités (le soir du premier jour). 4.

Émission difficile de vents inodores (le premier jour). 4.

Émission fréquente de flatuosités, la nuit (le premier jour). 3.

Émission de vents humides et fétides. 5.

Émission fréquente de vents sans douleur. 5.

160. Émission rare de vents non fétides. 17.

Diminution des flatuosités chez un individu sujet à cette incommodité, durant une année entière. 17.

**Défécation alvine.** Il est obligé de faire de grands efforts pour rendre une selle molle (les cinquième et sixième jours). 8.

Évacuation alvine molle sans douleur. 12.

Diarrhée (le troisième jour). 11.

165. Diarrhée (depuis le troisième jusqu'au septième jour). 11.

Diarrhée après minuit et vers le matin. 11.

Évacuation difficile et pénible de matières nullement dures

(à l'heure habituelle, le matin, après le déjeuner, le troisième jour). 8.

Le troisième jour, l'évacuation alvine fait défaut; elle ne se manifeste que le quatrième jour, d'une consistance normale. 3.

CONSTIPATION. 4.

170. Un homme était CONSTIPÉ, à la suite d'abus de quinquina pris contre une fièvre intermittente, N'ALLANT PAS A LA GARDE-ROBE QUE TOUS LES SIX OU HUIT JOURS, le soir; ayant expérimenté la *cepa*, il va presque tous les jours, le matin, à la selle, et cette amélioration persiste depuis dix-huit mois. 3.

Selle sanguinolente (le dixième jusqu'au douzième jour). 4.

**Rectum, anus.** Coup lancinant très-douloureux et très-long dans la partie inférieure du rectum, après midi. 16.

Fourmillement comme par un ver froid dans l'anus et dans quelques nœuds hémorrhoïdaux, plus fort à gauche (au bout d'une heure, et aussi plus tard). 4.

En allant à la selle, il éprouve une sensation comme s'il y avait des fissures au bord interne de l'anus (le matin du septième jour). 8.

175. Démangeaison à l'anus. 9.

**Vessie.** Pression brûlante dans la région vésicale, et, bientôt après, il éprouve la même douleur dans la région sacro-lombaire (à dix heures du soir du premier jour). 4.

Pression dans la vessie. 11.

Accès de douleurs dans la région pubienne; plus forts en étant assis (le premier jour). 3.

Douleur violente dans la région vésicale et utérine. 11.

180. La vessie irritée, et douleur dans la région rénale. 11.

Faiblesse de la vessie. 11.

SENSIBILITÉ DE LA VESSIE CHEZ UN HOMME, ET DOULEUR AUX REINS; SENSATION DE FAIBLESSE DE LA VESSIE ET DE L'URÈTRE, CHRONIQUES. Guérison par six doses. Dilution? En combien de temps? 11.

**Miction.** Miction abondante (après midi). 12.

La sécrétion urinaire normale, le premier jour et le lendemain (par l'usage de la teinture mère). 4.

185. *Strangurie. Coliques très-fortes; il parcourt en grande agitation l'appartement, se jette sur le lit, se relève, éprouve des douleurs atroces dans le côté gauche du ventre, et des douleurs moins fortes à l'hypogastre et la région vésicale, avec besoin continuel d'uriner; il rend l'urine par gouttes, au milieu de douleurs brûlantes. En même temps soif, expression de désespoir à la figure, calorification augmentée et sensibilité de l'hypogastre au moindre attouchement. Ces souffrances persistent pendant vingt-quatre heures.* 18.

Miction fréquente, avec brûlement dans l'urètre; l'urine est très-rouge (le deuxième jour, augmentée le troisième) surtout lorsqu'il éprouve des frissons. 5.

De petites quantités d'urine sollicitent déjà l'évacuation; cette incommodité disparaît ou bout de quelques jours, mais revient pour persister longtemps. 17.

Émission de l'urine plus difficile, 17.

**Urine.** L'urine se recouvre d'une pellicule irisante, chez deux personnes. 11.

190. Urine très-claire et écumeuse; l'écume surnage longtemps. 1.

Urine très-rouge, qui dépose un sédiment rouge jaunâtre. 11.

**Gland.** Douleur de brûlure en avant sur le gland. 10.

**Urètre.** Sensation très-agréable de chaleur dans l'urètre, sans érection et sans besoin de copulation. 1.

**Cordon spermatique.** Tiraillement dans le cordon spermatique (le premier jour). 16.

**Copulation.** 195. Le matin, au réveil, érection et tension douloureuse du pénis, sans envie du coït (les huitième, neuvième et dixième jours). 4.

La faiblesse des hanches rend l'accomplissement du coït impossible (le premier jour). 4.

Le lendemain du coït, il éprouve des douleurs pressives dans la vessie et la prostate (les quatrième, cinquième et sixième jours). 4.

**Larynx.** Battements et sensation de constriction au larynx. 12.

Chatouillement au larynx avec accumulation abondante et pénible de mucosités au pharynx. 11.

200. Sécheresse et chatouillement au larynx, et toussotement le matin (du quatrième jour). 5.

CHATOUILLEMENT ET DOULEUR AU LARYNX. 11.

Le matin, sensation d'âpreté à la gorge, avec titillation à la région de l'épiglotte, d'abord à droite, puis à gauche; en même temps sensation de faiblesse le matin, hoquet très-fatigant, régurgitation d'un liquide muqueux spumeux, éructations et émission de flatuosités fétides par en bas, besoin de tousser pour calmer la titillation au larynx. Après le déjeuner, violente douleur dans l'articulation tarsienne droite, et borborygmes à l'épigastre (le deuxième jour). 11.

Enrouement (les premier et deuxième jours). 11.

ENROUEMENT A L'AUTOMNE. 11.

205. TOUX BRÈVE, qui persiste pendant plusieurs semaines. 11.

CATARRHE pendant une température humide, froide, et plus rarement chaude. 4.

**Poitrine.** Élancements et douleur brûlante dans la poitrine gauche. 10.

Douleur lancinante dans le côté gauche de la poitrine, qui augmente en respirant profondément. 5.

Douleur lancinante, dans différents endroits, dans la poitrine, surtout à la région des cartilages de la cinquième et de la sixième côte. 11.

210. Douleurs erratiques dans la poitrine. 11.

Pression à la partie supérieure et moyenne de la poitrine, qui gêne la respiration. 11.

**Respiration.** Elle éprouve une gêne de respiration dans la partie supérieure et moyenne de la poitrine. 4.

Une dame sujette à un ASTHME CHRONIQUE, et précédemment plusieurs fois soulagée par *lobelia*, fut prise d'un nouvel accès; dix minutes après l'ingestion de *cepa*, elle fut

couverte de sueur; les crachats se détachèrent plus copieusement, et elle éprouva un grand soulagement. 11.

**Région cervicale latérale**. Au-dessous de l'oreille gauche, un peu au-dessus de l'angle de la mâchoire inférieure, une tumeur de la grosseur d'une aveline, qui est douloureuse, surtout à la pression, et la douleur se propage jusque dans l'oreille. 4.

215. Une verrue à la région latérale du cou devient douloureuse, rouge et écorchée. 4.

**Dos.** Douleur au-dessous de l'épaule droite; plus près de la colonne vertébrale par la position assise prolongée. 4.

**Reins.** Douleur, d'abord dans le rein gauche, plus tard, à un moindre degré, dans le rein droit (le premier jour); les autres jours, seulement dans le gauche. 11.

Douleur dans la région rénale gauche. 12.

Douleur sourde dans la région rénale droite, et sensation désagréable de plénitude dans la vessie, avec besoin fréquent d'uriner (le deuxième jour). 16.

220. Coup lancinant dans la région lombaire. 10.

**Sacrum.** Douleurs au sacrum qui ressemblent à celles qu'il éprouve lorsqu'il n'a pas été à la garde-robe pendant plusieurs jours (le troisième jour). 3.

**Bras.** Sensation de faiblesse, surtout dans les bras. 7.

Un coup lancinant qui traverse le bras depuis l'épaule jusqu'au coude, accompagné d'une douleur brûlante. 10.

**Coude.** Sensation d'engourdissement dans l'articulation huméro-cubitale gauche, surtout pendant un faible mouvement, avant midi (?). 8.

225. Douleur dans l'articulation huméro-cubitale droite, comme s'il y avait reçu un coup (douleur contusive), à midi du septième jour. 8.

**Avant-bras**. Embarras douloureux dans l'avant-bras gauche, surtout dans le radius, en appuyant le bras pour écrire (le soir du premier jour). 4.

Douleur dans la partie moyenne du radius, qui disparaît par le frottement, mais revient toujours (le deuxième jour). 4.

**Carpes.** Douleur dans l'articulation carpienne sur la face dorsale et palmaire (le soir du premier jour). 4.

**Mains.** Faiblesse paralysante dans les articulations de la main droite. 10.

250. Tremblement de la main; il ne peut presque pas écrire, le soir étant enrhumé (le premier jour). 3.

Tremblement de la main droite. 3.

Mains rouges et sèches, comme par l'action d'une température froide (le troisième jour). 3.

**Doigts.** Prurit cuisant, diffus, surtout à la face palmaire de la phalangette et de la phalange du pouce gauche, pendant toute la journée, jusqu'à dix heures (le premier jour). 4.

Douleur dans le quatrième et le cinquième doigt de la main droite (bientôt après la prise). 4.

255. TUMEURS A PLUSIEURS DOIGTS, surtout à la face externe du médius: rougeur érysipélateuse, avec des stries rouges qui se dirigent de bas en haut, avec douleurs à devenir folle. *Cepa* calma la douleur immédiatement, et, vingt-quatre heures après, la douleur cessa complétement, chez une femme accouchée un mois auparavant. 2.

**Hanches.** Le soir, sensation de fatigue dans la région coxo-fémorale, en se relevant de son siége, en marchant, et surtout en montant les escaliers (le premier jour). 4.

**Cuisses.** Douleur de brisure à la face externe et partie inférieure de la cuisse, tout près du genou (au bout d'une heure). 4.

Douleur pressive et brûlante à la partie supérieure externe de la cuisse (au bout de soixante-dix minutes). 4.

Éruption ortiaire aux deux cuisses, accompagnée de chaleur par le frottement; il se manifeste un prurit, et à la partie supérieure des cuisses se forment des tubérosités dures et rondes, à sa partie inférieure des taches marbrées (à la suite d'un refroidissement). 13.

**Genoux.** 240. Faiblesse paralysante dans l'articulation du genou. 10.

Élancements dans le genou droit, qui se dirigent du dedans en dehors. 4.

**Jambe**. Pression brûlante sur une petite place du milieu de la partie externe de la jambe; plus tard, même sensation à la face externe, mais au tiers inférieur (le soir du premier jour). 1.

Douleur passagère dans la jambe et le pied gauches. 11.

**Pied**. Douleur dans l'articulation du pied gauche (au bout d'une heure). 1.

245. Douleur brûlante à la face externe de l'articulation du pied gauche; plus tard, même sensation plus bas, et une pression brûlante en dehors; plus tard aussi, en dedans (au bout d'une heure et un quart). 1.

EXCORIATION DE LA FACE EXTERNE DE L'ARTICULATION DU PIED GAUCHE, qui s'enflamme et devient très-douloureuse. Eau froide et *arnica* sans succès. Au bout de trois jours, le mal allant en augmentant, *cepa* à l'intérieur et à l'extérieur en solution aqueuse : amélioration, dès le lendemain. dans trois cas analogues. 1. Administré également avec succès. R.

Douleur dans le pied droit, le soir, au premier jour. 1.

**Talon**. Tressaillement douloureux à la face interne du talon gauche. 16.

**Orteils**. Douleur dans les parties charnues externes du gros orteil droit et du médius gauche. 11.

250. Violentes douleurs pulsatives dans l'articulation métatarso-phalangienne du gros orteil gauche, à plusieurs reprises; plus tard, continues (le soir du premier jour). 1.

**Bâillements**. Bâillements fréquents (le premier jour). 1.

Bâillements fréquents, avec mal de tête et pression à l'estomac. 7.

**Sommeil**. Somnolence le matin. 1.

Le matin, au réveil, somnolence, et non disposé au travail. Tous les jours. 5.

255. Somnolence très-forte à minuit; il s'endort bientôt d'un sommeil profond (le premier jour). 1.

**Rêves**. Rêves de batailles, tempêtes sur mer et difficulté de se sauver. 11.

Rêves d'être près de l'eau, deux nuits de suite. 11.

**Froid.** Saisissement de tout le corps avec tremblement de frisson, et éructations. 10.

Très-frileux. 13.

260. Frissons qui lui parcourent, à plusieurs reprises, le dos (le premier et le cinquième jour). 3.

**Chaleur.** Accès de bouffées de chaleur passagères. 4.

**Sueur.** Transpiration (en préparant la teinture). 11.

Transpiration très-abondante, dans trois cas. 11.

**Pouls.** Pouls plus dur, le soir, de quatre-vingt-deux à quatre-vingt-quatre pulsations (le premier jour). 4.

**Fièvre.** 265. Frissons le long du dos, la nuit; besoin de bien se couvrir; sensation fébrile générale, et sueur au creux des aisselles et à la paume des mains. 4.

Froid interne, suivi de forte chaleur et grande soif, toute la journée (le troisième jour). 3.

Fièvre intermittente (type?), chez un garçon de neuf ans : *china* et *sulfate de quinine*, allop. sans succès. Guérison par l'ingestion de deux oignons crus. 11.

Fièvre intermittente, provoquée toujours par une marche prolongée. Il se réveille, la nuit, à deux heures; pouls agité et insomnie, sans froid, mais chaleur et soif; le matin, la fièvre cesse, mais reparaît plus forte après le déjeuner; grand abattement : *phosphor* sans succès, guérison par *cepa*. 1.

**Peau.** Sensation d'excoriation dans tous les membres, surtout aux deux bras, avec sensation de fatigue. 4.

270. Prurit cuisant, diffus, le soir, qui augmente en étant assis tranquillement (le premier jour). 4.

Picotement, comme par des épingles, dans la peau, surtout à la tête, au front, aux sourcils, au cou et au bras droit. 10.

Généralités. Un garçon était, à la suite de la rougeole, tellement faible, qu'il éprouvait des vertiges, nausées et des défaillances en se redressant; il désire des oignons crus; on satisfit ce désir, et il se remit très-promptement. 4.

Symptômes de refroidissement (?); le lendemain, douleur dans tous les os, mal de gorge, courbature, etc. 15.

Refroidissement les pieds étant mouillés. 3.

275. Bouleversement général indescriptible. 5.

Douleur rhumatismale des articulations. 11.

Causes étiologiques. Les douleurs des membres dominent au grand air (le premier jour). 4.

Les symptômes cessent après le souper comme après le repas de midi (le premier jour). 4.

Tous les symptômes cessent après le repas de midi (au bout d'une heure et demie). 4.

280. Tous les symptômes s'aggravent le soir, depuis neuf heures jusqu'à dix, en étant assis dans une chambre chaude (le premier jour). 4.

Le soir, tous les symptômes s'aggravent pendant cinq jours. 5.

Tous les symptômes catarrhals et les douleurs augmentent le soir. 4.

Roth.

# ALLIUM SATIVUM.

## *Ail cultivé.*

Knoblauch (allem.). Garlic (angl.).

Hexandrie monogynie, Linn.; alliacées, Juss. Plante qu'on cultive dans toute l'Europe. On emploie la bulbe.

Préparation. — Teinture alcoolique.

## SOURCES.

1. Pétroz, *Journal de la Société gallicane*, vol. III, p. 279.

## Phénoménologie.

**Intellect.** 1. Vague dans la pensée. 1.

**Affections et passions.** Anxiété morale. 1.

Anxiété et faiblesse. 1.

Crainte d'être empoisonnée. 1.

5. Envie de s'enfuir. 1.

Impatience. 1.

Susceptibilité morale. 1.

Tristesse, inquiétude, étant seule. 1.

**Tête en gén.** Vertige en faisant longtemps quelque chose. 1.

10. Pesanteur dans la tête; elle cesse pendant les règles, pour se renouveler après. 1.

**Larmes**. Larmoiement pendant le sommeil. 1.

**Face**. Rougeur à la face, pendant le froid. 1.

**Cavité buccale**. Les symptômes de la bouche (lesquels?) sont aggravés en lisant. 1.

**Gencives**. Gonflement des gencives inférieures. 1.

**Dents**. 15. Sensation de titillation aux dents inférieures. 1.

**Langue**. Sensation importune, comme si elle avait un cheveu sur la langue; elle se reproduit au réveil. 1.

**Soif**. Soif, qui empêche de dormir. 1.

**Pharynx**. Inflammation de la gorge. 1.

Sensation de quelque chose de froid qui monte à la gorge. 1.

**Rapports**. 20. Rapports brûlants. 1.

**Vomissements**. Vomissement avec rétraction du ventre. 1.

Vomissement pendant la fièvre. 1.

**Estomac**. Sensation d'un poids à l'estomac, qui empêche de dormir. 1.

**Défécation alvine**. Constipation qui devient opiniâtre. 1.

25. Diarrhée. 1.

Selles involontaires. 1.

**Menstruations**. Pendant les règles, il survient à la vulve quelques boutons qui ont suppuré. 1.

Pendant les règles, la peau de la partie interne des cuisses offre de légères excoriations. 1.

**Toux**. Toux qui laisse percevoir une odeur fétide. 1.

30. En toussant, irritation douloureuse à la trachée-artère. 1.

Toux profonde. 1.

Grande difficulté d'expectorer un mucus glutineux. 1.

**Poitrine**. Douleur d'élancement dans un côté de la poitrine; il lui semble qu'il y a un point vide dans la poitrine. 1.

Gène de la respiration. 1.

35. Oppression de poitrine pendant le sommeil. 1.

# ALLIUM SATIV

*Ail cultivé.*

Knoblauch (allem.). Garlic

Hexandrie monogynie, LINN.; allia
cultivé dans toute l'Europe. On emp
PRÉPARATION. — Teinture alcool

## SOURC

1. PÉTROZ, *Journal de la*
p. 279.

## Phén

Intellect. 1. Vague
Affections et pa
Anxiété et faiblesse.
Crainte d'être empoi
Envie de s'enfuir
...lence. 1.
...ceptibilité mo
...esse, inquié
...e en gén

Laxité de la peau. 1.

Prurit élançant. 1.

65. Sécheresse de la peau. 1.

Sensibilité de la peau. 1.

Taches d'abord blanches, qui jaunissent. 1.

**Froid**. Frissonnement en s'endormant. 1.

Froid du corps pendant le sommeil. 1.

70. Frisson d'un jour l'autre. 1.

Frisson d'un seul côté (droit ou gauche?). 1.

Horripilation avant midi. 1.

**Chaleur**. Chaleur pendant laquelle il y a malaise. 1.

Chaleur pendant laquelle elle éprouve des élancements dans les membres. 1.

75. **Sueur**. Sueur après midi. 1.

Sueur qui cause du prurit. 1.

Sueur d'odeur aigre. 1.

Sueur fétide. 1.

**Pouls**. Pouls tendu. 1.

80. **Fièvre**. Fièvre catarrhale avec prédominance du froid. 1.

**Sommeil**. Réveil fréquent par le froid. 1.

**Rêves**. Rêves dans lesquels on pense. 1.

Rêves qui se continuent pendant la veille. 1.

**Articulations**. Tension des articulations. 1.

85. Douleur de foulure (où?). 1.

**Muscles**. Laxité des muscles. 1.

Tiraillements dans les muscles pendant la nuit. 1.

Sensation de raccourcissement de muscles. 1.

Douleurs de crampe (où?). 1.

**Glandes**. 90. Douleur dans les glandes (lesquelles?). 1.

**Forces**. Lassitude le matin, qui paraît dépendre de l'insensibilité nerveuse (?). 1.

**Généralités**. Fourmillement dans les parties malades. 1.

Douleurs brûlantes et lancinantes (où?). 1.

Douleurs déchirantes tressaillantes (où?). 1.

95. Douleurs lancinantes avec faiblesse paralytique (où?). 1.

Prédominance des douleurs lancinantes (où?). 1.

Douleurs pressives du dedans en dehors (où?). 1.

Les douleurs (lesquelles?) s'élèvent progressivement à un haut degré, et décroissent de même. 1.

Les symptômes (lesquels?) sont augmentés ou produits en parlant, en se baissant ; l'exercice de la voiture les diminue. 1.

100. Les symptômes (lesquels?) se montrent plus particulièrement avant midi, et le soir au crépuscule. 1.

ROTH.

# SOLANUM NIGRUM.

SUPPLÉMENT.

*Voyez vol. III, p. 1.*

## SOURCES.

5. Lembke, *Gazette homœopathique*, vol. XLV, p. 74. — 6. Rucker, *a*, *b*, *c*, *d*, toxication de quatre personnes. — *Commercium litterarium norinbergense*, 1731, p. 372.

## Phénoménologie.

1. Chaleur dans la tête et dans le dos, et démangeaison des paupières (après une heure, cinquante gouttes teinture). 5.

Tête comme dilatée, distendue, pesante et chaude (après un quart d'heure, cinquante gouttes teinture). 5.

Embarras de la tête (au bout d'un quart d'heure, par vingt gouttes). 5.

Tête entreprise (après dix minutes, vingt-cinq gouttes). 5.

5. Tête entreprise et lourde (après un quart d'heure, trente-cinq gouttes teinture). 5.

Pression à la base des lobes antérieurs du cerveau (après trois quarts d'heure, vingt-cinq gouttes). 5.

Pression et pesanteur à la partie antérieure de la tête, depuis le matin jusqu'après midi (par quarante gouttes teinture). 5.

Pression sur le front (après une heure, quarante gouttes teinture). 5.

Pression au front; la tête paraît lourde, la démarche chancelante, mal assurée (trois quarts d'heure après avoir pris trente-cinq gouttes de teinture). 5.

10. Pression au vertex et au front, et, en marchant, propension de tomber à gauche (de suite, après cinquante gouttes teinture). 5.

Pression dans les tempes, qui se dirige vers la base des lobes antérieurs du cerveau à plusieurs reprises (après trois quarts d'heure, cinquante gouttes teinture). 5.

Démangeaison au bord des paupières (après une demi-heure, quarante gouttes teinture). 5.

Pression sur les yeux et dans la profondeur des yeux, surtout en regardant la lumière vive du jour (après une heure, quarante gouttes teinture) 5.

Élancement dans l'angle interne de l'œil droit, pupilles rétrécies; des points noirs et des stries voltigent devant les yeux; de temps en temps les pupilles se dilatent et restent dilatées (après une heure trois quarts, quarante gouttes teinture). 5.

15. Dilatation des pupilles (bientôt après, par cinq gouttes). 5.

Pupilles notablement dilatées (après un quart d'heure, cinquante gouttes teinture). 5.

Les pupilles se dilatent très-facilement (après un quart d'heure, quarante gouttes teinture). 5.

Les pupilles se dilatent facilement (au bout d'une demi-heure, par dix gouttes). 5.

Dilatation des pupilles, et, en lisant, des points noirs et stries voltigent devant les yeux (au bout de trois quarts d'heure, vingt-cinq gouttes). 5.

20. Pupilles très-dilatées; le bord interne de l'iris paraît jaune clair; des taches luisantes et des gaz noirs voltigent devant les yeux, entremêlés de trouble de la vue, comme un brouillard (après un quart d'heure). Un quart d'heure plus tard, pupilles très-petites, et, plus plus tard, de nouveau élargies (par trente-cinq gouttes teinture). 5.

Pupilles plus contractées ; tous les objets paraissent très-éclairés, et l'œil est sensible à la lumière vive (après un quart d'heure, quarante gouttes teinture). 5.

Pupilles rétrécies (après dix minutes, vingt-cinq gouttes). 5.

Alternatives de rétrécissement et de dilatation de la pupille (au bout d'une heure, par vingt gouttes). 5.

Taches et stries noires devant les yeux (au bout d'un quart d'heure, quarante gouttes teinture). 5.

25. Obscurcissement de la vue, vision de taches et raies blanches et des anneaux noirs, avec très-grande dilatation des pupilles (une heure après avoir pris trente-cinq gouttes teinture). 5.

Sensation comme si les objets étaient trop éclairés (après une demi-heure, quarante gouttes teinture). 5.

Les objets éloignés paraissent tout confus (après une heure, quarante gouttes teinture). 5.

Les objets paraissent plus sombres, moins éclairés (après une demi-heure, cinquante gouttes teinture). 5.

Points et gaz noirs devant les yeux (bientôt après la prise de cinquante gouttes teinture). 5.

30. Les sons qui frappent l'oreille paraissent venir d'une plus grande distance qu'en réalité (après une demi-heure, cinquante gouttes teinture). 5.

Cavité buccale très-sèche (après un quart d'heure, cinquante gouttes teinture). 5.

Sécheresse de la cavité buccale (trois quarts d'heure après avoir pris trente-cinq gouttes teinture). 5.

Forte sécheresse de la cavité buccale (après une heure, quarante gouttes teinture). 5.

Sécheresse à la base de la langue et au palais (après une heure, par dix gouttes). 5.

35. Sécheresse du pharynx (après une heure et demie, vingt-cinq gouttes). 5.

Élancement continuel dans le pharynx, surtout pendant la déglutition, et quelquefois des coups lancinants se dirigent vers la trompe d'Eustache (au bout d'une heure trois quarts, quarante gouttes teinture). 5.

Pression à l'estomac (après cinq quarts d'heure, cinquante gouttes teinture). 5.

Pression persistante à l'estomac (deux heures après avoir pris trente-cinq gouttes teinture). 5.

Forte pression à l'estomac par accès (après une heure et demie, par dix gouttes). 5.

40. Légère pression à l'estomac (au bout d'une demi-heure, par dix gouttes). 5.

Sensation de crampe dans l'œsophage (au bout d'une demi-heure, par vingt-cinq gouttes). 5.

Tranchées dans la région ombilicale pendant une demi-heure (au bout de trois heures, trente-cinq gouttes teinture) 5.

Pression sur le sternum et sur la dixième vertèbre dorsale (trois quarts d'heure après avoir pris trente-cinq gouttes teinture). 5.

Douleur dans l'épaule gauche et l'articulation carpienne droite (après trois quarts d'heure, cinquante gouttes teinture). 5.

45. Bras lourds, comme brisés, surtout le droit (après une demi-heure, cinquante gouttes teinture). 5.

Tremblement des extrémités inférieures, surtout des cuisses, dans lesquelles il éprouve une suite de secousses musculaires (après un quart d'heure, par vingt gouttes). 5.

Faiblesse des cuisses (après dix minutes, vingt-cinq gouttes). 5.

Jambes comme brisées, surtout la gauche (bientôt après la prise de cinquante gouttes teinture). 5.

Crampe dans le mollet gauche (une heure après avoir pris trente-cinq gouttes teinture). 5.

50. Déchirement sur le dos du pied gauche, et fourmillement dans le mollet gauche (au bout d'une heure, cinquante gouttes teinture). 5.

Pouls lent et petit (au bout d'un quart d'heure, vingt gouttes). 5.

Pouls plus lent (après dix minutes, vingt-huit gouttes). 5.

Pouls petit et lent (après un quart d'heure, quarante gouttes teinture). 5.

En étant debout, sensation comme si le corps allait tomber en arrière; en étant assis, le tronc chancelle dans toutes les directions (après un quart d'heure, cinquante gouttes teinture). 5.

55. Lourdeur générale passagère (bientôt après, par cinq gouttes). 5.

Chaleur à la face, aux mains et le long du dos (après un quart d'heure, cinquante gouttes teinture). 5.

*La face, les paupières, les lèvres, les mains et les pieds très-gonflés, avec démangeaison intolérable de ces parties* (le premier jour, le soir). 6. *a*.

*Violent prurit des deux bras, qui n'est pas calmé par le grattement* (le premier jour). 6. *a*.

*Les mains, les pieds, le nez, très-tuméfiés, très-douloureux et noirs* (les deuxième et troisième jours). 6. *a*, *b*.

60. *Le nez d'une couleur rouge foncée* (le quatrième jour). 6. *c*, *d*.

*La tumeur est très-douloureuse, augmente, devient luisante, dure, d'une couleur rouge foncée, et, dans plusieurs endroits, toute noire* (les deuxième et troisième jours). 6. *a*.

*Les mains et les pieds tuméfiés, parsemés de taches noires* (les deuxième et troisième jours). 6, *b*, *c*.

*Le bout du nez, les mains et les pieds, depuis le bout des doigts jusqu'aux carpes, et les orteils jusqu'aux tarses, deviennent tout à fait noirs, comme teints par un teinturier* (le quatrième jour). 6. *b*.

*La couleur noire des parties tuméfiées va en augmentant, les doigts sont rigides, et, à la partie supérieure du sternum, se montre une grande tache circulaire de couleur rouge foncée* (le quatrième jour). 6. *a*.

65. *La tumeur diminue, ainsi que la coloration noire; le front se plisse à la racine du nez, au tarse et métatarse; la desquammation commence* (le septième jour). 6. *a*.

*Sur le dos de la main se lèvent quelques vésicules, qui crèvent et répandent un liquide jaunâtre et très-cuisant* (le septième jour). 6. *b*.

*Des rides se forment autour des yeux, à la lèvre supérieure et aux doigts* (le onzième jour). 6. *b*.

*Une éruption, qui ressemble à la petite vérole confluente, se montre; des escarres se forment sur les doigts; les paupières s'agglutinent et la privent de la lumière; aux extrémités, une ardeur pruriante tourmente la malade* (du douzième au quatorzième jour). 6. *a*.

*De grandes ampoules, qui rendent beaucoup de sérosité âcre, se montrent aux deux bras* (le dix-huitième jour). 6. *a*.

*Les escarres se détachent à la face, et la main droite gonfle de nouveau* (le dix-huitième jour). 6. *a*.

70. *La face est nettoyée, mais les bras sont recouverts de grandes croûtes très-douloureuses qui tombent et sont bientôt remplacées par des nouvelles* (le vingt et unième jour). 6. *a*.

*Douleurs tiraillantes dans les mollets* (le vingt-troisième jour) 6. *a*.

*Alternatives de froid et de chaleur* (le cinquante et unième jour). 6. *a*, *b*, *c*.

*Tuméfaction des pieds* (le cinquante-deuxième jour). 6. *a*.

75. *Tuméfaction de la face, du bras, du ventre, du scrotum et du pénis* (le cinquante-quatrième jour). 6. *b*.

*Grande sensibilité à l'air froid* (pendant plusieurs semaines, après la guérison). 6. *a*.

ROTH.

FIN DU TROISIÈME VOLUME.

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## DES MATIÈRES CONTENUES DANS LE TROISIÈME VOLUME.

# TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES TROIS VOLUMES.